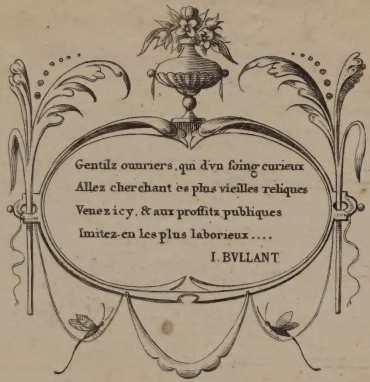
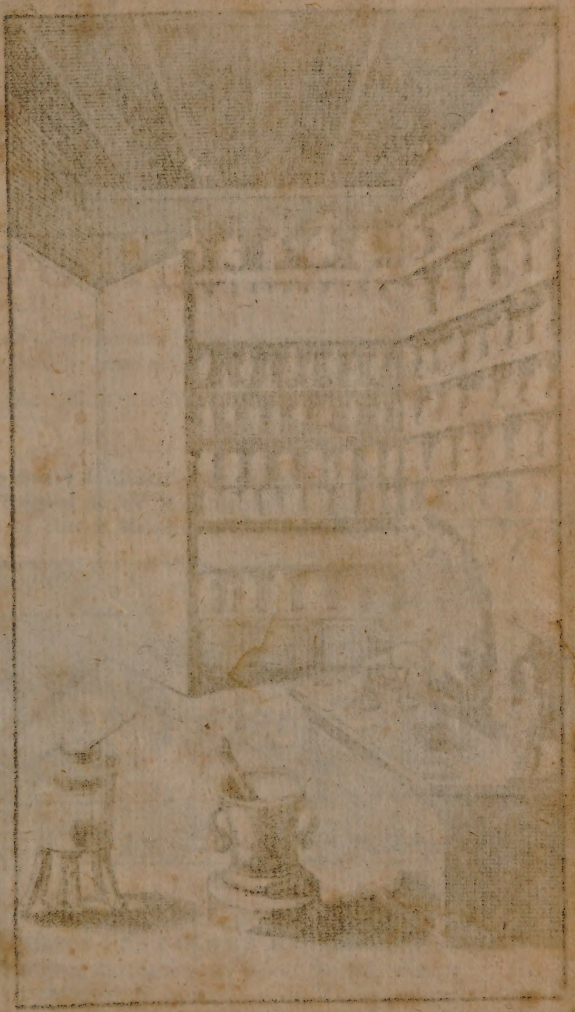


EX LIBRIS H. DESTAILLEVR

E. XIV. 23,084/A/1
17/8

EX LIBRIS
A. E. PRATT.
2 AVR 1903



40 018

RECUEIL ET SUITE DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES,

Choisis, expérimentez & très aprouvez pour toutes sortes de maladies internes & externes, & difficiles à guerir,

Recueillis par Madame FOUQUET.

SIXIEME EDITION.

Augmentée de divers Secrets qu'on a mis à la fin, avec un Régime de vie pour chaque Complexion, & pour chaque Maladie, & un Traitté du Lait.

A AMSTERDAM.

Aux Dépens d'ESTIENNE ROGER, Marchand Libraire, chez qui l'on trouve un assortiment général de toute sorte de Musique.

M. DCC. IV.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AVERTISSEMENT

TOUCHANT LES DOSES, POIDS, & Mesures des Drogues & Liqueurs, dont il est souvent parlé dans ce Livre de Remèdes, afin qu'on s'en puisse servir en tout Pays.

IL est à remarquer, que la livre de Médecine n'est que de douze onces; & dans ce Livre on entend parler de la livre ordinaire, qui est de seize onces.

Quand on dit le trézeau, on entend le gros, ou le poids d'un écu d'or, qui est la huitiéme partie de l'once.

Par le mot de pinte, on entend le poids de quatre livres.

La chopine qui est la moitié de la pinte doit peser deux livres.

Le tiers, qui est la troisiémepartie de la pinte, doit peser une livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demi-chopine, qui est la quatriéme partie de la pinte, doit peser une livre.

Une poignée, c'est ce qu'on peut contenir dans une main, soit herbes, ou fleurs.

Une pincée, c'est ce qu'on peut prendre avec les bouts des doigts.

Il est aussi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les Remèdes, en augmentant, ou diminuánt la quantité des Drogues.

REMARQUES TRES-nécessaires à observer.

QUand on dit de l'eau commune, cela s'entend de l'eau de Riviére, ou de Fontaine, ou de Puits.

De l'Huile, cela s'entend de l'Huile d'olive comme la plus commune.

Des Racines apéritives chaudes, cela s'entend des racines d'Ache, de Persil, de Fenouil, de Brusc & d'Asperges.

Des quatre Sémences froides majeures, cela s'entend des graines de Melons, Citrouilles, Courges & Concombres.

Les Sémences froides mineures, ce sont les graines d'Endives, Pourpier, Laituës & Scarioles.

Pour les quatre Sémences chaudes majeures, ce sont les graines d'Anis, de Fenouil, de Cumin, & de Carvi.

Et pour les Sémences mineures, ce sont les graines d'Ache, de Daucus, d'Ameos & d'Ammomum.

Les Herbes Capillaires, se nomment Adiaton, Polytrichon, Scolopendre, Cetherac & Capilli veneris.

Pour les Fleurs communes ou cordiales, ce sont celles de Viole, Bugloſe, Roſes rouges & Bourrache.

Si on dit de prendre du Corail, sans s'expliquer autrement, cela s'entend du rouge.

Si on dit de prendre du Turbit, ou Agaric, cela s'entend du plus blanc.

Si on dit de prendre de l'Agnus castus, cela s'entend de la graine.

Si on dit de prendre du Santal, cela s'entend du Citrin.

Du

Du Nénuphar, ou Camomille, cela s'entend de la fleur.

Si on dit de prendre de l'Enula, Aristoloche, Valériane, ou Régliſſe, cela s'entend des Racines.

Si on dit de prendre des Endives, de la Betoine ou Aigremoine, cela s'entend de la feuille.

Si on dit de prendre de l'Anis, du Cumin, de la Coriandre, du Fenouil, & ainſi des autres, cela s'entend de la graine, comme étant la plus excellente partie de leurs plantes.

Si on dit de prendre de l'Aloës, cela s'entend du Succotrin, étant le meilleur.

Si on dit de prendre de l'Opium, cela s'entend de celui de Thèbes.

Si on dit de prendre du Coſtus, cela s'entend de celui d'Inde.

Si on dit de prendre du Calament, ou Polium, cela s'entend de montagne, comme le meilleur.

Si on dit de prendre de la Menthe, ou Hyſope, cela s'entend de celle de Jardin.

Si on dit de prendre de l'Ariſtoloche, il faut ſavoir ſi c'eſt pour faire de l'Opiate, ou des onguens & emplâtres ; ſi c'eſt pour de l'Opiate, il faut prendre de la ronde ; ſi c'eſt pour des onguens ou emplâtres il faut prendre de la longue.

Si on dit de prendre du Bdellium, ſi c'eſt pour une Médecine réſolutive il faut prendre de celui de Judée, comme étant le plus mou, ſi c'eſt pour une Médecine aſtringente, il faut prendre de celui de la Mèque ou d'Arabie qui eſt le plus terreſtre ; & pour le connoître, celui de Judée eſt plus mou, & celui de la Mèque ou d'Arabie plus ſec & plus antique.

Si on dit de prendre du Cyprez, dit Plataire, en Médecine apéritive, il faut prendre du bois

ou des feuilles : Et en Médecine astringente il faut prendre du fruit.

Si on dit de prendre de la Canelle simplement, il faut prendre de la plus fine.

Si on dit de prendre du Basilic, en Eté il le faut prendre en herbe, & en Hyver en semence.

Enfin il faut prendre garde lorsque vous ferez quelque Remède, que vos drogues, ou simples, ne soient consommées, ni trop hâlées, par une trop grande ou excessive vieillesse ; ce qu'on peut facilement connoître à leur substance, saveur, odeur & couleur naturelle ; il faut prendre garde aussi qu'elles ne soient point vermoulues, c'est à dire troüées, ni aucunement diminuées de leur qualité : car si elles n'ont pas les qualitez requises elles ne font pas le même éfet que si elles les avoient, ce qui fait qu'on ne peut pas guérir les maladies qu'on a entreprises, & qu'on mépriſe les Remèdes, qu'on croit n'être pas bons parce qu'on n'en est pas soulagé, mais c'est le plus souvent la faute de la composition du Remède.

Il faut que le sucre & le miel soient bien purifiez, & si on void que le miel ne le soit pas bien, il le faut mettre dans un vaisseau, avec six fois plus d'eau que de miel, & le faire bouillir jusques à ce qu'il n'écume plus, il faut ôter cette écume, & en cas que le miel soit de soi-même bien purifié, il suffira de lui faire prendre un bouillon seulement, sans y mettre d'eau, & le passer ensuite par un linge. Le miel est très-bon en toutes sortes de choses, & conserve les Remèdes; cela est si vrai que si on envelopoit des fruits dans un linge miellé, ils se conserveroient aussi beaux & aussi frais que si on venoit de les cueillir.

Des

Des Syrops.

Lorsque le Médecin ordonne un Syrop purgatif, il faut le prendre à jeun dans une décoction de *Sené*, à la quantité d'une ou deux onces; si c'est pour se préparer à la purgation, il faut le prendre dans de la décoction de *feuilles* ou de *racines de chicorée*, *d'ozeille*, *de fraisier* & de *grimon*, & deux heures après prendre un bouillon; si c'est pour faire dormir, on le prend dans un verre de *tisane*, ou décoction de *semence froide*, une once pour chaque prise; si c'est pour se rafraîchir, ou pour la soif, soit dans la fièvre, ou autrement, on le peut prendre à toute heure avec de *l'eau fraîche*, ou *tisane*. Il faut remarquer que deux cuillerées de Syrop font l'once.

Des Opiates, Syrops & Juleps somnifères.

Si le Médecin vous ordonnoit de prendre de l'opiate, des syrops ou juleps somnifères, il faut les prendre le soir une heure ou deux avant souper, afin qu'ils pénètrent le cerveau parmi les vapeurs des viandes.

Des Médecines.

Si c'est une Médecine laxative, soit en bolus ou en potus, & que le Médecin ne dise pas l'heure qu'il la faut prendre, c'est une règle générale (si le malade n'est pas pressé) de la prendre le matin à jeun, & ne boire, ni manger, ni dormir que deux ou trois heures après l'avoir prise; si c'est en Eté qu'il fasse chaud, il faut la donner à la pointe du jour, qui est l'heure la plus fraîche.

En cas que la médecine soit de forte odeur, il faut serrer les narines du malade, ou lui faire sentir des choses de bonne odeur, comme vinaigre rosat, menthe, girofle, écorce de ci-

tron, & autres choſes ſemblables. Que ſi ladite Médecine eſt amére ou d'un fort haut goût, il faut donner au malade du Canelat Orangeat, Anis, Coriandre, ſucre roſat, ou autres confitures; s'il n'aime pas les douceurs, on lui peut donner à mâcher d'une pomme, ou poire, ou orange, ou autre fruit aigre, & ne point l'avaler ſi ce n'eſt le ſuc ſeulement, & jetter le marc; cela fait, il faut faire tenir au malade la tête haute ſans s'émouvoir, & ne lui rien donner de deux ou trois heures après, car c'eſt le tems ordinaire des opérations des Médecines, ſi ce n'eſt que la perſonne eût l'eſtomac chaud ou colérique, ou que le tems fût fort chaud & qu'il fût débile, en ce cas on lui peut donner une rôtie de pain trempé dans de bon vin ou un bouillon de bonne viande, ou des pruneaux ſucrez, ou autres choſes ſemblables deux ou troi heures après la priſe de la Médecine.

Et s'il faiſoit froid lorſqu'on donne une Médecine, & que le malade eût froid aux piés, il faudra les lui chauffer avec des linges, lui mettre un chauffe-pié aux piés; le bien couvrir, lui mettre une ſerviette chaude à l'entour du cou & une autre ſur l'eſtomac.

Que ſi au contraire le malade avoit trop chaud, ſoit par la grande chaleur de l'Eté, ou par une grande fiévre, on pourroit pour lors arroſer la chambre d'eau fraîche avec un peu de vinaigre, & y parſémer des feuilles vertes, ſoit de vigne, de ſaule, de chêne, de plantain, de nénuphar, ou d'autres herbes aquatiques; on pourra même étendre des draps mouillez devant les fenêtres & éventer le malade de loin avec un éventail, ou autre choſe, s'il eſt néceſſaire.

Le

Le Régime de vie de celui qui a pris Médecine, doit être de prendre (s'il en a le moyen) un chaudeau ou un bon bouillon où l'on ait fait cuire du veau, d'une volaille & du mouton, bien assaisonné de sel, de verjus & de bonnes herbes ; & en cas que la Médecine ait beaucoup opéré, on pourra ajoûter au bouillon un jaune d'œuf; & si le malade peut manger lui donner une aile de la volaille ou un peu de veau ou de mouton, suivant son apétit, & quelques confitures liquides après son repas, & ne point boire après lesdites confitures, ni beaucoup charger son estomac de quoi que ce soit; sa boisson sera de bon vin trempé du moins à moitié d'eau; s'il se peut promener après le repas dans la chambre il s'en trouvera mieux, s'il ne peut pas il se tiendra au lit, devisera avec quelqu'un une ou deux heures, & ensuite il dormira s'il peut; & en s'éveillant, s'il est altéré on lui donnera un peu de pain trempé dans du vin, ou bien on lui fera boire une prise de syrop violat, avec de l'eau d'orge ou de réglisse; & pour son souper on peut lui donner du mouton, d'un chapon, poulet, pigeon ou perdrix, le tout rôti, avec des capres dessalées, ou un couple d'œufs frais, & si le malade est si dégoûté qu'il ne puisse rien manger, il faudra lui faire quelque ragoût desdites viandes, & y mettre un peu de muscade, du jus d'orange; mais il ne faut pas qu'il boive ni qu'il mange beaucoup dans ses repas.

Tems de prendre les Pilules.

Les Pilules, quoique ce soient des Medécines laxatives, on les prend ordinairement le matin à jeun, neanmoins on les peut prendre le soir avant le souper, même il y en a qui les prennent

après le prémier ſommeil, & c'eſt à cauſe de l'aloës, qui en fait le principal fondement, parce qu'il eſt de longue opération, à cauſe de ſa ſubſtance viſqueuſe; ceux qui en veulent uſer ne doivent rien manger de long-tems après l'avoir pris, ce qu'on auroit de la peine d'obſerver le prenant de jour; & de plus en dormant l'opération s'en fait mieux. Et quant au régime de vie, il doit être tel que celui des Médecines, ci-deſſus dit.

Des Décoctions.

Lorſqu'on dit de faire des décoctions, & qu'on ne marque pas la quantité d'eau qu'il faut, il faut conſidérer de quoi vous faites cette décoction; ſi c'eſt d'herbes qui ayent bien du ſuc, qu'il ne faille pas beaucoup faire bouillir, il ne faudra pas ſi grande quantité d'eau, que ſi ce ſont des racines, bois, écorces, fruits ou ſémences, qu'il faut faire beaucoup bouillir, c'eſt à quoi il faut prendre garde; comme auſſi de mettre les choſes les plus dures à cuire les prémiéres, les autres enſuite; tous leſquels ingrédiens ne doivent pourtant pas bouillir à grand feu, ni trop long-tems; il les faut tous concaſſer avant que d'en faire la décoction, afin d'en tirer la ſubſtance: Il eſt mieux d'avoir moins de décoction que d'en avoir beaucoup; toutefois ſi par mégarde on n'en avoit pas aſſez, on pourroit y ajoûter un peu d'eau, mais il ſera mieux de mettre l'eau qu'il faudra au commencement de la décoction, que d'en mettre après.

Il en faut faire de même des infuſions froides.

Des Clyſtéres, ou Lavemens.

Quand un Médecin ordonne un clyſtére au lieu de médecine, ſans dire l'heure pour le prendre,

dre, c'eſt le meilleur de le prendre le matin à jeun, ou bien une heure ou deux devant ſouper, après que la digeſtion du dîner ſera faite, horſmis que ce fût pour quelque cauſe preſſante, comme pour colique néphrétique, & autre maladie ſubite, en ce cas il le faut donner à l'inſtant, & à toute heure du jour, & faire coucher le malade ſur le côté dolent, s'il ſe peut, lorſqu'il l'aura pris.

La maniére d'apliquer les Remèdes topiques.

Si c'eſt des ſachets pour froter la tête, ou quelqu'une de ſes parties, ſoit pour deſſécher le cerveau, ou conſommer les ventoſitez, en ce cas il faut apliquer les Remèdes les plus chauds qu'ils ſe pourront endurer. Que ſi c'eſt pour reſtreindre ou repouſſer, ils doivent être frais ou tièdes, auſſi bien que les onguens ou linimens pour le front & les temples.

Quant à l'aplication des Remèdes, c'eſt deux fois par jour en hyver, le matin & le ſoir, & trois fois en Eté, le matin, l'après midi & le ſoir, ſi ce n'eſt dans une grande néceſſité, car pour lors on continuë inceſſamment les Remèdes juſques à ce que les douleurs ſoient apaiſées, uſant toutefois de diſcrétion, qui eſt de ne point trop travailler un malade tout d'un coup, parce qu'il eſt néceſſaire quelquefois de lui donner un peu de relâche, & de laiſſer agir la nature.

Si c'eſt pour fomenter ou froter la poitrine, cela s'entend depuis les clavicules, qui ſont au deſſus des mamelles, juſqu'au creux de l'eſtomac: & ſi c'eſt pour pleuréſie, il faut apliquer leſdits Remèdes au côté dolent, le tout aſſez chaudement.

Si c'eſt pour l'eſtomac, on apliquera le Remè-

mède, soit emplâtre, onguent ou fomentation, depuis le creux de l'estomac jusqu'au nombril; & si c'est pour arrêter le vomissement, & fortifier l'estomac, on pourra apliquer lesdites choses un peu devant le repas; & si c'est pour autre intention le matin & le soir.

Si c'est pour le cœur, il faut apliquer le Remède entre la mamelle du côté gauche, parce que le cœur penche de ce côté-là.

Si c'est pour le foye, il faut apliquer le remède du côté droit près des fausses côtes.

Si c'est pour la rate, il faut l'apliquer du côté gauche un peu au dessus de la hanche, tirant du côté de devant plûtôt que sur le derriére.

Si c'est pour le ventre, cela s'entend depuis le nombril jusques aux parties honteuses.

Si c'est pour les flancs, cela s'entend des deux côtez du ventre: On n'aplique gueres de Remèdes sur ces endroits-là, si ce n'est aux hypochondres.

Si c'est sur les parties honteuses, c'est sur les parties mêmes qu'il faut les apliquer.

Si c'est pour les reins, c'est sur les deux plis du dos, dont l'un, savoir celui du côté droit est plus haut, & celui du côté gauche plus bas; c'est pourquoi il faut que les aplications soient faites en travers, commençant par le haut du côté droit, & rabaissant par le bas du côté gauche.

Si c'est pour l'os sacrum, autrement croupion, à la fin duquel le siége est situé, tout le monde sait où il est, & connoît sa situation.

Si c'est l'épine du dos, c'est depuis l'entremi des deux épaules jusqu'à l'entremi des deux hanches; c'est l'endroit ordinaire des goutes sciatiques, & lorsqu'on fomente cette partie, il faut

faut que ce ſoit pendant long-tems, & chaudement, afin que le Remède pénètre plus facilement & plus avant.

Si c'eſt pour les aines, c'eſt le pli, autrement l'entredeux des cuiſſes; & les aiſſelles, c'eſt ſous les bras.

Des Humeurs qui ſe rencontrent dans le Corps Humain.

Le corps humain eſt compoſé de quatre Humeurs; ſavoir, de Sang, de Colére, de Phlegme & de Mélancolie; ces quatre Humeurs ſont engendrées des quatre Elemens, avec leſquels elles ſymboliſent.

Prémiérement, l'Air eſt chaud & humide, le Sang eſt auſſi chaud & humide.

2. Le Feu eſt chaud & ſec, la Colére eſt auſſi chaude & ſéche.

3. L'Eau eſt froide & humide, le Phlegme eſt auſſi froid & humide.

4. La Terre eſt froide & ſéche, & la Mélancolie eſt auſſi froide & ſéche.

Il ſe trouve dans ces quatre Humeurs huit complexions: Savoir, quatre ſimples, & quatre compoſées. Les quatre ſimples, ſont chaleur, froidure, humidité & ſiccité. Les quatre compoſées, ſont chaleur & humidité, qui eſt la Complexion de l'Air & du Sang. Chaleur & ſiccité, qui eſt la Complexion du Feu & de la Colére. Froidure & ſiccité, qui eſt la complexion de la Terre & de la Mélancolie. La huitiéme complexion eſt la temperée, qui n'eſt ni froide, ni chaude, ni humide, ni ſéche, & qui eſt fort rare à trouver dans les corps humains. Ces complexions ont chacune leurs Humeurs différentes, les unes vicieuſes, & les autres naturelles, les na-

turelles quand elles se maintiennent dans les limites de la santé, en sorte qu'elles n'offensent pas à vûë d'œil les actions ; les vicieuses lorsqu'elles empêchent évidemment les actions ; c'est pourquoi pour apliquer des Remèdes, il est fort nécessaire de savoir le tempérament de la personne à qui on les veut apliquer : Par exemple, celui qui est chaud au tiers degré, a besoin de choses froides au tiers degré, pour être remis dans son être, & non pas de choses chaudes au tiers degré ; car si vous donniez des choses froides au quatriéme degré, à celui qui est chaud au troisiéme degré ; tant s'en faudroit que vous le soulageassiez, qu'au contraire vous le réfroidiriez ; ainsi il faut les corriger par les causes contraires au même degré. Et il faut remarquer, que ces quatre Humeurs dominent & gouvernent les lieux où elles sont, & font avoir aux hommes les Complexions suivantes.

Complexion des Phlegmatiques, autrement Pituiteux.

Les Phlegmatiques, autrement Pituiteux, sont assez bien composez de leur corps, ils sont gros & gras, roides au toucher, de couleur pâle, la face boufie & blaffarde, nullement velus, ils ont les veines & les artéres fort étroites & obscures, le poux petit & lent, les cheveux longs & lissez, & ordinairement blonds, l'esprit lourd, pesant, grossier & stupide ; ils sont lâches, paresseux, fainéans sans vigueur, craintifs, endormis, se mouchent beaucoup, & crachent quantité de salive ; fort sujets aux Rhumes, aux catarres, & à d'autres accidens qui s'engendrent de phlegme, & de tempérament froid & humide ; ils ne sont pas agréables en conversation, parlent peu, se mettent en colére,

re, s'apaisent facilement, & sont de grands dormeurs. Leurs urines sont pâles, & le plus souvent troubles & épaisses; ils ont le ventre lâche, & vont abondamment.

Régime de vie des Phlegmatiques ou Pituiteux.

Comme les Phlegmatiques sont d'une humeur froide & humide, ils doivent tenir un Régime contraire à la cause, & pour cet effet ils doivent être logez dans un air naturellement chaud & sec, exposé au Soleil, & en lieu éminent, toutefois modéré; faire ordinairement du feu dans leur chambre, particuliérement quand le tems est humide, pendant lequel tems ils ne doivent sortir que le moins qu'ils pourront, & éviter les vents Méridionaux & Séptentrionaux.

Leur nourriture (pour ceux qui en auront le moyen) doit être de viandes chaudes & séches, de bon suc & de facile digestion, comme sont, chapons, pigeonneaux, perdrix, levrauts, chevreaux, cailles, & tous oiseaux de montagne; moutons, & toutes viandes chaudes & séches; car toutes celles qui sont froides & humides, comme sont oiseaux de Riviére, chair de pourceau, agneau, brebis, jeunes veaux & autres viandes de cette nature, aussi bien que les viandes grossiéres, venteuses, pleines d'excrémens & de difficile digestion leur sont fort nuisibles; les viandes rôties leur sont beaucoup meilleures que les bouillies.

Leur pain doit être de bon froment bien cuit & bien levé, où il y ait un peu de son & de sel.

Les herbes qui sont propres à assaisonner leurs viandes, sont la marjolaine, la menthe, la sauge, l'hysope, le pouliot, le romarin, le fenouil, le persil, & leurs graines; pour tous les autres

autres herbages, particuliérement ceux qui ſont froids, comme ſont laituës, pourpier, ozeille, leur ſont fort contraires, ſoit en ſalade ou autrement.

Les fruits crus, qui abondent en humidité, comme ſont pommes, prunes, melons, concombres & mûres, leur ſont fort nuiſibles, & ils ſe doivent contenter de manger quelques poires & pommes cuites, des raiſins ſecs, amandes, noiſettes, pignons, piſtaches, figues ſéches, coins cuits, & autres fruits de cette nature.

La quantité & la varieté des viandes ne leur vaut rien, & ils ſe doivent contenter d'une ſorte re viande qui ſoit bonne, & n'en point prendre d'autre que la prémiére ne ſoit bien digérée dans l'eſtomac.

Le poiſſon leur eſt fort contraire, particuliérement celui des étangs, eaux bourbeuſes & croupies; on en peut manger, faute d'autre choſe, de celui de riviére ou de fontaine.

Le laitage, les légumes & la pâtiſſerie, leur eſt fort nuiſible.

Leur boiſſon ordinaire doit être de bon vin vieux, mûr & délicat, qui ne ſoit ni doux, ni piquant, ni fumeux: Les vins nouveaux, muſcats, ou hypocras, & tous ceux de ſemblable force, leur ſont fort contraires, parce qu'ils offenſent le cerveau, & le rempliſſent de vapeurs. Ils ne doivent point boire en ſe mettant à table qu'ils n'aïent mangé auparavant, ni lorſqu'ils ſe vont coucher; ils doivent ſe lever ordinairement de table avec apétit, & ne point ſe ſouler de viande ni d'autre choſe.

Il ne faut pas qu'ils s'adonnent après le repas à l'écriture ni à la lecture, ni à autre choſe qui peine l'eſprit, au contraire il faut qu'ils ſe récréent

à

à quelque chose d'honête ; car l'exercice du corps & de l'esprit leur est très-nécessaire pour éveiller la chaleur naturelle, & pour aider à la digestion ; mais pourtant il doit être modéré au commencement.

Le trop dormir leur est fort nuisible, principalement de jour & après le repas, car il rend le corps pesant, & retient les excrémens au dedans, il suffira de dormir la nuit six ou sept heures, & d'avoir soin de se bien peigner le matin en se levant, froter sa tête, le cou, les bras, & les cuisses avec un linge, se moucher, cracher & se purger de tous les excrémens naturels, tenir le ventre libre, & se garder du jeu d'amour autant qu'il se pourra, parce qu'il chasse la chaleur naturelle & refroidit. De se mettre en colére par fois ne leur est pas nuisible ; la saignée ne leur est pas trop bonne, & il ne les faut point saigner si ce n'est dans le besoin ; les purgations leur sont bonnes quoique fortes, ils sont fort sujets à des maladies longues & point dangéreuses.

Complexion des Mélancoliques.

La Mélancolie est une humeur froide & séche, de consistance épaisse, ceux qui en sont atteints ont le corps froid au toucher, la peau rude, dure & séche, fort peu de cheveux, lesquels sont longs & noirs, la couleur brune, plombée & livide ; le regard triste & morne, les veines & artéres étroites & petites ; ils ont la plus grande partie un très-bon esprit, dignes & capables d'un grand conseil, de commander & avoir charges d'importance, fermes & stables, toûjours pensifs & défians, c'est en quoi ils font paroître leur esprit, car ils n'entreprennent quoi que ce soit qu'ils n'aïent auparavant bien pré-

me-

médité & diligemment examiné; ils sont sages, aviſez, prudens & secrets, parlent peu, & rient encore moins, chagrins en converſation, ſe mettent rarement en colére, mais lorſqu'ils y ſont on a de la peine à les apaiſer; mangent beaucoup & dorment encore mieux, ils urinent abondamment, ſont reſſerrez du ventre, & ont des ſonges fâcheux, aiment fort la ſolitude, gens de probité & de parole, bons ménagers, & gens qui aiment l'honneur & la gloire; j'entens quand c'eſt une humeur Mélancolique bien proportionnée; car lorſque la Mélancolie eſt trop exceſſive, elle rend les hommes hébétez comme brutes, & ſujets à quantité d'infirmitez, & ſont plus propres à donner conſeil à autrui qu'à eux-mêmes; c'eſt pourquoi, pour empêcher que la Mélancolie ne paſſe pas les bornes, tant pour la ſanté du corps que pour l'eſprit, il eſt bon d'obſerver ſoigneuſement le Régime ſuivant, qui eſt ſon contraire.

Régime de vie des Mélancoliques.

Les Mélancoliques doivent choiſir pour leur demeure ordinaire un endroit où l'air ſoit tempéré, pur & net, & médiocrement chaud; car l'air groſſiér & obſcur leur eſt fort contraire, ils doivent parfumer de tems en tems leur chambre, avec de bonnes choſes aromatiques, comme ſont fleurs d'orange, écorces de citron, & autres bonnes odeurs pour les réjouïr.

Leurs viandes ordinaires pour leur manger, doivent être de jeunes animaux, ſavoir, veau, chevreau, agneau, mouton, poulets, perdrix, pigeonneaux, grives, & autres oiſeaux de montagne; car les vieilles viandes, celles qui ſont groſſiéres, viſqueuſes & de dure digeſtion leur ſont fort contraires; comme ſont celles de bœuf,

bœuf, de sanglier, de pourceau, de liévre, d'oiseaux de riviére, & de toutes sortes de bêtes sauvages, parce qu'elles ont un gros suc, & c'est ce qui engendre la Mélancolie.

Pour le poisson, ceux qui se tiennent dans les eaux claires & coulantes leur sont meilleurs que ceux des étangs; ceux de la mer leur sont fort contraires, soit frais ou salez, à cause de leur chair grossiére & Mélancolique, les œufs frais, mollets & pochez avec du jus d'ozeille, ou verjus leur sont très-bons.

Leur pain doit être de pur froment, purgé du son, bien cuit & bien levé.

Les bouillons faits avec des viandes ci-dessus dites leur sont très-bons pour humecter cette humeur qui est séche, dans lesquels il faut mettre ordinairement des bourraches, buglosses, pimprenelle, endives, chicorées, & cerfeuil; qu'on se donne bien de garde d'y mettre des choux, des blettes, naveaux, porreaux, herbes amères & piquantes, comme leur étant très-contraires, aussi-bien que toutes sortes de légumes; vieux fromages, châtaignes, noix, figues séches, néfles, & toutes sortes de fruits astringents: Ils pourront manger des cerises, griottes, framboises, fraises, prunes, abricots, figues fraîches, raisins, citrons, & quelques tranches de melon, amandes douces, & pommes; particuliérement de rénettes & courtpendu, ayant une propriété toute particuliére contre l'humeur Mélancolique.

L'orge mondé & le lait d'amandes douces leur est très-bon, leur envoyant des vapeurs douces au cerveau qui les fait bien reposer la nuit, & les empêche de faire des songes extraordinaires en dormant, à quoi ils sont fort sujets, & leur met l'esprit en repos.

Pour

Pour leur boiſſon, le vin blanc l'emporte ſur tous les autres, & le clairet enſuite; il faut qu'ils ſoient délicats, & qu'ils ne ſoient ni trop doux ni trop piquans; les vieux leur ſont beaucoup meilleurs que les nouveaux; il faut pourtant le tremper médiocrement.

Ils doivent s'égayer le mieux qu'ils pourront après les repas, & ne pas veiller beaucoup, car cela leur eſt fort nuiſible auſſi bien que le jeu de Venus par trop ſouvent. Le dormir médiocre, pour ce qui eſt de la nuit, & le travail leur eſt très-bon; il faut qu'ils aïent ſur tout, le ventre libre pour donner paſſage aux excrémens. La ſaignée ne leur vaut rien.

Complexion des Bilieux ou Colériques.

Les Bilieux ou Colériques ont le corps maigre, gréle, velu, & au toucher chaud, ſec, dur, rude & acre, & ont les veines & artéres groſſes, le poux fort & élevé, la couleur jaunâtre, pâle ou brune, le poil roux ou noir, l'eſprit vif, ſubtil, bouillant & précipité, & ils haïſſent l'oiſiveté; ils ont le jugement léger, variable, inconſtant & volage, le courage martial; ils ſont agiles du corps & de l'eſprit, prompts à parler & dans toutes leurs actions; ils ſe mettent en colére d'abord, & s'apaiſent dans peu, actifs dans leur marcher, arrogans, préſomptueux, audacieux, ambitieux, vanteurs, gauſſeurs, ruſez, malins, vindicatifs, querelleurs, prodigues, téméraires & indiſcrets; ils rient volontiers, mais non pas ſans ſujet, autrement ils reprennent bien-tôt leur ſérieux; ils ont plus de penchant à boire & à veiller qu'à manger & à dormir; leurs ſonges ſont tous de feu, de tonnerre, de querelles & batailles; leurs urines & excrémens tirent ſur le jaune;

& com-

& comme leur tempérament eſt chaud & ſec, il faut qu'ils tiennent un Régime contraire, c'eſt à dire rafraîchiſſant & humectant.

Régime de vie des Bilieux ou Colériques.

Leur demeure ordinaire doit être dans un lieu froid & humide, retiré du Soleil pour y reſpirer l'air contraire à leur tempérament.

Leur viande ordinaire doit être chair de veau, de chévreau, d'agneau, de poulets, & autres viandes rafraîchiſſantes, & doivent ſe garder de manger des viandes chaudes, ſalées, épicées, ni d'aucunes ſortes d'herbages chauds & vaporeux; comme ſont, aux, oignons, porreaux, creſſon, artichauts, céleri, perſil & autres choſes ſemblables.

Ils peuvent manger en ſalade ou autrement des herbes rafraîchiſſantes, comme ſont, laituës, pourpier, ozeille, chicorée & bourrache; ils peuvent auſſi manger des fruits cuits ou crus, orge mondé, pruneaux, melons, concombres, le tout mangé pourtant médiocrement; ils doivent aſſaiſonner leurs viandes, ſoit rôties ou bouillies, avec du jus d'orange, ou citron, de grenade, ou du verjus.

Et comme ils ſont gréles, qu'ils ont les pores ouverts, & qu'il ſe perd beaucoup de ſubſtance par leur tranſpiration, il eſt néceſſaire qu'ils faſſent trois ou quatre repas par jour, qu'ils ne jeûnent que le moins qu'ils pourront, car le jeûne eſt fort contraire à leur ſanté; comme auſſi le vin, dont ils ne doivent point boire qu'il ne ſoit bien trempé, & le meilleur ſeroit pour eux de ne boire que de l'eau.

Ils doivent s'exercer à quelque choſe pendant la journée, mais non pas à des choſes trop pé-

pénibles, ni qui occupent trop l'esprit, éviter tant qu'ils pourront à se mettre en colére comme ils font ordinairement, tâcher à bien reposer la nuit, car le dormir leur est bon, parce qu'il humecte: Enfin ils se le doivent procurer par toutes sortes de moyens. Les bains d'eau douce leur sont fort utiles pour tempérer l'acrimonie de la chaleur qui leur engendre beaucoup d'excrémens fuligineux, ce qui les doit obliger à tenir le ventre libre tant qu'ils pourront. La saignée médiocrement faite ne leur est pas méchante, particuliérement quand la bile est mêlée avec le sang; mais donnez-vous de garde de passer la médiocrité; les purgatifs doux leur sont bons, mais les violens leur sont fort nuisibles.

Complexion des Sanguins.

Il y a deux sortes de Sanguins, les uns tempérez, les autres intempérez, & comme il y a grande différence des Sanguins tempérez avec les Sanguins intempérez, ils ont aussi besoin d'un Régime de vie contraire l'un à l'autre pour maintenir leur santé, c'est pourquoi il est nécessaire de les distinguer séparément, afin de garder la Complexion de l'un, & changer celle l'autre, en observant un Régime de vie semblable à leur tempérament, & le corriger par leur contraire.

Complexion des Sanguins Tempérez.

On connoît les Sanguins Tempérez au corps, à la couleur, aux mœurs, & aux actions, leur corps étant médiocrement charnu, au toucher médiocrement chaud & moite, lequel tient toûjours le milieu entre le mou & le dur, le velu & celui qui est sans poil; entre celui qui a les veines larges & étroites, & entre celui qui a le poux grand & petit: Ils ont la couleur belle & vermeille

meille, mêlée de blanc & de rouge, le poil blond & crêpé, & tous leurs membres bien proportionnez ; l'esprit gentil, le jugement bon, l'humeur joviale & douce, le naturel gai, modeste, ils sont francs, libéraux, gaillards, discrets, avitez, humbles, paisibles, honêtes, amateurs des sciences, courtois, gracieux, joyeux, acostables, amoureux des Dames, plaisans en compagnie, propres à dire le mot pour rire, à chanter, à faire bonne chére, prompts à faire plaisir, ronds en affaire; enfin d'une certaine humeur qu'on ne sauroit les taxer d'être ni téméraires, ni poltrons, ni trop actifs, ni trop tardifs. Et comme leur Complexion tient le milieu, c'est à dire qu'elle ne tient, ni de l'un, ni de l'autre, ils ne sont point offensez des causes internes ni externes, & de là vient qu'ils ne sont point maladifs, au contraire ils sont robustes, & résistent à toutes les injures qui proviennent au corps, tant en dehors qu'en dedans. Voila la marque des Sanguins Tempérez.

Régime de vie pour les Sanguins Tempérez.

LEs Sanguins Tempérez pour entretenir leur bon naturel, useront ordinairement à leur manger des viandes tempérées, & éviteront celles qui sont manifestement chaudes, froides, séches, ou humides; non pas qu'il soit nécessaire de tenir un Régime de vie si réguliér que celui des Sanguins Intempérez, ni des autres Complexions, ce qui fait qu'on leur permet, toutes les fois qu'ils auront apétit de quelque chose, d'en manger & d'en passer leur envie : Et comme ils sont de bonne pâte, & de nature robuste pour résister aux injures, tant externes qu'internes, ils doivent s'acoûtumer à toutes maniéres de vivre, sans s'assujettir à une seule,

crain-

crainte que ne l'observant pas exactement ils ne deviennent délicats, & ne tombent malades, lorsqu'ils n'observeront pas leur Régime de vie: Ils pourront aller, tantôt aux champs, tantôt à la Ville; & quand ils auront faim ils pourront manger sans attendre l'heure du repas, soit pain, chair ou poisson, froid ou chaud, bouilli ou rôti, fruits cuits ou crus, & de quelque nature que les choses soient; ainsi ils feront bien de s'accommoder à toutes sortes de choses, sans y regarder quoi ce soit; quand ils auront de bon vin, ils en boiront, quand ils n'en auront que du méchant ils en feront de même; ils prendront, garde pourtant de ne point faire d'excez en quoi que ce soit, le moins qu'ils pourront, & de garder la médiocrité en toutes choses, ce faisant, ils vivront un siécle entier sans maladie. Dormiront quand ils auront sommeil, sans attendre l'heure du coucher.

COMPLEXION DES Sanguins Intempérez.

LEs Sanguins Intempérez, c'est à dire qui ont abondance de sang chaud & humide, sont fort charnus, ont grande rougeur au visage, les vaisseaux forts grands, un grand battement d'artéres, la respiration difficile, & fréquente pesanteur & lassitude du corps, sueur sans travail, l'esprit simple & sans finesse, aimant à goguenarder, s'adonnant beaucoup aux délices, sont lourds & voluptueux, sujets à plusieurs maladies, particuliérement au flux de sang; & les femmes à avoir leurs purgations en grande abondance.

Régime de vie des Sanguins Intempérez.

LEs Sanguins Intempérez doivent garder une maniére de vivre rafraîchissante pour corriger

ger leur intempérie chaude & humide : ainsi l'air & les alimens froids & secs leur sont fort propres; ils doivent se loger, tant qu'ils pourront, dans un air froid & sec, & ne doivent manger que de la chair de veau, & de chevreau, d'agneau, de poulets, soit rôtie ou bouillie, & mettre dans leurs bouillons des herbes rafraîchissantes, comme sont laituës, ozeille, pourpier, épinars, chicorée, bourrache, citrouille, verjus & autres semblables herbages qu'ils pourront même manger en salade s'ils veulent.

Les œufs frais mollets, & les poissons de riviére leur sont très-bons, comme aussi toutes sortes de fruits crus & cuits, particuliérement les cerises, griottes, fraises & raisins, pourvû toutefois qu'ils n'en fassent point d'excez, crainte d'attirer en leurs corps trop d'humidité.

Leur boisson sera de bon vin, bien tempéré avec de l'eau de fontaine.

Le long dormir leur est fort contraire, parce qu'il humecte; & l'exercice médiocre leur est fort profitable, parce qu'il dessèche l'abondance des humeurs.

Le grand travail leur est nuisible, parce qu'il échauffe trop, ils doivent se tenir toûjours le ventre libre, & se garder des fortes passions de l'ame, particuliérement de la colére & de la tristesse, les bains d'eau froide leur sont très-bons pour rafraîchir l'habitude du corps, comme aussi les saignées, pourvû qu'on ne leur tire pas du sang mal à propos, & en trop grande quantité, autrement ils deviendroient facilement hydropiques.

Voilà toutes les Complexions à quoi les hommes sont sujets, les signes ordinaires qui les

peuvent faire connoître & qui donnent beaucoup de lumiére ; quoique pourtant il y ait plusieurs tempéramens qui se confondent les uns dans les autres, & que les vices, les vertus & l'esprit, y aportent de grands changemens, qu'il faut judicieusement distinguer, lorsqu'ils se rencontrent dans quelques-unes des susdites Complexions.

Toutes lesquelles Complexions, ou humeurs, regissent les quatre âges de l'homme: Savoir:

1. Le Sang domine depuis la naissance jusqu'à 25. ans qui est le prémier âge.

2. La Colére domine depuis 25. ans, jusqu'à 35. qui est le second âge ; car pour lors la chaleur commence à venir aux veines venir, & la colére commence à s'élever & monter en la personne.

3. La Mélancolie domine depuis 35. ans, où la vieillesse commence à venir, jusques à 55. ou environ, qui est le troisiéme âge.

4. Le Phlegme, passé l'âge de cinquante-cinq ans commence à dominer, qui est donc le quatriéme âge, les humeurs commencent à diminuer, la chaleur naturelle à s'abaisser, & l'âge à décrépiter, c'est pourquoi l'on doit se soulager par chaleur & bonne nourriture ; manger de bonnes viandes, jaunes d'œufs frais, bon pain de froment, & bon vin vieux, lesquelles choses sont plus prochaines de la génération du sang & des esprits, que toute autre nourriture. Il est très-certain qu'en observant exactement tous lesdits Régimes de vie, suivant les tempéramens d'un chacun, avec celui que l'on a mis à la fin des Remèdes des maladies ausquelles le corps est sujet, & s'empêchant des inconvéniens où l'on peut tomber, tant dans la jeunesse que dans la vieillesse,

leſſe, on pourra venir au vrai période & terme ordonné de Dieu ; & ainſi mourir ſans douleur, & ſans triſteſſe, comme il eſt dit, la mort des vieilles gens eſt ſans douleur quand elle eſt naturelle, & qu'elle n'eſt pas anticipée par maladie & autre accident.

Les vertus & qualitez du Lait, ceux qui en doivent uſer, & la maniére de le prendre dans les maladies où il eſt propre.

COmme dans ce petit Ouvrage il y a des Remédes pour pluſieurs maladies, qui diſent de prendre du Lait ſans s'expliquer davantage, on a jugé à propos d'en faire voir la différence, le choix qu'on en doit faire, la maniére qu'il le faut prendre, ce qu'il faut faire avant que de le prendre, ce qu'on doit faire quand on le prend, ce que l'on doit faire après l'avoir pris, & faire connoître ſes qualitez, & les maladies où il eſt propre.

De la différence des Laits, de leurs qualitez, & de ceux qu'on doit prendre.

IL eſt ſans contredit, que le Lait de femme eſt le meilleur, comme étant le plus tempéré, & le plus nourriſſant. Et comme il a été deſtiné de tout tems pour nôtre prémiére nourriture, on peut juger par là de ſa perfection, ſur tout pour les perſonnes étiques & décharnées, pour les douleurs d'eſtomac, pour les rougeurs, & pour les fluxions qui viennent aux yeux. Je ne doute pas que pluſieurs perſonnes ne faſſent difficulté de tirer une femme, & qu'une femme n'ait de la peine à ſouffrir qu'on la tire, n'en

ayant pas même suffisamment : Mais on peut avoir plusieurs femmes, les faire tirer, & faire en sorte qu'il soit encore tout chaud lors qu'on le prendra, quoique pourtant il soit plus souverain aux phtisiques de le succer & tirer le tetton, que de le prendre autrement; quelques-uns disent, que celui d'une nourrice, qui est accouchée d'un fils, est meilleur que celui d'une fille.

Le Lait de Vache va après celui de la femme, comme étant le plus épais & le plus nourrissant; les personnes exténuées, & abattuës de langueur par de longues maladies, en doivent user, il est aussi propre à plusieurs autres maux.

Le Lait de Chévre est plus sec, moins séreux & plus convenable aux personnes d'un tempérament humide, mais il est fort facile à se cailler, pour l'en empêcher, il faut y mettre un peu de sucre & de sel, il est plus salutaire à l'estomac que tout autre lait, particuliérement aux enfans qui sont en chartre, à ceux qui sont incommodez du rhume, & du dévoyement, & il est préférable aux autres laits dans ces sortes de maladies.

Le Lait d'Anesse est le plus maigre de tous; c'est ce qui fait qu'il a beaucoup de sérosité, il est estimé plus rafraîchissant que les autres, & est très-propre aux maladies de poitrine & de poumon; il ne se tourne ni se corrompt dans l'estomac que rarement; il guérit les phtisiques, les engraisse & rend le teint frais & beau.

Le Lait de Brebis produit beaucoup moins de petit lait que ceux dont on vient de parler, il est fort gras, ce qui fait que les Médecins ne l'ordonnent que fort rarement, & l'on ne voit guéres que les pauvres gens qui en usent, car son

fré-

fréquent usage engendre des taches blanches sur la peau. Voilà tous les laits qui sont les meilleurs à prendre ; il y en a qui en prennent de Jument, mais tant qu'on trouvera de ceux dont on vient de parler, l'on ne conseille point d'en prendre de Jument.

Il faut remarquer, que les laits sont différens, selon les saisons ; celui du Printems, particuliérement celui du mois de Mai, est le meilleur & le plus souverain, à cause des bonnes herbes que les animaux broutent. Le lait est aussi different suivant les âges. On avertit que l'on doit rejetter le lait trop jeune, à cause qu'il n'a pas aquis tous les dégrez de coction qu'il doit avoir, se trouvant plus difficile à digérer. Pour le lait de femme, celui de trois mois est le meilleur, & l'on doit le prendre, autant que l'on pourra, dans ce tems-là, du moins plus tard que plûtôt ; & pour celui des animaux, il faut qu'il ait six semaines, & plûtôt plus que moins. C'est une marque infaillible que l'on doit préférer le lait des bêtes noires aux autres, l'usage le fait assez connoître journellement pour être plus robustes, & par l'excellence de leurs chairs, dont le goût est plus relevé que celui des autres. Celles qui broutent des herbes dans les lieux aquatiques, leur lait n'est pas si souverain, il est moins épais & en plus petite quantité, que celui des bêtes qui broutent dans les montagnes, qui est beaucoup meilleur & en plus grande quantité. Il leur faut ôter leurs petits, & si vous voulez avoir de bon lait, il faut bien nourrir la bête, & lui faire prendre de l'exercice.

Du choix qu'on doit faire du Lait.

LE meilleur est celui qui est blanc, qui n'est ni trop épais, ni trop clair, tenant le milieu de ces deux extrêmitez; de maniére que si l'on en met une goute sur l'ongle il ne s'épanche d'aucun côté; il doit avoir une odeur agréable ou point du tout; sa saveur doit être exempte d'aigreur, d'amertume, d'apreté & de salure, il ne faut point prendre du lait de femme, ni de bêtes incommodées, ni mal-saines, ni de celles qui sont en chaleur, ni de lait trop gras, ni d'une couleur qui tire sur le jaune, ni des laits qui verdissent & noircissent. L'on tient pour certain que celui des animaux, qui ont double rangée de dents, ne se caille jamais dans le corps.

De la maniére qu'on se doit préparer avant & après l'usage du lait.

IL est de la prudence de ceux qui ordonnent ou qui prennent du lait, de le savoir ajuster au tempérament des personnes qui en doivent user, car autrement il est dangereux qu'il ne se corrompe, & qu'il ne soit plûtôt préjudiciable qu'utile à celui qui le prend. Lors qu'on veut donc remettre un corps abattu, dessêché par des intempéries, & des obstructions contractées depuis long-tems, il ne faut pas se contenter seulement d'avoir satisfait à la plenitude des veines, & d'avoir évacué quelques humeurs, il est encore fort important, si le malade est capable de suporter le bain ou demi-bain, de lui en faire prendre l'usage pendant quelques jours, & autant de tems qu'on le jugera néceſſaire, afin d'amolir & mettre en mouvement ses humeurs qui sont retenuës, & que les eaux minérales emportent après avec plus de facilité, lorsqu'elles

doivent

doivent précéder le lait ; & c'eſt la méthode la plus ſûre pour empêcher qu'il ne ſe caille, & ne cauſe des accidens de pluſieurs maniéres, auſſi ne doit-on point le prendre ſans le conſeil de quelque habile Médecin, qui doit conſidérer les forces, l'âge, la ſaiſon, & le tempérament de la perſonne qui en a beſoin. Quelquefois le lait ne produit pas les bons effets que l'on en attend, parce que le corps n'étant pas tout-à-fait nettoyé d'un vieux levain, qui fait l'eſſence de la plûpart des maladies, & qui en eſt la ſource & l'origine, il reſout & convertit tout ce que l'on prend à ſa propre ſubſtance. Et pour remédier à cela, il faut nettoyer le ventricule par des frequens & légers purgatifs ; la Rhubarbe eſt la plus convenable, ayant la faculté d'emporter la craſſe & l'ordure que le lait y peut laiſſer ; & lors qu'il ſe caille, ce que l'on connoît par des aigreurs qui ſurviénent à la bouche, ſuivis quelquefois de dévoyement, & d'autres incommoditez qui obligent preſque à le quitter, il faut prendre de la Rhubarbe.

Il peut arriver par pluſieurs fois des bénéfices de ventre, dans les commencemens qu'on prend du lait, qui ne ſont que très-ſalutaires, c'eſt pourquoi il ne faut pas s'en étonner, à moins qu'il ne continuë avec impétuoſité ; cela étant, il ne faut pas s'opiniâtrer d'en prendre, ou ſi l'on en prend, l'on en doit diminuer la quantité, ou laiſſer écouler quelque-tems ſans en prendre, & en reprendre quelque-tems après. Il y a des perſonnes qui y mettent un peu de ſucre ou de ſel, avant que d'en prendre, pour empêcher qu'il ne s'aigriſſe & ne ſe caille, & lui ôter ſa crudité : le ſucre candi eſt le meilleur, & lorſ-

que le malade peut atteindre le Printems, ou qu'il peut laiſſer paſſer les grandes chaleurs de l'Eté, le lait lui eſt meilleur, & lui fait beaucoup plus de bien ; les précautions de le prendre ſont fort différentes les unes des autres, car lorſqu'il eſt pris pour le dévoyement, pour lienterie, pour la dyſſenterie, pour le flux de ſang, & autres maladies de cette nature, on doit le faire écrémer à la chaleur de l'eau chaude, ou des cendres chaudes, & en ôter les pellicules qui ſe font ſur la ſuperficie. Il y en a qui dans ces ſortes de maladies y font infuſer des roſes rouges quelques heures avant que de le boire, d'autres y jettent des cailloux rougis dans le feu, ou des carreaux d'acier, pour lui donner plus d'aſtriction, & le rendre plus convenable pour guérir ces ſortes de flux, que tous les autres remèdes ont peine d'arrêter. Pour celui de Chèvre, il n'a pas beſoin d'être écrémé, mais il ne faut pas auſſi donner aucune nourriture à ceux qui le prennent de trois heures après, ni qu'ils prennent aucuns alimens groſſiers, ni ſujets à corruption, ni choſes ſucrées : ce lait eſt préférable à toutes ſortes de laits pour tous les flux de ventre.

Tous les laits doivent être tirez fraîchement, & mis dans des vaiſſeaux fort nets, paſſez par des étamines lavées immédiatement après qu'elles ont ſervi ; les perſonnes qui le tirent doivent être propres, & doivent avoir ſoin de le mettre dans des vaiſſeaux nets, & ſi c'eſt une femme qui le tire, il faut prendre garde qu'elle n'ait point ſes ordinaires.

Lors qu'il eſt trop crémeux il faut en ôter toute la ſuperficie qui eſt pardeſſus, comme étant trop

trop nourriſſante, plus facile à ſe cailler & à s'aigrir.

Ceux qui ſe ſerviront du lait de femme, le choiſiront d'une qui ſoit de bon tempérament, plûtôt ſanguine que de toute autre maniére, que ſon teint ſoit vermeil, ſes dents belles, & ſa chevelure brune. Il en eſt de même (ſans comparaiſon) du lait d'Aneſſe, ou des autres animaux, qui étant jeunes produiront un lait plus agréable & plus rafraîchiſſant; il eſt vrai qu'étant vieux leur lait eſt moins crémeux & plus ſec. Ceux qui en prennent, pour s'y accoûtumer peu à peu, ſe doivent contenter d'une médiocre quantité dans le commencement de ſon uſage, on y peut même mêler un tiers d'eau d'orge, ou d'eau tiède, & après en avoir pris quelques jours de cette maniére, l'augmenter par degrez, & à proportion des effets qu'il produit.

Lorſqu'on le prend le matin, comme l'on fait ordinairement celui d'Aneſſe, on ne doit point manger de trois ou quatre heures après, & ceux qui ne ſe nourriſſent d'autre choſe que de lait, il faut qu'ils ſe règlent ſuivant ſa bonté, & la quantité qu'ils en prennent; on ne voit guéres de perſonnes en prendre plus de trois ou quatre fois par jour; ſavoir le matin, à midi, l'aprés-midi, & le ſoir; ce n'eſt pas que ceux qui ont de la peine à le ſuporter, & qui n'en peuvent pas prendre beaucoup à la fois, n'en puſſent prendre de trois en trois heures, pourvû toutefois que la quantité n'excédât pas le poids de deux ou trois onces. Pour l'empêcher de s'aigrir quand on l'a pris, il faut prendre avant que de le boire une tablette, compoſée avec des yeux d'écreviſſes & des perles préparées.

Ceux qui usent de lait doivent bien laver leurs dents après le repas, & avant que de le prendre, puisque la moindre saleté le fait cailler, l'aigrit & le corrompt ; & rien ne veut être plus proprement mis & tenu que le lait, qui ne peut souffrir aucune impureté, sa blancheur nous le marque assez.

Du Régime qu'on doit tenir dans l'usage du Lait.

Le Régime du Lait doit être suivant la quantité que l'on en prend, & la quantité se doit régler suivant la grandeur des maladies, & les forces de l'estomac de celui qui le prend. Il faut sur tout s'abstenir de prendre aucune chose qui le puisse faire aigrir, comme le vinaigre, le verjus, le citron, & tout ce qui peut avoir de l'acidité ; & éviter aussi de manger des viandes & ragoûts épicez & de haut goût, ni d'autres alimens de cette nature, ou fruits acides, & ne manger (l'on entend ceux qui en ont le moyen, car pour les pauvres ils ne savent ce que c'est que de tenir des régimes, étant obligez de manger de ce qu'ils ont) que de bons potages à la volaille, veau & mouton, quelques biscuits, abricots confits, compôtes, poires, coins, ou pâtes de ces sortes de fruits, & observer en toutes choses la sobrieté : leur souper doit être fort léger, & ne doivent manger que de quelques hachis, ou des pigeonneaux, poulets, ou veau, le tout rôti ; & si l'après-midi la faim les pressoit trop, ils peuvent prendre un peu de lait avec du biscuit ou du pain, selon l'apétit & la force du malade, & le tremper dans ledit lait. Ce Régime ne doit pas être suivi pour toutes sortes de maladies où l'on prend le lait ; car il y en a qui ne demandent de prendre autre chose que le lait, & en cas qu'il ne suffise

pas

pas, on peut donner au malade quelques biscuit, ou du pain léger & bien cuit ; cela se doit pratiquer pour ceux qui sont abattus & desséchez, & dont le poumon & le foye sont soupçonnez d'être a térez ; mais lorsque l'on voit que le lait commence à réussir, & à faire un bon effet, l'on doit prendre quelque chose de plus, & continuer petit à petit. Et lorsqu'on se voit dans un progrez considérable, on peut s'émanciper à satisfaire son apétit par des choses de facile digestion.

L'abstinence du vin est absolument nécessaire dans l'usage du lait, comme aussi les choses capables de l'aigrir ; il faut éviter les grands exercices après l'avoir pris, & les grandes aplications d'esprit ; ne point se mettre en colére, sur tout ceux qui sont d'un tempérament mélancolique ; & il est à remarquer que tout ce qui donne du plaisir & de la joie, produit de grands avantages pour la santé à ceux qui prennent le lait.

Lorsqu'on doit quitter le Lait, & lorsqu'on doit le reprendre.

Il faut quitter le lait d'abord qu'on s'aperçoit avoir la fiévre, parce que sa grande chaleur le corrompt, & il est plûtôt nuisible à la santé que profitable, puisqu'il ne sert que d'acroissement au levain qui entretient le mal ; il ne faut alors prendre que des bouillons, panades légéres, œufs frais, gelées, jus de veau, & autres alimens de facile digestion. Il le faut aussi quitter lorsque le lait ne se digére pas, ce que l'on connoît quand on sent de grandes pesanteurs, & opressions d'estomac, comme aussi par des rots aigres qui viennent à la bouche, des maux de tête, & quelquefois des dévoyemens. Cela

étant

étant on le doit quitter absolument, ou du moins en diminuer la quantité, quoique pourtant, s'il n'y a point de fièvre, il faille tâcher de continuer à le prendre, soit en retranchant de la portion, ou autrement; & en cas qu'on le quitte, il faut user de quelques Remèdes qui sont dans ce petit ouvrage propres à ces sortes de maladies; & après avoir usé de ces sortes de Remèdes, si on voit que le dévoyement, & les autres incommoditez ne cessent pas, on aura recours aux saignées & aux purgations. Il est à remarquer que quoique toutes ces incommoditez soient disparuës, il n'est pas pour cela nécessaire de se mettre immédiatement à prendre du lait, & qu'il est plus à propos de vivre modérément des alimens ordinaires, à moins qu'on ne soit dans un état où ils soient tout-à-fait contraires. Mais lorsqu'on s'aperçoit que le lait fait du bien, il faut que l'on ait soin de se bien nettoyer le ventricule, par des Médecines proportionnées au tempérament de la personne; bien plus, il y en a ausquels le lait ne fait du bien qu'un certain espace de tems, & lorsqu'on s'en aperçoit il le faut quitter, & se purger pour se mettre dans un autre Régime de vie, pendant deux ou trois mois, à la fin desquels on peut le reprendre, même avec plus de succez; cette méthode convient beaucoup plus aux gouteux, qui sont obligez de ne vivre que de lait, & à ceux qui ont mal à la poitrine, que aux autres maladies.

Des maladies ausquelles le Lait est propre.

Outre les propriétez du Lait dont on vient de parler, il est encore très-souverain aux catarres, aux fluxions qui procèdent d'une intempérie chaude; pour l'ophthalmie, & le mal des yeux, soit

soit intérieurement ou extérieurement ; pour les inflâmations du gosier & de la luette, pour les inflâmations de la poitrine, pour l'estomac affoibli & devoyé, pour le flux de ventre bilieux, pituiteux, & dyssentérique ; pour les vieilles gonorrhées, fleurs blanches, mal de Naples, gales, érésipèles, & autres accidens qui viennent de la corruption du sang, pour les inflâmations & les brûlures, pour la goute, pour les fiévres lentes, l'hydropisie, & pour tout ce qui altére les parties nobles, par l'intempérie chaude & brûlante, qui ne se peuvent guérir que par le lait ; il est aussi très souverain pour le rhumatisme, & a beaucoup d'autres propriétez que le public n'ignore pas ; on le prend en nourriture, ou par aplication.

Lorsque les yeux sont atteints de fluxions & de chaleurs immodérées, on le mêle avec quelques autres ingrédiens propres, qu'on trouvera dans les Remèdes du mal des yeux pour en faire un cataplâme ; & même on l'employe seul en les arrosant de lait lorsqu'il y a de la rougeur, particuliérement à ceux des petits enfans, étant l'unique Remède, & dont on voit journellement des expériences par les nourrices qui les alaittent, qui en arrosent souvent leurs yeux & les guérissent, & pour cet éfet celui d'une femme est beaucoup meilleur que tout autre.

Pour les catarres, fluxions & inflâmations de gosier, il faut en gargariser ; & pour les maladies de la poitrine & du poumon, l'on n'entend pas parler de celles qui sont suivies de fiévres violentes & continuës, comme la Pleurésie, la Peripneumonie, ou l'inflâmation de poumon, qui sont accompagnées d'abscez ou d'apostumes, & dont la guérison est toûjours fort incertaine, quoiqu'il y

ait

ait diminution dans leurs accidens, il n'y a rien de meilleur que le lait d'Aneſſe.

L'expérience nous fait voir auſſi journellement, que la toux la plus fâcheuſe, à moins qu'elle ne ſoit ſéche avec fiévre, crachement de ſang, & autres ſignes mortels, ſe guérit par le lait, ſi l'on en prend le plus chaudement que l'on pourra le prendre, avec un peu de ſucre, tous les ſoirs en ſe couchant.

Pour l'eſtomac le lait y eſt très-bon particuliérement pour les envies de vomir, les maux de cœur qu'on apelle cardialgie, ou inflâmation, le dégoût & l'apétit deſordonné, qui paſſe juſques à la faim canine, auſſi bien qu'au Colera-morbus & au hoquet, pris de la maniére marquée ci-deſſus.

Pour le flux de ventre bilieux, pituiteux & dyſſentérique, il s'apaiſe par l'uſage du lait, & le meilleur pour ces ſortes de maladies eſt celui de Chèvre.

Pour les vers, l'on a vû des perſonnes qui avoient de grandes douleurs de tête, qui ayant aproché du lait chaud près du nez, & l'ayant fleuré, il en ſortit pluſieurs vers; on le donne ordinairement en lavement, ou autrement, à ceux qui en ſont incommodez, il adoucit auſſi les hémorrhoïdes, les tempére, rafraîchit & ſoulage extrêmement, ſoit par aplication, ou en lavement.

Pour la gonorrhée il y a pluſieurs perſonnes qui aſſûrent l'avoir guérie avec du ſeul lait d'Aneſſe, pris à jeun avec du ſucre roſat.

Pour les fleurs blanches dont les femmes luxurieuſes, & celles qui ont eu beaucoup d'enfans, ſont ſujettes d'avoir, le lait les apaiſe, ſi dans le commencement elles en uſent, il rafraîchit

le sang & corrige sa trop grande fermentation.

Pour le mal de Naples, il ne faut pas croire que le lait seul le puisse guérir, sans quelques autres secours, mais l'on soûtient qu'il est extrêmement bon à ceux qui ont ce mal, particuliérement s'ils sont extenuez & abattus, soit par la foiblesse de leur constitution, ou pour avoir négligé fort long-tems de s'en faire traiter; ce qui fait que cela les rend souvent incapables de suporter les remèdes qu'on met en usage. Pour les guérir & les disposer à les souffrir, on doit corriger cette intempérie par un Régime de vie humectant & rafraîchissant, afin de leur donner des forces; il faut leur donner le lait après les avoir rafraîchis, préparé leur corps, & les avoir purgez des humeurs les plus crasses & visqueuses. Et quoique l'on soit assûré de les avoir remis en état, & de ne plus rien craindre, on ne doit point manquer pour cela de leur faire prendre du lait, pour donner au corps une nourriture nouvelle & humectante.

Pour la goute, qui n'est autre chose qu'une humeur séreuse, fort remplie d'acides, l'usage du lait est l'unique & le plus sûr remède; c'est pourquoi il faut faire des cataplâmes fréquens avec du lait & de la mie de pain, & ne se nourrir, autant que l'on pourra, que de lait; l'on dit qu'il n'y a rien de meilleur pour la goute, que de faire un cataplâme de vieux fromage brûlant & piquant, avec le bouillon d'un jambon démêlé ensemble, & l'apliquer sur les parties affligées.

Le Rhumatisme est fort aprochant de la goute (excépté qu'il va & vient en plusieurs endroits) il s'apaise aussi par l'usage du lait, & par les sueurs; cependant on peut encore user de quel-

quelques Remèdes qui ſont contenus dans ce Recueil.

Pour la gale qui provient ordinairement de manger des chairs ſalées, des ragoûts pleins de jus & trop épicez, l'uſage du lait y eſt très-bon, parce qu'il ratraîchit, & nourrit toutes les parties du corps par un ſuc doux & tempéré. Il ne faut pas s'imaginer qu'elle ſe communique par l'atouchement des galeux, ſoit pour coucher avec eux, ou bien dans les draps où ils ont couché, elle ne ſe communique point ſi on n'eſt dans une très-grande diſpoſition à la recevoir, & ſi le ſang n'eſt échauffé & corrompu; cela étant il produit non ſeulement la gale, mais beaucoup d'autres maux, comme eſt l'éréſipele, qui ne provient que d'un ſang trop ſubtil & trop bouillant.

Pour les brûlures, il eſt difficile d'en effacer les marques lorſqu'elles ont pénétré toutes les chairs, mais pour empêcher la grande inflâmation, & en apaiſer la douleur, le lait y eſt un ſouverain Remède, il les en faut étuver & y apliquer pardeſſus un linge mouillé dans le lait, mêlé avec un peu d'huile violat. Le lait de femme, ou de brebis, y eſt meilleur que tout autre. Il y a pluſieurs perſonnes qui ſe ſervent pour les brûlures de ſel commun, & de poudre à canon, broyez enſemble, qu'on aplique ſur la partie affligée, d'autres ſe ſervent d'eſprit de vin.

Pour l'hydropiſie, elle ne procède que d'une intempérie chaude; le meilleur Remède eſt de ne point boire, particuliérement dans celle qu'on nomme aſcite, & ne prendre que du lait; car il n'y a rien qui deſaltére plus, ni qui nourriſſe & qui humecte plus les parties du corps; ceſt

c'eſt pourquoi il eſt bon d'en uſer autant que l'on pourra dans ces ſortes de maladies.

Pour la fiévre, on peut donner le lait à ceux qui ſont atteints de la fiévre étique, autrement fiévre lente, comme un aliment médicamenteux, afin de les humecter & de les rafraîchir, en leur donnant de la nourriture, qui ſont les véritables remèdes pour les rétablir, & retrancher entiérement les remèdes généraux. Le lait d'Aneſſe eſt le meilleur pour ces ſortes de fiévres, parce qu'il ne ſe caille, ni ne ſe corrompt que très-rarement ; c'eſt pourquoi il eſt merveilleux contre tout ce qui nous altére par une grande ſéchereſſe.

Du Lait clair, ou autrement petit Lait.

Le petit Lait qui a diverſes proprietez, ſe met en uſage pour pluſieurs maladies, & on l'employe en différentes maniéres; quelquefois on le ſubſtituë à l'eau commune, pour faire des décoctions pour des lavemens, afin de tempérer l'ardeur & la ſéchereſſe des entrailles, car il eſt admirable pour toutes les inflâmations, & on l'aplique utilement ſur les contuſions & les meurtriſſures; il tempére la chaleur des humeurs bilieuſes & mélancoliques, les amolit & les rend flexibles pour être évacuées, il lâche le ventre, il eſt propre aux opilations de la rate, des veines, & des inteſtins, à la chaleur de foye, à la jauniſſe, à la gratelle, aux dartres, au mal Saint-Main, & à tout ce qui procède d'une intempérie chaude; aux graveleux, aux maux des reins, à la gonorrhée, il en apaiſe les douleurs par ſon injection, & étant pris par la bouche; mais il y a maniére de le donner, de le prendre, & de le préparer, étant fort dangereux de le

le mettre dans un corps très-échauffé, car il s'y verdit & s'y corrompt, c'eſt pourquoi il eſt beſoin de le clarifier pour ces perſonnes-là, afin qu'il ſéjourne moins dans les parties où il paſſe. Il n'en eſt pas de même de ceux qui ont les diſpoſitions à s'enflâmer, que la ſéchereſſe conſomme, & leur cauſe des inſomnies, & des inquiétudes cruelles, à ceux-là il leur eſt plus avantageux de le prendre ſans être clarifié; il ſuffit ſeulement qu'il ſoit doux, frais, & paſſé dans une ſerviette en quatre doubles, ou bien le laiſſer découler de deſſus un clayon, après que le lait eſt caillé; & comme il y a pluſieurs perſonnes dont l'eſtomac ne ſuporte pas aiſément la nâcheur, on y doit faire fondre un peu de ſucre; & après l'avoir pris, il vaut mieux faire quelque léger exercice que de s'endormir.

FIN.

RECUEIL DE REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

PREMIERE PARTIE

Contenant les Remèdes pour guérir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui surviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de la Tête.

Remèdes contre les maux de Tête.

DROGUES.

PRenez *Roses séches, ou pain de Roses, ce que vous voudrez.*
Son de Froment, autant que de Roses.
Vin blanc, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble dans un plat,

jusqu'à ce que le *Vin* soit consumé, & que les *Roses* soient presque séches ; mettez ces *Roses* dans des étoupes, & les apliquez sur la Tête du malade.

Autre pour le mal de Tête.

Prenez une *Tuile*, faites-la bien chauffer dans le feu, ôtez-la du feu, & l'arrosez de *Vinaigre* ; mettez le visage sur la fumée, la douleur passera.

Contre le mal de Tête, provenant de cause froide, & pour purger le Cerveau.

DROGUES.

Prenez Betoine,	1. *poignée.*
Marjolaine petite,	1. *poignée.*
Thym,	1. *poignée.*
Rômarin,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Il faut faire sécher toutes ces *Herbes* au Soleil, ou au four (si la chose presse) après en avoir tiré le pain ; ensuite réduisez-les en poudre fort subtile, & la tamisez bien : de laquelle poudre vous en mettrez soir & matin dans les narines.

Pour purger le cerveau faites de même.

Contre les bruits de Tête, le mal de cœur, & pour rafraîchir.

DROGUES.

Prenez eau commune à boire, une chopine & demie.	
Racine de Patience,	*douze onces.*
Racine de Bugloſe,	4. *onces.*
Reglisse coupée par morceaux,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut bien laver ces *Racines*, les couper par rouelles, les mettre ensuite dans un coquemart d'a-

d'argent, ou de terre avec l'*Eau commune*, & les faire bouillir jusqu'à la diminution d'un tiers, cela fait il y faut mettre la *Regliſſe*, retirer le coquemart du feu, laiſſer infuſer tout cela enſemble pendant toute la nuit, & le lendemain il faut le couler.

Comme il en faut uſer.

Il faut prendre chaque matin à jeun un verre de cette *Décoction*; avec une cuillerée de *Syrop violat*, que l'on mêlera enſemble, & ne rien manger juſqu'au dîner.

Autre pour le mal de Tête, & mal d'Eſtomac.

Faut prendre *du véritable Baume*, le faire un peu chauffer ſur une aſſiète, & en froter les deux temples le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Et pour le mal d'Eſtomac, il l'en faut froter.

Autre contre le mal de Tête, apellé Migraine.

Il faut prendre *trois grands verres d'eau*, & après les avoir avalez ſe promener quelque tems, & la douleur ceſſera.

Autre pour la Migraine.

Prenez *Feuilles de Lierre*, pilez-les, & du jus qui en ſortira, mettez-en dans un peu *d'Huile roſat*, mêlez le tout enſemble, & enſuite prenez un bout de linge que vous tremperez dans cette liqueur, & en froterez le front, les narines & les temples.

Autre pour la Migraine.

Faut prendre *la tête d'une Corneille*, la faire cuire ſur les charbons ou autre part: étant cuite, vous prendrez la *cervelle*, & la mangerez, il n'y a point de douleur de Tête que ce remède ne faſſe ceſſer.

CHAPITRE II.

De l'Esprit perdu.

Pour ceux qui ont perdu l'Esprit, pourvû que ce ne soit pas de race.

DROGUES.

Prenez feuilles de Lierre, de celui qui rampe par terre, 3. *poignées.*
Vin blanc, *une chopine.*
Huile d'Olive, *six onces.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot neuf vôtre *Vin blanc* avec les *feuilles de Lierre*: faites-les bouillir pendant cinq ou six heures à petit feu, le remuant diverses fois avec une cuillier jusqu'à ce que le tout ne revienne qu'à la moitié d'un tiers, ou un peu davantage: Après pilez le tout dans un mortier fort long-tems, remettez-le dans le pot avec les six onces *d'huile d'olive*, & les mêlez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement incorporez.

Ensuite coupez les cheveux du malade deux travers de doigt à l'entour du front; trempez vos doigts dans le jus ou suc des matiéres contenuës dans le pot, & en frotez le front du malade pendant un quart d'heure: Cela fait prenez la cinquiéme partie du marc qui reste dans le pot, mettez-le entre deux linges, & en faites un bandeau qui couvre la partie tonduë: le front, & les temples; continuez soir & matin cette onction & cette aplication pendant cinq jours, & commencez le soir.

CHAPITRE III.

Dé l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une perſonne, quelle qu'elle ſoit, attaquée de ce cruel & dangereux mal, il faut lui ouvrir les dents avec une cuillier, & lui remplir la bouche de *gros Sel*: Cela fait, il le faut ſaigner tout à l'inſtant, c'eſt à dire au commencement du mal; car ici la diligence eſt tout.

Dès que le malade ſent ce *Sel* il jette quantité de pituite, craſſe, épaiſſe & viſqueuſe, que le *Sel* attire dans ſa bouche, & qui éveille le malade à cauſe de ſon acrimonie.

CHAPITRE IV.

De l'Epilépſie.

Contre l'Epilépſie, apellée Haut mal, ou mal Caduc.

CEtte maladie ſe peut guérir juſqu'à l'âge de vingt-cinq ans, après cet âge elle ne peut être guérie, du moins elle ne guérit que très-rarement, mais elle peut être beaucoup ſoulagée, les Remèdes que nous allons donner ſont fort bons pour toutes ces deux intentions.

Il eſt certain, que contre ce déplorable mal, le véritable *Guy de Chêne* eſt un Remède excellent, curatif & préſervatif, & qui ſoulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire ſécher au four après que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort ſubtile, paſſer cette poudre par un tamis de ſoie, & la conſerver au beſoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette *Poudre*, la faire tremper une nuit entiére dans un demi-verre, ou un petit verre de *Vin blanc*; avaler chaque matin ce *Vin* avec la *Poudre*, & réïtérer la même dose pendant les trois jours.

Il est encore bon, que la personne affligée, porte toûjours *un morceau de Guy de Chêne* pendu à son col, qui doit être tout frais, & n'avoir pas été mis au four.

Autre pour le mal Caduc.

Il faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de *Peone mâle*, qui soit en maturité, c'est à dire que les grains soient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour distinguer le mâle de la femelle, c'est que le mâle est simple, & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a plusieurs: Faut mettre cette *graine* en poudre, en mettre dans du *Vin blanc* ou *clairet*, le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade préciſément le prémiér jour de la Lune, & la même dose le dernier jour de la Lune.

Il est très-nécessaire que le malade porte sur soi de la *racine* de cette herbe, sans qu'il soit besoin de réïtérer le susdit Remède; car il est très-assûré, que le malade guérira, pourvû qu'il n'ait pas passé l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

DROGUES.

Prenez du crane humain préparé, 6. onces.
Racines de Peone mâle, demi-once.

PREPARATION.

Faut faire sécher *la racine de Peone* dans un four ou autre part, & ensuite la faut piler & mettre en poudre fort subtile, comme aussi *le*

Cra-

Crane humain, que vous pilerez séparément; cela fait, vous en prendrez de chacune le poids ci-dessus dit que vous mêlerez ensemble, & en ferez neuf prises; faites prendre au malade une de ces prises le matin à jeun avec un peu de *Vin blanc*, pendant neuf jours de suite, environ le déclin de la Lune.

Autre contre le même Mal, & contre les vertiges qui tendent à ce Mal.

Prenez telle quantité que vous voudrez *de Fleurs de Muguet sauvage* (c'est une fleur fort petite, presque toute ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au Printems dans les bois) faites-les distiler au bain marie dans un Alambic de verre, s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien étamé s'il est de cuivre. Il en faut tirer l'eau comme on fait des Roses, & la conserver.

Après, dans la saison que les arbres de Tillot sont fleuris, qui est presque au même tems, vous prendrez seulement *les fleurs de cet Arbre*, sans y mêler rien de verd, telle quantité que vous voudrez: Vous les ferez distiler au bain marie, & conserverez l'eau de même que celle des *fleurs de Muguet*.

Vous mettrez ces deux eaux séparément, chacune dans sa fiole, que vous boucherez bien pour vous en servir comme nous dirons.

Notez, qu'il faut renouveller toutes les années cette distilation, parce que la vertu de ces *eaux* ne se conserve pas plus d'un an, après quoi elle ne fait point ou fort peu d'opération.

Manière d'en user.

Prenez une cuillerée de l'*Eau de Muguet*, & une cuillerée de l'*Eau de Tillot*, mêlez-les ensemble dans un verre, & les donnez au malade

le matin à jeun, qui ne doit rien prendre de trois heures après.

On en peut donner deux ou trois fois la semaine, suivant que les accidens Epiléptiques pressent le malade; en donner toûjours la même dose, & garder le même régime.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la Teigne contagieuse, ou Râche.

DROGUES.

Prenez Souffre pulvérisé,	2. *onces.*
Alun pulvérisé,	2. *onces.*
Graisse de Sain de Pourceau,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en faites une forme d'onguent, dont vous froterez la tête teigneuse une fois chaque jour, pendant trois jours.

Autre contre la Teigne.

Il faut prendre un gros *Crapau*, le mettre dans un pot de terre verni & l'y laisser pendant vingt-quatre heures, bien bouché; après cela ayez un pot tout prêt, presque plein d'*huile bouillante*; jettez ce *Crapau* dedans, bouchez bien le pot, & faites-le bouillir à petit feu, jusqu'à ce que vous connoîtrez que le *Crapau* soit comme consumé: Coulez cette *huile*, de laquelle vous oindrez la tête teigneuse chaudement: Il faut couvrir après la tête avec un bonnet de veffie de pourceau, ou linge.

Autre contre la Teigne.

Vous prendrez de l'herbe apellée *Bouillon blanc* en Médecine, *Tapsus barbatus*; pilez-la dans un mortier, prenez ensuite *l'Herbe* & *le*

jus,

jus, faites tiédir le tout dans un plat, ou sur une assiète, étendez-le sur du linge, & appliquez-le sur la tête du teigneux : changez soir & matin l'apareil, & continuez.

Notez qu'avant l'aplication de ces remèdes, il faut avoir tondu ou rasé le poil de la tête teigneuse, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la Teigne & mauvaise Râche.

DROGUES.

Prenez du Verd de gris,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Litharge d'or préparée,	2. *onces.*
Souffre vif,	2. *onces.*
Poudre fine à fusil,	2. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *onces.*
Oing de pourceau,	*demi-livre.*
Vinaigre,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre dans un vaisseau l'*Oing* & *l'Huile*, & y mettre ensuite la *Litharge*, qu'il faut remuer avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée ; ensuite y mêler le *Verd de gris*, & le reste des *drogues* mises en poudre, excépté le *Vinaigre* ; & faire cuire le tout en consistance d'onguent ; sur la fin de la cuite faut y mêler le *Vinaigre*, & conserver cela pour le besoin.

Avant que de s'en servir, il faut raser les cheveux, & lever les croutes avec les ciseaux ; ou prendre du *Beurre brûlé*, ou de *l'Huile de Noix*, ou bien une *Coine de lard grillée*, & en froter les croutes qui tomberont d'elles-mêmes dans peu de tems, & ayant bien essuié la tête, faut la froter de cet *Onguent*, puis y appliquer une

Vessie de Porc en forme de calotte, ou bien de la toile pardessus.

CHAPITRE VI.

Des Poux.

Contre les Poux de la Tête des petits enfans.

LA plûpart des enfans, particuliérement des pauvres, sont sujets à cette sorte de vermine, on peut les en délivrer comme s'ensuit.

Il les faut purger avec le *Syrop rosat*, composé avec le *Senné* & l'*Agaric* (vous le trouverez chez les Apoticaires) & en donner deux onces, plus ou moins à proportion de l'âge.

Ensuite prenez de la *Coque de levant*, & en mettez en poudre autant qu'il en faut, parsémez-la sur la tête de l'enfant, laissez-l'y vingt-quatre heures durant sans le décoiffer, ni toucher.

Autre pour les plus robustes : & contre les Punaises.

DROGUES.

Prenez Sain doux,	9. *onces.*
Argent vif,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut mêler le tout ensemble en forme d'onguent, que vous apliquerez avec du papier bleu, ou autre, sur la tête de l'enfant après l'avoir purgé.

Contre les Punaises, il en faut froter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus.

Pour nétoyer la Tête de toutes Vermines.

Faites brûler des racines de *Fougére*, de ces cendres, faites-en de la lessive, & lavez-en la Tête une fois.

CHA-

CHAPITRE VII.

De la Paralysie.

Contre la Paralysie.

DROGUES.

Prenez du jus, ou suc d'Hiebles,	*une livre.*
Du jus, ou suc d'Hysope,	*une livre.*
Beurre,	*une livre.*
Gros Vin,	*demi-chopine.*
Graine ou bayes de Laurier,	*25. grains.*

PREPARATION.

Faites bouillir ensemble dans une bassine, & sur un feu lent & médiocre les *sucs*, le *Beurre*, & le *Vin*, jusqu'à ce que le *Vin* soit la moitié consumé : ajoûtez-y ensuite les *Bayes* ou *graine de Laurier* bien pulvérisées ; cela fait, faites encore bouillir toutes ces matiéres, jusqu'à ce que le *Vin* soit tout-à-fait consumé ; passez-le tout par un tamis ; & quand il sera un peu froid vous le verserez dans un pot que vous couvrirez bien, & le conserverez pour le besoin.

Quand vous voudrez vous en servir vous en mettrez un peu sur une assiète, vous le ferez bien chauffer, en froterez chaudement la partie malade, & l'enveloperez d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paralysie.

DROGUES.

Prenez Baume du Perou,	*une once.*
Eau de vie rectifiée,	*2. onces.*
Huile de Laurier,	*3. onces.*

PREPARATION.

Après avoir bien mêlé le tout ensemble vous en oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'envelopant fort chaudement.

Contre la Paralysie imparfaite, crampe, & stupeurs des membres.

Il arrive souvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd presque le sentiment, sans pourtant perdre le mouvement; & même quelquefois le mouvement & le sentiment sont notablement diminuez sans douleur: on apelle ce mal stupeur; le Remède suivant y est excellent.

Prenez des *Limaces* ou *Limaçons rouges* (ce sont celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité, mettez-les dans une serviette, & couvrez-les avec une assez bonne quantité *de Sel*, médiocrement pulvérisé: faites tenir les quatre coins de la serviette par deux personnes, & remuez pendant une heure *les Limaçons* & *le Sel* dans la serviette: cela fait, pendez cette serviette avec les *Limaçons* dedans, en quelque lieu propre, & mettez au dessous une écuelle, ou un autre vase convenable pour recevoir la liqueur qui en découlera: faites chauffer de cette liqueur & vous en frotez chaudement les parties attaquées & engourdies, soir & matin, & l'épine du dos depuis le cou jusqu'à l'os apellé *sacrum*, voisin du fondement.

Autre contre la Paralysie, douleurs froides & Goutes.

Vous prendrez une bonne quantité *de fleurs de Rômarin fraîches & recentes*: rempliſſez-en une bouteille de verre, qui aye l'orifice un peu large; mettez cette bouteille dans du sable dans une cave, laissez-l'y l'espace de trois mois: ensuite retirez la bouteille, vuidez-la, & mettez en presse lesdites *Fleurs*, conservez cette *huile* qui en distilera; oignez chaudement avec cette

te *huile* les parties affligées & particuliérement la nuque du col, & toutes les vertébres, le long de l'épine du dos; continuez ainsi un long espace de temps tous les soirs à l'entrée du lit, & tous les matins deux heures avant que de se lever.

Contre les douleurs froides, & contre les Goutes, faites-en de même.

Autre contre la Paralysie

DROGUES.

Prenez le blanc de Pourreaux, avec leurs racines, 1. *poignée.*
Du Lait quel que ce soit, 1. *écuellée.*

PREPARATION.

Coupez les *Pourreaux* à morceaux, mettez-les ensuite dans cette écuellée de *Lait*, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils soient tous en pâte, mettez-en sur des étoupes, & les apliquez sur la partie affligée, le plus chaud qu'il se pourra.

CHAPITRE VIII.

Des Nerfs.

Huile de Baume excellente pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir: Et contre les playes des armes à feu, Goutes & Sciatiques.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive. 4. *livres.*
Fleurs d'Hypericon, *demi-livre.*
Gros Vin noir, 1. *tiers.*
Vers de terre, 1. *livre.*
Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze jours.

PREPARATION.

Mettez l'*huile* & les *fleurs d'Hypericon* dans une bouteille de verre, que vous exposerez au So-

Soleil l'espace de trente jours pendant la Canicule; ou l'espace de quinze jours sur les cendres chaudes: Ce tems passé remettez le tout dans un grand pot de terre neuf, ajoûtez-y le tiers du *gros vin noir*, & le mettez sur le feu jusqu'à ce qu'il bouille; jettez dedans les deux *petits chiens*, & la livre des *vers de terre*, que vous laverez auparavant avec du *gros vin*; & couvrez le pot, jusqu'à ce que le *vin* soit consumé: Ensuite vous le coulerez, & garderez ce *Baume* dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin.

Comme il faut s'en servir.

Pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir merveilleusement: Comme aussi pour les playes des armes à feu, & contre les douleurs de la Goute, & de la Sciatique, *&c.* Il en faut froter les parties affligées chaudement.

Autre pour fortifier les Nerfs; résoudre les Tumeurs ou enflures froides; ramolir les duretez des jointures; & pour le Rheumatisme.

DROGUES.

Prenez Sauge,	*4 ou 5 poignées.*
Beurre frais,	*une livre.*

PREPARATION.

Il faut bien piler cette *Sauge*, la mettre dans un poëlon avec la livre de *Beurre frais*, & la faire bien bouillir durant un quart d'heure; la passer ensuite par un gros linge, pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & débiles des maux ci-dessus spécifiez.

Notez qu'il faut que cet Onguent soit fondu quand on s'en servira.

Contre les légéres piqueures des parties Nerveuses.

Il peut arriver quelquefois que l'on sera piqué en

en quelque partie nerveuse, par une épingle ou éguille, ou par quelque épine, d'où il s'ensuit une douleur assez fâcheuse: Pour l'apaiser,

Il n'est rien de meilleur que *cet excrément jaunâtre* qui s'engendre naturellement dans les oreilles. Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelqu'autre chose, & l'apliquer sur la partie piquée, continuant cette apliquation de tems en tems.

Pour les Nerfs foulez.

DROGUES.

Prenez des fleurs de Bouillon blanc,	1. *poignée.*
Fleurs de Mille-pertuis,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomile,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la *Chopine de Vin blanc*, à la reduction de la moitié: coulez cela, trempez dans cette *décoction* un linge, & l'apliquez sur le mal:

Pour faire résoudre & reprendre les Nerfs coupez.

Il faut prendre des *Vers de Terre*, ce que vous voudrez, les piler dans un mortier, & y mêler un peu de *Terebenthine*, puis apliquer cela sur les nerfs coupez.

Pour les Nerfs retirez & racourcis.

DROGUES.

Prenez Sauge,	4. *poignées.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*
Terebenthine blanche,	*demi-livre.*
Cire neuve.	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Mettez l'*huile d'Olive* dans un pot avec la *Sauge*, & la laissez infuser; lors qu'elle sera assez infusée vous la retirerez avec une écumoire,

re, enſuite de cela vous prendrez la *Terebenthine*, la laverez par neuf fois dans différentes eaux, mettez cette *Terebenthine* ainſi lavée dans cette *Huile*, laquelle *Huile*, doit bouillir lors qu'on y mettra cette *Terebenthine*; remuez tout cela enſemble, & ajoûtez-y la *Cire neuve* pour incorporer ledit onguent : lorſque vous voudrez vous en ſervir, vous en ferez un Emplâtre & l'apliquerez ſur le mal.

Autre pour les Nerfs retirez & racourcis.

Il faut prendre trois *Têtes de Mouton*, & quatre *Pieds de Bœuf*, & faire bien cuire le tout dans de l'*Eau*; lorſqu'il ſera cuit, faut l'ôter de deſſus le feu, le laiſſer refroidir, prendre la *Mouele* qui eſt dans les *Os* avec la *Graiſſe* qui ſera ſur le bouillon, & mêler cela avec une livre de *Alchea* & un quarteron de *Cire Vierge*, un peu de *Beurre frais*, & un quarteron d'*huile roſat*; mettre enſuite cet onguent dans une boëte pour s'en ſervir au beſoin, en l'apliquant de même que deſſus.

Autre pour les Nerfs racourcis ou endurcis pour les ramolir.

DROGUES.

Prenez,	*deux pieds de bœuf.*
Sauge,	*2 poignées.*
Beurre frais,	*demi livre.*

PREPARATION.

Quelquefois dans les longues maladies, particuliérement celles qui obligent à garder longtems le lit, ou à demeurer ſédentaire, les Nerfs s'endurciſſent ou ſe racourciſſent de telle façon qu'on peut reſter boiteux; pour guérir, ou prévenir ce mal, ſervez-vous de ce Remède.

Faites bien bouillir dans de l'*Eau* la *Sauge* & *les pieds de bœuf*, juſqu'à ce que la chair ſe ſépare des

des os : enſuite coulez-le avec expreſſion, battez ce jus coulé avec la *demi-livre de beurre frais*, conſervez cette gelée dans un vaſe de terre ; frotez-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies, ou endurcies

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis pour les faire ramolir.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, *un tiers.*
Vin clairet, *un tiers.*

PREPARATION.

Faites bouillir cela juſqu'à l'entiére conſommation *du Vin*, frotez-en chaudement les parties malades, ſoir & matin ; & les envelopez avec des linges chauds.

Notez que ce Remède eſt auſſi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, *un tiers.*
Vin clairet, *demi-chopine.*
Herbe à la Reine, *une poignée.*
Feuilles d'Armoiſe, *1. poignée.*

PREPARATION.

Faites bouillir *l'huile & le vin*, dans un pot, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé ; ajoutez-y enſuite l'herbe à la *Reine*, & *les feuilles d'Armoiſe*, faites encore bouillir le tout fort long-tems : Cela fait paſſez-le à travers d'un linge blanc avec expreſſion, & gardez ce Baume pour le beſoin.

Pour vous en ſervir, mettez ce Baume ſur une feuille de choux rouge, ou autre, apliquez-le bien chaudement ſur la partie deux fois le jour, & continuez juſqu'à la guériſon.

CHA-

CHAPITRE IX.

De la Mélancolie, Bile & Pituite,

Pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

DROGUES.

Prenez du vin blanc, 2. *pintes & demie.*
Sené, 3. *onces.*
Ecorce de citron, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Il faut prendre le *vin blanc* au tems de vendanges, auparavant qu'il ait bouilli, le mettre dans une bouteille avec le reste des drogues, & le laisser bouillir dans la bouteille: après qu'il aura bouilli bouchez bien la bouteille, & conservez ce Remède pour le besoin.

Il en faut prendre le matin environ demi-verre; on peut mettre dans ce vin des feuilles d'*Absinte*, car il fortifie en purgeant doucement.

Autre pour purger la Melancolie.

Il faut prendre une dragme *de Tartre crû*, ou bien deux dragmes *de la Créme de Tartre*, la faire fondre dans un bouillon, & avaler cela à jeun.

Pour faire une médecine propre à purger l'humeur Mélancolique.

Faites une décoction avec demi-once *de polypode*, sommitez *d'houblon*, & *pommes de renette* coupées par tranches, passez cette décoction dans un linge, faites infuser dans cette décoction trois dragmes de *Sené*, avec *écorce de citron*, ou *Anis* & l'avalez: Et si vous voulez purger fortement le malade vous y ajoûterez douze grains *d'Hellebore préparé.*

Autre pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

Il faut prendre du *Sené* demi-once & le faire

re infuſer dans deux verres de *lait*, prendre ce *lait*, le matin par pluſieurs repriſes c'eſt à dire d'heure en heure, & réïtérez ce remède aux longues maladies.

Pour purger la Bile.

Il faut mettre dans du bouillon *d'herbes rafraichiſſantes* une poignée de *Violette de Mars*, ou *de fleurs de péchers*, ou *Roſes pâles* ou *blanches*, ſelon la ſaiſon, il n'importe deſquelles d'une de ces fleurs, car elles font autant d'effet l'une que l'autre; ou bien ſi vous ne les mettez pas dans un bouillon faites-les infuſer toute la nuit dans un petit pot avec un peu d'eau ſur des cendres chaudes, & lorſque vous voudrez vous en ſervir, qui ſera le matin à jeun, mettez cette infuſion avec le bouillon, & le prenez.

Le ſuc des mêmes fleurs, depuis une once juſques à deux, mêlé avec un peu *d'eau d'Orge*, ſert pour le même effet.

On peut garder l'infuſion deſdites Fleurs dans une bouteille, y mettre un peu d'huile d'Olive deſſus pour mieux la conſerver, & en prendre comme ci-deſſus avec du bouillon le matin.

Autre pour purger la Bile.

Prenez à jeun une demi-once *de Conſerve de Roſes pâles*, & enſuite un bouillon *d'herbes rafraichiſſantes.*

Pour purger la Pituite.

Prenez des tendrons *de Bryonia*, ou *Couleuvrée*; pilez-les dans un mortier, & prenez de ce ſuc environ une ou deux dragmes; mêlez-y un peu de *Miel* avec de *l'écorce d'Orange* pour l'épaiſſir, & en prenez un peu le matin à jeun.

Ou bien faites bouillir les tendrons de *Couleuvrée* avec de la racine, dans un peu d'eau, & en beuvez le matin à jeun.

Au

Autre pour purger la Pituite.

Prenez quinze ou 20. grains pesant de *feuilles d'Asaran* ou de *Cabaret* avec *feuille de Mente* ou *Melisse*, faites-les bouillir dans un peu de vin, passez cette décoction à travers un linge, & en beuvez le matin à jeun.

CHAPITRE X.

Des Yeux.

Pour une personne qui a perdu la vûë sans que rien paroisse dans l'œil.

DROGUES.

PRenez *Eau commune*,	2 *tiers.*
Vinaigre,	1. *tiers.*
Farine de Féves,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un bassin, ensuite mettez-le sur le feu, & en faites comme de la bouillie ; cela fait mettez cette bouillie sur des étoupes en forme de cataplâme, que vous apliquerez chaudement sur le front du malade en s'allant coucher ; bandez-le avec un linge afin que les étoupes ne tombent point, & continuez cette aplication, tous les soirs pendant quelque tems.

Eau souveraine pour les yeux.

DROGUES.

Prenez Couperose blanche,	2. *gros.*
Iris de Florence,	2. *gros.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, faites infuser cette poudre pendant demi-heure dans un demi-tiers *d'eau commune*, puis battez cette

eau

eau dans deux vaſes (des plus hauts que vous pourrez trouver) pendant deux heures : Laiſſez-la repoſer enſuite vingt-quatre heures, après cela ajoûtez-y l'autre *demi-tiers d'eau*, & rebatez-la encore durant autres deux heures, comme auparavant juſqu'à ce que l'on voie que l'eau devienne claire : coulez-la dans un linge, & la conſervez dans une bouteille bien bouchée.

Pour s'en ſervir, il faut la faire chauffer un peu ſur une aſſiète, en froter les Yeux & en mettre dedans pluſieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, Gales, Gratelles, Dartres, Eréſipeles, vieilles Playes, & Ulcéres, la Teigne, la Lépre, & pour empêcher qu'on ne ſoit marqué de la petite Vérole.

DROGUES.

Prenez Couperoſe blanche,	2. *gros.*
Verd de gris,	1. *gros.*

PREPARATION.

Pulvériſez le tout, & le mettez dans un pot de terre verni, ou de grès : Jettez deſſus trois pintes *d'eau chaude*, remuez le tout enſemble avec une ſpatule de bois ou petit bâton, juſqu'à ce que l'eau ſoit froide.

Cette *Eau* eſt pour les Yeux, Brûlures, & pour la Gale & Gratelle quand elle n'eſt pas invétérée.

Pour les Gales & Gratelles invétérées, Dartres, Eréſipeles, vieilles Playes & Ulcéres, & ſur tout *pour la Teigne & la Lépre*, on fera l'eau trois ou quatre fois plus forte ; c'eſt à dire, ſur trois pintes d'eau on mettra ſix ou huit gros *de Couperoſe*, & trois ou quatre gros *de Verd de gris*.

Uſage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en ſervir, ou en donner à quelqu'un, on la remuera avec une

une ſpatule, afin que la matiére ſe répande par tout également, car elle va au fond.

2. Pour les maux des Yeux, on les lave de cette Eau, par dehors, & on en fait couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil, renverſant la tête, ou ſe couchant ſur le dos. Si le mal eſt violent, on peut s'en ſervir à toutes les heures du jour; cela cuit un peu d'abord, mais la douleur ceſſe en un moment, l'expérience a fait voir que ce remède eſt ſouverain.

3. Pour la Gale & Gratelle qui n'eſt pas invétérée il faut ſe laver de la même Eau ſoir & matin, & à midi en tous les endroits où l'on en a, en froter les poignets bien fort, & on ſera bientôt guéri.

4. Pour la Gale & Gratelle invétérée, Dartres, Eréſipeles, vieilles Playes, & Ulcéres, apliquez ſur le mal deux linges blancs de leſſive, trempez dans cette eau, que vous tiendrez toûjours mouillez ſi vous voulez guérir promtement; l'un ſera délié qu'on mettra ſur le mal; l'autre ſera gros & en quatre doubles qu'on apliquera ſur le délié. Si par négligence on laiſſe ſécher ces deux linges, le délié s'atachera à la playe & l'écorchera quand on voudra le lever: Pour empêcher cela on mouillera le gros linge qu'on apliquera ſur le délié, & quand le délié ſera imbibé il ſe levera ſans rien écorcher.

5. Pour la *Brûlure* vous y apliquerez des linges comme deſſus.

6. Pour empêcher la petite *Vérole* de marquer, quand elle ſera venuë à ſupuration, vous y apliquerez deux linges mouillez bien déliez, que vous ne laiſſerez pas ſécher.

7. Pour la *Teigne* on aplique ſur la tête ra-

ſée

sée deux linges mouillez comme ci-dessus ; l'un délié, & l'autre gros en trois ou quatre doubles, & qu'on ne laisse point sécher. On guérit d'ordinaire dans un mois sans aucune douleur. Les remèdes communs composez de poix, écorchent, & causent des douleurs effroyables : Il faut d'ordinaire trois mois & souvent six mois pour en être guéri.

8. Pour la *Lépre*, naissante & invétérée, frotez-la jusqu'à l'écorcher, bassinez-la de cette Eau, & apliquez des linges mouillez comme pour la Teigne.

9. Pour les maux ci-dessus, qui ne sont pas invétérez, à la reserve de la *Lépre*, & la *Teigne*, on pourra guérir sans se purger : Néanmoins, si on se purge on guérira plus promtement, plus sûrement & sans crainte de rechûte.

Pour conserver la vûë lorsqu'on a la petite Vérole.

Prenez *Eau de Plantain*, dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois de suite une pièce d'or rougie au feu, & distilez quelques goutes de cette *Eau* dans les Yeux du malade.

Eau merveilleuse pour le mal des Yeux.

DROGUES.

Prenez Tutie préparée,	3. *trezeaux.*
Aloës Epatique,	3. *trezeaux*
Sucre Candi,	2. *trezeaux.*
Vin blanc,	5. *onces.*
Eau Rose,	5. *onces.*

PRÉPARATION.

Pulvérisez bien toutes ses drogues, & ensuite les mêlez avec *le Vin blanc & l'Eau Rose*; mettez cette composition dans une bouteille de verre bien forte, & l'exposez au Soleil pendant

dant un mois, pour vous en servir au besoin : frotez-en vos yeux, & faites-en distiler quelques goutes dedans.

Autre pour les Tayes & Cataractes des Yeux.

DROGUES.

Prenez Vitriol blanc,	1. *once.*
Sel Alkali,	2. *trezeaux.*
Glaires d'œufs,	2. *seulement.*

PREPARATION.

Faut piler ensemble bien subtilement le *Vitriol & le Sel Alkali*, cela étant fait, vous prendrez un demi-trezeau de cette poudre & la mêlerez avec deux glaires d'œufs que vous aurez déja bien batuës ; mettez ensuite de cette eau dans l'œil avec une plume, ou du coton ; & y mettez pardessus une compresse trempée en *eau de Rose & de Plantain* parties égales, & réïterez plusieurs fois.

Autre lorsque l'œil est blessé.

DROGUES.

Prenez glaires d'œufs.
Eau Rose,
Suc de la grande Joubarbe,
Lait de Femme,
De chacune de ses drogues parties égales.

PREPARATION.

Battez le tout ensemble avec un peu de Saffran & apliquez-en sur l'œil : La douleur étant apaisée, il faudra oindre le tour de l'œil avec de l'onguent Rosat.

Eau contre la douleur des Yeux & inflammations lacrymales.

DROGUES.

Prenez vin blanc du meilleur,	*une pinte.*
Eau de Roses blanches,	*demi-livre*

Eau

Eau de Chelidoine,	*demi-livre.*
Eau de Fenouil,	*demi-livre.*
Eau d'Euphraise,	*demi-livre.*
Eau de Ruë,	*demi-livre.*
Tutie préparée comme il s'enſuit,	4. *onces.*
Giroſle,	1. *once.*
Sucre Candi,	3. *dragmes.*
Aloës,	2. *dragmes.*
Camphre,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Pour bien preparer la *Tutie*, il la faut mettre dans un creuſet & la faire chauffer au feu 5 ou 6 fois, & à chaque fois la tremper dans un peu *d'eau Roſe* ou *vin blanc*, & jetter l'eau, ou vin où vous l'aurez lavée; il la faut bien pulvériſer avec toutes les autres drogues : Mettez toutes ces poudres, le vin & les eaux ciderſſus mentionées, dans un vaſe de verre, que vous fermerez ſi bien qu'il ne prenne point vent, & l'expoſerez au Soleil l'eſpace de 40. jours, & après vous coulerez cette liqueur, & la garderez pour le beſoin.

Il en faut mettre de tems en tems une goute ſeulement dans l'œil, avec une plume, ou un peu de coton; & tenir enſuite un peu de tems l'œil fermé, afin que l'eau puiſſe pénétrer par tout : & vous en verrez un effet admirable.

Eau excellente pour conſommer les taches & ongles des Yeux.

Prenez de la *Chaux vive*, éteignez-la dans *l'eau de fontaine*; filtrez cette eau avec le papier gris, & la mettez enſuite dans un vaiſſeau de cuivre ou d'airain, y mêlant un peu *de ſel Ammoniac*, laiſſez-la repoſer pendant une nuit, & la conſervez. Cette eau acquiert une couleur bleu céleſte.

Pour s'en servir, il en faut mettre une goute avec du coton, ou une plume dans les Yeux ulcérez, chancrez de taches & ongles.

Contre la demangeaison importune des paupiéres des Yeux.

DROGUES.

Prenez vin blanc,	1. *once.*
Eau Rose,	1. *once.*
Aloës Hépatique pulvérisé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & trempez dans cette liqueur des petits linges fins, & les apliquez sur les Yeux.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez œuf frais,	*un seulement.*
Vitriol blanc,	20. *grains.*
Eau de Rose ou de plantain,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faut que *l'œuf* soit du même jour & le faire cuire jusqu'à ce qu'il soit durci; lorsqu'il sera cuit ôtez le jaune, & broyez le blanc dans un mortier de marbre bien net, *avec les vingt grains de Vitriol blanc:* ajoutez-y après les quatre onces *d'Eau Rose*, ou *de Plantain*, coulez cela à travers un linge blanc, & conservez cette eau pour le besoin.

Prenez quelques goutes de cette eau, & les mettez dans les yeux, ou autour des paupiéres avec du coton ou autre chose, à diverses fois le jour.

Pour éclaircir la Vûë.

DROGUES.

Prenez Sucre candi.	1. *trezeau.*
Aloës Hépatique.	1. *trezeau.*

Eau

Eau de Fontaine, *un verre.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon bien net, faites-le bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, ou plus ; mettez-le dans un verre & en lavez les Yeux.

Pour faire une Eau qui guérit les maux des Yeux, soit de la Pipe, l'Ongle, Charnuë, Rougeurs, Cataractes, pourvû qu'elle ne soit pas tombée, & ôte les coups qu'on a reçû sur l'œil.

DROGUES.

Prenez feuilles de Fraize,	4. *poignées.*
Fenouil,	3. *poignées.*
Valeriane,	*demi-poignée.*
Grande Eclaire,	*une poignée.*
Roses,	*une poignée.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faut contuser & piler tout cela ensemble dans un mortier bien net, & mettre le tout dans un pot de terre verni ; rempliſſez ce pot de vin blanc, en telle sorte que lesdites herbes baignent : Bouchez-le bien ensuite & le mettez au Soleil pendant trois ou quatre jours ; après cela, passez le tout par l'alambic, & vôtre eau sera faite ; Vous la mettrez dans une fiole & l'exposerez au Soleil avant que de vous en servir *pendant trois semaines* ; & quand vous en uſerez, n'en mettez qu'une ou deux petites goutes dans l'œil & l'en frotez le soir & le matin : Gardez-vous bien de manger des épiceries & viandes chaudes.

CHAPITRE XI.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & surditez d'Oreilles.

DROGUES.

P *Renez jus d'Oignons*,	1. *once.*
Eau de vie,	1. *once.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, mettez-en quelques goutes dans les Oreilles après l'avoir fait chauffer, & les bouchez ensuite avec du coton.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez jus de choux,	1. *once.*
Vin clairet,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut mêler tout cela ensemble, & faire de même que ci-dessus.

Contre la surdité.

Il faut prendre une *grosse Anguille bien grasse*, l'écorcher, & la bien larder avec *du Rômarin*; la faire rôtir, & mêler le suc qui en sortira avec autant *d'esprit de vin*, qui est l'eau de vie rafinée, & conserver cette mixtion pour le besoin.

Il faut mettre cette liqueur ainsi mêlée dans une cuillier d'argent, la faire chauffer, & avec le bout du doigt en faire distiler quelques goutes dans l'oreille, & la boucher d'abord avec du coton, réïterez souvent ce remède soir & matin, mais particuliérement le soir avant que de se coucher.

Contre la Surdité.

Prenez un bâton de bois de *Fraine*, tout

vert

vert & nouvellement coupé, qui soit assez long & assez gros, & le mettez brûler par le milieu, à travers le feu : vous mettrez une assiète ou autre vase au dessous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en distilera, que vous conserverez au besoin, vous en servant comme il s'ensuit.

Le soir en vous couchant, trempez dans cette *Eau*, un peu de coton, en sorte qu'il soit assez mouillé ; mettez ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laissez pendant la nuit, continuant ce remède fort long-tems.

Pour la Surdité.

Prenez œufs de *Fourmi*, & les mettez dans de l'huile *d'Olive*, broyez cela ensemble & le faites cuire à petit feu : passez cette *Huile* par une toile bien épaisse, & de cette *Huile* mettez-en quelques goutes dans les oreilles, bouchez-les avec du coton, & vous serez bien-tôt guéri : Vous ferez cela le soir auparavant de vous coucher.

Autre lorsqu'on devient sourd par accident.

DROGUES.

Prenez jus de Chou, *ce que vous voudrez.*
Vin blanc, *autant que de jus de Chou.*

PREPARATION.

Faites chauffer le *vin*, & mettez y ensuite le *jus de Chou*, mêlez bien le tout, & mettez de cette liqueur dans les oreilles de même que ci-dessus.

CHAPITRE XII.

Du Nez.

Pour arrêter le Sang du Nez.

DROGUES.

Prenez du Levain, *la grosseur d'une noix.*
Un peu de poil de Liévre coupé menu.

Un peu de Bol d'Armenie en poudre.

PREPARATION.

Mêlez le tout ensemble, détrempez-le avec du vinaigre du plus fort, & apliquez-le sous les narines quand le sang fort.

Autre pour arrêter le sang du Nez.

Il faut prendre *une poignée de Sel*, tel que vous trouverez, mettez-le entre deux linges, & l'apliquez au tour du front & de la tête.

Cela fait, faites mettre le malade auprès du feu, faites-lui bien chauffer les piés & les mains (empêchant neanmoins avec un écran, ou quelqu'autre chose, que la chaleur du feu ne lui donne pas à la tête) & lui faites chauffer de l'eau dans un chaudron pour lui mettre les deux piés dedans, comme si l'on vouloit le saigner au pié: frotez-le depuis le genouil jusqu'aux piés, de haut en bas, avec un linge trempé dans l'eau chaude & par ce moyen le sang s'arrêtera; & en cas qu'il ne s'arrête pas dans un bon quart d'heure, il faut renouveller l'aplication du frontal: Et si tout cela ne l'arrête pas, il faut saigner le malade au pié.

Autre pour arrêter le sang du Nez.

Dans cet accident extrême, on a souvent apliqué une ventouse séche, immédiatement sous les mamelles, sur la région de l'estomac avec un merveilleux succès.

Pour arrêter le sang du nez & d'une playe.

Prenez *Coque d'œufs*, & les faites calciner sur la pelle du feu bien chaude; ou bien sans les faire calciner, pilez-les bien menu comme farine, faites les passer par un tamis de soie, & en faites tirer à la personne qui saigne par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Pour

Pour arrêter le ſang d'une playe il en faut mettre pardeſſus.

Autre pour le même ſujet.

Il faut prendre de la *Mouſſe* qui croît aux piés des *Charmes*, la broyer bien menu entre les mains, & en prendre par le nez, elle arrête le ſang, comme auſſi en mettre ſur la playe dont vous voudrez arrêter le ſang.

Autre pour arrêter le ſang du nez.

Il faut jetter quelques goutes de vinaigre dans l'oreille du côté qui ne ſaigne pas.

Autre pour arrêter le ſang du nez.

Prenez de la feuille de *Mente*, mettez-la ſous la langue un peu de tems, & le ſang s'arrêtera.

Autre pour arrêter le ſang du Nez.

Il faut prendre des *lardons de vieux lard*, & en mettre dans le nez.

CHAPITRE XIII.

De la puanteur d'Haleine.

Contre la puanteur d'Haleine provenant de l'eſtomac.

DROGUES.

PRenez *Sauge pulvériſée*,	1. *once.*
Fleur de Romarin,	3. *onces.*
Poudre de Girofle,	*demi-once.*
Canèle fine,	2. *dragmes.*

Deux noix Muſcates.

Deux grains de Muſc.

Miel purgé, ce qu'il en faut.

PREPARATION.

Réduiſez le tout en poudre très-déliée, incorporez-le avec du Miel, & étant le tout bien

incorporé mettez-le au Soleil dans une boëte couverte pendant quatre ou cinq jours, & le conservez ; prenez-en demi-once le matin à jeun, & le soir autant pour garder que la viande ne se corrompe ; continuez quelque tems vous guérirez, & serez garanti de toute mauvaise haleine.

Contre ceux qui sentent mauvais du nez provenant du cerveau.

DROGUES.

Prenez jus de Mente,	1. *once.*
Jus de Ruë,	1. *once.*

PREPARATION.

Vous mêlerez ces deux jus ensemble, mettez-en souvent dans vos narines, & vous verrez que la senteur s'en ira.

Autre pour ceux qui ont l'Haleine forte, & qui sentent mauvais.

Faut prendre *un peu d'Alun*, le faire cuire dans une cuillière, & en mettre lorsqu'il sera cuit la grosseur d'une féve dans vôtre bouche deux fois par jour, une fois le matin, & une autre fois après dîner, & vous verrez que la puanteur s'en ira.

CHAPITRE XIV.

Contre le Rheumatisme.

Cette Recèpte consiste en une potion & Onction prises toutes deux d'une même maniére, comme s'ensuit.

PREPARATION.

FAut prendre *cinq ou six poignées de Melisse, feuilles & fleurs*, les faire tremper pendant une nuit dans une quantité suffisante *de vin rou-*

rouge, & du meilleur ; distilez ensuite ces feuilles & ces fleurs, à petit feu, dans un alambic propre, & conservez soigneusement la liqueur distilée pour les usages suivans.

Prenez de cette liqueur *une pleine coquille d'œuf*, mêlez-la avec un demi-verre de *vin blanc*, ou *vin clairet*, & le donnez à boire au malade le matin à jeun.

Après cela trempez un linge délié dans ladite liqueur, apliquez ce linge sur la partie malade, & continuez ces doux remèdes jusqu'à la guérison.

Notez, que si la partie dolente est enflâmée, ou que le malade ait la fiévre, il faut s'abstenir de ces remèdes.

Autre contre les Rheumatismes, Paralysies, Goutes, Sciatiques, & toutes douleurs de Nerfs, &c.

On peut faire suer de la même maniére qu'aux fiévres pour les maux ci-dessus spécifiez ; mais le meilleur sera pour ces maux opiniâtres, de suer dans un Tonneau couvert, mettre de *l'eau de vie* dans une écuelle de terre, & lorsque le malade sera dans le tonneau, y mettre le feu & la remuer avec un bâton.

Notez que la sueur du Tonneau guérit aussi plus promptement les fiévres.

Faut entrer nû dans le Tonneau, & boire auparavant huit onces d'eau tiede comme on fait pour la fiévre.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez bois de Buis,	1. *once.*
Bois de Laurier,	1. *once.*
Bois de Genievre,	1. *once.*

Eau commune, 3. *chopines.*
Feuilles de Cerfeuil, *demi-poignée.*
Ecorce de Citron non confite, *un peu.*

PREPARATION.

Coupez le bois de Buis, de Laurier, & de Genievre par tranches, faites-le infuser vingt-quatre heures dans les trois chopines d'eau que vous ferez bouillir jusqu'à la reduction d'une pinte: Mettez-y ensuite *les feuilles de Cerfeuil* & *l'écorce de Citron*, & donnez huit onces de cette liqueur au lieu d'eau chaude au malade pour exciter toutes sueurs. Si vous ne pouvez trouver commodément que d'une sorte de ces trois bois ci-dessus vous en prendrez trois onces de celui que vous trouverez, celui de Buis est le meilleur, car il fait le même effet que le *Gaiac* qu'on va querir si loin dans les Indes & à si grands frais.

Si après la sueur il reste quelque ressentiment dans la partie malade, il faut y mettre par dessus une *Cirœne*; pour la faire il faut faire fondre de la *Poix de Bourgogne*, l'étendre sur du cuir délié de la grandeur du mal, l'apliquer dessus & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle se détache d'elle-même.

Au lieu du cette *Ciroëne*, vous y mettrez une *Emplâtre d'Ongnent Divin*, autrement, *Manus Dei*, vous guérirez bien plûtôt & plus sûrement.

CHA-

CHAPITRE XV.

Des Lèvres.

Pomade pour guérir les Lévres gersées, les mains, & les cors des piés.

DROGUES.

Prenez *Beurre frais*, *demi-livre*:
Cire neuve, 4. *onces.*
Orchanete, 1. *once.*
Passerilles noires, ou Raisins noirs mondez, 4. *onces.*

PREPARATION.

Vous prendrez toutes ces Drogues, les mettrez ensemble dans un vase convenable, & les ferez bouillir pendant un quart d'heure, ou jusques à ce que la *Cire* & le *Beurre* soient fondus. Après cela vous passerez le tout dans un linge fort net, mettez ce qui sera passé dans des bouteilles, ou des pots convenables, & conservez-le pour le besoin.

Pour les Lèvres gersées vous mettrez de cette Pomade dessus, principalement le soir en vous couchant pendant quelques jours ; & pour les mains & les cors des piés vous en ferez de même.

CHAPITRE XVI.

Des Dents.

Contre la Douleur des Dents.

DROGUES.

Prenez *de la Poix navalle, ou Poix noire*, 2. *onces.*
Gomme Elemi, 1. *once.*
Sagapenum, *demi-once.*

Galbanum,	*demi-once*
Sang de Dragon en poudre,	2. *dragmes.*
Opium en poudre,	2. *dragmes.*
Terebenthine,	1. *dragme & demie.*

PREPARATION.

Faites fondre toutes ces *Drogues* dans un pot sur le feu, mêlez-les bien ensemble, & en faites comme une masse d'Emplâtre. Prenez de cette masse, faites-en deux ou trois petites Emplâtres de la grandeur d'un denier, que vous apliquerez sur les temples & derriére l'oreille du côté que la dent fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

Ayez du bois apellé *Eréne*, ôtez-en la prémiére écorce, prenez la seconde, & la brûlez, mettez de ces cendres dans un peu d'*Eau de vie*, mêlez-les bien, & en faites comme une emplâtre, que vous apliquerez sur la temple du côté malade.

Autre contre la douleur des Dents.

DROGUES.

Prenez du Sucre,	2. *onces.*
Alun brûlé & pulvérisé	2. *onces.*
Feuilles de Millefeuilles séches & pulvérisées,	*demi-once.*
Miel,	1. *once & demie.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble pour l'usage suivant, à la réserve du *Miel*.

Prenez demi-once de cette *Poudre*, mêlez-la avec le *Miel*, & en frotez fort souvent pendant la journée & le soir en vous couchant toutes les gencives dessus & dessous, dedans & dehors la bouche: & continuez de faire ainsi pendant trois jours, quand même vous en seriez soulagé dés le prémiér jour. *Au-*

Autre contre la douleur des Dents.

DROGUES.

Prenez feuilles de Perſil, ce que vous voudrez. Feuilles de Cerfeuil, autant que de Perſil.

PRÉPARATION.

Mettez ces *feuilles* ſur une pelle, amortiſſez-les ſur le feu, & les apliquez enſuite ſur l'oreille du côté de la douleur, auſſi chaudement qu'il ſe pourra.

Autre contre la douleur des Dents.

Ayez *du Vitriol de Chypre*, tenez-en un peu dans la bouche, pendant l'eſpace d'un *Ave Maria*, & en frotez la gencive de la dent qui vous fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

Faites bouillir *de l'Alun avec de l'eau*, trempez du coton dans cette *eau*, apliquez-le ſur la gencive, & le changez ſouvent.

Notez qu'il faut cracher & ne point avaler la ſalive quand vous ferez quelqu'un de ces Remèdes.

Pour faire tomber les Dents ſans douleur, ſi elles ſont creuſes.

Vous n'avez qu'à prendre ce que vous voudrez de *Vers de terre*, les mettre ſur une pelle ou tuile rouge, qui d'abord ſe réduiront en cendres, mettre de ces cendres dans le creux de la dent, & la bouchez de cire; vous pouvez faire cela le ſoir auparavant de vous coucher.

Pour arrêter le ſang des gencives lorſqu'on s'eſt fait arracher quelque dent.

Quelquefois après qu'on s'eſt fait arracher quelque Dent, il s'enſuit une ſi grande hémorragie ou flux de ſang de la gencive, qu'on a peine à l'arrêter; cela arrivant, vous n'avez qu'à vous ſervir du Remède ſuivant.

DRO-

DROGUES.

Prenez Vitriol en poudre, ce que vous voudrez. Sang de Dragon, autant que de Vitriol.

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & avec du coton, apliquez de cette poudre ſur la gencive, & l'y laiſſez juſqu'à ce que le ſang ſoit arrêté, qui ſera dans peu de tems.

L'*Alun* bouilli dans de l'eau eſt très-ſouverain pour la douleur des Dents, en apliquant ſur la gencive un linge qu'on aura mouillé dans ladite eau.

CHAPITRE XVII.

Des Chancres.

Contre les Chancres, ou petits Ulcéres de la bouche.

SOuvent en mangeant, & en buvant en compagnie, ſur tout lorſque les verres ne ſont pas bien rincez, on peut contracter innocemment ſur les lèvres, ou dans la bouche certains petits Ulcéres qu'on apelle Chancres de bouche; quoiqu'ils ſoient ſans aucun danger, ils ne laiſſent pas d'être douloureux, & d'incommoder les perſonnes qui les ont contractez.

Pour en guérir aiſément & en peu de tems, prenez chez quelque Apoticaire de l'*Eau ſeconde*, ou bien de *l'eſprit de Vitriol*, mettez au bout d'un petit bâton, un peu de coton, ou de linge fin, ou bien de la charpie, trempez-le dans une de ces liqueurs, & en faites toucher les Ulcéres deux ou trois fois, car aſſûrément la troiſiéme fois emportera & tuera les plus rebelles; ou bien faites toucher vos Ulcéres avec une *pierre de Vitriol de Chypre* une ou deux fois.

An-

Autre contre les Chancres de la bouche.

Prenez de la racine de *Cynogloſſe*, autrement *lingua Canina*, langue de chien, coupez-la en petits rouleaux, que vous enfilerez en forme de collier, les mettrez au cou du malade & il guérira.

Eau contre les Chancres de la bouche, & autres parties du corps; & pour les Ulcéres & brûlures.

Prenez de l'*eau claire & nette*, par exemple, *un plein ſeau*, mettez-la dans une chaudiére d'airain, faites-lui prendre un bouillon ſeulement; ôtez la chaudiére de deſſus le feu; mettez dans cette eau *une piéce de chaux vive de la groſſeur du poing, coupée par petits morceaux*, couvrez la chaudiére d'un linge double & laiſſez repoſer le tout pendant vingt-quatre heures, ſans y toucher: Ce tems expiré vous ôterez une certaine croûte qui ſera ſur l'*Eau*, & qui reſſemblera à du criſtal, vous tirerez du chaudron l'*Eau* la plus claire, tout autant que vous en pourrez tirer, & la mettrez à part dans des vaſes de verre. En cas que vous ayez troublé l'*Eau* en la tirant du chaudron, vous l'inclinerez contre une muraille, ou autre choſe, & le laiſſerez ainſi deux ou trois heures pour en pouvoir tirer le reſte de *l'Eau* qui s'y trouvera claire, en ayant ôté auparavant la croûte, qui eſt le *ſel* de ladite chaux, & qu'on apelle, *Sel Ammoniac.*

Cette Eau ainſi ſéparée s'apelle, Eau Celeste.

Pour rendre cette *Eau Céleſte* propre contre les Chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage ſi vous en avez beſoin, la mettre dans une chaudiére d'airain, & dans la même où elle a déja bouilli, ſi l'on veut, pourvû qu'elle ſoit bien nette, & qu'il n'y reſte plus de chaux:

chaux : Cela fait il faut mettre pour chaque livre d'eau *une once dudit Sel Ammoniac coupé par petits morceaux*, & le laisser infuser pendant trois ou quatre heures : & voilà vôtre *Eau* faite, que vous conserverez dans des bouteilles de verre.

Propriété & maniére de s'en servir.

Lorsqu'on veut se servir de cette *Eau* contre les Chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renversée en arriere, & l'y laisser aussi long-tems que l'on peut, en remuant la langue au tour de la bouche ; & après il faut baisser la tête pour faire sortir les glaires & vilenies de la bouche : Ensuite il faut reprendre de cette *Eau* & en gargariser comme auparavant cinq ou six fois, jettant toûjours les vilenies qui découlent du cerveau.

Contre les Chancres qui viennent ailleurs, trempez un linge dans cette *Eau*, & lavez la partie chancrée de tems en tems, & vous en serez bien-tôt guéri.

Contre les Ulcéres, il en faut laver le dedans & les lèvres des Ulcéres, car elle fait venir la chair vive ; & en tenant une compresse imbibée de cette *Eau* sur lesdits Ulcéres, elle avance leur guérison, & ôte toute inflâmation.

Contre la brûlure, il faut mettre de ladite *Eau* dans un plat, avec une égale quantité d'*Huile rosat*, & les batant fort ensemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y est très souverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tous les maux qui surviennent au Visage.

Contre les boutons du Visage.

CEs sortes de pustules arrivent ordinairement par une éfumation de viscéres extra-

traordinairement intempérez en chaleur, servez-vous du Remède suivant après la saignée, la purgation & l'usage des bouillons rafrachissans.

Prenez *vitriol de Chypre*, autant que vous voudrez, mêlez-le avec de l'*eau de Plantain*, en vous couchant baffinez-en les boutons avec du coton; & le matin lavez la face avec de l'eau commune.

Contre les rougeurs du visage qui viennent par boutons.

DROGUES.

Prenez Alun de roche du plus rouge, 1. *once.*
Soufre vif, 1. *once.*
Eau de roses blanches, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Pilez l'*Alun* & le *Soufre* bien menu dans un mortier; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, mettez les poudres dedans avec la chopine d'*Eau rose*, & bouchez bien la bouteille, afin qu'elle ne s'évente point; mouvez bien le tout dans ladite bouteille l'espace d'une demi-heure, jusqu'à ce que cette *Eau* ressemble à du lait, & la laissez reposer ensuite. Lorsque vous voudrez vous en servir il faut à chaque fois que vous en prendrez, mouvoir ladite bouteille, & en mettre dans une écuelle, & avec du coton ou linge blanc s'en étuver le visage & les endroits où sont les boutons & rougeurs le soir avant que de vous coucher; il ne faut point se torcher, ni rien toucher jusqu'au lendemain matin, que vous prendrez un verre *d'Eau de fraise* ou *d'Eau de rose*, & vous en laverez le visage; il faut vivre de régime, & se garder de manger de la moûtarde, ni de la chair salée.

An-

Autre contre les rougeurs du Visage, ou d'autre part.

Prenez *du mourron* qui a les fleurs blanches, pilez-le, ou le broyez entre vos mains; & en mettez pendant une nuit sur les rougeurs, & vous en verrez l'expérience.

Pour ôter les taches ou rougeurs du Visage.

DROGUES.

Prenez soufre vif,	4. *dragmes.*
Encens blanc, fin,	1. *dragme.*
Camphre,	3. *dragmes.*
Eau de rose,	1. *livre.*

PREPARATION.

Pilez bien menu le *soufre*, l'*Encens*, & le *Camphre*, mettez cette poudre avec *l'Eau rose*, & faites distiler le tout dans un Alambic de verre, lavez de cette liqueur le visage soir & matin, & vous verrez que les taches & rougeurs s'en iront.

Autre pour ôter les taches & rougeurs du visage.

Il faut prendre du *suc de Verjus*, *de Choux*, & *Laituës aigres*, mêler le tout ensemble, & les faire distiler dans un Alambic pour s'en servir comme dessus.

Autre pour les taches & lentilles du Visage.

DROGUES.

Prenez du Ris,	1. *once.*
Eau commune,	1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrez cuire le *Ris* dans cette *Eau*, lorsqu'il sera cuit vous prendrez de cette *Eau* le soir & en laverez le visage, il nétoyera & ôtera toutes les taches.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez jus de Cresson,	2. *onces.*
Miel,	1. *once.*

PRE-

PREPARATION.

Faut détremper le *Miel* dans le *jus* de *Cresson*, puis passer cette liqueur à travers un linge, le soir frotez-en le lieu où seront les lentilles, & vous verrez qu'elles s'en iront.

Contre les fluxions qui font enfler les joüës & le Visage.

DROGUES.

Prenez Beurre frais, *demi-carteron.*
Eau rose, *une ou deux cuillerées.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Beurre* dans une écuelle, sur un peu de feu, ajoûtez-y l'*Eau Rosé*, mêlez le tout ensemble, graissez-en la partie enflée, & continuez jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait desenflée.

Remarquez qu'il faut saigner & donner des Lavemens s'il est nécessaire; mais il faut s'abstenir de la purgation, tant que la fluxion dure, de peur d'émouvoir davantage les humeurs, d'augmenter l'enflûre, à moins que ce ne soit par l'avis du Médecin.

Contre les Dartres, & Brûlures du Visage.

DROGUES.

Prenez Vinaigre blanc, *un bon verre.*
Sain doux, *demi-livre.*
Camphre en poudre, 1. *once.*
Soufre bien pulvérisé, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir ensemble le *Vinaigre* & le *Sain doux* dans un pot ou terrine qui n'ait pas servi, remuez-le toûjours avec un petit bâton, & lorsque cela sera réduit à la moitié, ajoûtez-y le *Camphre*, & le laissez bouillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus: Otez-le de dessus le feu, vui-

vuidez-le dans un mortier de marbre & y mettez vôtre *Soufre*; remuez toûjours ces matiéres avec du bois, jusqu'à ce que cela se prenne : Cela fait, vous mettrez le tout dans un pot bien bouché, pour vous en servir au besoin, & principalement la nuit.

Contre les meurtrisseures du Visage, ou autre part.

Il faut prendre de la *racine de Bryonia*, la piler dans un mortier, & en mettre sur les meurtisseures.

Pour ôter du Visage des Enfans, ou autre part, les marques ou taches de naissance.

Les enfans aportent quelquefois certaines taches ou marques du sein de leur mere, imprimées sur le visage ou autre partie du corps, qui les rendent difformes, & qui peuvent même incommoder quelques fonctions; pour les en ôter servez-vous du Remède suivant.

Prenez une once ou davantage de Racines *de Bourrache*, ôtez-en le cœur (c'est une corde ou filet qui se trouve au milieu) faites-les tremper dans du *Vinaigre rosat du plus fort*; baffinez-en souvent les marques avec une éponge, que vous y tiendrez mouillée autant qu'il se pourra, & toûjours s'il se peut pendant quelque tems; Ces marques ou enleveures s'en iront peu à peu par succession de tems.

Pour ôter les Verruës ou Poireaux qui sont au Visage, ou autre part.

Il faut prendre de l'herbe apellée *Verrucaria*, grande ou petite, c'est-à-dire, *la feuille avec la graine*, ou *la feuille avec la fleur*, la concasser dans un mortier, & en exprimer le suc.

Egratigner ensuite superficiellement avec les ongles ou autrement les Verruës ou Poireaux, & ap-

apliquer pardessus de ce *suc avec le Marc* (sur tout la nuit si c'est au visage) continuez quatre ou cinq fois de suite pendant quelque tems.

Autre très-souverain pour ôter les Verruës ou Poireaux du Visage, ou autre part.

Prenez *une pomme* & la coupez par la moitié, frotez la verruë avec la pulpe interne de cette pomme, jusqu'à ce qu'elle devienne comme tiéde par le mouvement de la friction : c'est à dire assez long-tems ; enfilez ensemble *ces deux moitiez de pomme*, & conservez-les dans un lieu bien fermé, qu'aucun animal ne les puisse manger; dés aussi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, les verruës commenceront à guérir, & quand elles seront tout à fait pourries les verruës seront entierement guéries : Si avant que d'être pourries quelque animal les mangeoit, les verruës ne guériroient pas.

CHAPITRE XIX.

De la Luette.

Contre la Luette enflâmée.

DROGUES.

Prenez *jus de feuilles de Prunier*, 1. *once.*
Miel, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites cuire cela tant soit peu, puis gargarisez-vous en, & vous serez guéri.

Contre la Luette relâchée.

DROGUES.

Prenez du Poivre,
Noix de galle,
Alun, *par égales portions.*
Blancs d'œufs, *ce qu'il faut.*

PRE-

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans un mortier, incorporez-le avec du blanc d'œuf, & touchez la Luette de cette compoſition avec le bout d'une ſpatule, ou le bout d'une cuillier.

Autre pour le même ſujet.

Prenez *de la graine d'Aneth*, pulvériſez-la bien, & ſouflez de cette poudre avec un tuyau ſur la Luette relâchée.

CHAPITRE XX.

Des Ecrouelles.

Contre les Ecrouelles.

DROGUES.

Prenez *Eau roſe*,	2. *onces.*
Sublimé en poudre,	*demi-once.*
Gomme Adragante,	2. *dragmes.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites infuſer la *Gomme* avec l'*Eau roſe*, mêlez-y le *Sublimé pulvériſé*, & la *farine d'Orge*, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochiſques, que vous enfarinerez avec un peu de *farine d'Orge*; faites-les ſécher, & les conſervez pour le beſoin.

Si les Ecrouelles ſont ouvertes il faut mettre un de ces trochiſques dans la playe; ſi elles ne ſont pas ouvertes il les faut ouvrir avec un Cauſtique, & y mettre enſuite le trochiſque: Cela fait ſerrez bien la partie avec une bande & une compreſſe; changez le trochiſque ſoir & matin; & lorſque vous le tirerez il faut que ce ſoit avec des pincettes de bois, & non pas avec les doigts, ni le fer. Vous continüerez ce Remède juſqu'à ce

ce que la racine du mal ſoit emportée, ce que vous connoîtrez, quand vous verrez dans la playe comme un petit filet, ou comme une goute d'eau naiſſante.

Après cela vous traiterez le mal avec l'Emplâtre ſuivante juſqu'à une entiére guériſon.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez huile d'Olive,	4. *onces.*
Céruſe en poudre,	2. *onces.*
Reſine,	10. *dragmes.*
Emplâtre de Diachylon,	*demi-once.*
Cire jaune,	*demi-once.*

PREPARATION.

Ayez un pot de terre verniſſé, mettez l'*Huile* & la *Céruſe* dedans, faites-les bouillir ſur un petit feu quelque peu de tems, & le remuez toûjours avec une ſpatule de bois : ajoûtez-y enſuite tout le reſte coupé par petits morceaux; continuez toûjours de le faire bouillir à petit feu, & de le remuer juſqu'à ce que tout ſoit parfaitement cuit; ce que vous connoîtrez lorſque cette matiére étant trempée dans l'eau n'adhérera pas aux doigts, & en formerez une maſſe d'Emplâtre.

De cette maſſe vous en ferez des Emplâtres ſur du cuir, ou du linge, que vous apliquerez ſur la playe une fois le jour, & laverez la playe toutes les fois avec du vin tiéde.

Autre contre les Ecrouelles.

DROGUES.

Prenez Gomme Adragante	1. *dragme.*
Eau d'Eſcabieuſe,	*ce qu'il faut.*
Sublimé en poudre paſſé par le tamis,	*demi-once.*

PRE-

PREPARATION.

Mettez tremper vôtre *Gomme Adragante* dans l'*Eau d'Escabieuse*, en sorte qu'elle la couvre & amolisse seulement ; prenez vôtre *Sublimé*, & le mêlez bien avec la *Gomme*, jusqu'à ce que cela soit comme une pâte ; & si vous voulez mitiger la douleur, mettez-y quatre grains d'*Opium* : faites de cette pâte de petits pains gros comme des grains d'orge, faites-les sécher à l'ombre, & les conservez pour le besoin ; plus ils sont vieux meilleurs ils sont.

Maniére de s'en servir.

Il faut (si les Ecrouelles ne sont pas ouvertes) mettre un peu de salive sur l'enflûre & un de ces petits pains ; y mettre pardessus un linge en double, le bien lier, & l'y laisser l'espace de vingt-quatre heures, ou plus, & jusqu'à ce qu'elles soient ouvertes ; & lors qu'elles seront ouvertes lavez-les avec un peu de *vin blanc*, & les pensez de même qu'un cautére pendant deux jours ; si vous voyez dessus ou dedans la playe certains filets blancs, qui sont la racine du mal, mettez dessus un des pains susdits comme vous avez fait la prémiére fois, & l'y laissez autant de tems ; puis levez la bande doucement, laissez-y la compresse, & mettez sur la compresse deux ou trois feuilles de lierre pendant vingt-quatre heures : levez ensuite le tout, & vous verrez que les racines du mal s'en iront avec la compresse : Après cela nétoyez la playe, & la pensez comme un cautére pendant deux ou trois jours ; s'il y paroît encore de ces filets vous y remettrez un pain de même que dessus, & continuerez jusqu'à ce que vous ne voyez plus de mauvaise chair ; & vous verrez que les playes se fermeront d'elles-mêmes.

Notez

Notez, que si l'on a plusieurs de ces playes il n'en faut médicamenter que deux ou trois à la fois, parce que la douleur seroit trop grande, & n'employer jamais du fer en cette cure.

Autre contre les Ecrouelles.

Il faut apliquer sur la partie malade, *l'Emplâtre de Céruze*, ajoûter pour chaque once d'Emplâtre une dragme de *Mercure doux*, & autant *de Camphre.*

Cependant on usera intérieurement de l'Opiate suivante pendant deux mois: Il en faut prendre de deux jours en deux jours le matin à jeun, environ deux dragmes, qui font la dose de chaque prise.

DROGUES DE L'OPIATE.

Prenez Sené,	*demi once.*
Turbit gommeux,	*demi once.*
Limaille d'Acier, préparée avec le soufre,	1. *once.*
Gomme Ammoniac,	3. *dragmes.*
Sel de Tamaris,	3. *dragmes.*
Diaphorétique minéral, qui est l'Antimoine Diaphorétique,	3. *dragmes.*
Trochisque d'Alhanda,	2. *dragmes.*
Crême de Tartre,	2. *dragmes.*
Crystal Minéral,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, que vous incorporerez avec quantité sufisante de *Miel cuit* pour lui donner la consistance d'*Opiate*, & quand elle sera faite vous y ajoûterez demi-once de *Mercure doux.*

Il faut que le malade use pour son boire ordinaire de la *Décoction faite avec la racine d'Arrête-bœuf.*

Autre maniere de guérir les Ecrouelles.

Il faut avant que de rien faire purger le malade deux fois dans quatre jours avec trois dragmes de *Senè* en infusion, sans autre chose; sçavoir le prémiér jour, & le quatriéme, & le cinquiéme jour.

Il faut commencer de lui donner du *jus de Soucy*; sçavoir, *trois doigts* pour les grandes personnes, & *deux doigts* pour les jeunes, avec *un verre de Vin blanc* à proportion, & continuer tous les matins à jeun en se levant, jusqu'à ce que le malade soit guéri.

Il ne faut rien manger que deux heures après, ni manger d'aucun fruit cru, ni rien d'épicé, ni de trop salé durant tout le tems de l'usage du Remède.

Maniére de tirer le jus de Soucy.

Prenez tout le *Soucy*, horsmis la racine, c'est à dire les feuilles, fleurs & coton (pourvû que le coton soit tendre, car s'il étoit dur, il ne pourroit pas s'écraser, & boiroit tout le jus; quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilez-lé dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le suc avec les mains; coulez-lé, laissez-lé un peu reposer, & ensuite donnez-lé à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer: Prémiérement, que chaque matin il faut préparer de nouveau *jus de Soucy*, car il se corrompt facilement, & ne peut être gardé au lendemain sans porter préjudice au malade.

Secondement, qu'on trouve du *Soucy* en tout tems, horsmis peut-être dans les grandes gelées.

Troisiémement, qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Quatriémement, qu'il faut tenir les endroits où

où est le mal fort chaudement, le bien envelopper & le froter tous les jours avec de l'esprit de *Vin* du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquiémement, qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'eau de riviére, ou bien faire cuire de l'eau de fontaine (faute d'eau de riviére) & ne la point boire actuellement froide.

Il est encore à remarquer, que par fois l'endroit où est le mal s'enfle beaucoup, mais il ne faut point s'en étonner, ni lors qu'il se creve & qu'on en voit sortir de petites pierres blanches qui ressemblent à la coque d'œuf bien écrasée, car tout cela est bon signe.

De plus, si c'est une fille qui n'ait point ses ordinaires, elle se trouvera fort fatiguée, sitôt qu'elle sera réglée elle se portera à merveilles, & toutes ces choses n'empêchent point la continuation du remède.

CHAPITRE XXI.

De la Gorge.

Pour le mal de Gorge, & de la Luette.

AYez une pierre de Vitriol de Chypre & la mettez dans un verre d'eau jusques à ce que l'eau en ait acquis la teinture, dans laquelle vous mettrez une ou deux goutes de souffre, qui éclaircira vôtre eau comme elle étoit auparavant, & de laquelle vous gargarisérez. Il faut prendre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXII.

Des Grosses Gorges ou Goitre.

Pour les grosses Gorges, autrement Goitre.

DROGUES.

PRenez *cendres de papier gris*,	1. *once*
Cendres d'Eponge de mer,	1. *once*

Cendres d'Eponge de rosier, 1. *once.*
Vin blanc. 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites brûler toutes ces choses à part, prenez de chacune de ces cendres le poids ci-dessus dit, mêlez-les ensemble, mettez-les dans un nouët de linge, & les faites infuser pendant une nuit dans le *Vin blanc*, que vous aurez mis dans un pot: Vous en prendrez un verre tous les matins au déclin de la Lune: Et il est très nécessaire de faire purger le malade avant que de commencer ce remède.

Emplâtre pour les grosses Gorges autrement Goitre.

DROGUES.

Prenez du Diachylon ireatum, 1. *once.*
Emplâtre de Melilot, *demi once.*
Gomme Ammoniac, *demi-once.*
Bdellium, *demi-once.*

PREPARATION.

Faut faire dissoudre le *Bdellium* en liqueur de vin distilé avec un peu de *Cire neuve* & de l'*Huile de Camomille*: Mêlez ensuite toutes ces *Drogues*, faites-en une masse d'Emplâtre, mettez-la sur du cuir ou de la toile & l'apliquez sur le mal.

Autre Emplâtre pour le même sujet.

Ayez des *Limaces rouges*, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec de la semence de Lin & de la *farine de Féves*, autant de l'un que de l'autre, & ce que vous jugerez à propos; Ensuite de cela, vous ferez de la lessive avec des *cendres d'Eponge de Mer* que vous ferez brûler, des *cendres de lie de vin*, & des *cendres de Sarment*, du tout à proportion de ce que vous aurez pilé: mettez le tout avec cette lessive dans un vaisseau & le faites cuire au four jusqu'à ce

que

que cela s'épaiſſiſſe, & qu'il vienne en conſiſtance d'Onguent : Vous l'ôterez après qu'il ſera cuit ; le mettrez dans un pot pour vous en ſervir au beſoin en l'apliquant ſur du cuir ou linge comme ci-deſſus, & vous en verrez une expérience merveilleuſe.

CHAPITRE XXIII.

Du Gouſſet.

Contre la puanteur du Gouſſet & des Piés.

IL y a certaines perſonnes à qui les Aiſſelles, ou le Gouſſet, & les Piés ſentent mauvais naturellement ; & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaiſe diſpoſition du corps, ce qui les incommode grandement & ceux qui les aprochent : Pour éviter cet inconvénient fâcheux aux uns & aux autres, ſervez vous du remède ſuivant.

Prenez pour trois ſous de *Litharge d'or* (Les Apoticaires vous en fourniront) mettez-la dans une fiole de contenance d'un peu plus de demi-tiers, rempliſſez la fiole du Vinaigre le plus fort que vous pourrez trouver, frotez-vous en les parties puantes tous les ſoirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les fluxions qui tombent ſur les Bras.

PRenez de la *gomme Elemi*, faites une emplâtre ſur du cuir, mettez-la ſur la douleur, & l'y laiſſez juſqu'à ce qu'elle tombe d'elle-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guerir les Crevaſſes des Mains.

DROGUES.

Prenez Amidon,
Sucre fin,
Adragante,
Eau roſe, de chacun un peu.

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble dans de l'eau *roſe* après l'avoir mis en poudre, & en faites comme de l'*Onguent*, duquel vous oindrez les crevaſſes.

Autre pour guérir les crevaſſes des Mains.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,
Cire vierge, de chacun un peu.

PREPARATION.

Faites fondre le tout enſemble: oignez-en les crevaſſes & vous ſerez bien-tôt guéri.

CHAPITRE XXVI.

De la Courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-Haleine.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Hyſope,	1. *poignée.*
De Scabieuſe,	1. *poignée.*
De Méliſſe,	1. *poignée.*
De Lierre de celui qui rampe à terre,	1. *poignée.*
Fleurs de Sauge ou de Muguet,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faut faire infuſer le tout dans le *Vin blanc*, &

& si vous voulez rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrez dans une livre de cette infusion deux onces d'*Eau de Vie* avec un peu de *Miel*; mêlerez bien le tout, & en donnerez ensuite au malade une cuillerée de tems en tems: Vous y pouvez mêler encore quatre dragmes d'esprit de *soufre*.

Autre pour le même sujet.

Prenez de l'esprit de *Tabac ou Petun*, mettez-en cinq ou six goutes dans un verre d'*Hydromel*, & l'avalez.

CHAPITRE XXVII.

Des Poumons.

Syrop pour les Poumons.

DROGUES.

PRenez *des Raisins de Damas*,	*demi livre.*
Figues sèches,	*demi livre.*
Jujubes,	*demi livre.*
Dattes sans noyau,	*demi-livre.*
Eau commune,	*six pintes.*
Chiendent,	1. *poignée.*
Fleurs & feuilles de pas d'âne,	1. *poignée.*
Scolopendre,	1. *poignée.*
Des quatre Capillaires, de chacune une demi-poignée,	
Herbe Hépatique,	1. *poignée.*
Hyssope,	1 *poignée.*
Regrisse raclée & concassée,	4. *onces.*
Sucre fin,	3. *livres.*

PREPARATION.

Prenez les raisins de *Damas* nétoyez de leurs pépins, les *Figues*, les *Jujubes*, & les *Dattes*, faites-les bouillir dans un pot avec les *six pin-*

tes d'Eau; étant diminué d'une pinte vous y mettrez le *Chiendent* lavé & coupé en petites pieces; & après l'y avoir mis & qu'il ſera diminué de deux doigts, vous y ajoûterez les *fleurs & feuilles de pas d'âne*, *Scolopendre* & les quatre *Capillaires*, & le ferez encore diminuer de deux doigts; après cela, vous y ajoûterez l'herbe *Hépatique* & l'*Hyſope*, le tout dans le même pot (il ne faut faire cuire ces deux derniéres drogues que deux ou trois bouillons) coulez le tout à travers un linge; & mettez la décoction dans un vaiſſeau de terre verniſſé; cela fait, mettez-y vôtre *Regliſſe*, couvrez bien le vaiſſeau, & le laiſſez en digeſtion deux ou trois heures, vous coulerez cela derechef, & ferez cuire cette décoction avec le *Sucre* juſques en conſiſtance de *Syrop* que vous conſerverez; uſez ſouvent de ce *Syrop* pendant le jour, & l'avalez ſi doucement qu'il en puiſſe couler ſur la canne du poumon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

Contre le mal de Poitrine, chaleur de Foïe, Fiévres chaudes & fauſſes Pleuréſies.

AYez de l'eſprit de *Souffre* dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes d'eſprit de *Vitriol* dans une autre fiole pareillement bien bouchée.

Prenez quatre ou cinq goutes de l'eſprit de *Souffre*, ſi c'eſt pour la poitrine; Et quatre ou cinq goutes de l'eſprit de *Vitriol* ſi c'eſt pour le Foïe: Mettez-les dans un verre plein d'eau de *Fontaine*, verſez cette eau dans un autre verre, ren-

renversez-le alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette *Eau* au malade.

Il en faut faire de même pour les personnes attaquées de Fiévres chaudes.

Mais pour les Pleuréfies on doit ajoûter demi-once de *Syrop violat* à chaque prise; & tout de même aux Fiévres chaudes s'il y a de la toux.

Après avoir bien mêlé l'*Esprit* avec *l'eau* il la faut goûter, parce que pour être comme il faut elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le *Syrop violat*.

CHAPITRE XXIX.

De la Pleuréfie & mal de Côté.

Contre la Pleuréfie.

DROGUES.

Prenez jus de Bugloſe ou Bourrache un demi-verre.

Jus de fleurs de Genêt, un demi verre.

PREPARATION.

Mêlez les deux liqueurs ensemble, faites les chauffer dans une écuelle, & les donnez au malade si chaud qu'il se pourra; couvrez-le bien ensuite & le faites coucher sur le côté qui lui fait mal, si faire se peut, sinon sur le dos; si cela ne fait point d'effet la prémiére fois réiterez jusqu'à trois fois; & en cas qu'on ne puisse pas trouver de l'eau de fleur de *Genêt* il en faut prendre autant de *Chicorée ſauvage*: si dans l'hiver on ne peut avoir du *jus de Bugloſe*, ou de *Bourrache*, il suffira d'en prendre d'eau distilée des mêmes herbes, qui aura presque la même vertu.

Autre contre la Pleuréſie.

Il faut prendre un petit pain ſortant du four, le couper par le milieu : & ſur une des parties y mettre demi-once de *Thériaque*, autant de *confection de Hiacinthe*, & l'apliquer ſur la douleur le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre pour le même ſujet.

Il faut prendre des *têtes de Porreaux avec leurs racines*, & les laver, puis les faire bien bouillir avec du fort *Vinaigre*, & les apliquer bien chaudement ſur le mal.

Autre contre la Pleuréſie & mal d'Eſtomac.

Il faut pulvériſer de l'*Ambre fin*, le mettre dans du *Vin blanc*, & l'avaler.

Autre contre la Pleuréſie.

Il faut prendre un demi-picotin d'*Avoine*, & la faire fricaſſer dans une poële avec de l'*Huile de Noix*, s'il ſe peut ; lors qu'elle ſera bien fricaſſée il faudra la mettre dans une ſerviette ou autre linge, l'apliquer ſur la douleur le plus chaudement que faire ſe pourra, & continuer deux ou trois fois ſi le mal ne ceſſe : Remède éprouvé.

Autre contre la Pleuréſie & douleur de Côté cauſée par les vents.

DROGUES.

Prenez Beurre vieux,	6. *onces.*
Suc d'Orties,	6. *onces.*
Onguent d'Althæa,	6. *onces.*
Poudre de fuſil bien fine,	6. *onces.*
Semence de Cumin,	1. *once.*
Semence de Roquette,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Beurre*, & étant fondu ajoûtez-y le ſuc *d'Orties*, laiſſez ce ſuc ſur le feu l'eſ-

l'eſpace d'un *Miſerere*, pour lui laiſſer conſumer ſon humidité : enſuite retirez-le du feu & mêlez l'*Onguent d'Althæa* & le reſte des Drogues qui ſont la Poudre & les Sémences, que vous aurez bien pulvériſées auparavant ; remuez le tout inceſſamment avec une ſpatule de bois, afin de l'incorporer également & inſenſiblement juſqu'à ce que tout ait acquis la vraie conſiſtance d'Onguent.

Auparavant que d'apliquer de cet Onguent, il faut bien froter la partie malade avec de l'eau de Vie la plus forte, & la plus rafinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les pores : Cela fait prenez la groſſeur d'une noix de cet Onguent, étendez-le ſur une feuille de chou rouge, ou à ſon défaut ſur une verte, que vous fricaſſerez un peu avec du vieux *Beurre*, & l'apliquez ſur le côté ; mettez pardeſſus quelque ſerviette double, ou autre linge, auſſi chaudement que le malade le pourra ſoufrir : Si la douleur ne paſſe pas dans quatre heures il faut réïtérer l'aplication de ce remède.

Et ſi l'*Onguent* chaſſe la douleur d'un côté à l'autre, comme il peut arriver quelquefois, il faut apliquerle remède là où elle ſera, ayant froté la partie avec de l'eau de *Vie* comme nous avons dit ci-deſſus.

Ce remède eſt beaucoup meilleur contre la Pleuréſie fauſſe que contre la vraye, & il eſt très-ſouverain contre la douleur de côté cauſée par les vents.

Contre le mal de Côté.

Prenez de l'eau de *Pavot* trois doigts dans un *verre*, faites-la boire au malade dès le matin à jeun, & redoublez deux fois ſi une ne ſuffit.

Pour la douleur ou points de Côté.

DROGUES.

Prenez feuilles de Violettes de Mars avec les racines, 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Nettoyez bien ces *feuilles* & ces *racines*, & les pilez dans un mortier ou autre part avec le *Vin blanc*: Prenez *un demi verre de ce jus* faites-le avaler au malade, & réïterez plusieurs fois si la douleur ne se passe.

CHAPITRE XXX.

Contre le Rhume, la Toux, & la difficulté de cracher.

Pour le Rhume.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces une cuillerée.
Syrop violat, *deux cuillerées.*
Tisane, *un verre.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans une écuelle, & le mêlez bien ensemble: Cela fait vous le boirez le soir en vous couchant.

Autre pour le Rhume, & particuliérement pour celui des petits Enfans.

Prenez *un Oignon*, troüez-le pardessus sans le percer d'outre en outre, & rempliſſez ce trou *de graisse de Mouton*, mettez quelque peau dudit *Oignon* sur le trou, faites-le cuire ensuite sous les cendres; quand il sera bien cuit ôtez toutes les peaux cendreuses, mettez le reste sur une assiete, & en faites comme du *Beurre*:

Oignez

Oignez de cela les piés, le creux de l'eſtomac du malade, & même l'eſtomac le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre contre le Rhume, la Toux, l'Enrouëure, & la difficulté de cracher.

L'Huile de Sucre eſt un très-bon Remède contre tous ces maux: Voici la véritable façon de le préparer.

PREPARATION.

Prenez telle quantité d'œufs que vous voudrez, faites-les cuire avec la coque dans de l'*Eau* ſur le feu, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien durcis: en ſuite de cela ôtez la coque, coupez-les par le milieu, ôtez-en le jaune, & rempliſſez toutes les croutes (c'eſt à dire, *les blancs d'Oeufs* qui ſont à l'entour du jaune) de *Sucre fin*, ou de *Madére* bien pulvériſé, lorſque toutes ces moitiez ſeront remplies de *Sucre* joignez-les l'une avec l'autre, de même que ſi l'*œuf* étoit entier, & les mettez dans un vaſe convenable, afin que rien ne ſe verſe; dans lequel vaſe vous ferez un petit grillage de bois pour empêcher que les *œufs* ne touchent au fond; & enſuite l'expoſerez toute la nuit au ſerain ou dans une cave humide pendant 24 heures: Vous trouverez au fond du vaſe une liqueur très-douce qui eſt la vraie huile de *Sucre*.

Il faut que le malade prenne de cette huile, ou Syrop de Sucre une demi-cuillerée, ou le tiers d'une cuillerée de tems en tems, & particuliérement la nuit l'avalant tout doucement.

Contre la Toux quand elle vient de chaleur, & contre ceux qui ont le Poumon échauffé.

DROGUES.

Prenez Syrop de Pavot rouge,	2. *onces.*
Syrop de Pavot blanc,	1. *once.*
Syrop de Nenufar, ou à son défaut du Violat, pourvû qu'il soit recent,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez tous ces *Syrops* ensemble, & les mettez ensuite dans une fiole; & cette fiole dans de l'*Eau fraiche*, donnez au malade de ce *Syrop* ainsi rafraichi une cuillerée soir & matin, & même à midi.

Notez, qu'il n'en faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce remède est astringent.

Notez aussi, que si on n'a pas du *Syrop de Nenufar*, ni du *Syrop violat recent*, l'on peut prendre du *Syrop de Roses sèches*, ou de *Roses blanches.*

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop crasse & gluante, comme aux Asthmatiques.

DROGUES.

Prenez Hysope,	*une demi-pincée.*
Pas d'Ane,	4. *feuilles.*
Chou rouge,	*une feuille.*
Beurre frais,	*la grosseur d'une noix.*
Eau commune,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela avec la chopine *d'Eau* dans un pot bien net, jusqu'à ce que la moitié soit consommée: Coulez-le & le conservez dans une bouteille. Le malade prendra *un petit verre de cette liqueur* deux heures avant que

que de manger, comme auſſi le ſoir avant que de ſe coucher, & le matin à ſon reveil, y ajoûtant *un peu de Sucre.*

De la même décoction, ſans *Beurre*, l'on en pourra faire du Syrop en y ajoûtant demi-livre de Sucre & deux onces de Miel pour une chopine de Décoction.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez Eau commune, 1. *pinte.*
Miel qui ſoit bon, *une cuillerée.*

PREPARATION.

Mettez la pinte d'*Eau* dans un pot bien net, ajoûtez-y le *Miel*, faites-lé écumer ſur le feu, & ôtez l'écume autant qu'il s'en formera; quand il n'écumera plus, ôtez-lé du feu, laiſſez-lé refroidir & conſervez cette liqueur dans une bouteille de verre pour la boiſſon ordinaire de toute la journée.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez de l'eau de Betoine diſtilée, ou à ſon défaut de la décoction de feuille de Betoine, *une chopine.*
Sucre candi, *neuf onces.*

PREPARATION.

Faites cuire cela en conſiſtance de *Syrop*, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées tous les ſoirs & matins.

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorſque l'humeur eſt trop ſubtile, c'eſt à dire lorſqu'elle n'eſt pas craſſe.

DROGUES.

Prenez Orge mondé, *demi-chopine.*
Racines de Bourrache, 2. *racines.*

Rai-

Raisins de panse,	24. *grains.*
Pruneaux violets,	24.
Dattes,	6.
Figues,	6.
Sucre,	*demi-livre.*
Reglisse,	*demi-once.*
Eau commune,	*une pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout (excépté la *Reglisse* & le *Sucre*) dans un pot de terre neuf avec la pinte d'*Eau*, jusques à ce que cela revienne à la moitié; ajoûtez la *Reglisse* sur la fin de la décoction, coulez-lé à travers un linge, mettez cette liqueur coulée dans un poëlon avec le *Sucre*, & le faites cuire jusqu'à la consistance de *Syrop*, duquel vous prendrez une ou deux cuillerées, matin & soir, & quelquefois pendant le jour.

Autre contre la Toux, & la difficulté de cracher lorsque l'humeur est trop subtile.

DROGUES.

Prenez Jujubes,	3 *onces.*
Dattes,	3. *onces.*
Passerilles mondées,	1. *once.*
Figues seches,	1. *once.*
Feuilles de Capillaire,	1. *poignée.*
Feuilles de pas d'âne,	1. *poignée.*
Fleurs de Violettes,	1. *poignée.*
Eau commune,	1. *pinte.*
Sucre,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faites infuser, ou tremper le tout dans un pot avec l'*Eau* commune (à l'excéption du *Sucre*) pendant cinq ou six heures, & le faites bouillir ensuite jusqu'à ce qu'il n'en reste que

la

la moitié : Coulez cela doucement sans expression, clarifiez-le autant qu'il sera possible, & ajoûtez-y après l'avoir coulé le *Sucre*; faites encore cuire le tout jusqu'à la consistance de *Syrop*, duquel vous donnerez au malade une ou deux cuillerées le matin & le soir, & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Reglisse,	1. *once.*
Sucre,	*demi-livre.*
Eau commune,	*une chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire la *Reglisse*, dans la *chopine d'eau* jusqu'à la diminution d'environ la moitié : coulez cela par un linge, mettez-y le *Sucre*, & le faites cuire en consistance de *Syrop*, duquel vous prendrez deux cuillerées matin & soir, & une cuillerée de tems en tems pendant le jour lorsque la Toux vous pressera.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez conserve de Roses liquides,	6. *onces.*
Sucre candi,	1. *once.*
Bol d'Armenie.	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, prenez en la grosseur d'une féve, ou d'une noisette de tems en tems.

CHA-

CHAPITRE XXXI.

De l'Eſtomac.

Contre les douleurs d'Eſtomac.

DROGUES.

Prenez de la Sauge mennë,	2. *poignées.*
Fleurs de Genêt,	2. *poignées.*
Hyſope,	1. *poignée.*
Mente,	1. *poignée.*
Aluine,	1. *poignée.*
Beurre frais,	3. *livres.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces Drogues dans un mortier; ayez un pot neuf, mettez-y le *Beurre* (qui doit être du mois de Mai, & qui ne ſoit point ſalé, ni lavé, ni fait de lait échauffé) faites-le fondre & bouillir; après qu'il aura jetté ſon premier bouillon, mettez toutes les *herbes* dans le pot, & faites bouillir le tout enſemble une heure durant ſur un braſier, où il n'y ait point de flâme, & remuez-le toûjours; paſſez-le enſuite avec une étamine, oignez-bien chaudement l'eſtomac, & mettez une ſerviette pardeſſus bien chaude.

Autre contre le mal d'Eſtomac.

Quand on ſent des peſanteurs d'eſtomac, des indigeſtions, des douleurs, & des plénitudes qui procedent de l'abondance de cruditez, le Remède le plus facile & le plus prompt eſt, de prendre *trois grains entiers de Poivre noir*, & de les avaler comme on avaleroit des pilules: mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures après.

Au-

Autre contre tous les maux d'Eſtomac, comme auſſi contre la Peſte, & pour s'en préſerver en tems de Contagion.

L'extrait de Genièvre eſt excellent pour cela, & c'eſt pour cette raiſon qu'on l'apelle vulgairement *la Thériaque des Payſans :* En voici la préparation.

PREPARATION.

Prenez la quantité que vous voudrez de *graines* ou *bayes de Genièvre* (on l'a apelle en latin *Juniperus*) pilez-les bien dans un mortier de marbre, mettez-les enſuite dans une poële, & verſez-y de l'*Eau bouillante*, de ſorte qu'elle ſurnage ſur cette matiére : faites bouillir cela durant demi-heure entiére ; coulez-lé à travers de la toile neuve, & en tirez l'expreſſion avec une preſſe : Cela fait, prenez tout ce qui ſera coulé & exprimé, remettez-lé dans la même poële, ou une autre, pourvû qu'elle ſoit bien nette, & la mettez ſur le feu pour faire évaporer l'inutile juſqu'à ce que la matiére ait acquis par l'ébulition la conſiſtance de Miel ; y ajoûtant (ſur la fin de la décoction) du *Sucre* à diſcrétion pour le rendre plus agreable ; & voila *l'Extrait de Genièvre* achevé, que vous conſerverez dans un pot pour vous en ſervir au beſoin.

Il en faut prendre la groſſeur d'une féve le matin à jeun, & ne rien manger de trois heures après.

Emplâtre contre le mal d'Eſtomac.

Ayez *deux ou trois onces de Benjoin*, & qu'il ſoit du bon, mettez-lé dans un poëlon avec du gros vin ce que vous jugerez à propos, faites-lé bouillir juſqu'à ce ce qu'il ſoit épais : Et lorſque vous voudrez vous en ſervir vous en mettrez

trez ſur du cuir de la largeur de l'eſtomac, & l'apliquerez pardeſſus. Levez cette Emplâtre ſoir & matin, car elle devient humide, eſſuiez-la, chauffez-la, & la remettez ſur l'eſtomac.

Contre la foibleſſe d'Eſtomac, & contre le Flux de Ventre.

Prenez une quantité conſidérable de *Noix vertes* quand elles ne ſont pas plus groſſes que le pouce, écraſez-les dans un mortier de marbre; tirez-en avec l'Alambic une demi-chopine d'eau, diſſolvez dans cette *Eau* une livre & demie de *Sucre*; faites cuire cela dans une baſſine à feu lent, juſqu'à ce qu'il ait acquis la conſiſtance de *Syrop*, que vous conſerverez dans une fiole de verre.

Maniére de s'en ſervir.

Si vous avez mal d'eſtomac ſans flux de ventre, il faut prendre ſeulement de ce Syrop deux ou trois cuillerées.

Pour le flux de ventre, prenez deux ou trois travers de doigt de ce *Syrop* dans un verre, ajoûtez-y deux grains de poudre *de Corail*, & avalez cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de Cœur.

Pour ceux qui ſont ſujets à avoir mal au Cœur le matin.

PRenez de *l'herbe apellée Macédoine*, lavez-la, & la faites cuire dans de l'eau avec une pincée ou deux de Sel; lorſqu'elle ſera cuite vous prendrez de cette *Eau* qui reſtera, tous les matins pendant un tems.

CHA-

CHAPITRE XXXIII.

Dégoutez.

Pour ceux qui sont dégoutez, & qui n'ont point d'apétit.

DROGUES.

Prenez grains d'Anis, *demi once.*
Poudre de Roses rouges, *une dragme.*
Poulpe d'écorce de Citron, *une demi-once.*

PREPARATION.

Il faut que tout soit en poudre, le bien mêler ensemble, & prendre un peu de cette Poudre dans une cuillerée de Vin après le repas : vous pouvez y ajoûter un peu de Sucre si vous voulez.

Le *vin d'Absynthe* est très-bon pour ce mal, il en faut prendre tous les matins.

Autre pour le même sujet.

Mettez des *racines de souchet* dans de l'eau, & les faites un peu bouillir, passez cette décoction dans un linge, & en donnez au malade dans son Vin à tous les repas, lequel il boira chaudement.

Autre pour le même sujet.

Faites infuser des *feuilles d'Absinte* dans *un verre de vin blanc*, *avec trois dragmes de Senné*; mêlez-y *une dragme de poudre d'Hermodactes*, & faites prendre ensuite cela au malade le matin.

CHA-

CHAPITRE XXXIV.

Du Vomissement.

Pour arrêter le Vomissement.

PRenez un linge, mouillez-lé dans de l'eau fraiche, étreignez-lé un peu, & l'apliquez au cou du malade, cela est expérimenté.

Pour arreter le Vomissement.

Prenez *un œuf frais*, faites-lé cuire médiocrement avec sa coque dans de l'eau, mêlez-y dedans de la grosseur d'une féve de bonne *Thériaque*, & l'avalez.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre *une dragme de Sel d'Absinte*, *une cuillerée de Suc de Limon*, ou de *Grenade*, mêler cela ensemble, & l'avaler.

Pour ceux qui vomissent le Sang.

DROGUES.

Prenez feuilles de Millepertuis,	*deux poignées.*
Racines de Fricon, ou Bruscus,	1. *poignée.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot, faites-lé cuire avec de l'eau, passez cette décoction dans un linge, buvez-en le matin à jeun, & continuez plusieurs jours.

CHAPITRE XXXV.

Du Foïe.

Pour le Foïe, quand même il seroit gâté.

DROGUES.

PRenez *jus d'Endives*,	1. *livre.*
Jus de Pimprenelle,	1. *once.*

PRE-

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & en donnez à boire tous les matins au malade *demi-verre* pendant quelque tems.

Et pour preuve du Remède, vous n'avez qu'à prendre le *foie d'un animal*, quel que ce ſoit, qui ſoit gâté, & le mettre tremper dans ladite liqueur, & vous en verrez l'expérience.

Pour avoir le *Jus de ces herbes*, vous n'avez qu'à les piler dans un mortier; ou autre part, les preſſer entre vos mains ou tordre dans un linge.

Contre les Opilations du Foie & de la Rate.

DROGUES.

Prenez Eau commune (*celle de Fontaine, eſt la meilleure*) *une chopine.*
Limaille d'Acier, 2. *onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir cette *Eau* dans un vaſe convenable; lorſqu'elle bouillira, jettez-y dedans la *Limaille d'Acier*, & lui faites prendre encore un bouillon ou deux; ôtez-la de deſſus le feu, & faites boire ordinairement de cette Eau au malade à tous ſes repas.

Nôtez que la même *Limaille* peut ſervir deux fois, mais la derniére fois faut la mettre auſſi-tôt que l'eau.

CHAPITRE XXXVI.

De la Rate.

Contre la Rate.

DROGUES.

Prenez feuilles de Scolopendre, 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PRE-

PREPARATION.

Hachez ces *feuilles*, & les mettez dans une bouteille de verre bien forte, verſez pardeſſus le *Vin blanc*, bouchez la bouteille avec du papier, que vous percerez avec une épingle: Enſuite vous la ferez bouillir doucement au Bain-marie, juſqu'à la diminution de quelques doigts: Conſervez cette liqueur & en prenez environ *un demi-verre* le matin à jeun pendant quelque tems.

Onguent excellent contre la Rate, pour apaiſer les douleurs, & contre les Brûlures.

DROGUES.

Prenez Scolopendre, ou langue de Cerf,	1. *poignée.*
Hépatique,	1. *poignée.*
Ceterach, ou herbe Daurade,	1. *poignée.*
Nicotiane,	1. *poignée.*
Plantain,	1. *poignée.*
Parietaire,	1. *poignée.*
Tamaris,	1. *poignée.*
Violettes,	1. *poignée.*
Ruë,	1. *poignée.*
Lierre,	1. *poignée.*
Abſinte,	1. *poignée.*
Ache, ou Celeri,	1. *poignée.*
Capillaire,	1. *poignée.*
Agrimoine,	1. *poignée.*
Tenaces,	1. *poignée.*
Sempervivum petit,	1. *poignée.*
Fumeterre,	1. *poignée.*
Amandes ameres,	2. *onces.*
Huile d'Olive,	10. *livres.*
Cire neuve,	2. *livres* 8. *onces.*

PRE-

PREPARATION.

Il faut piler & contuſer toutes ces *herbes*, chacune à part, comme auſſi les *Amandes*, puis les mêler, & faire infuſer le tout avec *l'Huile d'Olive*, dans un pot de terre tout neuf, ayant auparavant fait imbiber le pot dans de *l'Eau* pendant 24 heures: Cela fait, faites infuſer le tout au Soleil pendant l'eſpace de deux jours ou ſur les cendres chaudes douze heures durant: Après cela vous le verſerez dans un chaudron, & le ferez bouillir pendant deux heures ſur un feu lent, en remuant de tems en tems ces matiéres, afin qu'elles ne ſe brûlent point: Quand tout aura aſſez bouilli, ôtez le chaudron du feu, ayez un ſac de toile dans lequel vous vuiderez tout ce qui eſt dans le chaudron, & en tirerez la ſubſtance avec une forte expreſſion: Vous remettrez cette liqueur, ou ſubſtance exprimée dans le même chaudron, après l'avoir bien nétoyé; le ferez encore bouillir à feu lent un peu de tems, & y ajoûterez la Cire coupée à petits morceaux pour lui donner le corps *d'Onguent*, lequel vous mettrez dans un pot & le conſerverez pour vous en ſervir au beſoin.

Maniére de s'en ſervir.

Faut faire fondre de cet Onguent ſur une aſſiète, & en froter la région des reins juſqu'à l'eſtomac & au ventre, auſſi chaudement qu'on le pourra ſouffrir; y mettre pardeſſus un linge chaud doublé en quatre, & le bander pour le tenir, afin que le malade le puiſſe porter commodément.

Vous ferez la même aplication ſur la région du Foïe, s'il eſt affecté, mais il ne faut

pas que l'Onguent ni le linge soit chaud.

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour; le soir en vous couchant, trois ou quatre heures après le souper, & le matin deux heures avant le dîner.

Cet onguent tient le ventre libre, & ôte les obstructions des viscères.

Pour apaiser les douleurs, & pour les brûlures, il en faut apliquer pardessus.

Autre Onguent excellent pour la Rate: Et contre la Fiévre quarte.

DROGUES.

Prenez Tabac, 3. *onces.*
Petite Centaurée, fleurs & feuilles, une once & demie.
Miel, *demi-once.*
Vin blanc, *un tiers.*

PREPARATION.

Coupez le *Tabac* en morceaux assez menus, & les mettez dans un pot de terre vernisié, avec les *feuilles & les fleurs de la petite Centaurée* concassée dans un mortier; ajoûtez-y le *Miel* & *le Vin*: Faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les herbes soient presque toutes consumées, & que le vin soit tout-à-fait évaporé; Cela fait, il faut couler le tout avec expression, & remettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire bouillir sur un feu lent jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance d'Onguent un peu épais.

Maniére de s'en servir.

Prenez de cet Onguent, étendez-lé sur du cuir qu'on apelle *Basane*, apliquez-lé sur la région de la Rate, & vous en verrez un effet merveilleux.

Au-

Autre contre le mal de Rate, & contre la Pleurésie.

DROGUES.

Prenez feuilles de Vervene,	*2. poignées.*
Blancs d'œufs,	*2. ou trois.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Pilez les *feuilles de Vervene* dans un mortier, lorsqu'elles seront pilées vous y mettrez les *blancs d'œufs*, & la *farine d'Orge*; mêlez tout cela ensemble & en faites un cataplâme de deux doigts d'épaisseur, & de la grandeur de la main, que vous apliquerez bien chaudement sur la région de la Rate, & l'y laisserez l'espace de seize heures: continuez toûjours de même jusques à l'entiére guérison, qui sera dans peu de tems: Vous mettrez une compresse sur le cataplâme, & sur la compresse, une serviette pliée en sept ou huit doubles.

Le principal effet de ce Remède est, qu'il attire comme par une sueur de sang toute l'humeur maligne qui est en la partie affectée.

Pour la Pleurésie, vous pouvez vous en servir de la même maniére que pour la Rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ébulitions de Sang.

Contre les ébulitions de Sang.

DROGUES.

PRenez racines de fenouil,	*une seulement.*
Feuilles de Pimprenelle,	*une poignée.*
Feuilles d'Endives,	*une poignée.*
Eau commune,	*1. pinte.*
Vinaigre,	*4. cuillérées.*

Sucre fin,	4. *onces.*
Racine de Grimon,	*demi-once.*
Racine de Chicorée,	*demi-once.*
Réglisse mondée,	*demi-once.*
Orge commun,	*une pincée.*
Passerilles purgées de leurs pepins,	*ou grains de*
Passerille,	*une pincée.*

PREPARATION.

Faites bouillir la *Racine de Fenouil*, la *Pimprenelle* & les *Endives* dans la *pinte d'Eau* pendant demi-heure; & ensuite coulez-lé à travers un linge, & mettez dans cette décoction les *quatre cuillerées de Vinaigre* & le *Sucre fin*: faites-lé encore bouillir jusqu'à la consistance de *Syrop*, que vous conserverez dans une bouteille de verre pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez les *racines de Grimon*, de *chicorée*, la *Réglisse*, *l'Orge*, & la *Passerille*, faites-lé cuire avec l'Eau, coulez-lé ensuite, & conservez cette Tisane.

Prenez un verre de cette Tisane, mêlez-y trois cuillerées de ce Syrop, & l'avalez le matin & le soir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jauniſſe.

Contre la Jauniſſe.

DROGUES.

PRenez. *Pignons frais & récens*,	2. *onces.*
Dattes bien nourries & fraiches,	*quatre seulement.*
Canelle pulvérisée,	*demi-once.*
Saffran pulvérisé,	*une dragme.*
Eau de Pavot rouge,	*neuf onces.*

PRE-

PREPARATION.

Il faut ôter les *Noyaux des Dattes*, & piler les *Dattes*, avec *les Pignons* dans un mortier de marbre avec un pilon de bois : ajoûtez la *Canelle* & le *Saffran*; & enſuite vous y verſerez l'*Eau de Pavot rouge*, coulez-lé, & le gardez pour en faire trois priſes.

Le malade prendra une de ces priſes chaque matin pendant trois jours conſécutifs : Après qu'il aura bû chaque priſe on aura ſoin de le bien couvrir pour l'obliger à ſuer, & vous verrez qu'il jettera une ſueur jaune comme du véritable Saffran.

Autre contre la Jauniſſe, de quelle nature qu'elle ſoit.

Prenez autant qu'il vous plaira de la *fiente d'Oiſon*, qui ſe nourrit d'herbes au Printems, faites-la ſécher au Soleil, ou autrement, & mettez-la en poudre fort ſubtile.

Prenez une dragme, ou une demi-dragme de cette poudre, mêlez-la avec un petit verre de vin blanc, & y ajoûtez un peu de ſucre & un peu de canelle à diſcrétion, & donnez à boire cela au malade pendant cinq ou ſix matins.

Notez que la fiente de Pouſſin, ou de Poule peut faire le même effet.

CHAPITRE XXXIX.

Des Pâles Couleurs.

Contre les Pâles Couleurs, & la Jauniſſe.

DROGUES.

PRenez *racine de Tapſus barbatus*, 1. *livre.*
Vin blanc, 2. *livres.*

PREPARATION.

Raclez bien cette racine, & la nétoyez ſans la laver: coupez-la par rouelles, & la faites infuſer ſur des cendres chaudes dans un pot de terre avec le vin blanc, l'eſpace de 24 heures & en faites prendre enſuite un tiers de verre le matin à jeun & autant après ſoupé au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez de la grande Eclaire, feuilles & fleurs, une bonne poignée.
Sel pulvériſé, 2. trezeaux.

PREPARATION.

Faut piler ces feuilles & fleurs, & enſuite y mêler le ſel, cela fait, mettre cette compoſition ſous les aiſſelles & plantes des piés, ſoir & matin, & continuer de la ſorte pendant trois jours.

Contre les Pâles Couleurs.

DROGUES.

Prenez Sucre fin, 4. onces.
Eau commune, demi-chopine.
Limaille d'Acier, demi-once.

PREPARATION.

Faites fondre dans cette Eau le Sucre; après qu'il ſera fondu vous y mettrez la *Limaille d'Acier*, & ferez cuire le tout juſqu'à ce qu'il s'épaiſiſſe: lorſqu'il ſe ſera épaiſſi vous le jetterez ſur une table, l'y laiſſerez refroidir, & puis vous le couperez en Tablettes du poids de deux dragmes chacune, ou à peu près.

Le malade prendra chaque matin une de ces *Tablettes*, & deux heures après un bouillon; ſe promenera avant & après avoir pris le bouillon, &

& continuera l'espace de vingt jours : Il se purgera devant & après l'usage de ces Tablettes.

CHAPITRE XL.

De l'Hydropisie.

Contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez Eau de Noix, 1. *demi-chopine.*
Cristal de Tartre, 1. *once.*
Sucre fin, *une once.*

PREPARATION.

Faut avoir des *Noix vertes* de la grosseur du pouce, il faut les écraser, & ensuite les faire distiler dans un Alambic : Vous en prendrez ce qui est ci-dessus dit avec le reste des Drogues, & après les avoir bien pulvérisées, vous mêlerez le tout ensemble dans une bouteille de verre, que vous boucherez bien, & l'exposerez au Soleil pendant six jours quand il sera levé, afin qu'il la touche bien à plomb, & lorsqu'il sera couché vous aurez soin de la retirer : Si par hazard il ne faisoit pas Soleil, vous la ferez chauffer auprès du feu, autant que vous jugerez que le Soleil pourroit faire pendant cet espace de tems : Conservez cette liqueur, & en donnez au malade tous les matins deux cuillerées, avec une cuillerée de vin blanc ou de vin clairet mêlez ensemble, continuant autant que cette liqueur durera : il faut que le malade ne mange rien de deux heures après qu'il aura pris ce Remède ; qu'il fasse un peu d'exercice s'il le peut, & qu'il prenne l'air s'il est sérain : Il gardera le régime de vie des hydropiques.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez cendres d'Absinthe.
Cendres de Lierre.
Cendres de Genêt, de chacune la grosseur d'un œuf.
Gingembre blanc, 4. *onces.*
Saffran, *demi-once.*
Fleurs de Muscade, *un quart d'once.*
Vin blanc, *une pinte.*

PREPARATION.

Mettez ces cendres dans un petit sac de toile, chacune à part, mettez-les avec le reste des *Drogues* dans un pot, & y versez pardessus le vin blanc; bouchez bien ledit pot afin qu'il ne s'évente, & le laissez ainsi pendant vingt-quatre heures : Après lequel tems vous ôterez de ce pot toutes les *Drogues*, & donnerez à boire de ce vin au malade trois petits verres par jour, un le matin à jeun; un autre, demi-heure avant dîner; & l'autre, demi-heure avant souper : Il ne doit manger, tant que faire se pourra que viandes seches, & il est certain qu'il guérira : car après avoir bû un pot ou deux de cette liqueur, rarement en vient-on au troisiéme.

Pilules excellentes contre l'Hydropisie : Paralysie : Fluxions provenant de même cause : Et contre les maux Vénériens.

DROGUES.

Prenez Euphorbe préparée avec le jus de Citron, *demi-once.*
Spica Nardi, 3. *trezeaux.*
Mastich, 3. *trezeaux.*
Opoponax, 1. *quart d'once.*
Sagapenum, 1. *quart d'once.*
Bdellium, 1. *quart d'once.*

Thro-

Trochisque d'Agaric,	1. *dragme.*
D'Alhanda,	1. *dragme.*
Sel d'Absinthe,	1. *dragme.*
D'Hieble,	1. *dragme.*
De Frêne,	1. *dragme.*
Syrop de roses pâles,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble, excépté le Syrop, dans un vaisseau sur le feu, & en faites une masse avec le syrop de roses, la dose de cela est de demi-trezeau.

Dans la dose pour l'Hydropisie, faut mettre *quatre grains de Mercure dulcifié.*

Comme aussi dans les maux vénériens, où ces Pilules sont très-bonnes.

Et dans la dose pour la Paralysie il faut mettre *quatre grains de Scammonée en poudre*, & prendre cela dans du vin, ou du bouillon.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez *cinq ou six onces de racines de Couleurée*, autrement apellée *Brione* : Raclez-les bien, & coupez-les par rouelles ; faites-les infuser depuis le soir jusqu'au lendemain matin sur les cendres chaudes, dans *un tiers de vin blanc :* coulez-le ensuite dans un linge blanc, & donnez à boire au malade de ce vin.

Si le malade ne guérit pas de la prémiére prise, il faudra continuer de lui en donner d'autres ; mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un bouillon, trois heures après avoir bû ce vin : ce Remède fait vomir, purge un peu, & fait beaucoup uriner.

Notez, que comme ce Remède est un peu

violent, il ne faut s'en servir que pour les personnes un peu robustes.

Autre pour le même sujet.

Prenez *une dragme* ou le poids d'un écu d'or *de fleurs de Soucy bâtard* (qu'on apelle *Soucy sauvage*) faites-le infuser dans un verre de *vin blanc* sur les cendres chaudes depuis les six heures du soir jusqu'à six heures du lendemain au matin: coulez-le, & donnez à boire ce vin au malade; deux heures après donnez-lui un bouillon & continuez ce Remède huit jours de suite.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez *trois ou quatre bonnes poignées de Cerfeuil*, pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimez-en le jus avec un linge blanc, de sorte qu'il y en ait un demi-verre: mêlez ce jus avec autant de *Vin blanc* dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre le plus long-tems qu'il se pourra: continuez ce breuvage tous les matins jusqu'à ce que le malade soit desenflé, lui donnant un bouillon deux heures après la prise de ce Remède.

La boisson du malade doit être de l'*eau* dans laquelle on aura fait infuser *de la Pimprenelle*: Il doit boire *du Vin blanc* avec cette *eau*, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'un tiers à chaque repas. Ce Remède est excellent.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez racines de Chicorée sauvage,	*deux onces.*
Racines de Fenouil,	2. *onces.*
Racines de Bugloſe,	2. *onces.*
Racines d'Ozeille,	2. *onces.*

Ra-

Racines de Perſil,	2. *onces.*
Racines d'Hieble,	2. *onces.*
Feuilles de petite Sauge,	1. *poignée.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut bien nétoyer ces *Racines*, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jetter; puis bien laver le reſte, & le mettre bouillir avec *les deux tiers d'Eau*, juſqu'à la diminution de la moitié: cela fait, il faut couler le tout avec un linge blanc, & mettre *cette Eau* encore toute chaude dans une bouteille pour s'en ſervir au beſoin.

Mettez dans un verre *un doigt* ou *deux de Vin blanc*, achevez de remplir le verre de *cette Eau cuite*, puis donnez-en à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjeuner, & chaque ſoir deux heures avant ſouper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le dîné: Continuez huit jours de ſuite ou davantage ce Remède, qui eſt fort bon, & fort bénin.

Autre maniére de guérir l'Hydropiſie:

DROGUES D'UNE TISANE.

Prenez racines de Tamaris,	2. *onces.*
Racines de Chicorée,	2. *onces.*
Racines d'Aſperges,	2. *onces.*
Racines de Bruſc,	2. *onces.*
Feuilles de Chicorée,	1. *poignée.*
De Ceterach, ou herbe Daurade,	1. *poignée.*
De langue de Chien, ou Cynogloſſe,	*une poignée.*
D'Arrête-bœuf,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Concaſſez *les Racines* & *les Herbes*, mettez-les dans un pot de terre neuf qui contienne une pinte, ou environ, rempliſſez ce pot d'*Eau*, & le faites cuire lentement à petit feu, juſqu'à

la diminution d'un tiers : coulez ensuite cela, mettez la liqueur dans une bouteille de verre, & y ajoûtez *un peu de sucre*. Le malade usera de cette *Tisane* pour son boire ordinaire.

Après que le malade aura usé quinze jours de cette *Tisane*; il peut se servir autre quinze jours de la suivante.

DROGUES D'UNE AUTRE TISANE.

Prenez racines d'Apy,	2. *onces.*
Racines de Capres,	*une once & demie.*
Bois de Rose,	1. *once.*
Eau de fontaine,	*dix ou douze livres.*

PREPARATION.

Coupez *les Racines & le Bois* à petits morceaux, faites-les infuser dans un pot convenable sur les cendres chaudes avec *les dix ou douze livres d'eau de fontaine*, pendant douze heures, faites-les boüillir ensuite à feu lent, jusqu'à la consommation de deux tiers; si bien que de trois parties de l'*Eau* il n'en reste qu'une: Coulez cette *Eau*, & conservez-la dans une bouteille de verre.

Le malade usera de *cette Eau*, pour son boire ordinaire, y ajoûtant la sixiéme partie de *Vin blanc*, ou *de Vin clairet*.

Pendant l'usage de ces deux Tisanes, le malade prendra de quatre en quatre jours, *une prise des Pilules suivantes.*

DROGUES DES PILULES.

Prenez Aloës Jucrotin,	*une once & demie.*
Rhubarbe,	3. *dragmes.*
Cristal de Tartre,	2. *dragmes.*
Mechoacan,	2. *dragmes.*
Jalap,	2. *dragmes.*
Gomme Ammoniac,	1. *dragme.*

Ca-

Canèle,	1. *ſcrupule.*
Spica Nardi,	1. *ſcrupule.*
Macis,	1. *ſcrupule.*
Syrop de Roſes ſèches,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Vous laverez bien *l'Alcès*, avec le *ſuc de Roſes ſèches*, & mettrez toutes ces Drogues en poudre fort ſubtile, bien tamiſée : de cette poudre, avec *le Syrop de Roſes ſèches*, vous formerez une maſſe de pilules.

Prenez *le poids d'un écu d'or de cette maſſe*, formez-en ſept Pilules, que vous dorerez ſi vous voulez, en les envelopant avec *de l'or en feuille*, & les donnez au malade une heure avant dîner aux jours ci-deſſus marquez, ou deux fois la ſemaine.

Outre ces Remèdes, il uſera encore du Syrop ſuivant & de la poudre qui eſt ci-après, qui ſont des Remèdes merveilleux pour fortifier & deſopiler le Foïe.

DROGUES DU SYROP.

Prenez Acier préparé avec le Souffre,	*deux onces.*
Criſtal de Tartre,	5. *dragmes.*
Poudre de Diarrhodon Labé,	2. *dragmes.*
Canèle,	*demi-ſcrupule.*
Sucre fin,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout dans une ſuffiſante quantité de *Vin blanc pendant* 24 heures, excépté le *Sucre* : Enſuite coulez-lé, & dans une livre de cette liqueur coulée mettez-y la demi-livre de *Sucre*, & le faites cuire juſqu'à la conſiſtance de *Syrop*, duquel le malade prendra une cuillerée à jeun trois fois la ſemaine.

DRO-

DROGUES DE LA POUDRE.

Prenez poudre de Diarrhodon Labé, deux onces.
Poudre de ventricule intérieur de poule, une dragme.

Corail rouge préparé,	*une dragme.*
Coriandres,	*une dragme & demie.*
Anis vert,	*1. dragme & demie.*
Sucre fin,	*3. onces.*

PRÉPARATION.

Pilez tout cela en poudre fort subtile dans un mortier; tamisez cette poudre, de laquelle vous donnerez au malade une cuillerée dans du bouillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas; il ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Fomentation excellente contre l'Hydropisie faite de vents, apellée Tympanites.

DROGUES.

Prenez racines de Brione;	*1. once & demie.*
Enula Campana,	*1. once & demie.*
Iris de Florence,	*1. once & demie.*
Feuilles d'Anet,	*1. poignée & demie.*
Origan,	*1. poignée & demie.*
Calament,	*1. poignée & demie.*
Semence d'Anis,	*demi-once.*
Semence de Fenouil,	*demi-once.*
Semence de Cumin,	*demi-once.*
Bayes de Laurier,	*demi-once.*
Semence de Lin,	*2. dragmes.*
Fleurs de Camomille,	*1. poignée.*
Fleurs de Sureau,	*1. poignée.*
Fleurs de Melilot,	*1. poignée.*
Fleurs d'Anet,	*1. poignée.*

Lessive faite de cendres de Sarment, ce que vous jugerez à propos.

PRE-

PRÉPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans cette *Leſſive*; quand cela aura bien bouilli, coulez-le dans un linge, & de cette *décoction* vous en fomenterez tout le ventre avec une piece de drap trempée dans cette *décoction* un peu chaude, & enſuite apliquez pardeſſus le Cataplâme ſuivant.

DROGUES DU CATAPLAME.

Prenez fiente de bœuf toute fraiche,	1. *livre.*
Souffre vif pulvériſé,	*demi-once.*
Souffre commun pulvériſé,	*demi-once.*
Bayes de Laurier pulvériſées,	2. *dragmes.*
Semence de Cumin pulvériſée,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces choſes enſemble, étendez-les ſur du linge un peu gros, & les apliquez enſuite en forme de Cataplâme un peu chaud ſur le ventre : Continuez ainſi pendant quelque tems l'aplication de ces deux Remèdes, les apliquant tous deux une fois chaque jour, ſavoir le Cataplâme d'abord après la fomentation, comme nous avons dit ci-deſſus.

Autre contre l'Hydropiſie : Et lorſqu'on a l'eſtomac enflé en ſortant de maladie.

DROGUES.

Prenez Eau de Vie,	*une bonne cuillerée.*
Du bon Miel,	3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez & battez tout cela enſemble, juſqu'à ce que le *Miel* ſoit fondu, faites quatre priſes de cette *Eau*, & en donnez une priſe au malade de deux jours l'un : Si on ne guérit pas dans ces quatre priſes il faudra laiſſer repoſer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme deſſus.

Ce

Ce remède est souverain, principalement au commencement de l'Hydropisie.

Au sortir d'une maladie, lorsque l'estomac est enflé, il faut s'en servir de la maniére que ci-dessus.

CHAPITRE XLI.

De la Colique.

Contre la Colique Néphrétique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois sortes de Coliques; savoir, la Néphrétique, ou Renale, la Bilieuse, & la Venteuse.

Contre la Colique Néphrétique.

L'huile d'Amandes douces, tirée sans feu & prise par la bouche, *du poids de deux onces*, mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur apropriée, est un souverain lénitif pour cette sorte de Colique & pour toutes les autres.

Contre la Colique Renale.

Prenez *deux onces d'huile d'Amandes douces*, tirée sans feu, & *deux onces de vin blanc*, ou *de suc de Limons*, ou *Citrons*, mêlez-les ensemble, & les avalez.

Autre pour apaiser la douleur de la Colique Renale.

Le malade prendra un lavement ordinaire, ramolitif & rafraichissant; & si la douleur persévére, on lui donnera le lavement suivant.

Prenez *demi-livre de bouillon de chair:* mêlez-y en dissolution *quatre ou cinq grains de laudanum opiatum*, bien préparé, c'est un souverain Remède pour apaiser cette douleur

Contre la Colique Bilieuse.

Prenez *deux onces d'Huile d'Amandes douces*, ti-

tirée sans feu, & *autant d'eau rose*, mêlez-les & les avalez.

Contre la Colique venteuse.

Faut prendre *du Sel grossierement pilé autant que vous jugerez être necessaire*, faitez-lé bien sécher, mettez-lé entre deux linges, & l'apliquez ensuite médiocrement chaud sur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique venteuse.

Vous prendrez *un torchon de cuisine* (le plus sale est le meilleur) & le ferez chauffer suffisamment, l'apliquerez sur le ventre, & renouvellerez souvent cette aplication.

Autre pour le même sujet.

Prenez deux onces d'*huile d'Amandes douces* tirée sans feu, & autant de *décoction de sommitez de Fenouil*, ou de *l'eau de Fenouil* (s'il s'en trouve) mêlez-les ensemble, & les avalez.

Contre toutes sortes de Coliques.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	4. *cuillerées.*
Eau Rose,	4. *cuillerées.*
Gros vin clairet,	4. *cuillerées.*
Sucre,	4. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez le tout, & l'avalez : mettez ensuite sur le nombril une *écuelle chaude*, comme sera dit ci-après, tenez-vous au lit chaudement, & vous serez bien-tôt guéri.

Remarquez qu'il est néceſſaire d'avoir pris un lavement avant que de se servir de ce Remède.

Si vous êtes en lieu si pauvre, que vous ne puissiez faire le Remède ci-dessus, faites bouillir une *écuelle de bois*, ou de *terre* dans de l'*eau*, ou

ou chauffer celle de terre ſur le feu ; imbibez-la par dedans d'une cuillerée d'*huile*, telle que vous aurez, celle de *noix* eſt pourtant la meilleure, apliquez-la ſur le nombril, & y en remettez toûjours de chaudes juſqu'à ce que la douleur ait ceſſé.

Autre contre toutes ſortes de Coliques.

Il faut donner au malade dans du *vin blanc*, le poids d'un écu d'or de *Fleurs de Noyer*, miſes en poudre, ou bien de l'*eau diſtilée de graine de Teinturier.*

CHAPITRE XLII.

Du Miſérére.

Contre le Miſérére.

PRenez de ſix ou ſept *Noix*, ce qui eſt au milieu, & qu'on nomme *Zeſt*, faites le ſécher, & le pilez ; mettez cela dans un demi-verre de *vin blanc*, & le faites boire au malade.

CHAPITRE XLIII.

Du Cours de Ventre.

Contre le Cours de Ventre.

FAut donner au malade *quatre potages de lait* par jour, *de chopine chacun*, y mêler *un jaune d'œuf*, & *quatre onces de pain blanc* en chacun, & plus ſi le malade a faim : Si vous pouvez, mettes-y auſſi *une demi-once de Sucre* à chaque potage, & qu'il ne mange, ni ne boive point autre choſe, ſe tenant au lit, ou du moins en lieu bien chaud.

CHA-

CHAPITRE XLIV.

De la Diſſenterie.

Contre la Diſſenterie.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces tirée ſans feu, deux onces.
Eau roſe, deux onces.
Sucre pulvériſé, une cuillerée.

PREPARATION.

Dès auſſi-tôt qu'un grand & fréquent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de ſang, c'eſt une marque évidente de la Diſſenterie, à laquelle vous pouvez remédier comme il s'enſuit.

Il faut mêler tout cela enſemble, & l'avaler le matin à jeun ; deux heures après, prenez *un bouillon*; pendant le reſte du jour nourriſſez-vous avec des *œufs frais*, & *des bouillons*, prenant *un œuf frais* après chaque *bouillon*.

L'après-dînée, vous prendrez un lavement fait de *neuf ou dix onces de décoction d'Orge*, & *de Son*; *de deux jaunes d'œufs crûs*, & *d'un peu de Sucre*; le tout bien broyé enſemble : Vous prendrez un ſemblable lavement chaque jour, juſqu'à ce que vous ſoyez entierement guéri.

Notez que ſi vous n'avez point d'*huile d'Amandes douces* vous pouvez vous ſervir d'*huile d'Olive vierge* (s'il ſe peut) ou à ſon défaut, d'*huile d'Olive commune*, mais de la plus recente.

Il faut vous faire ſaigner une fois au bras.

La boiſſon ordinaire doit être de la *décoction d'Orge & de Réglisſe.*

Quand

Quand le mal sera arrêté, il vous faut purger avec *demi-once de Catholicon double*, dissous dans *trois* ou *quatre onces d'eau rôse*, ou *de Plantain.*

De plus, il faut bien attendre pour le moins huit jours, après être guéri, avant que de se purger, & prendre garde qu'on ne fasse point de sang.

Autre contre la Dissenterie.

Prenez des *Bayes rouges* ou *graines de Sureau*, lorsqu'ils sont bien mûrs, pressez-les bien, & en tirez le suc, laissez reposer ce suc pour le bien épurer, & pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce *suc*, au lieu d'eau, & avec de la *farine de Froment*, faites-en de petits pains d'environ la longueur de la main, sans levain, & deux doigts d'épaisseur: Faites cuire ce pain au four, avec le pain blanc ordinaire; & quand il sera cuit vous le remettrez encore deux autres fois au four après que le pain en aura été tiré, afin de le reduire en biscuit très-sec, & ce biscuit en poudre, pour l'usage suivant.

Prenez de *cette poudre*, le poids d'un demi-écu d'or pour les enfans; d'un écu pour les personnes grandes & délicates: d'un écu & demi pour les robustes; & la prenez dans du *Bouillon*, ou dans du *Lait*; ce Remède est très-excellent.

Autre contre la Dissenterie.

Vous prendrez la composition d'*huile*, & d'*eau rose*, *&c.* comme pour la Colique ci-devant *page* 88. toutes tranchées cesseront.

Si le malade n'a point de fiévre, faites le même Remède que pour le *Cours de Ventre*, qui

qui eſt auſſi ci-deſſus, *page* 90. & il ſera bien tôt guéri.

CHAPITRE XLV.

Du Flux Diſſentérique.

Contre le Flux Diſſentérique.

DROGUES.

P*Renez jaunes d'œuf pondu le même jour*, 3. *ou* 4.
Eau Roſe, 4. *onces.*
Sucre fin, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout enſemble; enſuite coulez-lé, & donnez-lé à boire au malade le matin à jeun pendant trois jours.

Autre pour le même ſujet.

Il faut prendre un *Coin*, le couper par tranches, puis le faire bouillir avec de *l'Eau commune*: Le malade uſera de cette liqueur à ſon boire ordinaire.

Autre contre le Flux Diſſentérique.

Faut prendre un *coin*, ou à ſon défaut *une poire*, ôtez-en le cœur & la tête; rempliſſez ce vuide *de cire neuve*; faites cuire *ce coin* ou *poire* lentement devant le feu, & le faites manger au malade le matin à jeun, continuant pendant trois jours.

CHAPITRE XLVI.

Du Flux de Ventre.

Contre toute ſorte de Flux de Ventre.

DROGUES.

P*Renez raſure de corne de Cerf*, 2. *dragmes.*
Eau commune, 3. *livres.*

Su-

Sucre fin,	3. *onces.*
Eau rose,	2. *onces.*
Suc de grenades aigres,	1. *once.*
Santal citrin pulvérisé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Faites infuser sur les cendres chaudes, dans les trois livres d'*eau commune*, la *Corne de Cerf* pendant six heures, ensuite faites bouillir cela à feu lent, jusqu'à ce que les deux tiers soient presque consumez; coulez-le, & ajoûtez-y le reste des drogues; faites encore bouillir le tout pendant un demi-quart d'heure, après laissez-le refroidir, & mettez cette liqueur dans des conserves de verre ou terre vernissée, où il se reduira en gelée; & donnez au malade de tems en tems deux cuillerées de cette gelée.

Autre contre un grand, long, & invétéré flux de ventre.

DROGUES.

Prenez eau de Plantain,	1. *tiers.*
Eau de Roses,	1. *tiers.*
Roses rouges sèches,	2. *onces.*
Rhubarbe, coupée par petits morceaux,	*deux dragmes.*
Sucre,	8. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuser pendant douze heures dans ces deux sortes d'eau mêlées ensemble *les Roses rouges sèches*: Coulez-les ensuite avec expression, & jettez le marc: Mettez la *Rhubarbe* coupée par petits morceaux dans cette *Eau* exprimée, laissez-l'y infuser pendant autres douze heures, & passez tout cela avec expression; mettez toute cette liqueur dans une petite bassine; ajoûtez-y le *Sucre*, & faites bouillir le tout jusqu'à

ce

ce qu'il ait acquis la consistance de *Syrop*, que vous conserverez dans une bouteille de verre.

Maniére de s'en servir.

Il faut user de ce *Syrop* pendant trois jours, le prenant toûjours le matin à jeun. Le prémiér jour il en faut prendre trois cuillerées: Le second deux: Et le troisiéme une seulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures après.

Si le mal continuë, on peut derechef user de ce *Syrop* pendant autres trois jours, de la même façon, & avec le même régime que les trois prémiérs jours.

Autre contre le Flux de ventre.

Il faut prendre deux *jaunes d'œufs* cuits & durcis au feu sous les cendres, les couper en deux piéces, les arroser avec un peu de *Vinaigre rosat*, & les manger le matin à jeun; continuez l'usage de ce Remède pendant quatre ou cinq jours de suite.

CHAPITRE XLVII.

Du Flux de Sang.

Contre toutes sortes de flux de Sang.

PRenez *de l'Ocre jaune* gros comme un œuf de pigeon, & la mettez en poudre dans un *bouillon*: faites prendre ensuite au malade ce bouillon après l'avoir bien remué, afin que rien ne demeure au fond.

CHAPITRE XLVIII.

Du Flux Hépatique.

Contre le Flux Hépatique.

PRenez une chopine & demie de *Lait de Brebis*, *de Vache* ou *de Chévre*, mettez-le dans

dans un chaudron, mesurez-en la hauteur avec un bâton, & le faites bouillir jusques à ce que les deux tiers soient consommez, & en ôtez la créme; & du tiers qui en restera vous en ferez trois prises.

Vous donnerez à boire au malade une de ces trois prises, à six heures du matin: La seconde, à neuf heures du soir: La troisiéme, environ une heure après minuit, & qu'il ne mange rien de trois ou quatre heures après, & qu'il s'abstienne de tout ce qui peut charger l'Estomac.

Autre pour le même sujet.

Prenez *du Jayet*, mis en poudre *le poids d'un écu d'or*, & l'avalez avec *du vin blanc*.

CHAPITRE XLIX.

Des Vers.

Contre les Vers.

DROGUES.

Prenez suc de Limons, ou *Citrons*, *deux cuillerées*,
Huile d'Olive, ou *vin blanc*, 2. *cuillerées*.

PREPARATION.

Les vers sont familiers aux enfans, ils leur causent de fâcheux accidens, & en enlevent beaucoup de ce monde: Quelquefois même ils tourmentent les grandes personnes: Voici des Remèdes prompts & faciles pour soulager les uns & les autres.

Mêlez ce *suc de Limons* avec l'*Huile* ou le *vin blanc*, & le donnez à boire le matin à jeun, si c'est une grande personne; si c'est un enfant, ne lui en donnez qu'une ou deux cuillerées, & reïtérez cela plusieurs fois s'il ne fait point d'effet la premiere fois. *Au-*

Autre contre les Vers.

Prenez *demi-once*, ou *une once d'Argent-vif*, qui n'ait jamais servi à quoi que ce soit; en Hyver faites-le cuire dans *une chopine d'eau*, ou *de vin*, ou des deux ensemble par égales, ou inégales portions comme vous voudrez; & en Eté faites-le infuser seulement pendant six ou sept heures: Donnez à boire cinq ou six fois le jour *de cette Décoction* ou *infusion* aux malades que vous connoîtrez être visiblement travaillez par les vers; il n'est point de Remède meilleur, ni plus innocent.

Remarquez que *le même Argent-vif*, qui a été cuit ou infusé peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ni trois coctions, ou infusions.

Autre contre les Vers des petits enfans.

Faut froter le tour du nombril du malade avec *de l'huile d'Amandes amères*, puis y mettre *une Emplâtre d'Aloës* par dessus.

CHAPITRE L.

Des Hemorrhoïdes,

Contre les Hémorrhoïdes.

DROGUES.

PRenez *huile d'Olive*,	*demi-livre.*
Fleurs de Sureau,	2. *ou* 3. *poignées.*
Des bouts les plus tendres de Sureau,	1. *poignée.*
De Semperviva major,	1. *poignée.*
De Semperviva minor,	1. *poignée.*
Beurre frais,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Mettez les *Fleurs de Sureau*, dans *l'huile* & les

les faites infuser au Soleil dans un vaisseau pendant douze ou quinze jours, & gardez cette *huile.*

Prenez les bouts de *Sureau*, de *Semperviva major*, & de la *minor*, pilez-les ensemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirez-en le suc par expression, & gardez-le.

Quand vous voudrez composer ce Remède, prenez du *Beurre frais*, de cette *huile* & de ce *suc* à proportion l'un de l'autre, broyez cela ensemble peu à peu, & à diverses repriſes, jusqu'à ce que l'*Unguent* ait acquis sa consistance, duquel vous vous servirez dans le besoin.

Notez qu'il ne faut jamais se servir de feu, ni en composant, ni en apliquant cet *Unguent.*

Autre contre les Hémorrhoïdes.

Prenez de la *racine de Scrofularia major*, nétoyez-la bien & concassez-la dans un mortier de marbre; autant de *Beurre frais*, & mêlez bien le tout ensemble; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien couvert, en un lieu fort humide pendant quinze jours; après vous la ferez fondre à petit feu, & la passerez avec un linge pour vous en servir en tems & lieu.

Remarquez, que lorsqu'on connoîtra que les Hémorrhoïdes chancrent, ou qu'elles sont déja chancrées, il faut avoir de la même *racine*, la mettre en poudre, & faire infuser une dragme de cette *poudre* dans quatre onces *d'eau de Chardon bénit*, pendant une nuit, prendre *l'eau & la poudre* le matin à jeun, & continuer pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre de la *feuille de Sureau*, & la faire tremper dans l'*huile d'Olive*; ensuite en faire des supositoires. *Au-*

Autre contre les Hémorrhoïdes.

Vous prendrez *une dragme de Sel de plomb* autrement apellé *Sel* ou *Sucre de Saturne*, le ferez infuser dans *une demi-chopine d'eau distilée de fleurs de Mauves*, ou *de leur décoction*, ensuite vous en baſſinerez vos Hémorrhoïdes, ſans la faire chauffer.

Huile merveilleuſe pour guerir incontinent les Hémorrhoïdes.

Prenez *un morceau de vieux bois de chêne*, *tout pourri & vermoulu*, allumez-lé au feu, & quand il ſera bien enflâmé, vous le tirerez avec des pincettes & verſerez par deſſus goute à goute, *une livre d'huile de Navette*, & celle qui tombera vous la recevrez dans un plat de terre que vous repaſſerez ſur le même bois rallumé comme ci-deſſus, & continuerez de même juſqu'à ce que l'huile ſoit déchuë du tiers, cela fait, vous la conſerverez pour vous en ſervir au beſoin, de laquelle vous oindrez le mal, & incontinent la douleur ceſſera.

Autre contre les Hémorrhoïdes internes ou externes, ſoit qu'elles fluent ou ne fluent pas.

Prenez de l'herbe qui s'apelle *Triquemadame* c'eſt *la Semperviva minor mâle*, & *du Beurre frais*, pilez-les enſemble dans un mortier & en apliquez enſuite ſur le mal deux ou trois fois le jour.

CHAPITRE LI.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

DROGUES.

PRenez *de l'huile Roſat*,	3. *onces.*
Eau Roſe, ou de Plantain,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, trempez un linge dedans, pressez-le ensuite médiocrement avec les mains, & l'apliquez sur les reins.

L'Oxicrat y est aussi fort bon, apliqué comme ci-dessus : C'est une mixtion faite de six parties *d'Eau* & une de *Vinaigre:* Il sera encore meilleur, si au lieu de *Vinaigre* vous y mettez du *Verjus.*

Autre pour le même sujet.

Ayez *un Concombre* ou *une Citrouille* coupée en plusieurs tranches, mettez ces tranches entre deux linges fins, apliquez-les sur la région des Reins, & renouvellez cette aplication de tems en tems.

Eau de Casse purgative pour ceux qui ont mal aux Reins.

DROGUES.

Prenez de la moële de Casse bien mondée, *une once.*
Eau commune, 1. *chopine.*
Réglisse, *un peu.*

PREPARATION.

Mettez le soir avant que de vous coucher, la *moële de Casse*, dans un plat: Prenez ensuite la chopine d'*Eau*, faites-la bouillir avec la *Réglisse*, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié, jettez cette *Eau* toute bouillante pardessus *la Casse*, coulez-la le lendemain matin, & ensuite l'avalez.

CHAPITRE LII.

De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins, ou de la Vessie.

DROGUES.

PRenez *racines de Chélidoine, ou Eclaire*, 1. *ou* 2. *onces.*

Vin

Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupez la *Chélidoine*, ou *Eclaire* en petites pieces, & la faites tremper dans le *vin blanc*: prenez un petit verre de ce *vin* tous les matins à jeun, & continuez l'espace de dix-huit, ou vingt jours de suite, & par conséquent vous renouvellerez cette infusion de tems en tems.

Autre contre la Pierre des Reins ou de la Vessie.

Prenez telle quantité que vous voudrez d'*Ecorces de féves de Haricot*, autrement *Feveroles*, lorsqu'elles sont tendres & vertes: faites les distiler, & gardez cette eau distilée pour le besoin.

Pendant un an, tous les quatre derniers jours de la Lune vieille, prenez le matin à jeun trois doigts de cette *Eau*, dans un verre & vous promenez un peu après l'avoir prise: Continuez un an durant ce Remède, & vous guérirez.

Notez qu'il en faut distiler dans la saison, pour le moins deux ou trois chopines.

Pour rompre la Pierre, & faire uriner à moins de trois heures.

Prenez de la *Gomme d'un Cerizier sauvage*, & la mettez dans un réchaud de feu, faites-la brûler jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, ôtez-la ensuite du réchaud & la mettez en poudre, prenez une dragme de cette poudre avec du *Vin blanc*, ou de l'*Eau* le matin.

Pour la Pierre, quand elle seroit même dans la Vessie.

DROGUES.

Prenez de l'herbe du Turc, 2. *poignées.*
Eau de riviére, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Cette *herbe du Turc* croît sur les terrasses, &

dans les bois; nétoyez-la bien, en-sorte qu'il n'y ait point de terre sans pourtant la laver; mettez-la dans un pot avec cette pinte d'eau, & la faites bouillir sur le feu jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié: ôtez-la de dessus le feu, coulez cette Eau, & en donnez à boire au malade le matin trois doigts dans un verre, deux heures avant qu'il mange, & autant le soir avant qu'il se couche: Ne craignez point qu'elle fasse mal à l'estomac, car on en a donné à plusieurs enfans étant à la mamelle, qui s'en sont bien trouvez.

Autre pour rompre la Pierre en la Vessie & aux Reins, & pour purger les Artéres de toutes sortes de Gravelle sans plus revenir.

DROGUES.

Prenez racines de Bimauve,	6. *onces.*
Racines de Bardane,	4. *onces.*
Racines de Cabaret,	2. *onces.*
Racines de Persil,	2. *onces.*
Racines de Fenouil,	2. *onces.*
Racines de Valeriane,	2. *onces.*
Feuilles de Capillivenéris,	4. *poig.*
Feuilles de Saxifrage,	4. *poig.*
Feuilles de Pimprenelle,	4. *poig.*
Feuilles de Verge dorée,	4. *poig.*
Feuilles de Betoine,	4. *poig.*
Semence de Basilic,	1. *once.*
De Bardane,	1. *once.*
De Chardon bénit,	1. *once.*
Seseli ou Sermontain,	1. *once.*
Noyau de Pêches,	1. *once.*
Noyau de Nesles,	1. *once.*
Gremil, ou herbe aux perles,	2. *onces.*
Lapidis Lincis,	2. *onces.*

Lap.

Lap. judaic.	2. *onces.*
Sang de Bouc préparé,	2. *onces.*
Saffran,	2. *dragmes.*
Térebenthine de Veniſe préparée,	4. *onces.*
Vin blanc,	6. *livres.*

PREPARATION.

Lavez la *racine de Bimauve* dans *du vin blanc*, & pilez toutes les racines enſemble dans un mortier avec les *noyaux*: enſuite de cela, mettez-les dans un vaiſſeau avec le reſte *des ingrediens*; verſez pardeſſus le *Vin blanc*, & laiſſez infuſer le tout pendant vingt-quatre heures; après cela vous le ferez diſtiler au Bain-marie, & de l'eau qui en proviendra vous en donnerez au malade deux onces, trois heures avant le repas, & lui ferez boire enſuite quatre onces de Vin blanc.

Pour expulſer la Pierre de la Veſſie.

Prenez le *blanc d'un œuf*, & le battez bien dans une écuelle ou autre vaiſſeau, laiſſez-le repoſer pendant un quart d'heure, après cela ôtez l'écume qui ſe ſera faite, & ce qui reſtera mêlez-le avec deux cuillerées de *Vin blanc*, quatre cuillerées *d'Eau roſe*, & deux onces de *Sucre candi* réduit en poudre, & le donnez au malade dans deux priſes, une le matin, & l'autre le ſoir en ſe couchant, & réïterez la même choſe pluſieurs fois.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle & de la Pierre.

Vin excellent contre la Gravelle & la Pierre.

DROGUES.

PRenez *des grains d'Alkekengi, autrement Manbones, ou Ceriſes d'Hyver*, 1. *livre*

Pommes de S. Martin qui sont des grains rouges qui croissent sur les épines, 1. *livre.*
Racines de Panicaut, ou chardon à cent têtes, bien nétoyées, 1. *poig.*
Racines d'Arrête-bœuf, 1. *poig.*
Racines de Grimon, 1. *poig.*

PREPARATION.

On ne peut faire ce remède que vers les vendanges, dans ce tems-là il faut prendre *un baril qui contienne environ vingt pintes*, dans lequel vous mettrez tout ce que dessus (après avoir concassé *les grains*, fendu & coupé par petits morceaux *les racines*) puis vous le remplirez de *Moût*, autrement *vin doux*, qu'il faut laisser bouillir à la maniere des autres vins; après qu'il aura bien bouilli, il faut le remplir, le boucher & s'en servir au besoin.

Ce vin fait sortir des urines, des flegmes, du sable & des pierres, ainsi que l'expérience la fait voir; la dose est un verre le matin à jeun après avoir avalé du *Beurre frais* environ la grosseur d'une châtaigne; il faut prendre ce remède deux ou trois fois la semaine & continuer quelque tems.

Autre contre la Gravelle.

Il faut cueillir de la *graine de Genièvre* entre la nôtre Dame d'Août & celle de Séptembre, prendre celle qui est bien mûre & la concasser: Ensuite il la faut mettre dans quelque vaisseau, y mettre du vin blanc tant qu'il couvre la *graine de Genièvre*, & la laisser infuser pendant vingt-quatre heures; après cela il la faut faire distiler, & de cette liqueur distilée en donner à boire un bon demi-verre au malade lorsqu'il est travaillé du mal, sans qu'il soit nécessaire d'observer d'heure (quoique

je

je croie qu'ayant demeuré sans manger quelque tems, cela fait plus d'effet) & continuer de même pendant quelque tems.

Opiate de Cynorhodon contre la Gravelle & contre le mal d'Estomac.

DROGUES.

Prenez Gratecus, ou Cynorhodon bien épluchez de leurs petits grains,	1. *livre.*
Vin blanc,	1. *tiers.*
Sucre,	1. *livre.*

PREPARATION.

Faites bouillir les *Gratecus* avec le *Vin blanc* & le *Sucre* jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits, passez-les à travers une étamine, battez le tout ensemble & en faites comme une pâte, ou conserve, ou espece de cotignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieille, chaque matin à jeun, prenez de la grosseur d'une féve de ce Remède, aussi-bien pour le mal d'Estomac que pour la Gravelle.

Pour se préserver de la Pierre, Gravelle & autres maux.

DROGUES.

Prenez Beurre frais,	*demi-once.*
Sucre de Madére,	*demi-once.*

PREPARATION.

Mêlez cela en forme de bolus, & avalez-le à jeun chaque matin, ou du moins plusieurs fois dans l'année, & le plus souvent n'est que le meilleur; promenez-vous ensuite si vous voulez, & dînez à vôtre heure ordinaire.

Ceux qui sont menacez de la Pierre aux reins, ou la vessie, & de la Gravelle, ceux qui sont ordinairement constipez, & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté pour cracher, pour

preserver de tomber dans cet accident, doivent user de ce Remède qui est fort facile, & fort agréable.

CHAPITRE LIV.

De l'Urine.

Contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez des cendres de sarment,	2. *onces.*
Vinaigre,	2. *onces.*
Cendres d'écorce de fèves,	2. *onces.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans un pot avec le *Vin blanc* l'espace d'une nuit : passez à travers un linge *le vin*, & en donnez à boire un verre au malade à quelque heure que ce soit : Conservez-le dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin, car il se garde assez long-tems.

Autre contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez Prunelles sauvages sèches,	1. *poig.*
Eau commune,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Il faut cueillir pendant l'Eté *des Prunelles sauvages*, qui croissent aux hayes dans les buissons, & les faire sécher : Quand vous voudrez vous en servir il faut les faire bouillir dans un pot avec la pinte d'eau l'espace d'un demi-quart d'heure, & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour, le matin, quelque tems après dîné, & après le soupé.

Autre contre la rétention d'Urine.

Vous prendrez telle quantité que vous voudrez

drez de *Zeſt* (ce ſont de dures pellicules qui ſe trouvent au milieu de la noix,) & les ferez ſecher au four après qu'on en aura tiré le pain : Enſuite vous réduirez cela en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par un tamis de ſoie, & conſerverez cette poudre pour l'uſage ſuivant.

Les trois derniers jours de la Lune vieille, prenez-en le poids d'un écu d'or : faites-lé infuſer toute la nuit dans trois doigts de *vin blanc*, que vous aurez mis dans un verre ; bûvez ce vin avec cette poudre le matin à jeun, & deux heures après prenez un bouillon : Faites cela pluſieurs fois dans l'année, pendant les trois jours ci-deſſus.

Autre contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez ſémence de Lin, 1. *once.*
Eau de Fontaine ou de Riviére, 1. *livre.*

PREPARATION.

Faites infuſer cette *ſémence de Lin* dans la livre *d'eau de Fontaine* ou *de Riviére*, pendant 24. heures : En Eté il ne faut point la mettre ſur le feu, mais à froid ; & en Hyver il faut la mettre ſur les cendres chaudes ; enſuite coulez cela, gardez-lé dans une bouteille de verre, & en donnerez au malade un verre le matin, un autre à midi, & un le ſoir ; il en peut même boire ordinairement.

CHAPITRE LV.

De ceux qui piſſent au lit.

Pour ceux qui piſſent au lit.

DROGUES.

Prenez ſémence d'Orties, *demi-once.*
Maſtic en larme, *demi-once.*

Farine de ſégle, 2. *onces.*

PRÉPARATION.

Pilez bien la ſémence d'*Orties*, & le *Maſtic*, chacun à part; mêlez-les enſemble & incorporez-les avec la farine pour en faire (avec un peu d'Eau chaude ou froide) une pâte dont vous formerez ſept ou huit petits gâteaux, que vous ferez cuire au four ou au foyer, deſquels vous ferez manger un tous les ſoirs à la perſonne incommodée, pendant huit jours.

Autre pour ceux qui piſſent au lit.

Faut avoir de la *Fiente de Rat* ou de *Souris*, la mettre en poudre, mettre le poids d'un écu d'or de cette poudre dans du bouillon, & réïtérer ce même remède pendant trois matins de ſuite; il eſt excellent pour cette imperfection.

CHAPITRE LVI.

Des Enfans rompus, ou décentes.

Pour les Enfans rompus.

DROGUES.

PRenez *racines des petites Conſoudes*, 2 *poig.*
Beurre frais, *demi-livre.*

PRÉPARATION.

Coupez ces racines de *Conſoudes* en morceaux ronds, faites-les bouillir ſur un réchaud dans une écuelle, avec le *Beurre frais*, l'eſpace de demi-heure, ou trois quarts d'heure, ſans interruption, & juſqu'à ce qu'elles viennent à ſe durcir; tordez-les enſuite dans un linge neuf, bien fort, & le laiſſez réfroidir.

Etant froid, il en faut étendre ſur un linge neuf, & l'apliquer ſur la partie par où le boyau décend, y mettre une compreſſe en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour

Pour mieux faire, il faut que le Chirurgien y travaille la prémiére fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant soit toûjours bandé, visiter le mal soir & matin, & rafraîchir le Cataplâme.

Autre pour les enfans rompus.

Dès qu'on s'apercevra de ce mal, mettez la tête de l'enfant en bas pour faire entrer le boyau, ce qu'il fait d'ordinaire de lui-même.

Dès que le boyau sera rentré, apliquez pardessus une compresse fort épaisse faite en forme d'écusson, & la trempez dans de l'Eau de Forge.

Faites ensuite une Emplâtre de la racine de la *grande Consoude* (qu'on apelle en Médecine *Symphytum majus*) après que vous l'aurez bien pilée, mettez-la dessus comme de l'onguent; bandez bien la partie, & pensez-la chaque jour; ne la debandez point que l'enfant ne soit couché, & ne le faites pas crier de peur de rechûte.

Contre la Décente de Boyaux.

Faut prendre de *gros Limaçons rouges*, qui viennent dans les prez, mettez-les dans le four sur des carreaux de brique, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre: mettez un peu de cette poudre dans du vin blanc, & en bûvez le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Décente de Boyaux.

DROGUES.

Prenez de bon Vin,	1. *pinte.*
Vesses rouges,	1. *poignée.*
Fleurs de Grenades,	1. *poignée.*
Racine de vieux Pouliot, & de Thym, avec les feuilles,	*de chacun un peu.*

PRE-

PREPARATION.

Pilez un peu le tout, & le faites bouillir ensemble: cela fait, passez-le à travers un linge, trempez la compresse dans ce Vin, bandez l'enfant, & réïtérez plusieurs fois.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

Contre les Hernies, causées par les Eaux ou par les Vents.

IL est arrivé souvent que le Scrotum ou bourse des enfans & même des personnes adultes devient extraordinairement tumefié par un amas qui s'y fait des eaux ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a vû sur ce sujet des miracles du Cataplâme suivant apliqué sur la partie.

DROGUES.

Prenez farine de fèves,	3. *onces.*
Farine de Lupins,	2. *onces.*
Fleurs de Camomille,	1. *pincée.*
Roses rouges sèches,	1. *pincée.*
Miel & Eau, par égales portions,	*autant qu'il faut.*
Huile de Laurier,	3. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Farines*, & les *Fleurs* dans l'*Eau*, & le *Miel* mis par égales portions, jusqu'à la consistance de bouillie; ajoûtez ensuite *l'huile de Laurier*, étendez de cette matiere sur du linge & apliquez-la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez que si vous n'avez pas d'*huile de Laurier*, il faut prendre *des feuilles de Laurier*, ou de

de *bayes*, les concaſſer & les faire cuire avec de *l'huile d'Olive*, couler cela avec expreſſion & s'en ſervir au beſoin.

CHAPITRE LVIII.

Du Siége.

Lorſque le Siége ſort aux Enfans.

LE relâchement du Siége, c'eſt à dire l'extrémité du boyau apellé *rectum*, eſt un mal fort familier aux enfans; il arrive quelquefois aux adultes, & toûjours avec douleur: Vous pouvez vous ſervir pour tous du remède ſuivant.

Prenez du *Genêt*, de celui dont on fait les balais, coupez-le en petits morceaux, & le faites brûler ſur des charbons; ſituez l'enfant en telle ſorte que ſon ſiége ou fondement puiſſe recevoir ſans incommodité la fumée qui s'en élévera, & continuez pluſieurs fois, & il guérira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

Cerat merveilleux pour les Ulcéres des Jambes.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	2. *livres.*
Cire neuve,	*demi-livre.*
Cinnabre,	2. *onces.*
Minium,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'*huile d'Olive*, la demi-livre de *Cire neuve*, & les faire fondre ſur le feu: ces matiéres étant fonduës & miſes

hors

hors du feu, il faut y ajoûter les deux onces de *Cinnabre*, & les deux onces de *Minium*, remuer le tout avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid : conservez cela dans un pot, & vous en servez au besoin.

Maniére de s'en servir.

Il en faut faire des Emplâtres deux fois le jour, & les apliquer sur les Ulcéres.

Pour ôter l'inflâmation & l'enflure des Jambes, ou autre part.

Faut prendre du *Senesson*, le faire cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'eau, & du Beurre frais, en faire un Cataplâme sur le mal, & réïtérer souvent.

Contre les douleurs & fluxions sur les Jambes : Et pour les Goutes sciatiques.

DROGUES.

Prenez de la Ruë,	2. *poignées.*
Beurre frais,	*demi-livre.*
De l'Urine d'une personne saine,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poëlon, jusqu'à la consistance d'onguent, & quand vous voudrez vous en servir apliquez-lé chaudement sur le mal.

Pour fortifier les Jambes d'un enfant, qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher : Et pour les Adultes qui ont les Nerfs racourcis, ou endurcis.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Hieble,	1. *poig.*
Marjolaine,	1. *poig.*
Sauge,	1. *poig.*

PREPARATION.

Les enfans sortent quelquefois si foibles du sein

sein de leur mére, que quelque soin qu'on en prenne au maillot, ils sont trois ou quatre ans, & quelquefois plus avant qu'ils puissent marcher ni se soûtenir; pour les fortifier, & afin qu'ils marchent bien-tôt, il faut faire ce Remède.

Pilez bien toutes ces herbes ensemble, tirez-en du jus ce qu'il en faut pour en remplir une bouteille de verre, bouchez-la bien avec de la pâte, & l'envelopez de la même pâte assez épais; mettez la bouteille ainsi préparée dans un four aussi long-tems qu'il faudroit pour cuire un gros pain; tirez-la ensuite du four, & la laissez refroidir; rompez la pâte dont elle est environnée, cassez la bouteille, ôtez-en la matiére qui sera dedans qui aura forme d'Onguent, & le conservez pour vous en servir de la maniére qui suit.

Prenez de cet *Onguent*, & des *moëles de jarret de bœuf*, autant d'un que d'autre, faites fondre le tout ensemble & en frotez chaudement & souvent le derriére des cuisses & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes qui ont les nerfs racourcis, ou endurcis, il s'en faut servir de même.

CHAPITRE LX.

Des Engelures.

Contre les Mules aux talons, & contre les Engelures des piés & des mains.

FAites bouillir de la *Sauge* avec du vin bien gros, & trempez dedans soir & matin (s'il le peut) les talons ou les parties engelées, ou bien les en étuvez l'espace d'environ demi-heu-

heure auſſi chaudement que vous pourrez.

Ce vin & cette ſauge peuvent ſervir quatre ou cinq fois, mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on voudra s'en ſervir, & ſi les engelures ſont entamées, mettez-y de l'Onguent ou Emplâtre noire.

CHAPITRE LXI.

Des Cors.

Contre les Cors des Piés.

DROGUES.

Prenez Rüe,	1. *poignée.*
Abſinthe,	1. *poignée.*
Herbes aux verrüës,	1. *poignée.*
Sel pilé bien menu,	1. *poignée.*
Vinaigre fort,	*une ou deux cuillerées.*

PREPARATION.

Otez toutes les *têtes de ces herbes*, & ne prenez que les *feuilles*; pilez-les dans un mortier mettez-les enſuite dans un linge, & les tordez pour en exprimer le jus que vous mettrez dans un pot de terre bien plombé, autrement verniſſé; ajoûtez-y la poignée de Sel avec le Vinaigre, mêlez le tout enſemble, & bouchez bien ledit pot; lorſque vous voudrez vous en ſervir, trempez les Cors ou Agacins dans de l'eau tiède, juſqu'à ce qu'ils ſe ramoliſſent; frotez-les enſuite de ce jus avec un linge, que vous apliquerez deſſus, & vous verrez qu'il emportera juſqu'à la racine.

Autre contre les Cors des piés.

Prenez de *l'huile de Noix*, & de la *Cire neuve* à proportion de *l'Huile*, mettez le tout dans un pot ſur le feu; ajoûtez-y du *Levain de Ségle*,

gle, & de la *fiente de Pigeon fraiche*; mêlez bien cela & en faites un Onguent, duquel vous mettrez sur les Cors.

Autre pour le même sujet.

Chapelez du *vieux Lard*, faites-le tremper ensuite pendant vingt-quatre heures dans du *vinaigre* bien fort, puis battez bien le tout, & le mettez dans un linge; tordez-le, & de la liqueur qui passera à travers le linge frotez-en les Cors.

Autre contre les Cors des Piés.

Il y a fort peu de personnes qui ne sachent par expérience les incommoditez que causent les Cors des piés: Voici un remède facile & assûré pour les guérir.

DROGUES.

Prenez Cire neuve jaune,	1. *quarteron.*
Poix-resine,	1. *quarteron.*
Térebenthine,	1. *quarteron.*
Beurre frais,	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Faites bouillir ces Drogues dans un pot pendant un quart d'heure; conservez cette mixtion, & en mettez souvent sur vos Cors, & vous en verrez l'expérience.

Autre pour le même sujet.

Faut prendre des *feuilles de Lierre* de celles qui s'atachent aux murailles, ou aux arbres; faites les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du *Vinaigre* le plus fort qui se trouvera; apliquez tous les soirs une ou plusieurs de ces *feuilles* sur les Cors, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigts du pié où sont les Cors; bandez-les si bien qu'elles y restent toute la nuit; le matin ôtez ces *feuilles* de dessus les Cors & les couvrez avec des *fleurs*

de

de Soucy, dont vous aurez fait provision auparavant, bien mondées de leur tige, mettez-les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continuez ce même Remède, ou aplication pendant quelques jours, & vous verrez que les cors se détacheront jusqu'à la racine sans aucune douleur en les égratignant avec les ongles.

Autre contre les Cors des piés.

DROGUES.

Prenez Gomme Ammoniac,	*demi-once.*
Sagapenum,	*demi-once.*
Cinnabre,	*2. dragmes.*
Airain brûlé,	*2. dragmes.*
Verd de gris ou verdet,	*demi-dragme.*
Orpiment,	*demi-dragme.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre les *Gommes* avec le *Vinaigre* en consistance d'onguent, après vous y ajoûterez le reste des *Drogues*, en ferez une masse d'emplâtre, & en apliquerez sur les Cors de deux jours en deux jours.

CHAPITRE LXII.

Des Piés.

Pour guérir les enflures des piés, qui proviennent d'avoir marché, & autres fluxions.

VOus prendrez *fiente de bœuf* ou *de Vache*, qui soit fraiche, la mettrez dans un pot avec du bon *Vin*; & la ferez bouillir jusqu'à ce qu'elle s'épaississe, & après vous en ferez un cataplâme, que vous mettrez si chaud qu'il se pourra sur le mal, & continuerez trois ou quatre diverses fois.

Pour

Pour faire sortir une épine hors du pié, ou autre part.

Ayez un morceau d'*Eponge* ou *Laine*, trempez-la dans de l'*urine*, & l'apliquez à l'endroit où est l'épine, laissez-l'y un peu de tems, & vous verrez que cela l'attirera à soi.

Des Maladies des Femmes en général.

CHAPITRE I.

Des Temps.

Pour faire venir aux Femmes & aux Filles leurs Temps.

DROGUES.

PRenez *du Poivre long*,	1. *once.*
Saffran,	1. *once.*
Canelle,	1. *once.*
Cloux de Girofle,	3. *onces.*
Gingembre,	1. *once.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces *Drogues* dans un mortier, & les réduisez en poudre; mettez un trezeau de cette poudre dans un bouillon, fait de pois rouges, & le donnez à boire à la malade; réiterez plusieurs fois & vous verrez qu'elle se portera bien.

Autre pour faire venir les temps aux Femmes & Filles.

Faut prendre deux ou trois têtes d'aux, les bien piler, & en faire une façon d'emplâtre, que vous apliquerez sur les reins à l'endroit du foïe, cela

cela les fera venir, encore qu'il y ait long-tems qu'elles ne les ayent eu.

CHAPITRE II.

Des Flux de Sang.

Pour arrêter les Flux de Sang immoderé qui arrivent aux Femmes.

DAns les Flux ou perte de sang qui arrivent aux femmes, soit dans leurs couches, ou autrement, il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement que de leur donner deux ou trois fois le jour des Lavemens composez d'Oxicrat; c'est à dire, de six parties d'Eau commune en mettre une partie de Vinaigre : Par exemple, sur neuf onces d'Eau, faut mettre une once & demie de Vinaigre, l'expérience le fait voir tous les jours.

CHAPITRE III.

Des Maux de Matrice.

Emplâtre souveraine contre le mal de Matrice.

DROGUES.

PRenez *Galbanum*,	1. *once.*
Assa fœtida,	*demi-once.*
De la Poix,	*demi-once.*
Térebenthine de Venise,	*demi-once.*

PREPARATION.

Vous mettrez tout cela dans un vaisseau & le ferez cuire jusqu'à la consistance d'onguent que vous conserverez dans quelque pot, & en prendrez ce qui sera nécessaire pour en former une Emplâtre de la grandeur d'un écu blanc, que vous étendrez sur du cuir ou basane; & apliquerez cette petite emplâtre sur le nombril.

Con-

Contre la suffocation de la Matrice.

Les passions hystériques, qui sont apellées ordinairement par le vulgaire (suffocation de la Matrice) sont ordinaires aux femmes, & quelquefois arrivent aussi aux filles.

Pour se délivrer de ces accidens, qui sont fort étranges, & pour s'empêcher d'y tomber, l'Eau clairette suivante est un Remède excellent, & facile à préparer.

DROGUES DE L'EAU CLAIRETTE.

Prenez Eau de vie rectifiée,	6. *onces.*
Eau rose,	4. *onces.*
Sucre fin,	3. *onces.*
Canelle fine,	1. *once.*

Il faut couper la *Canelle* par petits morceaux, pulvériser le *Sucre*: puis mêler ces deux choses avec les *Eaux*, & les faire tremper douze heures ensemble: Cela fait, il faut le passer deux ou trois fois par la manche d'Hypocras, & conserver cette liqueur dans une fiole d'argent s'il se peut, ou dans une de verre, & donner deux ou trois cuillerées de cette liqueur à la malade hors l'accident pour l'empêcher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en délivrer.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Sémence de Bardane,	2. *onces.*
Canelle,	1. *once.*
Musc,	3. *grains.*

PREPARATION.

Faites de tout cela une poudre fort subtile, de laquelle vous pouvez donner à la malade le poids d'un écu d'or, ou d'une dragme, détrempée dans du *bouillon*, ou du *Vin blanc*.

Remarquez, qu'il ne faut donner cette poudre

dre que dans l'accident seulement, & non autrement.

Contre les Ulcéres de la Matrice.

DROGUES.

Prenez feuilles de Millepertuis,	4. *poig.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites tremper les *feuilles de Millepertuis* pendant vingt-quatre heures avec le *Vin blanc*; faites distiler le tout dans un Alambic: gardez la liqueur qui en distilera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigt de cette liqueur dans un verre chaque matin pendant huit jours.

Emplâtre souveraine contre les maux de Matrice; lorsqu'une femme accouchée est en peine de faire l'arriére-faix: Si une femme accouchée, & dans ses ordinaires, ou une fille, souffrent une trop grande perte de sang, ou si elles n'ont pas assez leurs purgations lunaires, ou ne les ont pas du tout: Pour les rognes malignes des jambes: Les mules des talons: Ecorchures des orteils: La sciatique: Genoux enflez: Mal de dents, & mal de tête.

DROGUES.

Prenez Ceruze,	*demi-livre.*
Minium,	1. *livre.*
Savon de Gènêt,	*dix onces.*
Huile d'Olive,	*deux livres.*

PREPARATION.

Mettez le *Minium* & la *Ceruze*, avec *l'Huile* dans une bassine sur le feu; remuez toûjours lesdites matiéres, jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées, & liées ensemble; coupez après vôtre *Savon* par petits morceaux, mettez-lé dedans pièce à pièce, remuant toûjours: laissez-lé

cuire

cuire avec un feu médiocre, jusqu'à ce qu'il soit grisâtre, ou de couleur de chataigne, prenant bien garde qu'il ne s'en répande point dans le feu en bouillant, d'autant que ces matiéres s'enflent beaucoup; & sur tout remuez toûjours, jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoîtrez qu'il sera de bonne consistance, retirez-le du feu, remuant jusqu'à ce qu'il soit froid: Faites-en des rouleaux, & ne mouillez pas vos mains pour les faire.

Quand on veut s'en servir, il faut prendre de cette masse, & l'étendre sur du linge, ou du cuir qui n'ait aucune odeur.

Propriétez.

Il est excellent contre toutes sortes de vapeurs qui s'élevent de la matrice.

Si les ligamens en sont relâchez, & que cela cause décente de la matrice, il le faut apliquer sur le nombril, se tenant deux jours dans le lit, l'y laisser jusqu'à ce qu'on soit guéri; on le leve pourtant au bout de quinze jours, on l'essuie, & on remet un peu de la masse d'emplâtre pardessus; il doit tenir sur la partie sans bandage.

Lorsque la femme acouchée est en peine de faire l'arriére-faix, faut mettre de cette emplâtre, qui est admirable sur le nombril, & l'y laisser, comme il a été dit ci-dessus.

Lorsqu'une femme dans ses couches, où autrement, ou une fille, souffre une trop grande perte de sang de ses ordinaires, faut en apliquer sur le nombril, & l'y laisser comme dessus.

Lorsqu'une femme ou fille n'a pas assez ses purgations lunaires, ou ne les a pas du tout, il faut se servir de cette Emplâtre, l'apliquer pour lors au dessus du nombril.

Pour les rognes malignes des jambes, les mules des talons, & les écorchûres des orteils, il en faut apliquer pardessus

Pour la Sciatique, faut l'apliquer sur la douleur.

Pour les genoux enflez, qui semblent vouloir purger, il en faut apliquer pardessus, car il en attire les eaux par les pores; tellement qu'en levant l'emplâtre on la trouve toute mouillée, & pour lors il ne faut que l'essuier, & la remettre sur la partie.

Contre le mal des dents il la faut mettre sur le cartilage du côté de la dent qui fait mal.

Contre le mal de tête, faut l'apliquer sur les deux temples.

CHAPITRE IV.

Contre le mal de Mére.

FAut prendre de l'herbe appellée *Gariophilata*, & la bien piler; & après la laisser infuser quelque tems dans du *Vin*, & en donner à boire à la malade à sa soif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette sorte de mal.

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleuse pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.

DROGUES.

PRenez *Gomme de Pin*,	2. *onces.*
Encens,	4. *dragmes.*
Mastic,	4. *dragmes.*
Terre Sigillée,	1. *scrupule.*
Bol d'Arménie,	*demi-once.*

Sang

Sang de dragon, *demi-once.*
Poudre de graine d'Ecarlate, 4. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortiér, & le réduire en poudre fort subtile; à force de piler par la chaleur du pilon, cela se réduira en *Ciroëne*, & s'il ne pouvoit pas s'y réduire, vous ferez chauffer, tant soit peu, de tems en tems le pilon, afin de faire fondre les *Gommes*, & que le tout revienne en masse: Cela fait, vous ferez une Emplâtre sur du cuir, de la grandeur d'environ un pié de longueur, & de largeur d'un demi-pié, l'apliquerez chaudement sur les reins, afin qu'elle s'y attache, & l'y laisserez jusqu'à ce que l'on soit assûré d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neuviéme mois de vôtre grossesse, & pour lors vous la pouvez ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les Femmes enceintes qui se laissent souvent tomber; & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cause froide.

DROGUES.

PRenez *Huile de Millepertuis*, *ou d'Hypericon*, 3. *onces.*
Eau de vie, 1. *once.*

PREPARATION.

Il arrive assez souvent, que les femmes grosses sont sujettes à tomber, sur tout dans le dernier mois de leur grossesse, par conséquent elles courent hazard de se délivrer; pour en prévenir les chûtes, elles doivent user de ce Remède.

Mêlez ces Drogues ci-dessus ensemble, frotez-en le gras des cuisses & des jambes bien chaudement, soir & matin.

Comme auſſi contre la Sciatique, & contre toutes ſortes de douleurs qui viennent de cauſe froide, vous en froterez l'endroit où vous ſentirez le mal.

CHAPITRE VII.

Pour faire bien-tôt accoucher une Femme qui eſt en travail d'Enfant.

DROGUES.

Prenez noyaux de Dattes,	2. *dragmes.*
Ecorce d'Orange ſèche,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez tout cela en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par le tamis de ſoie.

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre, mêlée avec deux doigts de vin blanc, ou de vin clairet, lorſque l'enfant ſera tourné (ce que les Sages-femmes apellent couronné) il eſt certain qu'elle acouchera plûtôt, & ſans beaucoup de douleur.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez écorce de Caſſe,	1. *dragme.*
Dictame blanc,	1. *dragme.*
Noyaux de Dattes,	1. *dragme.*
Canelle fine,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues (qui ſe trouvent chez les Apoticaires) en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par un tamis de ſoie, & le conſerverez pour le beſoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or: mêlez-la avec un demi-verre de vin blanc ou de rouge, ou avec quatre ou cinq cuillerées de bouillon, & faites la prendre à la malade.

Au-

Autre pour faire bien-tôt acoucher une Femme qui eſt en travail d'Enfant.

Ayez la quantité que vous voudrez *d'huile de Karabé*, ou *Ambre jaune*, que vous trouverez chez les Apoticaires : frotez-en le nombril de la femme (qui eſt dans le travail, & qui a peine de ſe délivrer) avec un linge chaud, petit & délié, trempé dans ladite huile ; & laiſſez-y le linge pardeſſus.

Si elle n'acouche pas aſſez promptement, ou que vous ne trouviez pas de cette huile, faites ce qui s'enſuit, dont l'effet eſt certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'*Ambre jaune*, ou *Karabé*, mettez-lé en poudre fort ſubtile que vous donnerez à la malade, avec deux cuillerées de vin, ou de bouillon.

Autre pour le même ſujet.

Ayez une *Anguille*, des plus groſſes que vous pourrez trouver, prenez le *Foie* & le *Fiel*, faitez-lé ſécher dans un four, après que le pain aura été tiré, & enſuite mettez-les en poudre fort ſubtile pour vous en ſervir au beſoin.

Prenez une dragme de cette poudre, donnez-la à la malade avec deux doigts de vin, & elle acouchera.

CHAPITRE VIII.

Pour faire qu'une Femme qui a l'Enfant mort dans ſon ventre puiſſe le faire ſans peine.

PRenez *jus d'Hyſope*, avec du *Vin blanc*, mêlez-y un peu de *Chaux*, & en donnez à boire à la malade, & elle enfantera incontinent.

Autre pour le même ſujet.

Donnez à boire à la malade du *jus d'Hyſope*,

mêlé avec de l'Eau chaude, & incontinent elle enfantera.

CHAPITRE IX.

Pour guérir les Tranchées d'une Femme quand elle eſt acouchée.

DROGUES.

PRenez *fondrée d'huile de Noix*,
Son de Froment,
Vinaigre,
Mie de pain blanc, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon, faites-le cuire, & en faites comme de la pâte; cela fait mettez-en ſur des étoupes, & l'apliquez ſur le ventre.

Autre pour le même ſujet.

Il faut faire diſtiler dans un Alambic, de la petite *Marjolaine*, & donner un demi-verre de cette Eau, un peu chaude à la femme incontinent qu'elle ſera acouchée, & ſi elle en boit du prémiér enfant jamais elle n'aura de tranchées.

Autre contre les Tranchées du ventre des Femmes nouvellement acouchées.

DROGUES.

Prenez eau de fleurs d'Orange, 2. onces.
Syrop de Capillaire, 2. onces.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & donnez-le à boire à l'acouchée.

CHAPITRE X.

Pour arrêter le Flux de Sang des femmes nouvellement acouchées, lorſqu'il vient avec grande impétuoſité.

DROGUES.

PRenez *blancs d'œufs*, *quatre.*
Du Bol, 1. once.

PRE-

PREPARATION.

Vous mêlerez les *blancs d'œufs*, avec le *Bol*, que vous aurez mis en poudre, & après avoir bien mêlé le tout, vous en ferez un Cataplâme sur des étoupes, & l'apliquerez froidement sur les lombes.

CHAPITRE XI.

Pour faire venir le Lait aux Femmes.

IL arrive souvent que les Femmes perdent leur lait par plusieurs inconveniens qui leur arrivent, les unes de peur, les autres de déplaisir, d'être mal nourries, d'être trop chaleureuses, & d'être d'un tempérament trop froid: Voici un Remède pour celles qui sont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de *Lait*, soit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

Pour faire venir le Lait aux Femmes qui ont le tempérament froid.

Faut prendre un bouillon de Choux, dans lequel vous mettrez une dragme de sémence de Fenouil en poudre & l'avalerez.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez feuilles de Fenouil,	1. *poignée.*
Sémences d'Orties,	*demi-dragme.*
Vin blanc,	*demi-dragme.*

PREPARATION.

Faites cuire les feuilles de *Fenouil* dans le *vin blanc*, & donnez à boire un verre de cette décoction à la femme qui a perdu le lait, après y avoir mêlé la sémence d'Orties.

CHAPITRE XII.

Pour soulager les Femmes acouchées qui ont trop de lait.

DROGUES.

Prenez eau Rose,	*2. onces.*
Verjus,	*2. onces.*
Sel,	*5. ou 6. grains.*

PREPARATION.

Comme la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement acouchées, la charité Chrêtienne nous oblige à donner quelque Remède pour les soulager.

Mêlez tout ce que dessus ensemble, faites-le chauffer sur un réchaud ; trempez dedans un linge plié en trois ou quatre doubles, apliquez ce linge un peu chaud sur les mamelles, & mettez-y pardessus un autre linge, ou deux bien chauds : Vous ferez cela deux fois le même jour, & encore le lendemain si le mal continue.

Pour faire perdre le lait aux femmes acouchées.

Prenez une Orange, & la percez en plusieurs endroits avec un poinçon, ou autre chose, mettez-la dans un petit pot de terre neuf, remplissez-le d'huile d'Olive, mettez-le devant le feu, & faites cuire l'Orange jusqu'à ce que l'huile décroisse de deux tiers ; puis frotez de cette huile les mamelles le plus chaudement qu'il se pourra, & dans deux jours le lait se perdra.

CHAPITRE XIII.

Pour guérir les Mamelles des Femmes.

PRenez des petits *Navets* que vous coupérez fort menu, après les avoir bien raclez, & mondez de leur ordure (à leur défaut, prenez

nez des grains de *Froment*, autant que vous voudrez) mettez l'une ou l'autre de ces matiéres dans un pot avec du Beurre frais, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils deviennent comme de la pâte, de laquelle vous étendrez un peu sur du linge, & l'apliquerez sur le mal.

Notez, qu'il ne faut jamais apliquer ce Remède que les tumeurs ne soient déja prêtes à percer, & qu'il faut renouveller l'aplication du Remède de douze en douze heures.

Emplâtre contre les Ulcéres des Mamelles.

DROGUES.

Prenez graisse de Pourceau,	4. *onces.*
Diachylon commun,	*demi-livre.*
Cire blanche,	4. *onces.*
Minium pulvérisé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *Graisse* dans un pot, ou poëlon, quand elle sera fonduë, ajoûtez-y le *Diachylon*, & la *Cire*, remuant toûjours avec un bâton de bois, jusqu'à ce que tout soit fondu; ensuite retirez le pot hors du feu, & lorsqu'il commencera à se refroidir, mettez-y le *Minium* petit à petit, en remuant toûjours; & étant presque froid vous le mettrez avec une spatule dans un pot ou terrine, où il y aura de l'eau froide, & ensuite en formerez de petites masses ou rouleaux, que vous ferez sécher sur un ais pour vous en servir au besoin, dont vous ferez des emplâtres, & en penserez les Mamelles; une emplâtre peut servir deux fois en l'essuiant.

Emplâtre contre toutes sortes de playes, particuliérement contre les maux des Mamelles.

DROGUES.

Prenez graisse de Bœuf, de celle qu'on trouve autour

tour des rognons,	*une livre & demie.*
Graisse de Mouton,	*une livre & demie.*
Poix noire,	1. *livre.*
Poix de Bourgogne,	*demi-livre.*
Cire neuve,	1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut hacher les deux *Graisses* ensemble, les faire fondre, & les passer avec une passoire ou linge; il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable; quand elles seront bien fonduës, il y faut ajoûter la *Cire* coupée par petits morceaux, après la *Poix noire*, & ensuite la *Poix de Bourgogne*, remuer toûjours ces matiéres quand on les mettra avec une spatule, ou verge de fer ou de bois; lorsque tout sera bien fondu il faut laisser encore la bassine un peu sur le feu afin de laisser cuire ces matiéres; ensuite il la faut retirer, & jetter ces matiéres sur une table pour en faire des rouleaux, comme nous avons dit des Emplâtres précedentes, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniére de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre précédente, principalement pour les Mamelles.

Pour faire résoudre une Tumeur, ou pour empêcher qu'elle ne perce, sur tout aux Mamelles des femmes.

DROGUES.

Prenez Biére, ou à son défaut du Vin blanc,	*un bon verre ou deux.*
Miette de gros pain bien menuë,	3. *onces.*
Onguent Nutritum,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut faire cuire dans un poëlon ou bassine la

la *Miette de pain* avec le *Vin*, ou la *Biére*, juſqu'à la conſiſtance de bouillie ; enſuite l'ôter de deſſus le feu, & y mêler le *Nutritum* (c'eſt un Onguent qu'on trouve en tout tems chez les Apoticaires) & remuer le tout enſemble, ſans le remettre ſur le feu ; après il faut étendre cette bouillie ſur des étoupes, & l'apliquer en même tems ſur le mal.

Il faut renouveller ce Remède deux fois le jour, juſqu'à ce que la malade ſe porte mieux.

Maniére de penſer les Mamelles.

Lorſque les Mamelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de *Cerfeuil*, en ôter les queuës, mettre chauffer une pelle au feu ; quand elle commencera de rougir il la faut retirer du feu, & y mettre le *Cerfeuil* deſſus, le tournant de côté & d'autre, juſqu'à ce qu'il commence à ſe cuire & à jetter de l'eau.

Il faut à même tems graiſſer les Mamelles de la malade, avec de l'*Huile roſat*, puis mettre ce *Cerfeuil* ainſi préparé ſur le mal : continuer de les graiſſer trois fois le jour avec cette *Huile*, changeant de *Cerfeuil* à chaque fois.

Ce Remède étant fait deux jours de ſuite, ſi le mal continue, & la rougeur auſſi, c'eſt une marque que le ſein ou Mamelle doit percer.

En ce cas, pour la faire percer promptement il faut faire un Cataplâme de la même maniére qui ſuit, qui eſt preſque tout ſemblable à celui qui eſt dans les vertus du *Manus Dei*.

Cataplâme pour penſer les Mamelles.

DROGUES.

Prenez Ozeille,	2. *poignées.*
Beurre frais,	6. *onces.*
Verjus,	2. *cuillerées.*

Oignon de Lys, *un seulement.*
Levain de Pâte ou de pain d'Epice, 1. *once.*

PREPARATION.

Faut piler *l'Ozeille* & la faire bouillir dans un pot de terre avec le *Beurre*, le *Verjus* & *l'oignon de Lys*, jusqu'à ce que *l'Oignon* & *l'Ozeille* soient cuits; ensuite il les faut retirer du feu, & mêler le *Levain de pâte*, ou de *Pain d'Epice*; quand tout cela ne sera que tiède il en faut prendre un peu & l'apliquer sur le mal, après avoir graissé le mal d'*Huile rosat*, comme nous avons dit ci-dessus; il faut changer ce Remède trois fois le jour, & continuer jusqu'à ce que le mal soit percé; car il ne faut jamais faire percer ce mal que par le moyen de ce Cataplâme.

Quand il sera percé, il faut apliquer l'Emplâtre du *Manus Dei*, sans tente ni charpie, comme il est noté ci-après: mais il est bon de graisser le sein avec de *l'Huile rosat* avant que d'y mettre l'Emplâtre; il faut que l'Emplâtre soit un peu plus grande que la rougeur; elle peut servir deux jours en l'essuiant le soir & le matin; mais elle sera plus utile quand on la changera toutes les fois qu'on pensera le mal, & il faudra continuer de la sorte jusqu'à une parfaite guérison.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle lui presente à tetter le sein malade, mais bien l'autre; elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourvû qu'après être guérie elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien, où par une femme, & qu'ensuite elle se fasse tirer par son enfant.

Cataplâme pour mettre sur les Mamelles des femmes lorsqu'il y a inflâmation, & qui tendent à supurer.

DROGUES.

Pre-

Prenez Oignons de Lys,	2. *ou* 3.
Sémence de Lin,	1. *poignée.*
Sain vieux de pourceau,	1. *quarteron.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*
Huile de Lys,	*demi-once.*

PREPARATION.

Faut piler les *Oignons de Lys*, & la *Sémence de Lin* dans un mortiér, & faire bouillir un peu cela dans un poëlon sur le feu avec le *Sain*; ensuite y mettre la *Farine d'Orge*, & *l'Huile de Lys*, & en faire comme de la pâte; cela fait, vous apliquerez ce Cataplâme sur les Mamelles.

Autre contre l'inflámation des Mamelles.

Faut prendre de la *Mie de pain blanc*, la faire cuire dans du *Lait*, y ajoûter un peu d'*Huile de Lys*, en faire un Cataplâme, & l'apliquer sur les Mamelles.

Autre Cataplâme lorsque le Lait se caille dans les Mamelles des Femmes.

DROGUES.

Prenez Guimauves,	*demi-poignée.*
Semence de Fenouil,	*demi-poignée.*
Fleurs de Camomille,	*demi-poignée.*
Racine de Réforts,	*demi-poignée.*
Vin blanc,	*demi-chopine.*
Farine de Fèves,	*ce qu'il faut.*
Oxymel,	*un peu.*

PREPARATION.

Faut piler toutes les Drogues dans un mortiér, les faire bouillir dans un poëlon avec le *Vin blanc*, & un verre d'*Eau*, que vous y ajoûterez; vous épaissirez cela avec la *Farine de Fèves*, y mettrez l'*Oxymel*, & en ferez un Cataplâme que vous apliquerez sur les Mamelles.

Pour

Pour faire guérir les Crevasses des bouts des Mamelles des Femmes, & pour faire perdre le Lait.

DROGUES.

Prenez Huile de Noix, *demi-quarteron.*
Cire blanche, *demi-once.*

PREPARATION.

Vous mettrez dans une écuelle ou un poëlon l'*huile* avec *la Cire blanche* sur le feu, & le ferez fondre; lorsqu'elle sera fonduë vous l'ôterez de dessus le feu, & prendrez de l'*Eau fraiche*, que vous mettrez dans l'écuelle ou poëlon où vous aurez fait fondre vôtre *Cire*, en remuant toûjours à mesure que vous vuiderez *l'Eau*, & lorsque vous verrez que *l'Huile* & la *Cire* auront fait un liniment ensemble, & qu'ils seront en forme d'Onguent, vous jetterez vôtre *Eau*, qui sera séparée de cette composition, & en ferez une Emplâtre sur de la toile, que vous mettrez sur les Mamelles, tant pour faire perdre le Lait que pour guérir les Crevasses.

Autre contre le mal des Mamelles des Femmes.

Ayez du *Sureau vert*, ôtez-en la prémiére écorce, qui est grisâtre, & ne laissez que la verte; Prenez de cette *Ecorce verte*, telle quantité que vous voudrez, mettez-la dans un poëlon, ou autre vaisseau, & la faites cuire avec du *Beurre frais*, jusques en consistance d'onguent; cela étant fait, vous prendrez de cet onguent, en ferez une Emplâtre que vous apliquerez sur le mal, la changerez deux fois le jour, & trois s'il est nécessaire, selon que vous jugerez qu'il en sera besoin: Remède qui est merveilleux & très-assûré: vous en verrez l'expérience, qui sera par une parfaite guérison si vous vous en servez.

RE-

RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

SECONDE PARTIE.

Contenant les Remèdes contre les Fiévres, Pestes, Goutes, Sciatiques, Brûlures, Tumeurs, Playes, Ulcéres, Gangrene, & autres maux qui peuvent arriver en toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Contre les Accez des Fiévres Tierces.

DROGUES.

PRenez *Sauge*,	1. *poignée.*
Sel commun,	1. *poignée.*
Suie de cheminée,	1. *poignée.*
Blancs d'œufs,	*un ou deux.*

PREPARATION.

Il faut piler dans un mortiér les trois prémiéres

res Drogues chacune à part, cela fait il les faut bien mêler ensemble, & y incorporer les *blancs d'œufs* & les réduire en forme de pâte; il faut étendre de cette pâte sur du linge qui soit un peu gros, & de la largeur de trois doigts, en faire deux petits bracelets, & en apliquer un à chaque poignet du malade, à l'endroit où l'artére bat, une demi-heure avant que le frisson le prenne, & les y laisser onze ou douze jours sans les changer.

Autre contre les Accez des Fiévres Tierces.

DROGUES.

Prenez jus de Bourrache, *demi-verre.*
Vin blanc, *demi verre.*

PREPARATION.

Faut mêler tout cela ensemble, & le donner à boire au malade lorsque le froid commence.

Et si les accez continuent, il faut aussi continuer ce Remède au moins trois ou quatre fois: De quelle nature que soient les accez de Fiévre, ou Tierce, ou Quarte, ou Quotidienne, il faut se mettre au lit pour suer s'il se peut: Il faut remarquer,

Prémiérement, qu'au lieu de *suc de Bourrache*, vous pouvez prendre de *l'eau distilée de la même plante*, mais il faut que l'alambic avec lequel on la distilera soit bien net, c'est à dire qu'il y ait long-tems qu'on n'y ait pas distilé d'autres herbes.

Secondement, qu'une heure avant que le frisson vienne, il se faut coucher bien chaudement, pour seconder l'effet du Remède qui excite la sueur qui peut par là emporter les accez.

Troisiémement, qu'il faut avoir eu deux ou trois

trois accez avant que de commencer l'usage de ce Remède.

Quatriémement, qu'il faut avoir été saigné un ou deux jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du Remède.

Autre contre les Accez de Fiévre Tierce, & contre les autres Fiévres Intermittentes.

Prenez une poignée de feuilles de *Pimpreuelle*, faites-les tremper durant douze heures dans un tiers, ou environ de *vin blanc*, vous le coulerez, & ensuite donnerez à boire de ce *vin* au malade au commencement du frisson, continuant pendant trois ou quatre accez.

Et dans le même tems, il faut faire une rotie de *pain*, la tremper dans de *l'Eau de vie*, & l'apliquer chaudement sur le creux de l'estomac, l'y laisser durant tout l'accez, continuant ainsi pendant trois ou quatre accez.

Remarquez qu'il est bon & plus sûr pour le malade d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces Remèdes.

Autre contre la Fiévre Tierce.

Prenez un *œuf* & le casiez, mettez le jaune sur une assiète avec de *l'Eau de vie*, ce que vous jugerez à propos : Mettez le feu dans cette *Eau de vie*, & l'y laissez jusqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même : & lorsque vous verrez que l'accez vous voudra prendre, vous avalerez ce *jaune d'œuf*, qui sera comme cuit; & reïterez plusieurs fois si cela ne fait pas d'effet la prémiére fois, quoique pourtant plusieurs personnes ne l'ont fait qu'une fois & en ont été parfaitement guéries.

Si l'on fait le remède jusques au troisiéme, il est immanquable.

Au-

Autre contre les accez de la Fiévre Tierce.

Faut prendre deux *couënes de Lard*, de trois travers de doigt de large, & de telle longueur qu'elles puissent entourer le poignet ; Raclez-les de telle façon que le gras soit ôté, & qu'il ne reste que le simple cuir : mettez-les tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant deux ou trois jours ; couvrez-les ensuite toutes deux autant qu'il se pourra de *Saffran* pulvérisé, & apliquez-en une à chaque poignet à l'endroit du battement de l'artére, les y laissant pendant tout l'accez.

CHAPITRE II.

Contre les Fiévres Intermittentes, & Tierces, bâtardes, & Fiévres malignes, qui est une Décoction sudorifique, attribuée à Saint Ambroise.

PRenez une livre de Millet bien nétoyé de sa premiere écorce, faites-le cuire en une suffisante quantité d'eau de *fumeterre*, ou de *fontaine*, jusqu'à ce qu'il se crevasse : prenez quatre onces de cette décoction coulée, mettez-la dans deux onces de *vin blanc* & donnez-le tout chaud au malade lorsqu'il a la fiévre, & qu'il est au lit ; cela provoque la sueur, apaise la soif, chasse le venin & les fiévres malignes dehors.

Autre contre les Fiévres Intermittentes.

DROGUES.

Prenez Eau commune,	1. *livre.*
Sené,	*demi-once.*
Cristal Minéral en poudre.	1. *dragme.*
Cristal de Tartre,	1. *dragme.*

Her-

Herbes rafraichiſſantes, 1. *poignée.*
Beurre frais, *demi-quarteron.*

PREPARATION.

Faites infuſer dans une demi-livre *d'eau* le *Sené* & le *Criſtal minéral* ſur les cendres chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez au beſoin.

Cela fait prenez le *Criſtal de Tartre*, faites-le bouillir avec l'autre demi-livre *d'eau* qui reſte, juſqu'a ce qu'il ſoit fondu; lorſqu'il ſera fondu mettez-y les *Herbes rafraichiſſantes*, avec le *Beurre frais*, coulez-le & ajoûtez-y deux ou trois cuillerées de la teinture ci-deſſus décrite, & le faites prendre au malade le matin à jeun, quel jour que ce ſoit, il n'importe; & le même jour pendant l'accez, ſoit dans le chaud, ſoit dans le froid, on lui fera prendre un verre ou deux *d'Eau de fontaine*, dans laquelle vous aurez battu demi-dragme *d'eſprit de Souffre* tiré par la cloche.

CHAPITRE III.

Contre les Accez de la Fiévre Quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine ou ſémence de *Chardon benit*; & la faire tremper dans un petit verre de *vin blanc* qui ſoit un peu chaud pendant ſept ou huit heures; couler cela par un linge blanc: & le faire prendre au fébricitant deux heures avant l'accez: Enſuite il le faut faire promener autant qu'il pourra; & s'il ne peut ſe promener, il faut qu'il ſe tienne au lit bien chaudement avec des linges bien chauds ſur l'eſtomac.

Autre pour le même ſujet.

Prenez le poids de deux écus d'or de *Poudre*

à Canon, détrempée dans un filet de Vinaigre, apliquez-la sur une bande de linge de trois doigts de large, & l'apliquez ensuite sur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laissez neuf jours.

Autre contre la Fiévre Quarte.

Ayez un jaune d'œuf frais, dissolvez-le avec un verre de vin blanc, & donnez-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même sujet.

Prémiérement, vous ferez saigner le malade au bras gauche, deux ou trois momens avant que la nouvelle Lune recommence, c'est à dire, environ un demi-quart d'heure, ce que vous pourrez observer par le moyen d'un bon Almanach.

La saignée faite, vous ferez prendre au malade à jeun un petit verre d'Eau rose tous les matins s'il n'a point la fiévre les deux jours, & même le jour de l'accez, si l'accez n'arrive que deux heures après midi, ou plus tard.

Demi-heure avant l'accez, vous lui ferez encore prendre un petit verre *d'Eau Rose*.

Après avoir pris ce derniér verre, le malade se promenera autant qu'il pourra, selon ses forces.

Quelques momens avant l'accez, pendant l'usage de ce Remède, vous lui apliquerez sur son poignet gauche, à l'endroit où l'artére bat, des *Orties pilées* que vous y ferez tenir avec une petite bande: Il faut remarquer,

Prémiérement, qu'il faut reïtérer la derniére boisson de *l'Eau rose*, & l'aplication des *Orties* pendant trois ou quatre jours d'accez de suite.

Secondement, que quand le malade aura passé trois ou quatre jours d'accez, sans avoir eu

la

la fiévre, il le faudra purger de peur qu'il ne retombe en rechûte.

Troisiémement, que comme le foyer de la fiévre Quarte est ordinairement dans la rate, l'emplâtre ci-devant ordonnée contre la rate, dans laquelle le tabac entre, est fort bonne pour guerir cette nature de fiévre, en l'apliquant sur la rate, & même sur la région de l'estomac avant l'accez, comme les autres Remèdes externes.

Ce dernier Remède de *l'Eau rose* a été fort souvent expérimenté avec succez.

Autre contre la fiévre.

Faut prendre de la graine d'*Epinard* ce que vous voudrez, & la concasser dans un mortiér ou autre part, faites-la tremper dans du vin blanc l'espace de douze heures, passez cette liqueur dans un linge, & en donnez à boire au malade quand l'accez le prendra.

Autre contre la Fiévre.

DROGUES.

Prenez Encens,	1. *once.*
Sel,	2. *onces.*
Jaunes d'œufs,	*un ou deux.*

PREPARATION.

Pilez bien menu cet *Encens* & le *Sel*, puis mêlez-les avec les *jaunes d'œufs*, mettez cette composition sur un linge de la largeur de deux doigts ou environ, que vous apliquerez sur vos deux poignets où l'artére bat, & l'y laissez pendant neuf jours.

Autre contre les Fiévres.

Il faut faire distiler la fleur *d'Hiebles*, & donner de cette eau distilée le matin au malade dans un verre, environ deux travers de doigt : chose éprouvée.

CHA-

CHAPITRE IV.

Contre toutes sortes de Fiévres, à la réserve de la Quarte, qui néanmoins la guérit quelquefois.

DROGUES.

Prenez de l'Encens en larme pulvérisé, le poids de deux écus d'or.	
Saffran,	*le poids de dix grains.*
Sel,	*le poids de deux écus d'or.*
Suie de cheminée,	*le poids de deux écus d'or.*
Oeufs frais du même jour,	*un jaune.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Incorporez le tout (après l'avoir mis en poudre) avec un filet de *Vinaigre*, jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, étendez-le sur deux bandes de linge de trois doigts de largeur, faites-en deux bracelets que vous coudrez un à chaque poignet du malade, demi-heure avant l'accez, & les y laisserez pendant neuf jours sans les lever, quand bien le malade seroit guéri: Il est bon de ne faire l'onguent que lorsqu'on s'en veut servir, car il en a plus de force.

CHAPITRE V.

Contre les Fiévres Pourprées.

DROGUES.

Prenez feuilles de Reyne des prez, une poignée.	
Scabieuse,	*1. poig.*
Chardon bénit,	*1. poig.*
Treste acéteux,	*1. poig.*
Esprit de Vitriol,	*4. goutes.*
Sucre fin,	*demi-once.*

PRE-

PREPARATION.

Faut faire cuire dans de *l'Eau* toutes ces herbes, & en faire une décoction, & ayant passé cette décoction à travers un linge, vous y mettrez les quatre goutes d'*Esprit de Vitriol*, & le *Sucre*; & ensuite le donnerez au malade.

La Tisane préparée avec la *racine de Scorçonere*, & de *fruit de Berberis* est très-bonne pour ces fiévres.

Et quoique dans ces fiévres on n'ait pas acoûtumé la saignée, néanmoins vous ne l'oublîrez pas, puisqu'elle est nécessaire pour corriger la pourriture, & faciliter la transpiration des humeurs.

On ne doit point purger dans ce mal que lorsqu'on n'a plus de fiévre.

CHAPITRE VI.

Contre les Fiévres Pestilentielles.

DROGUES.

Prenez *Corne de Licorne*,
Corail rouge,
Ambre blanc,
Perle,
Limaille d'or,
Bois d'Aloës, *parties égales.*

PREPARATION.

Pilez le tout ensemble, & le mettez en poudre, & donnez de cette poudre de trois grains jusqu'à douze (selon l'indisposition & connoissance de la maladie, & de la personne) dans un petit verre d'*Eau de Chardon bénit*, ou de *l'Avendula.*

CHA-

CHAPITRE VII.

Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des Accez de Fiévre.

IL arrive que les malades travaillez des accez de Fiévre Tierce, ou Quarte, sont plus altérez, & plus tourmentez de la soif pendant le froid que dans le plus grand effort de la chaleur, & ce qui les tourmente davantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau, & ce n'est pas sans raison, parce que cela, non seulement fait l'accez plus long, mais encore la maladie; néanmoins pour les désaltérer sans ces aprehensions, vous pouvez avec assûrance, leur donner une & deux fois, même pendant le froid, le Remède suivant, qui est très excellent.

Prenez un verre d'Eau fraiche, mêlez-y quatre ou cinq goutes *d'esprit de Souffre*, agitez cela dans un autre verre, deux ou trois fois alternativement, & donnez-le hardiment au malade, même durant le plus grand froid, pourvû qu'il soit bien couvert: On expérimente tous les jours ce Remède avec grand succez.

CHAPITRE VIII.

Pour guérir toutes Fiévres Tremblantes.

UNe heure avant l'accez, on se mettra au lit bien chaudement, sans chemise, enveloppé dans un linceul; on boira un demi-tiers d'*Eau tiède* ou *Tisane*, & on mettra aux piés une bouteille de terre de deux pintes pleine *d'Eau chaude*, en sorte qu'on la puisse souffrir avec

avec la main; on mettra auſſi ſous chaque aiſſelle une bouteille de terre tenant une pinte pleine d'*Eau chaude*: Si le friſſon vient dès qu'on le ſentira, il faut boire encore huit onces d'*Eau tiède*, ne point boire d'*Eau*, ni de *Tiſane froide*, pendant l'accez; ordinairement on n'a point de ſoif lorſqu'on fait ce qui eſt dit ci-deſſus.

Il faut demeurer dans la ſueur pendant tout l'accez, ſi on peut; après cela on s'eſſuiera, & on prendra un *Bouillon gras* ou *maigre*, tel qu'on l'aura, quand ce ne ſeroit que de l'*Eau tiède*, & une heure après on pourra manger ſi on a faim.

Pluſieurs guériſſent de la prémiére ſueur; néantmoins pour empêcher la rechûte, il faut ſuer une ſeconde fois de même que deſſus, au jour & à l'heure que l'accez devroit prendre: Il n'y a point de fiévre que la troiſiéme ſueur n'emporte.

Comme il y en a qui ſuent difficilement, ſi les bouteilles d'*Eau chaude* ne les excitent pas aſſez, il faut prendre *trois pains* d'un ſou chacun tous chauds, qu'on coupera par la moitié, & on verſera de l'*Eau de vie* ſur la mie, qu'on mettra avec les bouteilles, aux piés, ſous les aiſſelles, ſur l'eſtomac, & ſur le nombril.

Si on étoit dans un lieu ſi pauvre qu'on n'eût pas dequoi avoir ni bouteilles, ni pain, ni Eau de vie, ſi on n'a que des écuelles de bois ou de terre, il faut les faire bouillir dans de l'*Eau*, les mettre bien chaudes aux piés, ſous les aiſſelles, ſur l'eſtomac, & ſur le nombril, & y en remettre de chaudes quand les prémiéres ſeront froides.

CHAPITRE IX.

Préſervatifs contre la Peſte.

DROGUES.

Prenez Eau de vie ou Brandevin, une chopine.
Eau Roſe, *demi-chopine.*
Canelle coupée par petits morceaux, 1. *once.*
Sucre en poudre, *demi-livre.*

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une fiole de verre, bouchez-la bien & l'expoſez au Soleil l'eſpace de quinze jours, & enſuite la retirez; ſervez vous en au beſoin, & en prenez une cuillerée le matin.

Autre contre la Peſte.

Faut prendre un *Crapaut* tout en vie, & l'apliquer ſur le bubon ou charbon, de même qu'au Remède contre les Cancers, & changer ſouvent cette aplication.

Autre pour le même ſujet.

Si tôt que le malade ſe ſentira frapé de la Peſte, il faut lui faire un bandeau ou frontal avec les Drogues ſuivantes.

DROGUES.

Prenez farine de Froment, 4 *cuillerées.*
Eau roſe, 1. *cuillerée.*
Jaune d'œufs, *un ſeulement.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces Drogues enſemble, & les étendez ſur du linge ou des étoupes, & en faites un frontal que vous apliquerez tièdement.

Dès que le bubon paroîtra, mettez de l'onguent ſuivant ſur du cuir que l'on apelle baſane, & apliquez-lé pardeſſus.

Au-

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez du viel Oing ou Sain,	1. *once.*
Miel,	1. *once.*
Farine de Ségle,	1. *once.*
Jaunes d'œufs,	*deux seulement.*

PREPARATION.

Faites fondre ensemble sur le feu l'*Oing* ou le *Sain* & le *Miel*; lorsque cela sera fondu ôtez-le de dessus le feu, & y ajoutez la *Farine* en remuant toûjours, & voila vôtre Cataplâme ou Onguent fait.

Il faut étendre cet Onguent sur du cuir, l'apliquer sur le bubon, & le changer deux fois le jour.

Ce Remède fera percer & supurer le bubon, & quand il sera percé il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même Onguent, & mettre pardessus le Cataplâme.

Huile pour se préserver de la Peste.

DROGUES.

Prenez, huile d'Olive,	1. *livre.*
Huile de Laurier,	6. *onces.*
Huile de Petreol,	6. *onces.*
Feuilles de Rômarin,	2. *poignées.*
Feuilles de Sauge,	2. *poignées.*
Graines de Laurier,	2. *poignées.*
Vinaigre bien fort,	1. *livre.*
Cire vierge,	1. *livre.*

PREPARATION.

Pilez les *graines de Laurier*, dans un mortier ou autre part, & hachez les *herbes*, faites cuire le tout avec les *huiles* & le *Vinaigre* dans un pot de terre verni, jusqu'à ce que le *Vinaigre* soit consommé; puis exprimez-le dans un linge, ajoutez dans cette décoction la *Cire*, re-

mettez le tout sur le feu; lorsque la Cire sera fonduë vous l'oterez de dessus le feu, & le conserverez pour le besoin.

Pour se préserver de la Peste, il faut s'oindre les temples de cette huile tous les matins, sous les aisselles & les plantes des piés; & quand on veut converser avec les pestiférez, il faut tenir à la bouche de la racine d'*Angelique* ou de *l'Impératoire.*

Quand on est frapé de la Peste, il faut prendre de cette *Huile* & s'en oindre la mamelle gauche & toute la région du cœur; le poux, tant des bras, des jambes, que des temples; le creux de l'estomac, le chinon du cou, & toute l'épine du dos jusques aux reins: Ensuite se mettre au lit pour se faire suer, & réïterer le même Remède de six en six heures, c'est à dire, quatre fois de suite, & chaque fois il faut prendre environ un demi-trezeau de Thériaque.

Autre contre la Peste.

Il faut prendre environ trente cinq *grains de Lierre*, les piler dans un mortier, & les mettre tremper dans un verre de *vin blanc* l'espace de cinq heures, puis faire boire le tout au malade.

Quand la Peste sera sortie, mettez-y dessus une emplâtre de *Diachylum*, qui est la même qu'on met sur les fenongles.

Autre pour le même sujet.

Quand quelqu'un sera frapé de la Peste, il faudra lui faire prendre le poids de douze grains de *Contra-Yerva* en poudre dans un verre ou demi-verre *d'Eau de Pimprenelle* & *d'Ozeille ronde*, le faire un peu promener après qu'il aura

aura pris cela, & ensuite le mettre au lit bien chaudement, le faire suer & le changer de linge.

Pilules préservatives contre la Peste.

DROGUES.

Prenez Aloës hépatique,	*demi-once.*
Myrabolans Citrins,	*demi-once.*
Myrrhe,	1. *dragme.*
Saffran,	1. *dragme.*
Bol d'Arménie,	1. *dragme.*
Corail rouge,	1. *dragme.*
Miel rosat,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les six prémiéres Drogues (ayant prémiérement mis en poudre ce qui peut être pulvérisé) avec le *Miel rosat*, formez-en une masse de Pilules dorées, dont vous prendrez le poids d'une dragme le soir & le matin, deux ou trois fois la semaine.

CHAPITRE X.

Contre les Charbons.

FAut prendre de l'onguent apellé *Basilicon*, & de l'onguent *Populéon* (on trouve l'un & l'autre en tout tems chez les Apoticaires) autant de l'un que de l'autre; mêlez le tout, & l'apliquez sur le charbon, jusques à ce que l'escarre soit tombé.

CHAPITRE XI.

Contre les Cloux.

FAut prendre de la *Miette de pain bis* ce que vous voudrez, faites-la bouillir, avec du *Lait*, quel que ce soit jusques en consistance de bouillie; ôtez-la de dessus le feu, & y mêlez de l'On-

l'*Onguent rosat* à proportion du reste; mettez-en sur du linge, & l'apliquez sur le mal.

CHAPITRE XII.

Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite Verole ou Picote.

DROGUES.

Prenez du Saffran, *un demi-trezeau.*
Eau rose ou de Platain, *un demi-verre.*
Crême de lait, *un bon plat.*
Craie de Briançon, *la grosseur d'une noix.*

PREPARATION.

Faites sécher vôtre *Saffran* auprès du feu dans du papiér, dissolvez-lé avec l'*Eau rose* ou de *Plantain*, ou de toutes les deux ensemble, faites-lui seulement perdre la froideur, & frotez-en le tour des yeux.

Ensuite prenez le plat de *Crême de lait*, faites-lé un peu bouillir sur un réchaud, mettez la *Craie de Briançon* pulvérisée dans cette *Crême*, & faites bouillir le tout ensemble, jusqu'à ce qu'il n'en reste que le quart; frotez-en avec une plume tous les grains de Picote que vous verrez blancs, le plus souvent que vous pourrez, pendant seize heures.

Après, prenez le gros os du membre, ou gigot de mouton cuit, mettez-lé sur les charbons, cassez-lé, & de la moële qui en sortira, frotez-en le visage de tems en tems avec une plume jusqu'à ce qu'il soit tout en croûte.

Autre pour conserver le visage, quand on a la petite Verole, ou Picote.

Ayez du *Lard* de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtez-en

en la couënne, le jaune, & tout ce qui s'y trouvera de rance : Mettez tremper tout le plus beau dans de l'*Eau de riviére* pendant trois jours, changeant d'*Eau* de trois en trois heures ; enfuite mettez-lé dans un pot verni, faites bouillir & cuire ce *Lard*, juſqu'à ce qu'il ſoit tout en pâte : mettez-lé tremper dans de l'*Eau claire*, paſſez-lé dans une toile neuve & déliée juſqu'à ce que la *Pomade* devienne blanche, & mettez enſuite tout cela dans de l'*Eau roſe* ou de *Plantain*, repaſſez-lé par un linge : cela fait, mettez cette *Pomade* dans un pot, & en oignez le viſage ſoir & matin ; continuant juſqu'à ce que les croûtes ſoient toutes tombées. Ce Remède eſt excellent.

Autre très-aſſûré pour le même ſujet.

Il faut tirer tous les jours de l'*huile d'Amandes douces* ſans feu, & en froter les grains de Vérole avec une plume à meſure qu'ils ſortent, pendant neuf ou dix jours de ſuite.

Après cela ayez de *l'Orge commune*, faites-la bouillir, juſqu'à ce qu'elle ſoit toute crevaſſée : Coulez-la & laiſſez repoſer ce qui ſera coulé, c'eſt à dire, la liqueur coulée : jettez ce qui ſe trouve deſſus (qui eſt le plus clair) mêlez le plus épais avec de *l'huile d'Amandes douces*, autant de l'un que de l'autre : Broyez le tout enſemble, & en frotez le viſage juſqu'à ce que les croûtes ſoient tombées, & qu'il n'y reſte rien du tout.

Ce remède a été ſouvent éprouvé avec ſuccez.

Autre pour ôter les veſtiges que la petite Verole laiſſe ſur le viſage.

Il faut prendre du *lait d'Aneſſe*, autant que

vous jugerez à propos (celui qui est fraichement tiré de la mamelle est le meilleur) lavez-en le visage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le soir.

Autre contre la petite Vérole.

Si-tôt qu'on reconnoît que c'est la petite vérole, ou picote, il faut avoir de *l'huile de Scorpions*, faite s'il se peut suivant la description de Mathéole, & qu'on vend chez les Apoticaires, car c'est la meilleure; frotez-en le dedans des mains, la plante des pieds, la région du cœur, le dessous des aisselles, & des aines.

Ce Remède fait beaucoup suer, & par conséquent faisant sortir l'humeur empêche de n'avoir pas beaucoup de grains de Vérole.

Et pour empêcher qu'on n'en soit pas marqué, & même qu'il ne sorte pas au visage, du moins en abondance, dès qu'on s'apperçoit de ce mal, il faut avoir du lait fraîchement tiré, de brebis, de vache, d'ânesse, ou de femme, il n'importe duquel, le laisser reposer quelque tems: Après prendre la crême que vous verrez dessus, & l'apliquer sur le visage avec une plume, & continuer souvent.

Pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite Vérole, ou autrement Picote.

DROGUES.

Prenez Vinaigre blanc,	4. *onces.*
Litharge d'argent,	1. *once.*

PREPARATION.

Mettez en poudre fort subtile la *Litharge* & la *Céruse*, après battez cette poudre avec le *Vinaigre* dans un plat, mettez un linge bien net à l'entour du plat, & faites distiler cette liqueur dans un autre plat à travers un linge, goute

à

à goute; & lorſque la Picote ſera ſortie, prenez une plume, ou du coton, mettez de cette liqueur ſur les boutons & incontinent mettez pardeſſus du Marc qui a reſté dans l'autre plat, & continuez ainſi juſqu'à ce que la Picote ſoit éteinte.

Pour conſerver la vûë, lorſqu'on a la petite Vérole.

Faut prendre de *l'Eau de Plantain*, dans laquelle vous éteindrez pluſieurs fois de ſuite une piéce d'or rougie au feu, & diſtilerez quelques goutes de cette *Eau* dans les yeux du malade.

CHAPITRE XIII.

Contre la Rougeole lentillée, & autre Maladie.

DROGUES.

PRenez *Orge commune*,	2. *poignées.*
Lentilles,	2. *poignées.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir l'*Orge*, & les *Lentilles* dans un pot avec de l'*Eau*: coulez cette *Eau*, & en donnez à boire au malade: ſi-tôt qu'on s'apercevra de la maladie, donnez-lui encore un plein verre d'*Eau de Pourpiér* tirée entre deux plats, & y mettez un peu de *Sucre* dedans pour corriger la froideur du *Pourpiér*.

CHAPITRE XIV.

Contre les maux Vénériens.

IL eſt vrai, qu'à conſidérer la nature de ces vilains maux, ſelon leur primitive, & leur ordinaire origine, il les faut prendre comme de juſtes effets, & des châtimens temporels de

ce malheureux péché, qui seul précipite plus d'ames dans l'enfer, que tous les autres ensemble: Bien loin de leur donner du secours il en faudroit acroître les soûfrances, & décerner des pénitences rigoureuses, au lieu des remèdes faciles: Néantmoins, parce que l'expérience nous fait voir qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & imprevûë, comme une femme pieuse de son mari débauché; un enfant du lait de sa Nourrisse criminelle; une Nourrisse innocente de son enfant de lait, sorti d'un sein vérolé; d'autres en bûvant, mangeant & couchant avec assiduité avec des personnes, depuis long-tems gâtées & infectées, & même que parmi les coupables, il y en peut avoir des pauvres & des misérables qui étant dans l'entière impuissance, d'en jamais guérir, à faute de pouvoir soûtenir les frais des remèdes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raisons, la charité Chrêtienne, qui est toute patiente, toute pleine de douceur & de bénignité, m'a obligé de mettre ici quelques Remèdes assez faciles & très-assûrez pour secourir les uns & les autres: Le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Pilules pour guérir le mal de Naples, sans faire suer.

DROGUES.

Prenez miel blanc, ou de Narbonne, 2. *onces.*
Roses rouges séches, pulvérisées. 2. *onces.*
Précipité rouge, *demi-once.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & incorporez-le bien, & en formez des Pilules de la grosseur d'un pois commun, pour l'usage suivant.

Donnez quatre ou cinq de ces Pilules aux plus

robuſtes, & trois ſeulement aux plus foibles, pendant trois matins de ſuite. Si le mal ne flue pas aſſez, vous augmenterez la doze; le malade ne ſortira pas du lit juſqu'à ce que le flux ſoit paſſé.

Autres Pilules pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Turbit,	3. *onces*;
Scammonée préparée,	3. *dragmes.*
Agaric,	2. *dragmes.*
Rhubarbe,	2. *dragmes.*
Criſtal préparé,	*une dragme & demie.*
Myrrhe,	*une dragme & demie.*
Thériaque,	*une dragme & demie.*
Aloës,	1. *dragme.*
Mercure éteint avec l'Oximel,	2. *onces.*
Eſprit de Vitriol,	1. *dragme.*
Térebenthine de Veniſe,	2. *dragmes.*
Eau de Vie,	*un peu.*
Syrop de Limons,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Les choſes qui ſe peuvent mettre en poudre étant pulvériſées, & bien mêlées avec la *Thériaque*, la *Térebenthine*, *l'Eau de vie*, & *l'Eſprit de vin*, vous en formerez avec le *Syrop de Limons* une maſſe, dont vous prendrez une dragme pour former ſix ou ſept Pilules, que vous donnerez, & les ferez prendre au malade tous les matins, continuant autant qu'il ſera néceſſaire.

Autres Pilules contre le même mal.

DROGUES.

Prenez Rhubarbe,	2. *dragmes*;
Agaric,	2. *dragmes.*
Coloquinte,	2. *dragmes.*

Scammonée,	3. *dragmes.*
Aloës,	3. *dragmes.*
Mercure éteint avec l'Oximel,	1. *once.*
Poivre noir,	2. *scrupules.*
Canelle,	2. *scrupules.*

PREPARATION.

Mêlez artistement toutes ces Drogues ensemble; & avec le Syrop de Limons, faites-en une masse, dont vous prendrez pour les plus robustes une demi-dragme, & pour les autres un scrupule seulement, & en formerez trois ou quatre pilules que vous dorerez, & les donnerez au malade de deux jours l'un, continuant l'espace de quinze jours, ou d'un mois, en cas que le mal soit bien enraciné.

Notez, que le jour qu'on a pris les Pilules, on ne reste pas de vaquer aux exercices ordinaires, chacun selon sa vacation.

Tisane merveilleuse contre toutes sortes de maux Vénériens.

DROGUES.

Prenez bois de Gayac raclé,	4. *onces.*
Ecorce de Gayac concassée,	4. *onces.*
Salsepareille coupée en petits morceaux,	4. *onces.*
Vin blanc,	9. *livres.*
Sené,	4. *onces.*
Anis,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites infuser dans le vin blanc, pendant une nuit, le *bois de Gayac*, *l'Ecorce de Gayac*, & la *Salsepareille*: Ensuite faites-le bouillir jusques à la diminution de la treiziéme partie: cela fait, faites infuser le *Sené*, & *l'Anis* dans le même pot avec les deux tiers qui y resteront, sans ôter les autres Drogues: Voici comme on s'en sert. Faut

Faut que le malade prenne demi-livre de cette decoction & infusion tous les matins à jeun, & même s'il est nécessaire, toutes les après-dînées, quatre heures après le dîné, continuant dix ou douze jours, sans qu'il soit nécessaire de garder aucun régime, pouvant librement vaquer à ses exercices.

Contre la Gonorrhée virulente, ou non virulente.

DROGUES.

Prenez Balaustes, ou fleurs de Grenadiers sauvages,	1. *once.*
Bol d'Armenie,	1. *once.*
Vin blanc,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Faites sécher *les fleurs de Balaustes* ou *Grenadiers*, mettez-les en poudre, passez-les par un tamis, faites infuser cette poudre avec le *bol d'Armenie*, dans le *vin blanc* pendant une nuit coulez cela, & donnez-le à boire au malade à jeun, continuant pendant six jours.

Notez, premierement, que de trois en trois jours, il faut saigner le malade (quoique les Médecins disent) de la veine médiane, une fois au bras gauche, principalement s'il y a inflâmation aux parties secretes.

Secondement, que si le malade ne guérit pas dans les six jours, il faut réïtérer le Remède autres trois jours, & plus s'il est nécessaire.

Il ne faut pas se dégoûter de ce Remède; car il est très-assûré, & incapable de faire mal.

Autre contre la Gonorrhée.

Faut prendre des *javelles de Sarment*, & les brûler dans un lieu propre, afin de prendre les cendres, & en faire de la lessive, laquelle lessive vous donnerez à boire au malade, un verre

re le matin à jeun, un autre à midi, & un autre le soir, & après le repas ; si vous voulez, vous ajoûterez dans la lessive des *Prunelles*, ou des *Roses de Provin*, cela lui donnera de la couleur, & elle en sera meilleure.

CHAPITRE XV.

Pour faire un Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, la Melancolie, & contre toutes sortes de Catarres.

Prémiér Vin.

DROGUES.

Prenez du Sênê du Levant,	*demi-livre.*
Thym ou Pouilleux,	*2. onces.*
Epithym,	*2. onces.*
Vin clairet,	*1. chopine.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues avec le *Vin clairet*, dans une bouteille de verre renforcée, & qu'elle ne soit pas couverte d'ozier, bouchez-la de cire & d'étoupes en telle sorte qu'elle ne s'évente point, & la laissez ainsi pendant deux jours & deux nuits; ce tems passé, vous mettrez ce qui est dans la bouteille dans un linge bien net, & le presserez pour en faire sortir la liqueur, que vous mettrez ensuite dans quatre petites fioles de chacune un verre, ou environ, autant dans l'une que dans l'autre, & les boucherez bien comme ci-dessus.

Maniére de faire le second Vin.

Il faut remettre le *Marc* dont vous avez fait vôtre prémiér *Vin*, dans la même bouteille où il étoit, & y mettre une chopine de *Vin*, comme ci-dessus, & la boucher de même; au lieu de

de deux jours laissez-le quatre, & passez-le de même que le prémiér *Vin*; comme aussi vous le mettrez dans de semblables fioles séparément.

Usage du prémiér & du second Vin.

Faut prendre une fois la semaine trois heures avant dîner, une de ces fioles du prémiér vin, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre, & trois ou quatre jours après, il faut prendre une de ces fioles où est le second *Vin*, & boire ce vin le prémiér coup de vôtre dîner, après avoir mangé quelque chose; & pour le reste de vôtre boisson, vous boirez à vôtre ordinaire, & continuerez à prendre ce Remède pendant quelque tems, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre.

Il faut faire de même pour la Rate, Mélancolie, & Catarre, que pour la Goute.

Autre contre la douleur des Goutes.

Faut prendre des *feuilles de Lierre*, contusez-les si vous voulez, & apliquez-les sur l'endroit de la douleur.

Pour se préserver de ce mal.

Prenez *une gousse d'Ail*, nétoyez-la bien & l'avalez tous les matins, durant tout le déclin de la Lune.

Autre contre les Goutes.

Prenez des *Racines de Bryonia*, coupez-les en petits morceaux, & faites-les cuire avec du *Sain de Pourceau*, à petit feu, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; faites un Cataplâme de cela, apliquez-le sur la douleur, & en changez deux ou trois fois le jour.

Le malade tiendra le lit ayant la tête plus basse que les piés, il faut qu'il boive toûjours du vin, & faut purger aussi le malade avec un hydragogue.

CHA-

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

DROGUES.

Prenez graine de Moûtarde,	2. *onces.*
Figues grasses,	2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez tout cela ensemble, & en faites comme de la pâte : Cela fait vous en ferez une emplâtre, & l'apliquerez sur le mal ; & réïtérerez plusieurs fois ; chose éprouvée.

Autre contre la Goute Sciatique froide.

DROGUES.

Prenez feuilles de Sauge,	3 *poignées.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*

PREPARATION.

Faut mettre cette *Sauge* avec l'*Huile* dans un pot de terre, & ensuite le mettre devant le feu, & le faire cuire à feu lent jusqu'à la diminution de la moitié, & après mettez cela dans un linge, & le pressez dans une presse, afin de lui faire rendre tout son jus, que vous mettrez dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en servir vous mettrez de ce jus sur une assiète, le ferez chauffer ; & en froterez la partie qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, y mettrez une feuille de papier blanc pardessus, avec une serviète pliée en double, bien chaude, & banderez bien, si faire se peut, la partie affligée, Remède éprouvé.

Il y en a qui pour faire ce Remède, au lieu d'*huile d'Olive*, y mettent du *gros Vin.*

Em-

Emplâtre contre la Sciatique.

DROGUES.

Prenez de la Poix blanche, deux onces & demie.
Fleur de Souffre, 2. *trezeaux.*
Hermodates mis en poudre, 1. *trezeau.*
Iris de Florence mis auſſi en poudre, un trezeau.

PREPARATION.

Il faut fondre la *Poix* dans une baſſine, étant fonduë vous la retirerez du feu, la laiſſerez un peu refroidir, y mêlerez enſuite les poudres ci-deſſus, & en formerez des emplâtres pour apliquer ſur la partie malade, les y laiſſant juſqu'à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes.

Autre contre les Sciatiques.

Faut prendre une emplâtre de *Poix de Bourgogne*, & y mettre pardeſſus de la *Fleur de Souffre*, puis mettre cette emplâtre.

Autre contre la Sciatique, Goutes, vieilles Playes, & Ulcéres.

Il faut prendre de la *Bouſe de Vache*, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricaſſer avec du *Beurre*, & l'apliquer deux fois le jour ſur le mal.

CHAPITRE XVII.

Contre les Eréſipèles.

DROGUES.

Prenez Eſprit de vin rectifié, 4. *onces.*
Camphre, *demi-once.*

PREPARATION.

Faites diſſoudre le *Camphre* dans l'*Eſprit de vin*, trempez dans cette liqueur des linges fins, que vous apliquerez ſur la partie malade, & renouvellez cette aplication à meſure que les linges ſécheront.

CHA-

CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la Gale.

DROGUES.

Prenez Beurre frais,	*6. onces.*
Huile Rosat,	*4. onces.*
Vinaigre fort,	*4. onces.*
Céruse,	*4. onces.*
Alun brûlé,	*2. dragmes.*
Sublimé,	*2. dragmes.*
Blancs d'œufs,	*deux seulement.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un mortiér de fonte, & en faites de l'Onguent dont vous froterez les mains, & en suite tout le corps, chaque soir avant que de se coucher, continuant seulement pendant trois nuits.

Notez, qu'il faut avoir été saigné, & purgé, avant que d'user de ce remède; & même s'il se peut avoir pris quelques bouillons rafraichissans.

Autre contre la Gratelle, & contre la Demangeaison.

DROGUES.

Prenez fleur de Souffre,	*3. onces.*
Suc de Limons,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pour guérir plus promptement, il faut commencer par la saignée du bras, & ensuite par la purgation: après servez-vous de la pâte, & de l'onguent suivant.

Mêlez cette *fleur de Souffre* avec le *suc de Limons*, & en faites une pâte, que vous apliquerez le soir sur les poignets, & l'y laisserez jusques

ques au matin ; réitérez cette aplication durant quatre jours, & la renouvellez chaque soir.

Prenez aussi du *Beurre frais*, deux onces & demi-once *de Fleur de Souffre*, mêlez-le tout ensemble ; oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement dans le tems que vous apliquerez la pâte sur les poignets, & continuerez tout autant de fois que du précédent.

Si vous en frotez aussi la plante des piés & des chevilles, vous en serez plûtôt guéri.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres.

DROGUES.

PRenez *Sain doux*,	1. *livre.*
Térebenthine de Veniſe,	4. *onces.*
Blancs d'œufs,	*deux ou trois.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot ou bassine convenable, le *Sain*, quand il sera fondu, ajoûtez-y la *Térebenthine*, faites-lui prendre encore un bouillon seulement : Ensuite ôtez la bassine de dessus le feu, & y mettez les *blancs d'œufs*, en remuant toûjours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Notez, qu'avant que de mêler les *blancs d'œufs*, il faut les avoir bien batus.

Quand vous voudrez vous servir de cet onguent, il faut l'étendre sur du linge, & l'apliquer sur les Dartres.

Autre Onguent ſouverain contre les Dartres.

DROGUES.

Prenez Sain doux,	1. *livre.*
Térebenthine de Veniſe,	4. *onces.*

Jau-

Jaunes d'œufs,	2. *seulement.*
Eau rose,	5. *cuillerées.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la livre de *Sain doux* dans un pot; après qu'il sera fondu, retirez-le du feu, & mettez-y aussi-tôt les quatre onces de *Térebenthine*, en remuant toûjours: Ajoûtez-y les deux *jaunes d'œufs* que vous aurez bien batus à part dans un plat, & ensuite les quatre ou cinq cuillerées d'*Eau rose*, & remuez le tout incessamment, jusqu'à ce qu'il soit réduit en onguent, sans le remettre sur le feu quand on l'en aura une fois ôté, qui sera lorsque le *Sain doux* sera fondu, comme il a été dit, & il ne faut cesser de remuer jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent devient comme une *Pomade*, qu'il faut apliquer froide sur la Dartre, mettant un papier pardessus, & continuer deux ou trois fois le jour.

Si le mal est grand & invétéré, il faut purger le malade deux ou trois fois, & le saigner une fois: Si la Dartre est petite, il suffira de purger le malade une seule fois.

Autre Onguent très-expérimenté contre les Dartres.

DROGUES.

Prenez Huile rosat,	4. *onces.*
Miel Rosat,	2. *onces.*
Suie de cheminée,	1. *once.*
Céruse,	*demi-once.*
Cire neuve,	3. *gros.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Cire* avec l'*huile* & le *Miel Rosat*; puis l'ôter de dessus le feu & y ajoûter les deux autres Drogues pulvérisées en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La

La maniére d'en uſer, eſt la même que les deux autres onguens précédens.

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les remèdes que nous avons donnez ci-devant contre les Dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la compoſition de l'Emplâtre Citrin, décrite dans les Diſpenſataires de la Pharmacie, eſt très-ſouveraine: En voici la Compoſition.

DROGUES.

Prenez Marbre blanc calciné,	2. *dragmes.*
Borax,	2. *dragmes.*
Alun de plume,	3. *dragmes.*
Umbilic marin (*c'eſt un coquillage*)	3. *dragmes.*
Gomme Adragante,	3. *dragmes.*
Dentalez (*c'eſt un coquillage*)	3 *dragmes.*
Entalez (*c'eſt un coquillage*)	3. *dragmes.*
Salpêtre,	3. *dragmes.*
Corail blanc,	*demi-once.*
Encens blanc,	*demi once.*
Aerce, ou Fecule, de l'herbe de Dragunculus minor,	1. *once.*
Céruſe de Veniſe,	1. *once.*
Alun brûlé,	2. *dragmes.*
Ricinus calciné, eſpece de mouches qui s'attachent au derriére des chevaux, ou des chiens,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre fort ſubtile, mettre de cette poudre dans un morceau de toile, en forme de noüet, duquel vous aſpergerez les Dartres de la poudre qui ſortira à travers la toile, tous les ſoirs en vous mettant au lit.

CHA-

CHAPITRE XX.

Contre les Brûlures.

DROGUES.

Prenez Sain doux, 1. *livre.*
Crotes de Cheval, 5. *ou six.*

PREPARATION.

Faites fondre le *Sain* dans un poëlon, & mettez-y dedans les cinq ou six *Crotes de Cheval*, que vous ferez bouillir ensemble jusqu'à ce que le *Sain doux* ait attiré toute la substance de ces *Crotes*; passez le tout dans un gros linge, & exprimez-en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la partie affligée comme s'ensuit.

Il faut faire fondre de cet onguent, en oindre la partie affligée avec une plume: Ensuite il faut tremper dans l'onguent fondu un morceau de papier gris, l'apliquer dessus le mal, puis l'enveloper d'un linge, & le changer quatre ou cinq fois le jour, sans rien mettre pardessus que le papier & le linge.

Et si la brûlure est au visage, il faut la graisser cinq ou six fois le jour avec une plume, sans rien mettre par dessus, ni papier ni linge, mais il la faut laisser à découvert de peur d'être marqué.

Si la brûlure est à la main, vous mettrez du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts, de peur qu'ils ne le prennent ensemble.

Autre contre la brûlure, fort peu different du précédent.

Faut prendre sept ou huit crotes de *Fiente d'un Cheval noir* (qui ait été quinze jours aux herbes dans le mois de Mai) & du *Sain doux de pourceau*, sans être salé, une livre & demie: faites fri-

fricasser les *crotes avec le Sain doux*, passez ensuite le tout par un linge neuf, exprimez-le & le tordez bien fort : de cette expression, vous en oindrez la brûlure de demi-heure en demi-heure avec une plume, sans jamais la couvrir de quelque chose de sec : il faut que le linge que l'on mettra dessus soit souvent trempé dans cet onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez, que quoique le cheval n'ait pas été long-tems aux herbes, la fiente ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la Brûlure.

DROGUES.

Prenez Eau de Chaux, 4. *cuillerées.*
Huile de noix, 4. *cuillerées.*

PREPARATION.

Il faut prendre l'*Eau de Chaux* (c'est-à-dire de l'*Eau* dans laquelle on aura éteint de la *Chaux vive*) & l'*Huile de Noix*; battez bien le tout ensemble, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis la consistance d'un liniment, duquel on graissera la partie avec une plume, & on la couvrira d'un papier.

CHAPITRE XXI.

Pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

DROGUES.

Prenez Oignon de Lys, ou à son défaut un Oignon commun.
Sain doux, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Envelopez cet *Oignon* avec le *Sain* dans quelques feuilles de *Blette* ou de *Choux*, faites cuire cela

cela sous la cendre, contusez-lé & l'apliquez ensuite sur le mal, en forme de Cataplâme.

Autre pour le même sujet.

Faut prendre du *Levain* (le plus vieux est le meilleur) & de la *présure* dont on se sert pour faire cailler le lait, autant d'un que d'autre : Mêlez le tout en forme de Cataplâme, & l'apliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Vous prendrez de l'*Onguent* apellé *Basilicon* (qu'on trouve chez les Apoticaires) ce que vous voudrez : Mêlez-lé avec autant de *Levain vieux*, apliquez-lé ensuite sur le mal en forme de Cataplâme.

Autre pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

Il faut prendre un *Oignon de Lys*, ou *un commun*, le faire cuire entre deux braises, & en tirer ce qu'il y aura de plus mou : Agitez-lé ensuite avec du *Beurre frais* de la grosseur d'une noix, & autant de *Sucre pulvérisé*; faites de tout un petit Cataplâme que vous étendrez sur du linge, & l'apliquerez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la *Thériaque* à proportion de la grandeur de la tumeur, dissolvez-lé avec un peu d'*Eau de Vie*, jusqu'à ce qu'il se fasse comme un onguent que vous apliquerez en façon d'Emplâtre sur la tumeur, au lieu le plus mou & le plus pointu, & vous en verrez l'effet.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Beurre frais*, & du *Verjus* autant d'un que d'autre : faites-les bouillir ensemble, trempez dans cette liqueur du papier fonjon ou du linge bien fin & l'apliquez sur le mal.

CHA-

CHAPITRE XXII.

Contre la chaleur immodérée de quelque partie percée, ou non.

IL survient par fois à quelques parties du corps pendant les maladies, & même aux tumeurs soit qu'elles soient percées ou non, une certaine chaleur si immodérée & si violente, avec inflâmation, & sans inflâmation, qu'on est quelquefois obligé de laisser la cure pour survenir à cet accident: cela avenant, servez-vous pour lors des Remèdes suivans.

Prenez un morceau de *vieux linge*, le plus fin est le meilleur, mouillez-lé dans de l'*Eau*: Cela fait, étendez par dessus légérement du *Cérat de Galien*, qui se trouve chez les Apoticaires, apliquez ce *linge* sur la partie affligée, & si la chaleur est extraordinaire, lavez le *Cérat* avant que de l'apliquer avec de *l'Oxicrat*, & vous verrez merveille.

Autre contre la chaleur immodérée de quelque Partie, ou Tumeur percée ou non.

DROGUES.

Prenez de la farine d'orge,
De la farine de Fèves, autant d'un que d'autre.

PREPARATION.

Agitez les *Farines* avec de l'*eau*, & du *vinaigre*, & en mettez ce que vous jugerez, par égales portions, faites-les cuire sur un peu de feu, jusqu'à ce que tout cela devienne comme de la bouillie, que vous étendrez sûr du linge, & l'apliquerez sur le mal deux fois le jour.

CHAPITRE XXIII.

Contre les Contusions.

DROGUES.

PRenez *Huile Rosat.*
Vin rouge, par égales portions.

PREPARATION.

Lorsqu'il se fait quelque contusion en quelque partie du corps pour si grande qu'elle soit, particuliérement si la partie est charneuse, ce Remède est souverain.

Il faut prendre les drogues ci-dessus, les faire bouillir, & oindre de cette décoction la contusion; cela fait apliquez-y le Remède suivant.

Prenez de la *Cire neuve* (la jaune est la meilleure) jettez-la dans de l'*Eau bouillante* pour la ramolir; étendez-la sur du linge en forme d'Emplâtre, que vous apliquerez sur la partie.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Roses de Provin,	2. *pincées.*
Son de Froment,	1. *pincée.*
Beurre frais,	2. *onces.*
Vin gros,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble en forme de bouillie, que vous étendrez sur la partie contusée, & la banderez avec un linge.

CHAPITRE XXIV.

Pour arrêter le sang des Playes.

DROGUES.

PRenez *chaux vive,*	2. *trezeaux.*
Sang de Dragon,	2. *trezeaux.*

Pla-

Plâtre,	2. *trezeaux.*
Aloës,	2. *trezeaux.*
Alun brûlé,	1. *trezeau.*
Coquilles d'œufs,	1. *trezeau.*
Toile d'Araignées,	*demi-trezeau.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, & en apliquez sur la playe.

Contre l'hemorragie d'une Playe.

Prenez des *vesses de Loup*, telle quantité que vous voudrez : arrosez-les en Eté pendant quinze jours, avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper du *Vitriol blanc*, & toutes les fois que vous les aurez arrosées, faites-les secher au Soleil : Ensuite vous les mettrez en poudre, que vous conserverez dans un lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Alemagne (après les avoir ainsi préparées) les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent, sur tout aux playes extérieures : Et lorsqu'une veine est coupée par un coup, par le moyen de cette poudre introduite dans la playe, ou apliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment, comme par miracle.

Description de la Poudre de Symphatie.

Prenez une livre de *Couperose*, ou *Vitriol d'Angleterre*, plus ou moins ce que vous voudrez : réduisez-la en poudre fort subtile dans un mortier, mettez cette poudre sur du papier, & le papier où est la poudre dans une boëte, ou autre chose propre à la bien contenir, de peur qu'il ne s'en répande, & ne s'en perde. Exposez cette poudre (avec la boëte ouverte, ou ce dont vous vous servirez) au Soleil pendant tout l'Eté : Lorsque

le Soleil ne donne plus dessus, il faut avoir soin de la retirer, & ne la laisser jamais au sérain.

Avec cette poudre, on arrête toutes sortes d'hémorragies, promptement, & sûrement, soit qu'elles viennent du nez, de la vulve ou du fondement, quand même l'artère seroit coupée.

Il la faut apliquer sur la veine, ou l'artère saignante, avec un peu de *charpie*, apliquant pardessus la partie un *Astringent*, composé de *Bol fin*, de *Terre sigillée*, de *blancs d'œufs*, & de *vinaigre*, mettant une bonne compresse, & un bon bandage pardessus.

Autre Description de la Poudre de Sympathie, plus énergique.

Faut prendre *Couperose* ou *Vitriol*, soit *Romain*, ou d'*Allemagne* (à la réserve de celui d'*Angleterre*, qui entre dans la composition de la Poudre précédente) telle quantité que vous voudrez: Mettez-lé en poudre fort subtile, & exposez-lé au Soleil de la même maniére, & avec la même précaution que nous avons dit ci-devant.

Prenez en même tems de la *Gomme Adragante*, & autant presque de *Couperose*, mettez-la en poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soie; exposez cette poudre au Soleil pendant tout l'Eté, & en même tems que l'autre, & avec les mêmes précautions, mais séparément dans un autre papier, & une autre boëte.

Cela fait, quand vous voudrez composer de la Poudre de Sympathie, il faut prendre deux parties égales de ces deux *Poudres*, & les bien mêler ensemble. Voila comme le Chevalier d'Ygbi a composé la véritable *Poudre de Sympathie*, dont il décrit les usages & les raisons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoique ses effets en semblent miraculeux.

Ses

Ses Propriétez.

Etant apliquée sur les parties, elle arrête le sang, comme la précédente.

Elle arrête la perte de sang des femmes, ayant de leur sang sur du linge, il faut mettre de ladite poudre par dessus, ensuite enveloper ledit linge, & le mettre dans un lieu propre & net.

Arrête l'hémorragie du nez, en l'apliquant sur le sang répandu sur un mouchoir ou autre linge, & l'enveloper : Si on fait sentir au malade au travers du même linge, l'endroit où la poudre est apliquée, l'hémorragie s'arrêtera plûtôt.

Comme aussi arrête le sang de toutes sortes de playes, quand même l'on ne seroit pas auprès de la personne qui saigne, pourvû qu'on aporte de son sang sur un mouchoir ou linge, & y mettre de ladite poudre dessus, l'enveloper ensuite, & le mettre dans un lieu net, on le guérit.

CHAPITRE XXV.

Emplâtre, Cérats, Baumes & Huiles pour toutes sortes de Playes.

Emplâtre apellée Manus Dei, *à cause de ses effets miraculeux: Car il guérit toutes sortes de Playes, en arrête le sang ; en tire le fer, le plomb, les os cassés, & guérit aussi les coups de flêches ; réünit les nerfs coupez, guérit toutes enflures, apostumes, glandes, fistules, chancres, morsures de bêtes enragées, & venimeuses : Il guérit les Ecrouelles, la Peste, Charbons, Ulcéres, Teigne, Hémorrhoïdes, les Tumeurs & Ulcéres qui arrivent aux mamelles des Femmes, mal de dents, Rheumatisme, nerfs affoiblis ; guérit les fistules qui viennent au coin de l'œil, tayes*

des yeux, les loupes, brûlures, paralysies, farcin de chevaux, &c.

J'Avouë à la vérité, que la composition de cette Emplâtre paroît d'abord difficile, que les Drogues qui la composent sont assez considérables, & que ces deux considérations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition; mais aussi comme les propriétez en sont miraculeuses, & toutes divines, & que pour cette raison il est justement apellé *Manus Dei*, ou *Emplâtre divin*, j'ai crû que je les devois proposer les prémiéres, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre interêt, puisqu'il n'y a presque point de maux externes, ausquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du
Manus Dei.

DROGUES.

Prenez Galbanum,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Ammoniac,	3. *onces*, 3. *dragmes.*
Opopanax,	1. *once.*
Vinaigre blanc, bien fort,	4. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *livres & demie.*
Litharge d'or,	1. *livre*, 1. *once.*
Verd de gris,	1. *once.*
Cire neuve,	20. *onces.*
Aimant fin de Levant,	2. *onces.*
Mastich,	1. *once.*
Oliban,	2. *onces.*
Bdellium,	2. *onces.*
Myrrhe,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Encens,	1. *once*, 2. *dragmes.*
Aristoloche ronde,	1. *once.*

PREMIERE PREPARATION.

Il faut prendre le *Galbanum*, *l'Ammoniac*, & *l'O-*

l'Opopanax (qui sont trois gommes) & les piler dans un mortier de bronze, chauffant de tems en tems le pilon, qui doit être de fer, & lorsqu'elles seront pilées, il les faut faire tremper avec le *Vinaigre blanc* dans un pot vernissé, d'une grandeur convenable, les y laisser pendant deux jours & deux nuits, & les y remuer deux ou trois fois chaque jour avec une spatule de bois; si ce tems ne suffit pas, & que les *Gommes* ne soient pas fonduës, il faut les y laisser plus long-tems: & lorsqu'elles seront fonduës, il faut mettre le tout dans une bassine un peu plus grande que le pot, de peur que rien ne se répande en les remuant; il faut mettre ensuite cette bassine sur un petit feu de charbon, comme si l'on vouloit faire un syrop, & le faire cuire en remuant toûjours jusqu'à ce que le *Vinaigre* soit consommé de la moitié, ou environ.

Cela fait, vous coulerez le tout par une étamine, ou toile neuve, de sorte qu'il ne reste aucune substance. Après avoir passé le tout, vous le remettrez sur le feu, & le ferez encore bouillir dans la même bassine, jusqu'à ce que les *Gommes* soient cuites, & que le *Vinaigre* soit tout à fait consommé; pour le connoître vous en mettrez sur une assiète, une ou deux goutes avec une spatule, & si cela s'épaissit, & qu'il prenne corps, pour lors vous ôterez la bassine de dessus le feu, & la laisserez refroidir.

II. PREPARATION.

Vous prendrez la *Litharge d'or* & le *Verd de gris*, l'un & l'autre bien pulvérisé & tamisé, & les mettrez avec l'*huile d'Olive* dans une autre bassine à part, & les ferez cuire sur un petit feu, remuant sans cesse avec une spatule de bois, ou de fer,

de peur que la *Litharge* ne s'amasse en un monceau, continuant ainsi jusqu'à ce que ces Drogues soient bien liées & incorporées ensemble; cela étant vous augmenterez le feu, & les ferez cuire jusqu'à ce qu'elles viennent de la couleur d'un rouge brun : Pour lors vous y mettrez la *Cire neuve*, coupée par petits morceaux, & la ferez foudre dans les Drogues déja cuites, remuant toûjours avec la spatule, jusqu'à ce qu'elle soit fonduë, & un peu cuite, pour lors vous ôterez le tout hors du feu, le laisserez un peu refroidir, & prendrez l'autre bassine où sont les *Gommes*, déja cuites & froides, vous la mettrez sur un petit feu pour le faire resoudre doucement, remuant toûjours avec la spatule; quand elles seront fonduës, vous les vuiderez dans l'autre bassine (que vous aurez mise hors du feu pour la faire un peu refroidir) & remûrez aussi sans cesse pour incorporer tout cela ensemble.

III. PREPARATION.

Il faut prendre l'*Aimant*, bien pulvérisé (quelques-uns au lieu des deux onces y en mettent quatre) & le mettre dans la bassine où sont les autres Drogues que vous avez mises hors du feu; car sur le feu l'*Aimant* feroit à l'instant enfler, écumer, & tomber les Drogues : c'est pourquoi il faut couler doucement, avec un cornet de papier, & le faire filer pardessus en remuant toûjours : Après que vous aurez ainsi incorporé l'*Aimant* seul, pendant l'espace de deux ou trois *Pater* à dire, vous prendrez les autres poudres; savoir le *Mastic*, *l'Oliban*, *Bdellium*, *Myrrhe*, *Encens* & *l'Aristoloche ronde*, & les mêlerez bien ensemble sur une grande feuille de papier; & ensuite vous les mettrez

dans

dans un cornet de papier, & les verſerez petit à petit par la pointe du cornet dans la baſſine, afin qu'elles coulent auſſi menu que le ſable d'une horloge, pendant qu'un autre remûra toûjours pour les incorporer, juſqu'à ce que l'onguent ſoit noir & rouge: Pour connoître s'il eſt aſſez cuit vous en mettrez ſur un ais de noyer, ou ſur une table frotée de vinaigre, & s'il s'y endurcit, c'eſt une marque qu'il eſt aſſez cuit: Pour lors il faudra avoir une grande table de noyer, ou de marbre, & la bien arroſer de vinaigre, puis y verſer l'onguent deſſus; étant froid, vous l'aſſemblerez avec vos mains trempées dans du vinaigre, & en ferez des rouleaux de la grandeur que vous voudrez, leſquels vous rangerez ſur un ais auſſi arroſé de vinaigre ou d'huile, les laiſſerez eſſuier à l'air, en un lieu où le Soleil ne donnera point, & puis enveloperez chaque rouleau ſéparément dans du papier, ſans qu'ils ſe touchent l'un l'autre.

Maniére de ſe ſervir de cette Emplâtre.

Il eſt à remarquer que cette Emplâtre ſe peut garder cinquante ans ſans ſe gâter & ſa vertu eſt toûjours admirable.

Il ne faut pas s'en ſervir qu'il n'y ait trois mois pour le moins qu'elle ſoit faite.

Il ne faut pas l'étendre ſur du linge, parce qu'elle perceroit; mais ſur du cuir, ou de la futaine, avec des doigts mouillez de vinaigre commun ou de la ſalive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente ni de charpie dans la playe; & quand vous y voudrez apliquer l'Emplâtre il la faut auparavant eſſuier doucement avec du linge net; & chaque fois bien nétoyer l'Emplâtre qui peut ſervir cinq ou ſix fois

sans la renouveller; & même après cela, si on racle la matiére de l'Emplâtre, & qu'on la lave dans du vinaigre, on pourra s'en servir pendant huit jours.

Notez, prémiérement, que si la playe étoit trop profonde, il seroit bon d'y mettre quelque charpie, ou tente entourée, & fort couverte de cette Emplâtre.

Secondement, que la prémiére Emplâtre qu'on aplique sur la playe, ne doit être levée qu'après vingt-quatre heures; & celles qu'on met ensuite, se doivent lever après douze heures, si ce n'est que le mal presât de la relever plus souvent par la quantité de bouë qui en pourroit sortir.

Troisiémement, le malade, ou blessé, ne doit manger ni aulx, ni oignons; car il sera plûtôt guéri dans huit jours en s'en abstenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Vous observerez tout ce qui est dit ci-dessus, pour toutes sortes de playes; car c'est une Emplâtre très-souveraine, elle mondifie la plaie, la fait resoudre, & fait venir nouvelle chair, sans faire aucune corruption à la playe.

Pour toutes sortes d'enflures, en quelque partie du corps qu'elles soient, mettez-y de cette Emplâtre dessus; de même si quelqu'un avoit la tête enflée outre mesure, mais il la faut raser auparavant que de la lui apliquer.

Pour mûrir & guérir toutes sortes d'apostumes, glandes, chancres & fistules vous y mettrez de cette Emplâtre.

Comme aussi sur les morsures des bêtes enragées & venimeuses; car elle attire à soi subtilement le venin.

De même sur les playes des arquebusades, &

& toutes les autres causées par le feu ; car elle fait sortir le plomb, le fer, ou autres choses des playes, & attire les os rompus, s'il y en a.

Pour les coups de fléches, il faut apliquer de cette emplâtre sur la playe.

Pour réünir les nerfs coupez en quelque maniére que ce soit, vous la mettrez aussi sur la playe.

De même sur les Ecroüelles, & autres Apostumes de la tête, internes, ou externes.

Pour la Peste, il faut que l'Emplâtre soit mise de bonne heure sur le bubon ou charbon, qui ne passeront pas outre.

Pour les Ulcéres, vous y mettrez de l'Emplâtre dessus dite.

Pour la Teigne des enfans, faut leur raser les cheveux avant que d'apliquer de cette Emplâtre.

Pour les Hémorrhoïdes externes, & même internes, apliquez l'Emplâtre dessus, levez-la aux néceſſitez, & puis la remettez.

Pour les Tumeurs, & Ulcéres qui arrivent aux mamelles des femmes, quelque profonde que soit la playe ou l'ulcére, il ne faut mettre ni tente, ni charpie, mais une simple Emplâtre, lorsque le mal est percé ; & en cas qu'il ne le soit pas, vous prendrez six poignées d'*Oseille* avec un *Oignon de Lys*, pilerez le tout ensemble, & le ferez cuire dans un petit pot, ou poëlon avec du *Beurre* de la grosseur d'un œuf, une cuillerée de *Verjus*, & du *Levain* de la grosseur d'une noix : Quand le tout sera cuit, vous le conserverez, & en prendrez pour faire un Cataplâme soir & matin, le faisant tiédir avant que de l'apliquer sur le mal & continuer ainsi jusqu'à ce qu'il soit percé.

Pour le mal des dents, faut apliquer de cette Emplâtre sur la temple, ou derriére l'oreille du côté dolent.

Pour le Rheumatisme, faut l'apliquer sur le chinon du col, même sur les épaules, sur le bras qui vous fait mal, & autres parties; car elle est très souveraine pour toutes sortes de douleurs en quelles parties du corps qu'elles soient.

Pour les nerfs affoiblis, & pour la Paralysie, il faut en apliquer sur les parties affligées.

Pour les fistules qui viennent au coin de l'œil, il faut y laisser long-tems de cette Emplâtre dessus.

Pour les tayes des yeux qui proviennent de la trop grande lumiére, comme si on étoit aveugle, il faut fermer les paupiéres, & apliquer l'Emplâtre pardessus l'espace de quinze jours ou plus.

Pour les fistules qui restent quand on a été taillé de la pierre, faut en mettre pardessus.

Pour les Tumeurs, apellées Loupes, il faut y laisser long-tems l'Emplâtre.

Pour arrêter incontinent le sang d'une coupure, il faut bien essuyer la playe, & apliquer pardessus l'Emplâtre chauffée au feu.

Pour la brûlure, il faut mettre six grains de *Sel écrasé* dans deux cuillerées de *Vinaigre*, le faire tiédir pour fondre le *Sel*, & laver d'abord avec cela la brûlure, puis y mettre l'Emplâtre dessus.

Elle est encore bonne à beaucoup d'autres maux; suivant l'expérience qu'on en fait tous les jours: Il y a plusieurs personnes ausquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'aplication de cette Emplâtre, sans autre chose, ont été guéris entiérement, n'ayant point été nécessaire d'en venir à l'amputation.

Ses

Ses vertus s'étendent même jusqu'aux maladies des animaux ; car elle excelle pour le farcin des chevaux, il faut percer le bouton avec un fer chaud, raser le poil de la largeur du bouton, & y apliquer l'Emplâtre.

Pour les enclouëures des chevaux, il faut faire fondre de l'Emplâtre dans une cuiller, & en faire dégouter sur l'enclouëure.

Emplâtre contre toutes sortes de playes, apellée l'Emplâtre noire, *ou* l'Onguent noir.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive,	7. *livres.*
Charpie de toile vieille,	2. *livres.*
Ceruse pulvérisée,	1. *livre.*
Litharge d'or,	2. *quarterons.*
Cire neuve,	*demi-livre.*
Myrrhe pulvérisée,	1. *livre.*
Aloës pulvérisé,	2. *onces.*

PREPARATION.

Mettez les deux livres de *Charpie de toile vieille & déliée* dans un grand bassin de cuivre, versez-y pardessus les sept livres *d'huile d'Olive*, de sorte que la *Charpie* soit abreuvée par tout : Puis le mettez sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'*huile*, & qu'il ne brûle toute la *Charpie* : Il faut toûjours remuer avec une verge ou spatule de fer jusqu'à ce que la *Charpie* soit toute consommée ; pour le connoître, il en faut mettre un peu sur une assiète, & s'il n'y paroît point de fil de *Charpie*, cela marque qu'il est cuit, pour lors il faut retirer le vase de dessus le feu, & y mettre peu à peu la livre de *Ceruse* en remuant toûjours, & le remettre sur le feu une minute de tems, puis vous l'en retirerez & y mettrez

les

les cinq quarterons de *Litharge d'or*, en remuant toûjours, ayant prémiérement bien pulvériſé la *Ceruſe* & *la Litharge*: Après cela il le faut faire un peu bouillir, y mettre la demi-livre de *Cire* coupée par petits morceaux; & lui faire prendre encore un bouillon: Enſuite vous le retirerez du feu, & y mettrez peu à peu, comme deſſus (en remuant toûjours) la livre de *Myrrhe* pulvériſée; & le ferez encore un peu bouillir; puis il le faut retirer du feu, & y ajoûter, en remuant continuellement, les deux onces d'*Aloës* bien pulvériſé, & vous remettrez le baſſin ſur le feu, lui laiſſant prendre deux ou trois bouillons; cela fait vous en mettrez un peu ſur une aſſiette pour voir s'il ſe prendra; s'il eſt trop mou, il faudra le faire bouillir encore doucement, juſqu'à ce qu'il ſoit en ſa conſiſtance.

Quand il ſera fait, il le faut tirer du feu, & le mettre ſur une table, ou planche, le verſant par-deſſus avec une cuillere à pot, le laiſſer refroidir & lorſqu'il ſera froid, le mettre en rouleaux.

Si par hazard, en faiſant bouillir les Drogues, le feu s'y prend, il faut avoir une couverture, ou ſerpiliere toute prête, que vous aurez trempée dans de l'eau & torduë, en ſorte qu'il n'y en reſte point, & qu'elle ne ſoit qu'humide, que vous jetterez d'abord ſur le vaſe, ce qui étouffera incontinent le feu; & afin qu'il ne ſe perde rien, il faut mettre ce vaſe dans un autre plus grand.

Cet avertiſſement doit ſervir pour la compoſition de tous les autres Remèdes de cette nature.

Maniére de s'en ſervir.

Si la playe eſt à fleur de peau, il faut mettre une Emplâtre deſſus, l'eſſuier tous les ſoirs & continuer ainſi juſqu'à ce qu'elle ſoit guérie.

S'il

S'il paroît quelque excroissance de chair, il la faut penser comme vous avez commencé; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la playe soit vieille, il faut prendre un rouleau de l'Emplâtre, le mettre dans un pot avec six cuillerées *d'huile Rosat*, ou à son défaut *d'huile d'Olive*; & faire fondre le tout ensemble; puis prendre de la *charpie* à proportion, la mettre dans cette Emplâtre, & la faire toute imbiber: Cela fait vous mettrez cette *charpie* dans un autre pot, que vous couvrirez avec soin pour en conserver la vertu. Quand vous voudrez vous en servir, vous en prendrez un-peu que vous mettrez dans la playe, & ferez en sorte que la playe soit entierement couverte de cette *charpie*, que vous mettrez fort légérement, sans qu'elle soit pressée, ni entortillée, afin que l'humeur sorte à son aise; & mettrez l'Emplâtre par dessus. Il faut changer de *charpie* soir & matin, & la même Emplâtre peut servir un jour: Quand même les os seroient découverts, vous mettrez par dessus de la *charpie* ainsi préparée, & en cas que la playe soit noire, elle ôte toute noirceur, sans que les os tombent.

Il est à remarquer: Prémiérement, que si le trou de la playe est trop petit & profond, il y faut mettre une petite tente de linge, de peur qu'on ne puisse pas retirer la *charpie*, ayant auparavant trempé ladite tente dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'elle n'y soit pas pressée, à cause de l'humeur qui en doit sortir.

Secondement, que la tente ne doit pas aller jusqu'au fond, à cause de la chair qui revient, que si le trou étoit trop petit ou que le blessé fût incommodé de la tente il faudroit verser

dans

dans la playe de l'*Onguent* fondu dans de *l'huile*, & mettre l'Emplâtre pardessus.

Troisiémement, qu'il faut changer tous les jours d'Emplâtre, & l'essuier tous les soirs.

Quatriémement, qu'on peut faire une plus grande, ou moindre quantité de cette Emplâtre, en augmentant, ou diminuant la dose de chaque drogue.

Cérat excellent contre toutes sortes de playes, vieilles & nouvelles.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	7. *livres.*
Poix resine,	1. *livre.*
Cire jaune neuve,	1. *livre.*
Feuilles d'herbe à la Reine,	1. *poignée.*
Feuilles de Millepertuis,	1. *poignée.*
Térebenthine de Venise,	*dix-onces.*
Vin rouge gros,	*un demi-tiers.*

PREPARATION.

Il faut prendre la livre de *Cire jaune* & la livre de *Poix Resine*, la couper par petits morceaux, & les mettre dans un chaudron, & la faire fondre en remuant toûjours.

Quand ces matiéres seront fonduës on y mettra les sept livres *d'huile*, en remuant.

On y ajoûtera ensuite le *suc de l'herbe à la Reine*, & de *Millepertuis*, qu'il faut exprimer à travers un linge, après avoir pilé lesdites *herbes* dans un mortiér : ce *suc* sera environ les trois tiers d'une écuelle que vous mêlerez avec lesdites matiéres, & remûrez toûjours sans le faire bouillir.

Vous y mettrez après la *Térebenthine de Venise*; & enfin vous ajoûterez le *gros vin rouge*: Quand ce mélange sera fait vous le laisserez refroidir; le paîtrirez dans le chaudron pour l'assem-

ſembler, & le laiſſerez en maſſe, ou le mettrez en petits rouleaux : La liqueur qui reſtera dans le chaudron peut ſervir à laver les playes.

Il ſe faut ſervir de cette Emplâtre comme de la précédente.

Baume excellent pour les playes.

DROGUES.

Prenez huile d'Hypericon,	*demi-livre.*
Térebenthine de Veniſe,	*demi-livre.*
Gomme Elemi,	4. *onces.*
Iris de Florence,	2. *onces.*
Alcës,	2. *onces.*
Maſtich,	2. *onces.*
Storax,	2. *onces.*
Myrrhe,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Eau de vie,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *Gomme* avec l'*huile*, & la *Térebenthine*, détrempez cependant le *Sang de Dragon*, & le reſte avec l'*Eau de vie*; mêlez le tout enſemble, & faites-lé cuire à feu lent; ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Eté expoſez-lé aux rayons du Soleil pendant un mois.

Quand vous voudrez vous ſervir de ce Baume, apliquez-lé chaudement ſur les playes.

Baume excellent pour toutes Playes, Contuſions, Ulcéres, Goutes, & autres douleurs.

DROGUES.

Prenez feuilles de Laurier,	2. *poig.*
Feuilles d'Aluine,	2. *poig.*
Feuilles de Souci,	2. *poignées.*
Petite Sauge,	4. *poignées.*
Rômarin avec la fleur,	4. *poignées.*
Grains de Genièvre noirs & récents,	4. *poignées.*

Hui-

Huile d'Olive,	4 *livres.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Cire neuve jaune,	1. *livre.*
Huile d'Aſpic,	2. *onces.*

PREPARATION.

Nous avons donné pluſieurs deſcriptions des *Baumes*, ou *Huiles*, mais comme les uns regardent ſimplement les Ulcéres, les autres les Playes, les autres les Douleurs, & les autres les Contuſions, nous avons jugé à propos d'en donner un qui ſoit bon à toutes ces maladies, & qui ſoit un remède univerſel, en voici un.

Contuſez ou pilez groſſiérement les *herbes* & les *grains* ci-deſſus, mêlez le tout enſemble, & les mettez dans un pot de terre neuf; verſez-y deſſus *l'huile d'Olive*, & le *Vin*, laiſſez-le tremper pendant deux ou trois jours, remuant ces matiéres avec une ſpatule de bois, une ou deux fois par jour: faites bouillir enſuite le tout avec un petit feu de charbon, en remuant ſouvent juſqu'à ce que le *Vin* ſoit conſommé, & que les *herbes*, commencent à ſentir le brûlé, paſſez cela à travers une toile groſſiére, & le preſſez fortement; mettez cette liqueur dans un baſſin ou pot, & la remettez ſur le feu, pour lors vous y mettrez la *Cire neuve* coupée par petits morceaux; & quand elle ſera fonduë vous y ajoûterez l'*huile d'Aſpic*, remuerez le tout enſemble, ſans le plus faire bouillir; & garderez ce Baume dans un pot de terre pour vous en ſervir au beſoin.

Quand vous voudrez vous en ſervir, faites-le fondre ſur une aſſiéte & en mettez dans les Ulcéres & dans les Playes, & en oignez l'endroit des Douleurs & des Contuſions.

Au-

Autre Baume souverain pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

Prenez Cire neuve,	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	2. *onces.*
Poix Reſine,	2. *onces.*
Verd de gris,	1. *dragme.*
Beurre frais,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre ſur du feu les deux *Poix* & la *Cire*, ajoûtez-y enſuite le *Beurre* & le *Verd de gris* pulvériſé, & remuez toûjours ces matiéres; cela fait mettez ce Baume dans un pot pour vous en ſervir au beſoin, en la maniere acoûtumée.

Baume incomparable contre toutes ſortes de Playes, pénétrantes, & non pénétrantes, Contuſions, Diſlocations, & Entorſes.

DROGUES.

Prenez gros vin rouge,	*demi-chopine.*
Huile d'Olive,	*demi-chopine.*
Balauſtes (c'eſt la fleur des Grenadiers ſauvages)	1. *once.*
Ecorce de Grenade ſèche,	*demi-once.*
Storax,	2. *dragmes.*
Noix de Cyprez,	*une dragme & demie.*
Orchanete,	3. *onces.*

PREPARATION.

Vous pilerez groſſiérement toutes ces Drogues, & les mettrez dans un pot avec l'*huile* & le *vin*; faites-les cuire enſuite à petit feu, juſqu'à ce que le tout revienne à la moitié, & remuez de tems en tems, afin que rien ne s'attache au fond : Quand je dis juſqu'à ce que le tout revienne à la moitié, c'eſt juſqu'à ce que le *vin* ſoit tout conſommé; pour le connoître il en faut jetter quelques goutes ſur les charbons, &

ſi

si elles s'enflâment sans crier ni pétiller, du moins beaucoup, c'est une marque que le vin est consommé; & si elles pétillent fort, il les faut laisser encore bouillir: le Baume étant fait, vous tirerez le pot hors du feu, le laisserez demi-quart d'heure couvert; passez-le ensuite dans un linge, & le mettez dans des fioles de verre, où il se conservera plus de deux ans.

Usage de ce Baume.

Si c'est une playe, il faut la laver avec du *vin chaud*, la sécher avec un linge, puis y mettre dessus de ce *Baume*, & tremper un linge dans ledit *Baume*, que vous y apliquerez aussi avec une feuille de *Chou rouge*, ou autre que vous mettrez pardessus; il faut bander la playe, sans beaucoup serrer, & la penser deux fois le jour.

Si la blessûre a offensé quelque nerf, mêlez un peu de *Térebenthine* avec ce *Baume*, & l'apliquez le plus chaudement qu'il se pourra.

Si la blessûre pénètre dans le corps, ou bien avant dans la cuisse, il faut prémiérement séringuer la playe avec du *Vin chaud*, la sonder d'un côté & d'autre si elle perce d'outre en outre, puis la séringuer avec du *Baume tout chaud*, cela fait, vous mettrez sur les trous de la playe une feuille de *Chou*, une compresse trempée dans le *Baume*, & la banderez sans trop serrer.

Pour les Contusions, & Dislocations; oignez-les de ce *Baume*, & y saupoudrez pardessus *de la poudre de Roses de Provin*, ou de *Myrrhe*, & ensuite apliquez-y des étoupes abreuvées de ce *Baume*.

Pour les entorses des piés & autres parties, faites la même chose, enveiopez-en les chevilles ou endroits du mal, & bandez-les bien sans trop serrer.

Bau-

Baume pour toutes sortes de Bleſſures intérieures & extérieures, & pour les Hémorrhoïdes, & Surditez.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*demi-livre.*
Térebenthine,	*demi-once.*
Cire jaune,	*demi-once.*
Eau roſe,	*1. once.*
Santal rouge,	*demi-once.*

PREPARATION.

Mettez l'*Huile*, *la Cire*, *l'Eau roſe*, & la *Térebenthine* dans un pot ou baſſine, ſur le feu, & lui faites prendre quelques bouillons; ajoûtez-y enſuite le *Santal*, mis en poudre, & lui faites prendre encore un bouillon; ôtez-lé de deſſus le feu, conſervez-lé pour le beſoin, & en apliquez ſur les parties affligées.

Huile de Baume pour les Playes, & très-ſouverain Anodin.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*2. livres.*
Violettes de Mars,	*2. onces.*
Pervenche,	*2. onces.*
Roſes incarnates,	*4. onces.*
Roſes pâles ſauvages,	*4. onces.*
Fleurs de Ronces,	*4. onces.*
Fleurs de Nicotiane,	*4. onces.*
Fleurs de Millepertuis,	*4. onces.*
Gomme, ou Vermiſſeau, qu'on trouve à la Saint Jean dans les pommes d'Ormeaux,	*4. onces.*
Térebenthine de Veniſe,	*1. once.*

PREPARATION.

Il faut avoir une fiole des plus fortes que vous pourrez trouver, & qui ait l'entrée fort large, dans laquelle (dès le commencement du Printems)

tems) vous mettrez l'*huile d'Olive*, & dans cette *huile* vous mettrez toutes les Drogues cidessus mentionées, à la reserve de la *Térebenthine*; il faut cueillir dans leurs saisons toutes ces Drogues, & les faire sécher. Vous exposerez au Soleil cette fiole ainsi remplie depuis le commencement du Printems, jusqu'à la fin de l'Eté, vous y ajoûterez ensuite *la Térebenthine*, & laisserez encore quelque tems la fiole au Soleil, & voilà vôtre *Huile de Baume* parfaite, que vous coulerez avec expression, & la conserverez pour vous en servir au besoin; il en faut apliquer sur les parties affligées.

Autre Huile de Baume pour les mêmes usages, & pour les Blessures, les Douleurs, & les Nerfs foulez.

DROGUES.

Prenez, huile d'Olive,	4. *livres.*
Feuilles de Bugloſe,	1. *poignée.*
De Cyprez blanc,	1. *poignée.*
De Camomille,	1. *poignée.*
De Mente,	1. *poignée.*
De Millepertuis,	1. *poignée.*
De la Conſoude,	1. *poignée.*
Du Sanicle,	1. *poignée.*
Roſes de Provin,	1. *poignée.*
De la Vervene,	1. *poignée.*
De la Sauge franche,	1. *poignée.*
De la Sauge à grande feuille,	1. *poignée.*
Du Petun, ou herbe à la Reine,	1. *poignée.*
Oliban pulvériſé,	3. *dragmes.*
Maſtich pulvériſé,	3. *dragmes.*
Vin vermeil,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut hacher toutes ces *herbes*, les arroſer avec le

le *Vin vermeil*, & les mettre dans un vaſe convenable avec l'*huile d'Olive*; ſur la fin du mois de Juin expoſer ce vaſe au Soleil, juſques à la mi-Août, en remuant toûjours ces matiéres. Après cela vous verſerez le tout dans un chaudron, le ferez bouillir l'eſpace d'une bonne heure, juſqu'à ce que l'*huile* ſoit bien verte, & que *les herbes* ſoient cuites. Vous paſſerez enſuite le tout dans un gros linge neuf, & l'exprimerez bien: Puis vous remettrez cette *huile* ainſi exprimée dans un autre chaudron bien net, & vous y mettrez l'*oliban*, & le *Maſtic* pulvériſé: Faites bouillir encore le tout une demi-heure, & remuez-le inceſſamment avec un bâton, pendant que le chaudron ſera ſur le feu: Enſuite de cela mettez cette *huile dans* des pots ou bouteilles pour vôtre uſage; & les bouchez bien: Vous en apliquerez ſur les parties affligées lorſqu'il en ſera de beſoin.

Autre Huile de Baume, pour les Playes, les Ulcéres, & les Douleurs.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	5. *livres.*
Gros Vin noir,	1. *tiers.*
Roſes de Provin,	1. *poignée.*
Roſes communes,	1. *poignée.*
Millepertuis bien fleuri,	1. *poignée.*
Petun, ou herbe à la Reine,	1. *poignée.*
Baume, ou Mente,	1. *poignée.*
Térebenthine de Veniſe,	1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrez les *Roſes de Provin*, & les *communes* dans un vaſe convenable, avec l'*huile d'Olive*, & l'expoſerez au Soleil: Cela fait, vous prendrez les autres *herbes*, & les ayant mondées

dées & épluchées, vous les hacherez, les mettrez dans la même *Huile* avec le *Vin*, & ferez bouillir le tout jusqu'à ce que le *Vin* soit consommé, que les *herbes* soient cuites, & que l'*huile* soit verte : Ensuite vous coulerez le tout avec expression, remettrez ce qui sera coulé sur le feu, y ajoûterez la *Térebenthine*, & remûrez pour bien incorporer le tout ensemble : Cela étant fait vous mettrez vôtre *huile* dans des pots, ou bouteilles pour vous en servir au besoin, & en apliquerez sur les parties affligées.

Huile pour toutes sortes de Playes, Contusions, & Eréſipèles.

DROGUES.

Prenez feuilles & fleurs de Thym,	1. *poignée.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Rômarin,	1. *poignée.*
Laurier,	1. *poignée.*
Millepertuis,	1. *poignée.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bouteille, & verſez pardeſſus l'*huile*, faites infuſer cela au Soleil pendant quinze jours: Coulez-le avec expreſſion, conſervez cette *huile* pour le beſoin, & en mettez ſur les parties affligées.

Onguent contre toutes ſortes de Playes, contuſions, Hemorrhoïdes, piqueures de bêtes venimeuſes, Goutes, Apoſtumes, Charbons de la Peſte, & contre toutes ſortes de douleurs.

DROGUES.

Prenez huile de noix,	*demi-livre.*
Storax liquide,	*demi-livre.*
Gomme Elemi,	*demi-livre.*
Colophone,	4. *onces.*

Téré-

Térebenthine de Veniſe,	4. *onces.*
Huile d'Aſpic,	1. *once.*
Cire neuve,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une baſſine faites-le cuire à feu lent, en remuant toûjours juſques à ce que cela devienne en conſiſtance d'onguent, & le conſervez dans des pots pour le beſoin; lorſque vous voudrez vous en ſervir pour tous les maux ci-deſſus-dits, vous en mettrez une Emplâtre ſur la partie affligée.

Le véritable onguent de Madame Lanzac, pour les Playes, & pour toutes ſortes de maux.

DROGUES.

Prenez jus de Sauge,	*demi-chopine.*
Jus d'Hieble,	*demi-chopine.*
Beurre frais,	1. *livre.*
Graine de Lauriér en poudre,	1. *once.*
Vin rouge,	*demi-tiers.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon ſur le feu, faites-le cuire juſques à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, & qu'il ne rende plus d'eau, & le conſervez pour le beſoin.

Quand on s'eſt coupé ſuperficiellement en quelque partie du corps.

Quand par mégarde (ce qui arrive aſſez ſouvent) vous vous couperez à la main, au pié ou en quelqu'autre partie, pourvû que la playe ſoit légére, ou du moins qu'elle ne ſoit pas beaucoup profonde, guériſſez-vous comme s'enſuit.

Prémiérement, laiſſez ſaigner la playe.

Secondement eſſuiez-la doucement.

Troiſiémement, ayez un réchaud avec du feu,

jettez-y de l'*huile d'Olive*, & faites recevoir à la playe la fumée qui s'élevera du feu avec un entonnoir de papier ou d'autre matiére, que vous mettrez sur la fumée pendant un demi-quart d'heure.

Quatriémement, parfumez un linge sur la même fumée, apliquez-lé sur la playe, & l'y laissez pendant vingt-quatre heures, sans agiter la partie blessée: On guérit d'ordinaire dans ce tems-là.

Contre toutes sortes de Playes faites par armes à feu.

DROGUES.

Prenez Aristoloche ronde ou longue, sans la rompre, 2. *onces.*
Vin blanc, *chopine & demie.*
Sucre pulvérisé, 2. *onces.*

PREPARATION.

Mettez l'*Aristoloche* dans un pot de terre avec le *Vin blanc*, faites-la bouillir jusqu'à la diminution de la moitié; tirez le pot du feu, ajoûtez-y le *Sucre*; passez le tout par un linge blanc & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre.

Si la playe est grande, vous y mettrez d'abord le prémiér apareil, fait de deux *blancs d'œufs* bien battus & réduits en écume; ajoûtez-y un peu de *Bol de Levant* pulvérisé, étendez le tout sur des étoupes de fin chanvre, mettez-lé sur la playe & l'y laissez pendant vingt-quatre heures: Ensuite vous mettrez de cette *Eau* vulnéraire dans une écuelle, la ferez tiédir, & avec un linge bien fin trempé dans cette *Eau*, vous nettoyerez la playe après en avoir ôté le prémiér apareil, & y mettrez pardessus un autre linge trempé dans la même *Eau*; & sur ce linge vous mettrez quelques

ques feuilles de *chou rouge*, s'il se peut; & sur le *chou* une bonne compresse trempée aussi dans la même *Eau*, afin que la playe soit toûjours humide.

Vous pourrez donner à boire deux doigts de cette *Eau* au blessé à jeun; pensez deux fois le jour ladite playe, & la séringuez avec la même *Eau*, si elle est fort profonde.

Potion vulnéraire très-excellente & aprouvée, pour une personne qui est blessée, soit d'arquebuse, pistolet, ou d'une épée, & pour quelque playe que ce soit, & contre la Gangrène.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Angélique sauvage,
De Pirola,
De Sanicle,
De la Verge d'or,
Du pié de Lion,
Des Blettes rouges, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut faire sécher toutes ces *feuilles* séparément à l'ombre dans un petit sac de toile, & lorsque vous voudrez vous en servir, il faut prendre le poids d'un écu d'or de chacune de ces feuilles, & les mettre dans un pot, dans lequel vous mettrez une pinte de *vin blanc*: Ensuite de cela, vous prendrez un chaudron, & mettrez de l'eau dedans, & dans ce chaudron, le pot où est vôtre *vin* & vos *herbes*, en sorte que l'*Eau* qui est dans le chaudron n'entre point dans ledit pot, & ferez bouillir à moyen bouillon le chaudron; & à mesure qu'il bouillira, le pot qui est dedans en fera de même, lequel doit être couvert. Après que cela aura bouilli un peu de tems, vous le passerez dans un linge, & de cet-

te décoction en donnerez au blessé un demi-verre à chaque fois, trois heures avant le dîner, & trois heures avant le souper; & en laverez aussi la playe qui en fera sortir des os s'il y en a d'offensez, & l'empêchera de putrefaction.

Cette Décoction est très-souveraine pour guérir la Gangrène; & pour empêcher qu'elle ne se mette dans les playes, il les en faut laver de tems en tems, & en boire.

CHAPITRE XXVI.

Eau Catagmatique, propre à faire exfolier les os cariez.

DROGUES.

Prenez des racines d'Aristoloche ronde & longue, 1. *once.*
Gentiane, 1. *once.*
Iris de Florence, 1. *once.*
Calamus aromaticus, *demi-once.*
Canelle, *demi-once.*
Cloux de Girofle; *le poids de deux écus d'or.*
Eau de vie, 4. *livres.*

PREPARATION.

Concassez le tout, rompez-le en petits morceaux, & mettez-le dans un pot; faites-le infuser dans les quatre livres d'*Eau de vie* au Soleil, durant quelques jours, ou proche le feu durant quelques heures: Coulez cette liqueur, & la gardez dans une fiole bien bouchée pour vous en servir au besoin.

On trempe dans cette *Eau*, des plumaceaux, que l'on imbibe de cette *Eau*, & on les aplique sur les os cariez, les changeant deux ou trois fois par jour.

CHA-

CHAPITRE XXVII.

Emplâtre, Baume, Cérat, Pierre Medicinale, & Onguent contre toutes sortes d'Ulcéres.

Emplâtre noire pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

PRenez *huile d'Olive*,	4. *livres.*
Térebenthine,	1. *quarteron.*
Cire neuve,	1. *quarteron.*
Céruse,	2. *livres.*
Minium,	6. *onces.*
Litharge,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faut mettre toutes les *Drogues*, bien préparées (ayant mis en poudre celles qui le doivent être) dans un poëlon ou bassine, le mettre sur le feu, & les faire cuire jusqu'à ce que tout soit réduit en onguent, & le mettre ensuite dans quelque pot pour le conserver pour le besoin.

Autre Emplâtre merveilleuse pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	*demi-livre.*
Graisse de Mouton,	*demi-livre.*
Litharge d'or,	*demi-livre.*
Resine de Pin,	*demi-livre.*
Sang de Dragon,	*demi-livre.*
Verd de gris,	2. *dragmes.*
Vinaigre,	3. *onces.*
Cire neuve,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces drogues dans une bassine ou un pot convenable, les faire cuire

suivant la méthode que nous avons dit ci-dessus, & en former une masse d'Emplâtre, & en apliquer sur les Ulcéres.

Baume souverain pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

Prenez Cire neuve,	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	2. *onces.*
Poix resine,	2. *onces.*
Verd de gris,	1. *dragme.*
Beurre frais,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre sur le feu les deux *Poix* & la *Cire*, ajoûtez-y le *Beurre* & le *Verd de gris* pulvérisé, remuez toûjours ces matiéres ; & ensuite mettez ce baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la maniére accoûtumée.

Cérat souverain pour toutes sortes d'Ulcéres.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	1. *livre.*
Céruse,	2. *onces.*
Litharge d'or,	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	1. *once.*
Cire jaune,	*demi-livre.*
Myrrhe,	2. *onces.*

PREPARATION.

Prenez l'*huile d'Olive*, & la mettez dans un pot neuf, faites la bouillir une demi-heure, puis y mettez les deux onces de *Céruse* en poudre, & remuez un peu : Ajoûtez-y les deux onces de *Litharge d'or*, aussi pulvérisées, en remuant de même ; & ensuite la *Poix de Bourgogne*, & la *Cire* coupée par petits morceaux que vous remûrez encore ; quand la *Cire* & la *Poix* seront fonduës, ôtez l'*Onguent* de dessus le feu, & ajoûtez-y peu à peu les deux onces de *Myrrhe* pul-

pulvérisée, jusqu'à ce qu'il soit demi froid, & voila vôtre Cérat, que vous conserverez pour son usage.

Notez qu'il ne faut ni tente ni charpie pour apliquer ce Cérat sur les Ulcéres.

Pour faire la Pierre medicinale très propre contre plusieurs maladies externes, & contre les Ulcéres, Gale, Teigne, Gangrène, Ecrouelles, &c.

DROGUES.

Prenez Alun,	1. *livre & demie.*
Couperose,	1. *livre.*
Sel de verre,	4. *onces.*
Vitriol Romain,	4. *onces*
Sel blanc commun,	2. *poignées.*
Bol,	3. *onces.*
Vinaigre,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot de terre neuf verniſſé, laiſſez-l'y infuſer l'eſpace d'un demi-quart d'heure; & le faites cuire enſuite avec un grand feu de charbon & non pas de bois, vous le laiſſerez ainſi cuire juſqu'à ce que tout ſoit réduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matiéres, tant qu'elles ſeront ſur le feu, & il les faut toûjours bien remuer avec un bâton.

Il faut mettre en poudre ſubtile cette pierre, dont vous aſpergerez le mal, ou bien la mêlerez avec les onguens propres pour tous ces maux, vous en avez la deſcription ci-devant.

Onguent pour toutes ſortes d'Ulcéres, Chancres, Loupes, & Noli me tangere.

DROGUES.

Prenez Céruſe,	3. *onces.*
Maſtich en larme,	3. *onces.*
Encens blanc,	3. *onces.*

Alun de roche,	3. *onces.*
Gomme Arabique,	3. *onces.*
Jus de Scabieuse,	3. *onces.*
Jus de Betoine,	3. *onces.*
Miel rosat,	3. *onces.*
Thériaque,	2. *trezeaux.*
Mumie,	2. *trezeaux.*
Verd de gris,	2. *trezeaux.*
Moële des os de chien,	6. *onces.*
Cire blanche,	*une once & demie.*
Térebenthine de Veniſe,	6. *onces.*
Sel nitre,	2. *onces.*
Camphre,	*une demi-once.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Cire* avec la *Moële* dans un vaiſſeau à petit feu, puis y mettre la *Thériaque* avec la *Térebenthine*, & le *Miel*, & remuer toûjours: après il y faut mettre la *Céruſe*, l'*Alun* & les *Sucs*, en continuant de remuer, & retirer enſuite le vaiſſeau du feu pour y mettre les *Gommes* en poudre fort ſubtile, qu'on mêlera bien: quand il commencera à ſe refroidir on y ajoûtera le *Sel nitre* & le *Camphre*, le tout réduit en poudre, & mêlé avec un peu d'*Eau de vie*.

Cet onguent attire la matiére du plus profond de ſon origine, il mondifie & conſume la chair morte, incarne & déſèche.

CHAPITRE XXVIII.

Contre les Chancres & vieux Ulcéres.

DROGUES.

PRenez *jus de feuilles de vigne*,	*ſix onces.*
Sucre,	4. *onces*

PRE-

PREPARATION.

Vous prendrez au mois d'Août les *feuilles de vigne*, les pilerez dans un mortier ou autre part; vous preſſerez ces *feuilles* entre vos mains pour en avoir le ſuc, dans lequel vous mêlerez le *Sucre*, & le ferez cuire en conſiſtance de ſyrop que vous conſerverez pour le beſoin.

Pour s'en ſervir, il faut le chauffer & en oindre le mal pluſieurs fois de ſuite.

Autre contre les Chancres.

Il faut prémiérement laver le chancre avec l'*Eau celeſte* décrite ci-devant.

Cela fait, vous prendrez de l'*huile de Tartre* qui ſe vend chez les Diſtilateurs, ou Chimiſtes; ou à ſon défaut de l'*huile de Térebenthine* ce que vous voudrez, & deux fois autant d'*huile d'Olive*; mettez l'*huile d'Olive* la prémiére dans une écuelle de terre verniſſée; verſez l'autre *huile* pardeſſus celle-là goute à goute, les agitant avec une ſpatule de bois juſqu'à ce que ces deux *huiles* ſoient bien mêlées & incorporées enſemble: De là réſultera un onguent blanc, & liquide, ou liniment, duquel avec une plume vous oindrez le Chancre; vous y mettrez enſuite de la *charpie*, & apliquerez pardeſſus l'*Emplâtre de Céruſe*.

Il faut penſer le mal deux fois le jour, le bien eſſuyer toutes les fois, & l'Emplâtre auſſi, & vous vous trouverez bien-tôt ſoulagé par ce Remède.

Autre contre les Chancres.

Quand le chancre eſt ouvert, il faut prendre un *Crapaut* tout vif, ſans lui couper quoi que ce ſoit, & l'apliquer immédiatement ſur la playe; un gros ſi la playe eſt grande, & un pe-

tit si la playe est petite: Quand il sera apliqué il le faut bien bander avec un linge pour le faire tenir, & tâcher que le *Crapaut* ne vous nuise en le prenant; il le faut prendre avec un linge pardessus le dos, & l'apliquer avec le même linge, qui vous servira pour le couvrir, & vous le laisserez sur la playe l'espace de 24. heures.

Quand vous l'ôterez, il faut prendre garde s'il est mangé; car s'il est mangé, c'est une marque que le chancre est mort, & pour lors vous penserez la playe avec l'*Onguent ou l'Emplâtre noire.*

Pour bien connoître si le Chancre est mort, il y faut appliquer d'autres *Crapaux*, jusqu'à ce que vous remarquiez qu'ils ne soient plus mangez; car lorsqu'ils ne le sont pas, c'est une marque infaillible que le chancre est mort.

CHAPITRE XXIX.

Emplâtre pour faire percer & guérir les Loupes.

DROGUES.

Prenez de la masse d'Emplâtre Oxycroceum,	1. *once.*
De la masse de l'Emplâtre Diachylon Ireatum,	1. *once.*
Mucilages, de semence de Mauves,	*demi-once.*
Mucilages, de semence de fœnugrec,	*demi-once.*
Gomme apellée Galbanum,	3. *dragmes.*
Gomme apellée Sapagenum,	3. *dragmes.*
Gomme Ammoniac,	3. *dragmes.*
Resine,	6. *dragmes.*
Cire blanche,	6. *dragmes*, ou *plus.*

PREPARATION.

Il faut mettre dans une bassine les deux *masses des Emplâtres*, la *Resine*, & la *Cire*, & les fai-

faire fondre sur le feu : Quand tout sera bien fondu, il y faut ajoûter les *Mucilages* & les *Gommes*, & leur laisser prendre la consistance d'Emplâtre.

Il faut que les *Mucilages des semences de Mauve*, & de *Fœnugrec*, soient extraits avec de l'*Eau rose*, & que les trois *Gommes* soient dissoutes dans du *Vinaigre* avant que de les mettre dans la bassine.

L'usage de cette Emplâtre est comme celui des précédens.

Contre les Loupes non ouvertes.

Tous les matins (pendant long-tems) frottez les Loupes avec du *Vinaigre* du plus fort, & prenez de l'*herbe* appellée *Ache*, contusez-la, & la fricassez avec du *Beurre frais*, étendez-la ensuite sur du linge, & apliquez-la sur le mal, continuant pendant deux mois & demi.

Que si dans ce tems-là la Loupe n'est pas guérie, prenez une chopine d'*Urine*, & une cuillerée de *Sel*, faites bouillir cela ensemble, jusqu'à la diminution de la moitié; trempez des étoupes dans cette liqueur, & les apliquez sur le mal.

Autre contre les Loupes.

Vous prendrez des *Hiebles*, autant que vous voudrez, & les ferez amortir sur le feu, ou sur une poële chaude, apliquez-le sur le mal, & continuez long-tems.

Autre contre les Loupes qui succèdent aux Ulcéres.

DROGUES.

Prenez Onguent rouge dessicatif,	2. *onces*
Onguent appellé Pompholix,	2. *onces.*
Poudre d'Antimoine,	*demi-once.*
Miette de pain,	1. *poignée.*
Son de Froment,	1. *poignée.*

Feuilles de Cyprez séches & pulvérisées, demi-poignée.

Eau commune, ce qu'il faut.

PREPARATION.

On trouve cet *Onguent rouge* & l'*Onguent Gomphlix* chez les Apoticaires, vous les mêlerez ensemble avec la *Poudre d'Antimoine*; après cela vous oindrez de la charpie avec cet *Onguent* & la mettrez sur le mal.

Ensuite de cela, vous ferez bouillir la *Miette de pain*, le *Son* & *les feuilles* de *Cypres* dans de l'*Eau* en forme de bouillie, & en ferez un Cataplâme que vous apliquerez dessus la charpie, & la charpie sur la loupe.

CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrène.

DROGUES.

Prenez Litharge d'or	1. *livre.*
Sel commun,	2. *onces.*
Gomme Arabique,	*demi-once.*
Eau de vie,	1. *tiers.*
Vinaigre,	1. *tiers.*
Eau commune,	1. *chopine.*
Encens pulvérisé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir les six prémiéres *Drogues* ensemble, en remuant toûjours avec un bâton, jusqu'à ce qu'un quart soit consommé, & sur la fin de cette décoction ajoûtez-y l'*encens pulverisé*.

Maniére d'user de cette Eau.

Il faut couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée (supposé qu'il y ait

y ait de la chair corrompuë) & bien laver la partie avec cette *Eau* aussi chaudement qu'il se pourra: aprés cela il faut apliquer pardessus un linge double trempé dans cette *Eau*, un peu exprimé, & continuer toûjours de même.

Baume souverain contre la Gangrène, Brûlure, Foiblesse de nerfs, Mal de tête, Indigestion, Colique, Paralysie, &c.

DROGUES.

Prenez Roses rouges,	1. *poignée.*
Feuilles de Pimprenelle	1. *poignée.*
De Sauge,	1. *poignée.*
De Millefeuilles,	1. *poignée.*
De Baume ou *Menthe*,	1. *poignée.*
De Marjolaine,	1. *poignée.*
De Sariette,	1. *poignée.*
D'Hysope,	1. *poignée.*
De Pescher,	1. *poignée.*
Vin excellent,	*demi-chopine.*
Huile d'Olive,	*demi-chopine.*
Sel commun,	*une poignée.*

PREPARATION.

Mettez le tout (à la reserve du *Sel*) dans un pot de terre d'une grandeur convenable: faites-le bouillir à petit feu de peur que les *herbes* ne se brûlent, jusques à ce que le *Vin* soit tout-à-fait consommé, & qu'il ne paroisse plus que l'*huile* en remuant souvent avec une spatule ou cuiller; ajoûtez sur la fin de la décoction le *Sel*; aprés quelque bouillon passez le tout dans un gros linge, & pressez les *herbes* pour en faire sortir le jus.

Il en faut froter la partie jusqu'à ce que le Baume soit tout à fait imbibé dans la chair, chauffant de tems en tems les doigts pour le faire mieux

mieux pénétrer, l'enveloper ensuite avec un linge bien chaud, duquel il faut toûjours se servir sans le changer, car il sera meilleur qu'un blanc; il faut froter la partie malade de ce Baume trois ou quatre fois par jour.

Pour empêcher le progrez de la Gangrène.

Il arrive souvent dans les longues ou malignes maladies, que les malades contractent la Gangrène, du moins aux parties postérieures; pour l'arrêter promtement servez-vous de quelqu'un des remèdes suivans, qui sont trés-excellens.

Ayez des *vers de terre*, autant que vous voudrez, pilez-les avec de l'*Eau de vie*, étendez cela sur un linge, & l'apliquez chaudement sur les parties affligées, changeant deux fois le jour.

Autre pour la Gangrène.

DROGUES.

Prenez Chaux vive,	*demi-livre.*
Eau de forge.	1. *chopine.*
Sublimé,	1. *dragme.*
Eau de vie rafinée,	*un demi-tiers.*

PREPARATION.

Faites infuser cette *Chaux* pendant six heures dans l'*Eau de forge*, versez cette *Eau* par inclination, c'est-à-dire, doucement sans agiter le vase; faites ensuite infuser pendant une nuit dans cette *Eau* coulée le *sublimé*, ajoûtez-y ensuite l'*Eau de vie*; coulez cela sans le presser, & en lavez les parties gangrenées chaudement deux ou trois fois le jour.

Pour les Playes, où Cautéres, où l'on craint la Gangrène.

Faut prendre un *jaune d'œuf*, pondu du même jour, de la *fleur de Froment*, & de l'*Huile d'Olive*; mêlez tout cela ensemble, faites-en com-

comme de la pâte, & en apliquez souvent sur les playes pour les rafraîchir.

Autre contre la Gangrène, les Ulcéres, la Gale, la Teigne, & les Dartres les plus invétérées.

DROGUES.

Prenez Eau commune,	3. *chopines.*
Chaux vive,	3. *livres.*
Sublimé en poudre,	3. *dragmes.*
Sel Ammoniac en poudre,	3. *dragmes.*

PREPARATION.

Prenez les trois chopines d'*Eau*, faites-les bouillir dans un pot, retirez-les du feu, & y faites éteindre dedans la *Chaux vive*, en remuant jusqu'à ce qu'elle soit éteinte; laissez reposer le tout, & lorsque vous verrez l'*Eau claire* pardessus vous la coulerez tout doucement dans un pot de terre verni; ensuite vous y ajoûterez le *Sublimé* en poudre, remuant doucement cette *Eau*, qui deviendra jaune; laissez-la reposer une où deux heures, mettez-y ensuite le *Sel Ammoniac*, & gardez cette *Eau* pour le besoin.

Pour rendre cette *Eau* meilleure, vous ferez ce qui suit.

DROGUES.

Prenez Eau de vie rectifiée,	*demi-chopine*
Feuilles de Sanicle,	1. *poignée.*
Feuilles de Bugle,	1. *poignée.*
Fleurs de Milepertuis, ou *Hypericon*,	*une poignée.*
Vin rouge,	*demi-verre.*
Racines d'Aristoloche ronde,	2. *dragmes.*
Aloës,	2. *dragmes.*
Myrrhe,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut contuser toutes ces *feuilles* & *fleurs* ensem-

semble dans un mortiér, & les arroser avec ce demi-verre de *Vin*, puis prendre de ce *jus* environ demi-tiers, & faire infuser toutes les *racines* (aprés les avoir coupées par morceaux) dans ce *jus*, & l'*Eau de vie*.

Lorsque vous voudrez vous en servir, mêlez un tiers de cette derniére *eau* ainsi préparée avec une demi-chopine de la prémiére, agitant bien le tout ensemble, & en baſſinez les parties affligées avec un linge.

Notez que cette *eau* ne fait point d'impreſſion sur les parties saines, mais seulement sur les malades, desquelles elle déracine la chair morte.

CHAPITRE XXXI.

Pour empêcher la Rage des hommes & des bêtes.

Pour ceux qui sont mordus, ou embavés des animaux enragez, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce soit.

IL est certain, que le *bain de la Mer Méditerranée* ou *Oceane*, est un bon Remède pour ce mal, pourvû qu'on l'aille prendre dans le tems, c'est à dire avant que le venin ait pénétré jusques aux parties nobles, ce qui est d'ordinaire dans neuf jours.

Néanmoins, comme la mer ne guérit pas tout le monde, parce que ceux qui en sont fort éloignez sont privez de ce secours, & que souvent les saiſons de l'année ne permettent pas d'y aller, à moins que de courir riſque de la perſonne, il a fallu trouver d'autres Remèdes pour se préſerver des accidens, dont en voici qui sont immanquables.

Avant

Avant toutes choſes, il faut bien laver & étuver les playes & morſures avec les *Lotions* ſuivantes.

DROGUES DE LA LOTION.

Prenez de l'Oxycrat (c'eſt un mélange d'eau & de vinaigre) c'eſt à dire, cinq cuillerées d'eau & une de vinaigre.

Os de Sèche pulvériſé,	*demi once.*
Alun pulvériſé,	*demi-once.*
De gros Sel,	*une pincée.*

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une écuelle, & le mêlez bien; faites-le chauffer ſur un réchaud, & vous en lavez les playes juſqu'au ſang.

Pour fortifier les parties & empêcher la corruption, ils les faut encore laver avec l'*Eau de vie* ou *Eſprit de vin*: Si le malade ſouffre beaucoup de douleur, c'eſt un bon ſigne; pratiquez cette lotion ſoir & matin juſqu'à l'entiére guériſon.

DROGUES DU REMEDE *ou* POTION.

Prenez Pâquetes ſauvages, feuilles & racines (ce ſont les petites Marguerites ſauvages) ſix plantes

Sommitez de Ruë franche,	*troïs.*
Paſſerage, ou *Lepidium magnum,*	*3. feuilles.*
Racine de vraie Angélique, de la groſſeur d'une féve.	
Ail,	*4. gouſſes.*
Gros Sel,	*1. pincée.*
Vin blanc,	*un verre.*
Thériaque bonne,	*la groſſeur d'une féve.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces matiéres enſemble dans un mortiér de marbre ou de bois, mettez-les trem-

tremper avec le jus & le marc dans le *Vin blanc*, environ demi-heure; passez ensuite le tout par un linge blanc dans un plat; dissolvez dans cette liqueur passée & exprimée, de la grosseur d'une féve de bonne *Thériaque*, donnez cette potion au malade à jeun, & faites lui garder la chambre.

Un quart d'heure aprés ce breuvage, faites lui prendre de la *Confection de Hyacinte* du poids d'un écu d'or, dans du *pain à chanter*; & lui donnez ensuite un bon *consommé* fait de volaille, de veau, & de mouton, afin de remèdier à la foiblesse que la potion pourroit avoir causée, ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce Remède.

On peut aussi donner la *Confection de Hyacinte* dissoute avec deux doigts de *vin blanc*, & donner le bouillon un petit quart d'heure aprés, plus ou moins suivant le besoin.

Le reste du jour vous donnerez au malade des *bouillons* & des *jaunes d'œufs*, deux fois le jour, mais non de la *Confection de Hyacinte*.

Si cette nourriture ne suffit pas, vous pouvez lui donner un troisiéme & quatriéme *bouillon*; vous pouvez même le faire manger, mais très-peu, & sur tout que ce ne soit rien de salé; car il n'y a rien de si contraire à ce mal que le sel pris intérieurement.

Maniére d'user de ces Remèdes.

Si le malade est mordu ou embavé en quelque partie du corps que ce soit, à la reserve de la tête, c'est à dire, depuis les clavicules, ou épaules, & que les playes soient légéres, & non profondes, il suffira de lui donner une fois ou deux le Remède susdit, en observant ponctuel-

le-

lement le régime que nous avons marqué.

Mais s'il eſt mordu ou embavé à la tête, ou ſi les morſures ſont profondes, principalement ſi elles ſont d'un Loup enragé, ou d'un chat (qui ſont les animaux dont les morſures ſont les plus venimeuſes) vous lui donnerez ce Remède chaque matin à jeun pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade eſt dans la rêverie (qui eſt une marque certaine que le venin a gagné le cerveau, & que les autres parties nobles, comme le cœur, le foie, & l'eſtomac ſont affoiblis) pour lors il faut commencer la cure par le *Vomitif* ſuivant.

Vomitif.

Prenez la groſſeur d'une fève de *Thériaque*, diſſolvez-le avec le tiers d'un verre de *vin blanc*, achevez de remplir le verre *d'huile d'olive vierge*, ſi vous en trouvez, & ſi vous n'en trouvez pas rempliſſez-le de l'autre, pourvû qu'elle ſoit médiocrement douce, donnez cela au malade, car ſi le venin eſt communiqué à l'eſtomac, & même aux autres parties plus nobles, il le vomira infailliblement; cela étant ce ſera un bon ſigne.

Remarquez, qu'il n'y a point d'heure préciſe pour ce *Vomitif*, car on le peut donner à toute heure, & lorſque le mal preſſe; il faut uſer d'une grande diligence dans cette nature de mal, & n'y point perdre de tems.

Il eſt encore à remarquer, qu'immédiatement aprés que le malade aura vomi, ou un quart d'heure aprés qu'il aura pris le *Vomitif*, il lui faut donner le poids d'un écu d'or de *Confection d'Hyacinte*, avec du *pain à chanter*, ou dans du *vin blanc*, il faut nourrir le malade ſuivant qu'il en aura beſoin.

Le

Le lendemain du *Vomitif*, le matin, il faut faire prendre au malade la *potion* ci-devant, lui faire observer exactement le régime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure après de lui faire prendre le poids d'un écu d'or de *Confection de Hyacinte*, avec un *Consommé*, & un *jaune d'œuf*; comme il a été dit ci-dessus.

Les jours suivans, il faut donner chaque matin le même Remède ci-devant, observer le même régime, sans toutefois réïtérer le *Vomitif*, continuer ce Remède & ce régime pendant huit jours de suite, à moins que quelque foiblesse, ou quelqu'autre accident ne les interrompe.

De plus chaque matin avant que de donner ce Remède, il faut avoir diligemment lavé les playes ou les morsures avec la *Lotion* ci-devant, & il faut faire la même chose chaque soir avant de que se coucher: Mais comme cette *Lotion* ne tend qu'à bien mondifier, & bien nettoyer les playes, & non pas les guérir absolument, il faut après chaque *Lotion*, apliquer l'Emplâtre suivante, qui est assûrément le principal & le plus énergique Remède.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez Ruë franche,	2. *poignées.*
Páquetes ou *Marguerites sauvages*,	2. *poig.*
Passerage ou *Lepidium majus*,	2 *poig.*
Orpin ou *Telephium* ou *Crassule*,	2 *poig.*
Plantain,	1. *poig.*
Sempervivum majus,	1. *poig.*
Racine d'Angélique vraye,	1. *once.*
Têtes d'Ail,	*six.*
Huile d'Olive vierge,	1. *livre.*
Sain doux,	*demi-livre.*
Aiun en poudre,	2. *pincées.*

Os

Os de Sèche pulvérisé,	2. *pincées.*
Myrrhe,	*la grosseur d'une noix.*
Cire blanche,	*trois onces ou plus.*

PREPARATION.

Il faut cueillir toutes les *herbes* ci-dessus, au mois de Mai, s'il se peut; & quand vous voudrez faire la composition de cette Emplâtre, vous prendrez les huit prémiéres *Drogues*, que vous nettoyerez & laverez bien, puis les pilerez dans un mortiér, & les ferez bouillir avec du *vin blanc* dans un pot de terre, jusqu'à ce que tout soit réduit à la consistance d'un peu plus d'un demi-tiers; passez ensuite cela par un linge avec une forte expression des mains, & gardez la liqueur exprimée dans un pot de terre pour l'usage que nous dirons.

Cela fait, prenez le *Marc de ces herbes* ou *Drogues* après les avoir bien pressées, & le faites bouillir avec *l'huile d'Olive vierge*, & le *Sain doux*: passez le tout avec un linge fort, & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre où vous avez déja mis le suc des herbes précédentes.

Ensuite jettez dans le même pot *l'Os de Sèche*, *l'Alun* & la *Myrrhe*, le tout mis en poudre, & la *Cire*, coupée par petits morceaux, autant qu'il en faut pour donner à ces matiéres le corps d'une Emplâtre: Le tout étant bien mêlé ensemble dans le pot, vous mettrez le pot sur la braise, & remuerez toûjours avec une spatule de bois, le laisserez cuire jusqu'à la consistance de bouillie & qu'il ait pris corps, lui donnant telle couleur, & telle odeur qu'il vous plaira, voila le Remède achevé, si souverain pour cette nature de maux.

Exem-

Exemples des Guérisons merveilleuses par ce Remède.

Ce Remède a été donné par Monsieur Bourdel Curé de Menilhuber, qui assûre avoir guéri ou garanti par son moyen, plus de huit cens personnes pauvres ou riches, entr'autres;

Une femme de Bretoneuil, proche la porte Royale, qui ayant été morduë à la tête par un Loup enragé, qui lui avoit aussi arraché presqu'une de ses mamelles, étant même dans la phrénésie, fut entiérement guérie par l'usage de ces Remèdes durant six jours.

Un Gentilhomme de condition mordu à la tête, d'un Loup enragé; le nez & les joues emportées, ayant même plusieurs autres grandes playes à la tête, parce que le Loup fut tué entre ses bras, échapa seul de douze qui furent mordus du même Loup en même tems à la sortie d'une grande Messe, dont les onze furent à la mer, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffez par une condamnable, & punissable coûtume. Ce Gentilhomme, dis-je, seul fut conservé par l'usage de ces Remèdes, en la même forme que nous avons marqué ci-dessus.

Remarquez pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce Gentilhomme le *Vomitif*, & ensuite la *Confection de Hyacinte*, car lorsqu'une personne est dans la phrénésie, ou dans un danger évident, il faut nécessairement commencer par le *Vomitif* avant que de donner le Remède, afin de dégager l'Estomac, de fortifier le cœur, & d'abattre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête en-

enragée, ou non, en apliquant une *Fève* coupée en deux sur la playe; car si la *Fève* y tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure de bête enragée.

Autre fort facile pour le même accident.

Prenez un *Harang salé* tout crû, & qui soit nouveau, contusez-le dans un mortier, jusqu'à ce qu'il vienne comme de la pâte, que vous apliquerez en forme de cataplâme sur la morsure, continuant cette aplication pendant trois jours.

Contre la morsure d'un Serpent.

Il faut d'abord faire de petites & légéres scarifications sur la partie morduë, & apliquer pardessus une ventouse, afin d'en attirer le venin avec le sang.

Cela fait vous mettrez pardessus de la bonne *Thériaque*, & en cas que la morsure soit sur une partie où l'on ne puisse pas apliquer la ventouse, vous ne resterez pas d'y faire les scarifications, & l'aplication de la *Thériaque*.

En même-tems vous ferez prendre au malade de la Thériaque, ou Orviétan éprouvé, avec du vin, ou avec la pointe d'un couteau, environ la grosseur d'une fève.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée *bouillon blanc*, il en faut exprimer le jus, & lui en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

Autre contre la Rage, tant pour les hommes, que pour les animaux.

Il faut prendre les feuilles des douze herbes marquées ci-dessous, qu'il faut cueillir au mois de Juin, parce que pour lors elles sont dans leur plus grande force, les faire sécher dans des sacs de

de papier à l'ombre penduës au plancher; il faut renouveller toutes les années leſdites *herbes*, pour s'en ſervir, car après un an toute leur vertu eſt preſque perduë.

DROGUES.

Prenez Armoiſie, ou *Artemiſe*,	2. *poignées.*
Betoine,	2. *poignées.*
Centaurée petite,	2. *poignées.*
Menthe,	2. *poignées.*
Meliſſe,	2 *poignées.*
Millepertuis,	2. *poignées.*
Polypode de chêne,	2. *poignées.*
Plantain,	2. *poignées.*
Ruë,	2. *poignées.*
Sauge petite,	2. *poignées.*
Vervene,	2. *poignées.*
Abſinthe,	2. *poignées.*

PREPARATION.

Ces *herbes* étant cueillies & ſéches comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort ſubtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or ou environ, que vous mêlerez enſuite

De ces poudres ainſi mêlées, vous en prendrez le poids d'un écu d'or avec un verre de *vin blanc*, & donnerez pendant trois jours conſecutifs cette doze au malade, ſi c'eſt un homme ou femme.

Quant aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur groſſeur. Par exemple, ſi c'eſt un beuf, la priſe de la poudre ſera de deux ou trois écus d'or avec deux ou trois verres de *vin blanc*; ſi c'eſt un animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

Autre

Autre contre la Rage, tant des hommes que des animaux.

DROGUES.

Prenez feuilles de Betoine,	1 *poignée.*
Vin blanc,	*un verre.*

PREPARATION.

Il faut cueillir la *Betoine* devant le Soleil levé, ou après le Soleil couché, & la piler dans un mortiér de bois ou de marbre, & non d'autre matiére, avec un pilon de bois, & y mettre pardessus le *vin blanc*; lorsque ces feuilles seront pilées mêlez bien le tout ensemble, & le pressez entre vos mains, vous ferez boire ce jus au malade environ demi-verre pendant sept jours à jeun.

Et si c'est en Hyver, qu'on ne puisse pas trouver de la *Betoine*, vous en prendrez chez les Apoticaires la même quantité, & ferez de même que ci-dessus.

Il est à remarquer, qu'il faut boire ce breuvage dans une tasse de bois ou de terre; car il ne faut pas que ce breuvage touche ni verre ni linge.

Pour les animaux on leur en peut faire prendre avec un entonnoir de bois ou de corne.

Autre pour les bestiaux qui sont mordus ou embavez par des animaux enragez.

DROGUES.

Prenez feuilles de Ruë,	*une poignée.*
Paquetes, ou Marguerites sauvages,	1. *poig.*
Pimprenelle,	*une poignée.*
Ail,	*une tête.*
Gros sel,	*une pincée.*
Polypode de chêne,	1. *poignée.*
Polytrichon,	1. *poignée.*
Petit chou, ou *frigonier*,	2. *racines.*

Passerage, *une racine avec la feuille.*
Vin blanc, ou *lait*, ou *eau commune*, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut nétoyer les *herbes*, & les *racines*, les laver, les piler toutes ensemble, les mettre dans un pot avec une quantité suffisante de *vin blanc*, du *lait*, ou *eau commune*, & les laisser infuser pendant dix heures : Vous donnerez un plein verre de cette infusion à chaque animal mordu ou embavé.

Si la playe de l'animal est grande il y faut apliquer le feu, afin que l'escarre tombe d'elle-même, particuliérement si c'est un chien, qui en se léchant se guérira lui-même ; mais si c'est un cheval ou autre bête, il faut procurer la chûte de l'escarre par des supuratifs doux & propres à tels animaux.

Néanmoins, avant que d'en venir à l'aplication du bouton de feu, il sera meilleur de tenter la guérison de la playe en l'étuvant & la bien lavant avec de l'*eau salée*, & c'est le plus assûré.

Aux animaux délicats ou foibles, il faut donner deux ou trois fois seulement le remède au commencement, & ensuite ne le leur pas donner si fort qu'aux autres.

Le remède se donne toûjours le matin ; il faut que l'animal n'ait point mangé ou fort peu le soir, & ne lui faut donner à manger qu'un bon quart d'heure après le remède.

Il est vrai que le *Sel* est fort utile pour l'accomplissement & la perfection du remède pour plusieurs raisons, mais aussi après l'avoir donné, il est bon de s'en abstenir quelque tems & de toutes choses salées.

Pour

Pour empêcher que les chiens mordus ne deviennent enragez.

Quand vous aurez des chiens qui auront été mordus par d'autres chiens enragez, pour éviter qu'ils ne contractent la rage.

Ayez du *lait de Vache* fraîchement tiré de la mamelle, faites tremper dedans de la *Pimprenelle sauvage*, & faites en boire aux chiens tous les matins l'espace de neuf jours.

CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des Parties qui sont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des Parties froides.

DROGUES.

Prenez huile de scorpion,	8. *onces.*
Huile de petreol,	12. *dragmes.*
Huile de Laurier,	3. *dragmes.*
Huile de Terebenthine,	12. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut mêler toutes ces *huiles* ensemble dans une écuelle ou autre chose, puis en froter les douleurs & parties froides le plus chaudement que vous pourrez, y mettre une serviette bien chaude ou autre linge pardessus, continuer quelque tems, & vous verrez que vous serez bien-tôt guéri.

Onguent contre les douleurs froides, Pleuréſies fausses, Catarre & surditez.

DROGUES.

Prenez des feuilles de Marjolaine,	*une poignée.*
Feuilles de Thym,	1. *poignée.*
Feuilles d'Orties,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*un plein plat.*

Huile d'Olive, 2. *livres.*
Cire neuve, *autant qu'il en faut.*

PREPARATION.

Contusez légérement *les feuilles*, nétoyez bien les *vers*, sans pourtant les laver; faites bouillir cela avec l'*huile*, jusqu'à la consommation de la moitié : coulez-lé avec un linge blanc, & le pressez fortement avec les mains, ajoutez-y ensuite autant de cire qu'il en faut pour le reduire en onguent, duquel vous oindrez chaudement les parties douloureuses, soir & matin.

Notez prémiérement, que cet onguent est aussi bon contre la pleurésie fausse.

Secondement, qu'avant que d'y mettre la *Cire*, cette liqueur s'apelle un *Baume*, qui est souverain contre les Catarres & Surditez, il en faut mettre quelques goutes dans les oreilles avec du coton.

Onguent refrigératif, & anodin contre les douleurs & intempéries chaudes, & les inflámations.

DROGUES.

Prenez feuilles de Semperviva major, *une poignée.*
De Semperviva minor, 1. *poignée.*
De Souci, 1. *poignée.*
D'Umbilicus Veneris, 1. *poignée.*
De Solanum, 1. *poignée.*
De Jusquiame, 1. *poignée.*
De Sureau, 1. *poignée.*
De Parelle, 1. *poignée.*
Huile d'Olive, 2. *livres.*
Cire jaune, 5. *onces.*

PREPARATION.

Pilez ces *feuilles* dans un mortiér, & faites-les

lesbouillir avec les deux livres d'*huile d'Olive* jusques à ce qu'elles soient bien cuites, passez-le ensuite dans un linge blanc, ajoûtez la *Cire jaune* dans cette décoction, & la faites fondre pour y donner la consistance d'onguent, duquel vous vous servirez contre les maux mentionnez, le faisant fondre sur une assiette; & quand vous en aurez oint les parties affectées, vous y aplique-rez un papier pardessus, & un linge sur le papier.

Huile excellente contre toutes sortes de douleurs; & contre le Poison.

Prenez quatre livres *d'huile d'Olive Vierge*, c'est à dire tirée sans feu, & s'il se peut que les *Olives*, ne soient point tout à fait mûres; mettez le tout dans un vase convenable, s'il se peut d'argent, sur un fourneau de digestion; prenez ensuite des *boutons de roses*, qui ne soient pas entierement écloses mais prêtes à éclorre, bien mondées, deux pincées; faites-les infuser dans cette huile l'espace de trois heures au bout desquelles vous les en tirerez avec une cuiller percée, vous les mettrez dans un sac de grosse toile, & les presserez pour en faire sortir tout le *jus*; que vous remettrez dans l'*huile*, conservant à part le *marc*.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de *boutons de roses*, & les mettrez infuser dans la même *huile*, de même que le jour précédent; vous continuerez chaque jour la même infusion de pareille quantité de *boutons* dans la même *huile*, tant que la saison des roses durera, excépté que vous laisserez la derniére infusion dans l'*huile* que vous conserverez dans des bouteilles de verre, y mêlant une quantité considerable de l'*Essence d'eau rose* de la meilleure, plus

vous y en mettrez, & meilleure l'*huile* en sera.

Propriétez.

Elle est fort propre pour apaiser toutes sortes de douleurs en l'apliquant sur les parties dolentes aussi chaudement que l'on pourra souffrir; afin que ce Remède fasse plus d'effet, il y faut apliquer pardessus du *Marc des roses*, envélopé dans un linge chaud, & renouveller cette aplication à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

Elle est aussi bonne contre le poison.

CHAPITRE XXXIII.

Pour les Entorses & dislocations.

Contre les Entorses.

DROGUES.

PRenez *son de froment bien purgé de la farine*,	*demi-livre.*
Eau commune,	2. *tiers.*
Vinaigre,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Il arrive assez souvent qu'on se laisse tomber, ou qu'on reçoit quelques coups, sans dislocation, ni fracture des os, mais seulement avec foulure, de la chair & des nerfs (ce qu'on apelle entorse) qui est toûjours fort douloureux, vous pouvez vous soulager facilement avec ce remède.

Mêlez ensemble ces drogues ci-dessus sur un peu de feu, jusqu'à la consistance de bouillie; faites un cataplâme, que vous apliquerez sur la partie deux fois le jour.

Contre les Dislocations.

Le membre disloqué étant remis par quelque bon

bon Artiſte, prenez telle quantité de *Miel* que vous voudrez, étendez-lé ſur des étoupes, & apliquez-lé tièdement ſur la partie diſloquée & remiſe, l'y laiſſant pendant le tems de trois fois vingt-quatre heures, aprés lequel tems vous pouvez renouveller l'application pour autres trois jours.

Notez, premiérement, qu'il faut nétoyer la partie.

Secondement, qu'au lieu de *Miel* vous pouvez vous ſervir de l'*huile roſat.*

CHAPITRE XXXIV.

Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être bleſſez dans le corps.

PRenez le poids d'un écu d'or de *poudre* de certaines pierres qui ſe trouvent aux yeux des Ecreviſſes, & la mettez dans un demi-verre de *vin blanc*, mêlez bien cela enſemble & l'avalez.

CHAPITRE XXXV.

Vin d'Acier, qui purifie le Sang, vuide les humeurs craſſes & viſqueuſes, deſſeche la Matrice, & arrête les Fleurs blanches des femmes.

DROGUES.

PRenez *limaille d'Acier*,	4. *onces.*
Canelle groſſierement pilée,	*demi-once.*
Vin blanc doux,	2. *pintes.*

PREPARATION.

Mettez la *limaille d'Acier*, & la *Canelle*, dans un pot avec le *Vin blanc*, faites-les infuſer pendant trois jours dans un lieu chaud, à la cave en Hyver, les remuant de tems en tems : cela étant fait,

vous coulerez ce *Vin* & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées; lorsque vous voudrez vous en servir, vous en prendrez dans un verre quatre ou cinq onces trois ou quatre heures avant dîner, vous promenant aprés que vous l'aurez pris.

Il faut prendre la même dose de ce *Vin* pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées, & tenir le même règime.

CHAPITRE XXXVI.

Mucilage de la graine de Psyllium, propre pour les fluxions acres & chaudes: Pour adoucir l'âpreté de la Trache artére & du Gosier; Pour rafraîchir dans les Fiévres chaudes, & pour lâcher le Ventre.

Drogues.

Prenez de la graine de Psyllium, ce que vous voudrez.
Eau de fontaine, à proportion.
Huiles d'Amandes douces, ou de Syrop violat un peu.

Preparation.

Mettez de cette *graine de Psyllium*, autrement *l'herbe aux puces* (celle qui est parfaitement mûre est la meilleure) dans un pot avec l'*Eau de Fontaine*, la remuant avec un bâton de tems en tems, jusques à ce qu'elle s'atendrisse; puis la faut couler & en boire à vôtre soif dans toutes les maladies ci-dessus mentionnées, & y mêler un peu d'*huile d'Amandes douces*, ou de *Syrop violat*, lors que vous en voudrez boire.

Il ne faut point piler cette *graine*, car la moële ulcére l'estomac & les intestins, ainsi il ne faut pas la piler.

CHA-

CHAPITRE XXXVII.

Pour les maladies qui trainent en langueur.

DROGUES.

Prenez de l'Ambre blanc,
Du Corail,
De l'Or, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien subtile, & les mêler ensemble : Prenez de cette *poudre* ainsi preparée une dragme dans du *Vin blanc* ou du *bouillon* pendant vingt jours consécutifs, tous les matins, & vous en verrez l'expérience, qui est merveilleuse.

CHAPITRE XXXVIII.

Pour faire le véritable Orviétan, & ses merveilleuses qualitez.

Il est bon contre toute sorte de poison, morsure de vipéres, de serpens, & de toutes sortes de bêtes venimeuses & enragées ; contre les Fiévres pestilentieles, Fiévres tierces, Fiévres quartes, l'Epilépsie & Vertige, l'indigestion d'Estomac & vomissement, contre la Mélancolie, la Colique, la Sciatique, & plusieurs autres maux.

DE tous les Remèdes que Dieu a révélé aux hommes pour la conservation de leur santé, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orviétan, & ce n'est pas sans sujet ; car en ayant recouvré une véritable description, je l'ai composé moi-même, & j'ai reconnu ses divins

effets dans plusieurs rencontres : C'est pourquoi j'ai crû que je n'en devois pas priver le public, afin que ceux qui auront le moyen de le composer s'en servent eux-mêmes & en fassent la charité aux pauvres : voici donc la véritable composition.

DROGUES.

Prenez racines de Gentiane,	3. *onces.*
D'Angélique,	2 *onces.*
De Scorçonere,	1. *once.*
D'Aristoloche ronde,	1. *once.*
De Zedoaire,	*demi-once.*
De grains de Geniévre,	2. *onces.*
Rue séche,	6. *dragmes.*
Iris de Florence,	*demi-once.*
Fleurs de Girofle,	2. *dragmes.*
Corne de Cerf près de la tête,	2. *dragmes.*
Trochisques de Vipére,	*deux dragmes & demie.*
Antimoine préparé,	2. *dragmes.*
Miel de Narbonne (s'il se peut)	2. *livres.*
Vin blanc du meilleur,	1. *chopine.*
Thériaque vieille,	1. *once.*
Confection d'Alkermes,	2. *dragmes.*
Confection de Hyacinte,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez les douze prémiéres *Drogues* en poudre fort subtile passées par le tamis séparément, & le jour que vous voudrez faire l'Orviétan mêlez bien toutes ces *poudres* ensemble dans une terrine convenable & vernissée.

Prenez le *Miel* & le *Vin blanc*, faites-le cuire ensemble jusqu'à la consistance de syrop ; prenez-en une partie, ou autant que vous jugerez à propos pour dissoudre la *Thériaque*, la *Confection d'Alkermes* & la *Confection de Hyacinte* ; mê-

mêlez tout cela avec le reste du syrop hors du feu ; faites les encore bouillir, & l'ayant retiré du feu ajoûtez-y petit à petit toutes les poudres, remuant bien le tout ensemble avec un pilon de bois, pendant une grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de *la Thériaque*, & voilà vôtre *Orviétan* achevé, que vous mettrez dans un pot de terre convenable, verniſſé & bien bouché pour vous en servir au besoin.

La dose de cet *Orviétan* est du poids d'une dragme, ou de la grosseur d'une fève, il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables selon la diversité des maladies, c'est un antidote : Par exemple.

Contre toute sorte de Poison, morsures de Vipéres, de Serpens, chiens enragez, ou d'autres bêtes venimeuses, il le faut prendre avec du *vin*.

Contre les Fiévres pestilentielles, avec du *Verjus* ou de *l'Eau de Vie*.

Contre les Fiévres tierces avec de *l'Eau d'Endive*, ou de *Chicorée sauvage*.

Contre les Fiévres quartes avec de *l'Eau d'Ulmaria*, ou de *Noix*, ou de *Chardon benit*.

Contre l'Epilépsie, & le vertige, avec de *l'Eau de Pivoine*, *eau de Tillot* ; ou *eau de Betoine*.

Contre l'indigestion d'Estomac, vomissement, avec de *l'Eau d'Absinthe*, ou de *Menthe*, ou de *Betoine*, y ajoûtant un peu *d'Eau Rose*.

Contre la Mélancolie, avec de *l'Eau de Mélisse*, ou de *l'Eau de Bugloſe*.

Contre la Colique, on le mêle avec de l'*Eau de vie*, & de *l'huile de Gabian*, ou *Petrolle* ; & on en oint la région de l'estomac, & le bas ventre.

Contre la Sciatique, on le dissout avec de

l'*Eau de vie*, & de *l'huile de Lierre*, après on l'aplique chaudement sur la partie.

Contre toutes sortes de morsures venimeuses, on l'aplique souverainement sur la morsure, aprés en avoir pris par la bouche la dose marquée ci-dessus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire la poudre Cornachine & de la Poudre digestive.

Poudre Cornachine, & ses rares qualitez, elle est très-souveraine pour purger toutes sortes d'Humeurs, pour les Goutes, Gravelles; contre toutes sortes de Fiévres, Pleuréſies, Hydropiſies, Epilépſie, ou mal Caduc, &c.

LA Poudre Cornachine a des rarés propriétez contre beaucoup de maladies; il est vrai que la composition en est trés-difficile, mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la préparation: Et quoique la description de cette Poudre se trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne resterai pas de la donner ici le plus clairement & le plus fidélement qu'il me sera possible, afin qu'un chacun puisse la préparer facilement, ou la faire préparer pour ses besoins.

Il y a trois choses qui font la composition de cette excellente Poudre: Sçavoir *l'Antimoine Diaphorétique* ou *Sudorifique*, la *Scammonée* préparée avec le *Souffre*, & la *Créme de Tartre*: comme ces trois choses ne sont pas des simples, mais des remèdes composez, il est raisonnable d'en

d'en mettre ici la préparation avant que de donner la compoſition de la poudre.

*Préparation de l'*ANTIMOINE DIAPHORETIQUE, *qui eſt auſſi trés ſouverain pour ouvrir les Pores, faciliter la tranſpiration, provoquer les ſueurs; pour l'Hydropiſie, Paralyſie, pour les Fiévres malignes & autres maladies.*

DROGUES.

Prenez Antimoine cru, 4. *onces.*
Salpétre fin, bien criſtaliſé, 12. *onces.*

PREPARATION.

Pilez & broyez bien l'*Antimoine*, de ſorte qu'il ſoit réduit en poudre fort ſubtile, & qu'il n'y paroiſſe plus rien de luiſant; vous en ferez de même du *Salpétre*, que vous pilerez ſéparément; mêlez bien ces deux poudres enſemble dans un mortiér, que tout paroiſſe également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un creuſet dans un feu de charbon, & faites en ſorte que vous le puiſſiez couvrir & découvrir avec un bout de tuile, l'ôtant & le remuant lorſque vous voudrez avec des pincettes; ſcituez & arrêtez ſi bien vôtre creuſet dans le charbon qu'il y puiſſe demeurer ferme.

Quand le creuſet ſera bien rouge, prenez une cuillerée de vôtre poudre, ôtez avec les pincettes la tuile dont vous avez couvert vôtre creuſet, & y jettez la cuillerée de cette poudre, recouvrez-le d'abord & laiſſez jetter à la poudre toute ſa force, & ſa fumée, de laquelle vous vous éloignerez un peu, crainte que cela ne vous incommode, étant une eſpece de poiſon. Laiſſez rougir la poudre dans le creuſet, que vous laiſſerez toûjours couvert juſqu'à ce qu'elle ſoit toute rouge. Quand

Quand vous verrez que la poudre sera toute rouge, jettez encore dans le creuset une autre cuillerée de cette même poudre de la même maniére que la prémiére. Et quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisiéme, & continuerez d'en mettre une cuillerée l'une après l'autre jusqu'à ce que vôtre *Poudre d'Antimoine* & de *Salpêtre* soient achevées.

Lorsque vous aurez achevé à détonner cette matiére (c'est ainsi qu'on apelle cette opération) laissez vôtre creuset enséveli dans le feu de charbon jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint; remuez de tems en tems cette matiére pour la faire décendre au fond du creuset; & pour la remuer commodément il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu sera éteint, & que le creuset sera encore tout chaud, faites bouillir de l'*eau de fontaine*, dans laquelle vous mettrez vôtre creuset, & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiére qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en poudre, vous verserez cette *poudre* dans cette *eau*, & la ferez encore un peu bouillir; cela fait, vous retirerez vôtre creuset de *l'eau*, & le ferez sécher pour vous en servir une autre fois.

Pour ôter vôtre poudre lorsqu'elle sera dissoute dans *l'eau chaude*, il faut remuer avec un bâton la *poudre* & *l'eau* tout ensemble dans la terrine où ils ont bouilli, & avoir une autre terrine bien nette pour y verser cette *eau blanche*, & s'il reste quelque chose au fond de la prémiére terrine, ne vous en servez point, ou si vous ne voulez rien perdre, gardez-le pour vous en servir une autre fois quand vous ferez de cette poudre, en le faisant recuire.

En-

Ensuite, laissez reposer cette *Eau blanchie*, que vous aurez versée dans cette seconde terrine, l'espace de 24. heures, qui sera devenuë claire, laquelle vous verserez doucement dans une autre terrine par inclination, sans rien remuer, s'il se peut, & quand vous verrez que la poudre voudra tomber, ne versez pas davantage.

Il faut avoir de l'*Eau de fontaine*, la faire chauffer, & la verser ensuite sur la *poudre* qui a resté au fond de la terrine, & la remuer avec un bâton; laissez-la reposer pendant 24. heures, & versez doucement *l'Eau* comme vous avez fait auparavant.

Il faut réïterer cette *lotion de poudre* ou cette mise, & cet épanchement *d'eau* par inclination, trois ou quatre fois, & même plus souvent, s'il est besoin, jusqu'à ce que la derniere *eau* qui en sortira, versée toûjours par inclination, n'ait aucun goût de salure ni de *Salpêtre*.

Cela étant, vous verserez la poudre avec le peu *d'eau* qui restera sur un papier gris, étendu sur un carrelet ou carré, ayant mis une toile fort claire sous le papier pour empêcher qu'il ne creve; & quand *l'Eau* sera toute passée, imbibée, ou consommée dans le papier, ou linge, vous ferez sécher vôtre poudre que vous laisserez sur le papier, sur un tas de cendres, que vous aurez auparavant passées par un tamis de crin, & l'agencerez à cet effet sur un ais, car la cendre boira & consommera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi préparée il la faudra mettre dans une écuelle de terre, & y verser par dessus de bon *esprit de vin*, c'est à dire,

de

de *l'Eau de vie rectifiée*, qui surnage d'un travers de doigt sur la poudre; & y mettre ensuite le feu, remuant avec un bâton, jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis faire sécher la poudre dans l'écuelle sur des cendres chaudes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité.

Voilà le vrai *Antimoine Diaphorétique*, qui est trés propre pour ouvrir les Pores, faciliter la transpiration, & provoquer les sueurs, & qui sera très-bien préparé.

Pour l'Hydropisie, Paralysie, même dans les Fiévres malignes, & autres maladies invétérées, tous les matins il faut prendre cet *Antimoine Diaphorétique*, jusqu'au poids d'un demi-écu d'or, avec du *pain à chanter*; cela facilite l'issuë du venin par les pores, dont ce souverain Remède a la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce *Diaphorétique* qui entre dans la composition de la *Poudre Cornachine*, comme nous le dirons ci-après.

Préparation de la SCAMMONE'E *avec le Souffre.*

Prenez la quantité que vous voudrez de Scammonée: Par exemple deux onces, mettez-la en poudre fort grossiére dans un mortiér, & ensuite sur un papier gris, que vous aurez mis auparavant sur un carrelet, & faites en sorte que la *Poudre* soit également épaisse par tout: Tenez vôtre carrelet sur un rechaud de charbon ardent; jettez sur ce charbon, peu à peu du *Souffre pilé*, comme l'on fait pour souffrer la toile de soie, pour que la vapeur & la fumée du *Souffre* s'en aille sous vôtre *Scammonée*, promenant le carrelet sur cette vapeur, afin qu'il la reçoive également par tout, continuez de jetter du *Souffre* sur le feu, jusqu'à ce que la *Scammonée* commence

ce de s'attacher au papier, & qu'elle prenne la couleur & consistance de poudre, & comme si elle sembloit se vouloir fondre.

Retirez-la pour lors de dessus le feu, laissez-la refroidir, & puis la mettrez en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soie, & la conserverez pour le besoin.

La Creme de Tartre.

Nous ne mettons pas ici la composition de la *Creme de Tartre*, parce que vous en trouverez en tout tems chez les Apoticaires, il ne faut que la mettre en poudre fort subtile.

Composition de la poudre Cornachine.

Drogues.

Prenez de la poudre d'Antimoine Diaphorétique.
Poudre de Scammonée.
Poudre de Crême de Tartre, de chacune parties égales.

Preparation.

Vous mêlerez bien toutes ces *poudres* dans un mortiér, & les incorporerez l'une avec l'autre; de ces *poudres* ainsi mêlées, vous en ferez diverses prises, comme il s'ensuit.

La dose ordinaire pour les personnes médiocres est de trente-six grains.

Pour les robustes, de quarante à quarante-cinq grains.

Pour les enfans de six ans, de dix à douze grains.

Depuis dix ans jusqu'à seize, de douze à quatorze grains.

Depuis seize jusqu'à vingt ans, & au dessus de vingt-quatre, de trente & trente-six grains.

Eu égard aux forces & à la constitution des personnes.

On

On peut faire prendre la dose de cette *poudre* dans du *bouillon*, du *vin*, ou autrement, comme il sera dit ci-après.

On leur en peut donner aussi dans du pain à chanter, & leur faire prendre ensuite un demi-verre de *vin blanc*.

Il y a d'ordinaire plusieurs personnes qui craignent de prendre cette nature de Remèdes en breuvage ou autrement, & qui pourtant en ont un extrême besoin; pour les tromper sagement & leur en faire prendre sans qu'ils s'en aperçoivent, il faut faire faire de petits *Biscuits*, & mettre une prise de cette *poudre* dans un, & le donner au malade.

Proprietez & maniére de se servir de la Poudre Cornachine.

Pour purger toutes les humeurs, on en peut prendre 36. grains dans une infusion de deux dragmes de *Sené*, & de demi-dragme de *Canelle* contusée avec demi-once de *Catholicon double*.

Aux Goutteux, & à ceux qui sont sujets à la Gravelle, il la faut donner au déclin de la Lune.

Aux autres maladies, on la peut donner en tout tems, excepté le prémier jour de la Lune nouvelle, & le jour de la pleine Lune.

A ceux qui ont les Fiévres quartes, il la faut donner au commencement du frisson, & continuer pendant trois jours d'accez de suite.

Dans les Fiévres tierces, & autres intermittentes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut aussi donner le jour de l'intermission lorsqu'on n'a pas pû ou voulu le prendre le jour de l'accez.

Aux Pleurétiques, il la faut donner le qua-

trié-

triéme ou le huitiéme jour, plusieurs en sont guéris par cette méthode.

Aux Hydropiques, il la faut donner cinq ou six fois, mais de trois en trois jours, c'est à dire, quatre fois dans douze jours.

Aux Epiléptiques, ou malades du mal Caduc, il en faut donner trois prises en six jours, laissant toûjours un jour de repos entre chaque prise.

Dans les Fiévres continuës, il la faut donner le deuxiéme ou troisiéme jour, supposé qu'il y ait grande plénitude, & que le malade ait grand besoin d'être purgé, autrement il faut s'en abstenir, & en ce cas consultez le Médecin.

Quand les Fiévres tirent en longueur; après le quatorziéme jour, on en peut donner une demi-prise dans un *bouillon d'herbes*, dans lequel on aura fait bouillir deux dragmes de *Sené*, avec un peu de *Canelle*, ou une prise entiére, suivant la constitution des personnes, & de la nature de la maladie.

Poudre digestive très-souveraine pour prendre à la fin du repas.

DROGUES.

Prenez Coriandre préparé,	*demi-once.*
Anis vert,	*2. dragmes.*
Coral préparé,	*1. dragme.*
Sémence de Citron,	*1. dragme.*
Bois d'Aloës, ou Santal citrin,	*1. dragme.*
Macis,	*1. dragme.*
Muscade,	*1. dragme.*
Girofle,	*2 scrupules.*
Sémence d'Anet,	*1 scrupule.*
Sucre candi,	*12. onces.*

PRE-

PREPARATION.

Vous pilerez toutes ces *drogues* dans un mortier, les réduirez en poudre fort subtile, & la passerez par un tamis ; vous conserverez cette poudre dans une boëte ou autre chose, qu'il faudra bien boucher : & en prendrez une cuillerée dans du *vin*, ou autrement à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digestion.

CHAPITRE XL.

Pour faire de l'Huile de Cerf, qui est très souverain pour la Gangrène, Dartres, vieux Ulcéres, nétoie & mondifie les chairs pourries & corrompuës, guérit les Hémorrhoïdes, Inflâmations, Tumeurs, Epilépsie, ou Mal caduc.

DROGUES.

Renez bois de Gayac,	2. *livres.*
Bois de Buis,	1. *livre.*

PREPARATION.

Coupez ces deux bois par petits morceaux, ou coupeaux, de même que ceux que font les faiseurs de boules de mail, ou de peigne, il faut que les *coupeaux de Buis* soient secs, & pour les bien sécher on les met dans un pot ou terrine, & ensuite dans un four après que l'on en a tiré le pain.

Et lorsqu'il sera sec, vous mettrez vos deux sortes de *Bois* dans une Cornuë, & le distilerez au commencement à feu médiocre, augmentant après le feu peu à peu, jusqu'à ce que le charbon monte jusques au dessus de la cornuë, ce qui s'apelle feu de supression, ou de reverbére : Il faut que la cornuë soit de verre, & qu'elle

le soit bien lutée, c'est à dire, garnie par dehors de terre: En la mettant sur le feu il y faut joindre & adapter un Récipient de verre qui soit très-gros, de ceux qu'on apelle Ballons, & le bien luter pour y recevoir les *Huiles* & les *Esprits*.

Si vous souhaitez que vôtre *Huile* soit de bonne odeur vous mêlerez avec les *bois*, une poignée de graine ou bayes de *Genièvre séche*.

Quand la distilation sera faite, il faut laisser refroidir les vaisseaux avant que de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant, vous trouverez une matiére qui sera fort liquide, ou une *huile* dont une partie surnagera, & l'autre ira à fond: La séparation de ces deux *Huiles* se fait avec un entonnoir de verre, afin de la mieux voir; il faut mettre le doigt au petit trou de l'entonnoir & verser l'*huile* dedans, & y tenir toûjours le doigt jusqu'à ce que l'on voye que l'*Huile pesante* soit toute tombée à fond, & que la légére reste au dessus, ce que l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle sera à fond, lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans une fiole que vous aurez préparée; & quand elle sera tombée vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir pour retenir l'*Huile légére*, la laisserez couler dans une autre fiole, & conserverez ainsi ces deux *Huiles* séparément.

Proprietez de l'Huile pesante, & la maniére de s'en servir.

Elle est admirable pour la Gangrène, les Dartres, vieux Ulcéres, & elle nétoye & mondifie les chairs pourries & corrompuës, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut apliquer de cette *Huile* sur les playes.

Pro-

Propriété de l'esprit ou Huile légére & la maniére de s'en servir.

Elle est très-souveraine pour les Hémorrhoïdes, les inflâmations, les Tumeurs, les Gangrènes & les vieux Ulcéres; il les en faut bien laver, & ensuite y apliquer de l'*Huile pesante* dessus.

Cette *Huile légére* est encore bonne dans les accidens Epilepiques ou mal Caduc, donné par goutes avec *du Vin blanc* ou du bouillon; on en peut donner de quatre goutes jusqu'à huit, plus ou moins selon l'âge & la force des malades & la grandeur de leurs accidens.

Elle guérit aussi toutes les Dartres vives, il les en faut froter deux ou trois jours de suite; la Dartre devient noire jusqu'à ce qu'une pellicule en soit ôtée, il en vient ensuite une rouge sur la peau qui passe en peu de jours, & voilà comme elle les guérit, & dans fort peu de tems.

Il est à remarquer que cette *Huile de Cerf* se conserve fort long-tems, & a toûjours la même vertu; mais il faut avoir soin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évente.

CHAPITRE XLI.

Pour faire la Liqueur dorée, de grande vertu, & bien aprouvée, laquelle est très souveraine contre les Fiévres lentes, putrides & autres; contre les maux d'Estomac, l'indigestion; pour ceux qui sont dégoûtez, qui ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont mangé; pour ceux qui ne peuvent dormir; contre le sang corrompu & putrefactions; pour les Femmes en travail d'enfant, & pour plusieurs autres maux.

DRO-

DROGUES.

PRenez *Eau de vie*,	2. *chopines.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Canelle,	*pour trois sous.*
Saffran,	*pour trois sous.*
Sucre fin,	5. *quarterons.*

PREPARATION.

Faut mêler *l'Eau de vie* avec le *Vin blanc*, qui sont trois chopines en tout; ensuite de cela il faut concasser la *Canelle* & la mettre infuser avec une chopine de cette *Eau de vie*, dans une bouteille ou pot, la mêler & la bien boucher jusques au lendemain.

Vous ferez sécher le *Saffran*, dans du papier sur une pelle chaude; étant sec vous le mettrez en poudre, & ensuite dans une autre bouteille ou pot, avec une autre chopine de ladite *Eau*, aussi jusques au lendemain, & la boucherez bien.

Le lendemain il faut faire dissoudre vôtre *Sucre* dans le reste de ladite *Eau de vie* (qui est une chopine) dans une terrine ou pot sur un petit feu doux; & pendant qu'il dissoudra, ayez une pièce *de bon or*, ou *un ducat*, ou *un quadruple*, ou *noble à la rose*, & les faites rougir au feu alternativement, & lorsqu'elles seront rouges, jettez-les dans cette terrine où est le reste de l'*eau*, & réitérez cette extinction trois ou quatre fois, selon la grosseur de vos pièces, le plus souvent n'est que le meilleur; & chaque fois que vous éteindrez ces pièces, il faut avoir soin de bien couvrir la terrine: Il ne faut pas craindre que vôtre or se diminue en poids ni en bonté, car cette extinction n'attire que son esprit orifique; & si vôtre *eau d'extinction*, étoit cendreuse ou sa-

sale vous la pouvez passer à travers un linge blanc & net dans quelque vaisseau.

Cela étant fait, il faut verser dans ladite *eau d'extinction*, doucement & par inclination vos *dissolutions* ou *infusions* de *Canelle* & *Saffran*, sans troubler ce qui sera au fond de chaque vaisseau, qu'on n'y doit point mettre; & lorsqu'elles seront vuidées & mêlées pour avoir vôtre liqueur plus claire il la faut passer encore à travers un linge double bien délié & bien net, & mettre ensuite ladite liqueur dans une bouteille de verre que vous boucherez bien pour vous en servir au besoin.

La dose ordinaire pour tous les maux ci-devant spécifiez, est d'une cuillerée qu'on peut prendre le matin & le soir devant ou après le repas, lorsqu'on en voit la nécessité, & dans la continuation, elle rétablit & réhabilite la personne malade de langueur; & environ demi-verre pris par une femme qui est en travail d'enfant la soulage beaucoup.

L'on fait aussi ladite Liqueur dorée avec de bon *vin d'Espagne*, au lieu *de vin blanc*, où l'on met les mêmes *Drogues* que dans celle ci-dessus; l'on prétend que celle qui est faite avec le *vin d'Espagne*, est bonne pour rabattre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualitez & vertus de l'autre ci-dessus.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée de la même méthode que la prémiére, dans laquelle on ajoûte le *Sel de Sauge*, & de *Coral*, au poids d'environ deux gros que l'on fait infuser & dissoudre dedans; l'on prétend que celle-ci a la propriété plus que les autres de guérir le flux de sang & plusieurs autres maux.

CHA-

CHAPITRE XLII.

Contenant l'Eau de Noix, l'Eau Impériale & l'Eau Minérale.

Maniére de faire l'Eau de Noix, qui guérit le mal d'Eſtomac, les Fiévres, la Peſte, l'Hydropiſie, & pluſieurs autres maux.

L'*Eau de Noix* eſt apellée par quelques-uns, *fontaine de vie*, en effet, les propriétez en ſont ſi utiles, que j'ai voulu d'abord vous les propoſer pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la compoſition.

Préparation de l'Eau de Noix.

Prenez la quantité de *Noix* que vous voudrez, & comme vous les trouverez ſur le noyer à la fin du mois de Mai, ou au plus tard au commencement du mois de Juin; peſez-les & marquez-en le poids par écrit; pilez-les dans un mortiér de marbre, ou de pierre & les faites diſtiler à petit feu; gardez *l'Eau* qui en proviendra dans une bouteille de verre, y mettant un peu de *Canelle*, & de *Santal citrin*, à vôtre diſcrétion, & à proportion de *l'Eau* que vous aurez, & bouchez bien cette bouteille.

Environ le quinziéme du mois de Juin, prenez le même poids de *Noix* que vous avez pris la prémiére fois, pilez-les comme les autres, ajoûtez-y la prémiére *Eau* diſtilée que vous aviez gardée; le tout étant bien mêlé & confondu enſemble; faites-les diſtilér avec le même vaiſſeau qu'auparavant à petit feu, & comme la prémiére fois, & gardez *l'Eau* qui proviendra de cette ſeconde diſtilation dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin, vers le dixiéme jour du mois de Juil-

let, prenez encore des *Noix* de cette saison, le même poids que la prémiére fois, pilez-les de même, ajoûtez-y *l'eau* distilée des deux saisons précédentes; & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant, faites les distiler de nouveau à petit feu dans le même vaisseau ou alambic, mettez l'*eau* qui en proviendra dans une bouteille ou deux de verre, bien fermée; exposez ces bouteilles au Soleil l'espace de quinze jours ou de trois semaines, & conservez-les pour le besoin.

Propriétez de l'Eau de Noix, & la maniére de s'en servir.

Pour le mal d'Estomac, & particuliérement lorsqu'il vient de crudité & d'indigestion, pour y remédier quand on y a mal, & pour le prévenir quand on y est sujet, il en faut prendre une cuillerée avec un peu de *Sucre* le matin à jeun, une ou deux fois la semaine, tout au plus, & il ne faut ni manger ni boire que deux heures après.

Pour les accez de Fiévre il en faut prendre un *demi-verre*, avec autant d'*eau Rose*, une demi-heure avant l'accez.

Pour se préserver de la peste & du mauvais air, il en faut prendre une cuillerée à jeun tous les matins, y mêlant si l'on veut un peu de *Sucre*.

Pour l'Hydropisie (& sur tout pour cette espèce qu'on apelle Anasarque) qui est l'Hydropisie universelle, il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cuillerées avec autant de *vin blanc*, mêlez ensemble le matin à jeun, même à quelle heure du jour que ce soit, pourvû qu'il y ait deux ou trois heures que le malade n'ait rien pris, & qu'il continuë huit jours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade; car s'il est

bien

bien débile il en faut moins donner, & ne pas continuer si long-tems, ou bien lui laisser quelques jours de repos dans les huit jours.

Notez que cette *Eau* a cela de merveilleux, qu'elle guérit plusieurs sortes de maux, & pourvû que la bouteille où elle est soit bien bouchée, elle ne se gâtera jamais.

Maniére de faire la véritable Eau Impériale, très-souveraine pour plusieurs maladies; elle chasse toute sorte de mauvais Air & Venin, guérit la Mélancolie; tient en bon point toutes sortes de personnes, & donne un beau teint aux femmes; leur conserve la beauté; leur fait avoir des Enfans, & les guérit de tout mal & passion de ventre; leur fait avoir leurs tems sans corruption: Conforte les vertus du corps & les guérit des ventrées après leurs acouchemens; elle guérit aussi de tout mal de téte, mal de dents, chancres de la bouche, mal d'estomac & flux de ventre; guérit les petits Enfans de leurs maux de ventre, fait mourir les vers & les guérit de toutes leurs maladies; guérit la Paralysie, Catarres, douleurs froides, Flux de Sang & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais.

DROGUES.

Prenez écorce d'Orange,	4. *onces.*
Noix muscade,	4. *onces.*
Cloux de Girofle,	4. *onces.*
Canelle,	4. *onces.*
Eau rose,	4. *livres.*
Fleurs de Roses cueillies de 2. jours,	1 *livre.*
Violettes de Mars,	1. *livre*
Marjolaine,	2. *poignées.*
Semence de Lavande,	*demi-livre.*

Rômarin,	2. *poignées.*
Feuilles de Laurier,	2. *poignées.*
Roſes de Buiſſon,	2. *poignées.*
Souchet qui croît aux Marêts,	*demi-livre.*
Hyſope,	2. *poignées.*
Meliſſe,	2. *poignées.*
Tamaris,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faut faire ſécher les *écorces d'Orange* au Soleil pendant cinq jours & les piler enſuite dans un mortiér avec les *Noix muſcades*, les *cloux de Giroſle* & la *Canelle*, & mettre tout cela au Soleil dans une fiole, avec deux livres d'*Eau roſe* pendant dix-ſept jours.

Cela fait vous prendrez le reſte des *Drogues*, & les mettrez au Soleil pendant deux jours; après cela vous les couperez & les mettrez tremper dans une bouteille avec les deux autres livres d'*Eau roſe* l'eſpace de trois jours, excépté les *roſes* cueillies de deux jours, & les *Violettes* que vous garderez pour vous en ſervir comme s'enſuit.

Il faut avoir un Alambic ou Chapelle, dans lequel vous mettrez le prémiér lit de la livre de *Roſes*, & verſerez par deſſus tout ce qui eſt dans la prémiére bouteille où ſont les *Oranges*; vous ferez auſſi une couche de la moitié des *Violettes de Mars* ſur ce que vous avez vuidé, & enſuite vous vuiderez l'autre bouteille où ſont le reſte des *Drogues* pardeſſus, & vous ferez encore une autre couche ſur toutes ces choſes de l'autre moitié des *Violettes* qui vous reſtent, & diſtilerez enſuite vôtre *Eau*.

Propriétez & vertus de l'Eau Impériale, & la maniére de s'en ſervir.

Pré-

Prémiérement, elle eſt bonne & chaſſe tout mauvais air & tout venin du lieu infect en y en jettant: & ceux qui ſentent l'odorat de cette *Eau* ne peuvent mourir ce jour-là de Peſte; ceux qui en épanchent ſur eux, ou en aportent dans une éponge, & la ſentent de tems en tems, ou s'en frotent en pluſieurs endroits du corps, ou en boivent environ une cuillerée, le matin, nul poiſon ne peut leur nuire, & ils peuvent frequenter avec toute aſſûrance les lieux infectez & peſtiferez.

Pour faire paſſer toute ſorte de mélancolie il en faut boire deux cuillerées.

Pour donner bon teint aux femmes, & leur conſerver la beauté juſqu'à ſoixante ans, faut s'en laver le viſage de tems en tems, même ſi elles en portent ſur elles avec une éponge elles ſentiront toutes bonnes choſes aromatiques.

Pour faire avoir des enfans aux femmes, les guerir de tout mal & paſſion de ventre, leur faire avoir leur tems ſans corruption, & conforter les vertus du corps, il en faut auſſi prendre deux cuillerées.

Et quand elles ſont acouchées pour les guérir du mal de ventre; il faut mettre de ladite *Eau* environ deux travers de doigt dans un verre, & le leur faire boire, elles n'auront point de ventrées.

Pour guérir tout mal de tête, mal d'eſtomac, & autres maux, il en faut froter à l'endroit où on ſent les douleurs.

Pour les maux de dents & chancres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre, il en faut boire environ deux cuillerées.

Pour guérir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour leurs autres maladies, il leur en faut donner environ une cuillerée.

Pour guérir la Paralysie, il en faut froter les parties affligées bien chaudement, & en boire environ deux cuillerées.

Pour les catarres il faut froter la douleur bien chaudement soir & matin.

Propriétez du marc de l'Eau Impériale.

Prenez du *Marc* de cette *Eau Impériale*, mettez-lé dans une bouteille ou pot, & ce que vous voudrez de *Vinaigre*, laissez-lé au Soleil pendant dix ou douze jours; coulez ensuite ce *Vinaigre* & le conservez dans des bouteilles bien bouchées, qui sera le plus précieux du monde, car il est bon aussi en le sentant, contre le mauvais air, mal de tête, contre les fiévres, & contre plusieurs autres maladies, en s'en frotant les parties affligées.

Ledit *Marc* est aussi très-souverain pour le mal d'estomac, il en faut mettre dessus lorsqu'il vous fera mal, car il fait cesser la douleur & ôte la froideur; comme aussi sur la tête lorsqu'elle vous fera mal.

Il arrête d'abord le Flux de Sang, & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais, & guérit aussi toutes sortes de douleurs en l'apliquant pardessus.

Pour faire l'Eau Minérale, qui est très-souveraine pour la Colique Renale, pour le Foie & pour exciter l'apétit.

Tous ceux qui ont besoin d'user d'*Eau Minérale*, n'ont pas la commodité, ni le moyen d'aller aux sources; mais en voici une artificiel-

cielle qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenez 6. onces de *Vitriol Romain*, mettez-le dans un pot de terre verniſſé qui ne contienne guére plus que la matiére que vous y mettrez; faites fondre ce *Vitriol* ſur un peu de feu fait de ſarment, remuant ſans ceſſe la matiére avec un petit bâton de bois pendant trois quarts d'heure; cela fait laiſſez-la refroidir, & après caſſez le pot, & tirez-en la *Pierre* formée de *Vitriol*, que vous trouverez au dedans pour l'uſage ſuivant.

Pendant les chaleurs de l'Eté, & lorſque vous voudrez vous ſervir de cette *Pierre*, prenez-en la groſſeur de deux féves, faites-le infuſer dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie d'*Eau de riviére*, l'eſpace de 15 ou 18 heures, & bouchez bien la bouteille; après cela vous la prendrez tout doucement de peur que *l'eau* ne ſe trouble, & en boirez deux verrez le matin à jeun, vous ne mangerez rien de quatre heures après, & continuerez durant quatre ou cinq matins de prendre la même choſe.

CHAPITRE XLIII.

Contenant le Syrop de vie, le Syrop pour la conſervation de la ſanté, & le Syrop de Capillaire.

Syrop de vie, excellent contre toutes Morfondures, Catarres, vieilles Toux; contre les paſſions du Cœur & du Cerveau, pamoiſon, ſuffocation, venin, contagion, peſte, pourpre, petite vérole, rougeole, Lethargie, pour faire heureuſement acoucher les femmes, & remettre en ſanté une perſonne languiſſante.

DROGUES.

Prenez de l'Eau de Bugloſe, de Bourrache, de Chardon benit, de Pavot rouge, mêlées enſemble,	1. *pinte.*
Eau roſe,	1. *pinte.*
Canelle bien battuë,	6. *onces.*
Angélique,	3. *onces.*
Dictame blanc,	3. *onces.*
Malvoiſie ou vin blanc,	1. *pinte.*
Sucre fin ou Madére,	1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut bien éplucher le *Dictame* & l'*Angélique* & les couper par petits morceaux, & enſuite les mettre dans une grande cruche avec la *Canelle* & toutes les *Eaux* & le *Vin*, où elles tremperont pendant 24 heures, puis vous ferez diſtiler cela au Bain-marie, dont il ſortira deux ou trois chopines de liqueur.

Prenez un demi-tiers de cette liqueur, dans laquelle vous ferez diſſoudre à feu lent la livre de *Sucre*, faites-la bouillir un peu pour lui donner une petite & légére conſiſtance de *ſyrop*, qui ſera clair comme de l'eau & fort agréable au goût.

Notez prémiérement, qu'il faut que cette diſtilation ſoit ſi douce & ſi lente qu'il faut qu'elle dure pendant huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce *Syrop* bien bouché, & il ſe conſervera long-tems.

Il en faut prendre une cuillerée ſoir & matin pour toutes les maladies ci-deſſus mentionnées.

Syrop merveilleux pour la conſervation de la ſanté, & pour lâcher le ventre.

DROGUES.

Prenez ſuc de Mercuriale,	4. *livres.*

Suc

Suc de Bourrache,	1. *livre.*
Racine d'Iris à fleur blanche,	3. *onces.*
Racine de Gentiane,	2. *onces.*
Miel blanc de Narbonne, s'il se peut,	6. *livres.*
Vin blanc,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Coupez par tranches bien menuës les *racines d'Iris* & de *Gentiane*, faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans le *vin blanc*; coulez-les ensuite à travers un linge sans le presser, puis faites tant soit peu bouillir les *sucs* mêlez avec le *miel*, & passez-les par la manche d'hypocras; cela fait, mettez ces deux liqueurs ensemble, & faites-les cuire jusqu'à la consistance de *syrop*, que vous garderez avec grand soin.

Il faut prendre chaque matin à jeun une cuillerée de ce *syrop*: il entretient la santé, lâche le ventre, & fait qu'on n'a besoin ni de Médecin ni d'Apoticaire.

Pour faire le Syrop de Capillaire.

DROGUES.

Prenez feuilles de Capillaire,	*demi-livre ou plus.*
Cassonade ou Sucre fin,	1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut que vos *feuilles de Capillaire*, soient bien mondées de leurs branches, & ensuite les mettre avec une livre de cette *cassonade* ou *sucre fin* dans un mortier de marbre; pilez-le pendant un quart d'heure; lorsque cela sera pilé, vous mettrez cette conserve dans un pot de terre pour vous en servir comme il s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Eau commune,	1. *pinte.*
Conserve (de celle que vous venez de faire)	4. *onces.*
Cassonade ou Sucre fin,	*une livre & demie.*

Blanc d'œuf, *un seulement.*

PREPARATION.

Battez & mêlez bien le tout ensemble, faites-lé cuire dans un poëlon, ou autre chose sur le feu bien lentement, jusqu'à la consistance de syrop; & ensuite vous le coulerez & le conserverez pour le besoin.

CHAPITRE XLIV.

Contenant la maniére de faire plusieurs sortes de Tisanes.

Tisane Purgative.

DROGUES.

Prenez *Séné*,	*demi-once.*
Régliſſe mondée,	2. *petits bâtons.*
Chicorée ſauvage,	2. *ou* 3. *racines.*
Fénouil vert,	1. *dragme.*
Racine de Grimon,	2. *dragmes.*
Raclure d'Ivoire,	1. *dragme.*
Raclure de corne de Cerf,	1. *dragme.*
Eau commune,	2. *chopines & demie.*

PREPARATION.

Il faut lier dans un linge en forme de nœu les *raclures d'Ivoire* & de *corne de Cerf*, & les faire bouillir deux ou trois bouillons avec le reſte des *Drogues*, dans les 2. chopines & demie d'*eau commune*, que vous mettrez dans un pot devant le feu; cela fait, vous coulerez cela, & en prendrez médiocrement tous les matins à jeun, cela lâche doucement le ventre & purge parfaitement.

Tisane de Santé.

DROGUES.

Prenez de bonne Avoine bien nette, *demi-Picotin.*

Chi-

Chicorée sauvage,	*une poignée.*
Eau de rivière.	*4. pintes.*
Cristal minéral,	*demi-once.*
Miel,	*1. quarteron.*

PREPARATION.

Faites bouillir l'*Avoine* avec la *Chicorée* dans les quatre pintes d'*Eau* pendant trois quarts d'heure à moyens bouillons; aprés cela vous y mettrez le *Cristal* & le *Miel*, & ferez bouillir encore le tout l'espace de demi-heure; ensuite de cela vous le passerez par un linge bien net; mettrez cette liqueur dans un pot, & en boirez dans vôtre boisson ordinaire.

Tisane pour lâcher simplement le ventre sans purger, & très-souveraine pour l'Hydropisie & les Hémorrhoïdes.

DROGUES.

Prenez ségle bien mondé,	*2. poignées.*
Réglisse,	*demi-once.*
Passerille de Corinthe,	*2. pincées.*
Eau commune,	*3. chopines.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'*eau*, jusqu'à ce que le *ségle* soit tout crevassé, rempliſſez toûjours le pot d'*eau*, à mesure qu'il diminuera, afin qu'il soit toûjours plein; ensuite coulez cette *eau* & la gardez dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de la personne constipée.

Pour l'Hydropisie, & contre les Hémorrhoïdes, vous en boirez aussi dans vôtre boisson ordinaire.

Pour faire Tisane laxative.

DROGUES.

Prenez Sené netoyé de ses côtes,	*2. trezeaux.*

Gui de chêne concassé,	1. *trezeau.*
Santal rouge,	*demi-trezeau.*
Anis vert,	*demi-trezeau.*
Roses rouges,	*demi-trezeau.*
Eau commune,	*un bon verre.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant une nuit dans ce *verre d'eau*; coulez cela le lendemain matin, & le prenez à jeun.

Cette *Tisane* purge les sérositez, fortifie le cerveau, & elle est très-souveraine pour les vieillards; fait plus d'effet étant prise au défaut de la Lune qu'elle ne fait lorsqu'elle est prise dans le renouveau.

Autre Tisane laxative.

DROGUES.

Prenez Séné mondé.	3. *trezeaux.*
Reglisse,	1. *trezeau.*
Anis vert,	*demi-trezeau.*
Canelle,	*demi-trezeau.*
Eau commune,	2. *verres.*

PREPARATION.

Mettez infuser le tout pendant une nuit dans les *deux verres d'eau*, puis le coulez le lendemain, & en donnez à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque tems après.

Autre Tisane laxative plus forte.

DROGUES.

Prenez Séné mondé,	3. *trezeaux.*
Anis vert,	1. *trezeau.*
Citron,	*un seulement.*
Pomme de reinette,	*une seulement.*
Eau commune,	*deux bons verres.*
Sirop de roses pâles ou de fleurs de Pêchers,	1. *once.*

PRE-

PREPARATION.

Il faut ôter l'écorce du *citron*, & peler la *pomme de renette*, ensuite les couper par rouelles, & mettre le tout (excépté le *syrop*) dans un vaisseau, verser pardessus les deux verres d'*Eau*, & le laisser infuser pendant la nuit; passer cela le lendemain à travers un linge bien net, & dans le prémier verre de cette infusion que vous donnerez au malade, qui sera le matin à jeun, vous mettrez l'once de *syrop*, & vous lui donnerez l'autre verre environ deux heures aprés le prémier.

CHAPITRE XLV.

Contenant la maniére de faire des Lavemens pour plusieurs sortes de Maladies, & Supositoires de plusieurs façons.

Lavement pour évacuer la Bile.

DROGUES.

Prenez raisins de caisse,	3. *onces.*
Orge mondé,	2 *onces.*
Semence de Lin,	2. *onces.*
Rhubarbe domestique,	*demi-once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Electuaire de suc de roses,	1. *once.*
Manne de Calabre,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Raisins*, *l'Orge*, le *lin* & la *Rhubarbe domestique* (ou à son défaut de celle qui se vend chez les Droguistes, de laquelle vous n'en prendrez que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'*Eau*, jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de moitié, coulez cela à travers un linge, & dans cette décoction, vous y dissoudrez l'*Electuaire*, la *Manne*, & *l'Huile violat*, & puis vous vous en servirez.

La-

Lavement pour purger la Pituite.

DROGUES.

Prenez de la racine d'Enula Campana, au Aulnée,	1. *once.*
Racine de Pyrethre,	1. *once.*
Feuilles de Calament,	*demi-once.*
Feuilles de Marrube,	*demi-once.*
Feuilles de Pouliot,	*demi-once.*
Agaric,	3. *trezeaux.*
Turbit blanc,	3. *trezeaux.*
Sémence de Cartame concaſſée,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Camomille,	1. *trezeau & demi.*
Fleurs de Rômarin,	1. *trezeau & demi.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxatif,	*demi-once.*
Diaphœnic,	*demi-once.*
Sel,	1. *trezeau.*
Huile de Ruë,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *racines* ſeules pendant quelque tems dans les deux livres d'*eau*, ajoûtez-y *l'Agaric* & le *Turbit blanc*, que vous romprez auparavant par petits morceaux, & le mettrez dans un linge en forme de nouët; enſuite de cela vous y ajoûterez auſſi les *feuilles*, la *ſémence*, & les *fleurs*, & les ferez encore un peu bouillir; cela fait, vous paſſerez cela par un linge dans une livre de cette décoction, vous y mettrez infuſer le *Benedicte*, le *Diaphœnic*, le *Sel* & *l'Huile de Ruë*, & puis vous vous en ſervirez.

Lavement pour purger la Mélancolie.

DROGUES.

Prenez Racines de Polypode de chêne concaſſées,	1. *once.*
Racine de Perſil,	6. *trezeaux.*

Ra-

Racines de Fénouil,	6. *trezeaux.*
Racines d'Asperges,	6. *trezeaux.*
Fumeterre,	*demi-once.*
Epithym,	*demi-once.*
Scolopendre,	*demi-once.*
Melilot,	*demi-once.*
Fleurs de Camomille,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bourrache,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bugloſe,	2. *trezeaux.*
Semence de Fénouil,	1. *trezeau.*
Semence d'Anis,	1. *trezeau.*
Eau commune,	2. *livres.*
Confection Hamech,	*demi-trezeau.*
Catholicon fin,	*demi-trezeau.*
Vin Emétique,	1. *once & demie.*

PREPARATION.

Faites cuire les Drogues ci-deſſus dans les deux livres d'*eau*, ou plus, juſques à la réduction de la moitié, excépté la *Confection Hamech*, le *Catholicon fin*, & le *vin Emétique*, que vous mettrez infuſer dans cette décoction après l'avoir paſſée dans un linge, cela fait vous vous en ſervirez enſuite.

Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des Hydropiques.

DROGUES.

Prenez racines de Grimon,	1. *once.*
Racines d'Asperges,	1. *once.*
Racines de Perſil,	1. *once.*
Racines de Quintefeuille,	1. *once.*
Feuilles de Chou rouge,	6. *trezeaux.*
Feuilles de Mercuriale,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Sureau,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Genêt,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Romarin,	6. *trezeaux.*

Aga-

Agaric concaſſé, & mis dans un nouët de linge,	3. *trezeaux.*
Mechoacan,	3. *trezeaux.*
Bayes de Laurier,	3. *trezeaux.*
Sémence de Fénouil,	2. *trezeaux.*
De Carvi,	2. *trezeaux.*
De Cumin,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	2. *livres.*
Suc de racines de Glaieul,	2 *onces & demie.*
Suc tiré de la ſeconde peau du bois de Sureau,	2. *onces.*
Benedicte laxatif,	6. *trezeaux.*
Huile de Ruë,	1. *once.*
Huile d'Aneth,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut contuſer les *Drogues* ci-deſſus, & les faire cuire dans les deux livres d'*Eau*, excépté le *ſuc de Glaieul* & de *Sureau* que vous mêlerez dans douze onces de cette décoction, après l'avoir paſſée dans un linge; & enſuite vous y ferez infuſer le *Benedicte*, *l'huile de Ruë*, & d'*Aneth*, & vous vous en ſervirez à la maniére accoûtumée.

Lavement pour l'Epilépſie & ſuffocation.

DROGUES.

Prenez ſémences de Cartame concaſſée,	1. *once.*
Agaric,	*demi-once.*
Poulpe de Coloquinte,	3. *trezeaux.*
Petite Centaurée,	2. *trezeaux.*
Lavande,	2. *trezeaux.*
Marjolaine,	2. *trezeaux.*
Hyſope,	2. *trezeaux.*
Betoine,	2. *trezeaux.*
Ruë de jardin,	2. *trezeaux.*
Du vrai Caſtor,	1. *trezeau & demi.*

Fleurs

Fleurs de Lys des champs ou petits Muguets, un trezeau & demi.

Eau commune,	2. *livres.*
Miel rosat,	3. *onces.*
Huile de Camomille,	3. *onces.*
Huile de Tartre,	1. *trezeau.*
Sel Gemme,	1. *trezeau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans les deux livres d'*eau* à la maniére acoûtumée, excépté le *Miel*, l'*huile de Camomille*, de *Tartre*, & le *Sel Gemme*, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction, & ensuite vous vous en servirez.

Lavement pour la Colique venteuse.

DROGUES.

Prenez feuilles de Mauves,	1. *poignée.*
Feuilles de Guimauves,	1. *poignée.*
Feuilles d'Origan,	1. *poignée.*
Feuilles d'Absinthe,	1. *poignée.*
Semence d'Anis,	2. *dragmes.*
De Fénouil,	2. *dragmes.*
De Lin,	*demi-once.*
De Fénugrec,	*demi-once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Diaprunum,	1. *once.*
Huile d'Olive,	1. *once.*
Huile d'Aneth,	1. *once.*
Huile de Lin,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans les deux livres d'*eau*, jusqu'à la réduction de la moitié, excépté le *Diaprunum*, l'*huile d'Olive*, l'*huile d'Aneth*, & l'*huile de Lin* que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction; mais il faut auparavant la passer dans un linge; cela

cela fait vous vous en servirez à la maniére acoûtumée.

Autre Lavement contre la Colique.

DROGUES.

Prenez racines de Mauves,	1. *once.*
Racines de Guimauves,	1. *once.*
Fleurs de Camomille,	*demi-once.*
Fleurs de Melilot,	*demi-once.*
Fleurs de Sureau,	*demi-once.*
Sémences de Fénouil,	2. *trezeaux.*
D'Anis,	2. *trezeaux.*
De Cumin,	2. *trezeaux.*
De Lin,	2 *trezeaux.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxatif,	1. *once.*
Huile de Camomille,	1. *once.*
Huile d'Aneth,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut faire bouillir toutes les Drogues dans deux livres d'*eau*, excépté le *Benedicte*, *l'huile de Camomille* & *d'Aneth*, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction, l'ayant passée auparavant à travers un linge, & vous pouvez vous en servir après.

Lavement rafraîchissant.

DROGUES.

Prenez feuilles de Fraisier,	*demi-once.*
Feuilles de Pourpier,	*demi-once.*
Feuilles de Violettes,	*demi-once.*
Laituës,	*demi-once.*
Des grandes sémences froides, concassées,	2. *trezeaux.*
Prunes de Damas,	*une vingtaine.*
Fleurs de Nymphée, autrement Nenufar,	1. *trezeau.*

Bouil-

Bouillon blanc,	1. *trezeau.*
Roſes,	1. *trezeau.*
Electuaire de ſuc de roſes,	1. *once.*
Miel roſat,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*
Criſtal minéral,	1. *trezeau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout de la maniére ſuſdite, excépté l'*Electuaire*, le *Miel*, *l'Huile violat* & le *Criſtal minéral*, que vous diſſoudrez dans une livre de cette décoction après l'avoir paſſée dans un linge, & vous en ſervirez enſuite.

Autre Lavement pour rafraîchir.

Mettez ſur une chopine *d'eau tiède* ſix cuillerées de *Vinaigre*, qui font trois onces, & vous en ſervez.

Lavement pour adoucir les douleurs de la Diſſenterie.

DROGUES.

Prenez de la Décoction d'Orge,	*demi-livre.*
Lait de Vache,	*demi-livre.*
Huile roſat,	*demi-livre.*
Sucre rouge,	1. *once.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, faites-le un peu chauffer ſur des cendres chaudes, & le prenez enſuite.

Autre Lavement pour la Diſſenterie.

Prenez une chopine de *Lait de Vache*, trois pincées de *graines de Lin* concaſſée, & deux *jaunes d'œufs*, faites-les diſſoudre ſur u npeu de cendres chaudes & le prenez.

Lavement quand on eſt extraordinairement conſtipé.

Prenez ſeize cuillerées de *Vinaigre*, & autant d'*Eau*

d'*Eau*, quatre onces d'*huile de Noix*, & quatre onces de *Miel*, & les mêlez ensemble; si vous avez des tranchées ne mettez point de *Vinaigre*.

Autre Lavement pour restreindre.

Faites une *Décoction de Son d'Orge*, & dans une livre de cette *Décoction* vous y dissoudrez deux onces de *Miel* & deux *jaunes d'œufs*.

Lavement pour les petits Enfans.

DROGUES.

Prenez racines de Mauves,	*demi-once.*
Melilot,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bouillon blanc,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	1. *livre.*
Manne,	1. *trezeau.*
Sucre rouge,	*demi-once.*
Huile de Camomille,	1. *trezeau & demi.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans cette livre d'*Eau*, excépté la *Manne*, le *Sucre*, & l'*Huile de Camomille*, que vous dissoudrez dans quatre onces de cette décoction, après l'avoir passée par un linge & servez vous en à la maniére acoûtumée.

Pour faire des Supositoires pour les petits Enfans & Adultes.

Prenez du *Savon* ou la *côte d'un Chou*, frotez-la de *Beurre salé*, & puis vous la mettrez dans le fondement.

Autre.

Prenez un morceau de *Bougie*, long comme le doigt, & le frotez de *Fiel de Beuf* séché à la cheminée, détrempé avec un filet de *Vinaigre* & trois grains de *Sel*, & vous en servez de même.

Autre Supositoire.

Prenez une once de *Miel*, & le faites cuire avec

avec un peu de *beurre*, & un peu de *sel* dans une casse ou poëlon jusqu'à ce qu'il s'épaississe; cela fait vous le vuiderez dans quelque chose pour le pouvoir couper lorsqu'il sera froid, & en ferez comme des billes ou rouleaux avec vos mains pour vous en servir comme dessus.

CHAPITRE XLVI.

Pour faire la véritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guérit le mal des yeux, mal d'estomac, mal de poitrine; guérit les Goutes, Paralysies & toutes sortes de douleurs, & membres infirmes; renouvelle les forces, fait bon esprit, nétoie les mœles des os, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle opération; elle est bonne pour les maladies qui trainent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes; & est très-souveraine pour plusieurs autres sortes de maux.

DROGUES.

Prenez de l'Eau de vie distilée, quatre diverses fois, 30. *onces.*
Fleurs de Rômarin, 20. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vase convenable, bouchez-le bien, & l'y laissez pendant deux jours; & ensuite de cela, vous distilerez cette liqueur dans un alambic au Bain-marie, & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées pour vous en servir.

Maniére de s'en servir.

La dose de cette *Eau* est *une dragme*, que vous prendrez mêlée dans quelque autre liqueur, soit vin ou bouillon une ou deux fois la semaine, & c'est

c'est généralement pour tous les maux ci-dessus mentionnez, comme aussi de les en froter.

Notez, que lorsque vous voudrez vous servir de ce Remède, soit pour le prendre ou pour s'en froter il ne le faut pas chauffer.

Cette Recette fut donnée à Izabelle Reine d'Hongrie, par un Hermite qu'elle n'avoit jamais vû ni connu, ni ne pût voir après qu'il la lui eut donnée, c'est pourquoi elle crût que ce fut par un Ange, laquelle Recette l'on trouva écrite dans ses heures; & comme elle étoit goutteuse & infirme de tous ses membres elle s'en servit pendant un an, & fut parfaitement guérie, même elle s'en lavoit le visage, ce qui la rendit très-belle.

CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniére de se défaltérer dans les chaleurs; pour faire Dépilatoire, & pour faire mourir les Punaises & Puces.

Pour se défaltérer dans les grandes chaleurs de l'Eté.

DROGUES.

Prenez conserve de Roses liquides, demi-once.
Citron, un seulement.
Eau commune, 1½ chopine.

PREPARATION.

Faut prendre le *jus* de vôtre *Citron*, la *Conserve de Rôses* & la chopine *d'eau*, ou plus si le *Citron* est suculent, & bien battre le tout ensemble; cela étant fait, vous coulerez cela à travers un linge bien net, & en prendrez dans un verre de tems en tems; vous verrez que cela desaltére parfaitement & ne peut faire aucun mal.

Dépi-

Dépilatoire ou manière de faire tomber le poil en quelque partie du corps que ce soit, sans que jamais il y revienne.

DROGUES.

Prenez Orpiment,	2. *onces.*
Chaux vive,	1. *once.*
Semence de Psyllium,	*demi-once.*
De Jusquiame,	*demi-once.*
Gomme de Lierre,	*une dragme & demie.*
Opium,	*deux scrupules.*

PREPARATION.

Faut faire cuire le tout dans un pot avec deux livres de *Lessive* faite de *cendre de sarment*: Et pour connoître si le *Dépilatoire* est cuit, il y faut tremper dedans une *plume*, si elle se déplumasse, & que la *plume* s'ôte facilement, marque qu'il est cuit, & frotez en ensuite les parties.

Pour faire mourir les Punaises.

DROGUES.

Prenez de la Coloquinte,	2. *onces.*
De la Ruë,	2. *onces.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Démêlez cela avec du *Vinaigre fort*, & en lavez bien les endroits où il y en a, elles mourront.

Le *Fiel de beuf* détrempé avec de fort *Vinaigre* est très-bon pour cela.

Autre contre les Punaises.

Faut prendre des *Sangsuës*, & les faire consumer en poudre sur une *pelle chaude*, détrempez de cette *poudre* dans de *l'Huile de noix*, & frotez de cette *Huile* les endroits où il y en aura.

Autre contre les Punaises.

Prenez *Fiel de beuf* & *Huile de Chenevet*, mêlez tout cela ensemble, frotez-en les jointures

&

& bois du lit, & au lieu où vous aurez froté il n'y viendra jamais de punaises.

Pour faire mourir les Puces.

Prenez un seau *d'Eau*, mettez-y une livre de *Couperose blanche*, quand elle sera fonduë aspergez de cette *Eau* la chambre.

Autre pour faire mourir les Puces.

Aspergez la chambre avec *Décoction de Ruë* mêlée avec de l'urine d'une jument.

AUGMENTATION
Des Remèdes
DE MADAME FOUQUET.

MALADIES EXTERIEURES.

Apostumes.

PRenez des *Epinards champêtres*, que l'on nomme *le bon Henri*, & en latin *Bonus Henricus*; envelopez-les dans une feuille de chou ou double papier, & les faites cuire sous la cendre chaude comme on fait cuire les *Carottes*; les ayant retirez du feu ou de dessous la cendre, mêlez-les avec du *Beurre*, & les apliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez des *feuilles de Menthe* avec de la grande *Joubarbe*, que les Villageois apellent de la *Reprise*, broyez-les ensemble, mêlez-y du vieux *Oing* ou *Beurre*, & l'apliquez sur le mal.

Pour

Pour les Playes, Ulcéres & Bleſſures.

Prenez un quarteron de *Beurre frais*, & une poignée ou deux de *Sauge*, mettez le tout dans un pot ou baſſine & le faites cuire; lorſque cela ſera cuit & réduit en onguent, vous le conſerverez pour vous en ſervir au beſoin : vous en mettrez ſur les Playes, Ulcéres & Bleſſures de quelque maniére qu'elles ſoient.

Autre pour le même ſujet.

Ayez une bouteille de verre de telle grandeur que vous voudrez, mettez-y des fleurs d'Hypericon ce que vous jugerez à propos, rempliſſez-la *d'huile d'Olive vierge*, & l'expoſez au Soleil, vous l'y laiſſerez tant que vous voudrez, cela n'y peut nuire, & en frotez les parties affligées; mettez-y une feuille de papier & un linge pardeſſus.

Bouche chancreuſe.

Il vient quelquefois des papillotes ou petites bouteilles ou gale à la bouche, ſoit pour avoir mangé des choſes qui n'ont pas été lavées, & qui ſont ſales, ou qui proviennent d'un reſte de maladie; ce qui eſt importun & empêche de manger, pour les guérir il faut prendre du *Cetrach*, ou *Sauve-vie*, qui croît entre les pierres des arcs-boutans des Egliſes ou des vieux bâtimens, mettez cette petite herbe (qui eſt comme une feuille de chêne vert) dans une écuelle ou vaiſſeau, jettez-y deſſus du vin, & le tout ayant été mis ſur des cendres chaudes ou du feu, & le vin ayant pris la vertu de l'herbe, avec un petit linge blanc ou bouquet de la même herbe, baſſinez la bouche, & ces petites veſſies diſparoîtront.

Brûlures.

Frotez la plâce avec de *jus d'Oignon*, & pour ôter la marque de la brûlure, apliquez-y une *Pomade* faite d'huile, de cire & de jaune d'œuf durci au feu, ou sous les cendres, ou bien mettez l'endroit où vous êtes brûlé dans de l'eau de savon pendant un quart d'heure, s'il se peut.

Contusion extérieure.

Mettez-y dessus une emplâtre de *Poix de Bourgogne ou de Poix blanche.*

Cors des Piés.

On y met une emplâtre de *Poix blanche* ou du *Diapalme* mêlangé avec de *l'Alun* brûlé.

Dartres.

Faites de la Pomade avec de la poudre *d'Ardoise*, ratifiée & mélangée avec un peu de *Beurre*, & en frotez les dartres.

Dents.

Chauffez bien le dessus de la tête avec des linges, ou bien mettez-vous à genoux devant le feu, & étant déchevélée, si c'est une femme, presentez le sommet de la tête au feu, & de tems en tems frotez de la main le sommet, ce qui dissipera l'humeur qui tomboit sur les dents; il y en a qui prennent une pelle chaude, que l'on presente au sommet de la tête, éloignée du sommet d'une distance raisonnable, & que l'on y tient pendant l'espace de deux Miserére.

Que si la dent où est la fluxion est creuse, mettez-y une figue sans la mâcher ni avaler; elle tirera insensiblement la douleur; ou bien lavez la bouche avec de l'*Eau de vie*; cela fera sortir petit à petit l'humeur qui cause la douleur.

Si la dent est gâtée, mettez-y un clou de *Giroffle*, ou un peu de Canelle ou du Coton trempé dans de l'Eau de vie.

Con-

Coupure.

Mettez dessus du jus de *Porreaux*.

Engelures.

Prenez de la *Térebenthine*, *Graisse de beuf* ou de *mouton*, ou de tous les deux, *Huile de Lin*, *Poix blanche*, *Poix resine*, *du Minium*, *de l'Encens*, autant de l'un que de l'autre, faites fondre le tout, & en faites un onguent dont vous froterez les parties engelées.

Enroueure.

L'enroueure vient pour avoir trop parlé, & avec ardeur, & avoir été ensuite surpris d'un air trop froid, ou bien pour avoir bû trop froid ayant chaud, ou mangé de la glace & de la nége, ou bien pour avoir dormi couché sur son dos la bouche ouverte.

Le Remède est de faire cuire des *Oignons* sous la cendre chaude, & les manger avec de l'huile ou du beurre.

Ou bien apliquer lesdits *Oignons*, sous la plante des piés avec un linge gras en se couchant, & prendre un bouillon de lait, non écremé, avec du Sucre.

Autre pour le meme sujet.

On jette de *l'Encens* ou du *Son* sur des charbons de feu, & on avale & l'on reçoit par un entonnoir la fumée dans la bouche, cela nétoye le gosier & la trache-artére.

Eréſipelle.

Si vous avez les jambes rouges, ou le visage ou autre partie du corps, ce que l'on apelle *Rose*, ou *Eréſipelle*, trempez un linge dans du sang de liévre, il y en a qui le trempent dans les mois des femmes, & l'apliquez sur l'inflâmation.

Autre pour le même sujet.

Lavez l'Eréſipelle avec *Eau de chaux*, & ayant

trempé un linge dans ladite Eau, apliquez-lé par dessus, étant sec recommencez jusqu'à guérison.

Gale.

Elle se contracte pour avoir touché chose sale, ou une personne galeuse, ou couché dans un lit de galeux.

Le Remède n'est pas la saignée, qui n'y fera rien, mais de la *Fleur de Souffre* mêlée avec du beurre, & des Choux gras que vous pilerez ensemble.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la graine d'*Herbe de Jusquiame*, ou *Apollinaris* ou *Fabo porcina*, mettez-la dans un réchaud de feu, & faites recevoir la fumée de cette graine aux endroits où est la gale, & vous serez bien-tôt guéri.

Grosse Gale.

Ayez un cuvier à moitié plein d'eau, faites ensuite bouillir quantité d'herbes fortes avec de l'eau dans un chaudron, puis versez l'eau & les herbes qui seront dans le chaudron dans le cuvier, mettez vous y tout nud, & y demeurez tant que l'eau sera chaude, en vous frotant avec ces herbes par tout le corps.

Autre pour le même sujet.

Faites bouillir de l'huile, étant chaude jettez-y deux ou trois crapaux morts, tirez-les de l'huile, & frotez-vous de cette huile.

Gangrène.

La Gangrène ne se forme dans une partie du corps que par l'absence des esprits; M. d'Avisonne raporte en son Traité de Chimie une histoire d'un Cocher du feu Roi d'Angleterre, auquel on devoit couper la jambe où la gangréne s'étoit mise, mais une servante par mégarde fit

un

un *qui pro quo*, & au lieu de lui donner un Apozeme dormitif qu'on lui avoit préparé, lui donna une bouteille d'Eau de vie, qui le fit dormir toute la nuit, ce qu'il n'avoit pas fait il y avoit long-tems, cela l'ayant enyvré lui donna des esprits à la Rate, & le lendemain on ne trouva plus de gangrène à la jambe par la restitution des esprits nécessaires à cette partie, ce qui fit qu'il n'eût point la jambe coupée; cela nous doit faire connoître qu'il faut donner à ces sortes de maladies des remèdes qui les échauffent, afin de chasser le venin, & pour faire revenir les esprits.

Grosses Gorges.

Cette incommodité arrive souvent pour avoir bû de l'eau trop froide, mangé de la nége & de la glace. Les Savoyards, les Montagnars y sont fort sujets, & ceux du Morvant, où l'on dit qu'il y a des eaux qui par leur froideur se changent en pierre; les femmes dans leur acouchement y sont sujettes.

Pour en guérir, prenez des *pommes veluës* qui viennent sur les églantiers ou rosiers des champs, mettez les en poudre après les avoir fait sécher; prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or, & l'avalez dans du bouillon, ou du vin, ou dans ce que vous voudrez.

Le meilleur Remède est de faire chauffer l'eau, & après l'avoir laissée réfroidir en boire; les Chinois ne boivent que chaud, ce qui fait qu'ils n'ont point de pierre, ni de gravelle, ni de goutes.

Hémorrhoïdes.

C'est la Rate qui se décharge par une veine que l'on nomme *Hémorrhoïdale*, pour en guérir, prenez la fleur & la feuille du Soucy, & les

pilez pour en avoir le jus, mêlez-le avec du beurre, & l'apliquez sur la partie blessée.

Autre pour le même sujet.

Au lieu de *Soucy*, prenez de la *Joubarbe*, & la pilez avec du beurre, & vous en frotez.

Luette enflâmée.

On l'a marqué ci-dessus au titre de Bouche, qui est de recevoir par la bouche la fumée de *Son*, ou *Encens* avec un entonnoir.

Mamelles enflées de lait, & pour le faire perdre.

Quoique l'on ait trouvé mille secrets pour cette incommodité, j'aporterai toutefois quelques expériences.

Le *Safran* pulvérisé & mis entre les deux mamelles & entre deux linges y est merveilleux, le *Rômarin* fait le même effet, l'acouchée en peut même manger quelques feuilles.

On dit aussi que la chaussette du mari apliquée sur les mamelles le fait perdre.

Rougeur de Mamelles.

Apliquez-y dessus du jus de Mourron rouge.

Ecorchure du bout des Mamelles.

Ce mal qui est si douloureux se guérira en y mettant de la pomade ci-aprés : on conserve cette pomade dans une coquille de noix, ou de gland, ou de cire façonnée en forme de coquille.

Pour faire la Pomade.

Prenez poulpe de pommes de *Courpendu* cuite au feu, mêlez cette poulpe avec de la *Cire jaune neuve*, ajoûtez-y de la *Graisse de Pourceau & de Mouton*, autant d'un que d'autre, toutefois plus de la *Graisse de Porc*, afin de rendre la *Pomade* plus douce ; passez le tout par un tamis ; cela fait, mêlez-y un peu d'*Eau Rose*, & vous en servez comme il est dit.

Pour

Pour avoir du Lait.

Faites bouillir de l'*Avoine*, & faites boire de cette décoction à la nourrice quand elle a soif.

Morsure de Chien enragé.

Aussi tôt qu'une personne est morduë, il faut prendre un *Ail* avec une pincée de *Sel*, sur quoi on jettera un peu de *Vin blanc ou rouge clairet*, & broyer le tout; de cette mixtion on fait boire la liquide au malade, & la solide, c'est à dire le marc, on la met sur le mal ou morsure après l'avoir bien nétoyée avec du marc.

Pendant neuf jours il faut boire du *jus* composé d'*Ail*, de *Ruë*, de *Marguerittes sauvages*, de *Racines d'Eglantier ou Rosier champêtre*, de *Scorçonére*, nétoyer & laver la playe avec ce *jus*.

Os rompus.

Quoique le Remède que je vai proposer ne puisse pas être commun ni facile aux pauvres, je l'enseigne pour avertir ceux qui iront du côté du Rhin, vers le quartier de Spire, qu'ils ayent à aporter de ces Pays-là pour le service du public, une pierre qui s'appelle dans ce Pays-là *Beinbruch*.

Thomas Eraste excellent Médecin d'Allemagne, dans le livre qu'il a écrit contre Paracelse, dit que cette *Pierre* est admirable, & qu'elle a la vertu de réjoindre les os cassez & rompus en quatre ou cinq jours; qu'elle se trouve à un quart de lieuë de Spire parmi des sablons; on rape de cette pierre & on la mêle avec de la *Cire* qu'on fait fondre, & de l'huile *Rosat*, on en fait une emplâtre qu'on aplique sur le mal en quel endroit que ce soit; cette emplâtre est aussi très-bonne pour les décentes des boyaux en l'apliquant pardessus.

Skenkius autre Auteur excellent dit, que cette

Pierre se trouve proche de Dampstali à une lieuë & demie du Rhin au territoire de Bergstrats.

Il ajoûte qu'on en trouve encore au Palatinat du Rhin, près de Spire, comme aussi en Saxe proche la Ville d'Iena, & que cette *Pierre* mise en poudre & bûë avec du *Vin*, à la quantité d'une demi-dragme à jeun, pendant quatre ou cinq jours, guérit toute rupture; qu'il faut oindre la partie blessée avec un onguent composé des *Racines de Geranium* ou *Herbe Robert*, qui a la fleur bleuë, & de la graisse d'une truye, & que l'on lie la playe avec de petites planchettes de bois; voilà ce qu'il en dit.

Décoction vulnéraire pour le même sujet, pour les Nerfs coupez & pour les Hernies.

Cette décoction vulnéraire est composée d'*Ecrevisses* au nombre de vingt *d'Aristoloche ronde*, d'une once, *de Racines de grande Consoude*, aussi d'une once, *de bugle*, *de Pied de Lion*, *de Sanicle*, *d'Aigremoine*, *& de Bétoine*, de chacun une poignée, & faire bouillir le tout dans une quantité suffisante d'*Eau* & de *Vin*.

On mouille les linges qu'on doit apliquer sur la playe dans cette liqueur

Et on en fait boire au blessé deux fois par jour la quantité de six onces, quatre heures avant le repas.

On peut mettre dans cette boisson une dragme de *Syrop de Limon*, ou *Capilli Veneris*, ou quatre ou cinq goutes d'*Essence de Vitriol*.

Si la playe étoit accompagnée de playe extérieure, ou ulcére, ajoutez-y un peu de *Sel commun* & de *Myrrhe*.

Il n'y a rien qui apaise les douleurs des nerfs coupez comme le jus de Porreau, *Experto crede Roberto*.

Rou-

Rougeole ou petite Vérole.

La Rougeole arrive aux jeunes gens pour avoir l'estomac trop foible, & elle produit des vers.

Le Remède est de donner promptement ce qui se donne à ceux qui ont des vers.

Il les faut tenir chaudement & les défendre de la froidure de l'air, puis les froter avec du *Beurre* mêlangé de *Safran*, leur tenir les yeux fermez après les avoir lavez avec du lait de femme.

Ensuite leur faire faire des gants de peau de *Lievre*, ou de *Chat*, ou d'une peau douce afin qu'ils ne puissent se grater, car lorsque la verole séche cela leur démange & ils s'écorchent; il la faut froter avec de l'*Eau de vie*, & *Beurre Safrané*.

Autre pour la petite Vérole.

Prenez quatre onces d'*Eau de Bourrache*, autant d'*Eau de Chardon bénit*, autant d'*Eau Rose*, & quatre onces de *Sucre*; faites une potion de tout cela; & en donnez au malade avec une cuillier trois fois le jour, & dans une cuillerée de cette potion, il faudra mettre dix grains de poudre de *Vipére*.

Surdité.

Apliquez sur l'oreille de la *mie de Pain* sortant du four, ou bien mettez dans l'oreille du *jus de Seneçon*.

Toux.

La *Toux* vient d'un air froid qui a surpris l'artére du gozier & poumons; pour la guérir il faut apliquer des linges chauds sur la tête, & renouveller souvent ces linges; & chauffer la rate avec des linges chauds, en mettre sur le nombril, & à l'entour de la gorge, ou avaler la fumée d'*Encens*, *ou Benjoin*, *ou Son*, pour détacher l'humeur froide qui fait tousser.

Autre pour le même sujet.

Mangez des *Aux* pilez & broyez avec du *Miel*.

Autre pour le même sujet.

Mettez en poudre du *Marrube*, mélangez cette *Poudre* avec du *Miel* ou *Sucre*, & en faites des Tablettes.

Taches que les enfans portent en naissant.

Frotez la place marquée avec le sang qui sort de la même mére, & à son défaut, du sang d'une autre femme.

Grosse Vérole.

Faites bouillir de la *Saponaria*, comme vous feriez des choux ou épinards, & la mangez, ou bien la mettez en poudre, faites-en des tablettes, & en mangez tous les matins jusqu'à guérison.

Pour les Poux de la tete.

Lavez la tête avec décoction de *Blettes rouges*; & s'il y a de la gale, prenez *Suie de cheminée*, passez-la par un crible ou tamis délicat, mêlez la poudre avec du beurre, & en frotez les gales.

Pour faire mourir les Poux.

Mêlez ensemble de la *Térebenthine*, avec du *Vif-argent*, & broyez-les dans un mortier, & en frotez le lieu où la vermine se trouve.

Ulcéres des Jambes.

Lavez les playes avec *Eau de Chaux*, & s'il y a du pus, mettez-y un peu de *Sublimé doux*, l'eau deviendra jaune comme de l'or.

Notez, qu'il faut du *Sublimé doux*, car il y en a de deux sortes; l'un qui est verniſſé & qui est corrosif, & ne jaunit pas l'eau, on l'appelle Arsenic; & l'autre est bénin, jaunit l'eau de chaux, & se fait de Mercure ou Vif-argent.

Yeux.

La *Poulpe de Pommes* adoucit le mal des yeux, & les inflâmations, quand elle est apliquée par dessus lorsqu'elle est bien cuite, ou bien du *Beur-*

re

re frais apliqué dessus en se couchant, la *Tutie* mêlée avec du *Beurre* y est fort bonne.

MALADIES INTERIEURES.

Pour faciliter l'Acouchement des femmes.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces,	2. *onces.*
Vin blanc,	2. *onces.*
Syrop de Capillaire,	*une once & demie.*
Confection d'Alkermes,	*demi-dragme.*
Canelle en poudre,	12. *grains.*

PREPARATION.

Mêlez le tout ensemble & le donnez à la malade en forme de potion.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez huile de Nenuphar,	2. *onces.*
Huile de Coins,	2. *onces.*
Huile Rosat,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-en un liniment, & en oignez les lombes & le bas ventre de la femme lorsqu'elle est en travail d'enfant.

Pour faire délivrer promptement une femme qui est en travail d'enfant.

Prenez *Feuilles* ou *Bayes de Laurier*, faites-les sécher, & les broyez avec un peu d'*Huile d'Olive*, mettez-lé sur le nombril de la femme lorsqu'elle sent les maux d'enfant: Il y en a qui y mettent de l'*Eau de la Reine d'Hongrie* au lieu d'*Huile*, d'autres de l'*Eau de Vie*.

Pour faire sortir l'Arrierefaix.

DROGUES.

Prenez Orge mondé,	*une poignée.*
Reglisse coupée,	*demi-once.*
Sebunanth,	1. *dragme & demie.*

PREPARATION.

Vous ferez bouillir dans une *Bassine* avec de l'*Eau*, ce que dessus, jusques à la diminution d'une livre : Coulez ensuite cette *décoction*, partagez-la en trois doses, & la donnez à la malade par trois différentes fois, & avec un peu d'intervale à chaque fois.

Pour les Tranchées du ventre des Femmes nouvellement Acouchées.

Ayez une once de *Sucre en poudre*, avec deux *œufs frais*, pondus du même jour, mêlez-le bien ensemble, & le faites avaler à la malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Syrop violat,	1. *once.*
Eau de Bourrache,	*demi-once.*
Huile d'Amandes douces,	2. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez bien le tout ensemble, & le donnez à la malade dans une seule prise.

Pour arrêter le flux de sang immodéré des Femmes nouvellement Acouchées & autres.

Prenez de la *Suie de cheminée*; & la mettez dans un mortier ou autre vase avec du *Vinaigre bien fort*, & la démêlez bien; cela fait, faites-en un cataplâme que vous appliquerez à la région des reins de la femme.

Pour le poil ou grumelement de lait qui survient aux femmes nouvellement acouchées.

Faites fondre sur des cendres chaudes du *populeum blanc & de peuille*, autant de l'un que de l'autre, frotez-en chaudement les mamelles, & y apliquez par dessus du papier gris, & une serviette pliée en quatre doubles.

Pour Purger une femme Acouchée.

Pour

Pour purger une femme acouchée, donnez-lui un peu d'*Eau* ou de *Vin*, où l'on ait mis tremper de la *Canelle en poudre.*

Autre pour le même sujet.

Vous mettrez de la farine de *Ségle* mélangée avec *un blanc d'œuf*, & deux cuillerées de *Chaux* mise en poudre, sur des étoupes, & apliquerez cela au bas ventre.

Pour faire venir les Purgations aux Filles.

Prenez du *Persil* ce que vous voudrez, faites-le bouillir dans du *Vin blanc*, & donnez à boire à la malade soir & matin & à demi-journée de cette décoction.

Pour les Pâles Couleurs.

Il faut commencer par prendre la Médecine suivante, & après un jour de repos, on prendra une Pilule, faite de la maniére ci-après expliquée.

Drogues pour la Médecine.

Prenez Syrop de Roses,	1. *once.*
Eau de Chicorée,	1. *once & demie.*
Sucre,	1. *once.*
Sené,	2. *gros.*
Rhubarbe,	1. *dragme.*

Canelle, le poids d'un demi-écu d'or, & le tiers d'un Citron.

PREPARATION.

Faites infuser tout cela ensemble sur des cendres dans un vaisseau pendant une nuit, passez cela à travers un linge & le donnez le matin à la malade.

Pilules pour les Pâles-Couleurs.

Ayez une once & demie de *limaille* d'*acier*, faites-la bouillir avec du vinaigre bien fort dans une poche de fer, ou autrement cuillere, jusqu'à ce que la *limaille* devienne tou-

te

te rouge & en cendre; prenez cette cendre & la pilez dans un mortiér avec une ou deux *Noix confites*: & dix-huit deniers de *Safran*; mêlez bien cela enſemble & en faites avec un peu de *Sucre* neuf Pilules, dont vous en prendrez une tous les matins pendant neuf jours, & après chaque priſe, particuliérement à la prémiére, il faut faire beaucoup d'exercice, comme monter & décendre un degré, ſe promener & s'exciter à vomir; & il faut après chaque priſe de *Pilule*, boire deux doigts de *Vin blanc*.

Onguent pour les Brûlures, Playes, Bleſſures, vieux Ulcéres, & pour toutes ſortes de Tumeurs.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive,	1. *livre.*
Cire jaune,	*demi-livre.*
Vitriol Romain,	3. *onces.*
Térebenthine,	*deux onces.*
Litharge d'or,	*une ouce & demie.*
Betoine,	*une poignée.*
Sempervivum,	*une poignée.*
Sel,	1. *pincée.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une baſſine ou un pot verniſſé, & le faites cuire doucement juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, que vous conſerverez pour vous en ſervir au beſoin: Il faut toûjours remuer pendant qu'il eſt ſur le feu, même lorſqu'il en ſera dehors juſqu'à ce qu'il ſera froid: ce Reméde eſt admirable.

Aſthme.

Prenez la peſanteur d'un écu d'or ou d'un double de poudre de *Bol d'Arménie*, dont ſe ſervent les Doreurs, & mêlez cette poudre dans du *Vin*, ou dans un *Bouillon* & l'avalez.

Con-

Convulsions.

Il y en a de diverses sortes selon la diversité des personnes, & la diversité de l'âge.

Il y en a des Utérines, que j'appellerois volontiers Virginales, & qui quelquefois vont jusqu'à la fureur, & font faire aux filles des extravagances si grandes qu'on les prendroit pour des possédées; ce qui arrive par la rétention d'un superflu, & à proprement parler c'est une suffocation de Mére.

Pour la Suffocation de Mére.

Pour remède, il faut qu'un homme mette sa main sur la gorge de la personne malade, particuliérement quand la suffocation vient de quelque passion.

Si la suffocation vient d'abondance de sang, ou de sémence; pilez de la *Sémence de Panais*, broyez-la & la lui faites avaler dans du vin, ou dans un bouillon: Elles vomissent ordinairement du sang, & c'est une marque de leur guérison.

Convulsion Epiléptique.

Cette convulsion se nomme *Mal caduc*, qui est dangéreuse, parce que la personne peut tomber dans le feu, dans l'eau, dans un précipice; il faut que la personne affligée prenne tous les mois un purgatif, quand elle sent les aproches de sa chûte; j'en ai guéri plusieurs avec le seul *Pignon* d'Inde pulvérisé, & pris dans du *Vin* ou du *Bouillon*.

D'autres se servent de Sang de femme séché, pulvérisé & avalé avec du *vin*, ou *bouillon*, ou bien de *foie de Grenouille*.

Convulsions Apoplectiques.

L'Apoplexie surprend ordinairement des personnes affoiblies par la caducité de l'âge, & qui

font

ſont replets. On ne peut guérir ceux-là que par un puiſſant vomitif; car leur mal eſt à l'eſtomac, & non pas à la tête.

Convulſions de Nerfs, ou Contractions de Membres.

Il les faut bien froter avec des linges chauds, les bien tirer & alonger; ce n'eſt qu'une froidure qui reſſerrant les pores des nerfs empêche les eſprits d'opérer à l'ordinaire.

Colique.

Il y en a de quatre ſortes, l'une Bilieuſe, l'autre Humorale, la troiſiéme Venteuſe, & la quatriéme Graveleuſe.

Colique Bilieuſe.

Il faut boire de l'*Eau fraiche*, ſi vous ajoûtez à cette *eau* des *Pelures de Pommes* groſſiérement pelées, c'eſt à dire de l'épaiſſeur d'un écu blanc, avec des *Raiſins de Cabas*, & des *feuilles* de *Chicorée*, & faites bouillir le tout dans un coquemar, ce ſera encore mieux fait.

Colique Humorale.

Elle ſe guérit avec la *poudre d'une Noix Muſcade*, ou de *gland de Chêne* mangé dans un *œuf*, car *l'œuf* eſt de ſoi déterſif, & il y faut mettre un peu *d'eau de vie*.

Autre pour le même ſujet.

Prenez un *œuf*, ôtez lui le blanc, laiſſez le *jaune* dans la coque, puis rempliſſez *l'œuf d'eau de vie* & l'avalez; cet *œuf* s'attache à l'orifice du pilore, où l'humeur qui fait la Colique étant adoucie par le mélange de *l'œuf* & de *l'eau de vie*, la Colique ceſſe.

Colique Venteuſe.

On donne le même Remède que l'on donne aux vers & à la décente des boyaux.

Colique Graveleuse.

La Colique Graveleuse se guérit avec de la *Poudre* de *Cloportes*, avalée dans un bouillon, ou vin, de la pesanteur d'un écu d'or.

Autre pour le même sujet.

Prenez de l'*Eau de vie* le poids d'une once, dans laquelle vous ferez tremper du *lierre de Terre*, que les villageois nomment *herbe de la saint Jean* ou *Rondote*, & avalez ensuite cette *Eau de vie*.

Pour faire tomber les Dents.

Prenez racine de *Muriere*, mettez la tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant neuf jours, puis la laissez sécher; réduisez-la en poudre, vous mettrez de cette poudre sur la dent que vous voulez faire tomber, & gardez-vous bien de toucher les autres.

Autre pour le même sujet.

Faites rougir une pelle au feu, & y faites fondre dessus un peu d'*Encens*, mettez-le ensuite dans un nouët de linge, & quand vous aurez mal aux dents il faut mettre tremper ce nouët dans un peu d'*Esprit de vin*, & tremper dans cet *Esprit de vin* un peu de *Coton* que vous mettrez dans vôtre dent si elle est creuse, ou bien l'en froterez.

Dissenterie.

Faites boire de l'eau au malade où l'on aura fait bouillir du liége.

Contre la fièvre.

Les Médecins font une infinité de sortes de Fiévres, il y en a cependant qui tiennent qu'il n'y en a que de trois sortes, savoir la Fiévre Accidentelle, l'Humorale, & la Pestilentielle.

Pour

Pour la Fiévre Accidentelle.

Pour vous expliquer ce que c'eſt que la Fiévre, ce n'eſt qu'une irritation ou colére des eſprits du corps, qui rencontrant quelque choſe qui s'opoſe à l'opération qu'ils doivent avoir, s'indignent, s'irritent & s'agitent pour chaſſer ce qui s'opoſe à leur opération, c'eſt ce qui fait le froid, & que l'on nomme l'accez de la Fiévre; la nature ou les eſprits devant toûjours tranſpirer par l'agitation du diaphragme, qui comme la main d'un Soufleur, enfle & deſenfle les poumons, que la nature retient, & empêche de ſortir pour détruire ce qui l'offenſe ou qui eſt ſuperflu: Mais ayant travaillé inutilement, & n'étant pas la plus forte pour retenir tous ces eſprits, elle les laiſſe aller, parce que leur multitude ramaſſée la ſuffoqueroit, & c'eſt ce que l'on apelle la fiévre chaude, en ce que les eſprits de leur nature étant chauds ſe réſoudent en chaleur & en eau.

Or cette agitation ſe fait par deux cauſes, ou par la froidure de l'air, ou pour avoir bû froidement, & c'eſt d'où proviennent ordinairement les Pleuréſies; ou par une playe reçûë en quelque partie du corps, ſoit d'épée ou armes à feu, ou par quelque chûte, ayant un bras ou jambe rompus, & on apelle proprement cette eſpéce de Fiévre Symptomatique, c'eſt à dire Accidentelle.

Pour la Fiévre Accidentelle, cauſée par quelque Accident.

Lorſqu'on eſt tombé ſur ſa tête & qu'il y a un contre-coup, on eſt en danger de ſa vie ſi on n'y met ordre au plûtôt, & pour empêcher que la Fiévre ne vienne,

Prémiérement, il faut faire ſaigner la perſonne à la veine céphalique. Se-

Secondement, il faut que le malade jûne pour empêcher la multitude des esprits qui monteroient à la tête; qui pourroit le saigner sous la gorge à la veine qui entre dans la tête, feroit encore mieux, cette veine est du côté droit.

Si la Fiévre est causée par un coup d'épée ou coup de pistolet, ou par blessûre extérieure, il faut boire une décoction vulnéraire qui étanche ou dissipe le sang, comme pourroit être la *Tanchote* ou *Lysimachie* ou *Persicaire*; voyez la décoction vulnéraire, *page* 272.

Pour la Fiévre Pleurétique.

Il ne faut que suer pour guérir cette Fiévre, la Pleuréfie n'étant qu'une congélation des esprits, ou un resserrement des pores par lesquels les esprits ont coûtume de sortir, il faut donc donner ouverture à ces pores, afin que les esprits passent & s'exhalent.

Un Sudorifique la peut guérir, la saignée empêchant cette opération n'y doit point être pratiquée, parce que la saignée rafraîchissant ou refroidissant le corps, la nature ayant peur qu'on ne lui ôte son trésor, qui est le sang, siége des esprits, se ramasse & se ferme en soi; la sueur au contraire dilate les pores, & donne ouverture aux esprits, ce qui rétablit le malade en effet, il ne faut que trois ou quatre heures pour rétablir un Pleurétique en le faisant bien suer, & lui donner le Sudorifique suivant.

Medici nomine indignus qui Febrientem ante quatriduum non restituerit, dit un excellent Docteur.

Sudorifique pour la pleuréfie.

Pilez de la *Bourrache*, ou de *l'herbe* nommée *Vincapervinca*, en François *Pervenche*; mettez un

un peu de *Vin* avec le *jus* de cette *herbe*, & faites avaler au malade ce *jus* à la quantité d'un verre ordinaire, couvrez-le bien; ayant sué changez-le de linge, donnez lui ensuite un bouillon de viande, vous le verrez le lendemain gaillard; ne le saignez pas, parce que la saignée empêche la sueur.

Je nomme cette Fiévre Accidentelle, parce qu'elle vient par surprise, comme de faire quelque chose de pénible, comme les Ouvriers qui travaillent fortement, les Avocats, les Prédicateurs, Laboureurs, Faucheurs, qui après avoir bien travaillé, boivent de l'eau trop fraiche ou s'exposent au froid & se morfondent.

Il y a pour cette Fiévre un *Sudorifique* infaillible & miraculeux, qui est le *Sang de Bouc*, que l'on fait mourir de langueur en lui coupant les parties naturelles, & le laissant mourir suspendu.

La pesanteur d'un écu d'or de ce *Sang* séché bû dans du bouillon, fait merveilles.

Contre la Fiévre Humorale.

Cette sorte de Fiévre est causée par des humeurs superfluës qui sont dans l'estomac, ce qui cause la jauniſſe, la dissenterie, les maux de tête, l'apoplexie, le mal caduc, & autres maladies.

Pour la guérir sans récidive, donnez le vomitif suivant au Fébricitant, qui lui fera jetter hors de son estomac tout ce qu'il y a d'ordures, savoir un verre de *Vin* où l'on ait fait tremper pendant une nuit de la *Racine* de *Bryonia* ou *Vigne Sauvage* le poids de deux onces; passez ce *Vin* & le donnez au malade, qui le fera vomir, & ensuite sera guéri.

Mais

Mais comme le vomitif est trop violent pour les personnes déliçates, il faut chasser la Fiévre avec des Remèdes plus doux.

Prenez du *jus* de *Piloselle* la quantité d'un verre, ou bien du *jus* de *Soucy* & de sa *Semence*, ou bien de la *Poudre de tête de Chien*, mises en *Tablettes* avec de *l'eau de vie*, ou bien un *Pignon d'Inde* écrasé sur un papier, & avalé dans un *jaune d'œuf*, ou avec du *Pain à chanter*, une heure devant le frisson.

Pour guérir la Fiévre des Enfans.

Faites bouillir dans du *Vin* des *Semences* d'*Anis*, de *Fénouil*, de *Coriandre*, & de *Carvi*, de chacune une pincée; ayant bouilli *deux Miséréré* sur le feu, passez ce *Vin*, & le donnez à boire une heure ou demi-heure devant l'accez.

Cela guérit la Fiévre des jeunes gens, qui n'ont ordinairement la Fiévre que par le moyen des vers, parce qu'ayant l'estomac foible, & mangeant ordinairement des fruits, des laitages & choses semblables, ce qu'ils mangent se tourne en vilenies & en ordures.

Cela opére mieux quand on le prend à la fin des Lunes.

Remède du Quinquina contre la Fiévre.

L'on a trouvé que le *Quinquina* dissipe la bile, qui cause ordinairement la Fiévre.

On prend du *Quinquina* en poudre la quantité de deux onces, une demi-poignée de *Fleurs de petite Centaurée*, 2. gros de *Sel Ammoniac*, un gros de *Graine* de *Genièvre* & 2. gros de *Creme de Tartre*.

On met cela dans quatre pintes de *Vin blanc* ou *rouge*, qui soit bon & délicat, on l'infuse sur des cendres chaudes pendant 24. heures

dans

dans un vaisseau bien bouché, on passe le tout, & on en donne à boire après l'accez.

Pour dissiper l'humeur ou la Bile qui fait la Fièvre.

On fait une boisson composée des drogues suivantes: Savoir des *pelures de pommes de Rainette* ou *Courpendu*, épaisses d'un écu; on y ajoûte une poignée de *Raisins* de *Cabas*, de la *Creme de Tartre*, de la *Semence* d'*Anis*, de la *Chicorée*, & du *Cerfeuil*, de chacun une pincée, & de la *pimprenelle*; on y peut ajoûter de la *Racine* de *Scorçonére* si l'on veut; on fait bouillir cela dans un coquemar jusqu'à la diminution de la troisiéme partie; & on passe cette *eau* par un linge blanc, & l'on boit tous les jours à jeun un bon verre de cette décoction, & si l'on veut après midi & entre les repas.

Quelques-uns avalent de tems en tems des *gousses* d'*Ail*.

Pour la Fièvre Tierce.

Prenez un chauveau de *vin vieux* du plus gros & meilleur qu'on pourra trouver; mettez-y un quarteron de *Sucre*, & les faites infuser sur la cendre jusques à ce que le *Sucre* soit fondu; avalez tout cela un peu auparavant que l'accez vous doive venir, & le plus chaudement que vous pourrez.

Contre les Goutes.

C'est une humeur qui attaque diverses parties, qui tantôt offense l'une, tantôt l'autre, & qui est entre chair & os, & blesse ordinairement la membrane qui est sur l'os; elle a divers noms selon les parties qu'elle afflige, tantôt elle se nomme fluxion, comme quand elle vient sur les épaules, *Goute Sciatique* si elle attaque les reins, *Goute Simple* si elle attaque les piés & autres membres.

Pour

Pour les Fluxions sur les épaules.

Elles proviennent souvent de ne se pas couvrir la nuit, le véritable remède est de bien entortiller son cou de bonnes serviettes, & de se faire bien froter les épaules avec de l'*Eau de vie* devant un bon feu, les épaules étant tournées de ce côté-là.

Contre la Goute Sciatique.

Faites vous froter les reins devant un feu de *Sarment*, avec de l'*Eau de vie*, & de la *Moëlle de Cerf*, ou à son défaut de beuf.

Pour la dissiper, il faut beaucoup d'exercice & d'agitation.

Quelques-uns se font saigner à la veine intérieure du genouil.

Goutes des piés & des mains.

Prenez un vaisseau de terre plombé, où les deux piés puissent tenir, versez-y de l'*Urine*, & y trempez les piés fort long-tems, & les mains si vous y avez les goutes.

Pour faire Huile de Nicotiane, qui est propre pour les Goutes, les Ulcéres, les Ecrouelles, & les Playes.

Prenez *Feuilles de Nicotiane* ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortiér pour en avoir du jus; prenez de ce *jus*, & autant *d'huile d'Olive*, que vous mêlerez, & le ferez cuire ensemble dans un vaisseau jusqu'à la consomption du jus, & conservez cela pour vous en servir pour les maux ci dessus.

Pour les Ecrouelles.

Prenez *Verd de gris*, *Piletro*, *Lapathum acutum* ce que vous voudrez, & par égale portion; pilez-lé, & après l'avoir pilé, vous incorporerez cela avec du jus de *Porreau* & un peu de *Beur-*

Beurre, & vous en apliquerez sur les Ecrouelles.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Ongle* ou *Corne* d'Ane & de Cheval, par égale portion; brulez-la, & en faites du *Sel*, lequel vous pilerez & dissoudrez avec du *Vinaigre* bien fort, & ensuite avec de l'*huile d'Olive*, & en mettez sur les Ecrouelles.

Contre les Hernies ou Décente de Boyaux.

Prenez les quatre *Sémences* chaudes, qui sont *Anis*, *Fénouil*, *Coriandre & Carvi*, une pincée de chacune; mettez-les dans une écuelle, versez-y un verre de *Vin*, faites bouillir cela un ou deux *Miserére*; passez le *Vin* & l'avalez, le boyau de soi-même se rétablira.

Que si c'est une femme à qui le boyau tombe, donnez-lui cette même boisson, & ensuite donnez-lui du jus de petite *Margueritte*, ou grosses *Marguerittes*, que l'on nomme *œil de Bœuf*, ou de l'*Eau de Reseda*, autrement nommée la *Tanchote*.

Contre la Migraine ou mal de tête.

Le mal de tête peut venir d'une cause extérieure, comme du Soleil, ou d'un coup donné sur la tête, & d'un feu de charbon.

Si c'est du Soleil, il faut prendre un air frais; & froter la tête avec de l'*Huile Rosat*.

Si c'est un coup qui ait son contre-coup, il faut saigner à la céphalique, & jûner, ne prenant que fort peu de nourriture.

Si c'est l'odeur de charbon, il faut prendre un *Vomitif*, & l'air extrémément frais.

Ce Vomitif pourra être du *Tabac*, ou de la *Sémence de Soucy*.

Quelquefois le mal de tête provient d'une bou-

bouteille d'eau qui se forme dans la concavité du cerveau, ou d'une morve qui se forme sur le cerveau, à cela on n'y fait point de Remède que le jûne, & ces choses-là sont fort mortelles.

Mal de tête provenant de l'Estomac.

Quelquefois le mal de tête vient de l'estomac pour avoir trop pris de nourriture, ou pour n'en avoir pas assez pris, ou pour avoir trop pris de vin.

Si c'est que vous ayez pris trop de nourriture, prenez un *Vomitif*; si vous avez pris trop de vin, prenez une cuillerée de *Syrop Violat*, mélangez-le avec de l'eau dans deux aiguiéres que vous battrez ensemble, versant l'eau d'une aiguiére dans l'autre, puis vous l'avalerez; cela abattra les esprits du vin.

Si la douleur de tête vient de la fiévre, au milieu de la fiévre bûvez quelque *Eau sucrée*, ou *tisane sucrée*, où vous mêlerez un peu de vin, si vous voulez, cela précipitera les esprits qui font la fiévre.

Il y en a qui se font un bandeau de *Sel* pulvérisé & apliqué sur le front, aprés avoir oint les temples & le front d'un *jaune d'œuf* cru.

D'autres se font un frontal avec de la *Poix blanche* ou de *Bourgogne*, bouillie avec de la *Farine de ségle*.

Mal de Mére.

Si c'est une fille & que cela vienne d'une crainte, ou que le froid l'ait surprise, il faut lui donner de la *Poudre de Panais*, dans du *Vin*, comme j'ai dit ailleurs, & qu'elle ne se chagrine point, mais qu'elle se réjouisse.

Si c'est une femme, il faut lui donner des

Tablettes de Sucre où il y ait de la *Matricaire*, *Armoise & Vervene* en *poudre* ou en *jus*, après lui avoir donné un *Pignon d'Inde* broyé, ou autre purgatif.

Pour les morsures des chiens enragez, & pour les Arquebusades & autres Playes.

Prenez des *Choux*, faites-les confire dans du *Sel*, ou bien ayez de *l'Eau salée*, & les faites tremper dedans pendant quelque tems; apliquez de ces *Choux* sur le mal, & vous verrez merveilles.

Vomitif lorsqu'on est empoisonné ou mordu d'une bête venimeuse ou enragée.

Prenez de *l'Angélique*, ou autre cardiaque, de *l'Ail*, du *Sel* & de la *Thériaque*, dissolvez-le, ou le faites infuser dans du *vin blanc*, & le faites prendre au malade.

Ce Vomitif est meilleur que tous les autres, parce qu'il irrite moins l'Estomac, qui n'est que trop embarrassé par les parties actives du venin, & *l'Huile d'Olive*, peut embarrasser les parties tranchantes.

Perte de Sang.

L'Hémorragie ou perte de sang se fait de trois façons, par le nez, & se nomme Hémorragie; par la bouche, & se dit vomissement de sang; par le bas, & se nomme perte de sang.

Hémorragie du nez.

La perte de sang par le nez, se fait par la force de l'estomac, qui veut se décharger d'une ordure importune qui le tourmente; il enfle pour cet effet les veines du corps, & sur tout celles de la tête, & comme les veines qui aboutissent au nez, ont leur orifice tendre & délicat, c'est pour cela qu'elles s'ouvrent facilement;

ment; le Remède est de purger l'estomac, par les quatre *Sémences chaudes.*

On arrête encore ce sang par des *Orties* en les broyant dans ses mains, & en faisant un frontal qu'on apliquera sur la tête du malade.

Le *Geranium* ou *Herbe Robert* a la même vertu.

Vomissement de Sang.

Le vomissement de sang n'est pas une rupture de veines dans l'Estomac; c'est une erreur de croire cela, puisque l'estomac n'a point de vaisseau de sang; il est vrai que l'estomac est un sac composé de deux tuniques, l'une extérieure & l'autre intérieure.

La membrane intérieure est un amas de petites cellules quarrées, toutes en façon de frise, & sans veines, & c'est dans ces petites cellules qu'est le levain stomacal, qui avec l'esprit qui vient de la rate fait la digestion.

L'autre membrane extérieure a une veine qui embrasse la membrane intérieure, & lui fournit du sang, qui par de petites fibres blanches se terminant à la membrane intérieure, se change en substance membraneuse; il n'y a donc point de sang dans l'estomac & moins encore dans les poumons, car il étrangleroit leur conduit, le poumon ne pouvant rien souffrir que l'air.

Ce sang vient donc de l'estomac même, qui au lieu de faire du chyle des nourritures qu'on lui donne, & de les changer en une substance ordinaire: qui se communique par le boyau *jejunum* aux veines lactées, les change en sang; & la nature ne faisant pas son office en ne les envoyant pas au *duodenum*, parce qu'elles ne sont pas dans l'état où elles doivent être, les re-

tient; & comme cela eſt ſuperflu, & incommode la nature, elle les revomit.

Que cela ne ſoit ainſi, le vomiſſement que l'on fait ſur mer, & que l'on nomme le mal de mer, le fait voir; qu'on ſe porte bien, qu'on aye été purgé autant que l'on peut être purgé, qu'on entre dans un vaiſſeau, qu'on faſſe deux ou trois lieuës ſur mer, qu'on prenne un bouillon de lait, ou du ris cuit avec du lait, une demi-heure après vous rendez ce lait, ce ris, ce bouillon qui étoit blanc, rouge, jaune, cendré, verd ou d'autre couleur, ſelon la conſtitution de vôtre eſtomac.

Il en eſt de même ici, l'eſtomac, par une erreur de la nature, fait une choſe pour une autre, au lieu de chyle, il fait une ſubſtance rouge.

Le remède n'eſt pas la ſaignée, mais un ſpécifique expérimenté que voici.

Prenez du *Pourpier*, faites-le fricaſſer dans la graiſſe de rôt, ſoit de mouton, ſoit de chapon, & donnez ce *pourpier* à manger au malade.

Hémorragie des femmes acouchées, ou autrement, que l'on nomme perte de ſang.

Mettez une emplâtre d'*orties* broyées ſur la partie baſſe du ventre.

Autre pour le même ſujet.

Donnez à boire du jus de *Reſeda*, que l'on nomme *Tanchotte*, ou de *Perſicaria*, ou de *Sophia Chirurgorum*, autrement *Thalictrum*, ou de *Cariophyllata*, dont la fleur eſt jaune, la racine rouge & blanche, & qui ſent le clou de girofle, ou *Lyſimachia* qui vient ſur les eaux.

Ou bien mangez des grenouilles aſſaiſonnées comme des poulets.

On

On n'a jamais vû que l'eau de *Reseda* manque d'avoir son effet.

Hydropisie.

Si l'Hydropisie commence, comme cela arrive à ceux qui se font trop saigner, n'y ayant rien qui dispose tant à cette maladie que la saignée; prenez pour remède un *Pignon d'Inde*, écrasez-le sur du papier après lui avoir ôté son écorce, enveloppez cette poudre dans une pellicule d'abricot, ou de prune, ou de cerise, ou dans du pain à chanter, ou dans le moyeu d'un œuf mollet, cuit ou cru, & avalez ladite poudre tout d'un coup; & afin que rien ne s'attache au gosier lavez vôtre bouche avec du vin, ou mangez de la grosseur d'un doigt de pain ou autre chose.

Une heure après dînez à vôtre ordinaire, deux jours après reprenez encore un *Pignon d'Inde*.

Gardez-vous bien de la saignée ainsi qu'on l'a dit.

Pour l'Hydropisie.

Prenez une *Racine de Concombre sauvage*, ou de la *racine d'Hieble* d'environ six travers de doigt de long, graissez-la bien *d'huile d'Olive*, & la mettez dans le fondement du malade bien avant, cela attirera une quantité prodigieuse d'eau.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la *racine d'Iris de Florence*, réduisez-la en poudre fort fine, & en donnez au malade une dragme ou deux dans du *vin blanc*; si vous y ajoûtez un peu de *Jalap*, ou du *Mercure doux*, elle fait plus d'effet.

Lavement pour l'Hydropisie.

Prenez dix onces de l'*Urine* d'un petit garçon; six dragmes de *Térebenthine de Venise*, demi-dragme d'*Huile de Sassaphras*, une dragme de *Feuilles* ou *bayes de Laurier*, une dragme de *Saffran*; faites dissoudre tout ce que dessus sur un peu de feu, & y dilayez un *jaune d'œuf*, & après l'avoir passé par un linge, donnez-en un Lavement au malade.

Pour les Fièvres Pourprées.

Prenez *Fleurs de Soucy*, tirez-en le *suc*, & en donnez le poids de deux ou trois onces au malade dans un peu de *bouillon* le matin, continuant plusieurs jours.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Cristal Minéral* demi-dragme, *Bezoard Minéral* un scrupule, *Camphre* six grains, mêlez tout cela ensemble, & le faites prendre au malade avec de *l'Eau de Chardon bénit.*

Médecine contre les vers, & contre la bile.

Prenez deux verres de décoction de *Chicorées sauvages* & de *Chien-dent*, faites infuser dans cette *décoction* sur des cendres chaudes deux gros de *Sené mondé*, un gros de *Reglisse*, un gros de *Rhubarbe*, un gros de *Cristal minéral*, & un gros de raclure de *Corne de Cerf*, quand cela sera infusé, passez le tout par un couloir, & ajoûtez-y deux onces de *Syrop de Fleurs de Pêcher*, partagez cela en deux prises, & prenez l'une de ces prises le matin, & le lendemain l'autre.

F I N.

SUI-

SUITE DU RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

ACCOUCHEMENT.

Pour faire accoucher une femme, & pour faire sortir l'Arriérefaix.

DROGUES.

Prenez *noyaux de Dattes*,	1. *gros.*
Saffran,	10. *gros.*
Ambre,	1. *gros.*
Sémence de Cumin,	2. *gros.*

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre fort subtile, broyez-le séparément, mêlez-le bien ensuite, & en donnez à boire à la femme dans quelque liqueur au plus fort de son travail; comme aussi lors qu'elle ne pourra pas expulser l'arriérefaix, le poids d'un écu d'or.

Lors qu'une femme est en travail d'enfant.

Prenez de la *Myrrhe* & la pulvérisez bien,

mettez-en dans du vin blanc & en donnez à boire à la patiente.

Autre pour le même sujet.

Ayez une *Pierre d'Aigle*, attachez-la à la cuisse de la femme lors qu'elle est en travail d'enfant, & l'enfant sortira; mais ayez soin d'ôter la pierre d'abord qu'il sera venu. *L'œil d'un Liévre* tué au mois de Mars, le faisant sécher dans du sel & du poivre, fait le même effet que la Pierre d'Aigle.

Autre.

Donnez à la patiente dans *du lait* un peu de *Saffran*, ou bien du *foye d'Anguille* mis en poudre, & elle sera soulagée.

Pour une femme qui n'a pas été bien purgée dans son Accouchement.

Ayez *des feuilles de Fénouil sauvage* ou *de Capilli Véneris*, faites-les cuire dans de l'eau, & donnez à boire de cette décoction à la malade. La racine de *Pivoine* prise en breuvage y est très souveraine.

Pour les tranchées du ventre des femmes nouvellement accouchées.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive,	3. *cuillerées.*
Miel,	3. *cuillerées.*
Gros vin,	3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un petit poilon, faites-le un peu bouillir, & le remuez avec une cuillére, faites-en un cataplâme sur des étoupes, & l'apliquez chaudement sur le ventre de la malade, ayant auparavant soûpoudré ledit cataplâme de *Cumin* mis en poudre.

APO-

APOPLEXIE.

Pour faire venir la parole à ceux qui sont tombez en Apoplexie.

AYez de la *graine & racine de Saxifrage*, & en faites mâcher au malade s'il le peut, ou bien réduisez-la en poudre, & lui en faites prendre dans quelque liqueur.

Autre.

Prenez de la *graine de Moûtarde*, broyez-la, incorporez-la avec du *Vinaigre*, & l'apliquez au nez du malade.

Pour faire éternuer un Létargique.

Prenez de la *graine de Moûtarde*, broyez-la, & la faites sentir au malade.

ASTHME.

L'Asthme c'est une difficulté qu'on a de respirer, qui vient d'une afluence de matiére pituiteuse qui sort du cerveau, la saignée du bras réïtérée plusieurs fois y est très bonne; comme aussi les lavemens un peu acres. L'*esprit du Tabac* ou *Petun*, pris dans un verre d'*Hydromel*, depuis trois goutes jusques à douze y est merveilleux.

Pour les Asthmatiques.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Hysope.
Scabieuse,
Melisse,
Lierre de terre,
Fleurs de Sauge ou Muguet, *par égale portion.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans du *Vin blanc*, & y ajoûtez sur un demi-septier de cette infusion deux onces d'*Eau de vie* avec un peu de *Miel*, & en donnez une cuillerée à la fois au malade di-

verses fois le jour; si vous y mêlez une goute d'*Esprit de souffre* elle sera beaucoup plus souveraine.

Autre.

Prenez deux ou trois *Figues de Carême*, faites-les tremper dans de l'Eau de vie, mangez-les le matin à jeun, & réïtérez.

Voyez COURTE-HALEINE.

Régime.

Les Asthmatiques doivent se nourrir de viandes de bon suc & de facile digestion, éviter les viandes grossiéres, & celles qui peuvent engendrer beaucoup de flegmes & ventositez, ne boire guere de vin, éviter les brouillards & lieux marécageux.

ARRIEREFAIX.

Pour expulser l'Arriérefaix, & faire sortir l'enfant mort du ventre de la mere, & pour guérir toutes tranchées & douleurs de ventre après qu'elle est délivrée.

PRenez *les peaux ridées du gosier ou estomac des poules qui pondent*, essuyez-les bien & les faites sécher au Soleil; réduisez-les ensuite en poudre fort subtile, & en donnez une dragme dans un peu de *Vin blanc* à la malade: vous pouvez réïtérer la même dose une fois ou deux le même jour s'il est de besoin, & vous en verrez un effet admirable.

Autre.

Ayez *des aulx* & en mettez dans un réchaud de feu, faites recevoir la fumée qui en proviendra à la femme par le bas; ou bien prenez des fleurs *de Soucy séches* & en faites prendre en breuvage à la malade.

AVORTEMENT.

Pour l'avortement des femmes.

LEs femmes qui sont sujettes à Avorter doivent manger souvent *de la Sauge.*

BI-

BILE

Tisane pour purger la Bile.

DROGUES.

Prenez Pimprenelle,	1. *poignée.*
Sené,	*le poix d'une pistole.*
Citron,	*un seulement.*
Réglisse,	*une petite branche.*
Cristal minéral,	20. *grains.*
Eau de Rivière,	3. *verres.*
Cloux de Girofle,	3. *seulement.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vaisseau de terre vernissé, ayant coupé auparavant le *Citron* en deux, l'une des parties en tranches, & de l'autre vous en exprimerez bien le jus; coupez par petits morceaux la *Réglisse*, faites-la infuser à froid pendant douze heures; & si le malade a l'estomac foible & débile faites-la infuser pendant quelque tems sur des cendres chaudes, & en donnez à boire au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez Cristal minéral,	2. *dragmes.*
Polypode concassée,	6. *dragmes.*
Sené,	1. *once.*
Roses de Provin,	2. *dragmes.*
Réglisse,	6. *dragmes.*
Anis,	3. *pincées.*
Eau de Rivière,	3. *chopines.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout à froid dans un vaisseau avec les trois chopines d'eau pendant 14. heures, passez-le ensuite à travers un linge, donnez à boire de cette décoction au malade, un verre à cinq heures du matin, deux heures après un au-

tre verre, & trois heures après vous lui donnerez un bon bouillon, & réïtérez plusieurs jours.

BLESSURES, *Voyez playes.*

BOUCHE.

Pour les Ulcéres de la bouche.

PRenez de la racine *de Quintefeuille*, faites-la cuire dans du *Vin* jusques à la diminution du tiers ; prenez de cette décoction, & en lavez bien la bouche. *La feuille de Bugloſe*, ou *de Plantain* apliquée sur les ulcéres ou chancres y est très bonne ; le suc y est encore meilleur ; les oignons mangez crus avec du pain y sont aussi fort bons.

Contre les Ulcéres de la bouche.

Prenez de la *Ruë de muraille*, appellée *Salvia vita*, c'est une petite herbe qui croît entre les murailles & les pierres, qui ressemble à la Ruë de jardin ; mettez-la tremper dans de l'eau pendant une nuit, lavez de cette eau deux ou trois fois la bouche, & vous serez bien-tôt guéri.

Pour les Ulcéres de la bouche des petits enfans.

Prenez des *feuilles de Prunier*, pilez-les dans un mortiér, prenez du suc qui en sortira, mêlez-y un peu de lait, soit de femme ou autre, & en lavez la bouche de l'enfant.

Autre.

Prenez *fleurs de Violier*, faites-les cuire dans de l'eau, prenez de cette décoction, incorporez-la avec du *miel*, & en lavez la bouche de l'enfant ; ou bien frotez l'ulcére du suc de l'herbe au Charpentier.

Pour les Ulcéres de la bouche lors qu'il y a excroissance de chair.

Faut prendre de la *poudre de noix de gale*, & en mettre sur l'Ulcére.

Pour

Pour le mal qui arrive à la bouche par accident.

Faut prendre des *feuilles de Lierre* qui rampent sur la terre, les faire cuire dans du *Vin* ou de l'*Eau*, & gargariser de cette décoction.

Pour les Chancres de la bouche.

DROGUES.

Prenez feuilles & fleurs de Matrisylva,	1. *poig.*
Pimprenelle,	1. *poignée.*
Plantain rond,	1. *poignée.*
Alun de Roche,	*gros comme un œuf.*
Eau de Fontaine,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'eau de Fontaine, toutes les choses susdites; étuvez & gargarisez la bouche de cette décoction.

Lors qu'on a le Palais écorché.

Ayez des *feuilles de Langue de Cerf*, faites-les distiler dans un Alambic, & lavez de tems en tems la bouche de cette eau distilée.

Pour les Chancres de la bouche.

DROGUES.

Prenez feuilles de Chicorée,	
Feuilles de Plantain,	
Feuilles de Ruë,	*autant de l'un que de l'autre.*
Miel,	*une cuillerée.*
Eau de Fontaine.	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un pot ou poilon avec l'*Eau* de Fontaine toutes ces *feuilles*, l'espace d'un quart d'heure, ajoûtez-y le *Miel*, & puis l'ôtez de dessus le feu, gargarisez la bouche de cette décoction, & en frotez le chancre, & même avec les feuilles que vous aurez fait cuire.

Pour

Pour la puanteur de la bouche provenant des humeurs corrompuës de l'estomac.

Lavez souvent la bouche, particuliérement tous les matins avec de *l'Eau fraiche* & un peu de *Vinaigre* mélez ensemble, ou bien avec du *Vin* où l'on ait fait bouillir de l'*Anis* & des cloux de *Girofle*; ou bien mâchez souvent du *Mastic*.

Autres pour le même sujet, particulierement lors que la puanteur vient des gencives.

Faites cuire de *l'Absinthe* dans du vin avec de l'écorce de *Citron*, conservez ce vin dans une bouteille, beuvez-en, & en gargarisez tous les matins & après le repas. La racine de *Couleuvrée* mangée de tems en tems y est trés-bonne.

Pour ôter la senteur des aulx, oignons, poireaux, & autres choses, lors qu'on en a mangé, & pour faire bonne haleine.

Mettez de la *Ruë*, ou de *l'Anis*, ou de la *graine de Levêche*, ou de la *Noix Muscade*, ou des *cloux de Girofle*, ou du *Rômarin*, ou de la *racine d'Angélique*, ou des grains de *Myrrhe*, ou *du bois d'Aloés*, dans la bouche, & la rincez ensuite avec du vin.

BOUTONS, *Voyez visage.*

BRULURE.

Pour la Brûlure.

PRenez un *Oignon*, faites-le cuire au feu, lors qu'il sera cuit vous le broyerez bien & en ferez comme de l'onguent, que vous apliquerez sur la brûlure, & pendant qu'il cuira vous en couperez un en deux ou en plusieurs morceaux, le pilerez un peu, & l'apliquerez sur le mal jusques à ce que l'autre sera cuit, cela seul peut suffire.

Autre.

Prenez du *Savon gris* & le ratissez, mettez de cette

cette ratissure sur la brûlure, & en frotez le linge que vous y mettrez pardessus, & vous serez bientôt gueri. *L'eau de vie* y est merveilleuse, il en faut froter la brûlure d'abord qu'on s'est brûlé, & y mettre un linge trempé dans ladite *Eau de vie* pardessus.

Autre.

Incontinent que l'on se sera brûlé, prenez du *Vinaigre* & en bassinez la brûlure, mettez-y un linge pardessus trempé dans ledit *Vinaigre*, & le changez de tems en tems.

Autre pour la brûlure.

Mettez une pelle dans le feu, lors qu'elle sera rouge vous y mettrez pardessus du *lard* à larder, que vous aurez piqué d'avoine autant qu'il se pourra, & le ferez dégouter dans une terrine pleine d'eau; vous prendrez ce qui surnagera au dessus de *l'Eau*, & en ferez une espece de *Pomade*, de laquelle vous oindrez la brûlure jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

Autre pour les brûlures de feu, d'eau & de poudre, & pour en ôter les marques.

Il faut avoir une écuellée de *Fiente de Vache* ou de *Porc mâle*, & la mettre dans une *poile* avec autant d'oing de *Porc mâle*, fricassez le tout ensemble jusques à ce qu'il soit bien mêlangé; cela fait vous le mettrez dans un linge & l'exprimerez bien afin d'en faire sortir le suc, lequel vous mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin.

Autre.

Prenez des *Raves* ce que vous voudrez, faites-les cuire dans un pot avec de la *Graisse de Pourceau*, & les réduisez en forme d'onguent, si vous y ajoûtez un peu *d'Eau Rose* il en sera meilleur; & en apliquez sur les brûlures.

Au-

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive, ce que vous voudrez.
Cire Vierge, à proportiod,
Jaunes d'œufs, 2. ou trois.

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un vaisseau sur un peu de feu, & en faites de l'onguent que vous apliquerez promptement sur les brûlures.

Autre.

DROGUES.

Prenez Vinaigre,
Eau Rose,
Jus de Poireaux.
Huile d'Olive, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Battez-bien le tout ensemble, & en faites une espèce d'*onguent* que vous apliquerez sur les brûlures, *L'huile d'Olive* & l'*Eau Rose*, battuës aussi ensemble, y tremper un linge dedans & l'apliquer sur la brûlure y est merveilleux.

Régime.

Il faut garder le même Régime des Playes.

CANCERS.

Pour les Cancers en quelle partie du corps qu'ils soient.

PRenez *Fleurs & Tiges de Panais sauvage* (ces fleurs sont blanches & fort petites) pilez-les & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal soir & matin.

Autre.

Prenez du *Diapalma*, dissolvez-le dans du *jus de Plantain*, & en frotez vôtre *Cancer* lors qu'il n'est pas ouvert; & lorsqu'il est ouvert, il faut avoir de l'*eau de Fraise*, ou de l'*eau de Cerfeuil*, & en froter le Cancer. *Au-*

Autre pour les Cancers, Inflámations, & vieux Ulcéres.

DROGUES.

Prenez feuilles de Solanum Lignosum, ce que vous voudrez.

Huile d'Olive, à proportion du Solanum.

PREPARATION.

Concassez le *Solanum* dans un mortiér de marbre avec un pilon de bois, mettez-en une poignée dans un pot de terre avec l'*Huile d'Olive* sur un peu de feu, & le faites cuire jusques à siccité; lors qu'il sera cuit vous ôterez ce *Solanum* qui est dans ce pot avec une cuillere percée, en remettrez d'autre dans la même *Huile*, & continuerez de même cinq ou six fois; Après cela vous prendrez cette *Huile* ou vous aurez fait cuire le *Solanum*, & le passerez à travers un linge, vous remettrez cette *Huile* dans le même pot sur un peu de feu, & mettrez sur chaque livre *d'Huile* une once & demie de *Cire Jaune neuve*, & lors qu'elle sera fonduë vous retirerez le pot du feu & conserverez cét *onguent* pour vous en servir au besoin.

Autre pour les Cancers.

Prenez une *Grenouille* réduite par le froid en forme de gelée, & l'apliquez sur le Cancer.

Autre.

Prenez *Eau de Gnaphalium*, & en lavez vôtre Chancre; ou bien des *feuilles d'Asarum*, que vous ferez tremper dans ladite *eau*, ou bien dans de *l'eau commune*, & les apliquerez sur les Chancres.

Pour les Cancers de la bouche.

Prenez *Aigremoine*, faites la bouillir avec *du vin blanc*, & en gargarisez.

Régime.

Il faut tenir pour les Cancers le même Régime des Playes.

DES

DES CHUTES.

Pour les Chûtes.

DOnnez promptement à la perſonne tombée un demi-verre *d'Huile d'Olive*; & ſi tout le corps eſt meurtri, tuez incontinent un ou deux *Moutons*, & l'envelopez de leur peau tout chaudement au plûtôt, & s'il y a fracture d'os, ou diſlocation de membres, il faudra les faire remettre par un bon artiſte; mais s'il n'eſt que meurtri, ou que les nerfs ne ſoient que foulez, vous apliquerez ſur les parties affligées de l'onguent pour les bleſſures.

Pour les Chûtes, particuliérement des lieux fort hauts.

Prenez *un gros coq*, qui ait une grande crête, coupez-lui avec des cizeaux un morceau de ſa crête, recevez le ſang qui en ſortira avec une cuiller; & le faites boire tout chaud au patient, qui reprendra un peu de ſentiment; recoupez un autre morceau de ladite crête, & lui faites encore boire ce ſang qui en proviendra; reïtérez toûjours de même juſques à ce que vous aurez coupé toute la crête du coq; ce ſang donnera tant de vigueur & de force au patient qu'il ſera en état de ſe confeſſer & ſe faire penſer.

CIRONS.

Pour les Cirons des mains & autres endroits du corps, & pour la gale & la teigne.

IL faut laver l'endroit où vous aurez des cirons, gales ou teignes *de lait de vache*, que vous aurez fait bouillir auparavant.

Autre.

Prenez *du ſouffre*, jettez-en dans un réchaud de feu, & en parfumez l'endroit où ſont vos cirons, gales & teignes.

Pour

Pour les Cirons & Dartres.

Faites bouillir *de la Ciguë*, & lavez de cette eau les cirons & les dartres.

COLIQUE VENTEUSE.

Pour la Colique.

LA Colique provient quelquefois de crudité d'eſtomac, d'humeurs phlegmatiques, d'excez, d'oiſiveté & de mauvaiſe nourriture. Il y en a ordinairement de trois ſortes; ſavoir la Néphrétique autrement Rénale, la Bilieuſe & Venteuſe. On connoît la Colique Venteuſe lors que la douleur change d'un lieu à un autre, qu'on entend bruire le ventre, & qu'on y ſent une grande douleur.

Remède pour la Colique Venteuſe.

DROGUES.

Prenez Mauves,	1. *poignée.*
Blettes,	1. *poignée.*
Ramberge,	1. *poignée.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Ruë,	*demi-poignée.*
Laurier,	*demi-poignée.*
Camomille,	*demi-poignée.*
Anis,	1. *once.*
Cumin,	1. *once.*
Caſſe,	1. *once.*
Thériaque,	*demi-once.*
Huile de Ruë ou *de Camomille*,	3 *onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans l'eau toutes les ſuſdites drogues, excépté la *Caſſe*, la *Thériaque* & *l'Huile*, lorſqu'elles auront bouilli, prenez une chopine de cette décoction & y diſſolvez la *Caſſe*, la *Thériaque* & *l'Huile*, & en donnez un lavement au malade; mais il faut que ce ſoit long-tems

après

après le repas : Ou bien lui en donner un avec de l'*Huile de Lin* ou de *Chenevet*, que vous ferez un peu chauffer ; ce lavement fait avec cette *huile* est très souverain pour toutes sortes de douleurs de ventre.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la Ruë.
Camomille.
Marjolaine.
Anis.
Cumin, autant de l'un que de l'autre.
Vin ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poilon avec le vin ; cela fait, trempez dans cette décoction une éponge, ou du feutre, & l'apliquez le plus chaudement que vous pourrez sur le mal, & lorsqu'il sera froid vous y en apliquerez un autre, & réïtérerez souvent cette aplication le plus chaudement qui se pourra ; si le malade boit un peu de cette décoction il sera plûtôt guéri. L'eau de *Caminette*, ou de sa *décoction*, bûë est merveilleuse pour ce mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la Ruë,	*2. poignées.*
Myrrhe,	*demi-once.*
Cumin,	*demi-once.*
Jaunes d'œufs.	*quatre.*
Miel,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION

Pilez bien ensemble dans un mortier la *Ruë*, la *Myrrhe* & le *Cumin* ; lorsque vous l'aurez pilé, mettez-y les *jaunes d'œufs* avec *le Miel*, mêlez

lez bien le tout ensemble & en faites deux emplâtres, que vous apliquerez sur le ventre du malade, l'une le matin, & l'autre le soir.

Autre.

DROGUES.

Prenez du Millet entier.
Gros sel, à proportion du Millet.

PREPARATION.

Fricassez ce Millet avec le sel dans une Poile, mettez-lé entre deux linges, & l'apliquez sur le mal chaudement.

Autre.

Faites frire dans une casse ou poile *des feuilles de Poireaux*, avec de *l'huile* & du *vinaigre*, mettez-les chaudement sur le ventre, & vous serez soulagé. Ou bien prenez cinq onces *d'huile de noix* & l'avalez.

Autre pour la Colique venteuse, & pour toutes sortes de Coliques.

DROGUES.

Prenez Anis,	*demi-once.*
Fénouil,	*demi-once.*
Cumin,	*demi-once.*
Polypode,	*demi-once.*
Sémence de Cartame,	*demi-once.*
Turbit,	*deux dragmes.*
Sèné,	*deux dragmes.*
Agaric,	*deux dragmes.*
Fleurs de Camomille,	*une poignée.*
Huile d'Aneth,	*un quarteron.*
Huile de Camomille,	*un quarteron.*
Jaunes d'œufs,	*deux* ou *trois.*

PREPARATION.

Ayez un *Coq*, le plus vieux que vous pourrez trouver, attachez-le par une jambe en quelque

que endroit où vous puissiez le battre avec une verge pendant long-tems ; coupez-lui le cou ensuite & le plumez, ôtez-lui les entrailles, & mettez-lui dans le ventre toutes les susdites drogues, excepté *l'Huile d'Aneth*, de *Camomille*, & *les jaunes d'œufs* ; cousez-lui le ventre, afin que rien ne sorte, & les faites cuire dans un pot avec une suffisante quantité *d'eau*, jusqu'à la séparation des *os* d'avec la chair ; prenez une livre de cette *décoction* & y dissolvez lesdites *huiles*, avec les *jaunes d'œufs*, & en donnez un lavement au malade : ce lavement n'est pas seulement bon pour la Colique venteuse, mais pour toutes sortes de Coliques.

Autre.

Donnez un lavement avec du *lait* & un peu *d'huile*, & y dilayez un *jaune d'œuf* dedans.

Autre Lavement.

Si le malade est constipé, il lui faut donner un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Mauves,	1. *poignée.*
Violes,	1. *poignée.*
Blettes,	1. *poignée.*
Ramberge,	1. *poignée.*
Son de Froment,	1. *poignée.*
Anis,	*demi-once.*
Fénugrec,	*demi-once.*
Casse,	*une once.*
Huile d'Olive,	*une once.*
Miel commun,	*une once.*

PREPARATION.

Faites cuire toutes ces herbes & le *Son* dans un chaudron avec de l'*eau*; prenez une chopine de cette *décoction* & y dilayez la *Casse*, le *Miel* & *l'Hui-*

l'Huile, donnez-en un lavement au malade, & mettez toutes ces herbes qui ont servi à faire vôtre décoction entre deux linges: & les appliquez chaudement sur le ventre. Et si aprés avoir fait toutes ces choses la douleur ne cesse pas, il faudroit réïtérer; ou bien faire asseoir le malade dans cette décoction qu'il faudroit mettre en un lieu propre pour cela; & faire qu'il y en eût jusqu'au nombril, & en sortant de là lui oindre le nombril de *Dialthæa* & de *Beurre frais*.

Pour toutes sortes de Coliques venteuses.

Il faut apliquer sur le ventre sans incision une ventouse, laquelle emportera entiérement la douleur.

COLIQUE RENALE.

ON connoît la Colique Rénale ou Néphrétique, lorsqu'il semble au malade qu'on lui pique les reins, qu'il a mal au cœur, qu'il vomit, qu'il est constipé, qu'il ressent une grande douleur au dos, qu'il a beaucoup de peine à uriner, & que son urine est au commencement blanche & claire comme eau de Fontaine; que sur la fin elle s'épaissit, & qu'il y paroît au fond du sable rouge.

Remède pour cette sorte de Colique.

DROGUES.

Prenez racine de Guimauves,	2. *onces.*
Mauves,	1. *poignée.*
Guimauves,	1. *poignée.*
Violes,	1. *poignée.*
Blettes,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomille,	1. *poignée.*
Fleurs de Melilot,	1. *poignée.*
Semence de Melons,	*demi-once.*
Casse,	1. *once.*

Anis,

Anis,	*demi-once.*
Son de froment,	1. *poignée.*
Gros Sucre,	1. *once.*
Huile Violat,	2. *onces.*
Huile de Lis,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans un chaudron ou autre part, excépté la *Casse*, le gros *Sucre* & les *Huiles*, que vous dilayerez dans une livre de cette décoction & le donnerez en lavement.

Autre.

DROGUES.

Prenez lait de Vache,	1. *livre.*
Jaunes d'œufs,	*deux seulement.*

PREPARATION.

Dilayez ces *Jaunes d'œufs* dans le *lait*, & en donnez un lavement au malade. Remarquez que pour cette sorte de Colique il faut donner souvent des lavemens.

Autre.

Il faut donner au malade des choses apéritives pour le faire uriner, mais il faut auparavant lui lâcher le ventre en lui donnant une once de casse une heure avant que de rien manger, & s'il est constipé il lui faudra donner un lavement composé comme s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Mauves,	
Guimauves,	
Blettes,	
Pariétaire,	*de chacun* 1. *poignée.*
Semence de Lin,	2. *gros.*
Fénugrec,	2. *gros.*
Fleurs de Camomille,	2. *pincées.*

Me-

Melilot, 2. *pincées.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un sachet, & le mettez dans un bain que vous aurez préparé pour y mettre le malade, il faut qu'il y soit jusques au nombril, & qu'il y demeure quelque tems; en sortant du bain il faut lui donner deux cuillerées de *Syrop de Capilli vénéris*, mêlé avec trois onces de *décoction* de *régliſſe*, & y mettre sur le mal un cataplâme que vous aurez préparé de pareilles *herbes* & *fleurs*, qu'on aura mis dans le sachet, avec un peu *d'huile d'amandes douces.*

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile d'Amandes douces tirée ſans feu. 1. *livre.*

Suc de Citron, 1. *once.*

Vin blanc, *demi-chopine.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & le partagez en trois priſes, que vous donnerez en trois jours différens une heure ou deux avant le repas.

Autre.

Faites cuire des *poix chiches* avec de la *régliſſe*, & donnez à boire de ce bouillon au malade. L'eau de *Pariétaire*, *de Creſſon* & de *racines apéritives*, par égale portion, mêlées enſemble & bûës par pluſieurs fois, ſont très-ſouveraines, leſquelles eaux ſont auſſi merveilleuſes pour purger la gravelle.

Autre.

Prenez *Chatons de Noyer*, & les réduiſez en poudre, prenez de cette poudre la peſanteur d'un écu d'or, & la donnez à boire au malade dans du vin: il faut que les *Chatons* ſoient frais, les

prendre même sur le noyer s'il se peut.

COLIQUE BILIEUSE.

ON connoît la Colique bilieuse lorsque le malade est fort altéré, que la douleur est fixée autour du nombril, & qu'elle est accompagnée de fièvre.

Pour la Colique bilieuse.

Prenez deux ou trois goutes de *Baume* dans une cuillerée de bon vin & l'avalez.

Autre pour la Colique bilieuse.

Il n'y a rien de meilleur que de boire de la décoction d'*Althæa* un peu chaude, & de porter en ceinture sur sa chair un boyau de loup.

Pour la Colique bilieuse, venteuse, néphrétique, & de quelle espece que ce soit.

DROGUES.

Prenez Camomille,	1. *poignée.*
Ruë,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*
Absinthe,	1. *poignée.*
Son de froment,	1. *poignée.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Coupez bien menu toutes les *herbes* & les faites bouillir avec du *vinaigre* dans un aisément propre, jusques à ce que le *vinaigre* soit évaporé ou consommé; mettez ensuite ces *herbes* dans un petit sac & les appliquez sur vôtre estomac le plus chaud que vous pourrez souffrir, & les ferez réchauffer lors qu'elles seront froides pour les y remettre; & continuez jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

Autre pour toutes sortes de Coliques.

Si le malade est de poil roux, qu'il ait accoûtumé de mener une vie sédentaire, qu'il soit agité

agité & échauffé, *de l'eau fraiche* le guérira: Si c'eſt un amas d'humeurs il lui faudra donner un peu *d'eau de vie* où vous mettrez un peu de *poudre de Cloportes*, & un peu de *ſucre*; vous lui ferez boire cela, & le purgerez enſuite.

DROGUES.

Prenez Ruë.	1. *poignée.*
Hyſope,	1. *poignée.*
Vin,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou baſſin les ſuſdites choſes avec le *vin*, preſſez cette *décoction* à travers un linge blanc, & en donnez à boire au malade.

Autre.

Prenez *du Chardon bénit*, ou de la *Marjolaine*, faites-la cuire avec une ſuffiſante quantité de *vin*, & donnez à boire de cette *décoction* au malade.

Autre.

Prenez des *Noix* entiéres, mettez-les dans le feu & les laiſſez brûler à moitié; mettez ces *Noix* ainſi brûlées dans un linge & les appliquez chaudement ſur le nombril. Les *Noyaux des pêches* mangez ſont très-bons pour toutes ſortes de tranchées de ventre.

Autre.

Prenez de groſſes *Fèves*, concaſſez-les, fricaſſez-les avec du *vinaigre* & les appliquez chaudement ſur le nombril.

Autre.

Prenez de l'*Eau de vie*, faites-la chauffer dans une écuelle, trempez-y un linge dedans & l'apliquez chaudement ſur le nombril.

Autre.

Prenez du *Son de Froment*, faites-le bouillir dans du *vinaigre*, & en faites un cataplâme sur le nombril bien chaudement.

Pour toutes sortes de Coliques.

Prenez un *jaune d'œuf*, mêlez-le avec de bonne *eau de vie*, faites-le un peu chauffer, & y ajoûtez du *sucre* le poids d'un écu d'or, & avallez le tout.

Régime.

Ceux qui sont sujets à la Colique, doivent éviter toutes sortes de mauvais airs, le vent, la pluye, la chaleur, la froidure & le serain; ne pas trop manger dans les repas, ni endurer la faim, car cela remplit l'estomac de mauvaises humeurs; & contribuë beaucoup aux Coliques; ne point dormir incontinent après le repas, ni manger chair ni poisson salé, ni provenant d'eau boueuse, beuf, cerf, sanglier, ni autres grosses viandes, ni oiseaux nourris dans l'eau, pâtisseries, gâteaux, tartres, pain qui ne soit levé, legumes, lait, fromage, fruits & herbages crus; enfin il faut s'abstenir de tous alimens refrigératifs, & ne se nourrir que de bonnes viandes (ceux qui en auront le moyen) & user tant dans les sauces que dans les bouillons, du thym, marjolaine, hysope, fénouil, aulx, oignons, gingembre, poivre & autres épiceries, viandes & herbages qui échauffent; boire de bon vin en ses repas, mais modérément; & prendre quelquefois le matin à jeun trois doigts de vin d'absynthe dans un verre, avec une rôtie de pain, ou une cuillerée de syrop aromatique, & entre les repas un morceau d'écorce de Citron; & après le repas une cuillerée de poudre digestive, ou un morceau de biscuit fait avec anis, fénouil ou coriandre; prendre un peu

peu d'exercice avant & après le repas; & ne point trop apliquer son esprit aux choses serieuses, particuliérement après le repas; ne se point mettre en colére, ni s'afliger: tâcher de bien dormir le soir, afin que la digestion se fasse mieux; provoquer le bénéfice du ventre par des lavemens carminatifs, lorsqu'on est constipé: Avaler souvent deux ou trois pilules élephangines, ou de biére, pour nettoyer le ventricule & décharger les intestins; porter ordinairement sur l'estomac un écusson ou sachet aromatique, afin de le fortifier & d'aider à la digestion.

COEUR.

Pour le mal de Cœur.

LOrs qu'on a mal au cœur on sent une grande débilité & un grand abattement de corps, on devient pâle, & on sent une grande foiblesse dans tous les membres, sans pourtant ressentir aucune douleur qu'au Cœur, qui provient de chaleur accidentelle, de cause froide & séche.

On connoît qu'il provient de chaleur accidentelle lorsque le malade sent une grande chaleur à la poitrine, & qu'il est beaucoup altéré.

On connoît que le mal de Cœur provient de cause froide ou séche, lorsque le malade n'a point de fiévre & qu'il est fort mélancolique.

Et si l'on connoît qu'il y ait abscez, tous les remèdes sont inutiles, car toute apostume de Cœur est mortelle, & c'est un grand hazard si l'on en guérit.

Pour le mal de Cœur provenant de chaleur.

Il faut donner au malade tous les matins le poids d'un écu d'or des *trochisques* de *camphre*, ou bien de *l'électuaire* de *Diamargariton* froid une lozange, & lui mettre sur la poitrine du côté

gauche du sandal, ou un linge trempé dans de *l'eau rose* & un peu de *vinaigre*: s'il peut attirer l'air froid cela le soulagera plus que de boire de *l'eau* froide.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Conserve de Roses ce que vous voudrez,
De Violes.
De Nénufar, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien ensemble tout ce que dessus, & en donnez au malade le matin à jûn & aprés le repas. *L'eau d'oseille* bûë aussi aprés le repas est très-souveraine, comme aussi de faire sentir au malade de tems en tems des *Roses* ou de *l'eau Rose*, ou du *Nénufar*, ou bien un linge trempé dans du *vinaigre*.

Pour le mal de cœur provenant de cause froide ou séche.

Prenez *électuaire* appellé *Diameschus*, & en donnez tous les matins une lozange au malade; donnez lui ensuite un demi-verre de *bon vin* ou bien de *l'eau de bugloſe*, & lui frotez la poitrine *d'huile nardin* du côté du cœur: donnez-lui aussi une fois la semaine cinq heures avant que de manger le poids d'un demi-écu d'or de *thériaque* ou *mithridate*, détrempé dans du *vin blanc* où on ait fait tremper un peu de *macis*.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez girofle,
Canelle,
Noix muscade,
Zedoaire,
Racine de Carline, *autant de l'un que de l'autre.*

PRE-

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces droges enſemble ou ſéparément ſi vous voulez, mêlez-les bien & mettez de cette poudre dans le manger du malade pourvû qu'il ne ſoit pas étique.

Autre pour le même ſujet.

Prenez *Stachas* avec du ſuc de *Bugloſe*, ou ſuc de *pommes douces*, & en donnez à boire au malade.

Pour le battement de Cœur, & lorſque le malade a la fiévre.

Lorſque le malade a battement de Cœur avec la fiévre, il le faut faire ſaigner de la veine du foie, & lui faire boire tous les matins *du Syrop de Grenades* ou de *limons*, ou du *Jus d'Ozeille*; ou bien prendre de l'une de ces choſes & les mêler avec de *l'eau roſe*, de *l'eau* de *pourpier* & de *l'eau* de *chicorée*, & lui en donner à boire tous les matins: On peut auſſi lui faire ſentir quelques bonnes odeurs aromatiques, & lui apliquer ſur la mamelle gauche un linge trempé dans de *l'eau de plantain, de roſe*, & un peu de *vinaigre*, que vous mêlerez enſemble.

Pour le battement de Cœur lorſque le malade n'a point de fiévre.

Donnez au malade deux dragmes *d'électuaire*, fait de la poudre de *Diamarguerition chaud*, & de la troiſiéme partie de la poudre de *gemmis*; faites-lui boire enſuite de l'eau de *bugloſe* & de *méliſſe*, environ deux onces de chacune, que vous mêlerez bien enſemble avant que de la lui donner.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez Eau de Bugloſe,	*demi tiers.*
Eau de Méliſſe,	*demi-tiers.*
Eau de Bourrache,	*demi-tiers.*

Bon Vin,	*un tiers.*
Canelle en poudre,	2 *dragmes.*
Noix muscade en poudre,	2. *dragmes.*
Girofle en poudre,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble; faites-le un peu chauffer dans un pot ou poëlon sur le feu, trempez-y un linge de lin ou un morceau d'écarlate lors qu'il sera chaud, & l'apliquez sur la mamelle gauche.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire au malade tous les matins trois onces d'eau de *bugloſe*, où vous aurez fait bouillir des *cloux de Girofle* à proportion de l'eau que vous y aurez miſe; ou bien donnez-lui trois onces de *julep*, fait de demi-livre *d'eau de méliſſe* & de trois onces de *ſucre*.

Pour le battement de Cœur.

DROGUES.

Prenez fleurs de Bourrache,	*une pincée.*
Fleurs de Romarin,	*une pincée*
Racine de Bugloſe,	*une pincée.*
Safran,	*une dragme.*
Suc de Coins,	4. *onces.*
Vin blanc, du meilleur,	2. *livres.*

PREPARATION.

Mettez toutes les ſuſdites drogues dans une bouteille de verre bien bouchée, que vous mettrez dans du fumier de cheval pendant quinze jours; faites diſtiler cela enſuite dans un alambic; conſervez cette eau qui diſtilera pour vous en ſervir, tant pour le battement de Cœur que pour la mélancolie.

La doſe de cette *eau* eſt d'en prendre tous les matins une dragme. Le *Camphre* porté ſur ſoi

eſt

est très-bon pour le battement de Cœur.

Autre.

Prenez un peu de *confection de Hyacinte* tous les matins dans quelque liqueur, & vous serez guéri.

Contre toutes sortes de maux de Cœur.

Prenez des feuilles de *Chicorée*, pilez-les grossiérement, mettez-y un peu de *vinaigre*, faites-en un cataplâme & l'apliquez sur la mamelle gauche.

Contre la défaillance de Cœur.

Prenez du *vinaigre*, du *suc de menthe* & de *pouliot*, mêlez bien cela ensemble & en donnez à boire au malade; trempez aussi un linge dans ladite eau & l'apliquez sur le Cœur; l'eau de chardon bénit distilée fait le même effet.

Pour les évanouissemens & défaillances de Cœur.

Lorsqu'on a défaillance de Cœur, il faut jetter subitement au visage du malade de l'eau froide, mêlée avec un peu d'eau rose; si c'est une femme ou une fille, il faut prendre garde que cela ne provienne pas de la matrice; cela étant, au lieu de ces choses il faudroit lui mettre au nez toutes choses fétides & puantes, comme sont plumes (particulierement de perdrix) vieux souliers, chapeaux, drapeaux, papiers brûlez, & autres choses de cette nature.

Outre tout cela, on doit donner à boire au malade pour l'une & pour l'autre de ces maladies, un doigt de bon *vin*; lui bien frotter les bras & les cuisses avec un linge chaud, & les y lier bien fortement avec des ligatures; le provoquer à éternuer, en lui mettant au nez de la *poudre de poivre long* ou *euphorbe* ou de *castor*, ou autres choses fortes;

ou bien lui apliquer au nez du *pouliot* mêlé avec un peu de *vinaigre*.

Il faut remarquer que si l'évanouïssement vient par une grande foibleſſe des eſprits, comme par grande évacuation, ſoit par la ſueur, flux de ſang ou flux de ventre, en ce cas-là on ne doit point jetter d'eau froide au viſage, ni lier les membres du malade, mais le mettre en un lieu ſans mouvoir, lui donner lorſqu'il ſera revenu de ſon évanouïſſement de bonnes nourritures, de bons bouillons & de bon vin.

Pour fortifier le Cœur & les eſprits, & diſſiper la mélancolie.

DROGUES.

Prenez jus de Bourrache,	1. *chopine & demie.*
Jus de Bugloſe,	1. *chopine & demie.*
Jus de Pommes de Renettes,	1. *chopine.*
Cochenille en poudre,	4. *dragmes.*
Sucre,	3. *livres.*
Diamargueriton frigidum,	1. *dragme & demie.*
Diambra,	4. *ſcrupules.*

PREPARATION.

Prenez les trois *jus* ci-deſſus, filtrez-les, clarifiez-les & les paſſez; mettez-les enſuite avec les quatre dragmes de *cochenille* dans un pot de terre, & les y laiſſez infuſer deux jours en remuant de tems en tems; repaſſez encore tout cela, mettez-y le *ſucre*, & le mettez ſur le feu pour en faire comme du ſyrop, lorſqu'il ſera fait vous l'ôterez du feu; étant froid vous y ajoûterez le *diamargueriton*, & le *diambra*, & vous le conſerverez pour le beſoin; il en faut prendre une cuillerée ou deux tous les matins, & la nuit en vous éveillant s'il eſt beſoin; on peut mettre infuſer avec leſdi-

tes

tes drogues du *safran* dans un nouët, & le bien presser en l'ôtant pour en tirer le jus.

COL.

Pour appaiser la douleur du chignon du Cou.

DROGUES.

PRenez des *Noix de Gale*,
Graine de Lin, *par égale portion.*

PREPARATION.

Pilez tout cela ensemble & l'apliquez sur le mal.

Pour les glandes du Cou.

Prenez *Parietaire* & la pilez pour en avoir du suc; gargarisez de ce suc & frotez les glandes.

CONTUSIONS.

Onguent pour toutes sortes de Contusions, enflure, inflamations, loupes, apostumes, pustules, flux de sang, gonorhée, chaleur de foie, foiblesse de reins, mal de ventre, colique, mal de tête, pour la vûë, pour provoquer l'apétit, pour l'estomac & pour l'indigestion, lequel tire & fait sortir les humeurs coulantes sans incision en l'apliquant au fondement, il guérit tous les accidens qui y peuvent arriver, & mis sur le ventre d'une femme lui provoque ses mois, & la dispose à la conception.

DROGUES.

PRenez *blanc de plomb*,	1. *livre.*
Minium rouge en poudre,	1. *livre.*
Savon,	12. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *livres* 4. *onces.*

PREPARATION.

Incorporez tout cela ensemble dans un pot de terre vernissé, que vous mettrez sur un petit feu de charbon; remuez-le bien pendant une heure avec une spatule de fer; qui ait un bouton au bout; après ce tems-là vous augmenterez un peu

le feu jusques à ce que la couleur de vôtre onguent soit d'huile ; pour lors il en faudra mettre une goute sur une planche, & si elle s'y attache ou à vos doigts, c'est une marque qu'elle sera assez cuite ; cela étant vous l'ôterez de dessus le feu, tremperez chaudement dans cet onguent de vieille toile d'Hollande, de telle grandeur que vous voudrez, la roulerez ensuite, & la conserverez pour vous en servir au besoin, qui sera d'en mettre sur les maux ci-dessus dits.

Régime.

Pour les Contusions, faut tenir le même regime des Playes.

CONVULSIONS.

Pour les Convulsions.

Drogues.

Prenez feuilles d'Armoise, 1. *once & demie.*
Racine de Peone mâle, 1. *once.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

Preparation.

Faites sécher la *Racine de Pivoine mâle*, réduisez-la ensuite en poudre fort subtile & la mettez avec le reste des drogues dans un pot ou poëlon bien net ; faites-le bouillir fort lentement jusqu'à la diminution de la moitié, passez cela par un linge ou tamis bien fin, & en donnez un verre au malade le matin & le soir, & toutes les fois qu'il s'apercevra que son accez veut venir : Il faut que le malade porte à son cou un quart d'once de la poudre de *Pivoine* pendant six mois, qu'on met dans un petit sac de tafetas.

Autre.

Prenez de la racine de *Pivione mâle* nouvellement arrachée, hachez-en avec un couteau ce que vous voudrez, & la mettez sur la plante des piés dans vos bas.

Au-

Autre pour les Convulsions, Mal de mére, pour la fiévre, & pour la pleuréſie.

Ayez de *l'eſprit de corne de Cerf*, donnez-en une doſe au malade, & en faites de même pour la fiévre au commencement de l'accez, & pour la pleuréſie lorſqu'elle décline; la *doſe* eſt depuis dix à trente goutes, ſelon qu'on voit les néceſſitez & la force du malade, on le donne dans quelque liqueur propre. Pour le mal de mére, il faut le faire ſeulement fleurer à la malade.

CORS.

Pour les Cors.

DROGUES.

Prenez Cire Neuve,
Poix Réſine, par égale portion.
Verd de Gris, pulvériſé, à proportion,

Faites fondre la *Cire* & la *Poix réſine* dans un poëlon ou autre part; lorſque cela ſera fondu mettez du *verd de gris* ce qu'il faudra pour rendre la compoſition verte, & conſervez cela pour le beſoin: quand on voudra s'en ſervir, il faudra couper les cors juſques au vif, & les découvrir le plus qu'on pourra; l'on fera une emplâtre de cette compoſition, & on l'apliquera ſur le cor; il faut réïtérer quelque tems.

Autre.

Prenez de la *Craſſe* qui ſe trouve dans les pots de chambre, mettez-en ſur les cors après les avoir bien coupez, liez-les avec un linge, & réïtérez pluſieurs fois.

Autre.

Prenez du *Savon gris*, ratiſſez-en avec un couteau & en mettez ſur les cors après les avoir coupez comme ci-deſſus, & réïtérez pluſieurs fois: lorſque vous voudrez couper les cors pour fai-

faire lesdits remèdes, il faut les faire tremper dans de l'eau chaude où il y ait du *Son de Froment*.

Autre.

Ayez un petit morceau de *Fer blanc*, arrondissez-le, & le courbez comme une emplâtre, faitez-y un trou au milieu de la grandeur du cor, & l'apliquez sur le cor; cela fait, prenez une goute de *soufre* ou *huile brûlante* que vous ferez distiler au trou où est vôtre cor, & l'y laisserez éteindre, apliquez-y ensuite du *cérat* & le cor s'en ira & ne reviendra plus.

Autre pour les Cors & Verruës.

Prenez un *clou* ou bien un autre morceau de *fer* qui soit un peu émoussé & non pas tout à fait pointu, faites-le chauffer à la chandelle, & mettez le bout le plus chaudement que vous pourrez le souffrir sur le cor à l'endroit que vous sentirez le moins de chaud, après l'avoir coupé jusqu'au vif: réitérez cela plusieurs fois, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite & vos cors tomberont; & en cas que vous ne puissiez pas tenir le fer entre vos doigts il faut l'emmancher dans un bout de bois; cela fait, vous froterez de beurre brûlé vôtre cor, qui l'achevera de faire tomber.

Autre.

Faites distiler du *vinaigre* dans un alambic, prenez de cette *distilation* & y mettez dedans de la raclure *de Parchemin* du côté de la chair, frotez-les ensuite avec ce vinaigre & vous verrez qu'ils s'en iront incontinent. Il faut les couper auparavant, comme nous avons dit ci-dessus.

Autre pour les Cors.

Prenez trois ou quatre *limaces*, tirez-les de leur coquille & les pilez dans un mortier jusques en

en consistance d'onguent, duquel vous ferez une emplâtre sur les cors & réitérez.

Pour les Cors.

Prenez des raclures de *parchemin*, faites-les tremper dans du *vinaigre* & en faites comme de la pâte, mettez-en sur le cor avec un linge trempé dans du vinaigre, changez-le soir & matin.

Autre pour les Cors.

Prenez *fleurs de calendula* ou *de soucy*, broyez les avec autant de *sel commun*, & l'apliquez sur le cor après l'avoir coupé jusqu'au vif.

COUPURES.

Pour les Coupures.

AYez de la *feuille d'herbe à la Reine*, contusez-la & en exprimez le jus sur la coupure & y apliquez *du marc* pardessus, ou bien faites sécher de ces *feuilles*, & lorsque vous voudrez vous en servir vous en ferez tremper dans du *vin chaud*, & les apliquerez sur la coupure.

Autre.

Prenez de *l'herbe au charpentier*; ou bien *des orties* & faites de même que ci-dessus.

Autre pour les Coupures.

Ayez *du sucre*, pulvérisez-le bien, mettez-en sur la coupure & l'envélopez avec un linge. La *Consolide* ou *Huile de sauge* distilée sur la coupure, ou mise avec du cotton pardessus y est merveilleuse, ou bien mettez un peu de *Térebenthine* dans la coupure.

Pour les coupures.

Lavez la coupure avec du *vin chaud*, & y apliquez dessus un peu de *Lard grillé*, que vous hacherez avec des *feuilles de Sauge*.

COUR-

COURTE-HALEINE.

Pour la Courte-Haleine.

LA Courte-Haleine provient ordinairement de phlegme visqueux, qui est au poumon, ou bien de catarre qui vient & décend sur le poumon & dans la poitrine, d'où il s'ensuit qu'on a de la difficulté à tirer l'air, & on apelle cela en Médecine *Dyspnœa*; lorsqu'on a difficulté de respirer, cela s'apelle *Asthma*, & lorsqu'on a difficulté à attirer l'air & à l'expulser, cela s'apelle *Orthopnœa*, pour ces trois sortes de maladies les récèptes que nous avons mises pour la toux y sont très-bonnes, aussi bien que celles que nous mettons ci-dessous.

DROGUES.

Prenez Raisins de Carême,	1. *once.*
Figues de Marseille,	*deux seulement.*
Dattes,	*une seulement.*
Hysope séche,	1. *dragme.*
Capilli veneris,	1. *dragme.*
Réglisse,	1. *dragme.*
Poumon de Renard,	1. *dragme.*
Eau de Scabieuse,	1. *dragme.*
Penides,	2. *onces.*
Syrop de Réglisse,	2. *onces.*

PREPARATION.

Ostez les grains des *Raisins*, lavez bien dans du *vin le Poumon de Renard*, & ôtez les *Noyaux de la Datte*, cela fait mêlez toutes ces drogues & les incorporez ensemble, faites-en un lot pour donner environ une heure après le repas au malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez marochin, dit en latin *prassium album*, *Ca-*

Capilli veneris,	*de chacun une poignée.*
Hyssope,	1. *poignée.*
Réglisse,	*demi-once.*
Dattes,	*demi-once.*
Figues,	*demi-once.*
Sémence d'Ache,	*demi-once.*
Sémence de Fénouil,	*demi-once.*
Eau de Riviére,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon ou bassine avec la pinte d'eau toutes ces drogues jusques à la consommation de la troisiéme partie, passez cette décoction à travers un linge, & la conservez dans une bouteille pour en faire prendre tous les matins au malade deux heures avant que de manger, environ trois travers de doigt dans un verre: Si on lui donne, devant ou après avoir pris ce remède, gros comme une petite noix de conserve de roses, il fera plus d'effet.

Pour ceux qui ne peuvent respirer.

DROGUES.

Prenez Anis,	1. *pincée.*
Graine de Jusquiame,	1. *pincée.*
Lait d'Anesse,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez bien ces graines avec le *lait d'ânesse*, & l'avalez le matin deux heures avant que de manger.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *piment*, faites-en tremper dans un verre de vin toute la nuit; beuvez le matin à jeun la moitié de ce vin, après dîné l'autre moitié, & réïtérez plusieurs jours.

Onguent pour la Courte-haleine.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces,	2. *onces.*

Beur-

Beurre du mois de Mai, non salé, 1. once.
Saffran, *pour un sou.*
Cire neuve, *tant soit peu.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon sur le feu, & les remuez jusques à ce que la *cire* soit fonduë; cela fait vous mettrez cet onguent dans un pot ou autre vase pour vous en servir au besoin, qui fera d'en froter chaudement soir & matin la poitrine du malade.

Régime.

Comme la Courte-haleine ou Asthme provient le plus souvent de phlegme imbibé sur le poumon, il est très-nécessaire de demeurer dans un lieu sec, loin des eaux, étangs & marécages, & de ne point coucher ni demeurer dans des chambres humides, ou bien il y faudroit faire bon feu, & faire en sorte qu'il n'y fumât point, car la fumée y est fort contraire, aussi bien que le pain qui n'est pas levé, c'est pourquoy les tartres, gâteaux, échaudez, croûte de pâtez, & toutes pâtisseries y sont contraires, comme aussi les poix, les fèves, navets, châtaignes, marrons, & toutes choses venteuses. L'exercice devant & aprés le repas est très-bon, mais il faut qu'il soit modéré, & prendre bien garde de ne point se mettre en colére, & éviter tout ce qui enflâme le cœur & les esprits.

CREVASSES.

Pour les Crevasses des pieds & des mains.

PRenez des grains de *froment*, pressez-les entre deux fers chauds, & de l'huile qui en sortira frotez-en les crevasses & vous serez bientôt guéri.

Voyez ENGELURES.

DAR-

DARTRES.

Pour les Dartres vives, & Gales.

DROGUES.

Prenez Camphre,	*demi-dragme.*
Cloux de Girofles,	*demi-once.*
Gingembre,	*demi-once.*
Grains de Paradis,	*une douzaine.*
Gomme Adragante,	*un peu.*
Souffre vif,	*ce que vous voudrez.*
Oing de Porc mâle,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Broyez bien les susdites choses & les réduisez en poudre, puis avec *l'Oing de Porc* faites-en un espece d'onguent, dont vous froterez la Dartre; vous en ferez de même pour la Gale.

Autre.

DROGUES.

Prenez jus de racine de Lapatum acutum, 6. onces.
Huile de Chenevet, 1. *livre.*
Savon ratissé bien menu, 4. *onces.*
Suie de la bouche d'un four bien pulvérisée, demi-once.

PREPARATION.

Faites cuire tout cela dans un vaisseau sur le feu, & remuez toûjours jusques à ce qu'il soit réduit en onguent, frotez-en les Dartres & les lavez avec de l'urine.

Autre contre les Dartres vives.

DROGUES.

Prenez Cire blanche Vierge, pour deux sous.
Huile d'Amandes douces, 1. *once.*
Térebenthine de Venise réduite en onguent par lotion en Eau rose, un peu.

PREPARATION

Faites fondre dans un vaisseau convenable vôtre

vôtre *Cire* sur un réchaud de feu, lorsqu'elle sera fonduë mettez-y le reste de vos ingrédiens, ôtez-les de dessus le feu & les battez bien ensemble jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent, conservez cela & vous en servez au besoin; il en faut froter les Dartres

Autre pour les Dartres.

Faites bouillir de l'*Huile de Noix* au Printems, & ayez cinq ou six crapaux tous vifs & les jettez dedans; lorsqu'ils auront bouilli quelque tems vous les retirerez de cette *Huile* & les jetterez; conservez cette *Huile* dans une fiole de verre & en frotez les Dartres qui sécheront en moins de rien.

Autre pour les Dartres enflâmées.

DROGUES.

Prenez Litharge d'or,	1. *once.*
Céruse,	1. *once.*
Huile d'Olive,	*demi-quarteron.*
Vinaigre,	*deux cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre vernissé, & le faites cuire sur un feu lent; lorsqu'il sera réduit en forme d'onguent retirez-le du feu, & le conservez pour le besoin; quand vous voudrez vous en servir vous en apliquerez sur le mal, & l'en froterez le plus chaudement que vous pourrez.

Autre.

Prenez du *Cresson* de fontaine ou de riviére, pilez-le avec du *Sel* commun, & l'apliquez sur les Dartres.

Autre.

Prenez de la poudre *d'Algarot*, mêlez-la avec de la *Pomade de fleurs d'Orange* ou de *Jasmin*, ou de l'*onguent rosat*, & les en frotez.

Au-

Autre.

Prenez un bout de bois de *Coudrier*, allumez-le par le bout, & le mettez tout allumé contre une assiette d'étain, que vous inclinerez un peu; il en découlera une *Huile* rougeâtre de laquelle vous froterez les Dartres.

Pour les Dartres farineuses.

Mettez dans un plat d'étain du *Beurre frais* la grosseur d'un œuf; & autant de *Poix noire*, incorporez bien cela ensemble, conservez-le dans un pot de terre, & en apliquez tous les soirs sur vos Dartres.

Autre pour les Dartres & feu volage.

Prenez un verre de bon *vinaigre*, faites-y tremper dedans un *œuf frais* dans sa coque, il se formera de l'écume au dessus de ce *Vinaigre*, de laquelle vous froterez-les Dartres.

FLUXIONS.

Contre les Fluxions sur les épaules & sur les bras, & autres parties du corps qui sont sans enflure.

DROGUES.

Prenez fleurs de genêt, ce que vous voudrez.
Huile d'Olive, à proportion.

PREPARATION.

Ayez une fiole de verre, rempliſſez-la de *Fleur de Genêt* dans le tems qu'il est en fleur, bouchez-la bien, & la laiſſez pendant sept ou huit jours au Soleil, ce tems-là passé, rempliſſez-la *d'Huile d'Olive*; bouchez-la bien & l'enterrez dans du fumier de cheval pendant un an, viſitez-la tous les mois, & changez de nouveau fumier, la rempliſſant toutes les fois *d'Huile* en cas qu'il en manque, au bout de l'an vous la retirerez du fumier, & la conserverez pour vous en servir au besoin; vous en frotant chaudement les parties affligées, elle est miraculeuse. *Pour*

Pour les Fluxions froides, foulures, distocations, enflures & contusions.

Prenez de *l'Eau de Nége*, frotez-en la partie affligée, & s'il y a distocation faites un cataplâme de Farine & de *Blancs d'œufs* & l'apliquez dessus.

Autre.

Prenez *Limaces rouges*, broyez-les & les apliquez sur le mal, elles ont une vertu spécifique pour ces sortes de maux.

Autre pour les Fluxions froides.

DROGUES.

Prenez huile de Lis,	1. *once.*
Huile de Renard,	1. *once.*
Huile de Costus,	1. *once.*
Huile de Castoreum,	1. *once.*
Cire Jaune,	2. *onces.*
Résine de Pin,	4. *onces.*
Eau de vie rectifiée,	2. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot convenable; faites-le cuire à petit feu jusques à la consistance *d'onguent*, conservez-le & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre une emplâtre sur la fluxion & en changer souvent.

DENTS.

Pour la douleur de Dents.

IL n'y a point de douleur plus sensible à l'homme que la douleur de Dents, laquelle vient de cause froide ou chaude. On connoît qu'elle provient de cause chaude, lorsqu'on a les gencives fort rouges & chaudes, & qu'on n'y peut souffrir quoi que ce soit de froid.

Pour la douleur de Dents provenant de cause chaude.

Mettez dans la bouche de *l'Eau de Camphre*, ou

ou bien mettez de cette *Eau de Camphre*, dans un peu de vinaigre & les faites bouillir ; cela fait, vous en mettrez dans la bouche & l'y tiendrez quelque tems, réïtérez de tems en tems ce Remède ; il faut le tenir du côté de la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Racine de Jusquiame*, faites-la bouillir dans du vinaigre & mettez-en dans la bouche comme ci-dessus.

Autre pour le même sujet.

Ayez de la *Betoine*, ou de la *Ruë*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Vin vieux* ou du *vinaigre*, & lavez la bouche & la dent de cette *décoction* de tems en tems.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Racine*, ou *Feuilles de millefeuille*, ou *chelidoine*, mâchez-la entre vos dents, & la tenez le plus long-tems que vous pourrez sous la dent qui vous fait mal. Laver la dent avec du suc *d'oignon* emporte la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez des *Aulx*, écrasez-les tant soit peu, faites-les bouillir dans un peu de *vin*, & lavez la dent & la bouche de ce *vin*; si la dent est creuse vous mettrez dedans une *gousse d'ail* ou la moitié.

DENTS.

ON connoît que la douleur de Dents provient de cause froide quand le patient distile des eaux par la bouche, & qu'il est bien aise qu'on lui touche les Gencives avec quelque chose de chaud.

Remède pour la douleur de Dents, provenant de cause froide.

Il seroit nécessaire que le malade prît des *pilules*

les cochées pour purger la tête afin d'être plûtôt guéri & plus sûrement ; & prît ensuite de la *Pyrethre*, *Menthe & Ruë*, par égale portion, & la faire bouillir dans un poëlon avec du vin, mettre de ce vin dans la bouche le plus chaudement qu'il se pourra, l'y tenir quelque tems en le changeant de tems en tems: Quoiqu'on ne prenne point de *Iules* ce Remède est très souverain.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez de la Sauge,	1. *poignée.*
Pyrethre,	1. *poignée.*
Vinaigre.	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon avec le *vinaigre* sesdites herbes, prenez de cette décoction, & en mettez dans vôtre bouche le plus chaudement que vous pourrez, & en changez de tems en tems.

Autre pour le même sujet.

Prenez *feuilles de Chêne* tendres & rouges, faites-les cuire dans du vin ; & gargarisez de ce vin de tems en tems le plus chaudement qu'il se pourra ; mais comme la source de ce mal vient des humeurs froides de la tête, chauffez-la un peu devant le feu, & la frotez avec la main ou un linge.

Autre pour le même sujet.

Ayez de *l'Huile de Genievre*, faites-la chauffer; frotez-en la dent, & la gencive qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, & tenez-en quelque tems dans la bouche.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Mourron*, feuilles ou racines de *Soucy*, ou de *Quintefeuille*, il n'importe desquelles des trois, pilez-les dans un mortiér, prenez

nez de ce suc, & en mettez dans l'oreille du côté que la dent ne vous fait pas mal.

Pour la douleur de Dents lors que les Dents sont creuses.

Prenez du *lait de Figuier*, trempez-y un peu de laine, & la mettez dans la Dent creuse. La racine *d'Angélique*, ou bien de *l'Opopanax* y est aussi très-bonne; il en faut mettre dans la Dent creuse.

Pour la douleur de Dents, & pour empêcher qu'elles ne tombent.

Ayez des *racines de Nicotiane*, pilez les bien dans un mortiér, & du suc qui en proviendra vous y tremperez un linge, & en froterez la dent & la gencive, vous pouvez même mettre de la feuille de *Nicotiane* dans le creux de la dent après l'avoir un peu broyée entre les mains.

Pour faire tomber les Dents.

Ayez un *lezard verd*, mettez le dans un pot, & le faites sécher dans un four, réduisez-le en poudre, frotez de cette poudre la gencive de la dent que vous voulez faire tomber & vous la tirerez sans peine avec vos doigts.

Pour faire tomber les Dents sans douleur.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive.

Huile Omphacine, autant de l'une que de l'autre.

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ces huiles jusqu'à ce qu'elles deviennent comme du miel; & en frotez la Dent que vous voulez faire tomber.

Pour faire tenir les Dents qui tremblent.

Faut prendre des *Feuilles vertes de prunier*, ou de *Rômarin*, & les faire cuire dans du *gros Vin* ou du *Vinaigre*, gargarisez bien chaudement la bouche de ce vin, & réïtérez souvent.

Pour guérir les Gencives enflées.

Faut mâcher du *Pourpier* pendant quelque tems.

Pour blanchir les Dents.

Faites tremper un morceau de *Drap* dans du *Vinaigre ſquillitique*, frotez-en les Dents & les Gencives; car outre qu'il les blanchit il reſſerre, conforte la racine & donne bonne odeur à la bouche. Les feuilles *de Sauge* trempées dans du vinaigre pendant 24. heures, puis en froter les Dents y ſont trés-bonnes.

Autre pour le même ſujet.

Prenez *racines de Mauves* faites les ſécher, lorſqu'elles ſeront ſéches vous les ferez tremper dans de l'eau pendant un jour; aprés cela vous les enveloperez dans du papier mouillé, & les ferez cuire ſous les cendres chaudes; lorſqu'elles ſeront cuites faites-les ſécher derechef, & en frotez vos Dents.

Pour les Dents agacées.

Mâchez du *Fromage de Chévre*, du *Pourpier* ou de l'*Ozeille*.

Pour faire venir les Dents à un enfant ſans douleur.

Prenez la tête *d'un liévre* bouilli ou rôti, il n'importe; ôtez-en la cervelle, mêlez-la avec un peu *de Miel* & *de Beurre* & en oignez ſouvent les gencives de l'enfant.

Autre pour faire ſortir les Dents à un enfant ſans douleur.

Prenez *un Coq*, coupez avec des ciſeaux un peu de ſa *Créte*, & du ſang qui en ſortira frotez-en les gencives de l'enfant une fois ou deux; c'eſt un remède éprouvé.

Pour affermir les Dents & pour conſerver les gencives.

DROGUES.

Prenez Alun, 1. *dragme.*

Bo-

Boliarmini Oriental, 2. *dragmes.*
Myrrhe, *demi-dragme.*
Vin clairet, 1. *chopine.*

Mettez-le tout en poudre subtile, & mettez cette poudre avec la chopine de vin dans une bouteille de verre, remuez-la quelque tems & lavez tous les jours les Dents & les Gencives de ce vin.

Autre.

Prenez de *l'Encens*, mettez-en dans le feu, & recevez cette fumée avec un entonnoir, duquel vous mettrez le bout sur la Dent.

Pour le mal de Dents.

Prenez du *Mastic*, mâchez-le entre vos Dents jusques à ce qu'il soit comme de la *Cire*, mettez-le sur la Dent qui vous fait mal & l'y laissez jusques à ce qu'il soit consumé.

Pour le mal de Dents.

Prenez la *Patte gauche* de derriere d'un Crapaut séché au Soleil, mettez-la entre deux linges fins & l'apliquez sur la joüe à l'endroit de la Dent qui vous fait mal, & la douleur cessera.

Régime.

Faut froter les Dents & laver la bouche tous les matins à jeun, avec des feuilles de Sauge ou de sa décoction, ou bien avec de l'écorce de Citron, encore aussi avec de la poudre faite de cloux de Girofle & Noix muscade : il faut avoir soin de laver la bouche & les dents devant & après les repas avec du vin ou de l'eau chaude, afin de nettoyer les Dents, & purger les humeurs des Gencives qui décendent du cerveau. Ne point manger de laitages, fruits crus ni choses âpres ni dures à mâcher, ni aucunes viandes de mauvaise digestion, ni sucreries ; ni choses trop chaudes, ni froides, ni noix, ni amandes, ni noisettes, &c.

DE'CENTES OU HERNIES.

Pour les Décentes.

DROGUES.

Prenez farine de fèves, un peu.
Fiel de Pourceau, un peu
Oeufs, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble & en faites une emplâtre; appliquez-la sur le mal, & la changez soir & matin pendant dix jours, ou jusques à ce que vous verrez qu'on soit remis; après cela vous prendrez de *l'Ammoniac* environ une once & demie, que vous mettrez dans de l'eau chaude jusques à ce qu'il se qualifiera; mettez-le sur du cuir & l'apliquez sur la partie, l'y laissant jusques à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre pour les Décentes.

Prenez Racines de *Bardane* ou *Lappa major*, raclez-les & les nettoyez bien; coupez-les en tranches & les faites infuser dans du vin pendant une nuit, & usez de ce vin à vôtre boire ordinaire; On a veu des personnes qu'il y avoit quarante ans qui en étoient incommodez, guéris par le moyen de ce vin; il faut porter un bandage jusques à ce qu'on soit guéri.

Autre pour les Décentes.

Ayez de la racine de *Consolida major*, raclez la pardessus, & faites un cataplâme de ces raclures, que vous apliquerez sur le mal, & puis vous le banderez & ferez garder le lit au malade l'espace de six semaines; réïtérez plusieurs fois cette aplication.

Autre pour les Décentes.

Il faut que le malade demeure quelque tems au lit, & lui donner à boire un verre d'eau de *Reseda*,

seda, & il guérira, chose expérementée. Et s'il y a long-tems qu'il ait cette incommodité, il faut qu'il demeure au lit trois semaines ou un mois, & qu'il boive de la susdite eau tous les jours; que s'il y ressent de la douleur comme aux Equinoxes & Solstices, il faut prendre des quatre semences chaudes, de chacune ce qu'on en peut prendre avec deux doigts, & les faire bouillir dans un peu de vin; passer ce vin à travers un linge, & le donner à boire au malade le plus chaud qu'il se pourra.

Si vous ne pouvez pas avoir de *l'Eau de Reseda*, il en faudra prendre de celle de *Marguerites*, qui fait le même effet.

L'onguent de la petite Linaire qui se fait en mêlant un jaune *d'œuf* avec le *jus* de *l'herbe*, mis sur la partie affligée, est un remède spécifique.

Pour les Décentes des boyaux des petits enfans.

Prenez la haute partie de la racine de *Glaieul*, faites-la tremper dans de l'eau & en donnez à boire à l'enfant.

Autre.

Prenez de la *Fougere mâle*, faites-la distiler dans un alambic de verre, donnez à boire tous les matins au malade à jeun trois doigts de cette eau dans un verre, & faites-le asseoir après qu'il l'aura prise l'espace de demi-heure.

Autre.

Prenez de la *Cire* venant de la ruche, & que le miel y soit, mollifiez-la entre vos mains avec un peu de *Térebenthine de Venise*, faites-en une emplâtre, & l'apliquez sur le mal sans bandage ni quoi que ce soit; mettez ensuite un cataplâme, que vous ferez de même qu'il est expliqué cidessous.

La manière de faire le Cataplâme.

DROGUES.

Prenez Camomille,	1. *poignée.*
Petite Consolide,	1. *poignée.*
Cire neuve,	*demi-poignée.*
Roses séches,	*demi-poignée.*
Huile de Camomille,	*demi-once.*
Gros Vin,	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites cuire toutes ces drogues dans une bassine ou poëlon avec un peu de gros *Vin*, faites-en un cataplâme que vous mettrez sur le mal après en avoir ôté l'emplâtre que vous y aurez laissé pendant trois ou quatre jours, en le changeant une fois ou deux le jour; ce Cataplâme est pour guérir entiérement le mal, il faudra aussi le changer tous les jours & réïtérer plusieurs fois ce remède.

Pour les Décentes.

DROGUES.

Prenez Mastic en larme,	*demi-once.*
Laudanum,	3. *dragmes.*
Noix de Cyprez bien séches,	*trois.*
Hypocistis,	1. *dragme.*
Terre Sigillée,	1. *dragme.*
Poix Noire,	3. *onces.*
Térebenthine de Venise,	1. *once*
Cire neuve jaune,	1. *once.*
Racine de grande Consolide,	*demi-once.*

PREPARATION.

Pulvérisez ce qui se doit pulvériser, & faites cuire ensuite le tout dans un vaisseau, remuant toûjours jusques à ce qu'il soit réduit en consistance d'onguent, duquel vous vous servirez comme s'ensuit.

Met-

Mettez une emplâtre de cet onguent & deux s'il eſt neceſſaire ſur la rupture, après avoir raſé le lieu où on le doit mettre s'il eſt de beſoin; faites enſuite un bandage qui tienne bien ferme : & lorſque l'on aura fait ce bandage, il faudra donner au patient le Remède qui ſuit pendant vingt & un jour.

Depuis deux ans juſqu'à ſix.

Prenez de bon *Eſprit de Sel rectifié* trois ou quatre goutes, mêlez-lé dans une cuillerée ou deux de *Vin*, & le lui faites avaler; on en donne aux enfans à la mamelle, quoique le bandage ſeul les puiſſe guérir.

Depuis ſix ans juſqu'à dix.

Prenez quatre ſcrupules de bon *Eſprit de Sel*, mêlez-lé bien dans une chopine de bon *Vin rouge*, & donnez-en tous les matins environ la quantité de deux onces au malade, en telle ſorte que cette doſe dure pour ſept jours; & continuez de faire de même lorſque celle-là ſera achevée pendant les vingt & un jour.

Depuis dix ans juſqu'à quatorze.

Prenez deux gros du même *Eſprit* ſur une chopine de *vin rouge*, & le partagez comme ci-deſſus.

Depuis quatorze ans juſqu'à dix-ſept.

Prenez deux gros & demi du même *Eſprit*, ſur une chopine de *Vin rouge*.

Depuis dix-ſept ans, & au delà.

Prenez cinq gros du même *Eſprit* ſur une chopine de *Vin rouge*, & en mettez trois doigts dans le verre, & l'avalez tous les matins à jeun comme ci-deſſus.

Remarquez qu'il faut bien remuer la bouteille avant que de verſer le *Vin* dans le verre, & qu'il

ne faut ni boire ni manger que quatre heures après avoir pris le Remède ; & s'il fait mal à l'estomac on peut être un jour sans en prendre, & même deux en cas de besoin ; porter le bandage jour & nuit pendant qu'on prendra le Remède, & même pendant trois mois après les vingt jours du Reméde passez, ne jamais s'asseoir ; être toûjours debout ou couché, marcher beaucoup, n'aller point à cheval, ni en carosse, ni en charette, aller toûjours à pié ou en batteau ; ne faire aucun excez de bouche ni autrement, & porter le bandage autant qu'on croira en avoir besoin pour laisser affermir la partie, particuliérement si l'on monte à cheval.

Régime.

Il faut éviter pour les Décentes le trop manger, sauter, crier, lever de pesants fardeaux, ne faire aucuns efforts ni exercice pénible ; ne point manger que rarement des choses qui peuvent exciter les vents, ni de celles qui resserrent & endurcissent le ventre & le rendent paresseux.

DISSENTERIE.

Pour la Dissenterie.

DROGUES.

Prenez jaunes d'œufs,	*deux.*
Sucre en poudre,	*2. cuillerées.*
Vin rouge,	*2. cuillerées.*
Huile d'Olive.	*2. cuillerées.*

PREPARATION.

Battez bien le tout ensemble & l'avalez.

Autre.

DROGUES.

Prenez blancs d'œufs frais,	*2. seulement.*
Eau de Plantain,	*3 cuillerées.*
Eau Rose,	*3. cuillerées.*
Sucre fin en poudre,	*demi-quarteron.*

PRE-

PREPARATION.

Battez bien dans un plat ou écuelle les deux *blancs d'œufs*, laissez les un peu reposer afin que cette écume se réduise en eau ; ôtez avec une cuillere l'écume qui y restera, & mettez dans cette eau, *l'Eau de Plantain*, de *Rose*, & le *Sucre*, mêlez bien le tout ensemble & en donnez au malade soir & matin pendant quelque tems.

Autre pour la Dissenterie.

Ayez de la *Renouée* qu'on trouve dans les chemins, pilez-la dans un mortiér de marbre avec un pilon de bois, ou bien faites-la cuire avec un peu d'eau ; exprimez-en le jus & en donnez au malade dans du bouillon ou sans bouillon.

Lavement pour la Dissenterie.

DROGUES.

Prenez Bouillon blanc,	1. *poignée.*
Plantain,	1. *poignée.*
Renouée,	1. *poignée.*
Roses rouges,	*demi-poignée.*
Miel rosat,	1. *once.*
Jaune d'œuf,	*un seulement.*
Tête de Mouton,	*une seulement.*
Piés de Mouton,	*quatre.*
Orge,	2. *poignées.*
Eau commune,	6. *pintes.*

PREPARATION.

Mettez la tête de *Mouton* avec les quatre *piés* & *l'Orge* dans un vaisseau avec les six pintes *d'Eau* ; faites-le bien cuire, lorsqu'il sera cuit vous prendrez cette décoction & y mettrez le reste des drogues, excépté le *Miel* & le *Jaune d'œuf*, faites-le bouillir encore, & passez cette décoction ; prenez-en environ une chopine & y dilayez le *Jaune d'œuf* & le *Miel*, donnez-en un la-

vement, & continuez l'espace de cinq ou six jours; il faudra auparavant purger le malade avec de la *Rhubarbe*.

Teinture de Roses pour la Dissenterie, pour le flux Hépatique, & pour les fluxions qui tombent sur le Poumon & sur le Gozier.

DROGUES.

Prenez Roses rouges,	2. *onces.*
Eau de Fontaine,	*une pinte.*
Esprit de Soufre,	12. *ou* 15. *goutes.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez infuser les *Roses* dans une fiole de verre ou un pot de terre verniſſé, avec le reſte des drogues ſur des cendres chaudes pendant deux heures, paſſez-les enſuite par un linge & en donnez à boire au malade.

Autre pour la Dissenterie.

Ayez du *jus* de graine de *Sureau* lorſqu'elle eſt mûre, faites-en une pâte avec de la *Farine de Ségle* & la faites cuire; lorſqu'elle ſera cuite imbibez-la juſqu'à trois diverſes fois dans un même jus, la faiſant ſécher toutes les trois fois que vous l'imbiberez; étant ſéche vous la mettrez en poudre, & en donnerez le poids d'un écu d'or au malade dans un œuf mollet, y mêlant le poids d'un demi-écu d'or de *noix Muſcade*, & continuez trois jours de ſuite.

Régime.

Pour la Dissenterie il faut tenir le même Régime de la Colique.

DORMIR.

Extrait de Pavot rouge pour faire dormir.

AYez des fleurs de *Pavot*, mettez-les dans quelque vaiſſeau verſez-y pardeſſus de l'*Eſprit*

prit de vin & le laiſſez infuſer juſqu'à ce qu'il ſoit teint. Ayez d'autres fleurs de *Pavot*, jettez-y encore pardeſſus cet *Eſprit de Vin* teint, que vous aurez écoulé, & le laiſſez encore infuſer comme ci-devant ; cela fait filtrez cette teinture & diſtilez *l'Eſprit de vin* juſques à ce qu'il reſte au fond en conſiſtance de *miel*, duquel vous prendrez dix ou douze grains qui feront la *doſe* ; il eſt beaucoup meilleur que le *Laudanum*, fait mieux dormir, fait un peu ſuer, & par ce moyen décharge l'eſtomac de ce qui l'opreſſe.

EAU CELESTE OU IMPERIALE.

Cette eau Céleſte ou Impériale eſt très-bonne pour la Colique néphrétique, pour les maux d'eſtomac & indigeſtions ; elle purifie le ſang, diſſipe les vents, guérit toutes les opilations du foie & de la rate, abat la fumée de la matrice, & apaiſe les fluxions du cerveau ; elle eſt bonne pour la goute qui provient de pituite, pour faire revenir le cœur & l'eſprit à ceux qui ſont réduits à l'extrémité par maladie ou quelqu'autre accident ; pour la gangréne, playes, ulcéres, noli me tangere, la pierre, hémorrhoïdes & goutes froides.

DROGUES.

PRenez *Turbit blanc & gommeux*,	2. onces.
Maſtic en larme,	2. onces.
Cloux de Giroſle,	2. onces.
Calamba,	2. onces.
Noix Muſcade,	2. onces.
Canelle,	2. onces.
Cubebes,	2. onces.
Santal Citrin,	2. onces.
Térebenthine de Veniſe,	2. onces.
Miel blanc,	2. livres.
Eſprit de Vin bien rectifié & purifié,	4. livres.

PREPARATION.

Mettez ce qu'il faudra broyer en poudre groſſiére, & mettez le tout enſuite dans une bouteille de verre ou de terre bien plombée, bouchez-la bien, & le laiſſez infuſer l'eſpace de deux jours, après ce tems-là vous le ferez diſtiler au bain marie; la prémiére eau qui en ſortira ſera fort claire; la doſe de cette *Eau* eſt une cuillerée; il faut la mêler avec autant ou plus *d'eau de Fontaine*, & la prendre une heure avant le repas pour être préſervé des maux ci-deſſus; & lorſque le mal le requiert, & qu'on en eſt attaqué, il faut la prendre à toute heure & en froter les parties affligées.

Quand *l'Eau claire* ne coulera plus, il faudra retirer le vaiſſeau du bain & le mettre ſur un fourneau à cendres, pouſſant le feu graduellement; il en ſortira une *eau blanche*: mais avant que de procéder à cette ſeconde diſtilation, il faut y ajoûter demi-once de *Caſſe récente*, & autant de *Spica nardi*; mettez cette ſeconde diſtilation dans une fiole bien bouchée, elle a la vertu de guérir les playes, ulcéres, le *noli me tangere*, étant apliquée trois ou quatre fois le jour ſur les parties malades avec un linge, & une compreſſe mouillée dans ladite *Eau* avec la prémiére qui aura plus de vertu, particuliérement contre la pierre: ſi vous ajoûtez dans ces diſtilations du *Sel de coral* & de *perles*, de chacun demi-once, & une once de *Criſtal de tartre*, elle en ſera beaucoup meilleure & fera plus d'effet.

On peut faire une troiſiéme *Eau* en augmentant le feu juſques à ce qu'il en ſorte une *Eau* rougeâtre & oléagineuſe; cette troiſiéme diſtilation ne ſe mêle point avec aucune des deux autres; elle eſt excellente pour les playes, la goute froide,

de, les hémorrhoïdes : Il en faut froter & laver bien souvent les parties.

ECROUELLES.

Pour les écrouelles.

AVant que de se servir d'aucun Remède, il faut purger le malade.

Manière de le purger.

DROGUES.

Prenez de bon Turbit,	*demi-dragme.*
Gingembre,	*un scrupule.*
Sucre,	*demi-once.*
Vin blanc,	*un verre.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble dans quelque vase, & le faites boire au malade, réïtérez le même remède à jeun de deux jours l'un pendant trois semaines, après ces tems-là vous ferez le Remède ci-dessous.

DROGUES.

Prenez Poireaux avec leur racine,	1. *poignée.*
Racine de Parelle,	1. *poignée.*
Pyrethre pulverisée,	1. *once.*
Verd de Gris pulverisé,	1. *scrupule.*

PREPARATION.

Pilez les *Poireaux* & les racines de *Parelle* dans un mortier, prenez demi-chopine de ce *jus* & le mettez dans une fiole de verre avec le reste des drogues; agitez bien le tout pendant quelque tems, & même toutes les fois que vous voudrez vous en servir, vous mettrez ce jus dans une écuelle, y tremperez du coton & en bassinerez les écrouelles soir & matin, mettant par-dessus un linge mouillé dans ledit *jus*, & réïtérerez plusieurs jours.

Au-

Autre.

Prenez de *l'herbe* apellée *Langue de Chien*, pilez-la & la mettez sur le mal.

Autre.

Prenez des *Pierres* qui se trouvent dans les *Eponges*, mettez-les en poudre; donnez de cette poudre au malade dans du *bouillon* tous les jours pendant un mois, & lui faites boire pendant ce tems-là de *l'Eau* de *Salsepareille*; il faut le purger deux ou trois fois avant que de lui donner ce Remède.

Pour les Ecrouelles & les Goutes chaudes.

Ayez des *Limaçons* de jardin ou de vigne, à coquille grise ou blanche, pilez-les dans un mortier avec du *Persil*, jusques à ce qu'ils soient en consistance *d'onguent*, apliquez-en sur les Ecrouelles, & changez de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures, vous en ferez de même pour les goutes.

Régime.

Il faut que celui qui est atteint des Ecrouelles endure la faim le plus qu'il pourra; mange très peu à ses repas, qu'il tienne toûjours la tête droite en dormant & veillant, & qu'il ne dorme point la tête sur les genoux, ni la face contre terre, ne pas beaucoup parler, ni ne se point mettre en colére.

ENGELEURES.

Pour les Engeleures des piés & des mains, & de quelque partie que ce soit.

LOrsque vous êtes sujet en hyver aux Engeleures ayez soin lorsque les *Fraises* sont mûres d'en froter les parties engelées, & d'y en mettre un cataplâme pardessus, réïtérez cela plusieurs fois, & vous n'aurez plus d'Engeleures.

Autre.

Prenez des *Raves* qui soient bien gelées, faites-

tes-les cuire dans de *l'eau*, & lorſqu'elles ſeront cuites vous tremperez vos piés & vos parties engelées dans cette *décoction*, les en laverez le plus chaudement que vous pourrez, & y mettrez pardeſſus un cataplâme deſdites *Raves*: Les *Raves* cuites ſous la braiſe, ſans être gelées, apliquées chaudement, font le même effet.

Autre.

Pelez des châtaignes, faites-les cuire dans de l'eau, & faites comme ci-deſſus.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la Cire vierge,	*demi-once.*
Suif & Moële de Cerf,	*demi-once.*

PREPARATION.

Faites fondre cela dans un poëlon ſur un peu de feu, le remuant toûjours juſques à ce qu'il ſoit en conſiſtance *d'onguent*, frotez-en les parties gélées & y mettez une emplâtre pardeſſus, & vous ſerez bien-tôt guéri.

Autre pour les Engeleures & Crevaſſes.

DROGUES.

Prenez Cire blanche,	1. *once.*
Huile d'Olive,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre cela, & en faites un onguent que vous mettrez ſur les Engeleures.

EPAULES.

Pour les Epaules.

AYez des *Figues* de Carême, broyez-les avec de la *graine de Moûtarde*, & les apliquez ſur le mal.

ERESIPELES.

Pour les Eréſipèles.

L'Eréſipèle eſt une grande rougeur & douleur cauſée par une humeur bilieuſe; elle veut

veut la ſaignée dès ſon commencement.

Il faut auſſi purger le malade avec des remèdes ſpécifiques & rafraichiſſans pour vuider les humeurs bilieuſes, comme ſont *Electuaire de Succo roſarum*, ou *Eau de Tamarin, bons bouillons*, boire un peu *d'Oxycrat* ou *Lait clair.*

Pour faire de l'Eau de Tamarin, très-ſouveraine pour les Eréſipèles.

DROGUES.

Prenez Pruneaux de Damas,	20.
Tamarin récent,	10. *dragmes.*
Sucre violat, ou de Syrop,	2. *onces.*
De ſucco Roſarum,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez infuſer le tout dans un vaiſſeau pendant la nuit, & le lendemain matin donnez cette infuſion au patient après l'avoir paſſée.

Autre.

DROGUES.

Prenez jus de Morelle.
De Joubarbe.
De Pourpier.
De Plantain.
De Juſquiame.
De Verjus.
De Laituës.
Oxycrat, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez tous ces *Jus* enſemble avec *l'Oxycrat*; & y trempez des linges dedans que vous apliquerez ſur les Eréſipèles, & les changez lorſqu'ils ſeront ſecs: c'eſt un ſouverain remède.

Autre.

Prenez *farine d'Orge & farine de Fèves* par égale portion, & en faites un cataplâme avec de l'O-

l'Oxycrat, & l'apliquez ſur la partie affligée.

Autre.

Prenez *des feuilles de Lierre*, faites les cuire avec du bouillon blanc dans de l'eau de pluye, trempez dans cette décoction des linges, mettez-les ſur l'Eréſipèle & en changez de tems en tems.

Autre.

DROGUES.

Prenez eſprit de Vin rectifié,	4. *onces.*
Camphre,	*demi-once.*

PREPARATION.

Faites diſſoudre *le Camphre dans l'eſprit de Vin*, & lui faites prendre un peu la froideur, trempez enſuite dans cette liqueur du linge fin, apliquez-le ſur l'Eréſipèle & en changez à meſure qu'il ſéchera.

Autre.

DROGUES.

Prenez Beurre frais,	6. *onces.*
Huile Roſat,	
Vinaigre fort,	
Céruſe,	*de chacun*, 3. *onces.*
Alun brûlé,	2. *dragmes.*
Blancs d'œufs,	2. *ſeulement.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble & en faites un onguent que vous mettrez ſur l'Eréſipèle.

Lorſque l'Eréſipèle eſt bien invétérée, & qu'on a de la peine à la guérir.

DROGUES.

Prenez des feuilles de Juſquiame,	1. *poignée.*
Feuilles de Ciguë,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Faites cuire ces herbes dans un peu d'eau, & en faites une décoction, dont vous fomenterez l'Eréſipèle, ou bien avec du *lait* tiède.

Il eſt très-néceſſaire lorſqu'on ſera guéri, de prendre un purgatif que vous férez de la maniére ſuivante.

DROGUES.

Prenez Eau de Chicorée ſauvage,	2. *verres.*
Lait clair,	*un peu.*
Sené,	3. *dragmes.*
Infuſion de Roſes pâles,	2. *cuillerées.*

PREPARATION.

Vous ferez infuſer toute la nuit les ſuſdites choſes, & prendrez cette infuſion le lendemain matin. Au lieu d'*Infuſion de Roſes pâles*, vous pouvez prendre une cuillerée *de Syrop de Roſes.*

Régime.

On doit tenir pour les Eréſipèles un régime de vie rafraichiſſant & humectant, reſpirer l'air frais autant que l'on pourra, & éviter les lieux chauds comme étant fort contraires; il faut tenir fraiche la chambre où l'on ſera, y jettant des feuilles de Saule, de Vigne, de Roſe, de Violette & autres de cette eſpece; il faut que le malade s'abſtienne de tous alimens chauds, gras, onctueux, doux & piquans, de Vin & Laitages; il n'uſera que de Laituës, Pourpier, Orge mondé, Ris, Citrouilles & autres choſes rafraichiſſantes; tiendra le ventre libre, dormira & veillera raiſonnablement, & ſera chaſte.

ESQUINANCIE.

Pour l'Eſquinancie.

FAites un gargariſme de feuilles *de Mûrier*, & en gargariſez ſouvent; l'on dit pour l'avoir eſſayé, que d'étrangler un ſerpent avec un filet de lin, & mettre ce même filet au cou du malade il le guérit indubitablement.

Au-

Autre pour l'Esquinancie.

Prenez un *nid d'Irondelle*, mettez-le en poudre fort subtile, démêlez-le avec *de l'Huile de fleur de Lys*, & en faites une emplâtre que vous apliquerez sur le gosier avec un linge; & le changerez de six heures en six heures.

ETIQUES.

Pour les Etiques.

Prenez des feuilles *de Scolopendre*, faites-les infuser dans du vin, bûvez, & usez quelquefois de ce vin.

Autre pour les Etiques.

Il faut bien nourrir le malade de bonnes viandes, bons potages, ne lui point donner d'épiceries, ni choses salées ni de haut goût; lui faire prendre tous les matins environ deux ou trois doigts de lait d'Anesse ou de Chévre.

ESTOMAC.

Pour la douleur d'estomac provenant de ventositez.

ON connoît que la douleur d'Estomac provient des vents, lorsqu'elle change & qu'elle va d'un lieu à un autre; cela étant il faut faire fricasser du *Millet* avec du *Sel* & l'apliquer chaudement sur le mal.

Autre pour le même mal.

Prenez une écuelle pleine de *cendres chaudes*, bouchez-la d'un linge en double, & la liez pardessus pour empêcher que rien ne tombe; arrosez-les de bon *vin*, & les mettez ensuite sur l'Estomac le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Anis,	*une pincée.*
Castoreum,	12. *grains.*
Miel,	*à proportion.*

PRE-

PREPARATION.

Mêlez cela avec du *Miel*, & l'avalez. *L'anis* ou graine *d'orties* pris en breuvage dans quelque liqueur, ou mangé, y eſt bon.

Pour toutes ſortes de douleurs d'Eſtomac.

DROGUES.

Prenez fleurs de Camomille,	1. *poignée.*
Melilot,	1. *poignée.*
Aluine,	1. *poignée.*
Feuilles de Laurier,	1. *poignée.*
Pariétaire,	1. *poignée.*
Pouliot,	1. *poignée.*
Farine de Lin,	*demi-livre.*
Fénugrec,	2. *onces.*
Sémence d'Anis,	*demi-once.*
Fenouil,	*demi-once.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Concaſſez toutes leſdites choſes dans un mortiér & les faites un peu bouillir dans de l'eau, cela fait, trempez une éponge dans ladite *décoction*, exprimez-la un peu & la mettez le plus chaudement qu'il ſe pourra ſur la douleur; changez-la de tems en tems, ou ayez-en deux pour en mettre l'une quand on ôtera l'autre lorſqu'elle ſera froide; ou bien prenez une veſſie de porc, rempliſſez-la de cette *décoction*, & la mettez chaudement ſur le mal; ſi on pouvoit en avoir deux, & les changer de même que les éponges, tant mieux, ſi non il faudra la faire chauffer lorſqu'elle ſera froide.

Pour le mal d'Eſtomac.

DROGUES.

Prenez de la Canelle,
Cloux de Girofle,
Ladanum, *Storax*,

Storax,
Benjoin, *autant de l'un que de l'autre.*
Poix blanche ou Térebenthine, *à proportion.*

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre toutes les susdites drogues, en saupoudrer la *Térebenthine* ou *Poix blanche*, & en faire une emplâtre que vous apliquerez sur la fossette de l'estomac. Six ou sept goutes de *Syrop d'Absinthe* pris le matin dans un *bouillon* ou du *vin* est très-bon pour le mal d'Estomac, ou bien prendre dans du *vin* de la confection de *Hiacynthe*.

Emplâtre singuliere pour le mal d'Estomac qui dissipe aussi les phlegmes & la pituite, & conserve la chaleur naturelle.

DROGUES.

Prenez Storax, 1. *once.*
Aloës Sucrotin, 1. *once.*
Eau Rose, *demi-septier.*

PREPARATION.

Faut piler le *Storax* & *l'Aloës* séparément, & le réduire comme de la farine; mettez le demi-septier *d'Eau Rose* dans un poëlon, avec les *poudres*, faites-les bouillir & les remuez jusques à ce que l'*Eau Rose* soit consommée, & qu'il soit incorporé l'un avec l'autre; laissez-le réfroidir & en faites une pâte avec du *Miel anthosat*; étendez-en sur du cuir & en faites une emplâtre que vous apliquerez sur l'Estomac. Cette emplâtre est si souveraine qu'elle a rendu la parole, & puis la santé à des personnes qui étoient à l'article de la mort, en la leur mettant sur l'Estomac.

Baume pour le dévoyement d'Estomac.

DROGUES.

Prenez menthe fraîche, 1. *poignée.*

Vin

Vin blanc,	1. *livre.*
Huile d'Olive,	1. *livre.*
Abſinthe Romaine,	*demi-poignée.*
Roſes ſéches,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Mettez toutes les ſuſdites choſes, excépté les *Roſes*, dans un pot de terre neuf, faites-les cuire à petit feu juſques à ce qu'il n'y reſte plus de *Vin*; après cela ajoûtez-y les *Roſes*, faites le tout bouillir deux bouillons, ôtez-lé de deſſus le feu & le conſervez. Lorſque vous voudrez vous en ſervir il le faut chauffer, en froter à jeun le creux de l'Eſtomac, y apliquer un linge par-deſſus, & enſuite dormir ou manger.

Pour le mal d'Eſtomac.

Il faut que le malade faſſe abſtinence, ne mange que des viandes légéres, & très-peu; il lui faut donner une *Pilule* de *hierac ſimple* avant tous les repas, ou bien lui en donner trois le matin à jeun ſi la répletion eſt grande, & ne lui rien donner à manger que deux heures après; mettez-lui le ſoir en ſe couchant un petit oreiller de plume ſur l'eſtomac, ou un ſachet *d'aluine* ou *marjolaine*, ou qu'il tienne ſa main toute la nuit deſſus pendant qu'il dort.

Pour le mal d'Eſtomac.

DROGUES.

Prenez Maſtic,	1. *once.*
Ladanum,	1. *once.*
Menthe pulvériſée,	1. *dragme.*
Aluine pulvériſée,	1. *dragme.*
Térebenthine,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Ne prenez de la Térebenthine que ce qu'il faudra pour incorporer enſemble leſdites Drogues, fai-

faites-en une emplâtre, étendez-la sur du cuir, & l'apliquez sur l'Estomac.

Autre.

Ayez un pain blanc chaud, coupez-lé en deux, faites chauffer du *vin* & l'y mettez tremper; mettez-y par dessus des *Cloux de Girofle* & de la *Muscade* en poudre, & apliquez ce pain le plus chaudement que vous pourrez sur l'estomac. *L'huile de Nardin* & de *Mastic* mêlées ensemble, & en oindre l'Estomac y font très-bien.

Autre.

Ayez du *lait*, il n'importe duquel, mettez-y éteindre dedans des charbons de bois de chêne allumez, & bûvez ensuite ce *lait*.

Autre.

DROGUES.

Prenez graine de Lin en poudre,	2. *onces.*
Fénugrec en poudre,	2. *onces.*
Eau Miellée,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou pot les susdites choses, faites-en un cataplâme & l'apliquez sur l'Estomac le plus chaudement que vous pourrez.

Autre pour le mal d'Estomac & pour la Colique.

DROGUES.

Prenez Fleurs de Rômarin,	1. *poignée.*
Menthe,	1. *poignée.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Huile Rosat,	3. *cuillerées.*
Jaunes d'œufs,	3. *seulement.*
Farine de froment bien fine,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien les susdites *herbes* dans un mortiér de marbre avec un pilon de bois, mettez-y ensuite

te le reste des Drogues, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

Autre pour le mal d'Estomac.

DROGUES.

Prenez du Jalap,
Du Sené,
De la Salsepareille, parties égales.
Miel blanc de Narbonne, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre subtile & l'incorporez avec le *Miel* pour en faire une opiate, dont vous prendrez de six heures en six heures la grosseur d'une noisette.

Autre.

DROGUES.

Prenez fleurs & feuilles de Rômarin,	*deux poig.*
Feuilles & fleurs de Marjolaine,	*2. poignées.*
Vin,	*3. chopines.*
Girofle,	*23. grains.*
Gingembre,	*23. grains.*

PREPARATION.

Concassez le tout & le mettez dans une fiole de verre, bouchez-la bien, & l'y laissez infuser pendant huit ou neuf jours; faites-la distiler enfuite au bain marie, & donnez de cette distilation une cuillerée le matin au malade.

FIEVRE QUARTE.

Pour la Fiévre Quarte & Tierce.

DROGUES.

Prenez jus d'Orties rouges,	*4. cuillerées.*
Biére & de la meilleure,	*8. cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela, faites-le chauffer & le donnez à boire au malade chaudement d'abord qu'il sentira la prémiére émotion, qui arrive pour l'or-

l'ordinaire une heure avant l'accez ; faites-lé mettre au lit après l'avoir bien baſſiné lorſqu'il l'aura pris, ou bien avant que de le prendre ; couvrez-lé bien, & mettez-lui ſous les aiſſelles & à la plante des piés des bouteilles pleines d'eau chaude, le plus chaudement qu'il les pourra ſouffrir, pour l'exciter à ſuer, car c'eſt la guériſon certaine de la Fiévre quarte & tierce.

Remarquez que pour un petit enfant, il ne faut pas donner une ſi grande doſe de ce Remède que pour une grande perſonne ; il en faut donner à chacun ſelon ſes forces, plus ou moins.

Autre.

DROGUES.

Prenez fleurs de Camomille,	*demi-poignée.*
Vin blanc,	*1. chopine.*
Sel de Tartre,	*trente grains.*

PREPARATION.

Mettez dans un vaiſſeau ou pot de terre verniſſé le vin blanc & les fleurs, bouchez-lé bien, mettez-lé ſur un peu de braiſe, & l'y laiſſez l'eſpace d'environ une heure, ſans le faire bouillir, mais ſeulement infuſer ; après cela verſez cette décoction en quelque lieu propre pour la faire boire au malade ; mais avant que de lui en faire boire, il y faut mettre les trente grains de *Sel de Tartre*, & ne lui en donner que lorſqu'il s'apercevra que ſon accez veut venir ; le faire coucher bien chaudement pour l'exciter à le faire ſuer : Si la fiévre ne s'en va pas la prémiére fois, il faudra faire encore le même Remède, le lui donner au commencement de l'accez, & y ajoûter cinq grains de *Tartre* plus qu'à la prémiére priſe, qui feront en tout trente-cinq grains ; & s'il vient encore un troiſiéme accez, vous lui donnerez

encore le même Reméde, & y ajoûterez cinq autres grains qui feront quarante ; elle s'en va ordinairement au troisiéme accez, & très-rarement en vient-on au quatriéme, si cela arrivoit il faudroit réïtérer de même que dessus.

Autre.

Faites bouillir du *lait*, & versez y dedans un peu de vieille *Biére*, ou du *Vinaigre*, pour le faire tourner ; passez-le ensuite à travers un tamis fin ou un linge, prenez-en une chopine & y mettez dedans une poignée *d'Alleluia*, faites cuire le tout dans un poëlon & donnez à boire de cette *décoction* au malade le plus chaudement qu'il le pourra, lors que son accez voudra venir ; faites-le coucher ensuite bien chaudement, & couvrez-le bien pour l'exciter à suer ; s'il n'emporte pas la fiévre la prémiére fois, il l'emportera la seconde en réïtérant le même remède.

Pour la Fiévre quarte.

DROGUES.

Prenez Sené, 2. *dragmes.*
Canelle pulvérisée, 20. *grains.*
Eau commune, *un bon demi-verre.*

PREPARATION.

Mettez infuser cela dans une écuelle avec ladite *Eau*, & lors que le froid voudra prendre le malade vous le lui ferez boire, & continuerez de faire la même chose pendant trois accez de froid de suite.

La veritable maniére de préparer le Quinquina, *qui a fait tant de bruit en France pour la guérison des fiévres quartes, lequel est immanquable.*

Après que le malade aura eu sept ou huit accez de fiévre, & qu'il aura été saigné suivant l'avis du Médecin, vous prendrez une once, poids de

de Marc de *Quinquina* bien choisi, que vous mettrez en poudre très subtile, & ensuite dans un vaisseau avec deux pintes de bon *Vin clairet* mesure de Dijon, que vous boucherez bien, & le laisserez infuser à froid environ vingt-quatre heures avant que d'en user : sur la fin de l'accez de vôtre fiévre vous prendrez un verre de ce vin que vous boirez : & deux heures après vous prendrez un bon potage mitonné, ou un couple d'œufs. Deux heures après ce potage, vous prendrez un autre verre de ce vin ; & deux heures après cette seconde prise vous dînerez ou mangerez copieusement ; deux heures après avoir dîné vous prendrez un autre verre de ce vin & mangerez encore, continuant de prendre trois ou quatre fois par jour de ce vin de deux heures en deux heures, & mangeant autant que vous pourrez deux heures après l'avoir pris, laissant toûjours deux heures de distance sans manger ni prendre de ce *vin*. Il ne faut rien manger le jour que l'accez de la fiévre vous doit prendre que trois ou quatre heures auparavant, qui pour l'ordinaire ne revient plus. Quand vous aurez bû vôtre prémier vin préparé, vous remettrez encore une autre once de *Quinquina* en poudre comme ci-dessus dans le même vaisseau où est resté le marc du prémier, & y mettrez pardessus autant de vin que la prémiére fois, que vous prendrez le jour de la fiévre de la même maniére & avec le même Régime du prémier ; quoiqu'elle ne soit pas revenuë, vous réïtérerez encore une troisiéme fois, ne mettant qu'une pinte de vin sur le marc dans le vaisseau, & point de *Quinquina* ; pour cette derniére prise on n'en prendra qu'un verre par jour, qui sera tous les matins, tant que ce vin durera.

Remarquez qu'il faudra passer tous ces vins à travers un linge ou sergette, toutes les fois qu'on en voudra boire, & remettre toûjours le marc dans le même vaisseau, qu'il faudra avoir soin de remuer de tems en tems. Un mois après l'usage de ce Remède on pourra se faire purger.

Pour les Fièvres tierces, quartes, ou continuës, dyssenteries, flux de sang, gravelle, décentes des enfans, pour étancher le sang des playes & du nez, pour fortifier l'estomac, & pour les pertes excessives de sang des femmes.

Prenez de la graine de *Sophia Chirurgorum*, autrement de *Thalictrum*, faites-la sécher & la réduisez en poudre.

Pour les Fièvres tierces, quartes ou continuës, vous ferez prendre de cette poudre au fébricitant le poids d'un écu d'or dans un œuf mollet deux heures avant le frisson; vous ferez en sorte que le malade ne boive ni ne mange deux heures avant ni deux heures après cette prise, vous le ferez coucher, & le couvrirez bien afin de l'obliger à suer.

Pour les enfans il n'en faut donner que le poids de dix-huit à vingt grains, selon l'âge.

Remarquez que si vous donnez un lavement au malade le soir avant la prise, & si vous le faites saigner le lendemain matin, & lui donnez un lavement le soir de la prise du Remède, & le faignez encore le lendemain de la prise, il en sera bien plûtôt guéri; & en cas que l'accez revint, ce qu'on ne voit que rarement, vous lui ferez prendre la même dose de cette poudre & de la même maniere que ci-dessus, sans qu'il soit necessaire de le saigner.

Pour la gravelle il en faut faire infuser le poids d'un

d'un demi-écu d'or dans un verre de vin blanc pendant une nuit, & donner à boire cette infusion au malade le matin ; on peut prendre la même dose, le soir en se couchant, & réïtérer plusieurs fois de suite.

Pour la Dyssenterie ou flux de sang, il en faut donner la même dose que pour la gravelle dans du bouillon ; il faut faire tenir le malade au lit bien chaudement, & réïtérer ce Remède trois ou quatre fois de suite, laissant un jour d'intervalle entre deux, & ne point donner ce Remède que le séptiéme ou huitiéme jour de la Dyssenterie.

Pour la décente des enfans, quoi qu'à la mamelle, il en faut mettre le poids de vingt-quatre grains dans une cassée de bouillie, la bien mêler, & la donner à l'enfant après l'avoir bien bandé avec une compresse.

Pour la douleur d'estomac & pour le fortifier, il en faut prendre dans du vin ou du bouillon pendant un mois ou deux le poids d'environ 24. grains.

Pour le sang des playes, il faut mettre de ladite poudre pardessus les playes ; & pour le sang du nez il en faut tirer par le nez de même qu'on fait le tabac ; les feuilles de ladite plante lors qu'elles sont vertes, broyées entre les mains & mises sur les playes font le même effet.

Et lors qu'on est sujet aux grandes hémorragies du nez, il faut porter de ladite graine penduë à son cou dans du papier.

Pour la perte excessive de sang des femmes, il faut qu'elles en prennent dans du bouillon ou du vin le poids de vingt-quatre grains par jour, réïtérer jusques à ce qu'elle soit cessée, & en porter au cou comme cy-dessus.

Autre pour la fiévre tierce & quarte.

DROGUES.

Prenez Vin blanc,	*un verre.*
Thériaque de Veniſe,	3. *dragmes.*

PREPARATION.

Délayez dans ce verre de *Vin blanc*, *vôtre Thériaque*, mettez cela enſuite dans un petit pot ſur un peu de braiſe l'eſpace d'une demi-heure, & le faites un peu bouillir : lors que le malade ſentira que l'accez veut venir il faut qu'il ſe mette dans ſon lit bien chaudement, & qu'il boive enſuite cette liqueur le plus chaudement qu'il pourra ; qu'on le couvre bien afin de le faire ſuer ; & réïtérez ce Remède à deux ou trois accez de ſuite.

Pour les Fiévres intermittentes.

DROGUES.

Prenez feuilles de Sauge,	1. *poignée.*
Abſinthe,	1. *poignée.*
Chelidoine,	1. *poignée.*
Rômarin,	1. *poignée.*
Fénouil,	1. *poignée.*
Armoiſe,	1. *poignée.*
Vin blanc,	3. *chopines.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout pendant vingt-quatre heures dans un pot avec le *Vin blanc*, mettez-le dans un Alambic de verre & le faites diſtiler, donnez de cette diſtilation au malade environ trois ou quatre onces un peu avant l'accez, & le faites promener enſuite autant que vous pourrez. Ce Remède fait vomir ſans peine, & fait un merveilleux effet. Si la Fiévre ne ceſſe pas dans la prémiére priſe vous réïtérerez une ſeconde, & rarement en vient-on à la troiſiéme.

Pour les Fiévres intermittentes.

DRO-

DROGUES.

Prenez safran sans être pulvérisé, *un peu.*
Encens en larme, *le poids d'une pistole.*
Sel, *une pincée.*
Suye de cheminée, *la grosseur d'un œuf.*
Jaune d'œuf du même jour, *un seulement.*
Vinaigre bien fort, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien cela ensemble dans un mortiér, mêlez-le bien & y ajoûtez ensuite le vinaigre pour le bien incorporer; cela fait vous en mettrez sur des bandes de linge d'environ de deux ou trois pouces de largeur, les apliquerez sur les poignets de chaque bras, & les y laisserez pendant neuf jours sans les ôter: il faut faire cet onguent le même jour qu'on s'en veut servir, & l'apliquer une heure avant l'accez.

Autre.

DROGUES.

Prenez racine de Cabaret, 14. *grains.*
Racine de pain de pourceau, 15. *grains.*
Racine de la grande Valeriane, 15 *grains.*

PREPARATION.

Il faut que la *Racine de Cabaret* soit de l'année, & il les faut mettre toutes ensemble en poudre bien subtile, & en donner au malade dans un peu de vin mêlé avec un peu d'eau ou de tisane à l'entrée de son accez, le faire coucher & le bien couvrir pour le faire suer, & réïterez.

Tisane pour les Fiévres intermittentes.

DROGUES.

Prenez Orge, *une poignée.*
Salsifix ou *Scorçonere d'Espagne deux* ou *trois racines.*
Chicorées sauvages, 2. *ou* 3. *racines.*

Pommes de renettes,	*une* ou *deux.*
Réglisse,	2. *gros.*
Sené,	1. *gros.*
Canelle,	2. *gros.*
Eau commune,	2. ou 3. *pintes*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un vaisseau convenable jusqu'à ce que l'orge se creve, laissez le refroidir, & donnez à boire deux ou trois verres de cette décoction au fébricitant dans le chaud de sa fiévre; il lui en faut donner aussi hors de sa fiévre & dans ses repas.

Pour les Fiévres intermittentes.

Prenez de la racine de *Sureau* de la longueur d'un pié & demi de Roi pour les grandes personnes, & pour les enfans à proportion; lavez-la bien & la nettoyez; cela fait concassez-la grossiérement, & en ôtez une corde qui est au milieu qui ressemble à un ver; hachez le reste en morceaux & le faites infuser environ vingt-quatre heures plus ou moins, dans un verre de gros *Vin* rouge, & lors que le fébricitant sentira que l'accez lui veut venir, il faut lui donner ce breuvage après l'avoir passé par un linge, & réïtérer la même chose à deux ou trois accez de suite.

FIE'VRES POURPRE'ES.

LEs signes de ces sortes de Fiévres c'est lors que l'on se sent pesant, qu'on a grande lassitude & difficulté de se mouvoir, un grand assoupissement, haut en couleur & chaleur excessive, la respiration fort courte & les urines ordinairement fort claires.

Ces signes aparoissant, il faut saigner le malade copieusement, excépté les femmes enceintes, car la saignée fait beaucoup plus d'effet au commen-

mencement de ces sortes de Fiévres que quand on les a gardées bien long-tems, à quoi il est très-nécessaire de prendre garde: il faut aussi purger le malade avec du *Sené*, ou *de la Manne*, ou *de la Rhubarbe*, ou du *Tamarin*, ou du *Syrop rosat*, & lui donner quantité de lavemens laxatifs pour dissiper les excrémens corrompus qui sont dans le corps, lui faire user de tems en tems dans son boire & son manger du *Jus de Verjus*, ou *Vinaigre*, ou du *suc de Limon* ou *de Citron*, ou autres choses acides, même y tremper dedans du pain & lui en faire manger s'il se peut: lui faire boire de la tisane faite avec de la *Racine de Scorçonere* & un peu *d'esprit de Souffre*; lui faire prendre quelque Julep *de Tamarin*, outre les émulsions, & lui apliquer quelques ventouses.

Pour les Fiévres Pourprées & pour s'en garentir.

DROGUES.

Prenez Aloës,	3. *onces.*
Myrrhe,	3. *onces.*
Esprit de vin,	20. *onces.*
Esprit de vitriol,	20. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un matras à long cou, bouchez-le bien avec un vaisseau de rencontre, luttez-le avec du blanc d'œuf & de la farine, & y mettez pardessus une vessie mouillée; mettez-le en digestion à une chaleur lente pendant quatorze jours, d'où il proviendra une liqueur noire qu'il faudra filtrer par le coton dans un entonnoir couvert, que vous mettrez dans une fiole à col étroit afin qu'elle ne s'évapore, & la boucherez bien; il faut donner de cette liqueur au malade le matin dans un verre de vin blanc ou du bouillon; on en peut prendre aussi tous les

matins à jeun pour s'en préserver. Cette liqueur n'est pas seulement propre pour les Fiévres Pourprées, mais merveilleuse pour toutes sortes de maladies, étant un remède universel & qui empêche le sang de se corrompre.

Pour les Fiévres Pourprées.

DROGUES.

Prenez Chardon bénit,	*une poignée.*
Feuilles de Scabieuse,	*une poignée.*
Reine des Prez,	*une poignée.*
Trifolium acetosum,	*une poignée.*
Eau de fontaine,	*une pinte.*
Esprit de Vitriol,	4. *goutes.*
Sucre ou Syrop de Limons,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout, excépté *l'Esprit de vitriol*, le *Sucre* ou le *Syrop* dans l'eau de fontaine; prenez six onces de cette décoction, & y ajoûtez les quatre goutes *d'esprit de Vitriol*, & les deux onces de *Sucre* ou de syrop *de Limon*; donnez-lé à boire au malade, & réïtérez plusieurs fois.

Vous lui ferez de la tisane avec de la racine de *Scorçonere* & des fruits de *berberis*, que vous lui donnerez pour son boire ordinaire.

Autre pour les Fiévres pourprées.

Il faut donner à une personne qui a passé l'âge de douze ans trente ou quarante grains de *Cochenille*; s'il est plus jeune vous réglerez la dose à proportion de ses forces: Savoir sept grains à un enfant de trois ans; dix-huit grains à un de six ans: on donne cela avec quelque eau cordiale; ou faute de cette eau avec du vin. Le malade n'aura pas pris deux ou trois fois ce remède qu'on verra sortir le mal en taches & macules qui paroîtront sur la peau; mais il ne faudra pas manquer

quer pour les faire dissiper de prendre encore 2 ou 3 fois le même remède.

FIÉVRES CHAUDES.

DROGUES.

Prenez de la Sauge fraiche, 2. *poignées.*
Feuilles de violiers jaunes qui croissent sur les murailles, 3 *poignées.*
Pain de Ségle, *ce qu'il en faut.*
Vinaigre, *ce qu'il en faut.*
Gros sel, *une poignée.*

PREPARATION.

Pilez la *Sauge* & les *Feuilles de Violiers*, dans un mortiér de marbre ou de pierre, faites rôtir sur les charbons le *Pain de Ségle*, coupez-lé ensuite par petits morceaux & les faites tremper dans un plat avec du *vinaigre* & le *gros sel* pendant une heure; après cela vous mettrez le tout dans le mortiér où sont vos herbes, le mêlerez bien ensemble & en ferez un cataplâme sur le front, qui tiendra jusques aux oreilles, un autre à chaque poignet, & un autre à chaque plante des piés, & les changerez de six heures en six heures, jusques à ce que le raisonnement lui sera venu, qui sera dans peu.

Autre pour la Fiévre chaude.

Prenez des feuilles de *Caprifolium*, détrempez-les & les pilez dans un mortiér, mettez-y ce qu'il en faudra pour en faire un lavement, passez cela à travers un linge & le donnez en lavement au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez du jus de Sauge,
Jus de Pimprenelle, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux jus ensemble & en donnez à boire au malade; quand il auroit perdu la parole elle lui reviendra.

Autre pour la Fièvre Chaude.

DROGUES.

Prenez Raisins de Corinthe,	*demi-livre.*
Orge,	*cinq cuillerées.*
Eau de Fontaine,	*quatre pintes.*
Ozeille sauvage,	*2. poignées.*
Ozeille commune,	*2. poignées.*

PREPARATION.

Faites bouillir les *Raisins* & l'*Orge* dans cette *Eau* de fontaine, que vous mettrez dans un pot de terre jusques à ce qu'il n'y reste qu'environ trois pintes de cette eau; mettez-y ensuite les deux poignées de chaque ozeille que vous pilerez bien auparavant, & le laisserez infuser l'espace d'une demi-heure, après ce tems-là, passez-le par un tamis ou linge, & donnez à boire de cette décoction au malade plusieurs fois par jour avec un peu de *Sucre* ou de *jus d'Orange*; la saignée est très bonne dans les Fiévres Chaudes & Putrides.

Pour toutes sortes de Fièvres.

Faites distiler de la fleur *d'Hieble*, & donnez à boire le matin de cette distilation au fébricitant deux travers de doigt dans un verre.

Autre.

Prenez demi-verre de *vin blanc*, faites-y infuser des *Chatons de Noyer*, avec de la graine de *Genièvre* & de *Lierre*, & donnez à boire cette infusion au fébricitant.

Pour les Fièvres continuës.

Prenez *deux Pigeonneaux en vie*, fendez-les par le milieu, & en apliquez un sur chaque plante des piés tout chaudement. Une *Pomme de Courtpendu*, la plus vieille qui se pourra trouver, la raper bien menu & en mettre sur les deux poux & sur le front y est merveilleuse.

Ré-

Régime.

Il faut pour toutes sortes de Fiévres s'abstenir de vin, de laitages, & de toutes nourritures solides, tant que la fiévre continuera; & n'user que de décoction d'orge & de réglisse, tisane faite de racine d'oseille ou feuilles de Trefles, autrement Alleluia, particuliérement aux fiévres bilieuses; & s'il y avoit cours de ventre on usera de la décoction faite avec de l'Epinevinette ou berberis, & pour les mélancoliques il leur faudra donner de la tisane faite avec des pommes de renettes, coupées par tranches, & pour les pituiteux de la tisane faite avec de la racine de chien-dent.

FLEURS.

Pour arrêter les fleurs blanches des femmes & pour la chaleur des Reins.

Drogues.

Prenez Noix Muscades, ce que vous voudrez.	
Blanc d'œuf bien frais,	*un.*
Eau de Plantain,	*4. cuillerées.*
Eau Rose,	*4. cuillerées.*
Sucre,	*un peu.*

Preparation.

Mettez telle quantité que vous voudrez de *Noix Muscades* au milieu d'un pain bis, & faites-le cuire au four; lors qu'il sera cuit vous le retirerez du four & en ôterez les *Noix Muscades*, rapez-en la moitié d'une dans *l'eau de Plantain*, *l'eau Rose*, le *Sucre* & le *blanc d'œuf* que vous aurez bien battu auparavant; mêlez bien le tout ensemble & le donnez à jeun à la malade 6. ou 7. jours de suite.

Pour arrêter le flux menstrual des femmes lors qu'il est trop abondant.

Drogues.

Pre-

Prenez du Spodium,	2. *dragmes.*
Balauſtes,	2. *dragmes.*
Noix de Cyprez,	2. *dragmes.*
Ecorce de Néflier,	2. *dragmes.*
Ecorce de Cormier,	2. *dragmes.*
Alun de Roche,	*demi-dragme.*
Vin rouge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les ſuſdites drogues dans un poëlon avec du gros vin & en faites une décoction, de laquelle vous fomenterez la région de la matrice.

Autre pour reſtreindre le flux menſtrual.

Prenez *Trochiſque d'ambre blanc*, mettez-le en poudre & en faites prendre tous les matins à jeun à la malade dans deux onces *d'eau* de *Plantain*.

Autre.

DROGUES.

Prenez Sang de Dragon,	
Bol fin,	
Ambre blanc,	
Coral rouge,	*autant de l'un que de l'autre.*
Eau de Plantain,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut réduire le tout en poudre & le bien mêler enſemble; cela fait, vous en prendrez une dragme que vous mettrez dans les deux onces d'*eau de Plantain*, & le ferez boire à la malade.

Opiate pour reſtreindre ledit flux.

DROGUES.

Prenez vieille Conſerve de Roſes,	2. *onces.*
Sémence de Plantain,	2 *dragmes.*
Sang de Dragon,	*une dragme & demie.*
Bol fin,	*une dragme & demie.*
Ambre blanc,	1. *dragme.*
Coral rouge,	1. *dragme.*

Syrop

Syrop de Myrtilles, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez ensemble toutes les susdites choses après les avoir mises en poudre subtile & en faites de l'*opiate*, vous en donnerez soir & matin deux heures avant le repas à la malade gros comme une châtaigne.

FLUX DE VENTRE.

Il y a de trois sortes de flux de Ventre; savoir le Lientérique, Flux Diarrhée ou Humoral, & Flux Dyssentérique. On connoît le Flux Lientérique, quand le malade rend son manger par le bas comme il l'a pris, ou à demi-digéré.

Pour le Flux Lientérique.

DROGUES.

Prenez Syrop d'Absinthe.
Miel Rosat.
Eau de Betoine.
Eau de Fénouil.
Eau d'Aluine, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en prenez pendant quatre ou cinq jours quelques cuillerées le matin, le soir & à my-jour. *Le Syrop & le Miel* suffisent si on n'a pas des susdites *Eaux*.

Autre.

Donnez tous les matins au malade un peu *d'écorce de Citron confit*, ou une losange *d'Aromatique rosat*, ou bien du *Cotignac* après le repas; ou bien faites-le vomir s'il se peut: en cas qu'il ne puisse pas vomir facilement il faut lui faire prendre le remède suivant.

Remède pour faire vomir.

DROGUES.

Prenez Eau tiède, *demi-livre.*

Vin

Vinaigre,	2. *cuillerées.*
Huile d'Olive,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites chauffer de l'*Eau*, & en prenez ce qui eſt deſſus dit ; mêlez-la avec le reſte des drogues & le donnez à boire chaudement au patient.

FLUX DIARRHÉE.

ON connoît le Flux Diarrhée ou Humoral quand les humeurs ou aquoſitez ſont évacuées par le bas ; cette ſorte de flux provient ordinairement de colére ou de choſe chaude.

Pour le Flux Diarrhée.

Il ne faut point faire de remède ni arrêter cette ſorte de flux qu'après quatre jours, horsmis qu'il affoibliſſe trop le malade : ce tems-là paſſé vous lui donnerez après ſes repas du *Syrop de Ribes*, ou *Syrop de Roſes ſéches*, ou *Syrop de Coins*, ou *Eau ferrée*, ou *vin ferré*, qu'on fait en faiſant rougir la pelle du feu, ou autre fer, & la mettre dans de *l'eau* où du *vin*.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile Roſat,	1. *once.*
Huile de Coins,	1. *once.*
Huile de Myrtilles,	1. *once.*
Huile de Maſtic,	*demi-once.*
Poudre de Coral,	*une dragme.*
Noix de Cyprez en poudre,	*une dragme.*
Cire neuve,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon ou baſſine ſur un peu de feu, remuez-les toûjours juſqu'à ce que la cire ſoit fonduë, & en faites comme une eſpèce d'onguent, dont vous froterez ſoir & matin l'eſtomac & le ventre du malade un peu chaudement. *Ju-*

Julep pour le Flux Diarrhée.

DROGUES.

Prenez Eau Rose,	*demi-livre.*
Eau de Bugloſe,	*demi-livre.*
Eau de Plantain,	*demi-livre.*
De tous les Santaux,	2. *dragmes.*
Sucre,	*demi-quarteron.*

PREPARATION.

Mettez tout ce que deſſus dans une baſſine ſur un peu de feu, remuez-le toûjours juſqu'à ce que le *Sucre* ſoit fondu; cela fait, ôtez-le de deſſus le feu, & conſervez ce *Julep* pour en donner au malade le matin & après le repas.

Autre.

Donnez au malade deux heures avant que de manger un peu de vieille *Conſerve de Roſes* ou une dragme de *Trochiſques* de *Roſes*; donnez-lui à boire enſuite du *Syrop* ou du *Julep* cy-deſſus: s'il y a au flux de la matiére puante & aigue, & ſi la vertu du malade eſt conſtante, il faudra lui donner un lavement comme s'enſuit.

DROGUES.

Prenez Roſes rouges,	1. *poignée.*
Orties,	1. *poignée.*
Plantain,	1. *poignée.*
Huile roſat,	2. *onces.*
Miel roſat,	1. *once.*
Oeufs,	*un jaune.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces herbes dans un chaudron avec un peu *d'eau*, faites-les bouillir ſur le feu, & prenez une écuellée de cette décoction, mettez-y *l'Huile*, le *Miel* & le *Jaune d'œuf* dedans, mêlez-les bien enſemble & en donnez un lavement au malade un peu chaud.

Si

Si le malade aime mieux prendre une médecine qu'un lavement, il faut lui en donner une comme s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Ecorce de Myrobalans,	*une dragme.*
Ecorce de Citron,	1. *dragme.*
Rhubarbe séchée sur une tuile,	*demi-dragme.*
Syrop de Coins,	1. *once.*
Eau de Plantain,	3. *onces.*

PREPARATION.

Faites sécher les deux *Ecorces*, & mettez-les ensuite dans une écuelle avec le reste des drogues, faites le tout infuser sur un peu de cendres chaudes, & le donnez à boire au malade le matin quatre heures avant que de manger.

Le lendemain il faudra lui donner un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Huile rosat,	3. *onces.*
Huile de coins,	3. *onces.*
Huile de mastic,	3. *onces.*
Bol en poudre,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, faites-le chauffer & en donnez un lavement au malade, ou bien vous lui en donnerez un comme le suivant.

Autre Lavement.

DROGUES.

Prenez jus de plantain,	3. *onces.*
Jus de pourpier,	3. *onces.*
Jus de bourse de pasteur,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-le un peu chauffer sur les cendres chaudes, & le donnez comme ci-dessus.

Il

Il faut remarquer que les lavemens pour restreindre doivent être plus petits que les autres.

Autre Lavement.

DROGUES.

Prenez farine d'Orge avec le son,	1. *poignée.*
Son de froment,	1. *poignée.*
Roses séches,	1. *poignée.*
Eau,	*trois chopines.*
Jaunes d'œufs,	*deux seulement.*
Miel rosat,	1. *once.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot de terre vernissé les choses susdites, excépté les *jaunes d'œufs* & le *Miel*; faites-le bouillir devant le feu environ trois quarts-d'heure, passez cela à travers un linge, & le pressez bien pour en tirer toute la substance; partagez cette décoction pour deux lavemens, dont vous donnerez un le matin & l'autre le soir, & y dilayerez dans chacun deux *jaunes d'œufs* & une once de *miel rosat*; il pourra les garder trois ou quatre heures à cause que la quantité est moindre que celle des lavemens ordinaires & d'une qualité balsamique, qui fortifie les boyaux enflâmez, excoriez & ulcérez; quoique vous soyez soulagé du prémier lavement, ne laissez pas d'en prendre deux ou trois de suite.

Pour la Diarrhée ou flux de ventre.

Prenez une dragme de semence de *Plantain*, pilez-la, mettez-la dans un bouillon où vous aurez fait cuire des feuilles de *Plantain*, & le donnez à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours.

FLUX DYSSENTERIQUE.

On connoît le flux dyssentérique, autrement flux

flux de ſang quand il y a du ſang ou ſanie dans les excrémens du malade.

Remèdes pour le Flux dyſſentérique.

Prenez de la *feuille* de *Pimprenelle*, pilez-la dans un mortiér de marbre, preſſez-la enſuite; conſervez le jus qui en ſortira dans une fiole, & en donnez à boire au malade environ trois doigts dans un verre le matin & pluſieurs fois le jour ſi vous voulez; ou bien faites bouillir, les ſuſdites feuilles avec de l'eau dans un poëlon ou baſſine, & donnez à boire au malade de cette décoction de même que deſſus.

Autre.

Prenez des *Fèves* avec les écorces, faites-les cuire dans un pot avec de l'*eau* & du *vinaigre* & les mangez. *L'huile* de *millepertuis* eſt très-bonne pour cette ſorte de flux, il en faut froter le ventre chaudement.

Pour le flux dyſſentérique & Diarrhée.

Prenez du *Ris*, faites-le rôtir dans un pot, & le faites cuire enſuite dans du *lait* où l'on ait éteint des cailloux que l'on aura fait rougir dans le feu; lors qu'il ſera cuit vous en mangerez. Les *Coins* mangez crus, les *neffles* & les *carnéoles* ſont fort bonnes pour la Dyſſenterie.

Autre.

Prenez de la ſémence de *Thalictrum*, broyez-la & en mettez dans un œuf mollet, que vous ferez prendre au malade. Notez qu'il ne faut point donner ce Remède que cinq ou ſix jours aprés le flux, crainte que l'on ne l'arrête trop tôt.

Pour le Flux de ſang Dyſſentérique.

DROGUES.

Prenez Plantain, dit *Quinquenervia*, *une poig.*
Côte de l'herbe apellée Renouée, 1. *poig.*

Eau

Eau de riviére ou de fontaine, 3. *chopines.*
Graine dudit plantain, *une demi-coque d'œuf.*

PREPARATION.

Faites cuire dans cette eau le *Plantain* & ces *côtes* dans un vaiſſeau propre juſques à la conſommation de la moitié; coulez cette décoction par un linge, prenez une écuellée de cette décoction & y diſſolvez la graine de *plantain*, que vous aurez bien broyée auparavant; faites-le boire au malade le matin à jeun, & réïtérez pluſieurs jours. On peut y ajoûter un peu de *ſucre* pour lui ôter le goût. On peut auſſi conſerver cette herbe toute l'année en la faiſant ſécher.

Autre.

Prenez des *Lentilles*, faites-les bouillir dans un pot avec de l'eau; quand elles ſeront à demi-cuites jettez cette eau & en remettez d'autre, faites-les achever de cuire, & en donnez à manger au malade; & faites-lui boire auſſi de ce bouillon.

Autre.

Prenez de *la graine de Lin*, pilez-la un peu dans un mortiér & la démêlez avec du *Vinaigre*; faites-en un cataplâme & l'apliquez ſur le ventre. *La graine de Plantain* priſe avec du *ſuc de Quintefeuille* eſt trés-bonne. On dit que la *racine d'Acorus* portée ſur ſoi garentit du Flux de ſang.

Autre pour le Flux Dyſſenterique & pour le mal de ventre.

DROGUES.

Prenez du lait (il n'importe duquel) deux pintes.
Noix Muſcades, *deux.*
Poivre noir, 18. *grains.*
Cloux de Girofle, 18.
Canelle, 2. *gros.*

Ecor-

Ecorce de vieux chêne, deux fois autant peſant que de Canelle.

PREPARATION.

Coupez à petits morceaux les *Noix muſcades* & *l'écorce de vieux chêne*, ayant auparavant ôté la ſuperficie la plus dure ; faites bouillir le tout dans *le lait* juſques à ce qu'il ſoit réduit à trois chopines ou environ ; coulez ce *lait* & en faites quatre priſes égales, que vous donnerez par quatre diverſes fois au malade ; la prémiére priſe ſera ſur les quatre heures du matin ; la ſeconde ſur les dix heures, la troiſiéme ſur les quatre heures après midi ; & la derniére en ſe couchant : la prémiére priſe (qu'il faudra lui donner dans une écuelle le plus chaud qu'il ſe pourra) ſera ceſſer les douleurs & les tranchées ; c'eſt pourquoi il ne ſera pas néceſſaire de prendre les autres ſi chaudes. Si le mal ne ceſſe pas, vous continuerez le remède ; il faut le faire tous les jours tout de nouveau ; on guérit ordinairement dans cinq ou ſix jours, quelque violent que le flux de ſang ou de ventre ſoit ; cela ne reſſerre pas promptement, mais il adoucit & guérit peu à peu les boyaux, & fortifie l'eſtomac ; dans le commencement le malade fera trois ou quatre ſelles par jour, & s'il a perdu l'apétit comme il arrive ſouvent dans les grands Flux, cela lui donnera aſſez de nourriture.

Autre pour la Dyſſentérie.

Faites tremper un linge plein de *Sang de liévre* dans de l'eau, & donnez à boire de cette eau au malade. L'eau qui provient du *Pourpier* fricaſſé y eſt trés-bonne.

Autre.

Prenez deux *Jaunes d'œufs*, battez-les bien avec

avec de *l'Eau roſe*; donnez cela au malade à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours de ſuite. Un peu *d'Alun* trempé dans de l'eau de *Plantain* y eſt trés-ſouverain, il faut faire boire de cette eau au malade, lui donner à manger des *Coins confits* ou du *Ris* cuit avec du *lait* ou du *bouillon de viande.*

Pour la trop grande envie d'aller à la ſelle ſans y rien faire, principalement à la Dyſſenterie.

DROGUES.

Prenez Graine & Fleurs de Bouillon blanc, une poignée.

Fleurs de Camomille, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Faites ſécher les ſuſdites choſes & les réduiſez en poudre avec de la *Térebenthine*, & en mettez une emplâtre au fondement.

Autre.

Prenez ce que vous voudrez *de feuilles & racines de l'Herbe aux puces*, ou du *Fénugrec*, faites-les cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau, donnez à boire au malade de cette décoction par pluſieurs fois.

Régime.

Il faut s'abſtenir pour toutes ſortes de Flux de toutes ſalures, épiceries, hauts-goûts & herbes fortes, & ne point boire de vin, nourrir le malade de bouillon au veau, & volaille, lui donner un œuf frais, panatelle, & orgeat; & pour ſon boire de la tiſane faite avec orge, racine de réglisſe & les ſémences froides.

FLUXIONS, *Voyez* la page 333.

FONDEMENT.

Pour les Crevaſſes du fondement.

Prenez feuilles de *Pariétaire* contuſez-les un peu, & les apliquez ſur le mal; ou bien mâchez

des

des feuilles fraiches de *Troëne* & les apliquer auſſi ſur le mal.

Autre.

Prenez de la racine de *Dipſacus*, autrement *Chardon à carder*, faites-la cuire dans un poëlon ou baſſine avec du *vin blanc*, juſques à ce qu'elle ſoit réduite en onguent; conſervez cet onguent dans une boëte d'airain pour vous en ſervir.

Pour les Ulcères du fondement.

Prenez de *l'Encens*, mettez-lé en poudre & en faites un liniment avec du *lait*, il n'importe duquel, & en frotez le mal.

Autre.

Prenez de la *lie d'huile d'Olive* & en ſéringuez le mal, & vous ſerez bien-tôt guéri.

Pour les rides & durets du fondement.

Ayez de la racine de *Quintefeuille*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *vinaigre* & l'apliquez ſur le mal.

Autre.

Faites brûler du *Sarment & pepins de raiſins*, prenez ces cendres; incorporez-les avec du *vinaigre* & en apliquez ſur le mal.

Pour les Apoſtumes du fondement.

Ayez du *Laiteron blanc*, pilez-lé dans un mortiér, exprimez-le bien; dans le ſuc que vous en tirerez, vous tremperez un peu de laine, & l'apliquerez ſur le mal.

Pour les inflâmations du fondement.

DROGUES.

Prenez feuilles de Seneçon, ce que vous voudrez.
Racine de Conſolide, à proportion du Seneçon.

PREPARATION.

Pilez le tout enſemble & en apliquez ſur le mal.

Autre

Autre contre les inflâmations du fondement & douleur du boyau culier.

Prenez des *lentilles*, faites-les cuire dans un pot avec des *coins* ou du *melilot* & un peu *d'eau*; quand cela sera bien cuit mettez-y de *l'huile rosat*, mêlez bien cela ensemble & l'apliquez sur le mal.

Autre.

Prenez du *melilot*, faites-lé cuire avec du *vin*, mettez-y un peu de farine de *froment*, ou tête de *pavot* & en apliquez dessus.

Pour les douleurs du fondement ou boyau culier.

Prenez *eau rose* ou suc de *rose*, frotez-en le mal avec une plume, ou bien avec de *l'huile de lin*, ou de la décoction de *mauves*.

Pour les ventositez du fondement ou boyau culier.

Prenez de la *ruë*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec de *l'huile*, & en clystérisez la partie.

Autre pour la chûte & inflâmation du fondement.

Prenez des *Noix de galle*, contusez-les; faites-les cuire dans du *vin*, & en faites un cataplâme sur le mal.

Pour le fisc ou bouton du fondement.

Prenez feuilles & racines d'*umbelicus veneris*, pilez-les ou les faites cuire sous les cendres chaudes, incorporez-les ensuite avec de *l'oing de pourceau* & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

Pour les excroißances du fondement.

Ayez de la racine de la *serpition*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *vinaigre* & un peu *d'écorce de grenade*, cela étant cuit vous en ferez un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

Pour les enflures du fondement, & crevasses.

Prenez feuilles de *marrube noir*, faites-les cuire sous les cendres chaudes, & en faites un cataplâme sur le mal.

Pour relever le fondement des petits enfans.

Touchez le fondement avec des feuilles *d'orties* & vous verrez qu'il ſe relevera d'abord.

Pour le fondement avalé, ou matrice tombée.

Prenez des quatre *ſemences* chaudes, faites-les bouillir dans du *vin*, coulez-le & donnez à boire de ce *vin* au malade.

FESSES.

Pour les écorchures des feſſes.

Il y a pluſieurs perſonnes qui en marchant fortement s'écorchent ou s'échauffent entre les feſſes, cela étant il faut prendre de *l'herbe argentine*, la broyer entre les mains, & l'apliquer deſſus, & vous ſerez bien-tôt guéri.

FOYE.

Pour la chaleur de Foye.

Le Foye eſt l'inſtrument principal de la génération du ſang & des autres humeurs; il eſt ſitué au côté droit ſous les petites côtes; c'eſt lui qui digére les viandes, & qui fait toutes les humeurs qui nourriſſent les membres du corps par la chaleur du cœur: mais quelquefois il en eſt empêché par la trop grande abondance du ſang, ou humeur colérique qui lui cauſe une trop grande chaleur, ou par le phlegme qui lui diminuë ſa chaleur.

On connoît que la chaleur de Foye provient d'une trop grande quantité de ſang lors que l'urine du malade eſt rougeâtre, qu'il a le poux actif, les veines fort pleines, & qu'il ſent ſa ſalive, ſa bouche & ſa langue plus douce qu'à l'ordinaire; toutes ces marques paroiſſant au malade il faut faire ce qui ſuit.

Pour la chaleur de Foye, lorſqu'elle provient d'une trop grande quantité de ſang.

Faites ſaigner le malade de la veine du foye du

du bras droit, mettez dans ſes potages des *laituës*, de *l'ozeille*, du *pourpier* & du *houblon*, & faites-lui boire par pluſieurs fois de *l'eau* deſdites *herbes* à jeun, ou bien de *l'eau d'endives*, ces eaux ſont très-bonnes pour rafraîchir le Foye.

Autre pour le même ſujet.

Ayez de *l'eau diſtilée* de *Chardon nôtre-Dame*, trempez-y un linge & l'apliquez ſur le Foye, ou bien des feuilles de *langue de cerf*, que vous ferez ſécher & mettrez en poudre, mettez de cette poudre dans de *l'eau* de la même feuille; & en faites un petit liniment que vous apliquerez ſur le Foye.

Régime pour la chaleur de Foye provenant d'une trop grande quantité de ſang.

Il faut que le malade ne boive point de vin, qu'il ne boive que de la Tiſane, & ne mange que de la chair bouillie, où l'on ait mis des laituës ou de l'ozeille; on peut lui donner auſſi du lait d'amandes douces, de l'orge, des pommes cuites, & des prunes de Damas; il faut qu'il tienne ce régime-là juſques à ce que la chaleur ſoit diminuée.

Chaleur de Foye provenant de colére.

On connoît que la chaleur de Foye provient de colére, lorſque l'urine du malade eſt claire & jaune outre meſure; qu'il eſt beaucoup altéré, ſans apétit, & qu'il ſent une grande chaleur dans le corps; ordinairement il a le ventre conſtipé & la face jaune.

Pour la chaleur de Foye provenant de colére.

Donnez au malade deux fois le jour une once de *Syrop d'endives* ou de *violes*, dans un demi-verre de *Tiſane*, c'eſt à dire le matin deux ou trois heures avant que de manger, & le ſoir en ſe couchant; continuez ce remède pendant trois ou quatre jours.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Eau d'endives,	3. *onces*
Eau de chicorée,	3. *onces.*
Eau d'ozeille,	3. *onces.*
Tisane,	*un demi-verre.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces *eaux* ensemble avec la *Tisane* & en donnez à boire au malade matin & soir, comme ci-dessus, pendant quatre jours : & le cinquiéme vous lui donnerez une médecine faite de la maniére ci-dessous, si vous le jugez à propos.

Maniére de faire la Médecine.

DROGUES.

Prenez Casse nouvellement mondée,	*demi-once.*
Rhubarbe,	1. *dragme.*
Spica nardi,	*un peu.*
Syrop violat,	1. *once.*
Tisane ou petit lait,	3. *onces.*

PREPARATION.

Vous ferez tremper la *Rhubarbe* & *Spica nardi* pendant une nuit dans de *l'eau d'endives*, & après cela, vous détremperez le tout avec la *Tisane* ou le petit *lait* sur un peu de ceniſe, & la donnerez au malade.

Au lieu de médecine on peut donner au malade le Rèmede qui suit.

DROGUES.

Prenez de la Casse,	*demi-once.*
Sucre rosat,	3. *dragmes.*

PREPARATION.

Faites un *bolus* des susdites choses; & le donnez à manger au malade à trois heures du matin; il peut dormir après l'avoir pris, mais il faut qu'il gar-

garde la chambre toute la journée, & si on aimoit mieux boire ces choses que les manger, il faudroit détremper ledit *bolus* dans de l'*eau d'endives* ou petit *lait*, le donner à boire au malade à cinq heures du matin, & ne point dormir après l'avoir pris.

Pour la chaleur de Foye provenant de colére.

DROGUES.

Prenez Eau rose,	*demi-livre.*
Eau d'endives,	*un quarteron.*
Sucre,	*cinq onces.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble & en faites un *julep*, dont vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire après le repas il le faut mixtionner avec deux fois autant d'eau de fontaine que de *julep*: si vous le voulez faire plus réfrigératif, il faudra y ajoûter une cuillerée de *vinaigre*, ou bien le *jus* d'un *Citron*.

Régime.

Ceux qui ont une chaleur de Foye provenant de colére, ne doivent point manger chair ni poisson salé, ni autres choses salées; ne point boire de vin, ni manger aulx, ni oignons, moûtarde, ni épiceries, ne doivent manger que de viandes bouillies, & très-peu d'autre façon: user souvent de laitues cuites, ozeille, pourpier, épinards, houblon & très-peu de vinaigre s'ils n'ont mal à l'estomac; & ne se point mettre en colére, car cela y est fort contraire.

Pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

On connoît que la douleur de Foye vient d'humeur phegmatique quand l'urine du malade est blanche & épaisse, sans teinture; que le malade a la face blanche, la bouche & les lèvres pâ-

les ; peu de sang, & qu'il sent une grande pesanteur vers le Foye.

Remède pour cette sorte de maladie.

Donnez à boire au malade à la pointe du jour pendant trois ou quatre jours, du *syrop* apellé *oxymel diureticum*, que vous mêlerez avec une décoction *d'ache* & *persil* ou de *fénouil*.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *capilli veneris* sec, mettez-le infuser dans de *l'eau* de *persil* & de *chicorée*, ou bien dans du bouillon de *poix chiches*, ou bien dans du petit *lait*, & en donnez à boire le matin au malade pendant trois ou quatre jours.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez de l'Ache.
Aluine ou Absinthe,
Spica nardi, *par égales portions.*
Huile d'Aneth, *un peu.*

PREPARATION.

Mettez en poudre toutes ces drogues, mêlez-les avec un peu *d'Huile d'Aneth*, & en faites comme une emplâtre, que vous apliquerez sur le Foye.

Régime pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

Il faut que le malade boive de bon vin, & use dans ses viandes de gingembre, canelle, graine de Paradis, anis, fénouil & herbes chaudes dans ses bouillons, comme sont sauge, hysope, fine marjolaine, persil, & ne point manger de fruits ni herbes crues.

Pour les Opilations du Foye.

On connoît l'Opilation du Foye quand le malade a grande douleur au dos & aux reins, que ses veines sont étoupées & opilées, par la grosseur du sang & par son urine, qui est teinte & claire.

Pour

Pour les Opilations du Foye.

Prenez le matin à jeun du *Suc de fumeterre* seché & réduit en trochisque; continuez d'en prendre trois jours durant, & vous guérirez entiérement. Les tendrons de houblon cuits & mangez en salade, y sont très-souverains.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la racine de *Couleuvrée*, ou de la *Rhubarbe*, réduisez-la en poudre, faites-la infuser dans du *vin blanc* pendant une nuit, & avalez le tout le matin à jeun: il faut user souvent (dans les maladies du Foye) de *Safran* dans les viandes que l'on mange, car il est très singulier aussi bien qu'au mal de Rate & de la Jaunisse.

Pour ceux qui ont le Foye gâté.

Prenez de l'écorce de la racine de *Laurier*, le poids de trois oboles, réduisez-la en poudre & la mettez dans un demi-verre de bon vin ou environ, mêlez bien cela & l'avalez: l'*Agaric* pris de la même maniére & la même dose y est très-bon.

Pour toutes sortes de maladies de Foye.

Prenez des racines de *Spica nardi*, mettez-les en Poudre, faites-les infuser dans du *vin* pendant la nuit, & beuvez cela le matin à jeun; la dose de cette poudre doit être de trois oboles. Ou bien prenez du suc d'*endives*, mêlez-le avec du *vin*, & le beuvez le matin à jeun. Les tiges de *Bourrache* mangées cuites ou cruës y sont merveilleuses.

Autre pour rétablir le Foye.

DROGUES.

Prenez de la Chicorée sauvage, ce que vous voudrez.

Fumeterre, *autant que de Chicorée.*

Vin blanc, *à proportion.*

PREPARATION.

Faites infuser la *Chicorée* & la *Fumeterre* dans du *vin blanc*, pendant une nuit; donnez à boire au malade de cette infusion deux verres par jour, l'un le matin, l'autre le soir, & réitérez.

Autre.

Prenez *Foye* de *Loup* ou *d'Oye*, faites-le sécher; reduisez-le en poudre, & en donnez le poids d'un écu d'or au malade dans de *l'eau d'Armoise* pendant vingt-cinq jours.

GALE, GRATELLE.

Pour la Gale.

PRenez racine *d'Oseille* ou de *Patience Sauvage*, qui est marquée de taches rouges; ou bien de *Choux Gras*, qu'on trouve dans les champs; pilez l'une desdites choses dans un mortier avec du *beurre* ou du *Vieil Oing*, & vous en frotez tous les soirs en vous couchant par tout le corps: ce Remède est infaillible, particuliérement celui de *Choux Gras*; on en peut froter un enfant à l'âge d'un an, s'il a de la gale, sans que cela lui fasse mal, chose expérimentée; il n'importe que le Remède soit chaud ou froid, quand on s'en frote.

Autre.

DROGUES.

Prenez Fleurs de Souffre, *un peu.*
Beurre ou Huile d'Olive, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & en faites comme de l'onguent, & vous en frotez le soir en vous couchant.

Autre.

Prenez toutes sortes d'*herbes odoriférantes* la quantité que vous voudrez; mettez-les dans une grande chaudiére d'eau, faites-les un peu chauffer,

fer, c'eſt à dire tiédir ; ayez un bain préparé où vous mettrez cette *eau* & ces *herbes*, mettez vous dedans pour vous y baigner, vous bien laver, & froter de cette *eau*, & de ces *herbes* ; en cas qu'il n'y ait pas ſuffiſamment d'eau dans la chaudiére pour remplir vôtre bain, vous y en pourrez mettre de froide, c'eſt pourquoi il faudra la faire un peu plus chauffer, afin qu'elle ſoit tiéde lors que vous vous baignerez.

Pour la groſſe Gale.

Prenez le blanc de *graiſſ.* de *porc*, ou le blanc de *lard* à *larder*, couvrez-lé & le piquez d'avoine, tout comme on fait une orange de cloux de girofle ; ou comme ſi on le vouloit larder, & le plus près qu'il ſe pourra ; mettez-lé devant le feu dans une broche, & le tournez comme ſi vous le vouliez faire rôtir ; mettez deſſous pour recevoir la graiſſe qui en tombera une écuelle de terre ou autre vaiſſeau ; quand le *lard* ſera bien chauffé mettez-y le feu & le laiſſez diſtiler juſqu'à la derniére goute ; cela fait, battez la graiſſe qui ſera tombée dans le vaiſſeau avec de l'eau fraîche, jettez cette *eau* enſuite & en remettez d'autre ; rebattez-la encore derechef, & réïtérez à la battre & à changer d'eau ſept ou huit fois ; il ſe fera une pomade de cela, dont le galeux ſe frotera le ſoir en ſe couchant, & il ſera bien-tôt guéri.

Autre.

Prenez du *lierre terreſtre* (c'eſt celui qui rampe ſur la terre) la quantité que vous voudrez, faites-lé bouillir dans un vaiſſeau, & vous lavez de cette décoction ; cela eſt bon auſſi pour le farcin des chevaux.

Pour la Gale.

DROGUES.

Prenez du Benjoin ſec & rouge, 1. once.

Du Storax Calamite, sec & non liquide,	1. *once.*
Souffre vif en poudre subtile,	*demi-once.*
Vinaigre bien fort,	*ce qu'il faut.*
Graisse de porc,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Pulvérisez ensemble les susdites choses, & les faites boüillir sur le feu (excépté la *graisse* de *porc*) dans un poëlon ou vaisseau convenable avec le *vinaigre* jusqu'à l'entiére consommation du *vinaigre*, remettez-y encore du *vinaigre* & le faites boüillir jusqu'à ce qu'il soit aussi consommé, & réïterez trois fois; cela fait prenez la *graisse* de *porc*, lavez-la bien dans de l'eau, & en changez jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanche, mettez-la avec le reste des drogues, & faites-en un liniment, dont vous oindrez les parties affligées, ou seulement les mains & les poignets.

Régime pour la gale.

Il ne faut rien manger de salé ni d'épicé, bien tremper son vin, se faire saigner, purger, & se baigner lors que la saison le permet.

GANGRENE.

Pour la Gangrène.

DROGUES.

PRenez *Mastic bien net,*	2. *onces.*
Encens blanc,	2. *onces.*
Girofle,	2. *onces.*
Galanga,	2. *onces.*
Canelle,	2. *onces.*
Cubebes,	2. *onces.*
Bois d'Aloës,	1. *once.*
Térebenthine de Venise,	2. *onces.*
Miel blanc,	1. *once.*
Eau de Vie bien rectifiée,	4. *livres.*

PRE-

PREPARATION.

Mettez en poudre tous les susdits ingrédiens; cela fait, vous les mettrez avec la *Térebenthine*, le *Miel*, & l'*eau de Vie* dans une cornuë de verre, bouchez-la bien & la laissez infuser pendant 24. heures; faites distiler cela ensuite au bain-marie; jusqu'à ce que vous en aurez tiré deux sortes d'eaux, dont l'une sera claire (qui est la bonne) & l'autre blanche; vous mêlerez bien ces *eaux* ensemble, & les conserverez.

Lors qu'on se sert de cette *eau*, il la faut faire tiédir & en laver chaudement la partie affligée, y mettre dessus de la charpie ou un linge trempé dans ladite *eau*, ne rien changer que six heures après, & réïtérer.

Si vous voulez pousser la susdite matiere sur le sable après vôtre *eau* tirée, vous en ferez une huile fort vulnéraire, qui est excellente, particuliérement pour les vieilles playes & ulcéres invetérez.

Autre pour la Gangrène.

DROGUES.

Prenez jus de Menthe, ce que vous voudrez.
Huile d'Olive, *à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, lavez-en bien chaudement la playe, apliquez-y dessus des linges moüillez dans ladite composition, & réïtérez plusieurs fois.

Autre.

DROGUES.

Prenez Galle, *demi once.*
Vitriol, *demi-once.*
Ruë, *demi-once.*
Sabine, *1. once.*

Miel,	*une cuillerée.*
Vin,	1. *chopine.*
Vinaigre,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot ou vaisseau ; & faites-le bouillir jusqu'à la diminution de la troisiéme partie, frotez-en le mal le plus chaudement que vous pourrez, & faites de la maniére que ci-dessus.

Autre.

Prenez des Vers de terre, lavez-les dans du *vinaigre*, & les broyez ensuite dans un mortiér ou autre part ; faites-en un cataplâme & l'appliquez sur la Gangrène.

Autre pour la Grangrène, playes & ulcéres.

DROGUES.

Prenez Sel commun,	3. *onces.*
Vitriol,	3. *onces.*
Alun calciné,	4. *onces.*
Eau commune,	2. *pintes.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans les deux pintes d'*eau*, faites-les bouillir dans un vaisseau jusqu'à la diminution de la moitié ; conservez cette *eau*, lavez-en les parties affligées de six heures en six heures, & mettez y une feuille de *chou* par dessus toutes les fois : si cela cuisoit trop, on peut mettre un linge trempé dans de l'eau commune sur la feuille de *chou*, & continuer jusques à une parfaite guérison, qui sera dans peu de temps.

Autre.

DROGUES.

Prenez Chaux vive,	1. *livre.*
Eau de Vie rectifiée,	*demi-livre.*
Eau de forge,	1. *pinte.*

Subli-

Sublimé, 1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez la *chaux vive* dans cette pinte d'*eau* de *forge*, & l'y laissez infuser pendant six heures, versez ensuite par inclination & doucement cette eau dans un vaisseau propre; faites infuser ensuite dans cette *eau* le *Sublimé* & l'*eau de vie* pendant une nuit; coulez cela à travers un linge sans le presser; conservez-le dans une fiole, & en lavez vos playes chaudement deux ou trois fois le jour.

GOITRE.

Pour le Goitre.

PRenez racines de *Bryonia*, coupez-les en pieces, & faites-les cuire avec de *l'oing* de *Pourceau*, à petit feu, jusques à ce qu'elles soient en pâte, faites-en un cataplâme & l'apliquez sur le mal, changez-en une ou deux fois le jour, & vous serez guéri dans quinze ou seize jours. Il faut que le malade tienne le lit, qu'il ait la tête plus basse que les piés, & qu'il boive toûjours du vin; il faudra le purger avec un hydragogue.

Autre.

Prenez du *Bdellium*, détrempez-le avec de la salive le matin à jeun, & en frotez le *Goitre* tous les matins pendant quelque tems.

GONORRHE'E.

Pour la Gonorrhée.

AVant que de rien faire il faut purger le malade trois ou quatre fois, & lui donner des émulsions rafraîchissantes; cela fait, prenez de la *Thériaque de Venise*, lavez-la bien dans de l'*eau rose*; lors que vous l'aurez lavée vous prendrez du *mastic* en poudre bien subtile; mais il n'en faudra que la quatriéme partie de la *Thériaque*; vous mê-

mêlerez bien cela ensemble, & en ferez un *bolus*: prenez deux dragmes de ce *bolus* tous les matins à jeun dans du *lait* fraîchement tiré, & le soir avant souper vous en prendrez la même *dose*, & réïtérerez plusieurs jours.

Autre.

DROGUES.

Prenez Canelle, *un peu.*
Fleur de Noix muscade, *un peu.*
Ambre gris, *un peu.*
Toute la moële de l'épine du dos d'un bœuf.
Vin rouge, *une pinte.*

PRÉPARATION.

Faites bouillir tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, passez cette liqueur par un linge, & en donnez à boire matin & soir au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez Bol d'Arménie, 1. *once.*
Fleurs de Grenadier sauvage ou balaustes en poudre & passée par le tamis, 2. *onces.*
Vin blanc, *demi-chopine.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans le vin blanc pendant une nuit, donnez-le à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant cinq ou six jours: Il faut nécessairement saigner le malade de la veine médiane, une fois du bras gauche, une fois du bras droit, principalement s'il y a inflâmation aux parties secrettes; & en cas qu'il ne guérisse pas dans cinq ou six jours, il faudra continuer encore quelques jours.

Autre.

Prenez une once d'*Ambre jaune*, broyez-le sur un marbre, & le réduisez en poudre très-fine;

ne; cela fait, arrosez-le d'*eau rose*, & le rebroyez; laissez-le sécher ensuite, & lors qu'il sera sec, rebroyez-le encore avec de l'*eau rose*, & réïtérez cela jusqu'à quatre ou cinq fois, donnez une dragme de cet ambre ainsi broyé dans du bouillon fait d'herbes *apéritives*, ou *vin blanc*, & réïtérez plusieurs jours. *Pour le flux de sperme.*

Prenez de la poudre dorée qui se trouve au derriére de la feuille de *Ceterach* & de l'*Ambre blanc*, mettez-le dans le suc de *Plantain* ou de *Pourpier*, & en faites prendre au malade.

Régime.

Il faut tenir le même régime pour la Gonorrhée que pour la Gale: excépté le bain, & prendre de bonne nourriture.

GORGE.

Pour le mal de Gorge.

DROGUES.

Prenez Poudre d'Ann.
Miel.
Hyssope,
Vinaigre, un peu de tout pour faire un gargarisme.

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, faites-en un gargarisme, & en gargarisez par plusieurs fois; l'*eau d'écorce* de *noix* gargarisée y est aussi très-bonne.

Autre.

Prenez de la graine de *Lin*, faites-la cuire dans de l'eau avec un peu d'*huile* & de l'*anis*, & en faites un liniment. Le suc d'*oignons* mêlé avec du *miel* est aussi très-bon.

Contre l'inflâmation du Gosier.

Prenez racine de pié de *Veau*, faites-la bouillir dans de l'eau, & l'apliquez sur le gosier.

Pour la Luette lorsqu'elle est baissée.

DROGUES.

Prenez jus de Menthe. *Jus*

Jus de Coriandre,
Jus de Ruë.
Du Lait, *de chacun par égale portion*.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en gargarisez. Le suc de *feuille d'ortie* gargarisé, comme aussi le suc de l'*épinevinette* y est très-bon. La racine de *pourpier* penduë au cou fait remettre la Luette en sa place.

Autre pour l'inflâmation de la Luette.

Prenez *jus d'écorce de noix verte*, mêlez-le avec du *miel* ou du *suc*, & le gargarisez : Ou bien prenez du *nitre*, & le faites fondre dans la bouche ; ou bien prenez un *nid d'Hirondelle*, faites-le brûler, & des cendres vous en ferez un cataplâme avec de l'*eau de vie* que vous mettrez au dehors, c'est-à-dire sous la gorge. *L'eau de vie* seule, & s'en bien froter le gosier y est très-souveraine.

Pour les fluxions qui tombent sur le Gosier.

Prenez des *néfles*, faites-les cuire dans de l'eau, gargarisez & lavez la bouche de cette *eau* ; ou bien broyez de la *Statice* & en apliquez sur le Gosier, ou en beuvez du suc.

Pour l'âpreté du Gosier & du Tuyau qui va au Poumon.

Faites cuire dans un poëlon avec de l'eau des *racines & feuilles de mauves*, & gargarisez de cette décoction. *La myrrhe* mise sous la langue & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit fonduë, y est très-bonne ; comme aussi avaler un peu d'*huile d'amandes douces* : ou bien manger un *porreau cru* le matin sans pain, de deux jours l'un, jusqu'à ce que vous soyez guéri, qui sera dans peu de tems.

Pour les inflâmations & apostumes du Gosier.

Prenez du suc de *seneçon*, ou bien du suc de *feuil-*,

feuilles de lierre qui rampe sur la terre, & en gargarisez.

Autre contre les maux du Gosier & du Palais.

Faites de la *tisane d'orge*, lors qu'elle sera faite, vous la passerez à travers un linge blanc, & mettrez dans cette décoction un peu de *miel rosat* ou de *Narbonne*, que vous mêlerez bien ensemble dans deux verres ou deux écuelles que vous vuiderez l'une dans l'autre pendant quelque tems, & en gargarisserez ensuite.

Régime.

S'il y a inflâmation à la Gorge, il faut s'abstenir de toutes choses acres, salées, épicées, herbes fortes, & de vin.

GOUTES.

La goute est une douleur causée par une fluxion d'humeurs qui tombent sur les parties qui font l'entre-deux des jointures : Il y en a de deux sortes, l'une froide, & l'autre chaude ; elles proviennent de race ; ou de vivre trop voluptueusement. *Pour les goutes.*

DROGUES.

Prenez Huile rosat.
Mie de pain.
Jaunes d'œufs.
Lait de Vache.
Safran, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans un poëlon, & en faites comme de la bouillie, mettez-en sur des étoupes & l'apliquez sur le mal ; vous le lierez avec quelque bande pour les faire tenir.

Autre.

DROGUES.

Prenez Hiebles, *5. poignées.*

Vin

Vin rouge,	1. *pinte.*
Cire neuve,	*un peu.*
Huile d'Aſpic,	*un peu.*
Eau de vie,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire les *hiebles* dans un vaiſſeau convenable avec le vin, lors qu'ils ſeront cuits, paſſez cette décoction à travers un linge, mettez dans cette décoction le reſte des drogues que vous remettrez ſur un peu de feu juſqu'à ce que la cire ſoit fonduë, duquel oignement vous oindrez le mal chaudement ſoir & matin.

Autre.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Hiebles,	1. *poignée.*
Choux rouges,	1. *poignée.*
Farine de feves,	*un peu.*
Fleurs de Camomille pulveriſées,	*un peu.*
Roſes pulvériſées,	*un peu.*

PREPARATION.

Pilez les *hiebles* & les *choux* dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; prenez ce que vous voudrez de ce *jus*, & y mettez le reſte des drogues; mêlez bien cela enſemble & en faites un cataplâme ſur la douleur, & réïterez.

Autre pour l'inflâmation des Goutes.

DROGUES.

Prenez huile roſat,	*demi-once.*
Jaune d'œuf,	*un ſeulement.*

PREPARATION.

Battez bien ce *jaune d'œuf*, & y verſez doucement l'*huile roſat*, trempez un linge dans cette compoſition, & l'apliquez ſur le mal.

Pour les Goutes chaudes.

Prenez des *courges*, raclez-en avec un couteau,

&

& mettez de cette raclure sur le mal, ou bien des tranches.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la farine d'orge, *un peu.*
Coins, *ce que vous voudrez.*
Vinaigre, *un peu.*

PREPARATION.

Pilez les *coins* avec la *farine* dans un mortier, mettez-y le *vinaigre*, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

Pour les Goutes.

Prenez *feuilles d'orties* avec la *racine*, pilez-les & les incorporez avec de la *graisse d'Oeurs* ou de la vieille *huile*, & en faites un cataplâme sur le mal. Ou bien pilez des *raves*, fomentez le mal du *jus*, & apliquez le marc dessus.

Autre.

DROGUES.

Prenez feuilles tendres de Sureau,
Feuilles & racines de Plantain, *par égale portion.*
Vieil oing, *ce qu'il faut*

PREPARATION.

Pilez bien tout cela & en faites comme de l'onguent, dont vous apliquerez sur le mal.

Autre.

Prenez du suc de *Pariétaire*, incorporez-le avec du *suif* de *Bouc*, & en apliquez sur le mal.

Autre.

Prenez des *racines* de *bétoine*, faites-les cuire dans de l'eau, & beuvez de cette décoction. La feuille de ladite *bétoine* broyée & apliquée sur le mal y est très-souveraine.

Autre.

DROGUES.

Prenez Hermodactes, *ce que vous voudrez.*

Jau-

Jaunes d'œufs, *à proportion.*
Farine d'Orge ou Mie de pain blanc, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien les *hermodactes* dans un mortiér, lors qu'elles seront bien pilées, vous y ajoûterez le reste des drogues, que vous mêlerez bien ensemble, & en ferez un cataplâme sur le mal.

Autre.

Prenez de l'*écorce d'orme*, pilez-la bien & y mêlez de la *saumure*, faites-en une forme d'emplâtre, & la mettez sur le mal. Les *feuilles* de *Tourne-sol*, broyées avec de la *lie d'huile d'olive*, & apliquées sur le mal y sont merveilleuses.

Autre.

DROGUES.

Prenez Oeufs frais, *deux seulement.*
Roses rouges, *1. poignée.*
Safran en poudre, *6. grains.*
Pain blanc, *pour un sou.*
Lait, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Coupez par petits morceaux le *pain blanc*, & le faites tremper dans de l'eau froide; battez bien vos deux *œufs* dans une écuelle en forme d'*omelette*, ôtez le *pain* de cette eau, & le faites bouillir avec les *œufs*, & le reste des ingrédiens dans du *lait*, le remuant de tems en tems; apliquez de cela sur le mal le plus chaudement qui se pourra.

Autre.

Prenez une *Oye* bien grasse, plumez-la & lui vuidez le ventre; cela fait, ayez de jeunes *Chats* bien nourris, hachez-les par petits morceaux & en farcissez vôtre *Oye*, y mettant un peu de *sel*; cousez lui le ventre, crainte que cela ne sorte, & la faites rôtir à petit feu; conservez ce qui en distilera & en frotez les parties affligées. *Autre*

Autre pour les Goutes.

DROGUES.

Prenez Tartre de Montpelier,	8. *onces.*
Vitriol Romain.	8. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans une cornuë & le faites distiler, & oignez de cette liqueur les parties affligées.

Régime.

Le Régime de vie des gouteux, doit être fort sobre, ils doivent éviter l'air trop froid & trop chaud, & se tenir dans le modéré; ne point boire de vin, ni manger cochons de lait, oiseaux de riviére, vieilles poules, anguilles, laitages, ni aucunes sortes de cruditez; les longues promenades & qui lassent y sont fort nuisibles; comme aussi de se coucher sur les reins, & de se mettre en colére; il faut qu'ils tiennent le ventre libre, qu'ils s'exercent raisonnablement, & qu'ils évitent le jeu de Venus.

GRAVELLE.

Pour la Gravelle.

LA Gravelle provient d'humeur grosse & visqueuse; & la pierre provient de la gravelle qui s'engendre dans les reins par leur chaleur immodérée, de même que nous voyons faire la tuile d'une terre gluante & cuite au four; elle s'insinuë avec le sang & la serosité aux reins, étant par leur ardeur brûlée & desséchée, qui se met incontinent en gravier, & qui vient petit à petit à s'amasser, à se conglutiner & à s'endurcir; tellement qu'avec le tems le calcul en est formé. Et pour se garantir de la gravelle & empêcher la génération de la pierre, il faut garder une maniére de vivre, non seulement refrigérative, afin de tempérer la chaleur excessive des reins, accompagnée

guée de sécheresse, mais aussi atténuative & détersive, pour empêcher qu'il ne s'engendre point d'humeur épaisse & gluante qui puisse fournir matiére au calcul.

Trois dragmes de Casse prise tous les matins, empêche qu'on ne soit jamais atteint de ce mal.

Pour la gravelle, retention d'urine, & pour purger les reins.

Ayez cinq ou six *Ecrevisses*, faites-les bien sécher dans un four, réduisez-les en poudre, & passez cette poudre par un tamis fin; cela fait vous prendrez de cette poudre, & en ferez avec du beurre des pilules ou petites boules faciles à avaler, dont vous prendrez tous les matins deux ou trois, & un verre de vin blanc pardessus.

Autre.

Prenez deux cuillerées d'*huile d'olive vierge*, mêlez-la avec autant de *vin blanc*, donnez-la à boire au malade le matin à jeun au défaut de la Lune, & réïtérez trois jours de suite. Le poids d'un écu de *thym* en poudre, pris à jeun dans un verre de *vin blanc*, y est merveilleux.

Autre pour la Gravelle.

DROGUES.

Prenez suc de poireaux,	2. *livres & demie.*
Suc d'oignons	2. *livres & demie.*
Suc de raves,	2. *livres & demie.*
Suc de limons,	1. *livre & demie.*
Suc de pariétaire,	1. *livre & demie.*
Suc d'oreille de souris,	1. *livre & demie.*
Cristal calciné,	*demi-once.*

PREPARATION.

Mettez infuser le tout dans un vaisseau convenable l'espace de vingt-quatre heures; faites-le distiler ensuite dans un alambic de verre sur le sable

ble à feu médiocre, conservez cette distilation dans une bouteille, & en donnez au malade à jeun une cuillerée (qui est la dose) dans un demi-verre de *vin blanc*, deux heures avant le repas; cette *eau* allant dans la vessie brise le calcul & toute la substance dont la pierre se veut engendrer, aussi bien aux reins qu'à la vessie, sans péril ni douleur.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile de vitriol, *demi-dragme.*
Huile de tartre, *demi-once.*

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux *huiles* ensemble & les laissez reposer, coulez-les ensuite par inclination bien doucement, vous trouverez au fond un précipité ou espèce de lie que vous ferez sécher; lors que cela sera sec, vous en prendrez une dragme dans un demi-verre d'eau de *fenouil* le matin à jeun, & continuerez d'en prendre de trois jours l'un, pendant quelque tems.

Tisane, dont ceux qui ont la Gravelle doivent user.

DROGUES.

Prenez Saxifrage,
Alkekengi,
Herbes aux perles,
Gramen, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mettez cela dans un coquemar devant le feu, faites le bouillir & donnez à boire au malade de cette décoction.

Pour la Gravelle.

DROGUES.

Prenez du Sel de pierre humain, 6. *grains.*
Pierre d'écrevisses, 6. *grains.*

Jus

Jus de citron, *ce que vous voudrez.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre & le mêlez dans du *jus* de Citron, donnez-le au malade le matin à jeun, & réïtérez. Si la pierre couloit au col de la veſſie, faites tremper la verge dans du ſang de liévre, & la pierre ſortira.

Autre.

Prenez *féuilles de fénouil*, broyez-les avec du *vinaigre* bien fort, & les apliquez ſur le penil; vous pouvez boire du ſuc ſi vous voulez.

Autre.

DROGUES.

Prenez du jus d'écorce de noix vertes, *demi-once.*
Jus de citron, *demi-once.*

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux *jus* enſemble & le donnez à boire au malade.

Pour la Gravelle.

Prenez de la graine de *Gremil* ou *herbes aux perles*, un gros; pilez-la, & la mettez infuſer dans du vin blanc pendant une nuit; prenez un verre de ce vin le matin à jeun pendant quelque tems, & changez de graine toutes les fois que vous voudrez faire ce remède.

Autre.

Prenez de la racine d'*Aſperges*, ou de la racine d'*Arrête-bœuf*, ou de l'*Anis*, broyez-le, & en prenez dans du vin blanc ou du miel.

Autre.

Prenez *Gomme d'Amandier*, ou de *Ceriſier*, ou de *Pêcher*, ou de *Sep de vigne*, diſſolvez-la dans du vin blanc, & en faites boire au malade: Ou bien donnez-lui à boire une cuillerée d'*huile de noyaux de pêches* tous les matins pendant quelque tems. *Autre.*

Autre.

Prenez de la *Parietaire*, pilez-la dans un mortier, & la faites frire ensuite dans une poële avec du beurre, apliquez la sur le nombril le plus chaud qu'il se pourra, & en changez de deux heures en deux heures; ou bien faites-la un peu chauffer, arrosez-la avec de la malvoisie, & l'apliquez sur le nombril. Le suc de *Guimauve*, ou la *graine de frêne*, bûë avec du vin vieux y est merveilleuse.

Pour faire sortir la Gravelle des reins.

Faites distiler du suc de *Limons*, & en donnez à boire au malade trois travers de doigt dans un verre, mêlez-y un peu de *Malvoisie*, si vous en avez.

Autre.

Faites tremper dans du *vin blanc* de la *Rüe de muraille* pendant une nuit, & bûvez le matin à jeun de ce vin. La racine de *Glouteron* confite dans du sucre mangée, y est très-souveraine.

Pour la Gravelle.

Prenez des *Radis*, ratissez-les bien, fendez-les par le milieu & les mettez dans un plat ou écuelle d'argent, ou de terre vernissée, ou de fayence, faites une couche de *radis*, & y mettez du sucre candi pardessus, faites une autre couche de *radis*, & mettez-y encore du sucre, vous ferez ainsi trois ou quatre couches l'une sur l'autre, & le laisserez un peu repoſer : cela fait vous inclinerez un peu l'écuelle ou le plat où vous aurez mis les *radis*, d'où il dégoûtera de l'eau que vous mettrez dans une fiole & la conserverez pour le besoin, vous en ferez boire au malade deux cuillerées à jeun, ne lui donnerez rien de trois heures après, & reïtérez plusieurs jours. Le seul suc de *radis*, y est très-souverain.

Autre.

DROGUES.

Prenez poix chiches rouges,	*un quarteron.*
Racine de persil,	*1. poignée.*
Racine de fenouil,	*1. poignée.*
Raisins de Carême,	*1. poignée.*
Réglisse mondée,	*un peu.*
Vin blanc,	*2. pintes & demie.*

PREPARATION.

Faut ôter le cœur des *racines de fenouil*, & faire cuire le tout dans un pot de terre neuf, jusqu'à la diminution de la moitié ; faites boire de cette décoction au malade à jeun une pleine écuelle le plus chaud qu'il pourra, conservez le reste dans une bouteille, & réïtérez plusieurs jours de suite à lui donner de cette décoction.

Pour la Gravelle des petits enfans.

Prenez des graines rouges de *Pivoine*, faites-les tremper dans du vin, & en donnez à boire au malade.

Pour la Gravelle, & pour faire sortir la Pierre des Reins.

DROGUES.

Prenez Fleurs de Sureau,	*1. poignée.*
Noyaux de pêche,	*50.*
Noyaux de cerises,	*100.*
Malvoisie,	*trois livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre neuf vernissé, bouchez-le bien, & l'enséveliſſez pendant dix jours dans du fumier de cheval, après ce tems-là, faites distiler le tout dans un alambic de verre, donnez deux onces de cette distilation au malade avant tous les repas pendant quelque tems.

Régi-

Régime.

Le manger ordinaire de ceux qui sont atteints de la Gravelle ou de la Pierre, doit être de chair de veau, chevreau, poulets, pigeons & autres semblables viandes, tantôt bouillies, tantôt rôties: On doit faire cuire les bouillies avec des laituës, endives, ozeille, pourpier ou orge mondé: les rôties on les doit assaisonner avec du jus de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

On doit aussi prendre quelquefois devant le repas un bouillon fait avec des mauves, guimauves, violier, ozeille, choux rouges, pimprenelle, saxifrage, roquette, racine de persil, fenouil, asperges, & toutes bonnes semences froides, poix chiches rouges, le tout avec beaucoup de beurre.

La pimprenelle, saxifrage, corne de cerf, & autres semblables herbes mangées en salade sont très-bonnes, comme aussi les capres dessalées, les asperges & le houblon.

Il faut éviter toutes viandes grossiéres, comme chair de pourceau, de bœuf, & la venaison; pareillement le poisson sans écaille, & celui qui a été nourri en eau bourbeuse; comme aussi toutes sortes de légumes, le pain mal cuit & qui n'est pas levé, le fromage vieux, les fruits crus, les aux, les oignons, les porreaux, la moûtarde, les épiceries & toutes choses acres, & qui échauffent outre mesure; les choses gluantes & les œufs durs.

La boisson ordinaire doit être de bon vin blanc, vin clairet & subtil, & le tremper suffisamment, car le vin gros, âpre & doux leur est fort contraire, comme aussi l'eau bourbeuse.

Il faut prendre un exercice médiocre, ne point dormir de jour, ni se coucher sur les reins. Si en observant exactement ce régime de vie, on s'aper-

cevoit qu'il s'engendrât dans le corps quelques mauvaiſes humeurs, de peur qu'elles ne fluent aux rognons, on pourra hardiment venir aux diuretiques chauds, qui ſont tant ſoit peu acres & déterſifs, propres à deſopiler les urétéres; il y a des eaux très-bonnes pour ces maladies, comme ſont celles de Spa, de Pougnes, &c.

GROSSESSE.

Pour le dégoût des Femmes enceintes.

FAites leur manger de la graine de *citron*, & leur apétit viendra.

Pour les Femmes enceintes, lors qu'elles ont envie de manger quelque choſe, & qu'elles craignent que l'enfant n'en ſoit marqué.

Prénez des *tendrons de feuilles de vigne*, pilez-les & leur faites boire de ce ſuc.

Pour empécher les Femmes enceintes d'avorter.

DROGUES.

Prenez Poudre de graine d'Ecarlate,
D'Encens,
De Maſtic, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Melez enſemble les ſuſdites poudres & en mettez dans un œuf que vous ferez prendre à la femme.

HAUT-MAL, *Voyez* Mal caduc.

HEMORRHOIDES.

LEs Hémorrhoïdes ſont des tumeurs, des enflures & des douleurs engendrées par une fluxion d'humeurs qui ſe fait dans les extrémitez de cinq veines qui aboutiſſent à l'anus, qu'on appelle veines Hémorrhoïdales, & par leſquelles le ſang coule. Il y a de pluſieurs ſortes d'Hémorrhoïdes, les unes reſſemblent à des mûres, qu'on apelle *morales*, qui proviennent du ſang groſſier; d'au-

d'autres à des verruës, qu'on nomme *verrucales*, engendrées de la mélancolie; d'autres à des veſſies enflées, qu'on nomme *veſicales*, engendrées de phlegme; d'autres à des grains de raiſin, qu'on nomme *uvales*, qui proviennent d'un ſang & humeurs aſſez tempérées; de toutes leſquelles il y en a qui fluent du ſang; d'autres qui ne fluent pas, qu'on nomme *ſourdes* ou *borgnes*, elles ſont poſtées ſur le bord de l'anus, ou au dedans du boyau culier. Voici des remèdes pour toutes ces ſortes d'Hémorrhoïdes.

Pour ouvrir les Hemorrhoïdes, & pour faire ſortir les excrémens.

Prenez des *Oignons*, pilez-les dans un mortier, mettez-y un peu d'*huile*, & faites de cette compoſition un ſupoſitoire.

Autre.

Prenez du *ſuc de racine de flambe* & en fomentez le mal, ou bien des *feuilles de Figuier*, ou *de Gariofilata*, contuſez-les un peu & en apliquez ſur les Hémorrhoïdes.

Autre.

Prenez de la *Parietaire*, broyez-la avec un peu de *ſel*, & en faites un cataplâme que vous mettrez ſur les Hémorrhoïdes.

Autre.

Prenez de la *racine de Scrofulaire grande*, pilez-la dans un mortier, & en apliquez ſur le mal.

On fait de l'onguent merveilleux de cette racine pour les Hémorrhoïdes; il faut la cueillir en Automne, la bien nettoyer ſans la laver, la bien piler dans un mortier avec du *beurre frais*, & la réduire en forme d'onguent; cela fait, il faut la mettre dans un pot de terre, le bien boucher

& le mettre dans un lieu humide pendant quinze jours; après ce tems-là vous mettrez ce pot sur un peu de feu, afin de faire fondre le beurre; lors qu'il sera fondu vous le passerez à travers un linge avec expression, & conserverez cette liqueur pour vous en servir au besoin.

Autre.

DROGUES.

Prenez feuilles & fleurs de bouillon blanc, demi-poignée.

Jaune d'œuf, *un seulement.*
Mie de pain, *un peu.*

PREPARATION.

Broyez tout cela dans un mortier, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal. Les bayes de genièvre prises en breuvage sont très-bonnes.

Pour apaiser le flux des Hémorrhoïdes.

Faites fondre un peu d'*Aloës* dans du vin doux, & en baffinez les Hémorrhoïdes.

Pour faire sortir les Hemorrhoïdes.

Ayez d'*Anacardes cajoux*, mettez-en dans un réchaud de feu, renversez une chaise, mettez ce réchaud au milieu, asseyez-vous dessus, ensorte que vôtre fondement puisse recevoir tout ce parfum.

Pour les Hémorrhoïdes avec inflâmation.

Ayez de l'*huile de noyaux d'abricots*, tirée sans feu, & oignez-en les Hémorrhoïdes.

Pour les Hémorrhoïdes.

Prenez le *cœur d'un oignon* & le mettez dans le fondement. La poudre de liége mélangée avec du *beurre* & apliquée sur le mal, est très-souveraine, comme aussi la graisse d'anguille, & la Topase portée au doigt dans une bague.

Le

Le véritable remède doit être mis à la rate, à cause que la veine hémorrhoïdale en vient.

Autre.

DROGUES.

Prenez oing de Porc mâle,
Alun de glace, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faites fondre dans un vaisseau net l'*oing*, & l'*alun de glace*, que vous aurez mis auparavant en poudre; étuvez-en le plus chaudement que vous pourrez les Hémorrhoïdes, & réitérez.

Autre.

Prenez du *Chandelier Nôtre-Dame*, & le lavez, faites-le cuire avec de l'*eau* dans un poëlon, ou pot bien net; trempez un linge dans cette décoction, bassinez-en la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, & y mettez pardessus de l'onguent ci-dessous.

Onguent pour les Hémorrhoïdes.

Prenez Huile rosat,	*un peu.*
Eau de Morelle,	*à proportion de l'huile.*
Jaune d'œuf,	*un seulement.*

PREPARATION.

Battez bien tout cela ensemble & en faites un onguent, dont vous oindrez le mal; mettez pardessus le linge dont vous vous serez étuvé, ou un autre que vous tremperez dans cette décoction, & réitérez trois fois par jour.

Autre.

DROGUES.

Prenez Moëlle de bœuf,	*1. livre.*
Beurre frais,	*1. livre.*
Huile d'olive,	*demi-livre.*
Cire blanche,	*demi-livre.*

Eau de Morelle, *six onces.*
Eau rose, *six onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *mœlle* à petit feu dans un vaisseau convenable ; mettez-y ensuite la *cire*, & le *beurre* ; lors que tout sera fondu vous le passerez à travers un linge assez grossier; versez-le ensuite dans un autre vaisseau, ou bien dans le même après l'avoir nettoyé, joignez-y l'*huile d'olive*, mêlez bien tout cela ensemble, & versez-y ensuite l'*eau rose*, & l'*eau de morelle*, en remuant toûjours jusques à ce que tout sera cuit & bien incorporé ; conservez cela pour le besoin, & en oignez la partie affligée.

Autre.

DROGUES.

Prenez graisse d'anguille, *une cuillerée.*
Jaune d'œuf frais, *un seulement.*

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble & le reduisez comme de l'onguent, trempez de la charpie dans cét onguent, & la faites imbiber autant qu'il se pourra ; mettez-la ensuite dans le fondement avec une compresse pardessus ; changez la charpie & la compresse à mesure qu'elle séchera, & vous verrez que vous serez soulagé & bien-tôt guéri, que les veines s'ouvriront, que tout le pus & l'ordure qui y sera s'évacuera.

Pour avoir de la graisse d'anguille, il en faut faire cuire dans de l'eau, & en ôter avec une cuiller ce qui surnage pardessus, comme on fait l'écume au dessus du pot, ou bien la faire rôtir ou griller, & recevoir la graisse qui en dégoûtera dans quelque vaisseau.

Autre.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'ardoise, ce que vous voudrez.
Beurre frais, à proportion de l'ardoise.

PREPARATION.

Mettez en poudre bien fine l'*ardoise*, prenez de cette poudre avec du beurre, faites-en comme de l'onguent, oignez de cela les hémorrhoïdes cinq ou six fois par jour, & vous verrez qu'en peu de tems la douleur cessera, desséchera les humeurs, & on en sera entiérement guéri.

La racine de *Scrofulaire* portée sur soi est admirable pour préserver de ce mal.

Autre pour les Hémorrhoïdes.

DROGUES.

Prenez soufre, 2. *gros.*
Sucre fin, 6. *gros.*
Gomme tragacanthe trempée en eau rose ou Mucilage. 2. *gros.*

PREPARATION.

Démêlez tout cela ensemble, & en formez des tablettes d'une dragme chacune, mangez-en une à la fois jusqu'à cinq par jour, & vous serez bien-tôt guéri.

Autre pour les Hémorrhoïdes.

DROGUES.

Prenez Sempervivum minus avec sa racine, 1. *poignée.*
Beurre, la grosseur d'une noix.

PREPARATION.

Pilez bien le tout ensemble dans un mortier de marbre, & en apliquez sur le mal.

Pour les Hémorrhoïdes qui ne coulent point, dites Borgnes.

Prenez de l'*herbe de millefeuilles*, pilez-en

dans un mortier avec un peu de *sel*, faites-en un cataplâme, apliquez-le sur le mal, & en changez de trois heures en trois heures.

Régime.

Ceux qui sont sujets aux Hémorrhoides doivent s'abstenir de chair de bœuf, d'oiseaux marécageux, de cervelle de toutes sortes d'animaux, de chairs & autres choses salées, de vieux fromage, du pain sans lever & mal cuit, & généralement de toutes sortes de choses acres & piquantes; de vinaigre, de fèves, & de toutes sortes de légumes; de dattes, de gros poissons, de choux rouges, & de tout ce qui peut engendrer un sang grossier, mélancolique & brûlé; ne point manger de capres, ni mettre dans les médecines de l'aloës, particulièrement lors qu'on y est sujet.

HERNIES.

Pour les Hernies ou Décentes des petits enfans.

Drogues.

Prenez petite Chelidoine, 1. *poignée.*
Racines, tiges & feuilles d'Hieble, 1. *poignée.*
Hernaria, 1. *poignée.*
Beurre de May, *demi-livre.*

Preparation.

Pilez bien toutes ces herbes, & les faites cuire avec le *beurre* dans un pot de terre vernissé; lors qu'elles seront cuites, pressez-les bien dans un linge bien net: faites bouillir le suc qui en proviendra dans le même pot après l'avoir bien nettoyé, jusques à ce que l'humidité soit évaporée, & conservez cela; lors que vous voudrez vous en servir il en faut froter la partie affligée, bien remettre le boyau, le bander, & continuer jusques à l'entière guérison, qui sera dans peu de tems.

tems. L'on peut mêler si l'on veut dans ledit onguent de l'*oxycroceum*. Il faut cueillir les *hiebles* au mois de May pour faire ledit onguent.

HYDROPISIE.

L'Hydropisie est une maladie aqueuse, engendrée dans le bas ventre d'une matiére séreuse & venteuse, & qui procède du foye, & de la rate; il y en a de trois sortes, savoir, l'Ascite, la Tympanite, & l'Anasarque. On connoît l'Hydropisie Ascite à la maigreur des parties supérieures du corps, à l'enflure des parties inférieures, aux flancs; car lors qu'on les touche fortement on entend un bruit comme si l'on touchoit sur la peau d'un bouc remplie d'eau, ce qui provient de sérosité & d'humeurs aqueuses.

Pour l'Hydropisie Tympanite, ce sont les mêmes signes que ceux de l'Ascite; il y a de plus, que lors qu'on frape sur le ventre du malade, il raisonne comme un tambour, & autres signes de tumeurs venteuses d'où elle provient.

L'Hydropisie Anasarque se connoît par des grandes tumeurs universelles par tout le corps, & que lors qu'on presse la chair avec les doigts, elle retient l'enfonceure, & autres signes de tumeurs pituiteuses d'où elle provient, & que le ventre n'est pas si enflé dans cette sorte d'hydropisie que dans les deux autres. L'Hydropisie qui survient à la fiévre aiguë, est fort dangereuse & difficile à guérir; comme aussi celle qui vient aux personnes qui sont d'une complexion chaude & séche: Voici quelques remèdes propres pour toutes sortes d'Hydropisies.

Pour faire vuider les eaux des Hydropiques.

Ayez le poids d'une pistole de *graine d'Hiebles*, faites-les bien sécher & les réduisez en pou-

dre; mettez infuser cette poudre dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, donnez-le à boire le lendemain matin au malade après l'avoir bien remué, & lui donnez deux heures après deux cuillerées d'*huile d'olive*, & deux heures après un bouillon; il faut ne point sortir de toute cette journée, & réïtérer jusques à trois fois, laissant quatre jours d'intervalle entre chaque prise. Si on prend un lavement tous les soirs avant que de prendre ce remède, il fera beaucoup plus d'effet.

Autre.

Prenez *racine de Mechoacan pulvérisée*, le poids d'un écu d'or, faites-la infuser dans un verre de *vin blanc*, & faites de même que ci-dessus. *L'aristoloche ronde* infusée vingt-quatre heures dans un verre de *vin blanc*, & mêler un peu de *cassonade* dans cette décoction y est très-bonne; il en faut prendre quatre ou cinq onces le matin & autant le soir.

Autre pour l'Hydropisie.

Prenez du *Cerfeuil*, pilez-le dans un mortier de marbre, exprimez-en le suc dans un linge, & donnez une cuillerée de ce suc au malade le matin trois heures avant que de manger, de deux jours l'un.

Pour l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez poudre de racine de Concombre sauvage, demi-livre.

Vin blanc, 2. *setiers.*

PREPARATION.

Mettez cette *poudre* avec le vin dans une bouteille, remuez cela pendant quelque tems toutes les fois que vous en voudrez prendre, qui sera tous

tous les matins dans un verre, environ trois travers de doigt, & vous continuerez jusques à ce que le ventre soit desenflé.

Autre.

DROGUES.

Prenez Eau commune, *un verre.*
Vin blanc, *demi-verre.*
Persil, *une demi-poignée.*
Sucre, *un peu.*

PREPARATION.

Faites tant soit peu bouillir dans un pot ou poëlon tout ce que dessus, donnez à boire cette décoction au malade, & réïtérez plusieurs jours.

Autre.

Donnez à boire au malade six onces de *jus de Cerfeuil* le matin à jeun, faites-lui tenir le lit, & réïtérez.

Autre pour le même mal.

Prenez *feuilles, écorce & tendrons de frêne*, ce que vous voudrez, faites-les infuser dans du *vin blanc*, donnez les à boire le matin au malade, & continuez.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Figues séches.
Farine d'Orge.
Absinthe.
Vin, de l'un & de l'autre ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Coupez les *Figues séches* par morceaux; faites un peu bouillir le tout dans un poëlon, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

Autre

Autre.

DROGUES.

Prenez du Miel, *deux cuillerées.*
Eau de vie, *quatre ou cinq cuillerées.*

PRÉPARATION.

Mettez cela ensemble & en donnez au malade une cuillerée ou deux tous les soirs avant souper, jusques à ce qu'il soit guéri.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Ambre jaune en poudre pour trois ou quatre sous.
Bon Vinaigre, *deux tiers.*

PREPARATION.

Mettez cette *poudre d'Ambre* dans les deux tiers de *Vinaigre*, & la mêlez bien; faites chauffer une tuile, en sorte qu'elle ne soit pas rouge, mettez-la dans une bassine, versez sur cette tuile ce mélange d'*Ambre* & de *Vinaigre*, & mettez la jambe ou autre partie enflée sur la fumigation, couvrant bien la bassine pardessus vôtre jambe ou autre partie, afin que la fumée qui en provient ne s'évapore; & incontinent l'eau de la partie enflée sortira, & vous serez guéri. Lors qu'on a le ventre enflé, il faut mettre le malade nû dans un tonneau; lui mettre un petit siége pour s'asseoir s'il se peut; le bien couvrir pardessus le tonneau, en sorte qu'il n'aye dehors que la tête, & faire la même chose que dessus, & changer de tuiles lors qu'elles seront froides; il faut aussi avoir soin d'essuyer le malade de tems en tems.

Autre.

DROGUES.

Prenez Pimprenelle, *2. poignées.*

Ra-

Racines de Chicorée,	*six.*
Eau commune,	4. *chopines.*
Miel blanc,	4. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez dans un coquemar ou autre vaisseau la *pimprenelle*, *les racines de chicorée avec l'eau*, & le faites bouillir sur le feu; & lors qu'il bouillira ajoûtez-y le *miel*, & le faites bouillir, & écumez-le jusques à ce qu'il n'écumera plus, aprés cela ôtez-le de dessus le feu, & en prenez chaque matin quatre ou cinq verres, & vous promenez ensuite comme si vous preniez des eaux minérales; si vous y ajoûtez quelques goutes d'*esprit de soufre* ou de *vitriol* elle en sera meilleure. Il faut se purger de tems en tems pendant ledit usage.

Autre.

DROGUES.

Prenez racines de Flambe violette,	2. *onces.*
Limaille d'Acier,	*demi-once.*
Eau commune,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot ou coquemar & en faites de la tisane, dont vous donnerez au malade pour son boire ordinaire. On peut même lui donner du vin qu'on aura fait infuser à froid avec lesdites *racines de Flambe.*

Autre pour l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez fleurs de Centaurée,	*demi-once.*
Iris en poudre,	*demi-once.*
Absinthe,	*demi-once.*
Salsepareille,	*demi-once.*
Cucubes,	*demi-once.*
Genêt,	*demi-once.*
Jus d'hiéble,	*ce qu'il faut.*

PRE-

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre très-subtile & le mêlez dans du *jus d'hiéble* pour en faire de l'*opiate*, dont vous prendrez tous les matins dans un bouillon ou vin environ une dragme. Il faut avant que de prendre ce Remède se purger avec *Jalap* en poudre ou sa *résine*, graine d'*hiéble préparée*, ou syrop de *Nourprun*; & huit jours après l'avoir pris se répurger avec la même purgation, réïtérer le même Remède, & s'abstenir de manger du bouilli, fruits, ni boire vin sans eau pendant ledit Remède.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Ecorce de Sureau,	4. *poignées.*
Absinthe,	1. *poignée.*
Vin blanc ou *vieille Biere*,	4. *pintes.*

PREPARATION.

Otez l'ecorce grise du *sureau* & ne gardez que la verte, mettez cela dans un vaisseau, que vous boucherez bien, & l'y laisserez infuser pendant trois ou quatre jours; après ce tems-là vous mettrez cette infusion dans des bouteilles, que vous boucherez bien.

Vous prendrez de cette liqueur à tous les repas & toutes les fois que vous aurez soif; Et si vous en faites avec de la *Biere* & du *Vin blanc* séparément, mélangez ces deux liqueurs ensemble lors qu'on en voudra boire, elles provoquent tout à fait l'urine, ce qui fait une parfaite guérison.

Autre pour le même sujet.

Prenez un fagot de *bois de genêt vert*, faites-le brûler en un lieu propre où il n'y ait rien que les propres cendres du *genêt*, prenez ces cendres

&

& les tamisez, mettez-les dans un linge, liez-les bien, & les faites tremper l'espace de vingt-quatre heures dans deux pintes de *Vin blanc*, donnez à boire au malade de ce *Vin* autant qu'il en pourra boire, faites-le mettre dans son lit & le couvrez bien, afin de le faire suer; il n'en aura pas bû trois fois qu'il sera guéri.

Notez qu'il y a de deux sortes de Genêt, l'un est rond & l'autre quarré, le quarré est le meilleur.

Autre pour le même mal, & pour les ulcéres internes, fistules, chancres, & pour la chassie des yeux.

Prenez de la *tormentille*, *feuilles & racines*, & en faites de l'*eau* distilée, dont on donnera à l'Hydropique à jeun quatre onces à chaque fois; il en faut froter les autres maux ci-dessus-dits.

Autre.

DROGUES.

Prenez Racines d'ozeille,	2. *onces.*
Racines d'orties,	2. *onces.*
Racines d'asperges,	2. *onces.*
Racines de Chicorée,	2. *onces.*
De Chien-dent,	2. *onces.*
De Polypode de chêne,	2. *onces.*
Ecorce de Frangula,	2. *onces.*
Eau commune,	2. *pintes.*
Sucre,	2. *onces.*

Canelle en poudre, la pesanteur d'un écu d'or.

PREPARATION.

Mettez le tout (excépte le *Sucre* & la *Canelle*) dans un pot neuf de terre vernissé, & avant que d'y mettre les deux pintes d'*eau*, vous ferez rougir de l'*acier* que vous mettrez jusques à huit ou neuf fois dans ladite *eau*, & vous verserez cette eau sur lesdites *racines*, que vous aurez bien netto-

yées

yées auparavant & dont vous aurez ôté le cœur ; faites-les cuire jusques à la diminution du tiers, passez-les ensuite dans la chausse d'*hypocras* huit ou neuf fois de suite, & y mettez la *canelle* & le *sucre*, donnez-en au malade un verre deux fois le jour une heure après le repas.

Autre.

Prenez du petit *absinthe*, environ une livre, pilez-le dans un mortier de pierre ou marbre ajoûtez dans cette décoction trois livres de *sucre*, donnez une demi-once de cela au malade trois heures avant ses repas. Le *Pignon d'Inde* pris deux fois, mettant un jour entre-deux y est très-souverain.

Régime.

Il ne faut rien donner de froid aux Hydropiques, & prendre garde qu'ils ne boivent point d'eau froide ni autre ; le mal est à la vaze originellement, qui se décharge de ses sérositez dans la coëffe qui couvre les boyaux ; il faut éviter les saignées dans l'Hydropisie, & le véritable Régime des Hydropiques est de s'abstenir de boire du vin, plusieurs personnes en ont été guéries en s'en abstenant, ils ne doivent boire quoi que ce soit que le moins qu'ils pourront, ni manger de fruits crus, &c.

HOQUET.

Le Hoquet provient de plusieurs choses : Savoir, d'une grande débilité d'Estomac, de flux de sang, de flux de ventre, de trop boire ou manger, & d'autre forte évacuation, il est quelquefois fort dangereux aux personnes malades, & souvent mortel.

Remède pour les Hoquets dangereux.

Donnez au malade de bons *restaurans*, avec des *œufs mollets, lait d'amandes douces, orge mondé, sucre de*

de chapon, & autres choſes de bonne nourriture, & de facile digeſtion; oignez-lui chaudement ſon eſtomac avec de l'*huile d'amandes douces*, & faites-le dormir tant que faire ſe pourra.

Pour le Hoquet qui arrive par inconvénient.

Il faut tenir ſon ſouffle ſi long-tems que l'on peut, lever la tête en haut, ouvrir la bouche & regarder quelque choſe fixement, ſans en ôter la vûë pendant un peu de tems, ou bien ſe faire éternuer, ou bien ſe faire jetter de l'eau au viſage, ou bien faire peur à celui qui l'a, le quereller, & l'obliger à être triſte.

Pour le Hoquet qui provient de trop boire ou de trop manger.

Il faut oindre l'eſtomac d'*huile d'aneth*, ou de *maſtic*, ou d'*abſinthe*, ou de *caſtor* à celui qui a trop bû ou mangé; mais l'unique remède eſt de faire diéte, & ne point boire ni manger que la digeſtion ne ſoit faite.

JAMBES.

Pour toutes ſortes de playes des Jambes.

DROGUES.

Prenez des feuilles de l'herbe des Mauluques (ce ſont feuilles de Tabac) ce que vous voudrez.
Huile d'Olive, *à proportion des feuilles.*
Cire neuve, *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ces *feuilles* dans un pot ou poëlon avec l'*huile*, lors que cela ſera cuit, vous y mettrez la cire par petits morceaux, & le ferez encore bouillir juſques à ce que cela ſoit en conſiſtance d'onguent, dont vous ferez une emplâtre que vous mettrez ſur le mal, & le changerez tous les jours; cet onguent ſe conſerve fort long-tems dans un pot.

Au-

Autre.

Prenez des *feuilles de couleuvrée*, pilez-les avec un peu de *ſel*, & les apliquez ſur le mal.

Pour les Ulcéres des Jambes.

Prenez des *épinars ſauvages*, *atriplex ſilveſtris*, & en tirez le ſuc, dont vous laverez les Ulcéres, & mettez-y du marc par deſſus.

Pour les enflures des Jambes & des Bras.

Prenez des *choux rouges*, ôtez-en les côtes, faites-les chauffer, & les apliquez chaudement ſur les enflures.

JAUNISSE ET PÂLES COULEURS.

Pour la Jauniſſe & Pâles Couleurs.

IL y a de trois façons de Jauniſſe; l'une provient de la quantité de bile jaune qui s'épanche par tout le corps; l'autre vient de la rate, qui s'apelle Jauniſſe noire; & l'autre provient de l'obſtruction du foye & de la rate, à laquelle les filles ſont ſujettes, & qu'on apelle pâles couleurs, qui tire ſur un jaune verdoyant.

DROGUES.

Prenez herbes de chélidoine,	1. *poignée.*
Racines de Perſil,	*trois ou quatre.*
Racines de Chicorée ſauvage,	*deux ou trois.*
Racines de Fenouil,	*deux.*
Guy d'Aubépine,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Ayez une poule ou un poulet qui ait les pattes jaunes, plumez-le & l'éventrez, mettez-lui dans le ventre tout ce que deſſus, & le faites cuire dans un pot avec une ſuffiſante quantité d'eau, juſques à ce que le tout ſoit réduit à la moitié, paſſez enſuite ce bouillon dans un linge net, & en donnez à boire au malade environ une petite écuelle tous les matins pendant trois ou quatre jours.

jours de ſuite, ſi vous y mêlez du *ſucre*, il en ſera meilleur; conſervez ce bouillon dans un pot de terre bien bouché.

Autre.

Donnez pendant quelque tems dans du *vin blanc* le poids d'un écu d'or de *fiente de poule blanche* ou d'*oiſon*, après l'avoir fait ſécher & miſe en poudre.

Autre.

Prenez de l'*eau de Réforts*, ou bien de la décoction de *maroquin blanc* faite avec du *vin blanc*, ou bien de la *décoction de poix chiches*, & *racines d'aſperges*, environ quatre onces de l'une de ces choſes, il n'importe de laquelle, & en donnez à boire au malade, tous les matins pendant cinq jours trois heures avant que de manger.

Autre.

Prenez des *Vers de terre*, lavez-les avec du *vin blanc*, faites-les ſécher enſuite & les mettez en poudre, donnez de cette poudre au malade une petite cuillerée dans du *vin blanc* pendant trois ou quatre matins de ſuite. Ou bien donnez-lui à boire dans un verre pendant ſept ou huit matins de ſuite environ trois travers de doigt de la décoction de *Polytric*, ou de *capillus veneris*, ou de *veluote*, ou *argentine*.

Autre.

DROGUES.

Prenez lait de Vache, 1. *pinte.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Mêlez bien ce *lait* & ce *vin*, faites-les diſtiller enſuite dans un alambic ou chapelle, conſervez cette *eau* pendant un mois dans une bouteille que vous boucherez bien; car elle ne fait point d'éfet qu'un

qu'un mois après qu'elle eſt diſtilée ; donnez-en au malade le matin environ un demi-verre, & le ſoir en ſe couchant autant pendant trois ou quatre jours, trois heures avant que de manger.

Autre.

Prenez *racine de quintefeuille*, faites-la cuire avec du *Vin blanc* dans un petit pot de terre à petit feu, juſques à la conſomption de la troiſiéme partie; donnez de cette décoction tous les matins pendant quelque tems environ trois travers de doigt dans un verre. Le ſuc de la *feuille de quintefeuille*, pris au poids de deux onces le matin, mêlé avec un peu de *miel* & du *ſel*, y eſt très-ſouverain.

Autre.

Prenez de l'*herbe de chélidoine*, mettez-la dans vos bas ou ſouliers, & faites en ſorte qu'elle touche le pié nû, changez-en tous les jours, & vous guérirez. Lorſque les pêches ſont mûres, il en faut prendre tous les matins à jeun une, & le reſte de l'année confites au *miel*.

Autre lorſque la Jauniſſe commence.

Prenez de la *graine de Chenevet*, concaſſez-la pour en avoir la moële, donnez de cette moële en breuvage au malade dans du *vin* ou *bouillon*, & vous verrez merveilles.

Pour la Jauniſſe.

DROGUES.

Prenez Raiſins de Corinthe,	8. *onces.*
Rhubarbe en poudre ſubtile,	1. *once.*

Epluchez & lavez bien les *Raiſins de Corinthe*, pilez-les dans un mortiér avec la poudre de *Rhubarbe* pendant quelque tems, donnez de cela tous les matins au malade la groſſeur d'une noix, & il guérira.

Eau

Eau de Noix très-ſouveraine pour la Jauniſſe, pâles couleurs, ſuffocations, mal d'eſtomac, dyſſenterie, vertiges, palpitations de cœur, & pour les ordinaires des filles & femmes.

Lorſqu'on prend les Noix pour les confire, prenez-en ce que vous voudrez, & les écraſez à moitié; mettez-les dans un petit barril de bois, jettez-y deſſus un peu de *ſel*, & les mettez à la cave; quand elles commenceront à ſe couvrir de barbe blanche, faites-les diſtiler au bain marie, oubien diſtilez-les comme on fait l'*eau roſe*; mettez cette diſtilation dans des bouteilles de verre que vous expoſerez au Soleil environ un mois, mettez-y du *ſucre* ce que vous jugerez à propos, & la conſervez pour les maux ci-deſſus-dits: Pour conſerver plus long tems cette *eau*, & larendre plus efficace, il faut brûler le marc qui reſte après la diſtilation, & le réduire en cendres; pour cet éfet il faut le mettre dans un pot de terre bien bouché, & mettre ce pot au milieu d'un bon feu de charbon, & lorſque tout eſt réduit en cendres, il faut verſer de l'*eau* commune pardeſſus, qu'on filtrera, & on remettra dans le pot ou dans un plat ou autre vaiſſeau ſur un peu de cendres chaudes, cette *eau* s'exhale, & il ne reſte au fond du pot qu'une matiere qui ſe blanchira en réïtérant cinq ou ſix fois cette leſſive ou lavement; après cela vous jetterez dans l'*eau de noix* cette ſubſtance qui reſtera au fond du pot, qui s'apelle *ſel*, & qui conſervera l'*eau* & la rendra beaucoup meilleure: la doſe de cette *eau* eſt de deux ou trois cuillerées à jeun.

IN-

INDIGESTIONS.

Pour les Indigestions.

DROGUES.

PRenez *Menthe*,	4. *poignées.*
Chardon bénit,	4. *poignées.*
Angélique,	1. *poignée.*
Absinthe,	2. *poignées.*
Lait frais,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Hachez un peu les susdites drogues, & les mettez dans un alambic; versez du *lait* pardessus, en sorte que les drogues en soient couvertes; faites-les distiler comme l'on fait l'*eau rose*, remuant quelquefois lesdites drogues avec un bâton: conservez cette liqueur dans quelque fiole, & vous en servez au besoin; vous en prendrez un petit verre chaque fois après le repas; vous pouvez y mettre un peu de *sucre*, si vous voulez pour la rendre plus douce.

INTESTINS.

Pour les Intestins.

PRenez *poudre de Gentiane* de la grosseur d'une fève, mettez-la dans un verre de *vin*, & l'avalez.

Pour fortifier les Intestins.

Prenez du *Myrobalan*, & le mangez.

Pour la douleur des Intestins provenant du froid.

Prenez de la *Benoiste* ou *Gariofilata*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *vin*, & bûvez de cette décoction.

Pour rafraîchir les Intestins.

Prenez *feuilles de Pourpier*, mâchez-les & avalez le suc qui en proviendra en les mâchant.

JOIN-

JOINTURES.

Pour les douleurs des Jointures.

PRenez des *Raves*, faites-les cuire sous la braise, & lorsqu'elles seront cuites, broyez-les bien avec de la *graisse* ou *vieux oing de Pourceau*, & en mettez sur le mal.

Autre.

Prenez de la *Quintefeuille*, ou bien du *Lierre terrestre*, pilez-le & en apliquez sur le mal.

Pour les douleurs de Jointures & Foulures.

Faites un cataplâme avec de la *Farine de Sègle*, des *blancs & jaunes d'œufs*, & l'apliquez sur le mal.

LAIT.

Pour faire perdre le Lait aux femmes.

FAites fondre du *Beurre frais*, lorsqu'il sera fondu ôtez-le de dessus le feu, & y mettez de l'*eau de vie*; mêlez cela ensemble & en faites un onguent, dont vous oindrez les Mamelles, & y apliquerez du papier gris pardessus; lorsqu'il sera sec, vous réitérerez de les oindre, & continuerez jusques à la perte du Lait, qui sera dans peu de tems.

Pour faire perdre le Lait aux Femmes, & résoudre les tumeurs des Mamelles.

Faites un cataplâme de *Persil*, avec de la mie de *pain blanc*, & l'apliquez sur les Mamelles.

Pour faire perdre le Lait aux Femmes.

Prenez du *Cerfeuil*, & en mettez sur les Mamelles & sur les aisselles, il y en a qui le mettent amortir sur une pelle chaude, mais il ne fait pas tant d'éfet; ou bien fomentez les Mamelles avec de l'eau salée ou autre décoction salée.

Pour faire venir du Lait aux Femmes.

Prenez de la *semence de Fenouil*, faites-la bouil-

lir dans de l'*eau d'orge*, ou *son de froment*, & donnez à boire souvent de cette décoction à la Nourrice, chaude en Hyver & froide en Eté; il faudra qu'elle s'abstienne de *vin*, & autre liqueur chaude, d'épiceries & viandes salées, comme étant contraires au lait.

Autre.

Donnez à boire à la Femme du *vin doux*, dans lequel vous aurez fait bouillir du *blé* & des *rôses*.

LANGUE.

Pour l'âpreté de la Langue.

PRenez des graines de *coins*, faites-les cuire dans de l'eau jusques à ce qu'elles soient en pâte & qu'elles s'épaississent; frotez-en la Langue, ou bien avec de la *Menthe*.

Pour les Ulcéres & Glandes de la Langue.

Prenez du suc de *feuilles de moûtarde*, mêlez-le avec un peu *d'eau* & de *miel*, & le gargarisez.

LASSITUDE.

Pour ne se point lasser quand on marche.

PRenez de l'*anis*, mettez-en dans du *vin* ou *bouillon*, & le bûvez le matin avant que de marcher.

LAVEMENS.

Pour les Lavemens.

IL y a plusieurs sortes de Lavemens, les uns pour restreindre, les autres laxatifs; & quoiqu'ils soient pour la même maladie, & pour le même sujet on ne laisse pas de les faire plus forts les uns que les autres, & c'est suivant la nécessité & la force du malade: Cependant si un Médecin vous ordonnoit de prendre un Lavement commun, sans s'expliquer autrement, vous le ferez de même que ci-dessous.

Lave-

Lavement commun.

DROGUES.

Prene Parietaire,	1. *poignée.*
Mercuriale,	1 *poignée.*
Epinars ou Porrée,	1. *poignée.*
Casse,	1. *once & demie.*
Catholicon,	1. *once & demie.*
Sucre rouge,	1. *once & demie.*
Miel,	1. *once & demie.*
Huile commune,	2. *ou* 3. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un chaudron vos herbes; prenez une livre ou environ de cette décoction, dilayez-y dedans le reste des drogues, & le donnez au malade.

Lavement émollient.

DROGUES.

Prenez feuilles de Mauves,	1. *poignée.*
De Violiers,	1. *poignée.*
De Blette,	1. *poignée.*
Son de Froment,	*demi-poignée.*
Miel commun,	3. *ou* 4. *onces.*
Eau commune,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la pinte d'*eau*, excépté le *miel*, prenez une bonne écuellée de cette décoction, dans laquelle vous ferez fondre le *miel*, passez-le à travers un linge pour en séparer la cire, & le donnez en lavement.

Autre.

DROGUES.

Prenez lait clair,	1. *écuellée.*
Miel commun,	3. *ou* 4. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre dans le *lait* le *miel*, & le passez

comme ci-dessus; au lieu de *miel* vous pouvez mettre deux onces de *sucre rouge.*

Lavement pour rafraîchir les Entrailles, & pour les vapeurs de Matrice.

DROGUES.

Prenez Lait clair ou Eau de riviére une écuellée.
Vinaigre, *deux cuillerées.*

PREPARATION.

Faites un peu infuser cela sur des cendres chaudes, & le remuez afin de le bien mêler; si c'est pour une femme sujette aux suffocations de Mére il faut y ajoûter quatre grains de *Camphre.*

Lavement Purgatif.

DROGUES.

Prenez décoction émolliente, ci-dessus dite une écuellée,
Catholicon, 1. *once.*
Miel Mercurial, 2. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuser dans cette décoction le *Catholicon* & le *Miel*, & le donnez chaudement au malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez décoction émolliente ci-dessus-dite une grande écuellée.
Sené, *un gros.*
Semence d'Anis ou de fenouil, *un gros.*
Miel commun, 3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans cette décoction le *Sené*, *l'anis* ou *fenouil*, passez cela à travers un linge, dilayez-y le *miel* & le donnez au malade; au lieu de *miel* vous y pouvez mettre deux onces de *Sucre rouge.*

Lave-

Lavement pour la Colique venteuſe.

DROGUES.

Prenez décoction émolliente,	1. *chopine.*
Feuilles de fenouil,	1. *poignée.*
Catholicon,	1. *once.*
Miel violat,	2. *onces.*
Huile d'Aneth,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans cette chopine de *décoction* les *feuilles* de *fenouil*, ou bien deux gros *d'anis* ou *graine* de *fenouil*, en cas qu'on n'ait pas des *feuilles*, paſſez cela à travers un linge, & dans une écuellée de cette *décoction* vous dilayerez le *Catholicon*, *le miel* & *l'huile d'aneth.*

Lavement pour la Colique Bilieuſe.

DROGUES.

Prenez Lait clair,	*une écuellée.*
Criſtal Minéral,	*deux gros.*
Miel violat,	2. *onces.*

PREPARATION.

Dilayez le *criſtal* & le *miel* dans le *lait* clair, & le donnez en lavement.

Lavement pour la Colique néphrétique.

DROGUES.

Prenez Feuilles de Mauve,	*une poignée*,
Violettes de Mars,	1. *poignée.*
De Creſſon d'Eau,	1. *poignée.*
De Radis,	1. *poignée.*
Térebenthine,	3. *gros.*
Huile violat,	1. *once.*
Jaune d'œuf,	*un ſeulement.*
Miel violat,	2. *onces.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans de l'eau toutes leſdites *feuil-*

les, prenez une écuellée de cette *décoction*, dilayez-y le reste des drogues & en donnez un lavement.

Lavement pour le flux de ventre.

DROGUES.

Prenez du Lait,	*une écuellée.*
Cassonade,	1. *once.*
Jaune d'œuf,	2. *seulement.*

PREPARATION.

Faites bouillir le *lait*, lorsqu'il aura bouilli vous y dissoudrez le *jaune d'œuf*, la *cassonade*, & le donnerez au malade.

Lavement pour le flux de sang.

DROGUES.

Prenez Feuilles de Plantain,	1. *poignée.*
Feuilles de Tapsus Barbatus, autrement Cierge nôtre-Dame,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomille,	*demi-poignée.*
Sucre Rosat,	*une once.*
Jaunes d'œufs,	2. *seulement.*

PREPARATION.

Faites cuire une tête de *Mouton* avec la *laine* dans de l'eau de riviére, jusques à ce que la chair quitte les os; prenez une pinte de ce *bouillon*, où vous ferez bouillir les *feuilles* & *fleurs* ci-dessus; lorsque cela aura bouilli, vous prendrez une écuellée de cette *décoction*, vous y dissoudrez le *sucre*, & les *jaunes d'œufs*, & en donnerez un Lavement.

Lavement Astringent.

DROGUES.

Prenez Roses,	1. *poignée.*
Feuilles de Plantain,	1. *poignée.*
Bouillon Blanc,	1. *poignée.*
Gomme Arabique,	*un peu.*

Fari-

Farine de Froment, *un peu.*
Jaunes d'œufs, *deux.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans du *lait*, ou *vin*, ou *eau de forge*, les susdites choses, excépté les *Jaunes d'œufs*; prenez une écuellée de *cette décoction*, dilayez-y les *Jaunes d'œufs*, & en donnez un lavement. On n'y met point *d'huile* le plus souvent, si l'on y en met il n'en faut pas beaucoup.

Il faut remarquer qu'aux petits enfans, & gens délicats, il ne faut que la moitié de la *décoction* des grandes personnes & gens robustes, ni même quand c'est pour la Colique, parce qu'ordinairement telles douleurs sont accompagnées de vents: mais si c'est pour quelques maladies provenant du cerveau, comme Apoplexie ou Létargie, &c. il en faut mettre plus qu'à l'ordinaire, & y ajoûter des laxatifs fort aigus, comme sont confection *Hamech*, de *Hiere*, de *coloquinte*, &c.

Tout le monde sait assez la maniére de les donner, il faut que le patient se tienne couché sur le côté qui lui fait le plus de mal après l'avoir pris.

Il faut aussi remarquer, que dans les Remèdes qui sont dans ce petit Ouvrage, il y a des Lavemens propres pour toutes sortes de maladies.

Dans le premier Vol. il y en a aussi de très-bons.

LEVRES.

Pour les Lèvres fenduës.

PRenez de la *Tutie* & de *l'Huile de moyeux d'œufs*, mêlez bien cela ensemble & en frotez vos lèvres, lavez-les auparavant *d'eau d'orge & de plantain*, s'il se peut.

Autre pour le mal des Lèvres.

Prenez une *vieille cuillere de bois*, dont on se sert à la cuisine pour mettre dans le pot, mettez-la devant le feu; faites-la bien chauffer, il en sortira une graisse dont vous oindrez les lèvres, & réïtérez.

Autre.

Prenez une croûte de pain bis, faites-la chauffer sur des charbons, & la mettez sur le mal le plus chaudement que vous pourrez, & réïtérez plusieurs fois de suite.

LOUPES.

Pour les Loupes.

PRenez une demi-poignée *d'Hiébles*, faites-les bouillir dans un chaudron avec une pinte de *vin* & un *pain* de *roses* séches, jusques à ce que le *vin* soit consommé; faites un cataplâme de cela & l'apliquez chaudement sur la Loupe soir & matin. *Les Hiébles* seules bien pilées & apliquées sur les Loupes avec une feuille de papier y sont très-bonnes: une emplâtre de *Tetrapharmacum Galeni* a la vertu de résoudre les Loupes. Et l'herbe apellée *rubia minor*, pilée & mise pardessus fait le même éfet.

Autre.

Prenez de la *mousse* d'un vieux *chêne*; faites la bouillir avec du gros *vin*, fomentez-en la Loupe, mettez-y-en une emplâtre dessus, & réïtérez: Il y en a qui ajoûtent du *sel*.

Autre.

Faites dissoudre du *Diapalma* dans un peu *d'huile rosat*, ajoûtez y la troisiéme partie de *ceruse* en poudre tamisée; & lors que cela sera fondu & incorporé ensemble faites-en une emplâtre épaisse d'un doigt que vous mettrez sur du cuir,

qui

qui doit être plus grande que la loupe ou la tumeur; apliquez-la sur le mal & l'y liez avec des bandes & une serviette pliée en quatre; laissez-la ainsi pendant quatre jours, au bout desquels vous léverez l'emplâtre, & l'ayant bien essuyée & unie avec le pouce, vous la remettrez, & continuerez toûjours de même jusques à ce que la loupe ou tumeur soit dissoute entiérement.

Cette même emplâtre peut servir du moins dix jours, après lequel tems il est bon d'y en mettre une autre; elle attire doucement l'humeur, qui paroît sur l'emplâtre toutes les fois qu'on la léve, étant toûjours mouillée.

Autre.

Mettez du *soufre* dans une cuillere de fer avec du *plomb en limaille*, mettez le feu au *soufre* & le *plomb* se calcinera; après cela ôtez-le & le lavez si vous voulez, & prenez autant pesant *d'antimoine cru* & de *soufre vif* (le tout en poudre) que vous avez pesant de *plomb*, mêlez toutes ces poudres ensemble dans un peu de *cire neuve*, que vous ferez fondre dans un vase, faites-en des emplâtres, & les mettez sur le mal, vous pouvez même mettre de ladite poudre sur une emplâtre, sans la mêler avec la *cire*.

Autre très-expérimenté.

Ayez des petites *Marguerittes des prez, racines, feuilles, & fleurs*, s'il se peut, nettoyez-les & les faites cuire un peu dans un pot ou poëlon avec du *vin blanc*; baffinez-en vôtre Loupe, & en faites un cataplâme que vous y apliquerez le plus chaudement que vous pourrez, réïterez cela soir & matin pendant quelque tems, & changez toutes les fois de nouveau cataplâme: vous en pouvez faire cuire à la fois pour deux ou trois

jours si vous voulez : mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on s'en sert : lors qu'il aura attiré quasi toute l'humeur de la loupe, il faudra y mettre dessus une emplâtre de *Manus Dei* pour l'achever de resoudre. Ce Remède est immanquable : l'Imprimeur du present livre l'a expérimenté sur trois Ouvriers qu'il a eu chez lui ; l'un l'avoit sur un genou, l'ayant gardée environ deux ou trois mois, qui en fut entiérement guéri, sans qu'elle s'ouvrît : l'autre l'avoit audessus du sourcil il y avoit plus de trois ans, & personne n'osoit entreprendre de la lui guérir, étant dans un endroit si dangereux, cela la fit percer, & il en sortit un calus plus long & aussi gros que le petit doigt, tout d'une piéce; c'étoit une matiére qui ressembloit à des coques d'œufs pilées, & de la même blancheur : L'autre l'avoit sur un bras il y avoit plus d'un an, qui ne perça point & fut entiérement resoute, & elles ne sont jamais revenuës aux uns ni aux autres, mais ils en ont été entiérement guéris.

Autre.

Prenez du *bouillon blanc*, faites-le cuire avec du *vin rouge vermeil*, & les en étuvez souvent : ou bien faites une emplâtre de *Tetrapharmacum Galeni*, & l'apliquez sur la Loupe : ou bien pilez de l'herbe apellée, *rubia minor* & la mettez sur la Loupe.

Autre pour dissoudre les Loupes.

Prenez des *Limaces blanches* au Printems, s'il se peut, pilez-les ; étendez-les sur un linge & les apliquez sur les Loupes, les laissant jusques à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes, & réïtérez.

LUETTE, *Voyez* Gorge.

MAL-

MAL CADUC.

Pour le Mal caduc.

DROGUES.

Prenez *fleurs de Tillot*,	*demi-once.*
Muguet,	*demi-once.*
Genêt,	*demi-once.*
Soucy,	*demi-once.*
Hippopotame,	2. *dragmes.*
Pié d'Elan,	2. *dragmes.*
Guy de Chêne,	2. *dragmes.*
Castoreum,	2. *dragmes.*
Graine de Citron,	2. *dragmes.*

Syrop de Pavot & Confection de Hyacinte, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues en poudre, & en faites un électuaire avec le *syrop* & la *confection* de *Hyacinthe*, dont vous donnerez au malade une cuillerée ou deux le matin à jeun : avant que de faire ce remède il le faut purger.

Autre.

Prenez des *aux*, pilez-les bien, & bûvez du suc qui en proviendra, ou bien en mangez souvent. La *rue* prise aussi en breuvage y est très-souveraine.

Autre.

Prenez de la racine de *grenouillettes*, qui ressemblent à des *truffes*, liez-la sur la tête de celui qui est sujet à ce mal avec du filet rouge au tems que la Lune décroît, & que le Soleil soit au signe du Taureau ou Scorpion au prémier degré, & il guérira dans peu de tems.

Autre.

Prenez *feuilles d'œillets incarnats*, & les prenez en breuvage avec décoction de *marjolaine* ou *bétoine*.

Contre le Mal caduc des petits enfans.

Ayez de *l'eau de chardon bénit*, ou de sa décoction, ou bien une dragme en poudre du susdit chardon bénit, & la faites prendre en breuvage au patient.

Autre.

DROGUES.

Prenez agaric,	3. *dragmes*.
Gutta Gummi,	1. *dragme*.

PREPARATION.

Incorporez ces drogues ensemble, & en faites des pilules, donnez-en au malade pour chaque prise le poids d'un écu d'or aux grandes personnes, & la moitié aux petites pendant trois jours; mais il faut qu'il y ait un jour d'intervalle entre chaque prise; & que ce soit le matin à jeun, & lui donner deux heures aprés un bouillon. On peut faire le même remède tous les mois si l'on veut; il faut garder la chambre le jour qu'on prend ces pilules.

Autre.

Prenez du veritable *guy de chêne* avec les *feuilles* & *graines*, & toutes les petites *branches tendres*, mettez-les dans un pot, & les faites sécher doucement dans un four; mettez cela en poudre, & en donnez au malade dans quelque vehicule convenable, comme sont, *eau de primula veris*, *lilium convallium*, ou autres, autant qu'il en peut tenir sur une piéce de quinze sous pour les grandes personnes, & pour les enfans un peu moins, à proportion des forces & de l'âge; il faut le donner le matin & le soir trois jours devant, & trois jours après la pleine Lune; continuez le même remède durant quelques mois de suite & vous guérirez. Le meilleur tems pour

pour cueillir le *guy de chêne* est au mois de Septembre au déclin de la Lune, & lors qu'il porte des graines. *Autre.*

Ayez une *avelaine*, autrement *noisette*, vuidez-la par un petit trou que vous y ferez, remplissez-la ensuite de *mercure*, bouchez-la bien avec de la *cire d'Espagne* ou *poix résine*, & la portez penduë au cou.

Autre.

DROGUES.

Prenez Polypode de chêne en poudre, 2. *dragmes.*
Crane humain en poudre, d'une personne qui a souffert une mort violente, 2. *dragmes.*
Raclures d'ongles humains, des pieds ou des mains, 2. *dragmes.*
Racine de Peone, *demi-once.*
Du veritable Guy de chêne, *demi-once.*
Guy de Crenouillet, 2. *dragmes.*
Sucre, 6. *onces.*
Eau de Bétoine, 6. *onces.*

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre subtile toutes les susdites drogues, & pour cet éfet, il faut les faire sécher, & en mettre le poids susdit de chacun dans un poëlon avec le *sucre*; faites-lé cuire sur le feu jusques en consistance de *sucre rosat*, le remuant bien; cela fait, ôtez-lé de dessus le feu faites-en des tablettes, & vous en donnerez le poids d'un écu d'or au malade le matin à jeun, deux heures après dîné autant, comme aussi deux heures aprés soupé, & continuez tous les jours de même, jusques à ce que vous aurez usé entiérement ce que vous en aurez fait. Remarquez qu'il faut cueillir le Guy de chêne au déclin de la Lune.

Autre

Autre pour le Mal caduc.

Prenez le *Foye* d'un *Loup mâle*, mettez-le dans un pot de terre vernissé, couvrez-le d'un couvercle, & le luttez bien, en sorte qu'il ne prenne point de vent, mettez-le au four pour le faire bien sécher aprés qu'on en aura tiré le pain; reduisez-le en poudre fort subtile, & donnez de cette poudre à jeun au malade au défaut de la Lune le poids d'un écu d'or dans du bouillon ou du vin blanc, ou dans un œuf mollet.

Autre.

DROGUES.

Prenez du Crane humain,	10. *grains.*
Sémence de Peone,	10. *grains.*
Ambre blanc,	7. *grains.*
Perles,	5. *grains.*
Coral,	5. *grains.*
Ecorce de Sureau croissant sur un Saule,	10. *grains.*
Castoreum,	3. *grains.*
Poudre de Soucy,	9. *grains.*
Eau de Lavande distilée,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre fort subtile, & le mêlez bien ensemble, donnez-en au malade le poids d'un écu d'or dans de *l'eau de Lavande* distilée.

Régime.

Il faut s'abstenir de toutes sortes de choses vaporeuses, de vin & de femmes, ne point regarder les eaux qui coulent avec impétuosité, les roues de moulin, ni autres choses qui tournent avec vîtesse.

MA-

MAMELLES.

Pour les Mamelles, Loupes, vieilles Playes & nouvelles.

Drogues.

Prenez *Huile d'olive*,	*demi-livre.*
Huile de roſes,	*demi-livre.*
Cire vierge de la meilleure,	*demi-livre.*
Blanc de Plomb,	*demi-livre.*
Maſtic,	2. *onces.*
Encens,	2. *onces.*
Myrrhe,	2. *onces.*
Oliban,	1. *once.*
Camphre,	*un quart d'once.*

Preparation.

Faites fondre dans un pot de terre verniſſé la cire dans l'*huile d'olive* & de *Roſes*; laiſſez-le réfroidir, & y mettez enſuite le *Blanc de Plomb*, que vous ferez bouillir l'eſpace d'une demi-heure à petit feu; ajoûtez-y le reſte des drogues, après les avoir miſes en poudre; & faites bouillir le tout enſemble pendant une demi-heure, le remuant toûjours; on ne met le *Camphre* que ſur la fin: cela fait, vous retirerez le pot du feu, y tremperez du linge dedans, que vous roulerez, le conſerverez pour le beſoin, & en mettrez ſur le mal.

Autre pour le mal des Mamelles lorſque les Femmes ſont en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui ſont beaucoup d'enfans.

Drogues

Prenez Cire blanche vierge de la meilleure.
Sperma Ceti, autant de l'un que de l'autre.
Eſprit de vin, un peu.

Pre-

PREPARATION.

Faites fondre la *Cire* dans un vaisseau, & y mettez ensuite le *Sperma Ceti*, que vous incorporerez bien avec la *Cire*: cela fait, vous y mettrez un peu *d'Esprit de vin*, & remuerez bien le tout; ôtez-le du feu, & trempez du linge dedans; si c'est pour le ventre il faut qu'il soit aussi grand que le ventre, & l'apliquer d'abord qu'elle sera acouchée, la bien ferrer avec d'autres linges, afin de la tenir en état: il faut tourner tous les matins de l'autre côté ledit linge qu'on a trempé dans cet onguent, & toûjours la bien bander; il faudra mettre un autre nouveau linge trempé dans cet onguent huit jours après, qui suffira pour empêcher entiérement les rides, & conserver la fermeté & la délicatesse de la peau. Si c'est pour les Mamelles, il faut faire un trou au milieu pour y passer les bouts; car il faut qu'ils soient dehors & en changer jusques à ce qu'elle soit guérie.

Autre pour la dureté & inflâmation des Mamelles.

Prenez des *Cloportes*, faites-les sécher sur une pelle chaude, ou sur une tuile, & en prenez en poudre, trois pour la prémiére fois, avec du *vin blanc*, du *bouillon* ou autre liqueur; le lendemain vous en prendrez cinq, l'autre jour suivant vous en prendrez sept, puis cinq, & le dernier jour trois, & vous verrez que l'inflâmation & la dureté des Mamelles s'en iront, & qu'elles perceront & supureront sans aucune douleur, & vous serez guérie à moins de cinq ou six jours; & en cas qu'il en sortît encore du pus ou des eaux rousses, prenez encore des *Cloportes* mises en poudre, comme ci-dessus, & toute la matiére achevera de sortir: avant que de prendre la prémiére prise, vous pour-

pourrez faire, si vous voulez un *Cataplâme ramolitif*, que vous apliquerez sur les Mamelles, afin que le cuir perce plus aisément, & n'y rien mettre lorsqu'elles ont percé qu'un linge tout sec.

Pour faire venir des bouts aux Mamelles des Femmes qui n'en ont point.

Prenez une petite bouteille de verre, qui ait l'embouchure un peu petite, rempliſſez-la d'*Eau chaude*, & la bouchez bien, afin qu'elle s'échauffe, & que l'*Eau* lui ait communiqué sa chaleur; jettez cette *Eau*, & mettez l'embouchure de ladite bouteille au bout de la Mamelle, en sorte que le bout y puiſſe entrer dedans, lequel s'alongera, & y entrera jusques à ce qu'il n'y aura plus de chaleur dans la bouteille; s'il n'eſt pas aſſez long, on pourra réïtérer.

Pour la dureté des Mamelles.

DROGUES.

Prenez gros Vin rouge,	*un peu.*
Beurre,	*un peu.*
Urine,	*autant que de vin.*

PREPARATION.

Faites un peu bouillir cela enſemble, trempez-y un linge, apliquez-le chaudement sur la Mamelle, & en fomentez le mal de tems en tems; vous y en mettrez un autre lorsqu'il ſera ſec, ou bien le même après l'avoir trempé dans ladite *Eau*.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la Ciguë,	1. *poignée.*
Menthe.	1. *poignée.*

PREPARATION.

Contuſez un peu les ſuſdites choſes & en faites un *Cataplâme* ſur les Mamelles.

Autre pour les Mamelles des Femmes, lorsqu'elles ſont enflées

flées & tumesiées, à cause du lait qui s'y est grumelé, & où il y a danger de quelque Cancer.

DROGUES.

Prenez gros Vin,	1. *chopine.*
Miel,	1. *livre.*
Jaunes d'œufs,	*douze.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans un pot de terre vernissé, jusques à la consommation de la moitié; retirez-le du feu, & le laissez dans le même pot si vous voulez, que vous boucherez bien; lorsque vous voudrez vous en servir, vous en apliquerez soir & matin sur le mal, avec des étoupes bien chaudement, & des feuilles de *Choux rouges* par-dessus que vous mortifierez sur le feu, & continuerez jusques à parfaite guérison.

MAL DE MATRICE OU DE MERE.

Pour le Mal de Matrice ou de Mére.

AYez de la poudre *d'Ambre* jaune ou *carabé*, & lorsque vous connoîtrez que ce mal vous veut venir, vous prendrez un réchaud de feu, mettrez de cette *Poudre* dedans, vous recevrez de cette fumée par la bouche, & en respirerez autant que vous pourrez; vous oindrez aussi les narines avec de *l'Huile d'Ambre*; & si la Femme n'est pas enceinte, elle en pourra prendre deux ou trois goutes dans du *Vin* tous les jours pendant quelque tems.

Pour la suffocation de Mére.

Prenez *Semence de patenailles* ou *d'orties*, mettez-la en poudre, & en faites prendre dans un *bouillon*, ou du *Vin*.

Autre pour la suffocation de Mére.

DROGUES.

Prenez Galbanum,	1. *once.*

Am-

Ammoniac,	*demi-once.*
Suc de Ruë,	*demi-verre.*
Térebenthine,	*un peu.*
Vin vermeil,	*demi-verre.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout ensemble dans un vaisseau; jusques à ce que le *Vin* & le *jus* soient consommez, le remuant de tems en tems; mettez-en sur du cuir lorsque vous voudrez vous en servir, & l'apliquez sur le nombril de la Malade le plus chaud qu'elle pourra le souffrir, & elle sera bien-tôt guérie.

Pour la Mére ou suffocation de Matrice.

Prenez *Jayet* en poudre le poids d'un écu d'or, & le faites avaler à la Malade avec une cuillerée de *Vin*: ou bien prenez *Encens fin* & des *Plumes de Perdrix*, mettez-les ensemble dans un réchaud où il y aura un peu de feu, & mettez ce réchaud dans une chaise percée; faites-y asseoir la Femme, & la couvrez bien, en sorte qu'elle puisse recevoir cette fumée par le bas.

Autre.

DROGUES.

Prenez Poix de Bourgogne,	1. *once*
Encens,	1. *once.*
Térebenthine,	1. *once.*
Blancs d'œufs,	*deux.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un poëlon la *Térebenthine*, lorsqu'elle sera fonduë mettez-y le reste des drogues après les avoir mises en poudre, & les mêlez bien ensemble: cela fait, mettez-en sur du coton, apliquez-le sur le nombril de la Malade, & la bandez avec un linge.

An-

Autre.

Donnez à la Malade une goute de *Quinteſſence d'anis* dans du *Syrop de capillaire*, ou du *bouillon.*

Autre.

Prenez des *Aux* & de l'*Aloës* autant de l'un que de l'autre, pilez-les enſemble, & l'apliquez ſur le nombril de la Malade; un nouët de bonnes odeurs attaché à ſa cuiſſe y eſt très-ſouverain.

Pour la ſuffocation de la Mére.

Prenez de l'*Huile d'Ambre* puante, deux ou trois goutes, mettez-la dans une cuillere avec du *Vin*, & lorſque la Femme en eſt atteinte, & qu'elle a perdu la parole, ouvrez-lui la bouche avec un fuſeau, & lui en mettez dedans, & elle ſera bien-tôt guérie. Ou bien coupez de la laine de ſon agneau, & la lui brûlez au nez.

Pour les Apoſtumes de la Matrice & de la Verge.

DROGUES.

Prenez mie de pain blanc,
Du lait,
Jaunes d'œufs,
Opium,
Saffran,
Huile de Pavot, tant ſoit peu de chacun.

PREPARATION.

Il faut prendre des ſuſdites choſes ce qu'on jugera à propos pour faire un *Cataplâme*; le bien mêler enſemble, le faire cuire juſques à ce que les jaunes d'œufs paroîtront à demi-cuits, & le mettre enſuite ſur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez lentilles, 2. *poignées.*
Ecorce de Grenades, *un peu.*
Roſes rouges, 1. *poignée;*
Eau

Eau commune, 1. *chopine.*
Huile, 3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans la chopine d'eau, & fomentez le mal avec cette décoction. La fomentation faite de décoction de *Populeum* & de *Morelle* apaise la douleur.

Pour la Mole qui survient dans la Matrice des Femmes.

La *Mole*, c'est une piece de chair qui s'engendre dans la Matrice au lieu d'un Enfant, & on connoît que c'est une *Mole* lorsque cela ne se remuë point comme fait l'Enfant: cela étant, il faut traiter la Femme avec des Remèdes émolliens, de ceux qui provoquent l'avortement, de ceux qui font éternuer, & des *Pessaires*, & le tout par ordre du Médecin, ou Chirurgien, qui se servira de ferremens pour la tirer, en cas que les Remèdes n'opérent pas.

Lorsque la Matrice ou le boyau culier sont hors de leur place.

DROGUES.

Prenez poudre de Racine de Consolide,
Mastic, *plus que des autres drogues.*
Sang de Dragon,
Bol d'Armenie,
Mumie,
Myrrhe,
Noix de Cyprez,
Balaustes,
Alun, *autant de l'un que de l'autre.*
Ceruse, *un peu moins que des autres drogues.*
Blancs d'œufs, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces choses en poudre & en faites un *Cataplâme*, avec des *Blancs d'œufs* que vous met-

mettrez sur le mal; mettez-y aussi pardessus des *Plumaceaux de coton*, & lui faites un bandage; faites garder le lit à la Malade, & lui faites tenir les cuisses levées en haut, nourrissez-la avec des viandes délicates, & empêchez qu'elle ne fasse aucun éfort. Au lieu de *Blancs d'œufs* on peut mettre les susdites drogues en poudre dans du *Vin*; les faire infuser sur un peu de feu, en fomenter le mal, & y apliquer pardessus un linge mouillé dans ledit *Vin*.

Lorsque l'Arriérefaix demeure dans la Matrice, & qu'il ne peut pas sortir.

Il faut faire éternuer la femme, s'il se peut, lui faire faire des éforts en retenant son souffle, & s'il ne sort pas, faites un parfum comme s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Calament,	1. *poignée.*
Ruë,	1. *poignée.*
Centaurée,	1. *poignée.*
Camomille,	1. *poignée.*
Aneth,	1. *poignée.*
Canelle,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire cela dans un pot avec de l'eau; lorsqu'il sera cuit, faites recevoir à la Femme avec un entonnoir la fumée qui en proviendra: il faut aussi se servir des remèdes pour l'avortement. Ou bien si la Sage-femme est bien adroite, il faudra qu'elle frote sa main *d'Huile* ou de *Mucilage d'Althæa*, & qu'elle la mette dans la Matrice pour tirer l'*Arriérefaix*, sans faire aucun éfort; s'il se trouve attaché à la Matrice, elle en tirera ce qu'elle pourra, & le réstant il faudra tâcher de le faire supurer avec de l'onguent *Basilicon*, qu'on fera fondre, & dont on fera injection dans la Matrice.

MEM-

MEMBRES PERCLUS.

Pour les Membres perclus.

DROGUES.

P *Renez Sauge,*	
Thym,	
Romarin,	
Marjolaine,	
Origan,	
Calament,	
Serpolet,	
Hueble,	*autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Pilez le tout, & le mettez dans un pot ou marmite que vous lutterez bien : cela fait, vous la mettrez au four après que le pain en est tiré & l'y laisserez jusques au lendemain ; vous trouverez au fond du pot une espèce d'onguent, dont vous froterez les parties affligées : il vient audessus de cet onguent une certaine eau qu'il faudra laisser ; parce qu'elle le conserve frais.

MEURTRISSURES.

Pour les Meurtrissures.

DROGUES.

P *Renez de la Sauge,*	1. *poignée.*
Du Lard à larder,	1. *quarteron.*
Vin gros,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupez vôtre *Lard* par tranches, & le mettez avec la *Sauge* & le *Vin* dans un pot de terre vernissé ; faites-le bouillir jusques à la diminution de la moitié, étuvez-en chaudement le mal, appliquez du marc pardessus, & réïterez plusieurs fois.

MIGRAINE, *Voyez* Tête.

MULES.

Pour les Mules des Talons, & Ecorchures.

PIlez un *Oignon*, & du jus qui en sortira vous le mêlerez avec de la *Graisse de poule*, & en ferez une sorte d'onguent, dont vous apliquerez sur le mal jusques à ce qu'il soit guéri, le changeant autant de fois qu'il en sera de besoin.

Pour les Mules des Talons.

Prenez des *Châtaignes* ce que vous voudrez, ôtez-en la prémiére peau, & les faites cuire avec de l'eau (comme pour les manger) dans un pot ou poëlon ; lorsqu'elles seront cuites, vuidez cette décoction dans quelque vaisseau où vous puissiez mettre vos talons dedans, & les en lavez le plus chaudement que vous pourrez, les y laissant tremper pendant quelque tems, & réïtérez cela plusieurs fois : on peut y mettre une compresse dessus trempée dans cette décoction après les avoir bien lavez.

Autre.

Ayez des *Feuilles de Nicotiane*, contusez-les un peu, & en frotez trois ou quatre fois les Mules ou Engeleures, & lavez-les d'eau chaude, où vous aurez mis un peu de *Sel*.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Encens, ce que vous voudrez, Graisse ou oing de Pourceau, à proportion de l'Encens.

PREPARATION.

Pilez bien l'*Encens*, & le réduisez en poudre, mêlez cette poudre avec la *Graisse de Pourceau*, & en faites comme une emplâtre que vous apliquerez sur les Engeleures.

Autre.

Prenez des *Orties* ou de *l'écorce de grenades*, faites

faites-les cuire avec du gros *Vin* dans un pot ou poëlon ; lorſqu'elles ſeront cuites, lavez bien chaudement vos talons dans cette décoction, & y mettez pardeſſus un *Cataplâme* deſdites choſes cuites ; & réïtérez pluſieurs fois.

Voyez ENGELEURES.

NERFS.

Onguent merveilleux pour les Nerfs coupez.

Renez petite Centaurée,	1. *poignée.*
Plantain,	1. *poignée.*
Arnogloſſe,	1. *poignée.*
Des deux Conſoudes, *de chacune.*	1. *poignée.*
Piloſelle,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*demi-livre.*
Huile,	1. *livre.*
Vin blanc,	1. *livre & demie.*
Suif de Bouc,	1. *livre.*
Poix noire,	1. *quarteron.*
Réſine,	1. *quarteron.*
Ammoniac,	5. *dragmes.*
Galbanum,	5. *dragmes.*
Opopanax diſſous dans du vinaigre,	5. *dragmes.*
Térebenthine,	1. *demi-quarteron.*
Encens,	2. *dragmes.*
Maſtic,	2. *dragmes.*
Sarcocolle,	2. *dragmes.*
Safran,	*demi-dragme.*

PREPARATION.

Pilez enſemble la *Centaurée*, le *Plantain*, l'*Arnogloſſe*, les *deux Conſoudes*, la *Piloſelle*, les *Vers de terre*, avec l'*Huile* & le *Vin blanc* ; lorſque cela ſera fait, laiſſez-le en fermentation pendant ſept jours : ce tems paſſé, vous y mettrez le *Suif de Bouc*, la *Poix noire*, la *Réſine*, l'*Ammoniac*, le

Galbanum, & *l'Opopanax*, & le ferez bouillir dans quelque pot ou vaisseau, le remuant de tems en tems, jusques à ce que le *Vin* & le *vinaigre* soient consommez ; cela fait ôtez-le de dessus le feu, & lorsqu'il sera presque froid vous y ajoûterez le reste des drogues, mêlerez bien le tout ensemble, & conserverez cet onguent qui sera admirable. Il y a des Chirurgiens qui lorsque les Nefs sont coupez les cousent ensemble pour les réünir, mais il faut être bien expert ; cela étant fort dangéreux.

Autre.

Prenez 3. *livres de Cire neuve*, pétrissez-la & la battez bien long-tems dans une suffisante quantité de *bon Vin blanc*, jettez ensuite ce *vin blanc* & en remettez d'autre ; battez-le bien encore, & réïterez cette lotion trois ou quatre fois ; mettez ensuite cette *Cire* dans un alambic, & la faites distiler, conservez cette distilation dans une bouteille de verre, & en mettez sur les Nerfs coupez.

Pour les Nerfs décharnez & blessez.

Prenez de la *Tutie préparée*, faites-la fondre dans de *l'Huile rosat*, & en mettez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez Térebenthine,	*un peu.*
Résine,	*un peu.*
Huile,	*ce qu'il faut.*
Cire neuve,	*un peu.*
Miel,	*un peu.*

PREPARATION.

Il faut bien laver dans de l'eau la *Térebenthine*, la *Résine* & la *Cire*, & en faire plusieurs lotions afin d'emporter tout ce que ces corps ont de

de piquant & de nitreux : cela fait, mettez le tout dans un pot, & le réduisez en onguent, dont vous mettrez sur les Nerfs.

Lorsque les Nerfs paroissent tous nus, il faut bien prendre garde d'y mettre aucun remède dessus, où il y ait de *l'Euphorbe*, ni aucunes drogues acres.

Pour la piqueure des Nerfs.

DROGUES.

Prenez Farine d'orge, *un peu.*
Farine de fèves, *un peu.*
Ers cuits dans la lessive de sarment de vigne, deux poignées.
Miel, *un peu.*
Vinaigre, *un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, mettez-le sur le feu dans un pot, & en faites un onguent, dont vous ferez une emplâtre que vous mettrez sur le mal.

Autre.

Prenez *Soufre* qui ne soit point passé par le feu, & qui ne soit point pierreux; mêlez-le avec *Huile de sabine*, ou autre *Huile* pénétrante : car *l'Huile rosat* & *l'Huile Myrtin* n'y sont pas bonnes, & en mettez sur le mal; il faut mettre ce qu'il faut de *Soufre* pour rendre cela épais & gluant.

Pour les Nerfs blessez.

DROGUES.

Prenez Térebenthine de Venise, 1. *once.*
Vieille Huile, 1. *once.*
Eau de vie, *un peu.*

PREPARATION.

Faites dissoudre tout cela ensemble, & en faites une emplâtre que vous mettrez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile de Térebenthine, 1. *once.*
Eau de vie, 1. *dragme.*
Euphorbe, *demi-dragme.*

PREPARATION.

Mêlez bien le tout ensemble, & en faites de l'onguent que vous mettrez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile d'Hypericon, *demi-once.*
Eau de vie, 3. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & en fomentez la partie affligée chaudement, y apliquant pardessus un linge trempé dans la liqueur.

Pour la fouleure des Nerfs.

Lorsque la fouleure des Nerfs est accompagnée de quelque playe, & que la peau est écorchée ou emportée, il faut prendre de *l'Huile rosat* avec des *blancs d'œufs*, les bien battre ensemble, en bien étuver la partie, y tremper un linge & l'y mettre pardessus; & lorsque la douleur sera apaisée, il faudra la laver chaudement avec du *gros Vin*, & y mettre une compresse comme ci-dessus: mais si le Nerf est contusé, sans que la peau soit entamée, il faudra le fomenter souvent avec de *l'Huile chaude & diaphorétique*, comme sont *huile* de *Sauge*, de *Lavande*, de *Rômarin*, &c.

Autre.

DROGUES.

Prenez Oxymel, *un peu.*
Farine de fèves, *à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, faites-en un *Cataplâme*, &

& l'apliquez sur le mal : s'il y a douleur avec la contusion au Nerf, il faudra y ajoûter de la *Poix fonduë*, & la mettre chaudement sur le mal.

Pour les playes des parties nerveuses.

DROGUES.

Prenez Gomme Elemy,	1. *once & demie.*
Suif de Bouc,	3. *onces.*
Térebenthine bien claire,	1. *once & demie.*
Vieille graisse de pourceau, ou huile d'Hypericon,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre tout cela dans un pot ou bassine, & en faites du *Baume*, dont vous froterez le mal.

Pour la foiblesse des Nerfs.

DROGUES.

Prenez fleurs de Rômarin,	1. *poignée.*
Feuilles de Laurier,	1. *poignée.*
Lavande,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*
Primevére,	1. *poignée.*
Gros Vin,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela ensemble dans un vaisseau, & fomentez la partie affligée avec cette décoction, mettez-y même du marc pardessus. Un linge trempé dans de *l'Eau de vie* chaudement en fomenter le mal, & l'apliquer ensuite y est merveilleux.

Pour les Nerfs retirez.

Il faut cueillir la veille de Saint Jean avant que le Soleil soit levé, de l'herbe de Saint Jean ronde, qu'on nomme *hedera terrestris* ; cela fait, vous mettrez dans une fiole environ trois doigts

d'huile d'olive, & remplirez ladite fiole de ladite *herbe* autant qu'il en pourra entrer, & l'expoſerez au Soleil juſques à ce que *l'huile* ſoit entiérement imbibée, & qu'il n'y en paroiſſe plus ; après cela vous ôterez ladite *herbe* de la fiole & la preſſerez pour en tirer le *jus* dont vous froterez la partie affligée devant le feu.

Pour les Nerfs bleſſez.

DROGUES.

Prenez Camomille verte,	4. *onces.*
Sauge menuë,	4. *onces.*
Rômarin ;	*demi-livre.*
Vers de terre,	*demi-livre.*
Moële de bœuf,	*demi-livre.*
Cire neuve,	3. *onces.*
Vin rouge,	*un verre.*
Térebenthine,	2. *onces.*
Huile de Laurier.	2. *onces.*

PREPARATION.

Concaſſez dans un mortier la *Camomille*, la *Sauge*, le *Rômarin*, les *vers de terre*, & la *moële de bœuf*, & gardez céla pendant trois jours ; ce tems paſſé vous le mettrez dans un vaiſſeau ſur le feu, & y ajoûterez la *cire* & le *vin*, & les ferez cuire enſemble juſques à ce qu'il n'y paroîtra plus ni *vin* ni *jus* : cela fait, vous y mettrez la *Térebenthine* & *l'huile de Laurier* ; incorporez bien le tout enſemble, & en faites de l'onguent, lequel vous conſerverez pour vous en ſervir au beſoin : on en fait une emplâtre qu'on met ſur la partie affligée.

NEZ.

Hémorragie du nez.

LE veritable moyen pour étancher le ſang du Nez, n'eſt pas toûjours de faire ouvrir la

la veine, ni plusieurs autres remèdes qu'on y employe; mais c'est de purger l'estomac lors qu'on voit qu'on y est sujet, qui étant chargé de vilenies fait un effort pour s'en décharger: comme cét effort se fait par les esprits, qui sont dans les veines, il les bande, & fait que celles qui se terminent au Nez, ou vers ses parties, étant délicates, s'ouvrent & font couler le sang par le nez; ôtez donc la cause, qui est à l'estomac & à la rate, & vous ne saignerez plus: on a pourtant guéri plusieurs hémorragies avec les remèdes qui sont ci-après; vous essayerez ceux qui vous seront les plus propres lors qu'elle vous arrivera.

Pour l'Hémorragie du Nez.

Prenez une dragme de *Bol d'Arménie*; lavez-le & le détrempez en *eau rose* ou de *Plantain*, donnez à boire de cette *eau* au patient; faites ensuite une tente *d'orties* que vous aurez broyées entre vos mains & la mettez dans le nez.

Pour arrêter le sang du nez & des playes, quoique l'artére soit coupée.

Ayez de la poudre qui se trouve dans de certaines bales nommées *vesses de Loup*, mettez-en au nez, comme aussi sur les playes, mais il en faut mettre beaucoup plus qu'au nez, & si vous avez la peau de ces vesses, il faudra en mettre pardessus la poudre, particuliérement de celle qui est du côté de la queuë ou de la tige, & l'attacher sur la playe; si cela n'arrête pas d'abord le sang, il y faudra mettre encore de ladite poudre.

Autre pour l'Hémorragie du nez.

Prenez de *l'herbe* apellée *bursa Pastoris*, fleurez-la, & la tenez dans la main quelque tems.

Autre.

Prenez de *l'herbe* au *porc*, broyez-la, & la mettez sur le front du malade lors de l'hémorragie.

Autre.

Prenez de *l'eau* de *reseda*, ou bien des *orties grièches*, froissez-les entre vos mains, faites-en un frontal au malade, & lui en mettez à la plante des piés, au-dedans des mains, dans les narines & dans les oreilles.

L'eau de *pourpier*, ou le *pourpier* même mis de la même maniere y est fort bon; la *marguerite sauvage* ou de *jardin* fait le même éfet; un linge mouillé dans de *l'oxycrat*, mis au tour du cou, y est très-bon, comme aussi le coton d'écritoire mis dans la narine qui saigne.

Autre.

Il faut apliquer une ventouse sur le foye si le sang vient de la narine droite, & s'il vient de la gauche, il faut l'apliquer sur la rate, & mettre sur les parties honteuses des étoupes ou du linge trempé dans du *vinaigre* ou de l'*oxycrat*, & à une femme sur les mamelles.

Autre.

DROGUES.

Prenez Suye de cheminée, *un peu.*
Vinaigre bien fort, *à proportion.*

PREPARATION.

Réduisez en poudre la *Suye*, démêlez-la bien avec du *vinaigre*, & faites un cataplâme entre deux linges, que vous apliquerez sur le front du malade lors de l'hémorragie; il ne faut pas qu'il touche les temples, mais il faut le mettre au milieu du front.

Autre.

Prenez une *Pierre* ou *Caillou*, & la mettez sur le

le cou derriére la tête du patient. La *Ruë* broyée & miſe au nez étanche le ſang, ou bien de la *Betoine* pilée avec du *ſel*.

Pour la puanteur du nez.

DROGUES.

Prenez Jus de Ruë,
Jus de Menthe, *autant que de Ruë.*
Canelle, *un peu.*
Cloux de Giroſle, *un peu.*

PREPARATION.

Mettez tout cela enſemble dans un pot ou poëlon, faites-lé bouillir, & le retirez du feu lors qu'il aura un peu bouilli; paſſez-lé à travers un linge, & conſervez cette liqueur pour vous en ſervir au beſoin; il en faut mettre tous les matins au nez.

Autre.

DROGUES.

Prenez Cloux de Giroſle,
Gingembre,
Calament, *autant de l'un que de l'autre.*
Vin blanc, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon avec le *vin blanc* ce que deſſus; coulez cela & conſervez cette liqueur dans une fiole, lavez-en tous les matins le nez pendant quelque tems. Prenez auſſi par le nez en forme de tabac de la poudre de *pyrethre*.

S'il y a répletion en la tête, il faut purger le malade avec des pilules cochées ou de *hiera picra*: Et ſi la cauſe de ladite puanteur provient de l'eſtomac il faudra faire le remède qui eſt ci-devant pour l'eſtomac.

Autre.

Prenez des *Racines de Concombre sauvage*, pilez-les dans un mortier, mettez de ce *Jus* dans du *lait* (il n'importe duquel) mêlez-le bien ensemble, & en faites tirer par le nez.

NOLI ME TANGERE.

LE *Noli me tangere* est une espèce de Cancer engendré d'une bile recuite & brûlée, il vient ordinairement à la racine du nez par une petite excroissance ronde, dure & douloureuse, & il est très dangereux lorsqu'il tire sur la couleur de plomb; il vient aussi au visage après des ulcéres ou pustules qu'on y a eues & qui ont été mal traitées, ou vers les lévres & dans les joues. On connoît le *Noli me tangere* par une corrosion mordicante, acompagnée d'ardeur & de piqueures d'excrémens fort puans & fort sales; & on a beaucoup de peine à le guérir, car plus vous le touchez, plus il s'agrandit & s'invétére: Voici pourtant quelques Remèdes pour ce mal.

Pour le Noli me tangere.

Frotez le *Noli me tangere* avec de *l'oxycrat* ou *eau d'alun*, & y mettez pardessus des linges que vous y aurez mouillez, ou bien des onguens suivans, ou de ceux que nous avons donnez pour les chancres ou ulcéres virulens.

Pour le Noli me tangere *& chancres ulcérez.*

DROGUES.

Prenez Onguent blanc ou Album Razis,	*deux onces.*
Camphre,	2. *gros.*
Jus de Plantain,	*demi-once.*
Jus de Morelle,	*demi-once.*
Tutie,	2. *gros.*

PREPARATION.

Incorporez tout cela ensemble dans quelque pot

pot ou autre vaſe, & en faites un oignement, dont vous froterez ſoir & matin le *Noli me tangere.*

Autre.

DROGUES.

Prenez Suc de Linaria.
Suc de Plantain, autant que de Linaria.
Sel Gemme, un peu.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & trempez des *plumaceaux* dedans que vous apliquerez par-deſſus.

Autre.

DROGUES.

Prenez Miel roſat, un peu.
Suc d'Ache, un peu.
Farine d'Orge, à proportion.

PREPARATION.

Mêlez bien cela enſemble & en faites comme de l'onguent que vous apliquerez ſur le mal.

Pour le mal du Nombril des petits enfans.

Ayez de *l'Herbe aux puces*, apliquez-la en liniment avec un peu de *Vinaigre* ſur le nombril.

Pour empêcher que le nombril des Enfans n'avance trop.

Prenez *Feuilles fraîches de perce-feuille*, broyez-les, & les incorporez avec de la *Farine de froment & du Vin*, & en faites un petit *Cataplâme* que vous mettrez ſur le Nombril.

OREILLES.

Pour la ſurdité.

LA ſurdité provient quelquefois de phlegme, lequel étant invétéré, la ſurdité eſt incurable, c'eſt pourquoi on y doit remédier au commencement & purger le malade comme nous dirons dans le Remède du bruit & cornement d'oreilles p. 469.; cela fait, il faut prendre de

la *graine* de *Laurier*, la mettre en poudre, & la faire bouillir dans un baſſin avec de *l'huile* de *Lis*, & en mettre un peu chaudement dans les oreilles. Après que vous aurez fait ces injections dedans; il faudra obliger le malade de ſe coucher ſur l'oreille ſaine.

Pour la ſurdité & douleur d'oreilles.

DROGUES.

Prenez huile Roſat., *ce que vous voudrez.*
Vinaigre, *à proportion.*

PREPARATION.

Battez bien cela enſemble, faites-en diſtiler quelques goutes dans les oreilles, & mettez enſuite un ſachet plein de *camomille* & de *melilot* pardeſſus, & ſur les deux ſi elles vous font mal.

Autre

Prenez des *feuilles de concombre ſauvage*, pilez-les, prenez du *ſuc* qui en proviendra, & mettez-y tant ſoit peu de *vinaigre*; mêlez bien cela enſemble, diſtilez-en quelques goutes dans l'oreille, & la bouchez avec du coton.

Autre.

Pilez des *feuilles vertes de noyer*, mêlez-les après que vous les aurez bien pilées avec un peu de *vinaigre*, & apliquez-en ſur l'oreille.

Autre.

Prenez des *aux*, pilez-les bien, & du *ſuc* qui en ſortira vous le mêlerez avec un peu de *graiſſe d'oye*, & en mettrez dans l'oreille. Le *ſafran* apliqué ſur l'oreille y eſt très-bon.

Autre pour les douleurs & ſurditez d'oreilles invétéries.

Prenez *ſuc de marrube blanc*, incorporez-le avec du *miel*, & en diſtilez dans les oreilles. Le ſuc de *feuilles de Lierre*, mis dans les oreilles y eſt auſſi très-ſouverain.

Pour

Pour les inflâmations & apostûmes des oreilles.

Prenez des *feuilles d'orties*, pilez-les un peu dans un mortier avec du *sel*, & les apliquez par-dessus.

Pour le bruit & cornement d'oreilles.

Il faut boire le matin deux heures avant que de manger, durant quatre ou cinq jours, trois onces *d'eau de fenouil*, après ce tems-là, vous prendrez des *pilules cochées* ou *fétides*, & ferez ensuite le Remède qui suit.

DROGUES.

Prenez Huile de Rue.
Huile de Castor ou d'Aspic.
Jus de Poireaux, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces liqueurs ensemble, faites une petite tente propre à mettre dans l'oreille que vous imbiberez de ces liqueurs & la mettrez dedans.

Autre.

DROGUES.

Prenez Radis ou Reforts, *ce que vous voudrez.*
Huile d'amandes douces ou amères.
Coloquinte.
Vin blanc, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Otez les *feuilles des Radis*, & pilez-les, prenez du *jus* qui en sortira & le mêlez avec les autres liqueurs, cela fait vous en ferez distiler dans les oreilles, que vous boucherez bien avec du coton. Le *suc d'oignon* distilé dans les oreilles y est aussi très-souverain.

Pour le tintement d'oreilles.

Le tintement des oreilles vient quelquefois par des vents qui y sont; pour les guérir il faut pren-

prendre un peu *d'aloës* dans un peu de *vin blanc* qu'on fera chauffer, & en distiler ensuite dans les oreilles quelques goutes, que vous boucherez de coton : il faut mettre aussi un peu *d'euphorbe* en poudre dans le nez pour vous inciter à éternuer.

Pour la dureté des oreilles.

Prenez un *oignon blanc*, ou d'autre couleur, s'il ne s'en trouve point de blanc ; creusez-le du côté de la racine, remplissez-le de poudre de *cumin*, bouchez le trou d'une peau ou deux dudit *oignon*, & le mettez sous de la cenise pour le faire cuire lentement, lorsqu'il sera cuit, pressez-le, & du *suc* qui en sortira vous en distilerez dans les oreilles. L'urine du chat distilée dans l'oreille y est merveilleuse.

Pour faire mourir les vers qu'on a dans les oreilles.

Il faut distiler dans l'oreille, où l'on croit que le ver soit, du *suc* de *centaurée*, ou bien du *lait de figuier*.

Autre.

DROGUES.

Prenez bois de Frêne vert.
Suc de pain de Pourceau.
Suc de Scylle.
Suc de Rue, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mettez à travers du feu le *bois de Frêne*, & deux assiettes aux deux bouts de ce *bois* pour recevoir l'écume ou l'eau qui en sortira ; cela fait, vous prendrez ce qui en sera sorti, & le mettrez avec autant de chacun desdits *sucs* ci-dessus, mêlez-les bien, & en mettez chaudement dans les oreilles.

Pour

Pour les douleurs d'Oreilles.

Apliquez-y du *pain tout chaud* sortant du four, & réïtérez souvent; ou bien faites cuire des *feuilles de caberet* de murailles, recevez la fumée qui en proviendra dans l'oreille avec un entonnoir.

Pour la Surdité, pourveu qu'on ait oüi autrefois.

Prenez de la *Menthe sauvage* qui se trouve dans les prez, broyez-en trois ou quatre *feuilles* dans la main, & les mettez ensuite dans l'oreille, changez-en de deux heures en deux heures, parce que cela attire beaucoup.

Pour ceux qui ont perdu l'ouïe, & pour la douleur d'Oreilles.

Prenez de *l'huile de soufre*, mettez en 2 ou trois goutes sur du coton, mettez-le dans l'oreille, & réïtérez cela pendant quelques jours le soir en vous couchant, & vous vous en trouverez bien; ce Remède paroît fort chetif, mais il est pourtant de grande vertu.

Régime.

Il ne faut pas que le malade mange beaucoup, ni qu'il boive du vin sans eau, il faut qu'il s'exerce le matin à jeun, & le faire suer en étuves, s'il se peut, & éternuer tant que faire se pourra, il ne doit manger aux, oignons, poireaux, fèves, naveaux, ni autres choses de cette nature.

PARALYSIE.

De la Paralysie.

LA Paralysie est un ramolissement de nerfs, avec privation de sentiment & de mouvement; & une grande molleſſe d'une partie du corps, ou de quelque membre. Elle provient de causes externes & internes. Les Paralysies externes viennent ordinairement des playes, principalement de celles de la tête & de l'épine du dos, des

des chûtes, des contusions, des coups, du froid & des tumeurs, qui venant de dehors ferment le passage aux esprits. Les internes sont des humeurs grossiéres & visqueuses, qui bouchent les nerfs dans leur origine, & excitent la stupeur & le tremblement, qui sont les avant-coureurs de la Paralysie. Lorsque la partie ne diminuë point, ne se flétrit point, & ne change point de couleur, on en doit espérer la guérison; mais si on voit le contraire, & que la couleur naturelle se perde, ce sont de très-méchans signes.

Pour la Paralysie provenant de causes externes.

DROGUES.

Prenez Sang de Dragon,
Aloës Hépatique.
Spica nardi,
Myrrhe choisie,
Encens,
Mumie,
Opopanax,
Bdellium,
Opobalsamum,
Safran,
Mastic,
Gomme Arabique,
Storax liquide, de chacun deux dragmes & demie.
Térebenthine, autant pesant que toutes ces drogues ensemble.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre, mêlez-les ensemble & les faites distiler doucement dans un alambic, & conservez cette liqueur; il en faut froter le cou, le dos & la partie affligée.

Il faut aussi pour cette sorte de Paralysie saigner le malade, & se servir de remèdes chauds, soit

ſoit onguens ou emplâtres, & même de quelques ventouſes apliquées ſur la partie affligée.

Pour la Paralyſie.

Ayez des *Oignons blancs*, coupez-les bien menu, & les mettez dans un pot de terre légérement couvert, mettez-lé enſuite dans un four chaud, & le remuez quelquefois; laiſſez-lé bien cuire juſques à ce qu'il ſoit en pâte, faites un cataplâme de cela, & l'apliquez chaudement ſur les parties affligées, changez-en de tems en tems, & continuez juſques à parfaite guériſon, qui ſera dans peu.

Autre.

DROGUES.

Prenez graine de Moûtarde en poudre,	2. *gros.*
Vieux Levain,	*la groſſeur d'un œuf.*
Vinaigre,	2. *gros.*
Canelle en poudre,	2. *gros.*
Cloux de Giroſle,	2. *gros.*

PREPARATION.

Incorporez toutes ces choſes avec le *vieux levain*, faites-en un cataplâme ſur le mal, & l'y laiſſez juſques à ce que la partie devienne rouge, mais qu'il ne s'y lève point de puſtules. L'*eau de la Reine d'Hongrie*, ou *l'Eſprit de vin* y eſt merveilleux, il en faut froter la partie affligée, les lavemens acres & piquans y ſont bons auſſi.

PESSAIRES.

Pour faire des Peſſaires.

LEs *Peſſaires* ſe font de même que les *Supoſitoires*, avec du *miel*, excépté qu'ils ſont un peu plus mous: on les envelope dans un linge ou taffetas, & on laiſſe pendre un filet en dehors pour les retirer quand on veut; ils ſe font pour pluſieurs

sieurs intentions, mais la plus grande partie se font pour purger la matrice de quelques superfluitez.

Pour faire des Pessaires.

DROGUES.

Prenez Laudanum,
Myrrhe,
Galbanum,
Storax,
Castoreum, & autres choses de cette espèce, de chacun un peu.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en faites des *Pessaires*, & vous en servez comme est dit ci-dessus.

Autre.

Prenez *de la laine* ou *du coton*, imbibez-le dans du *jus de Mercuriale*, faites-en un petit sachet de la forme susdite, graissez-le avec de l'*huile de lis*, & le mettez dans la matrice.

PESTE.

ON connoît qu'on a la Peste, ou du moins qu'on la doit avoir, lorsque le Malade a une grande fiévre, le visage enflâmé, & souvent livide, peu de chaleur au dehors, & beaucoup au dedans, défaillance de cœur, particuliérement au commencement, grande douleur de tête, réveries & assoupissemens; tous ces signes aparoissant il faut faire saigner d'abord le Malade au bras, puis au pié, particuliérement si la nature pousse quelque tumeur, & lui donner gros comme une noisette d'*Opiate*, de *Thériaque*, ou d'*Orvietan* dans quelque liqueur ou bouillon.

Pour le Bubon.

Lorsque le *Bubon* paroîtra, il faut y apliquer du vieux *levain*, ou bien un *oignon* bien cuit sous la

la cendre, ou bien de l'*ozeille* cuite sous la cendre avec du vieux *oing* de pourceau, ou bien du *pain* chaud trempé dans de *l'Eau de vie*, ou bien l'attirer par des *ventouses*.

Pour la peste, poisons, venins, airs infectez, & autres corruptions.

DROGUES.

Prenez Nacre de perles,	2. *dragmes.*
Coral rouge,	2. *dragmes.*
Bézoard de Levant,	2. *dragmes.*
Os du cœur de Cerf,	*deux os.*
Racines d'Angelique,	1. *once.*
Contra-yerva & Menta,	1. *once.*
Graine de Genièvre,	1. *once.*
Eau de vie,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile & l'incorporez dans la chopine d'*Eau de vie* dans un vaisseau; mettez-le sur les cendres chaudes pendant six heures pour faire évacuer l'humide: cela fait, vous mêlerez ce qui restera avec autant de *Confection d'Alkermes*, & en donnerez gros comme un bouton au Patient dans du *bouillon* ou du *vin*, & réïtérerez.

Contre les Bubons de la Peste.

La principale chose est de procurer la sortie de la matiére qui est dans le bubon, c'est pourquoi il faut l'ouvrir avec une lancette lorsqu'on voit qu'il a de la peine à supurer, sans tenter cette supuration par des cataplâmes & autres supuratifs; parce que pendant qu'on s'amuseroit à toutes ces choses la matiére pourroit rentrer, & la mort s'ensuivre; ainsi après l'ouverture du bubon il faudra faire un digestif pour faire supurer, nettoyer & adoucir la saignée de la maniére ci-dessous.

DRO-

DROGUES.

Prenez Tébenthine,
Jaune d'œuf,
Esprit de vin,
Huile Rosat, ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces drogues ensemble & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le Bubon, & l'y laisserez pendant vingt-quatre heures; continuez d'y mettre ensuite soir & matin un même cataplâme, jusques à ce que vous voyiez que la tumeur aura suffisamment supuré: car il ne faut pas la laisser fermer qu'on ne voie que toutes les impuretez venéneuses soient entiérement évacuées, & pour lors vous y mettrez l'emplâtre suivante.

DROGUES.

Prenez Térebenthine,
Miel Rosat,
Farine d'orge.
Sarcocolle,
Encens,
Myrrhe, ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites une emplâtre que vous apliquerez sur le Bubon, afin de faire revenir les chairs, & vous verrez que vous serez bien-tôt guéri.

Autre contre les Charbons.

DROGUES.

Prenez Beurre frais,
Jaunes d'œufs,
Farine, ce que vous voudrez.

PREPARATION.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites une em-

emplâtre que vous apliquerez sur le Charbon; mais avant que de l'apliquer, vous froterez doucement les extrémitez du Charbon avec de *l'Huile glacial* toutes les fois que vous changerez le cataplâme, qui sera soir & matin, jusques à ce qu'il aura entiérement supuré; & s'il avoit de la peine à supurer, il faudroit le mondifier & le cicatriser de même que nous avons dit ci-dessus du Bubon; & s'il arrivoit que la chaleur du Charbon fût si grande qu'elle causât une inflâmation dans les parties voisines, avec grande douleur, pour lors il faudroit faire un cataplâme de même que ci-dessous.

La maniére de faire le Cataplâme.

DROGUES.

Prenez du lait.
Mie de pain blanc,
Jaune d'œuf,
Safran, *ce que vous voudrez.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

On peut aussi apliquer des *Sangsuës* aux veines qui sont autour du Charbon; & si l'on s'aperçoit que les veines soient pleines d'un sang corrompu, il faut les ouvrir avec une lancette, & les laisser couler jusques à ce que le sang s'arrête de lui-même.

Pour se garentir de la Peste.

Prenez *Racine d'Angelique*, faites-la un peu sécher au four ou auprès du feu; lorsqu'elle sera séche, vous la briserez un peu, c'est à dire que vous la mettrez en petits morceaux, & la ferez tremper dans du *vinaigre* pendant quatre jours; après ce tems-là, vous ferez chauffer une tuile au

au feu; & mettrez sur cette tuile de ladite *Racine*: cela parfumera vôtre maison, & chassera entiérement le mauvais air; il faut le faire tous les matins & tous les soirs.

Autre.

Prenez du *Talc*, mêlez-le avec un peu de *vinaigre*, & en mettez soir & matin dans un réchaud de feu, vous verrez que vôtre maison sera entiérement préservée de la peste.

Pour la Peste & Pleurésie.

DROGUES.

Prenez Rômarin,	1. *poignée.*
Aluine,	1. *poignée.*
Armoise,	1. *poignée.*
Fenouil,	1. *poignée.*
Sauge franche,	1. *poignée.*
Eclaire,	2. *poignées.*
Vin blanc,	*à proportion.*

PREPARATION.

Hachez bien menu les herbes, mêlez-les bien ensemble, & les faites tremper avec du *vin blanc* dans un vaisseau de verre, soit bouteille ou autre, pendant trois jours: cela fait, ôtez vos herbes de dedans le *vin*, & les laissez égouter une heure durant; mettez-les ensuite dans un alambic, & les faites distiler, conservez cette *Eau* qui en distilera, dans une fiole de verre, & en donnez à jeun au Malade environ deux doigts dans un verre.

Préservatifs pour la Peste.

Il faut manger tous les matins à jeun la *moitié d'une noix séche*, *trois feuilles de Ruë*, avec un *grain de Sel.*

Pour les Fièvres Pestilentielles.

DROGUES.

Prenez Ambre blanc,
Coral rouge, Li-

Limaille d'acier,
Corne de Cerf,
Perles,
Bois d'Aloës, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Pilez bien tout cela ensemble, & le mettez en poudre bien subtile; donnez de cette poudre au Malade dans un verre *d'eau de Chardon bénit*, depuis trois grains jusqu'à douze, suivant qu'on connoîtra l'indisposition ou la force du Malade; il faut lui en donner tous les matins, & réïterer.

Régime.

Pour se préserver de la peste, & lorsqu'on l'a, il faut éviter les lieux marécageux & les brouillars; habiter les lieux bien aërez, se tenir le ventre libre, ne manger que de viandes de bon suc & de facile digestion, boire du vin trempé d'eau de fontaine claire & nette; user dans son manger de jus d'orange, de citron, de vinaigre & verjus; ne point sortir à jeun, & éviter le serain.

PHRENESIE.

Contre la Phrénésie.

AYez du *Suc de la Sauge sauvage & autant de vinaigre*, mêlez-le, & en distilez sur le cerveau du malade, & sur les temples; ajoûtez-y si vous voulez du *Serpolet* & du *Laurier*, & en frotez la tête & le cou du Malade.

Pour faire dormir un Phrénétique.

Prenez du *pavot sauvage*, & l'apliquez sur les temples du Malade.

Voyez FIEVRES CHAUDES.

PHTISIE.

Pour la Phtisie.

LA *Phtisie* est un *ulcére de poumon*, par lequel tout le corps devient sec comme du bois, tel-

tellement qu'il ne demeure que la peau & les os; ainsi on peut connoître fort facilement une personne qui est *Phtisique*, puisque de jour en jour elle devient plus séche & maigre, & que ses cheveux lui tombent: elle a aussi une toux continuelle, & crache par fois de la bouë où il y a des filets de sang. Il faut remarquer, que si ce qu'il crache, étoit mis dans un bassin d'eau il iroit à fond; on a bien de la peine à guérir ces sortes de maladies; cependant il est nécessaire d'aider ceux qui en sont incommodez, & de les soulager dans leur mal autant que faire se peut, & quelquefois lorsqu'ils sont bien soulagez ils en peuvent guérir.

Remède pour les Phtisiques.

Le meilleur Remède & qui les soulage le plus, c'est de leur faire boire tous les matins *trois quarterons de lait d'ânesse*, & de ne prendre rien de trois heures après; il faut autant que faire se pourra que l'Anesse soit jeune, & qu'il n'y ait que trois ou quatre jours qu'elle ait fait son Anon: Faute de *lait d'ânesse*, on peut prendre la même dose de *lait de chevre*, y mêler aussi-bien que dans celui d'Anesse, une *cuillerée de sucre rosat* en poudre, prendre à toutes les heures de la *conserve de roses de Provin*, & oindre la poitrine devant & derriere, matin & soir *d'huile d'amandes douces*, & *de beurre* du mois de May, non salé.

Autre.

Prenez deux onces de *Pimprenelle*, faites-la sécher, & la réduisez en poudre, mêlez-la avec du *Sucre*, & faites-en un électuaire, dont vous donnerez au Malade tous les matins *deux dragmes* avec *trois onces d'eau de pimprenelle.*

Autre pour le même sujet & pour la Toux.

DROGUES.

Prenez des quatre sémences froides, de chacune trois dragmes.

Sémence de coins,	3. *dragmes & demie.*
Sémence de pavot blanc,	5. *dragmes.*
Jus de réglisse,	1. *dragme & demie.*
Hysope,	1. *dragme.*
Amidon,	1. *dragme & demie.*
Gomme Arabique,	1. *dragme & demie.*
Diagragant,	1. *dragme & demie.*

Penides, autant que de toutes les susdites choses.

Pilez toutes ces drogues dans un mortier, & les réduisez en poudre ; prenez tous les matins deux dragmes de cette poudre dans deux cuillerées de *Syrop de Jujubes* ou de *Tisane*, ou de *l'eau d'ongle cabaline*, & en faites de même pour la *Toux*.

Régime pour les Phtisiques.

On doit tenir le même Régime que l'on fait pour l'Asthme, & éviter toutes sortes d'épiceries, excépté le Safran ; ne point manger de choses aigres, acres ni âpres, ni endurer la faim ni la soif ; se bien nourrir & manger (quand l'apétit donne) des viandes de facile digestion & de bonne nourriture, comme sont poulets, pigeons, chapons, orge mondé, lait d'amandes douces, œufs frais, petits oiseaux de bois ou de buisson, écrevisses, poisson d'eau douce & courante, lait de Chevre ou d'Anesse, ou de Vache au défaut de l'autre ; ne point boire de vin, vivre sans souci ni inquiétude, jouër pour se divertir à quelque chose, & ne point travailler de corps ni d'esprit, éviter les Médecines laxatives, qui est le contraire de l'Asthme, & avoir toûjours le ventre libre, soit naturellement ou par Médecine.

PIE'S.

Pour l'enflure des Piés.

PRenez *feuilles de Tillot*, broyez-les bien, & les apliquez sur l'enflure.

Pour les durillons des piés & des mains.

Ayez des oignons de *lis*, faites-les bien cuire dans du *vin*; quand ils seront en pâte, faites-en un cataplâme, que vous apliquerez sur le mal, & l'y laisserez pendant trois jours, au bout desquels vous l'ôterez, & en remettrez un autre.

Autre.

Prenez du *levain* fait de la farine de froment, mettez-y un peu de *sel*, & l'apliquez sur le mal.

Autre.

Prenez de la *farine de fèves*, faites-la cuire dans du *vinaigre*, & en apliquez sur le mal.

Voyez ENGELEURES & MULES.

PIERRE.

ON connoît que la Pierre est dans les Reins, lorsque l'urine sort peu à peu, trouble & sabloneuse, avec quelque ardeur, & que ce sable est rouge; que l'on sent une douleur fixe dans la région des Reins & dans les Flancs, qui aboutit souvent aux testicules, & se communique aux cuisses & aux piés avec quelque engourdissement & privation de sentiment des parties qui sont du côté du rognon malade.

On connoît que la Pierre est dans la vessie, lorsqu'on sent de la douleur dans cette partie, une demangeaison à la verge, particuliérement au bout du balanus, & une fréquente érection; que les urines sont cruës, blanches & claires, & les sables blanchâtres, & qu'on a une grande difficulté d'uriner; cela étant il faut faire coucher le malade sur son dos, lui faire hausser les cuisses, & avec

une

une sonde pousser la Pierre & la reculer afin qu'il puisse pisser, ou bien avec la main mettre le gros doigt dans l'anus, & presser au dessous de l'os pubis avec les autres doigts pour reculer la Pierre du col de la vessie, ce qui fera pisser librement le malade. Voici encore d'autres Remèdes dont on pourra se servir pour l'une & pour l'autre de ces maladies.

Pour rompre & pour faire sortir la Pierre des Reins.

Prenez *des Aux sauvages*, pilez-les dans un mortier, & faites boire au malade du *jus* qui en proviendra tous les matins pendant quelque tems: Les *feuilles* de *berle* mangées cuites ou cruës sont très-bonnes pour cet éfet. La *graine d'herbe aux perles* prise avec du *vin blanc*, est bonne pour la Pierre, & pour faire uriner. *Autre.*

DROGUES.

Prenez des Os qui sont dans les néfles, ce que vous voudrez.

Racines de Persil, ce que vous voudrez.

Vin blanc ou clairet, à proportion des racines.

PREPARATION.

Mettez en poudre les *Os de néfles* dans un mortier ou autre part, faites cuire dans un pot net ou poëlon vos *racines* de *persil* avec le *vin*, quand elles seront cuites, vous prendrez un verre de cette décoction, & mettrez dedans une cuillerée de cette poudre, mêlez bien cela & le donnez au malade le matin à jeun, & réïtérez.

Autre.

Prenez des *feuilles d'hieble*, pilez les & du *jus* qui en proviendra mettez en une cuillerée dans *un verre de vin blanc* ou *clairet*, & le donnez au malade à jeun; la *graine* de *millepertuis* bûë aussi avec du même *vin* est très-souveraine;

il faut réïtérer toutes ces choſes pluſieurs fois.

Pour rompre la Pierre.

Prenez du *Capilli vénéris* ou *Mauves*, faites-lé cuire avec de l'*eau* dans un poëlon, bûvez tous les matins de cette décoction dans un verre environ trois travers de doigt. *L'umbilicus vénéris* avec ſa *racine*, mangé tous les jours y eſt très-bon.

Autre.

Ayez de la *Gomme* qui ſe trouve aux Pruniers (car celle des autres Arbres n'eſt pas propre) détrempez-en un peu dans du *vin* & le bûvez; faites tous les matins ce Remède pendant quelque tems: Le *Mourron d'eau* mangé en ſalade eſt très-bon pour faire uriner, comme auſſi le *jus d'orties* bû.

Autre pour la Pierre.

DROGUES.

Prenez du Vin blanc,	*1. pinte.*
Têtes d'Aux,	*demi-douzaine.*
Miel commun,	*4. onces.*
Fruit d'Alkekengi,	*cinquante.*

PREPARATION.

Mettez cela dans un pot de terre neuf, faites-lé cuire juſques à la diminution de la moitié, paſſez-lé à travers un linge, & donnez à boire au malade trois doigts dans un verre tous les matins de cette décoction, à jeun, & le faites promener enſuite.

Autre pour la Pierre & pour faire uriner.

Prenez des *Cloportes*, autant qu'il vous plaira, lavez-les bien dans du *vin blanc*, mettez-les enſuite dans une bouteille de verre, lutez-la un peu à l'entour, & la mettez au four pour les faire ſécher, lorſqu'elles ſeront bien ſéches, vous les réduirez en poudre bien déliée, que vous arroſerez

ſerez avec du *vin blanc* autant que cette poudre en pourra boire, & la remettrez derechef dans le four dans la bouteille que vous luterez pour la faire ſécher, étant encore ſéche vous l'arroſerez pour la troiſiéme fois avec de l'*eau* de *fraiſes* diſtilée, y mêlerez un ſcrupule *d'eſprit de Vitriol*, la remettrez encore au four pour la faire ſécher, & luterez toûjours la bouteille; cela fait vous garderez cette poudre dans une fiole bien bouchée ou dans une boëte d'or ou d'argent pour vous en ſervir au beſoin.

La doſe de cette poudre ſera d'une dragme, ou tout au plus de quatre ſcrupules, qu'on fera prendre au malade demi-heure avant le repas, avec demi-once *d'eau de vie*, & neuf ou dix onces de bouillon de *poix chiches rouges*, qu'on mêlera bien enſemble.

Autre.

Prenez des *Racines de Panais*, faites-les cuire dans de l'eau commune comme ſi on les vouloit manger; bûvez de cette *eau* ſix ſemaines durant à vôtre ſoif, ſans prendre d'autre breuvage, pas même du vin pendant les ſix ſemaines; il ne faut pas manquer d'en prendre un verre tous les matins à jeun & le ſoir en ſe couchant: il faut faire de cette *eau* deux ou trois fois la ſemaine, car elle ſera meilleure d'être fraîchement faite que d'être gardée, & changer de *racines* toutes les fois qu'on en fera.

Autre.

DROGUES.

Prenez Fraiſes,	*une poignée.*
Eau de Vie,	*une pinte*
Sucre Candi,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les *Fraises* dans une bouteille de verre avec *l'Eau de vie*, laissez-les infuser, & n'ôtez point du tout les *Fraises*; cette *eau* se garde une année entiére sans se gâter; il en faut donner à boire tous les matins deux doigts dans un verre au malade, y mettant un peu de *sucre candi* dedans.

Pour la Pierre, Gravelle, Strangurie, douleur de Reins & de la Vessie.

Prenez une cuillerée de *Miel vierge*, le plus blanc que vous pourrez trouver, démêlez-le avec un peu d'*eau* de *genièvre*, & le donnez à boire au malade tous les matins, vous verrez que la Pierre & la Gravelle sortiront; & le passage de l'urine sera ouvert, continuez ce Remède jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

Autre.

Prenez de la *graisse de Lapin mâle*, oignez-en le dos & les reins du malade jusques aux aines. Ce Remède ouvrira le passage de l'urine & guérira entiérement le malade. Remède éprouvé.

Pour rompre la Pierre de la vessie, & pour la faire sortir.

Prenez de la *Bruyére commune*, faites-la cuire dans de l'eau, donnez à boire au malade de cette décoction, matin & soir, & avant le repas, le poids de quatre ou cinq onces, l'espace de trente jours; si vous faites un bain de cette décoction, & y mettez le malade il en sera bien plûtôt guéri.

Autre.

Prenez du *Cresson*, mangez-le crû, ou bien bûvez de sa décoction. Le *suc* de *saxifrage*, ou de *verge d'or*, ou de *taucalis* bû y est très-souverain.

Autre pour rompre la Pierre à la vessie.

Ayez du *Sang de Bouc*, faites-le distiler dans un alambic, & le donnez par injection dans la verge du Patient.

Pour

Pour mettre la Pierre en poudre dans la vessie & la faire sortir.

Ratissez des *Raves* dans un demi-verre de *vin blanc*, jusques à ce qu'il soit plein, ajoûtez-y deux ou trois pincées de poudre de *noyaux* de *nêfles*, & le laissez tremper une nuit; passez-le à travers un linge & l'exprimez un peu, faites prendre de ce *jus* au malade, & continuez plusieurs jours de suite.

Autre.

DROGUES.

Prenez Racine d'arrête-beuf,	2. *onces.*
Racine de Chardon rolland,	2. *onces.*
Racine de Chien-dent,	2. *onces.*
Racine de Chicorée sauvage,	2. *onces.*
Racine de Pissenlit,	2. *onces.*
Racine de Bardane,	2. *onces.*
Racine de Nénufar,	2. *onces.*
Racine de Mauves,	*demi-once.*
Réglisse,	1. *once.*
Graine de Lin,	1. *once.*
Cristal Minéral,	3. *gros.*
Eau Commune,	2. *pintes.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces *Racines & le Cristal minéral* avec les deux pintes *d'eau* dans un vaisseau ou coquemar, & les faites bouillir environ deux heures; lorsque vous les ôterez du feu, vous y mettrez *la réglisse & la graine de lin*, que vous aurez mise dans un nouët de linge; & donnerez à boire de cette décoction au malade; si son ventre se rend paresseux, il faudra faire tremper un gros de *sené* dans un verre de cette décoction, & le donner au malade à jeun, & un bouillon rafraîchissant deux heures après.

Régime.

Il faut tenir le même Régime pour la Pierre que pour la Gravelle.

PILULES ANGELIQUES.

Propres pour l'estomac, douleurs de ventre, & mesentere, la bile, pituite, grosses humeurs, fluxions, goutes, douleurs d'intestins & entrailles, douleurs de tête, vertiges, contre les vers, indigestions; & empêchent que les viandes ne se corrompent dans l'estomac, & purifient le sang.

DROGUES.

Prenez jus de roses,	1. *livre.*
Jus de fumeterre,	2. *onces.*
Jus de bourrache,	2. *onces.*
Jus de bugloſe,	2. *onces.*
Jus de houblon,	2. *onces.*
Jus de Chicorée sauvage,	2. *onces.*
Santal Citrin,	3. *dragmes.*
Rhubarbe,	*un peu.*
Aloës Succotrin pulvériſé,	2. *livres.*

PREPARATION.

Il faut piler les herbes ci-deſſus ſéparément, & en prendre du *jus* de chacune la quantité ſuſdite; le mettre avec celui de *roſes* dans une bouteille que vous expoſerez au Soleil, juſques à ce qu'il ſoit éclairci, que la lie ſoit au fond, & que vous voyez pardeſſus une petite pellicule qui ſe forme; pour lors vous le verſerez doucement ſans l'épancher, dans une terrine bien plombée, & y ajoûterez *l'Aloës & la Rhubarbe* en poudre bien ſubtile; mêlez bien le tout avec une ſpatule ou bâton de bois & expoſez-le derechef au Soleil dans la même terrine, le remuant deux ou trois fois le jour avec la même ſpatule, ayez ſoin de le retirer tous les ſoirs, & l'y laiſſez juſques

ques à ce qu'il se soit épaissi, après cela vous en formerez des *pilules*, & la dose sera de sept ou huit *grains*, qu'il faudra prendre un quart d'heure avant le repas, & manger ensuite un *potage*, ou prendre un *bouillon* avant que de rien manger.

PIQUEURES.

Pour les Piqueures.

LOrsque vous êtes piqué, lavez la piqueure dans du *vin chaud*, & y mettez de la *Térebenthine* pardessus.

PISSER AU LIT.

Pour ceux qui pissent au lit.

DROGUES.

Prenez Mastic en larme,	*demi-once.*
Sémence d'orties,	*demi-once.*
Farine de Ségle,	2. *onces.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Vous pilerez la *sémence d'orties & de mastic* chacune à part : cela fait, vous incorporerez le tout ensemble avec la *farine de ségle* & *un peu d'eau*, & en ferez une pâte, dont vous formerez neuf ou dix gâteaux que vous ferez cuire au foyer, & en ferez prendre un tous les soirs avant que de se coucher à la personne incommodée.

Autre.

Ayez de la *fiente de rat*, réduisez-la en poudre, & en donnez le soir pendant trois jours de suite le poids d'un écu d'or dans du *bouillon* à celui qui y pisse.

PITUITE.

IL y a de plusieurs sortes de pituites ; mais les principales sont, la naturelle & la non-naturelle. La Pituite naturelle est une humeur froide, humide & douceâtre, de substance cruë &

de couleur blanchâtre. La Pituite non-naturelle s'éloigne beaucoup des bornes & des qualitez de la naturelle ; car elle est visqueuse, groſſiére, pourrie, salée, nitreuse & corrosive par le mélange d'autres humeurs, comme sont, la bile & la mélancolie. Voici quelques Remédes pour l'une & pour l'autre de ces deux sortes de Pituites.

DROGUES.

Prenez suc de Bryonia ou Couleuvrée, *un peu.*
Miel, *à proportion du suc.*
Ecorce d'orange en poudre, *un peu.*

PREPARATION.

Mêlez ce *suc avec du miel*, & faites ce mélange un peu épais ; mêlez-y un peu de la *poudre d'écorce d'orange*, & en donnez une dragme ou deux au pituiteux. Le *mastic* mâché long-tems, ou du *bois de laurier*, *ou racines d'iris*, y est merveilleux, comme aussi les *sternutatoires*, soit par la *poudre d'ellebore* ou *d'iris*, ou autre chose mise dans le nez.

PLAYES.

Pour guérir en peu de tems les playes fraîchement faites.

DROGUES.

Prenez feuilles de Mauves, 1. *poignée.*
Feuilles de Saule, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Pilez les susdites *feuilles* dans un mortier, exprimez-en le *jus* & l'apliquez sur la *playe* avec un linge, cela est très-souverain & guérit mieux & plûtôt que plusieurs onguens qu'il y a, & à moins de frais.

Autre.

Prenez *feuilles de fougére*, pilez-les, & du *jus* qui en proviendra lavez-en bien la *playe*, & y mettez par-dessus un linge trempé dans ledit

jus.

jus. La *poudre de liége*, mise sur la playe y est très-bonne.

Pour les Playes.

Prenez de la *sauge*, pilez-la bien avec de *l'oing de pourceau* dans un mortier, & en apliquez sur la playe.

Pour ôter le feu & la douleur d'une playe.

Nettoyez bien la playe avec de *l'eau tiède*; & la lavez bien ensuite avec du *jus de porreaux de jardin.*

Huile verte pour les playes, douleurs de ventre, pour les nerfs retirez, les femmes enceintes, pour les empêcher d'avorter, pour aider à l'enfantement, & pour toutes douleurs de causes froides.

DROGUES.

Prenez Rômarin,	1. *poignée.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Pouliot,	1. *poignée.*
Basilic,	1. *poignée.*
Baume,	1. *poignée.*
Menthe,	1. *poignée.*
Hysope,	1. *poignée.*
Sariette,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*
Sauge franche,	1. *poignée.*
Lavande,	1. *poignée.*
Coq, autrement herbe S. Pierre,	1. *poignée.*
Souci,	1. *poignée.*
Persil,	1. *poignée.*
Ache,	1. *poignée.*
Ruë,	1. *poignée.*
Fenouil,	1. *poignée.*
Melisse,	1. *poignée.*
Absinthe Romaine,	1. *poignée.*

Absinthe grosse,	1. *poignée*.
Millepertuis,	1. *poignée*.
Melilot,	1. *poignée*.
Camomille,	1. *poignée*.
Consolida minor,	1. *poignée*.
Feuilles de Laurier,	1. *poignée*.
Tête d'ail verte,	*une*.
Huile d'olive,	4. *livres*.

PREPARATION.

Il faut cueillir environ la S. Jean les susdites herbes sur le midi, & qu'il n'ait point plu de trois ou quatre jours auparavant; nettoyez-les bien & les faites sécher à l'ombre entre deux linges pendant une nuit; après cela vous les ferez cuire dans un pot de terre vernissé avec *l'huile d'Olive*, jusques à la diminution d'un tiers; passez-le à travers un linge, & l'exprimez bien fort; conservez cette *huile* dans quelque fiole pour vous en servir au besoin: il en faut froter chaudement les playes & les parties affligées. Pour empêcher que les femmes n'avortent, & pour aider à leur acouchement, il faut qu'elles s'en frotent les aines le neuviéme mois, même le septiéme si elles ont peur de se blesser.

Pour les Playes.

DROGUES.

Prenez du vin rouge bien gros,	*un peu*.
Huile d'olive,	*à proportion*.

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble, lavez-en chaudement la playe, & y trempez un linge dedans que vous apliquerez sur le mal.

Pour faire l'huile d'arquebusade.

DROGUES.

Prenez prunelle en poudre,	*une cuillerée*.

Bayes de laurier des plus fraîches, le poids d'un écu d'or.
Racines d'Aristoloche ronde, le poids d'un écu d'or.
Poudre d'écrevisses, le poids d'un écu d'or.
Vinca pervinca, une poignée.
Vin blanc, trois livres & un quart.

PREPARATION.

Il faut cueillir au mois de May la *prunelle*, la faire sécher à l'ombre, & puis la mettre en poudre: il faut aussi prendre les *Ecrevisses* lorsque la Lune est au plein, les mettre au four dans un pot de terre neuf, qu'il faudra bien luter pour les faire sécher & les réduire en poudre: cela fait, vous mêlerez bien toutes ces poudres ensemble & les mettrez dans un petit sac de toile, que vous lierez bien, & ensuite vous le mettrez dans un pot avec le *vin blanc & la vinca pervinca*, & les laisserez tremper pendant 24. heures, après lequel tems vous les ferez bouillir jusques à la diminution de la moitié, & l'ôterez de dessus le feu. Lorsque vous voudrez vous en servir, si la playe est au corps & qu'elle passe les intestins, il en faut boire un doigt dans un verre, en séringuer la playe un peu chaudement, & mettre par dessus un linge ou de la charpie trempée dans ladite *Eau*. Si la playe n'entre pas dans le corps, il suffira de la séringuer, de la bien laver de cette *eau*, & mettre dessus de la charpie trempée dedans.

Autre.

DROGUES.

Prenez huile de noix naturelle, 2. livres.
Graisse d'homme, 2. onces.
Camedrios, 1. poignée.
Camepitheos, une poignée.

Choux

Choux rouges,	1. *poignée.*
Vin blanc,	3. *livres.*
Bézoard,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez-le tout dans un pot de terre verniſſé, excépté le *Bezoard*; faites-lé cuire à petit feu, juſques à tant que le *vin* ſoit conſommé & qu'il ne paroiſſe plus; preſſez-lé enſuite, ajoûtez-y vôtre Bézoard, ôtez-lé de deſſus le feu & le gardez pour le beſoin.

Si la playe eſt profonde il faut la ſeringuer avec ladite *huile* tiède, & l'oindre tout à l'entour; mettre pardeſſus une feuille de *Chou rouge* ou autre, après l'avoir faite un peu amortir au feu. Si la playe eſt ſimple ſans profondeur, il ſuffit de l'oindre & y mettre deſſus la *feuille de chou.*

Emplâtre merveilleuſe pour toutes ſortes de playes, qui ſéche, mondifie & produit une véritable chair; fortifie beaucoup, & fait plus en une ſemaine qu'une autre en un mois: elle empêche qu'il n'arrive jamais putrefaction de chair morte, ni même gangrène, & elle attire le plomb, le fer & les épines hors des playes, & eſt très-ſouveraine pour les brûlures, morſures de chiens enragez & autres ſortes d'animaux venéneux, & pour le feu de Saint Antoine; elle attire la matiére des tumeurs, contuſions, inflámations, & fait venir à la ſupuration toutes ſortes de clous; & a toutes les vertus que peut avoir une Emplâtre, étant entiérement univerſelle.

DROGUES.

Prenez Galbanum,	1. *dragme.*
Opopanax,	1. *dragme.*
Bdellium,	2. *dragmes.*
Ammoniacum,	2. *dragmes.*

Hui-

Huile d'olive,	2. *livres.*
Cire neuve,	*demi-livre.*
Litharge en poudre,	*une livre & demie.*
Aristoloche des deux sortes,	1. *dragme de chacune.*
Calaminaris,	1. *dragme.*
Myrrhe,	1. *dragme.*
Encens,	1. *dragme.*
Huile de laurier,	1. *dragme.*
Térebenthine,	4. *dragmes.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les quatre *gommes* (après les avoir mises en poudre) dans un pot de terre vernissé, & du *vinaigre* pardessus ce que vous jugerez à propos; laissez les ainsi tremper l'espace de vingt-quatre heures, & les faites bouillir ensuite à grand feu, afin que les *gommes* fondent; lorsqu'elles seront fonduës, passez-les dans un petit sac de laine ou d'étoffe, & les pressez bien fort, afin d'en faire égouter tout ce qui se pourra: faites rebouillir ensuite cette liqueur dans le même pot après l'avoir nettoyé, jusques à ce que le *vinaigre* soit entiérement évaporé, le remuant sans cesse, crainte que *les-gommes* ne brûlent; ôtez-les après cela du feu, & les couvrez-bien: mettez dans un autre pot de terre vernissé *l'huile d'olive & la cire neuve*, & la faites fondre sur le feu; lorsqu'elle sera fonduë, vous y mettrez peu à peu la *litharge*, & le remuerez continuellement jusques à ce que le tout soit bien incorporé, & que la matiére soit d'une couleur jaune: pour lors vous prendrez les susdites *gommes*, en mettrez dans cette derniere matiére la grosseur d'une noix, & continuerez d'y mettre le reste peu à peu, jusques à ce que tout y sera, re-

remuant toûjours pour le faire mêler & pour le faire fondre ; & vous prendrez bien garde que cela ne surmonte les bords du pot, & qu'il n'en tombe pas dans le feu, car le feu s'y mettroit; cela fait, vous y mettrez les deux *Aristoloches*, *Calaminaris*, *Myrrhe & Encens*, le tout en poudre, & ensuite *l'Huile de laurier*; & sur la fin vous y ajoûterez la *térebenthine*, & ferez bouillir le tout ensemble, en remuant toûjours jusques à ce que vous voyez qu'il soit propre à faire emplâtre : pour lors vous l'ôterez du feu, & le vuiderez dans un vaisseau d'eau pour le pouvoir manier, & lorsqu'il sera froid, vous graisserez vos mains *d'huile de camomille* ou *de roses*, & pétrirez cet onguent pendant deux ou trois heures : cela fait, vous le mettrez dans un pot bien bouché pour vous en servir au besoin, qui est d'en mettre une emplâtre sur le mal, & le changer lorsqu'il sera de besoin, il se conserve cinquante ans sans perdre sa vertu.

Pour les blessures & Coupûres.

DROGUES.

Prenez Térebenthine,	1: *livre.*
Huile d'olive,	*demi-livre.*
Huile de lin,	*demi-livre.*
Verd de gris en poudre,	*demi-once.*

PREPARATION.

Mettez la *Térebenthine & les Huiles* dans un pot de terre sur un peu de charbon, laissez-les y un peu de tems, ajoûtez-y ensuite le *Verd de gris*, & le laissez encore sur le feu l'espace d'un *Miserere*, ôtez-le & le conservez. Quand vous voudrez vous en servir il en faudra mettre sur une assiette, ou autre part, le faire un peu chauffer, y tremper de la charpie, & la mettre sur la blessure.

Baume

Baume très-souverain pour toutes sortes de playes intérieures & extérieures, Fistules, Ulcéres, Brûlures & Meurtrissures: qui purge aussi la vessi', guérit la gravelle, provoque les purgations aux femmes & filles, les guérit de la matrice, les aide dans leurs accouchemens, & les fait concevoir; guérit la douleur d'estomac, le conforte, fait bonne haleine, chasse l'opilation de foye; guérit toutes sortes de douleurs causées par froid & humidité, catarres, douleurs de jointures & nerfs foulez; résoud toutes sortes d'humeurs froides & envieillies, conforte le cerveau; guérit la douleur de la tête, du côté, la colique, les vers des enfans; & est bon contre le venin, les morsures de vipéres, de scorpion, la peste, le pourpre, dartres vives, & est merveilleux pour purger, &c.

DROGUES.

Prenez Huile d'olive,	*2. livres.*
Boutons de Roses à cent feuilles,	*demi-livre.*
Fleurs de petun ou Tabac,	*demi-livre.*
Fleurs de millepertuis,	*demi-livre.*
Gomme arabique,	*une once.*
Moële d'Elan ou de Cerf,	*une once.*
Mastic,	*une once.*
Sarcocolle,	*une once.*
Aloës,	*une once.*
Storax,	*2. gros.*
Sang de Dragon,	*2. onces.*
Miel,	*1. once.*
Térebenthine de Veniſe,	*6. onces.*
Vers de terre blancs, gros & longs, qui se trouvent dans les fumiers ou terre grasse,	*une écuellée.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*
Huile d'olive,	*demi-livre.*

PRE-

PREPARATION.

Ayez une bouteille de verre qui ne soit point couverte, mettez dedans les deux livres *d'huile d'olive*, la demi-livre des *Boutons de roses* (dont vous ôterez les queuës & les grains qui sont dedans) *le Petun* ou *Tabac* & les *Fleurs de millepertuis*, bouchez-la bien ensuite & l'exposez au Soleil pendant six semaines ou plus; après ce tems-là, vous prendrez les *vers*, & les mettrez dans une terrine de terre pleine de *vin blanc* pour leur faire jetter tout ce qu'ils ont de terre; ôtez-les ensuite & les essuyez avec un linge, fricassez-les dans une poële avec la demi-livre *d'Huile d'olive*; lorsqu'ils seront fricassez, vous les mettrez dans un gros linge, & le tordrez pour en exprimer le *jus*, que vous mettrez avec le reste des ingrédiens dans la bouteille, après avoir mis en poudre ceux qui le doivent être, & remettrez la bouteille au Soleil pendant sept ou huit jours, la remuerez deux fois le jour; que s'il ne fait point de Soleil, vous mettrez la bouteille dans du fumier bien chaud, & l'y laisserez pendant cinq ou six jours.

La maniére de se servir de ce Baume.

Prémiérement, pour les Blessures intérieures, Fistules & Ulcéres, il les en faut séringuer chaudement, & mettre dedans une tente trempée dans ledit *Baume* bien chaud; & pour les extérieures il faut les laver avec de *l'oxycrat*, y apliquer de ce Baume bien chaud pardessus & en froter les parties circonvoisines; il faut en changer soir & matin, sans mettre autre chose; & s'il y a des os rompus dans les blessures il les en fera sortir.

2. Pour les blessures, il faut apliquer pardessus un linge mouillé dans ledit Baume, & n'y point

point mettre d'autre linge. Il en faut faire de même pour les douleurs causées par le froid & humidité, & pour les catarres, nerfs foulez, douleurs de jointures, dartres vives, &c.

3. Pour purger la vessie, guérir la gravelle, provoquer les purgations des femmes, & les faire concevoir; pour l'estomac, pour les acouchemens, pour la matrice, pour faire bonne haleine & pour l'opilation de foye, il faut boire de ce Baume le matin & le soir en se couchant, le poids de deux dragmes à chaque fois dans du bouillon ou autre liqueur.

4. Pour la douleur de tête, il s'en faut oindre les temples & les narines.

5. Pour les vers des petits enfans, il leur en faut oindre le chinon du cou, l'épine du dos, & y apliquer un linge chaud pardessus.

6. Pour la douleur de ventre ou colique & douleur de côté, il faut l'apliquer sur le mal avec du pain chaud ou en boire comme nous avons dit ci-dessus.

7. Contre le venin & choses venimeuses, la peste & le pourpre, il en faut boire une once en quatre matins dans du bouillon comme nous avons dit ci-dessus: si on s'en frote les lèvres & les narines tous les matins il garentit du mauvais air.

8. Pour les morsures de Vipéres & Scorpions, il en faut boire au plûtot avec du lait.

Et 9. pour purger, il en faut prendre le matin une once dans un bouillon.

Régime.

Le Régime de ceux qui ont des playes doit être rafraichissant, dessechant & sobre, principalement si les malades sont replets & jeunes, & que la saison soit chaude, ne point boire de vin pur, ni point du tout qu'après

qu'après le septiéme jour, particuliérement s'il y a fiévre; ne point manger chair ni poissons grossiers, ni pain sans levain & mal cuit, fromage, aux, oignons, moûtarde, fruits crus, ni toutes sortes d'épiceries, ni viandes salées, de mauvaise digestion; & ne manger que de viandes faciles à digérer & de bon suc; savoir poulets, pigeons, perdrix, petits oiseaux arrosez d'eau rose, épinars, bourraches & laituës dans leur bouillon, qui seront clairs, dans lesquels on ajoûtera quelques jaunes d'œufs.

PLEURESIE.

IL faut remarquer qu'il arrive souvent qu'entre les peaux qui couvrent les côtez, il s'assemble du sang & humeurs colériques qui engendrent des apostumes, c'est ce qui s'apelle Pleuréfie, qu'on connoît par quatre signes. Le prémier, par la fiévre très-ardente que le malade a. Le second, par la grande douleur qu'il ressent au dedans du côté, comme si on le piquoit avec des éguilles. Le troisiéme, par la courte-haleine & la peine qu'il a à respirer. Et le quatriéme, par la grande toux qu'il a; & par tous ces signes on juge de la véritable Pleuréfie, & que le mal est au dedans du corps: Et lorsqu'il vient aux côtez du malade, en dehors des apostumes & tayes, & qu'il n'a pas beaucoup de fiévre, c'est une marque que c'est une fausse Pleuréfie.

Remède pour la véritable Pleuréfie.

Il faut saigner d'abord le malade de la veine du foye du bras du côté où la douleur n'est pas, & que ce soit l'un des trois prémiers jours de sa maladie, & même d'abord qu'on l'aura reconnuë; s'il est besoin de réïtérer encore la saignée il faut que ce soit du bras du coté où est la douleur, & ne point manquer de mettre sur son côté au com-

commencement de ſa maladie une bouteille de terre bien bouchée, pleine d'eau chaude, le plus chaudement qu'il la pourra ſoufrir, & la changer de tems en tems; il en faut avoir deux pour mieux faire, afin d'en mettre l'une quand on ôtera l'autre, lui froter chaudement ſoir & matin & à mi-journée le côté malade *d'huile de camomille*; comme auſſi lui donner un lavement de petit *lait*, *caſſe*, *huile violat & miel roſat*: s'il a le ventre conſtipé, au lieu dudit lavement il faut prendre une once de *caſſe*, ſoit en bolus ou détrempée dans la tiſane, ou eau de *ſcabieuſe* & la lui donner à boire. *Autre.*

Prenez *Cerfeuil* ce que vous voudrez, pilez-le dans un mortier, & du *jus* qui en proviendra faites-en boire au malade trois demi-verres par jour; Savoir un le matin, l'autre à midi, & l'autre le ſoir, & lui apliquez le plus chaudement qu'il ſe pourra une tuile chaude ſur le côté malade, envelopée d'un linge; remettez-en une autre lorſque celle-la ſera froide, & continuez ainſi juſques à ce qu'il ſera guéri, qui eſt ordinairement dans quatre ou cinq jours.

Autre.

Prenez une *Pomme*, ouvrez-la pardeſſus afin d'en ôter le cœur & le pepin, rempliſſez le creux *d'encens blanc*, & l'ayant rebouché, faites-la bien cuire ſous les cendres chaudes; étant cuite vous la pèlerez & la donnerez à manger au malade, il faudra qu'il s'endorme après l'avoir mangée s'il peut; ſon abſcez s'ouvrira par le bas ou par la bouche ſans aucun danger.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez Eau de Genêt,

Eau

Eau de Chardonbénit,
Eau de Scabieuſe, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces *eaux* enſemble, & en donnez à boire au malade environ deux travers de doigt dans un verre; & lui frotez le côté le ſoir & le matin *d'huile de genêt* le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre.

DROGUES.

Prenez Eau de Chardon bénit,	2. *onces.*
Vin blanc,	*une cuillerée.*
Germes d'œufs bien frais,	*ſix.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, faites-lé chauffer, donnez-lé au malade le plus chaudement & le plûtôt qu'il ſe pourra.

Autre pour le même ſujet.

Prenez de la *graine d'orties* ce que vous voudrez, mêlez-la avec du *miel* & l'avalez: Ou bien faites tremper de la *racine* de la grande *centaurée* dans de la tiſane ou autre liqueur, & bûvez cette liqueur. Le *Syrop* de *capilli veneris* eſt très-ſingulier pour la pleuréſie, auſſi bien que pour les inflâmations du poumon; il en faut prendre tous les matins & tous les ſoirs.

Autre Remède infaillible pour la Pleuréſie.

Il n'y a rien qu'on ne faſſe pour ſe ſoulager & ſe garentir de la mort: Voici un Remède qui ſemble n'être pas bien propre, quoique cela n'ait aucun méchant goût; mais il eſt auſſi immanquable.

DROGUES.

Prenez Fiente de Cheval fraîchement faite, deux poignées.

Raci-

Racines de Gingembre, deux.
Vin blanc, une pinte.

PREPARATION.

Mettez en poudre les deux *Racines* de *Gingembre*, & la mettez enſuite avec les *crottes de Cheval* dans un linge que vous lierez bien, & le mettrez avec le *vin blanc* dans un pot de terre verniſſé; faites-lé bouillir devant le feu juſques à la diminution de la moitié de la troiſiéme partie; donnez à boire au malade de ce vin environ trois travers de doigt dans un verre tous les matins; couvrez-lé bien après cela afin de le faire ſuer, & vous verrez merveilles. Le *Suc de bourrache* ou de *bugloſe* pris dans un bouillon y eſt merveilleux.

Autre pour la Pleuréſie.

Prenez *Fleurs de Vervéne*, faites-les cuire dans un poëlon avec un *verre* de *vin d'abſinthe*, & les apliquez chaudement ſur le mal. Le *Camedrice* mis dans un bouillon, & bû y eſt très-ſouverain.

Autre.

Prenez douze grains de *Dent de Sanglier* en poudre, mettez-les dans trois onces *d'eau de Pavot rouge*, donnez-lé au malade à quelle heure qu'il ſoit, & réïterez ſi vous voulez; mais n'oubliez pas à le faire ſaigner, car la ſaignée eſt très-neceſſaire à cette ſorte de maladie.

Pour le mal de côté qui n'eſt pas Pleuréſie.

Il arrive ſouvent une douleur de côté qui procéde de vemoſité, cette ſorte de mal ne demande que la chaleur.

Remède pour cette ſorte de Pleuréſie.

Prenez du *Pain blanc*, faites-le rôtir & le mettez le plus chaudement que vous pourrez ſur le côté malade entre deux linges; ou bien une écuelle de bois pleine de cendres chaudes.

Au-

Autre pour le même ſujet.

Faites fricaſſer de l'*avoine* ou du *millet* dans une poële avec un peu de *ſel*, mettez-le dans un ſachet & l'apliquez ſur le côté le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Herbe de Marrube blanc.
Ruë,
Aluine,
Majorlaine,
Hyſope,
Laurier,
Camomille, *par égales portions.*

PREPARATION.

Faites mortifier toutes ces *Herbes* dans un poëlon ou ſur une pelle du feu chaude, mettez-les entre deux linges, & les apliquez ſur le côté le plus chaudement que vous pourrez.

Régime.

Celui qui eſt atteint de la Pleuréſie ne doit point boire de vin, tant qu'il a la fiévre, & ne doit boire que de la tiſane, ou de l'eau d'orge, ou de l'eau blanche; & ne point manger de viande, mais bien de l'orge mondé, du lait d'amandes recentes, des pommes cuites & des raiſins de carême, juſques à ce qu'il n'ait plus de fiévre. Pour lui aider à cracher, il lui faut donner des pilules blanches, du ſucre candi, & lui faire quelques-uns des Remédes qui ſont pour la Toux.

POITRINE.

De la Poitrine.

ON connoît qu'on eſt atteint d'un abſcez dans la Poitrine, lorſque la fiévre ne quitte point, & que la nuit elle eſt plus forte que le jour; qu'on

qu'on touſſe ſouvent, & qu'on ne jette que fort peu de matiére; qu'on a les yeux enfoncez; les joues rougeâtres; les ongles des mains courbes, les bouts des doigts chauds, qu'on a aux piés des enflures; qu'on mange peu & ſans apétit, & qu'on a par tout le corps des puſtules.

On connoît que l'abſcez eſt crevé lors que la fiévre du malade s'augmente beaucoup, & qu'il ne peut pas bien parler, en étant empêché par la courte-haleine qu'il a, & qu'il ſent une grande peſanteur au fond de la poitrine; & pour connoître de quel côté eſt l'abſcez, il faut faire tourner le malade (étant couché tout de ſon long) d'un côté ſur l'autre, & lorſqu'il ſentira tomber quelque choſe de peſant ſur le côté qu'il ſera couché, c'eſt une marque infaillible que l'abſcez eſt crevé, & qu'il eſt du côté où il étoit couché auparavant: & de plus, il y ſent beaucoup plus de chaleur qu'à l'autre; & il ſe trouve quelquefois par un effort de la nature, que le pus s'évacuë par la bouche en le crachant; d'autres par le fondement, & d'autres par les urines.

Pour faire crever l'abſcez qui eſt dans la Poitrine.

L'on connoît que l'abſcez eſt mûr & prêt à crever lorſque la fiévre du malade eſt un peu diminuée, cela étant vous prendrez de *l'oxymel ſquillitique*, le mêlerez avec un peu *d'eau d'hyſope* ou de *petun*, & le donnerez à boire au malade, ou bien de *l'oxymel pectoral*, ou de petun.

Autre.

DROGUES.

Prenez Centaurée,
Coſtus,
Nepeta,
Gariophilata,

Pimprenelle,
Piloſelle,
Sommitez de Chanvre,
Tendrons de Choux,
Taneſie,
Garance,
Quintefeuille,
Orvault, *autant de l'un que de l'autre.*
Vin, *à proportion.*
Miel, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire tout ce que deſſus dans du *vin*, dilayez dans cette décoction du miel, & donnez-en un verre à boire au malade le ſoir à l'heure de ſon ſommeil; cela fait ſortir le pus par en haut ou par le bas & fait merveilles.

Autre.

DROGUES.

Prenez Equiſetum, 1. *poignée.*
Racine d'Oſmonde, *un quarteron.*
Vin, 1. *chopine.*
Miel, *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ce que deſſus dans un pot ou poëlon avec le *vin*, donnez un verre de cette décoction de même que ci-deſſus. Ce Remède fait beaucoup ſuer, il y en a qui y mettent un peu de levain aigre.

Il y a eu des perſonnes à qui on a ouvert le côté où étoit l'abſcez, qui en ont été guéris; mais il faut que cela ſe faſſe par des Chirurgiens bien experts, & avant qu'il y ait ulcére au poumon, car ſi cela eſt tous les remèdes & tout ce que l'on feroit ſeroit inutile, & le malade ne ſauroit éviter d'en mourir.

Si

Si l'on ouvre le côté il faut que ce ſoit entre la troiſiéme ou la quatriéme des côtes, à ſix ou ſept doigts de l'échine, & en travers, ſoit avec des cautéres actuels, ou lancettes, ou autres inſtrumens; il ne faut pas faire ſortir toute l'apoſtume à la fois, mais de tems en tems & ne point laiſſer la playe ouverte, ni lui laiſſer prendre l'air que le moins qu'on pourra lorſqu'on la penſera; on y mettra une tente trempée dans du *miel roſat*, & une emplâtre pardeſſus de *diapalma*, juſques à ce que l'apoſtume ſoit entiérement évacuée. On y met auſſi des *canules de plomb* ou *d'argent* pour le faire ſupurer.

Pour les fluxions qui tombent ſur la Poitrine.

Ayez un *Citron* qui ſoit bien mûr, coupez-lé par un des bouts en rond, ôtez-en tout ce qui eſt dedans, rempliſſez-lé enſuite de bon *ſucre*, que vous aurez mis en poudre; rebouchez le *Citron* bien proprement avec la pièce que vous en avez coupée, & le mettez dans un pot de terre neuf verniſſé, que vous luterez & boucherez bien; mettez-lé enſuite ſur un peu de feu de charbon, qui ne ſoit pas trop violent, & l'y laiſſez environ un demi-quart d'heure, ôtez-lé de deſſus le feu, débouchez le pot où vous trouverez le *Sucre* dans le *Citron* qui ſera réduit en *Syrop*, dont vous prendrez une cuillerée ſoir & matin: *L'écorce* de ce Citron étant ſéche & mangée eſt très-bonne pour la poitrine.

POISON.

Contre le Poiſon d'Arſenic & autres.

IL faut avaler une écuellée de *lait*, il n'importe duquel; & comme on le vomit ordinairement après l'avoir pris, il en faut prendre encore une ſeconde fois, & continuer juſques à

ce qu'on ne vomiſſe plus : & en cas qu'on ne puiſſe pas vomir il faudra prendre quelqu'un des Remèdes pour vomir, & la groſſeur d'une noiſette de *théríaque*, ou *orviétan*, ou *antidote*, dans du bouillon ou du vin, après avoir vomi.

Voyez VOMISSEMENT.

POUMON.

Pour le mal du poumon, & pour la Fiévre.

Drogues.

Prenez Pommes de Renettes, *ſix.*
Eau commune, 3. *tiers.*
Sucre Candi, *un peu.*

Preparation.

Pilez les *Pommes* de *Renettes* aſſez groſſiérement c'eſt à dire, que la peau ſoit aſſez épaiſſe; mettez ces peaux dans un pot avec les trois tiers *d'eau*, & les faites bouillir juſques à la diminution de deux tiers; mettez un peu de *Sucre* dans cette décoction pour l'adoucir, & en donnez à boire au malade en ſe couchant un bon verre. Pour la fiévre il faut prendre de cette décoction avec du *Syrop* de *Citron* avant l'accez, & réitérer pluſieurs fois.

Pour les inflâmations du Poumon.

Prenez ſoir & matin une cuillerée de *ſyrop* de *capilli veneris*, ou bien le poids de cinq dragmes de *vin* de *ruë*.

Autre pour le poumon & pour ceux qui crachent le ſang.

Faites cuire un *Ail* ſous les cendres, & lorſqu'il ſera bien cuit, vous le broyerez bien avec du *miel*, & le mangerez. Le *ſuc* de *Pourpier* & de *Plantain* bû, y eſt très-bon, comme auſſi celui de *Juſquiame*. *Autre.*

Prenez de *l'Herbe* aux *Poumons*, faites-la cuire dans de l'eau juſques à la diminution de la moitié,

tié, passez cette *eau* à travers un linge, mettez-y un peu de *Sucre*, & en bûvez.

Pour ceux qui crachent le sang provenant du Poumon.

DROGUES.

Prenez Bol d'Arménie,
Terre Sigillée,
Yvoire brûlé,
Roses Rouges,
Pierre Hematite, de chacun le poids de deux écus d'or.
Coral rouge,
Ambre jaune,
Perles préparées, de chacun 4. scrupules.
Gomme Arabique, le poids de deux écus d'or.
Gomme Tragacant,
Sémence de Pourpier,
Sémence de Mauves,
Corne de Cerf brûlée,
Amidon terrifié, de chacun le poids de deux écus d'or & demi.

PREPARATION.

Réduisez cela en poudre subtile, mêlez-le bien ensemble, & en prenez soir & matin dans un petit verre *d'eau de plantain*, le poids d'un écu d'or, trois heures avant & après le repas.

Autre pour le Poumon.

DROGUES.

Prenez de l'Herbe de millefeuilles à fleur blanche, 2. onces.
Millefeuilles à fleur incarnate, 2. onces.
Racines de Tourmentille avec les feuilles, 1. once & demie.
Pimprenelle, 10. dragmes.
Conserve de Roses rouges, 6. onces.
Eau de Fontaine, 16. livres.

PREPARATION.

Coupez le tout bien menu, & le mettez dans un pot de terre vernissé, couvrez-le bien avec un couvercle, & même colez-y du papier à l'entour, afin qu'il ne prenne point vent, faites-le bouillir pendant six heures au bain marie. C'est mettre le pot dans un chaudron d'eau qu'on met sur le feu, & à mesure que le chaudron bout, le pot qui est dedans bout aussi, & faites-en sorte que l'eau n'entre pas dans le pot; après cela vous l'ôterez de dessus le feu, & lorsqu'il sera tiède vous le passerez à travers un linge; conservez cette décoction dans un lieu frais dans des bouteilles de verre, & donnez à boire au malade le matin à jeun six onces de cette décoction, qui sera tiède; à quatre heures après midi cinq ou six onces, & deux heures après souper trois onces & demie, & faites-lui toûjours manger à son dîner ou son souper dix cuillerées de bouillie faite de très-fine farine d'orge, de bouillon de poule, avec du *sucre candi blanc*, & sans *sel*, & qu'il dîne à dix ou onze heures.

RAGE.

ON connoît qu'on a été mordu d'une bête enragée ou venimeuse, lors qu'on ressent une si grande douleur à la playe, qu'il semble qu'on la pique avec des pointes, & que cela répond jusques au cœur; que même la playe change de couleur & s'enfle ordinairement, & qu'on sent une grande douleur & stupeur de membres, quoique la morsure de chien enragé soit fort trompeuse, car quelquefois on n'y ressent point de mal, ni on ne voit aucuns des susdits signes, c'est pourquoi il faut s'en défier, il y en a qui ont négligé ces sortes de morsures, que la rage a pris.

a pris un an, & même sept ans après ; pour connoître s'il est enragé, il faut froter un morceau de pain sur la playe fraîchement faite & saignante, & le donner à un autre chien : si le chien ne mange pas ce pain, qu'il le mépriſe, & qu'il ne le veuille pas même fleurer, c'est une marque indubitable que la morsure est d'un chien enragé ; remarquez aussi que celui qui est mordu d'un chien enragé ne sauroit voir d'eau, ni en entendre parler, & en a une grande aversion, ce qui est un très-méchant signe.

Pour la morsure & piqueure de toutes sortes de Bêtes enragées & venimeuses.

DROGUES.

Prenez Galbanum,	*demi-once.*
Sagapenum,	*demi-once.*
Opopanax,	*demi-once.*
Assa fœtida,	*demi-once.*
Myrrhe,	*demi-once.*
Poivre,	*demi-once.*
Soufre,	*demi-once.*
Calament,	1. *once.*
Menthastre,	1. *once.*
Fiente de pigeon,	2. *onces.*
Fiente de Canard,	2. *onces.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*
Vieille huile,	*autant que de vin.*

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre tout ce que dessus, le bien mêler ensuite dans un pot ou vaisseau avec le *vin & l'huile*, & en faire de l'onguent dont vous mettrez sur le mal : mais avant que de rien faire, & d'abord qu'on aura été mordu, il faudra donner le Remède qui suit au malade, s'il se peut.

DROGUES.

Prenez poudre de chancres de riviére, brûlez avec du sarment de vigne de raisins blancs, 2. cuillerées.

Poudre de Gentiane, 1. *cuillerée.*
Vin blanc, 4. *verres.*

PREPARATION.

Passez ces *poudres* par un tamis, & les mettez dans le *vin*, & ce vin dans deux vaisseaux que vous vuiderez l'un dans l'autre pendant quelque tems pour les bien mêler; cela fait vous en ferez prendre un verre tout pur à celui qui aura été mordu, & ensuite vous le penserez avec le susdit Remède, ou autre tel qu'il vous plaira; mais il est nécessaire de lui donner au commencement un verre de ce *vin*, s'il se peut, & continuer tous les matins pendant quatre ou cinq jours; & s'il y a trois ou quatre jours qu'il ait été mordu, & qu'on ne lui ait pas donné de ce *vin*, on doublera la dose des *poudres*: Ce Remède étant plus souverain au commencement des morsures, que lorsqu'il y a long-tems qu'on est mordu.

Les *ventouses*, *les cautéres actuels*, *le sublimé & le précipité*, apliquez sur la morsure y sont très-souverains: il faut faire en sorte de faire tomber l'escarre, afin d'en ôter le venin. On met aussi sur la morsure, *le cu d'une poule* ou *chapon*, ou *poulet*, ou *oiseau* en vie: il faut leur arracher la plume du cu; s'ils viennent à mourir, c'est un signe qu'ils ont attiré le venin.

Autre.

Scarifiez bien la morsure, & la lavez bien avec de *l'oxycrat* où vous aurez fait dissoudre un peu de *Thériaque*, & fait fondre un peu de *sel ma-*

marin : cela fait mouillez un peu de *coton* dans de *l'eau de vie*, où vous aurez fait encore dissoudre de la *Thériaque*, apliquez-le sur la morsure, & mettez pardessus une emplâtre faite de cette maniére.

DROGUES.

Prenez Térebenthine,	*demi-once.*
Oignons cuits sous la cendre,	1. *once.*
Levain bien aigre,	1. *once.*
Graine de moûtarde mise en poudre,	1. *once.*
Feuilles de Ruë,	*demi-poignée.*
Feuilles de Scordium,	*demi-poignée.*
Miel,	*un peu.*

PREPARATION.

Pilez tout cela dans un mortier de marbre ou de pierre, avec un pilon de bois, & en faites comme de l'onguent, dont vous ferez une emplâtre, que vous apliquerez sur la morsure : il faut empêcher que les lèvres de l'ulcére ne se reprennent l'une contre l'autre, & pour cet éfet, il faut y mettre un *poix* au milieu, comme l'on fait à un cautére, & penser l'ulcére deux fois le jour, y remettant toûjours de nouvelles emplâtres, & entretenir pendant long tems la playe ouverte : car si on la laisse fermer bien-tôt, il est fort dangereux qu'on n'enferme aussi le poison ; si vous mettez sur la morsure deux ou trois fois de la poudre suivante, cela fera un grand éfet, & on en sera plûtot guéri, car elle a la vertu d'attirer du profond des parties le venin.

DROGUES.

Prenez précipité,	1. *scrupule.*
Bezoard,	1. *scrupule.*
Racine d'Angelique,	1. *scrupule.*
Mercure,	1. *scrupule.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre, le bien mêler ensemble, & en mettre sur la morsure deux fois par semaine : si on fait prendre par la bouche au malade de tems en tems un peu de *Thériaque* ou *Mithridat*, ou *Orviétan* mêlé avec un peu de *Corne de Cerf* préparée, cela lui fera beaucoup de bien ; il faut la lui faire prendre le matin dans un peu de *bouillon*, ou autre liqueur.

Pour la Rage des Hommes & des Animaux.

DROGUES.

Prenez Ruë,	1. *poignée.*
Sauge menuë,	1. *poignée.*
Trefle autrement Truliot,	1. *poignée.*
Ecorce d'Orange aigre en poudre,	*le poids d'un écu d'or.*
Cloux de Girofle en poudre,	*cinq seulement.*
Vin rouge,	*un verre.*

PREPARATION.

Pilez bien dans un mortier de bois ou de marbre, avec le pilon de bois aussi, la *Ruë*, la *Sauge* & *le Trefle*, lorsque cela sera pilé, ajoûtez-y le reste des drogues avec le *vin*, mêlez bien le tout ensemble, vuidez-le dans un plat, & le laissez infuser à froid l'espace de cinq ou six heures, passez cela ensuite à travers un linge, & le pressez si fortement qu'il n'y demeure que le marc sec, & conservez ce *jus*.

La dose de ce *jus* pour un homme est un peu plus d'un demi-verre, il faut le donner le matin à jeun, & ne manger de trois heures après ; on se peut promener après la prise de ce Remède où l'on voudra, & prendre ensuite un bon bouillon.

Si c'est une femme ou un enfant, il en faut un peu moins.

Si

Si c'eſt pour un chien, il en faut autant donner qu'à un homme.

Si c'eſt pour un cheval, il en faut donner plein un verre, & à proportion aux autres animaux, ſuivant leur force & leur âge.

Auſſi-tôt qu'on a été mordu, il faut faire ſaigner la playe & toutes celles qu'on aura reçûës, autant qu'il ſe pourra, les laver bien fort avec de l'*eau & du ſel*, que vous aurez bien mêlez enſemble, & mettre pardeſſus le marc de la ſuſdite compoſition, les penſer tous les jours pendant neuf jours avec de ce marc; & vous laverez les playes toutes les fois que vous les penſerez avec de *l'eau & du ſel.* *Autre.*

DROGUES.

Prenez Betoine, *une bonne poignée.*
Vin blanc, *un bon verre.*

PREPARATION.

Il faut cueillir la *Betoine* avant le Soleil levé, ou après le Soleil couché, la piler dans un mortier de marbre, ou de pierre, ou de bois avec un pilon de même; car il ne faut pas que la betoine touche aucun métail ni fer; verſez-y en la broyant le verre de *vin blanc*, petit à petit, puis l'exprimez ſans le faire toucher ni à linge ni à drap, donnez à boire au malade à jeun trois matins conſécutifs un verre de ce *jus*, & trois heures après un bouillon rafraîchiſſant & nourriſſant; s'il y a playe, apliquez-y du marc pardeſſus après l'avoir lavée de *vin blanc* tiède, ou avec de *l'eau & du ſel.* La même choſe ſe doit obſerver pour les animaux.

Pour les morſures des chiens enragez & des Serpens.

DROGUES.

Prenez Pignon ou amandes de noiſette, *une poig.*

Ruë, *une poignée.*
Aux, *une tête.*
Thériaque, *un peu.*

PREPARATION.

Pilez bien tout cela ensemble dans un même mortier de pierre ou de marbre avec un pilon de bois, & le mêlez bien; si c'est pour les morsures de Couleuvres, de Serpens ou de Vipéres, vous prendrez un peu de cette composition dans du *vin*; si c'est un Chien enragé vous en prendrez dans du *lait*, & apliquerez sur le mal pour l'un & pour l'autre de ce marc.

Pour la Rage des animaux.

DROGUES.

Prenez Ruë, 1. *poignée.*
Pâquerettes sauvages ou Marguerites, *une poignée.*
Pimprenelle, 1. *poignée.*
Ail, *une tête.*
Sel, *une pinte.*
Polypode, 1. *poignée.*
Polytrichon, *de celui qui croît sur les murailles*, *une petite pincée.*
Racine de Passerage, *autrement Lepidium majus*, *une petite racine.*
Racine de petits choux, *une petite racine.*
Vin blanc, *un verre.*

PREPARATION.

Après que vous aurez nettoyé les *herbes* & les *racines*, vous les pilerez avec le reste des drogues dans un mortier, & le mettrez dans un pot de terre vernissé avec le *vin blanc*, que vous laisserez infuser à froid pendant huit ou dix heures; après cela vous passerez le tout à travers une serviette, & l'exprimerez fortement pour en faire sortir tout le *jus*; vous en ferez prendre

dre à l'animal à jeun, & lui donnerez à boire & à manger ensuite.

Remède infaillible pour la Rage, tant des hommes que des animaux.

Si quelque personne, ou quelque animal a été mordu d'une bête, ou personne enragée, & qu'il y ait playe, il faut avant toutes choses la bien nettoyer, & la racler avec quelque bout de fer, & ne pas se servir d'un couteau, crainte qu'on n'en coupât quelque chose, sans rien couper neanmoins s'il n'y avoit des chairs qu'on ne peut pas rejoindre; après l'avoir nettoyée, il faut la bien laver avec du vin tiède, où vous aurez mis un peu d'eau & une pincée de sel, cela fait,

DROGUES.

Prenez Ruë, 1. *poignée.*
Sauge, 1 *poignée.*
Marguerites sauvages, feuilles & fleurs s'il y en a, un peu plus que des autres herbes.
Racines d'églantier, ou rosier sauvage, des plus tendres, à proportion des autres drogues.
Scorçonere, autrement salsific d'Espagne, un peu.
Ail, *cinq ou six gousses.*
Gros sel blanc, *une bonne pincée.*

PREPARATION.

Pilez les racines *d'églantier* & la *Sauge* dans un mortier, cela fait, prenez le reste des drogues & les mettez dans le même mortier, & pilez le tout ensemble, lorsque vous l'aurez bien pilé vous prendrez de ce marc & en mettrez sur la playe en forme de cataplame; & si la playe est profonde, vous ferez distiler dedans du *jus* de ce marc avant que d'en mettre dessus, & puis vous la banderez avec un linge & la laisserez ainsi jusques au lendemain.

Après

Après cela, vous prendrez la grosseur d'un bon œuf de ce même marc que vous mettrez dans le même mortier avec un demi-verre de vin blanc, ou du rouge faute de blanc, & remuerez le tout avec le pilon, passez cela à travers un linge, & le pressez pour en faire sortir le *jus* que vous ferez boire au patient & à jeun, vous lui ferez ensuite laver la bouche avec du vin pour lui ôter le goût de cette potion, il est nécessaire qu'il prenne cela pour empêcher que le venin ne gagne le cœur, ou pour l'en chasser en cas qu'il y fût, il ne faut boire ni manger que trois heures après cette potion.

Il ne faut plus racler, ni laver la playe comme on a fait la prémiére fois, mais il faudra pendant neuf jours y mettre du marc le matin comme ci-dessus, & prendre aussi la même potion tous les matins à jeun, & de la même maniére que nous avons dit, & même continuer plus long-tems, crainte qu'il ne reste du venin sur le cœur & pour l'en chasser entiérement.

Si dans les neuf jours les playes ne sont pas bien guéries, on peut les faire penser par un Chirurgien de la même maniére que les autres playes, car après les neufs jours il n'y a plus rien à craindre & l'on peut librement agir & converser avec tout le monde sans aucun danger, ce qu'on ne doit pas faire auparavant, crainte d'accident, particuliérement s'il y a long-tems que la personne eût été morduë par une bête enragée.

Pour les bêtes qui auront été morduës par quelqu'autre bête enragée, il faut user du même remède que dessus, & de la même maniére que pour les hommes, excépté qu'au lieu de vin pour faire la potion, il faut y mettre du lait, parce

parce que la plus grande partie des animaux ne boivent point de vin.

La Scorçonere ou *Salsific d'Espagne* est très-bon seul pour toute sorte de venin, spécialement pour la morsure de Vipére, il le faut piler & en mettre pardessus.

RATE.

LE mal de Rate provient de chaud & de froid : On connoît que la douleur de Rate provient de chaud, lorsque le malade est sans apétit, qu'il a la langue séche, qu'il est beaucoup altéré, & qu'il sent une grande chaleur au côté gauche. *Remède pour cette sorte de mal de Rate.*

Prenez *feuilles de Nicotiane*, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec un peu de *vinaigre*, & en frotez soir & matin pendant quelque tems l'endroit où est la Rate ; apliquez-y aussi un linge que vous aurez trempé dans ce *suc*, ou bien du *marc*.

Autre.

Prenez des *Coins crus*, pilez-les dans un mortier jusques à ce qu'ils soient en consistance d'onguent, dont vous ferez une emplâtre que vous apliquerez sur la Rate. *Le suc* ou *le syrop d'endives*, *de scolopendre* & de *centaurée*, donné en boisson au malade tous les matins, y est très-bon, même on en peut froter l'endroit de la Rate.

Autre.

Prenez *Huile violat*, ou *Huile de lin*, ou *de câpres*, & en frotez l'endroit de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. Ou bien prenez de la *graine de lin* avec *de la racine de câpres*, & les pilez ensemble ; ajoûtez-y un peu *d'huile violat*, & en faites une emplâtre sur le mal.

On connoît que la douleur de Rate provient de

de froid, lorsque le malade ne peut pas digérer ce qu'il mange; qu'il n'a pas beaucoup d'apétit, & qu'il lui vient de tems en tems des rots aigres, à la bouche.

Remède pour cette sorte de douleur de Rate.

DROGUES.

Prenez Huile de lis,
Huile d'Aneth,
Beurre frais,
Moële de Beuf,
Graisse de Poule ou de Cane, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en oignez le côté de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. *Le syrop de Scolopendre* ou *d'Oxymel*, ou bien *de leur décoction*, pris en breuvage, est très-souverain.

Autre.

Prenez *feuilles de Lierre* les plus tendres, faites-les cuire avec du *vinaigre*, & les apliquez sur la Rate; de cette décoction bûë y est très-bonne: comme aussi de manger des *feuilles de choux* crus avec du *vinaigre*, en forme de salade: ou bien faites-les cuire avec un *vieux Coq*, & bûvez de la décoction.

Syrop d'acier pour la Rate.

DROGUES.

Prenez Limaille d'Acier, *une livre.*
Tartre, ou Crystal de Tartre pulvérisé, *2. livres.*
Eau commune, *6. pintes.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & le mettez dans un pot de fer avec les *six pintes d'eau*; faites-le bouillir pendant un jour, entretenez toûjours la même

même quantité *d'eau*, y en mettant de la chaude lorſque vous verrez qu'elle diminuera, & n'en mettez point de froide; aprés ce tems-là vous la retirerez du feu, & donnerez le tems à la *Limaille d'Acier* de décendre au fond du pot; verſez enſuite ladite *eau* par inclination dans une terrine de terre veniſſée, remettez-la dans ledit pot, aprés l'avoir bien nettoyé, & ôtez la *limaille*; remettez-lé ſur un petit feu ou ceniſes, & faites doucement deſſécher cette *eau* juſques en conſiſtance de *ſyrop*, & en donnez une dragme au malade dans un *bouillon*, trois ou quatre jours de ſuite le matin à jeun; vous pouvez faire des *pilules* de ce *ſyrop*, ſi vous voulez: il faut le mettre au four, & l'y laiſſer juſques à ce qu'il ſoit épais; pour lors vous formerez des *pilules* groſſes comme des poix, & en donnerez deux ou trois au malade, & enſuite un bouillon: ſi vous prenez après ce Remède *de l'eau de noix* ou *de ſaone*, ou *de marjolaine*, vous ſerez plûtôt guéri.

Lorſque le Malade a opilation de Rate, & qu'il a la couleur livide, la face ou le blanc des yeux plombé, qu'il n'a point d'apétit, qu'il a douleur au côté gauche avec dureté, & que ſa matiére fécale eſt noire, tous ces ſignes ſont des marques infaillibles que c'eſt la jauniſſe noire.

Remède pour cette maladie.

Il faut donner au Malade des mêmes *ſyrops & décoction* qu'aux autres ſortes de maux de Rate; il eſt très-néceſſaire de le faire ſaigner de la veine *ſalvatelle*, & apliquer par diverſes fois ſoir & matin des *ventouſes ſéches* ſur la Rate, ſans inciſion. On peut auſſi y mettre deſſus un mor-

morceau de *feutre* trempé dans du *vinaigre* qu'on aura fait chauffer, en remettre un autre lorsque celui-là sera froid, & continuer quatre ou cinq fois de suite; après cela oindre la Rate pendant quatre ou cinq jours *d'onguent d'Althæa*, & y mettre une emplâtre pardessus faite de deux onces *d'Ammoniac*, que vous dissoudrez dans du *vinaigre*, & l'étendrez sur du cuir.

Autre.

Prenez des *choux rouges*, faites-les cuire à demi dans un pot avec de l'eau, prenez une écuellée le matin à jeun de ce bouillon pendant quelque tems, & l'avalez: il est très-bon pour toutes sortes d'opilations de foye.

Pour la Rate.

Prenez *syrop d'absinthe*, dissolvez-en un peu dans un demi-verre de vin, donnez-en à boire le matin à jeun au malade, & réïtérez plusieurs jours.

Autre.

Prenez de la *Cigüe*, faites-la fricasser avec du *vin*, mettez-la chaudement en forme de cataplâme sur la Rate, & réïtérez.

Pour desopiler la Rate.

Prenez le matin *douze grains de Tamaris* en poudre, dans un verre de *vin d'absinthe*, & le lendemain prenez *six goutes d'esprit de sel* dans de *l'eau de genièvre*, continuez pendant quelques jours à faire le même Remède, & de la même maniére.

Régime.

Ce Régime est pour toutes sortes de maux de Rate. Le malade ne doit manger que des choses de facile digestion, & ne point manger de gâteau, tartres, flans, pâtisseries, & pain non levé, chair de porc, de beuf salée & fumée, poisson limoneux, poix, féves, laut, fromage, ris, orge & toutes fritures; ni boi-

re

re vin, ni autres liqueurs après le repas, ni beaucoup s'émouvoir: il peut manger du mouton, chevreau & toutes sortes de volailles, oiseaux de buisson, poisson d'eau courante, cuit avec du vinaigre & du persil; il peut manger aussi des œufs frais, câpres, asperges, houblon, purée de poix chiches où il y ait du persil, user dans son manger de cresson, sauge, hyssope, menthe, fenouil, anis, chicorée: & pour son boire il faut que ce soit du vin blanc ou clairet, & n'en boire que très-peu & bien trempé.

REINS.

Pour la douleur des Reins externes.

PRenez feuilles de *Nicotiane*, mettez-les tant soit peu sous les cendres chaudes; lorsque vous connoîtrez qu'elles seront chaudes, vous les ôterez, les metrez le plus chaudement, qu'il se pourra sur le mal, & reïtérez plusieurs fois.

Autre.

Ayez du *Baume d'Occident*, mettez-en sur les Reins le plus chaudement que vous pourrez L'emplâtre de *Baccis-lauri* apliquée sur les Reins y est très-bonne.

Autre.

Prenez *Racines* de *Flambe* avec de la *Résine*, pilez bien cela ensemble dans un mortier jusques à ce que cela soit réduit en onguent, frotez-en les Reins soir & matin. Le *suc* de *poireaux* ou de *Mourron*, ou d'*Amandes ameres*, bû est très-bon pour le mal de Reins: comme aussi de manger un *oignon* cuit sous la braise.

Autre.

Ayez des *Tendrons* de *Choux*, faites-les cuire dans de l'eau, & bûvez pendant six ou sept jours de suite de cette décoction, le matin.

Au-

Autre.

Donnez à boire au malade de la décoction de *reseda*, de *lin*, ou de *fraises*.

Pour les maux de Reins, & pour la Gravelle.

Prenez de la *Mousse terrestre*, c'est à dire de celle qui est sur la terre, faites-la cuire dans du *vin*, bûvez de ce *vin*, & vous verrez merveilles; ou bien faites-la distiler dans un alambic, & bûvez de cette *eau* distilée.

Autre pour les Reins.

Ayez de la *Gomme* qui vient dans les *pêchers*, faites-la dissoudre un peu dans du *vin*, & l'avalez.

Autre.

Prenez des *Feuilles & Racines* de *Sanicle*, faites-les cuire dans de *l'eau* ou du *vin*, & donnez à boire de cette décoction au malade.

Pour la chaleur des Reins provenant de colére.

DROGUES.

Prenez Eau Rose,	*demi-livre.*
Eau d'Endives,	*un quarteron.*
Sucre,	*5. onces.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble & en faites un *Julep*, dont vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire après les repas il faut le mixtionner avec deux fois autant d'eau de *Fontaine* que de *Julep*; & si vous le voulez faire plus réfrigératif, il faudra y ajoûter deux onces de *vinaigre*, ou bien le *suc* d'un *Citron*.

RHUMATISME.

Pour le Rhumatisme, & pour la Sciatique.

DROGUES.

Prenez Storax liquide,	*4. onces.*
Cire Jaune,	*4. onces.*
Poix Neuve,	*4. onces.*

Miel,

Miel,	4. *onces.*
Canelle en poudre,	1. *once.*
Poivre en poudre,	1. *once.*
Aloës,	14. *onces.*
Huile de Lis,	1. *once.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot neuf de terre vernissé, excépté *l'Aloës* & *l'Huile* de *Lis*, faites-le bouillir un bouillon, le remuant soigneusement; ôtez-le de dessus le feu, & y mettez *l'Aloës* & *l'Huile* de *Lis*; mettez-le ensuite sur des cendres chaudes, & remuez-le toûjours jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent; retirez-le du feu, & le conservez pour vous en servir au besoin. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous en ferez une emplâtre sur du cuir, que vous apliquerez sur la partie affligée; si le mal est dans la cuisse, il faut prendre une peau *d'Agneau* sur laquelle vous mettrez de cet onguent, l'en enveloperez, & l'y laisserez sept ou huit jours durant; si le mal continuë toûjours, vous réïtérerez le même Remède; cet onguent se conserve long-tems.

Autre.

Huile de Baume pour le Rhumatisme, goute sciatique, Nerfs foulez, piquez & altérez, par débilité, humeurs froides, Chûtes, Membres démis, pourvû qu'ils soient remis, Lassitudes, Enflures, paralysie, débilité d'Estomac, &c.

DROGUES.

Prenez Baume,	2. *livres.*
Roses Vermeilles, ou de Provin,	1. *livre.*
Fleurs de Soucy,	1. *livre.*
Fleurs de Millepertuis,	1. *livre.*
Basilic,	1. *livre.*
Sauge Franche,	1. *livre.*

Mar-

Marjolaine,	1. *livre.*
Petun,	7. *livres.*
Romarin,	7. *livres.*
Tym,	7. *livres.*
Graine de Genièvre,	*demi-litron.*
Vingros,	2. *pintes.*
Huile d'Olive,	30. *livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une chaudiére ou vaisseau convenable, & ensuite sur le feu; faites-le bouillir à petit feu jusques à ce qu'il semblera que les feuilles soient séches & presque en charbon, les remuant pendant qu'elles bouilliront de tems en tems avec une cuillere de bois, ôtez-les de dessus le feu & les laissez refroidir; lorsqu'elles seront tièdes vous les passerez par une étamine faite en forme de chausse d'hypocras, & mettrez cette coulature dans un pot de grés, où elle se conservera pendant la vie de l'homme. Lorsque l'on veut s'en servir, il faut faire chauffer de ladite *huile* sur une assiette ou écuelle, & s'en froter la partie affligée avec un linge, mettre le linge dont on s'est froté sur le mal le plus chaudement qu'on pourra, & continuer jusques à ce que l'on soit guéri.

L'on peut faire moins d'huile si l'on veut en réduisant les choses à proportion.

RHUME, *Voyez* TOUX.

SAINT-MAIN.

Pour le Mal qu'on apelle Saint-Main.

DROGUES.

PRenez *Racine d'Enula Campana*,	3. *onces.*
Lapati acuti,	3. *onces.*
Térebenthine,	3. *onces.*
Jus de limon,	2. *onces.*

Sou-

Soufre vif bien pulvérisé, 2. *onces.*
Huile commune, 3. *onces.*
Ceruse, 6. *dragmes.*
Oing de pourceau, 4. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre verniſſé, *la Racine d'Enula Campana & de Lapati*, avec de l'eau; lorſque cela ſera bien cuit vous le broyerez bien, & le paſſerez à travers un tamis : cela fait vous le mettrez dans le même pot (après l'avoir bien nettoyé) avec le reſte des drogues; il faut laver auparavant la *Térebenthine & la Ceruſe* dans de *l'eau de ſcabieuſe*, & faire cuire le tout juſques à conſiſtance d'onguent, dont vous froterez le mal.

SANG.

Pour ceux qui crachent le Sang.

DROGUES.

Prenez Racine de Conſolide, 6. *onces.*
Feuilles de Plantain, 2. *poignées.*
Sucre, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien la *Conſolide* & le *Plantain* dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le *jus* & le paſſez à travers un linge bien net; laiſſez-le repoſer, & en faites du *Syrop* avec du *Sucre*, dont vous mettrez autant que de cette liqueur, ſi vous le voulez garder toute l'année, vous y mettrez deux fois autant de *ſucre* qu'il y aura de liqueur : il faut prendre de ce *Syrop* pluſieurs fois le jour, une ou deux cuillerées à chaque fois.

Autre.

DROGUES.

Prenez Poumon de Renard,
Iris en poudre,
Réglisſe, *Terre*

Terre Sigillée,
Sucre, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faites sécher au four le *Poumon* de *Renard*; mettez-lé en poudre avec le reste des autres drogues, faites-en des tablettes, & en faites prendre une au malade à la fin de ses repas jusques à parfaite guérison.

Pour arrêter le Sang d'une Playe.

Pilez de la *Fougére* ou des *Orties*, lavez la playe du *jus* qui en proviendra, & y apliquez du marc pardessus, ou bien de *l'eau fraîche*, ou bien du *jus* de *pourpier*, ou bien du *jus* de *joubarbe*. *L'herbe* aux puces, *l'oreille d'ours*, la petite *oseille*, *l'umbilicus veneris*, *l'écorce de grenade*, le *plâtre*, le *bol d'Arménie*, & la *terre sigillée*, l'une desdites choses apliquées sur la playe arrête le sang.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Encens,
Aloës, *par égale portion.*
Blancs d'œufs, *ce qu'il faut.*
Poil de Liévre, *un peu.*

PREPARATION.

Mettez *l'encens* & *l'aloës* en poudre, mêlez-lé avec des *blancs d'œufs* & le réduisez comme du *miel*, y mêlant un peu de poil de *Liévre* parmi, & en mettez sur un linge que vous mettrez sur la playe.

Voyez NEZ.

Pour arrêter la perte de Sang des femmes.

DROGUES.

Prenez Bol d'Arménie, *ce que vous voudrez.*
Blancs d'œufs, *ce qu'il faut.*

PRE-

PREPARATION.

Il faut mettre le *Bol d'Arménie* en poudre bien subtile, & l'incorporer avec des *blancs d'œufs* que vous battrez bien ensemble, & en ferez un cataplâme que vous mettrez froid sur la region des reins de la malade. La *feuille de noyer* séche & mise en poudre y est très-bonne; il en faut donner une dragme à la malade dans un verre de gros *vin* qu'on fera chauffer. Les *feuilles de Vigne* font le même effet. Le *jus* de *l'herbe de bourse aux pasteurs* pris en breuvage y est très-bon.

Autre.

Le principal Remède est de saigner la malade de la veine basilique droite, faisant une petite ouverture, lui tirant du sang par intervalle, mais peu à la fois, ayant égard à la force de la malade, & user de ligature aux extrémitez; on peut aussi lui apliquer des ventouses sur le foye, sur la rate, sur le nombril, ou sous les mamelles, & n'oublier pas les frictions.

Autre.

DROGUES.

Prenez blanc d'œuf, un seulement.
Tragacanthe, ou Gomme Arabique en poudre, une dragme.

PREPARATION.

Mettez cette poudre dans le *blanc d'œuf*, battez-le bien & le faites avaler à la malade. L'injection du *suc* de *Plantain* dans la matrice y est très-bon.

Autre.

Faites fricasser du *Pourpier*, ou des *Marguerites*, avec du *beurre*, *huile* ou *graisse*, & les faites manger à la malade. La cendre de *grenouilles* mise & portée sur le sein arrête la perte de sang.

Il faut remarquer, que pour arrêter la perte de sang des femmes il ne faut pas user tout d'un coup de Remèdes astringents, crainte que cela n'engendre quelque ulcére à la matrice.

Autre.

Prenez du *Crane humain*, rapez-en une dragme, faites-le infuser à froid dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, & le lui donnez le lendemain matin à jeun; réïtérez cela de deux jours en deux jours; & dans deux ou trois prises elle sera guérie.

Voyez FLUX.

SANTE'.

Pour conserver la Santé, pour les syncopes, pour les défaillances de cœur, & pour les femmes enceintes.

AYez un creuset d'Orfévre, mettez-y *douze Ducats d'or*, ou autres especes d'or; faites-les chauffer jusques à ce qu'elles rougissent, lorsqu'elles seront rouges, mettez dans ce creuset *une chopine de Malvoisie*, ou *Vin d'Espagne*, & réïtérez cela jusques à sept fois de suite; ajoûtez dans cette liqueur une dragme *d'ambre gris*, & *vingt grains de musc*, & le mettez dans une fiole de verre, que vous boucherez bien; mettez cette fiole pendant vingt jours dans *du fumier de Cheval*, ce tems-là passé vous l'en ôterez, & la conserverez pour vous en servir: la dose de cette liqueur est d'une *cuillerée* trois fois par semaine, prise à jeun; elle conserve l'humeur radicale, & prolonge la vie, étant un second or potable.

Syrop excellent pour la santé.

Toute personne qui prendra tous les jours de ce Syrop, le matin à jeun une cuillerée, n'aura besoin pendant sa vie, ni de Médecin, ni de Chirurgien, ni d'Apoticaire; car ce Syrop a une

une si grande vertu occulte & propriété, que ne pouvant souffrir aucune corruption, ni mauvaise humeur dans le corps humain, il les fait toutes évacuer par en bas fort doucement, & prolonge la vie à ceux qui en prennent.

DROGUES.

Prenez suc de Mercuriale,	8. *livres.*
Suc de Bourrache,	2. *livres.*
Suc de Bugloſe,	2. *livres.*
Miel de Narbonne,	2. *livres.*
Racine de Gentiane,	1 *quarteron.*
Racine de Flambe,	*demi-livre.*
Vin blanc,	3. *chopines.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot ou vaiſſeau convenable *le ſuc de Mercuriale*, *de Bourrache*, *de Bugloſe* & *le Miel*, & lui faites prendre un bouillon; paſſez-le enſuite par la chauſſe d'hypocras pour le bien clarifier; cependant vous mettrez infuſer à part dans le vin blanc pendant 24. heures *la racine de Gentiane* & *de Flambe*, l'une & l'autre coupée par tranches, l'agitant ſouvent; paſſez-le enſuite par un linge ſans l'exprimer, & mêlez cette coulature avec les ſucs ci-deſſus; faites-la cuire en conſiſtance de *Syrop*, & ayez ſoin de l'écumer ſur la fin; conſervez-le, & vous en ſervez comme eſt dit ci-deſſus. Il faut faire ce *Syrop* au mois de Mai où les herbes ſont dans leur force.

SCIATIQUE.

Pour la Sciatique.

DROGUES.

PRenez *Suc de Sarriete*,	
Farine de Froment,	
Huile roſat,	*un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mêlez bien ensemble les susdites choses, & en faites un cataplâme que vous apliquerez sur le mal.

Autre.

Prenez le premier bois d'un jeune *Cerf*, & le portez dans la poche du côté du mal, le plus près que vous pourrez de la douleur.

Autre.

Prenez de *l'Huile* de *Chenevet*, & en frotez la partie affligée bien chaudement, & mettez une *feuille* de *papier blanc* pardessus, avec une serviette en double bien chaude.

Autre.

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricasser dans une poële avec *du vinaigre*, & l'apliquez bien chaudement sur le mal. *Des Racines* de *Concombres Sauvages* bien pilées, en froter le mal avec le *jus* chaudement, & y mettre du marc pardessus y est très-souverain.

Autre.

Prenez une *Taupe*, mettez-la dans une cornuë avec autant *d'huile d'Olive*, & la faites distiler; frotez de cette distilation la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, mettant un linge bien chaud pardessus.

Autre.

Prenez un Chat bien gras, coupez-lui la tête, & frotez chaudement de ce sang la partie affligée; écorchez-le ensuite, & apliquez la peau du côté de la chair sur le mal, ouvrez-lui le ventre & y mettez un peu de *beurre* dedans, piquez sa chair de cloux de girofle, & le faites rôtir; conservez la graisse qui en distilera dans un pot de terre vernissé, ou fiole de verre, & vous en frotez chaudement tous les soirs; vous pourrez aussi faire

un

un cataplâme de *bouse de vache*, que vous fricasserez pour mettre pardessus.

Autre.

DROGUES.

Prenez poix blanche,	*une livre & demie.*
Eau de vie de la meilleure,	*un petit verre.*
Cire jaune vierge,	*un quarteron.*
Canelle pulvérisée,	2. *onces.*
Gomme Ammoniac concassée,	2. *onces.*
Storax pulvérisé,	1. *once.*
Benjoin,	2. *onces.*
Gomme Arabique,	2. *onces.*

PREPARATION.

Ayez un pot de terre vernissé, mettez-y la *Cire*, & la faites fondre sur le feu; lors qu'elle sera fonduë versez-y *l'eau* de *vie* & y mettez le feu, remuez cela avec un petit bâton, & le faites cuire jusques à ce que *l'eau de vie* soit évaporée, & que le feu n'y veuille plus prendre; cela fait, mettez le reste des drogues dans le pot l'espace d'un *Pater* les unes après les autres, en remuant toûjours; lorsque cela sera cuit vous l'ôterez de dessus le feu & le vuiderez dans une terrine, ou autre vaisseau plein d'eau; pétrissez bien la masse de cette emplâtre dans trois ou quatre différentes *eaux*, & le conservez. Quand vous voudrez vous en servir, il en faut faire une emplâtre sur de la basane qui tienne toute la cuisse, c'est à dire depuis la ceinture jusques au genou; mais avant que de l'apliquer il faut froter la partie affligée avec de *l'eau de vie* le plus chaudement qu'il se pourra, & parsémer ladite emplâtre de la poudre de six *Mouches Cantarides*, qu'on fera sécher dans du papier sur une pelle chaude, afin de les mettre en poudre, & mettre encore pardessus du *poivre*

concassé; il faut que l'emplâtre soit bien chaude quand on l'apliquera, tenir la partie affligée bien chaudement, & l'y laisser dessus jusques à ce qu'elle tombe d'elle-même; pour lors il en faudra mettre une seconde en cas qu'il ne soit pas guéri, de la même maniére que la prémiére.

SUPOSITOIRES.

Pour faire des Supositoires.

PRenez du *Miel*, faites-le bien cuire avec du *Sel gemme* ou *commun*, ou avec quelque poudre laxative, lorsque cela sera bien cuit, roulez-le & en faites des billes grosses & longues comme le petit doigt, plus ou moins, suivant la personne; trempez-les dans de *l'huile* quand vous voudrez vous en servir. Il y en a qui au lieu d'en faire de *miel* en font de *savon*, d'autres *d'alun*, d'autres prennent des *côtes d'herbes*, comme sont celles de *choux*, de *mauves* & autres, qu'on engraisse de *lard* ou de *beurre salé*; ou bien on prend une *bougie* de *cire*, ou de la *dragée*, ou des *racines* de *persil*, qu'on met dans le fondement.

TEIGNE.

Pour la Teigne.

IL faut prémiérement purger le malade par des Pilules pour le cerveau, & par la saignée, & demeurer deux jours après cela sans user de médicamens; & de quinze jours en quinze jours purger le malade par quelque tisane purgative; & ce jour-là, ni deux jours après ne point user de médicamens.

Dès le commencement de la cure, il faut raser la tête du teigneux, comme aussi toutes les fois qu'on le pensera, & la laver avec la lessive que nous dirons ci-après, frotant la tête à la renverse jusqu'au sang avec un linge bien rude.

Pour

Pour faire la Lessive.

Prenez *Tiges de* grosses *Fèves*, faites-les brûler, & mettez la grosseur du poing de ces cendres dans un linge que vous lierez bien, & les ferez bouillir dans trois pots *d'eau* jusques à ce qu'elles soient réduites à deux pots & demi, de laquelle *Lessive* vous laverez la tête comme il est dit ci-dessus, & y mettrez de l'onguent ci-dessous.

DROGUES.

Prenez du vieux Lard où il n'y ait que du gras, & en ôtez la couëne,	1. *livre.*
Vinaigre bien fort,	*trois ou quatre cuillerées.*
Soufre en poudre & passé par le tamis,	*une once.*
Huile de Laurier,	2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez cela ensemble & en faites comme une espèce d'onguent que vous mettrez sur un linge, apliquez-le sur la tête du teigneux, & mettez d'autres linges encore pardessus.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile de Lin,	1. *chopine.*
Graine de Chenevet,	1. *écuellée.*
Soufre en poudre,	2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez bien le *Chenevet*, & le faites cuire avec *l'Huile de Lin* dans un pot jusques à ce qu'il soit réduit à la moitié, passez-le à travers une grosse toile avec une forte expression, mettez ce *jus* dans le pot, faites-le cuire jusques en consistance d'onguent, & prenez garde que le feu ne s'y mette; sur la fin de la cuisson mêlez-y le *soufre*, & le remuez toûjours pendant qu'il sera sur le feu.

Si cet onguent n'arrache pas la racine des cheveux après avoir pensé le malade, de deux en deux jours l'espace de deux mois, il faut se servir pour achever la cure de ce troisiéme onguent.

DROGUES.

Prenez Farine de Ségle,	1. *écuellée.*
Vinaigre,	1. *chopine.*
Poix Blanche,	1. *livre.*
Poix Réfine,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Mettez la *Farine* de *Ségle* avec le *vinaigre*, & en faites de la bouillie, que vous ferez bouillir deux ou trois bouillons; cela fait, vous y mettrez la *poix blanche* & la *poix réfine* que vous aurez fait fondre ensemble; remettez-le ensuite sur le feu, & le faites bouillir jusques à ce que cela soit en consistance d'onguent, dont vous mettrez sur du canevas, l'apliquerez sur la tête du teigneux, & en changerez de deux jours en deux jours, sans qu'il soit nécessaire de se servir de la susdite *Lessive*. Et pour nettoyer ce qui pourroit rester d'onguent sur la tête, il faut prendre de *l'Huile* de *Lin*, l'en froter, & déchiqueter la peau de la tête lorsque les racines auront été arrachées, pour en tirer le sang corrompu d'entre cuir & chair, l'oindre ensuite du prémier onguent, & avoir soin de raser toûjours les cheveux.

Si après la cure il s'engendre de la rape blanche, il faut la froter avec du *vinaigre & du sel.*

Contre la Teigne ou Rache.

DROGUES.

Prenez Alun de roche,	5. *onces.*
Vitriol Romain,	10. *onces.*
Poix Réfine,	3. *onces.*

Sel

Sel de verre,	1. *once.*
Mercure,	5. *onces.*
Colophone,	3. *onces.*
Huile d'olive,	1. *once.*
Verd de gris,	5. *onces.*
Storax liquide,	2. *onces.*
Graisse de porc,	4. *onces.*
Cire jaune,	2. *onces.*

PREPARATION.

Mettez en poudre bien subtile le *sel de verre*, *l'alun*, le *vitriol*, le *sang* de *dragon* & le *verd* de *gris* séparément dans un mortier, éteignez dans la *térebenthine*, & dans le *storax liquide*, que vous aurez mis dans un vaisseau, le mercure, & le remuez bien jusques à ce que le *mercure* ne paroisse plus, faites fondre le reste des drogues excépté les poudres dans un poëlon, & les jettez ensuite dans le vase où vous aurez dilayé le *mercure*; remuez bien le tout avec une spatule de bois; & lorsque cela sera froid vous y ajoûterez les susdites poudres, & incorporerez bien le tout ensemble. Il faut raser la tête du Teigneux, & la bien froter tous les soirs & matins de cet onguent, & mettre pardessus une calote de vessie de pourceau, & continuer jusques à une parfaite guérison.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive,	3. *onces.*
Huile de Laurier,	3. *onces.*
Poix noire,	1. *once.*
Poix grise,	1. *once.*
Verd de gris,	*demi-once.*
Racine d'Ellebore noir,	1. *once.*
Alun de roche,	1. *quart d'once.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf verniſſé, juſques à ce que le tout ſoit diſſous, faites-le réfroidir, & lorſqu'il ſera froid, vous prendrez des *mauves* que vous ferez bouillir dans de la *leſſive*, juſques à ce que *l'herbe* ſoit cuite, & laverez la tête du teigneux de cette *leſſive*, l'oindrez enſuite de cette compoſition, & continuerez cela pendant quelque tems. Il ne faut point manger de choſes aigres ni ſalées qu'on ne ſoit guéri.

Autre.

Ayez un *lezard verd*, faites-le cuire dans de *l'Huile d'Olive*, frotez de cette *huile* la tête du teigneux après l'avoir bien raſé, & il ſera bientôt guéri.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Herbe apellée Lapatum,	I. *poignée.*
Perſicaire,	I. *poignée.*
Metalitez,	I. *poignée.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les ſuſdites choſes dans un vaiſſeau ſur le feu, & en faites de la décoction; raſez la tête du teigneux, & la lui lavez chaudement avec cette décoction. Et ſi le mal étoit bien rebelle, touchez les gales qui reſteront avec de *l'huile de ſoufre*, & y mettez enſuite du *beurre* par deſſus, que vous ferez bien noircir dans une poële.

TENESME.

Pour le Teneſme.

LE Teneſme eſt un mal au fondement ou boyau culier, qui provoque à tout moment d'aller ſur le ſiége ſans rien faire: il vient quel-

quelquefois après des maladies, & ſuccède ou précède ordinairement la Dyſſenterie. Il vient auſſi de froid, de pituite ſalée & viſqueuſe, & d'avoir pris des lavemens ou médicamens trop acres, de la Pierre ou calcul lorſqu'elle eſt à la veſſie; les femmes enceintes y ſont fort ſujettes à cauſe que l'enfant preſſe la veſſie & l'inteſtin; & lorſque le hoquet ſurvient quand on a le Teneſme, c'eſt un mauvais ſigne, comme auſſi ſi le Teneſme dure trop long-tems.

On connoît qu'il provient de pituite ſalée, lorſque le malade ſent quelque choſe dans le corps qui le ronge, qu'il y a long-tems qu'il n'a pas été à la ſelle, & que ſa matiére fécale eſt ſéche & ſans aucune humeur.

On connoît qu'il provient de la Pierre, & qu'il y a du calcul dans la veſſie, quand le malade ſent une cuiſſon à la verge lorſqu'il veut uriner, que ſon urine eſt trouble, & de couleur de ſang, & qu'il a de la peine à uriner, car la matiére étant acre & mordicante fait mal au gros inteſtin.

Pour celui qui vient de froid, ou de Dyſſenterie, ou d'avoir pris quelques lavemens ou medicamens acres, ou de groſſeſſe, on ne le peut connoître ſi l'on n'interroge celui qui en eſt atteint ſur ces ſortes d'inconvéniens.

Pour le Teneſme qui vient de Pituite ſalée.

DROGUES.

Prenez Mucilage de Sémence de Pſyllium,
Mucilage de Coins,
Lait, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Il faut mêler toutes ces choſes enſemble pour en faire un lavement, & le donner au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez du Lait,	*une écuellée.*
Miel,	1. *cuillerée.*
Jaune d'œuf,	*un ſeulement.*

PREPARATION.

Faites bouillir le *Lait*, paſſez-le enſuite, dilayez dedans le *Miel* & le *jaune d'œuf*, & en donnez un lavement.

Le Teneſme ne demande que de frequens lavemens, mais en petite quantité, & même de fomenter le ſiége avec de la même décoction; & ſi la douleur eſt grande il faudra mettre dans les lavemens de *l'huile roſat* ou *l'oing* de *porc*.

Autre.

DROGUES.

Prenez Mauves,	2. *poignées.*
Guimauves,	2. *poignées.*
Violiers,	2. *poignées.*
Bourrache,	2. *poignées.*

PREPARATION.

Ayez un chaudron plein de *bouillon* où l'on ait fait cuire des tripes de beuf, ou de mouton gras; mettez dedans les ſuſdites choſes & les faites cuire; lorſqu'elles ſeront cuites, vous en ferez un demi-bain où vous mettrez le malade.

Pour le Teneſme qui provient de froid.

DROGUES.

Prenez Hyſope,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*
Aneth,	1. *poignée.*
Origan,	1. *poignée.*
Camomille,	1. *poignée.*
Meliſſe,	1. *poignée.*
Stœchas,	1. *poignée.*

PRE-

PREPARATION.

Faites une décoction des ſuſdites choſes & en fomentez bien la partie. Toutes choſes chaudes ſont très-bonnes pour cette ſorte de Teneſme, *bains* chauds, *huiles* chaudes, *parfums* chauds, *&c.*

Pour le Teneſme qui provient pour avoir pris des lavemens ou medicamens acres.

Il faut uſer des Remèdes, & lavemens propres à l'acrimonie, puis venir aux injections graſſes.

Si le Teneſme vient de la Pierre ou Calcul qui eſt dans la veſſie, il faut ſe ſervir des Remèdes pour la Pierre pour guérir la cauſe, car autrement tous les Remèdes qu'on feroit ſeroient inutiles.

Pour le Teneſme qui eſt bien avant dans le fondement, & qu'on ne peut voir.

Prenez une petite écuellée *d'huile d'Olive*, diſſolvez-y un peu de *Diapalma*, ou *Pampholigues*, ou de *l'Emplâtre Divin*, & en donnez un lavement au malade.

Pour le Teneſme où l'on croit qu'il y ait des vers.

DROGUES.

Prenez Abſinthe,	1. *poignée.*
Petite Centaurée.	1. *poignée.*
Marrube,	1. *poignée.*
Perſicaria,	1. *poignée.*
Myrrhe ou Fiel de Beuf,	*un peu.*
Huile d'Amandes amères, ou de Petrone, ou d'Aſpic,	*une dragme.*

PREPARATION.

Faites une décoction des herbes ci-deſſus dites, prenez une petite écuellée de cette décoction, & dilayez dedans la *Myrrhe* ou *Fiel de Beuf*, avec une des ſuſdites *Huiles*, & en donnez un lavement; ſi vous y mettez de la *biére* ou *be-*

ne-

nedicte, il en ſera meilleur : Les pilules d'aloës, d'agaric, de rhubarbe ou de myrrhe priſes y ſont très-bonnes.

Pour toutes ſortes de Teneſme.

DROGUES.

Prenez betoine,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un Coquemar ou autre pot, faites-le bouillir & donnez quatre onces de cette décoction au malade tous les matins pendant neuf ou dix jours : Un Supoſitoire fait de *ſuif* de *bouc*, mêlé avec un peu *d'opium* pulvériſé y eſt très-bon, ou bien de la fumée d'encens qu'on recevra par le fondement.

Pour le Teneſme qui provient des excrémens endurcis, lors qu'on ne peut aller à la ſelle.

DROGUES.

Prenez Violiers,	1. *poignée.*
Mauves,	1. *poignée.*
Branche-urſine,	1. *poignée.*
Mercuriale,	1. *poignée.*
Semence de Lin,	2. *trezeaux.*
Fenugrec,	2. *trezeaux.*

PREPARATION.

Faites une décoction de ce que deſſus, & en donnez un lavement au malade, & en cas que ce lavement ne faſſe pas aſſez d'effet vous lui en donnerez un autre de la même maniére : Mais vous y ajoûterez de la *caſſe*, de la *biére*, & de la *benedicte* : L'injection faite avec du vin chaud y eſt merveilleuſe.

TETE.

Pour le mal de Tête.

La douleur de Tête provient de pluſieurs cauſes :

ſes : Savoir du ſang, de colére, de phlegme, de mélancolie ou de ventoſitez, & quelquefois de chaleur du Soleil, ou de trop grande froidure de l'air.

Pour connoître ſi la douleur de Tête provient du ſang, on n'a qu'à regarder la face & les yeux du malade, & s'il y a rougeur obſcure, & qu'il ſente une grande peſanteur avec chaleur, c'eſt une marque infaillible qu'elle vient du ſang.

Contre la douleur de Tête provenant du ſang.

Faites ſaigner le malade à la veine de la tête du côté où eſt la plus grande douleur, & lui faites enſuite une aplication ſur la partie malade avec de *l'huile roſat*, *vinaigre*, & *eau roſe*, ou bien avec un ſachet de *roſes* trempées en eau roſe.

Il faut remarquer, tant dans les douleurs de Tête, qu'autres maladies, que ſi le ventre eſt dur & conſtipé, il faut donner un lavement avec trois onces de *miel roſat*, & un trezeau de *criſtal minéral*, pour procurer le bénéfice de ventre, autrement tous les Remèdes ſont inutiles & ne font aucun effet.

Il faut auſſi remarquer, que les maladies de la tête proviennent ſouvent des maladies des autres parties du corps, & que la ſource du mal n'eſt pas à la tête; c'eſt à quoi il faut prendre garde: Et on doit guérir les douleurs de tête par la guériſon des parties affligées. L'on connoît que la douleur de tête provient de l'eſtomac quand le malade y ſent de la douleur: De la Mére, quand la femme y ſent de la douleur; de la Rate, quand il y a douleur ou peſanteur au côté gauche; du Foye, quand la douleur eſt du côté droit en la région du foye, & ainſi des autres parties.

Contre la douleur de Tête provenant de colére.

On connoît que la douleur de tête provient de colére, lorsque l'on voit à la face du malade une rougeur claire déclinant à la jauniſſe, profondité des yeux, bouche séche & altérée, & ordinairement amére, peu de chaleur, avec douleur piquante, particuliérement au côté droit de la tête.

Donnez à boire au malade soir & matin du *Syrop Violat*, ou bien de *Grenade*, avec trois travers de doigt *d'eau d'endives*, ou *d'eau commune*, que vous aurez fait bouillir, & lui en donnez lorsqu'elle sera froide.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Eau d'Endives,
Eau de Chicorée,
Eau de Pourpier,
Eau de Nénufar, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces eaux ensemble; cela fait, donnez-en à boire au malade pendant deux ou trois jours soir & matin: Après ce tems-là, vous lui donnerez avant le Soleil levé, une Médecine de demi-once de *Diaprunum laxatif*, détrempé dans de *l'eau d'endives*. Lorsqu'on donnera de telles purgations, il faut que le malade soit robuſte, car s'il étoit débile il en faudroit moins donner de la moitié; & si en diminuant, il ne s'ensuivoit pas une bonne opération, il faudroit donner un lavement commun.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez de l'Eau rose,
De l'Eau de Plantain.
De l'Eau de Morelle,

Du

Du jus de laituës, autant de l'un que de l'autre.
Du vinaigre, un peu.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-le tiédir dans une écuelle sur un peu de feu, trempez-y un linge & l'apliquez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez blancs d'œufs, deux.
Eau rose, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Battez dans une écuelle les *blancs d'œufs* avec *l'eau rose*, trempez-y ensuite des étoupes & les apliquez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez feuilles de vigne, 1. poignée.
Feuilles de Sauge, 1. poignée.
Fleurs de Nénufar, 1. poignée.
Roses, 1. poignée.
Vin gros, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites cuire tout cela dans un poëlon, & en faites une décoction, dans laquelle vous laverez les piés du malade le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre.

Faites couper les Cheveux de la tête du malade, & y faites jetter du *lait* d'une femme.

Douleur de tête provenant de phlegme.

On connoît que la douleur de tête provient de phlegme, lorsqu'on y sent une grande froidure avec une grande pesanteur, particuliérement sur le derriére de la tête, quand on crache souvent, & qu'on a la face hâlée.

Il faut mettre sur la tête du malade un bonnet ou sachet fait de deux toiles, entre lesquelles vous mettrez du *coton*, des *fleurs de camomille*, *marjolaine*, *girofle*, *noix muscade*, *macis*, *graine de paradis*, & de la *canelle*, le tout pulvérisé. Il faut nécessairement purger le malade avec une dragme de pilules *cochées*, ou *d'agaric*, ou *dorées*, formées avec du *syrop d'absinthe*, ou décoction de *sauge*, ou de *marjolaine*: ou bien par des pilules *d'assajarel* ou de *hiere* qui sont moins laxatives.

Après la purgation on peut mettre au nez du malade de la poudre de *pyrethre* pour faire éternuer, ou bien lui faire gargariser de *l'eau* où ait bouilli de la *sauge*, & froter la tête *d'huile de lis*, ou de *camomille*, ou de *ruë*.

Outre les susdites choses le *vin de sauge* pris le matin environ un demi-verre y est très-souverain, car il consomme le phlegme, conforte le cerveau & les nerfs.

Pour faire Vin de Sauge.

Mettez un sachet plein de bonne *Sauge* dans un barril ou bouteille, en sorte qu'on le puisse ôter lorsque l'on voudra; remplissez-le de *vin nouveau* avant qu'il ait bouilli; lorsqu'il aura bouilli, ôtez le sachet où est la *sauge*, bouchez-le bien, & vous en servez au besoin. Il y a plusieurs personnes, quoiqu'elles se portent bien, qui en prennent tous les matins Hyver & Eté, comme étant un Remède souverain pour la santé.

Douleur de tête provenant de mélancolie.

On connoît que la douleur de tête provient de la mélancolie, lorsque le malade y sent de la pesanteur & qu'il fait de terribles songes, avec tristesse ou crainte, & douleur particuliérement au côté gauche.

Con-

Contre cette sorte de douleur de tête.

Donnez au malade du *Syrop de Bourrache* ou de *Scolopendre*, ou de *Fumeterre* avec de *l'eau de Bugloſe*, ou décoction de *Sauge*, ou de *Thym*; & ſi la douleur ne ceſſoit pas après avoir uſé de l'un de ces *Syrops*, ou des trois enſemble par égales portions pendant deux ou trois jours le matin, vous prendrez une dragme de *pilules*, moitié dorées & moitié *ſine quibus*, & les donnerez au malade auſſi le matin; ou bien en place de cela, on lui peut donner trois dragmes & juſques à demi-once de *Diaſenna*, détrempé en *eau de Bourrache*, ou de *houblon*; ou bien dans de la décoction de *Sauge*, *Réglisſe*, *raiſins ſecs & fleurs cordiales*.

Douleur de tête provenant de Ventoſitez.

On connoît que la douleur de tête provient de ventoſitez, quand il ſemble au malade qu'il entend un grand ſon ou bruit en ſa tête; & que ſa douleur change d'un lieu à autre, ſans peſanteur ni décente d'humeurs.

Contre cette ſorte de douleur de tête.

Mettez ſur la tête du malade des linges bien chauds; ou bien faites un ſachet de *marjolaine*, *rômarin*, *ruë*, *laurier*, & graine de *genièvre*, & l'apliquez ſur la douleur.

Autre pour le même ſujet.

Prenez du *Millet*, fricaſſez-lé avec de gros *ſel* dans une poële, & en faites une fomentation ſur la tête du malade.

Autre.

Prenez *Huile de Camomille*, ou *d'Aneth*, ou de *Lis*, il n'importe de laquelle des trois, oignez-en la tête du malade le plus chaudement qu'il ſe pourra. Si cela ne réuſſit pas prenez *Huile d'aſpic* ou de *caſtor*, & en frotez de même la tête, vous pou-

pouvez mettre dans ladite *huile* un peu de *poivre* en poudre avec de la *graine de moûtarde* qui échauffera la tête.

Contre la douleur de tête provenant du soleil.

On connoît que la douleur de tête provient du Soleil ou d'intempérie chaude, quand il semble au malade qu'il a le feu au visage, & que lorsqu'il y met la main dessus, ou sur le front, il sent une aridité en sa main ; qu'il a les yeux rouges, & qu'il sent un grand plaisir lorsqu'on les y touche avec quelque chose de froid.

Contre cette douleur de Tête.

DROGUES.

Prenez suc de Pourpier,
Huile Rosat,
Huile d'Olive Commune, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces choses ensemble, & en frotez la tête du malade.

Autre pour le même mal.

Oignez le front & les temples du malade *d'Huile de camomille* fraîchement préparée, & la douleur de tête cessera.

Ou bien frotez le front du malade *d'eau de fleurs de sureau*, & vous verrez merveilles. On peut se servir aussi pour cette sorte de douleur de tête du même Remède que pour la douleur de tête provenant de colére.

Notez qu'il faut prendre des choses rafraîchissantes, ne faire nul exercice qui peine, & ne point se mettre colére.

Douleur de tête provenant de froidure.

On connoît que la douleur de tête provient de la froidure de l'air, quand on voit le visage du ma-

malade resserré & pâle ; les yeux enflez, & qu'il n'est pas bien aise qu'on les lui touche (non plus que le visage) avec des choses froides.

Contre cette sorte de douleur de tête.

Prenez *Cloux de Girofle*, mettez-les en poudre ; & les apliquez sur la douleur.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Huile de Ruë,
Huile de Laurier,
Huile de Nard, *ou de Poivre*,
Huile d'Euphorbe, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces *Huiles* ensemble, & en frotez le front & les temples, & vous serez bientôt guéri.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Sauge,
Rômarin,
Camomille,
Melilot,
Betoine,
Bryonia, *de chacun une poignée.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans de l'eau toutes ces drogues ; cela fait, trempez un linge dans cette décoction & l'apliquez sur le front.

Le Remède pour la douleur de tête provenant de phlegme, pag. 545. & 546. y est très-bon.

Contre la douleur de tête causée par la chaleur de Foye.

Oignez le front & les temples du malade *d'Huile Rosat*, *d'huile de coins*, & de *cérat rafraîchissant*, mêlez ensemble, & vous guérirez.

Con-

Contre toute sorte de douleur de tête.

DROGUES.

Prenez Feuilles de Lierre des plus tendres, deux poignées.
Vinaigre, *ce qu'il faut.*
Huile Rosat, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Feuilles de Lierre* dans du *vinaigre*, & lorsqu'elles seront cuites ajoûtez-y un peu *d'huile rosat*, & les remuez bien jusques à ce qu'elles seront en consistance d'onguent, oignez la tête du malade de cet onguent, & lui faites fomenter la bouche de la décoction de *feuilles de lierre.*

Contre le mal de tête provenant de trop boire.

Prenez des *Choux*, faites-les cuire à moitié dans un pot avec un peu d'eau, mettez-les ensuite dans un plat, qu'écuelle, & versez pardessus un peu *d'huile d'olive*, & de *sel*, & les mangez, & vôtre douleur de tête cessera.

Pour empêcher de s'enyvrer.

Prenez six ou sept *Noyaux de pêches*, & les mangez avant que de boire, ou bien des *Choux* préparez comme ci-dessus.

Contre les vertiges & tournemens de tête.

Ayez des *Racines de Scorçonere*, faites-les cuire dans un peu d'*eau*, & donnez à boire au malade de cette décoction.

Contre la Migraine & douleur de tête.

Prenez une *Grenade*, fendez-la en deux, & en apliquez la moitié sur la temple du côté malade, & la bandez avec un linge.

Contre la Migraine.

Prenez *Racines de Concombre sauvage*, pilez-les dans un mortier, & du *suc* qui en proviendra vous le mêlerez avec autant de *lait*, il n'importe

du-

duquel que ce soit ; & en ferez tirer au malade par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Autre contre la Migraine provenant de cause froide.

Ayez des *Feuilles de Nicotiane*, chauffez-les au feu, sur une pelle, apliquez-les entre deux linges sur la tête du malade, & continuez quelque tems.

Contre la Migraine difficile à guérir.

DROGUES.

Prenez Absinthe,	1. *poignée.*
Racines de Concombre Sauvage,	*demi-poignée.*
Huile d'Olive,	*un peu.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire cela avec *l'eau* & *l'huile* dans un poëlon, & lorsqu'il sera cuit frotez les temples de cette décoction, faites un cataplâme de ce marc que vous apliquerez sur le mal.

Autre contre la Migraine & douleur de tête.

Prenez un *blanc d'œuf*, battez-le bien avec un peu de *safran*, trempez-y un linge & l'apliquez en forme de *frontal*, ou bien frotez le front d'un *jaune d'œuf*, & mettez un bandeau de *sel* pardessus.

Autre pour le même sujet.

Prenez deux *Crapaudines*, attachez-les au poignet de la chemise du malade en forme de bouton ou autrement, pourvû qu'elles touchent la peau à l'endroit où le poux bat, & vous ferez bientôt gueri.

Autre.

Prenez graine de *Genièvre bien mûre*, une poignée, mettez la dans un réchaud de feu, & recevez avec des étoupes la fumée qui en proviendra, & les apliquez sur la tête : Le *Guy de Chêne* mis sur la tête est très-bon pour cette maladie.

Pour la Gale de la tête.

Faites noircir du *beurre frais* dans une poële à frire, & en frotez la tête galeuse.

Pour

Pour faire mourir les lentes de la tête, & autre part.

Faites bien chauffer du *vinaigre*, & en frotez les cheveux & les endroits où il y en a.

Pour faire mourir les poux de la tête.

Lavez la tête, & les endroits où il y en a, de *Safran*, ou bien *d'Eau de Blette*, & ils mourront.

On a mis ici plusieurs Remèdes pour les maux de Tête, dont on fait connoître par les démonstrations qu'on en a faites, d'où elles proviennent, ce qui sera d'une grande utilité à ceux qui sont à la Campagne, & qui n'ont pas la commodité d'avoir ni Médecins, ni Chirurgiens, connoissant par tous ces signes d'où provient la douleur de tête, qui par ce moyen pourront faire eux-mêmes les Remèdes qui y seront propres: car il n'y a point de Médecin qui puisse mieux connoître nos maladies, ou du moins d'où elles proviennent, que nous-mêmes, parce qu'ordinairement elles ne viennent que par des excès qu'on a faits, soit de boire, ou de manger, ou des femmes, ou de marcher, ou d'efforts, ou de lassitude, ou de colére, ou du Soleil, ou du sérain, & de plusieurs autres façons; c'est ce qu'on doit remarquer & y aporter les Remèdes qui y sont propres.

Pour se préserver de mal de tête, il faut prendre souvent par les narines, comme on fait le tabac en poudre, de *l'huile de Marjolaine*, & jamais on n'y aura mal.

Régime.

Ceux qui ont de la douleur de Tête provenant de Sang ou de colére, ne doivent point boire de vin ni manger chair, laitages ni choses qui lui donnent beaucoup de nourriture; mais ils se doivent contenter de boire de la tisane faite d'eau d'orge, eau blanche, ou julep rosat; & ne manger que des pommes cuites, prunes

nes de Damas, lait d'amandes douces, orge mondé, potage fait avec des laituës, d'ozeille, & de pourpier, & un poulet ou chair de veau, si le malade est débile.

Quant à la douleur de Tête provenant d'humeur froide, le malade ne doit point boire non plus du vin les trois prémiers jours, mais seulement de la tisane, & ne doit pas beaucoup souper, & éviter toutes sortes de viandes vaporeuses, comme sont aux, oignons, porreaux, poix, fèves, navets, laitages, épiceries, moûtarde, choux, viandes salées & de difficile digestion, ne point dormir de jour, ni d'abord qu'il aura soupé que deux heures après. Le travail de l'esprit est fort contraire à toutes sortes de maux de tête, & il n'y a rien de meilleur pour la faire cesser que la tranquillité, & se garder de toutes choses qui travaillent l'esprit, comme contempler, étudier, lire ou écrire.

TOUX.

Pour la Toux.

IL faut remarquer que la Toux provient ordinairement d'humeurs froides ou chaudes, & on connoît qu'elle vient d'humeur froide, lorsque le malade distile beaucoup d'eaux par le nez & par la bouche, pour cette sorte de Toux, toutes choses chaudes & douces sont très-bonnes à prendre, parce qu'elles font beaucoup cracher; voici encore quelques Remèdes dont vous pourrez vous servir pour ce sujet.

DROGUES.

Prenez Raisins de Carême,
Figues de Marseille,
Sucre,
Canelle,
Girofle, *de chacun un peu.*
Vin, *à proportion.*

PREPARATION.

Faites bouillir avec de bon *vin* toutes les choſes ſuſdites, coulez ce vin & le conſervez dans une bouteille bien bouchée pour en donner à boire au malade le matin, le ſoir & à midi.

Autre pour le même ſujet.

Ayez des *Choux rouges*, faites-les cuire dans de *l'eau*, prenez de cette décoction, & faites y fondre ſept ou huit *penides* avec une once de *ſyrop de capilli veneris*.

Autre.

Prenez des *feuilles de mauves*, faites-les bouillir avec de l'*eau* & les mangez. Le *laſer* trempé dans de l'*eau*, & la boire enſuite y eſt très-ſouverain; comme auſſi les *radis* mangez à jeun avec du *miel*.

Autre.

Ayez de la *Racine d'arum* ou *pié de Veau*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *lait*, donnez à boire de ce *lait* au malade le matin, le ſoir, & à midi, ou bien prenez trois feuilles de laurier le ſoir ou le matin, mâchez-les bien & les avalez, réïtérez pendant trois jours, & vous guérirez.

Autre.

Prenez de la *Ruë*, faites-la tremper pendant toute la nuit dans du *vin*, bûvez de ce vin le matin environ un travers de doigt dans un verre, & réïtérez pluſieurs jours.

Autre.

Donnez au malade ſoir & matin une cuillerée de *ſyrop de jujubes*, ou bien de la *réglisſe* en maniére de lohot, ſi le malade ſent beaucoup d'eau décendre dans ſa bouche, il lui faudra faire un électuaire, moitié de *diairis*, & moitié de *diadragant*, & lui en donner ſoir & matin.

Au-

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Encens,
Du Maſtic,
Du Vernix,
De Storax calamite, du tout par égales portions.

PREPARATION.

Ayez un rechaud de feu, mettez-y toutes ces drogues après les avoir bien mêlées, & avec des étoupes recevez toute la fumée qui en proviendra, & les apliquez chaudement ſur la tête avec une ſerviette ou bonnet que vous mettrez par-deſſus.

Autre.

DROGUES.

Prenez Hyſope,	1. *poignée.*
Raiſins de Carême,	1. *poignée.*
Figues de Marſeille,	1. *poignée.*
Réglisſe,	1. *once.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans une ſuffiſante quantité d'eau juſques à ce que la tierce partie ſoit conſommée, & donnez à boire au malade de cette décoction deux fois le jour deux travers de doigt dans un verre: Savoir le matin deux heures avant que de rien manger, & le ſoir une heure après ſouper.

Autre.

DROGUES.

Prenez ſucre Candi,	1. *once.*
Pilules Blanches de diairis,	1. *once.*
Diadragant,	1. *once.*
Réglisſe,	2. *trezeaux.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un mortier, & le réduiſez

en poudre, mettez cette poudre dans de *l'eau d'hyſope*, ou de *ſcabieuſe*, ou bien du bouillon de *choux rouges* cuits ſans ſel, & l'avalez.

Autre pour la Toux.

Donnez au malade ſoir & matin une cuillerée de *ſyrop* de *réglisſe*, ou *d'hyſope*, ou bien de tous les deux enſemble dans de la tiſane.

Pour la Toux provenant de chaleur.

On connoît que la Toux provient de cauſe chaude, lorſque le malade eſt beaucoup altéré, ou qu'il a la fiévre, cela étant il ne lui faut point donner de choſes chaudes ni du vin, mais lui donner quelques-uns des Remèdes ſuivans.

Prenez du *Syrop violat*, ou de *jujubes*, & en donnez au malade une cuillerée le matin une heure avant que de rien manger; & le ſoir en ſe couchant.

Autre pour le même ſujet.

Faites de l'électuaire de *Diadragant*, & en faites prendre au malade en ſe couchant une lozange, & autant le matin à jeun.

Pour faire ſortir de l'eſtomac la pourriture de la Toux.

Il faut faire cuire des *Aux* avec des *fèves* & de l'eau, & en manger de tems en tems, & continuer juſques à une parfaite guériſon.

Pour éclaircir la voix lorſqu'on eſt enroüé.

Il faut manger des *Aux* crus ou bouillis, ou cuits ſous les cendres; ou bien mettre ſous la langue de la *myrrhe*, & l'y laiſſer entiérement fondre.

Pour la Toux ſéche.

Il faut avoir des *feuilles de l'herbe* apellée *pas-d'Aſne*, & les faire ſécher, faites-les brûler enſuite ſur un rechaud de feu; mettez un entonnoir pardeſſus afin de recevoir de cette fumée dans la bouche, & vous ſerez bien-tôt guéri.

Pour

Pour le Rhume qui coule par le nez.

Prenez des *Violettes de Mars*, mettez-les dans un linge en forme de bonnet, & les mettez sur la tête.

Autre pour le Rhume.

Ayez des *feuilles de Sanicle*, nettoyez-les bien, & les faites cuire dans de *l'eau* avec un peu de *miel*, & bûvez soir, matin & à midi de cette *eau*.

Pour la Toux.

DROGUES.

Prenez Eau d'hysope,	*6. onces.*
Eau de Pavot Rouge,	*4. onces.*
Dattes,	*six.*
Figues séches,	*dix.*
Gros Raisins secs au Soleil,	*1. poignée.*
Poudre de Réglisse,	*3. dragmes.*

PREPARATION.

Coupez par petits morceaux les *Figues*, & mettez le tout dans un pot de terre vernissé sur la braise l'espace de six heures, sans le faire bouillir, & bouchez bien le pot, passez cela dans un linge & conservez cette *eau* dans une fiole de verre ou bouteille pour vous en servir au besoin, qui sera d'en prendre un peu le matin à jeun, sur les quatre heures après midi, & le soir en vous couchant; on peut l'adoucir en mettant un peu de *sucre* à chaque prise.

Régime.

On doit éviter de manger des choses salées, & où il y ait du vinaigre ou verjus, comme aussi des fruits, herbes crues, poissons limoneux, & grosses viandes; ne pas trop manger dans ses repas, ni ne point boire de vin, du moins qu'il ne soit bien trempé avec de l'eau, ou de la tisane; ne point dormir pendant le jour, ni s'aller coucher qu'une heure après le souper, se garen-

tir du vent & du froid; ne guéres parler, ni travailler beaucoup, tant du corps que de l'esprit.

VENTRE.

Pour lâcher le Ventre.

PRenez des *tendrons de Sureau*, faites-les cuire entre deux plats avec de l'*eau*, ou du *vin blanc*, ou de *l'huile d'olive*, & les mangez ensuite. La seconde écorce de *Sureau*, qui est la verte, trempée dans du *vin blanc* pendant une nuit, & le boire ensuite est très-bon pour lâcher le ventre.

Autre.

DROGUES.

Prenez Jus d'Absinthe,	*un peu.*
Huile d'Olive,	*un peu.*
Sel,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en donnez à boire au malade. Les *feuilles & tiges de Soucy* mangées dans du potage, sont très-bonnes pour lâcher le ventre, comme aussi le *suc de Mouron* pris avec *eau mêlée*.

Pour resserrer le ventre.

Faites infuser pendant un jour & une nuit de la *mousse d'arbre* dans du vin, & bûvez ce *vin* le lendemain au matin. La *Racine de lis d'Etang*, prise aussi avec du *vin rouge* est très-bonne pour resserrer.

Autre.

Faites de la bouillie de *millet* comme on fait à l'ordinaire, donnez-en au malade autant qu'il en pourra manger, & vous verrez merveilles; si la bouillie est faite avec du *lait de chévre*, elle en sera beaucoup meilleure. La *ruë* mangée avec de la *viande*, ou de ce que l'on voudra, ou bûë avec du *vin* ou bouillon, resserre beaucoup.

Pour

Pour ceux qui ont le ventre enflé.

Prenez *graine de pâtenailles sauvages*, pilez-les dans un mortier, mettez-en un peu dans du *vin*, bûvez de ce *vin*, & réïtérez plusieurs fois.

Contre l'iliaque passion du ventre.

DROGUES.

Prenez Feuilles de Saule, *ce que vous voudrez.*
Poivre, *à proportion.*

PREPARATION.

Faites sécher les *feuilles*, & les réduisez en poudre dans un mortier avec le *Poivre*, mettez un peu de cette poudre dans du *vin*, & l'avalez.

Autre.

Prenez quatre dragmes de *Noyaux de Pêches* en poudre, mettez-les dans du *vin*, & l'avalez.

VE'ROLE.

Pour la petite Vérole & pour la faire sortir.

DROGUES.

Prenez Pépins de Citron, 2. *onces.*
Semence de Chardon bénit, 1. *once & demie.*
Eau de Chardon bénit, ou de Scabieuse, ou virga aurea, *ce qu'il faut.*
Syrop de Citron, 2. *onces & demie.*

PREPARATION.

Pilez bien les *pépins de Citron* & la *semence de Chardon bénit*, ajoûtez-y ensuite l'une des susdites *eaux*, & en faites une émulsion, pour l'adoucir vous y ajoûterez le *syrop de Citron*: donnez à boire de cette composition au malade environ trois doigts dans un verre à chaque fois, & réïtérez souvent.

Pour empêcher les marques de la petite Vérole.

Lorsqu'on s'aperçoit que la petite Vérole veut sortir, il faut froter le visage *d'huile d'amandes douces*, tirée sans feu, avec une plume ou

autre chose propre pour cela : Faites en sorte que tout le visage soit entiérement humecté, & que *l'huile* même en découle : cela fait vous prendrez des *feuilles d'or*, & en couvrirez entiérement le visage & les yeux, & tous les endroits que vous voudrez n'être pas endommagez ; il vaut mieux en mettre deux feuilles l'une sur l'autre, que de manquer à couvrir par tout ; & vous verrez que dans dix ou douze jours les gales se détacheront, & tomberont d'elles-mêmes sans aucun vestige.

Pour la petite Vérole.

Lorsque vous verrez que la petite Vérole voudra sortir, il faudra prendre un pigeon en vie, le fendre en deux & mettre une des parties à chaque plante des piés du malade, que vous y lierez avec un linge ; vous verrez qu'il s'en trouvera parfaitement bien, & que cela attirera entiérement le venin : & pour marque de cela vous n'aurez qu'à voir le pigeon aprés que vous l'aurez laissé quelque tems sur la plante des piés qui sera tout verdâtre, vous le changerez si vous voulez.

Autre pour la petite Vérole.

Faites bouillir une *fressure de mouton* avec de *l'aigremoine & argentine* dans un pot d'eau, lorsqu'elle aura un peu bouilli, ôtez-la & la mettez toute chaude dans un plat, mettez pardessus demi-gros de *Camphre*, & autant de *safran*, le tout en poudre, & frotez la Vérole de cette *eau* qui se trouvera dans le plat. Ou bien brûlez du *lard* au bout d'un couteau ou bâton, & faites dégouter la *graisse* qui en proviendra dans une écuelle où il y aura de *l'eau rose*, battez bien cela ensemble & en mettez avec une plume sur la Vérole

neuf

neuf jours après qu'elle aura paru, mais non pas plûtôt.

VEROLE.

Pour la groſſe Vérole, & pour toutes ſortes de maux Vénériens, gangrène, Ulcéres malins & autres.

CE Remède eſt compoſé d'Eau & d'Onguent.

Manière de faire l'Eau.

DROGUES.

Prenez Vin blanc,	2. *pintes.*
Ariſtoloche,	4. *onces.*
Sucre,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Il faut concaſſer & mettre en petits morceaux l'*Ariſtoloche*, & la laver dans du *vin blanc*; la mettre avec le *vin blanc* & le *ſucre* dans un pot de terre verniſſé, l'y laiſſer infuſer pendant ſix ou ſept heures; faites-le bouillir enſuite à feu lent juſques à la diminution de la troiſiéme partie; lorſqu'il ſera froid coulez-le, & le mettez dans une bouteille de verre que vous boucherez bien pour vous en ſervir de la maniére que nous dirons ci-après.

Manière de faire l'Onguent.

DROGUES.

Prenez Colophone,	1. *livre.*
Cire neuve,	1. *livre.*
Beurre frais,	3. *livres.*
Poudre de Verdet,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites fondre la *Cire & la Colophone* dans une baſſine ou poëlon ſur un médiocre feu; lorſqu'elle ſera fonduë, mettez-y le *beurre*, & ôtez proprement ce qui paroîtra écumeux: Cela fait vous l'ôterez de deſſus le feu, & y mettrez le *verdet* en remuant

muant le tout pendant quelque tems avec une spatule de bois : remettez-le sur le feu un peu de tems, & le remuez sans cesse pour le bien incorporer, prenant garde qu'il ne se brûle ; retirez-le du feu, & le mettez dans un pot de terre vernissé pour vous en servir au besoin.

Comme il faut se servir de la susdite Eau & du susdit Onguent.

Pour les maladies vénériennes, il faut boire de cette *eau* soir & matin deux ou trois cuillerées, afin de couper chemin au mal ; & faire des injections de la même *eau* un peu chaude avec une seringue dans les parties affligées, & y apliquer par-dessus une emplâtre de cet *Onguent* ; réïtérez cette injection deux fois par jour, changeant d'emplâtre à chaque fois.

Pour les Ulcéres & parties gangrenées il faut couper la chair morte s'il y en a, & tenir la playe bien nette de poil & de cheveux, la bien bassiner de cette *eau* un peu chaude tout à l'entour de l'inflâmation ; & si c'étoit un fenongle, ou un charbon, ou la peste, & qui ne fussent pas ouverts, il faudroit les ouvrir avec une lancette, afin que cette *eau* pénétrât dans le venin; Cela fait mettez de cette emplâtre sur des plumaceaux, ou sur un peu de toile de la grandeur de l'inflâmation, & l'apliquez sur le mal ; mettez ensuite sur l'emplâtre un linge plié en quatre trempé dans ladite *eau*, & qu'il déborde de beaucoup l'emplâtre ; réïtérez cette lotion de huit heures en huit heures, en changeant d'emplâtre toutes les fois, & vous serez bien-tôt guéri: il se fait un cercle entre la bonne & mauvaise chair, lorsqu'il sera formé il faudra le décharner, l'ôter tout doucement, & ne laisser que la bonne chair : il faut continuer toûjours

toûjours le même Remède jusques à parfaite guérison, sans rien augmenter ni diminuer. Si les playes sont internes il les faut séringuer, si elles sont étroites il les faut élargir.

Pour purger le malade lorsqu'il est dans ces sortes de Remèdes, afin qu'il puisse repousser le venin plus facilement.

DROGUES.

Prenez Sené du Levant,	*demi-once.*
Feuilles de Thym, ou de Serpolet,	*demi-once.*
Epithym,	*un quart d'once.*
Vin blanc,	*une chopine.*

PREPARATION.

Mettez toutes les susdites drogues dans un pot de terre vernissé, & les laissez infuser quarante heures dans le *vin blanc*; passez-le ensuite à travers un linge, partagez cette décoction en trois prises, & en donnez une prise le matin à jeun pendant trois jours de suite, & deux heures aprés la prise un bouillon. Cette purgation est très-souveraine pour cette sorte de maladie.

Autre contre les maux Vénériens.

DROGUES.

Prenez extrait de Gayac,	*1. once.*
D'Esquine,	*1. once.*
De Salsepareille,	*1. once.*
Poudre de Santaux,	*2. dragmes.*
Sassaphras,	*2. dragmes.*
Sené,	*2. dragmes.*

PREPARATION.

Mettez lesdites choses en poudre, mêlez les bien ensemble, prenez-en le soir en vous couchant le poids d'un écu d'or dans de l'eau de Chardon bénit, & vous couvrez bien afin de suer: quand vous aurez sué faites vous changer de lin-

ge; & continuez à prendre ce même Remède pendant quinze jours: mais il faut avant que de le prendre (après les quinze jours de la prise) se faire saigner, & ne manger pendant ce tems-là que du rôti, boire de la tisane, & éviter les femmes.

Autre.

Prenez quatre onces de *Salsepareille*, faites-les infuser dans *huit livres d'eau* pendant vingt-quatre heures, faites-les bouillir ensuite & les réduisez jusques à environ cinq livres; prenez de cette *eau* bien chaude quatre onces, & vous mettez au lit, sans qu'il soit necessaire de suer; en vous levant prenez-en encore un verre & en bûvez dans tous vos repas pendant quarante jours.

Autre.

Prenez une *Pierre d'Antimoine cru*, grosse comme un œuf, faites-la bouillir dans un grand coquemar *d'eau* jusques à la consomption du tiers, passez cette *eau* par un linge délié, que vous verserez doucement par inclination: Il y en a qui y ajoûtent une once de *salsepareille* coupée; elle en est beaucoup meilleure, comme aussi de *l'orge, de la réglisse, & des raisins de Damas* qu'on met dans un nouët avec l'*antimoine*: Il faut donner de deux ou trois jours en deux ou trois jours un lavement, afin de tenir le ventre libre: On peut boire de cette *eau* tant que l'on veut, soit dans ses repas ou autrement, dans du *vin*, ou toute seule, sans qu'on soit obligé à garder la chambre.

Il se fait à l'Hôtel des Invalides à Paris, un Remède pour guérir les maux vénériens, qu'on n'a pas jugé à propos de mettre ici, comme étant fort difficile à faire & de grande dépense.

Pour les apostumes de la Verge.

Il faut faire pour les apostumes de la verge les mé-

mêmes Remèdes des apostumes de la Matrice, & renouveller souvent l'aplication des Remèdes, ayant soin de tenir le canal de la verge ouvert par le moyen de quelque petite tente de linge ou de cire; & soûlever la partie par quelque bandage ou suspension, en sorte qu'on ne se blesse point; & en cas que le canal de la verge soit fermé, & qu'on ne puisse pas uriner, il faudra l'ouvrir avec l'ongle ou un bistouri, & mettre dedans une canule de bois ou de plomb qu'on graissera auparavant de *beurre, ou d'huile d'amandes douces*, & l'on urinera.

De l'échauffement qui vient à la verge lors qu'on a eu affaire à une femme qui n'est pas nette.

Il faut laver la verge avec de l'*oxycrat*, & l'oindre ensuite avec de l'onguent blanc camphré, & la traiter comme on traite les pustules ulcérées.

Régime.

Il ne faut manger ni fruits ni potage, ni viandes salées, ni faire aucun excez que l'on ne soit entiérement guéri, après on usera de viandes ordinaires: Et l'espace de quarante jours l'on fera infuser de la racine de Salsepareille dans du vin ou de la tisane que l'on boira pendant ce tems-là.

VERRUES.

Pour les Verruës ou Poireaux en quelle partie du corps qu'ils soient.

PRenez des branches de *Pourpier*, frotez-en les verruës trois ou quatre fois par jour, avec differentes branches, & vous verrez qu'elles s'en iront.

Autre.

Frotez vos verruës avec une *couëne de lard* jusques au sang; mettez cette *couëne* au Soleil lorsque vous vous en serez froté, & continuez à les froter du

du même *lard* pendant trois ou quatre jours, & les verruës sécheront & tomberont en peu de tems.

Autre.

Frotez par diverses fois vos verruës avec du *Sang d'anguille*, ou de *jus de limaces rouges*, & elles s'en iront.

Autre.

Prenez des *feuilles de ruë*, pilez-les & les apliquez dessus. Ou bien prenez de la *fiente de chévre*, démêlez-la avec du *vinaigre* bien fort, & l'apliquez dessus.

Autre.

Prenez *Aigremoine*, *sel* & *vinaigre*, incorporez bien cela ensemble & en frotez les verruës.

VERS.

Pour les Vers.

PRenez du *Fiel de Beuf*, démêlez-en un peu avec du *vinaigre*, faites-le chauffer, trempez un linge dedans, & l'apliquez chaudement sur le nombril.

Autre.

Si les personnes qui sont incommodées des vers sont au dessus de douze ans, il faut prendre un *pignon d'Inde*, l'écraser avec la pointe d'un couteau, & le mêler avec autant de *creme de tartre* pulvérisé, & le faire prendre au malade : Si c'est pour des enfans au dessous de douze ans il ne leur en faut donner que la moitié, ou un peu plus.

Autre.

Ayez un *ver* ou deux de la personne qui en fait, raclez le foyer & les y faites sécher; lorsqu'ils seront secs vous les réduirez en poudre, vous mettrez de cette poudre dans un peu de *vin blanc*, que vous donnerez à boire le ma-

matin à celui qui en eſt tourmenté, & réitérez pluſieurs fois : Remède éprouvé.

Autre.

DROGUES.

Prenez du jus de Citron,	1. *cuillerée.*
Safran en poudre,	1. *ſcrupule.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble & en prenez trois matins à jeun la même doſe.

Autre.

Prenez de *l'aloës ſucrotin*, pilez-le bien, & en mettez dans du *jus d'orange*, que vous mêlerez bien enſemble, faites-en une emplâtre, & l'apliquez ſur le nombril.

Autre pour les Vers des enfans.

Ayez des *vers de terre*, lavez-les bien dans du *vin*, & les faites ſécher au four dans un pot que vous boucherez bien ; lorſqu'ils ſeront ſecs vous les mettrez en poudre, & donnerez de cette poudre aux enfans dans du *vin blanc*, ou du *bouillon*, ou autrement, le poids d'un demi-écu d'or.

Autre pour les Vers.

Prenez *Huile de ruë & d'abſinthe*, parties égales, & y mettez infuſer de *l'orange :* ou bien prenez une *orange* entiére, vuidez-la, & n'y laiſſez que l'écorce, mettez-enſuite les *huiles* dedans & les y laiſſez tant qu'il vous plaira : Vous froterez le nombril du malade de cette *huile*, & mettrez un linge bien chaud deſſus.

Autre.

Prenez *ruë de jardin & menthe*, de chacune une poignée, amortiſſez-les ſur le feu, ou bien broyez-les, mettez-y un peu d'*aloës* par deſſus, arroſez-les de *fiel de beuf* & en faites un cataplâme ſur le nom-

nombril. Vous mettrez encore dans le fondement du patient un grain de *dragée* afin que les vers décendent en bas.

Autre.

Prenez des *Ecrevisses vives*, pilez-les bien, apliquez-les sur le nombril, & les y laissez jusques à ce qu'elles commencent à sentir mauvais. Le *Romarin* infusé dans trois doigts de *vin blanc* pendant une nuit, & donner à boire ce *vin* le matin après l'avoir passé par un linge est très-souverain pour les vers.

VISAGE.

Pour la Couperose incurable du Visage.

LA Couperose est une excessive rougeur au visage ou au nez; elle provient d'humeur adustе ou de phlegme salé; on a de la peine à la guerir si elle est trop ancienne: voici pourtant un Remède presque immanquable.

Prémierement, il faut purger le malade de la même maniére que pour la douleur de tête provenant de colére.

Secondement, après avoir purgé le malade, il faut tremper des linges dans de *l'eau d'alun*, que vous apliquerez sur les rougeurs & les changerez de tems en tems.

Maniere de faire l'Eau d'Alun pour la Couperose, & pour toutes sortes de demangeaisons, petite gratelle, ébulitions de sang, & chaleurs qui viennent sur le cuir.

DROGUES.

Prenez Alun de glace en poudre,	1. *livre.*
Jus de pourpier,	1. *chopine.*
Jus de platain,	1. *chopine.*
Verjus,	1. *chopine*
Jaunes d'œufs.	*vingt.*

PRE-

PREPARATION.

Battez bien dans ces *jus* les *jaunes d'œufs* avec *l'alun* : cela fait, mettez le tout dans une chapelle ou alambic & le faites distiler; conservez cette *eau* ainsi distilée dans une bouteille de verre & vous en servez avec des linges comme ci-dessus ; Cette eau n'est pas seulement propre pour la Couperose, mais pour toutes demangeaisons, petite gratelle, ébulitions de sang, & chaleurs qui viennent sur le cuir.

Autre pour la Couperose.

DROGUES.

Prenez Litharge d'argent.	1. *once.*
Soufre,	1. *once.*
Eau Rose,	2. *onces.*
Vinaigre,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poisson ou pot vôtre *litharge* avec le reste des drogues, trempez un linge dans cette décoction, apliquez-le sur la rougeur, & le changez lorsqu'il sera sec.

Lait Virginal pour embellir la face, & pour la guerir des lentilles, pustules, & rougeurs qui y sont.

DROGUES.

Prenez Litharge d'argent,	3. *onces.*
Vinaigre blanc du meilleur,	1. *once.*
Sel,	1. *once.*
Eau de pluye ou de fontaine,	*demi-livre.*

PREPARATION.

Pulvérisez bien la *litharge*, & la mêlez bien avec le *vinaigre*, que vous passerez ensuite par un sachet, ou à travers un morceau de drap ; pulvérisez bien le sel & le mettez dans la demi-livre d'*eau* ; cela fait mettez cette *eau* avec le *vinaigre* que vous aurez passé dans une bouteille ou vase,

que

que vous remuerez pendant quelque tems ; cette *eau* deviendra blanche comme du lait : On peut faire bouillir la *litharge* avec le *vinaigre* si l'on veut, & y ajoûter un peu de *céruse* ; il s'en faut froter soir & matin.

Contre les rougeurs du Visage qui n'est pas couperosé.

DROGUES.

Prenez Lait de chèvre,	1. *pinte.*
Mie de pain blanc chaud,	*demi-livre.*
Jaunes d'œufs,	*six.*
Camphre,	2. *dragmes.*
Le jus de six Citrons.	
Des trois sortes de Plantain,	1. *poignée de chacun.*

PREPARATION.

Détrempez toutes ces choses dans le lait, & prenez ensuite des trois sortes de *plantain*, & enfaites une couche dans un alambic ou chapelle; cela fait, vous mettrez les susdites choses pardessus ces *feuilles de plantain*, & mettrez encore pardessus une couche des trois *plantains* ; faites distiler tout cela à petit feu comme l'on fait *l'eau rose* ; mettez cette distilation dans une fiole de verre bien bouchée, & ne vous en servez point que quinze jours après qu'elle aura été distilée : Lorsque vous voudrez vous en servir mettez-en sur une assiette, ou écuelle, & trempez-y un linge blanc, que vous apliquerez sur les rougeurs, & le changerez de tems à autre. *Autre.*

DROGUES.

Prenez Eau de Nénufar,	*demi-livre.*
Sang de Beuf,	*autant que d'eau de Nénufar.*
Camphre,	*un gros.*

PREPARATION.

Mêlez bien toutes les susdites choses, & les fai-

faites distiler comme ci-dessus, & vous en lervez de la même maniére.

Autre.

Baſſinez le viſage avec de *l'eau de vie*, ou bien avec de *l'eau de fraiſes*, ſoir & matin.

Pour les Boutons du Viſage.

DROGUES.

Prenez Eau de vie,	*demi-livre.*
Vinaigre,	2. *cuillerées.*
Soufre gris,	*la groſſeur d'une noix.*

PREPARATION.

Pilez bien le ſoufre, & le mettez dans une fiole avec *l'eau de vie* & le *vinaigre*, mêlez-les bien enſemble, frotez-en ſoir & matin vos boutons ſans les eſſuier, & réïtérez pluſieurs fois.

Pour les lentilles & taches du Viſage.

Ayez de *l'écume* qui ſe fait ſur l'eau aux vannes des Moulins, ou autre part, & frotez vous en le Viſage.

Régime pour toutes ſortes de Couperoſes.

Il faut que celui qui eſt atteint de ce mal, s'abſtienne de toutes choſes ſalées, épicées, frites & rôties, & de boire du vin pur, ni en boire de méchant, ni manger aux, oignons, poireaux, moûtarde, herbages chauds, ni autres choſes chaudes; il peut uſer dans ſes potages ou autrement de pourpier, ozeille, laituës, bourraches, houblon avec ſcariole, & qu'il ait le ventre libre; & en dormant qu'il tienne la tête haute.

ULCE'RES.

Pour les Ulcéres intérieurs.

DROGUES.

PRenez *Herbe Robert*,	3. *poignées.*
Aigremoine,	2. *poignées.*

Ar-

Armoise,	2. *poignées.*
Feuilles de grande Consoude,	2. *poignées.*
Mumie, liée dans un petit linge,	*demi-once.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Eau Commune,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupez grossiérement les *herbes*, & les faites infuser avec le reste des drogues pendant vingt-quatre heures, dans un vaisseau sur des cendres chaudes; passez cette liqueur à travers un linge & la conservez; cela fait vous prendrez le marc & le ferez distiler, & de *l'eau* qui en proviendra vous la mêlerez avec cette liqueur coulée, & en ferez prendre au malade le matin à jeun quatre onces, qui est environ un petit verre, & il ne faut pas qu'il mange de deux heures après qu'il l'aura prise; sur les quatre heures du soir il lui en faudra donner la même dose.

Autre pour les Ulcéres malins & fistules.

Prenez *cendres de sarment*, & de la *chaux vive*, faites-les distiler, & de cette distilation vous en laverez & seringuerez les ulcéres & fistules.

VOMIR.

Pour faire vomir.

LE vomissement vient quelquefois sans grande violence, & on aquiert par là une bonne santé, cela étant il ne faut point prendre de Remèdes pour l'arrêter, au contraire il faut laisser agir la nature. Et lorsqu'on veut vomir pour évacuer les choses mauvaises qui sont contenuës dans l'estomac, & qu'on ne peut pas facilement vomir: Voici quelques Remèdes pour vous y inciter. *Pour vomir.*

Il faut donner à boire au malade de *l'eau tiède* avec un peu *d'huile de noix*, ou *d'olive*; ou bien

bien mettre son doigt dans sa bouche le plus avant qu'on pourra, ou bien boire de la décoction des *feuilles* & *racines de persil*, ou des *feuilles de laurier* : Les personnes qui ont la poitrine petite & étroite & le cou long, & qui sont maigres, & ceux qui ont la vûë foible, le vomissement ne leur est pas trop bon, & ils ne doivent pas s'inciter à vomir que par une grande nécessité.

Pour conforter l'estomac après avoir vomi.

Prenez deux *Cloux de girofle* en poudre dans une cuillerée de *jus de menthe*, & l'avalez; ou bien une demi-cuillerée de *jus de rue* avec un peu de *vin*.

Pour arrêter le vomissement.

DROGUES.

Prenez Hiére simple,	*demi-once.*
Eau d'Absinthe,	*2. onces.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, & le donnez à boire au malade, & lui frotez ensuite l'estomac *d'huile de mastic, de menthe, d'aspic, d'alusine*, ou *nardin*, mêlez ensemble.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Encens,	*demi-once.*
Mastic,	*demi-once.*
Jaune d'œuf,	*un.*
Farine d'orge,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez en poudre *l'Encens & le Mastic*, & l'incorporez avec *le jaune d'œuf & la farine d'orge* : Cela fait, mettez-le sur des étoupes, & l'apliquez sur le creux de l'estomac; à la fin du repas on peut aussi manger un morceau de *Cotignac*, & ne boire de long-tems après.

Autre.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Menthe,	2. *poignées.*
Roses,	2. *poignées.*
Vin ou Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir la *Menthe* & *les Roses* dans du vin ou vinaigre; lorsqu'il aura bouilli, trempez dans cette décoction une tranche de pain rôtie, ou bien dans du *jus de Menthe*; mettez pardessus de la poudre de Mastic, apliquez-la chaudement sur l'estomac, avant qu'il veuille manger, & en mettez d'autres de tems en tems.

Pour le Vomissement de Sang.

Prenez de *Reseda*, ou *Marguerites*, ou *Pourpier*, ce que vous voudrez; pilez-lé & donnez à boire de ce jus au malade environ un verre: Le pourpier fricassé avec du beurre ou de la graisse, & le faire manger au malade y est merveilleux, lui donner aussi à manger un potage de lait y est bon aussi. Le vin ne vaut rien pour ce mal.

Pour le vomissement de nourriture.

Prenez du jus ou du vin d'absinthe, donnez-en à boire au malade, & lui mettez sur l'estomac de la *Menthe*.

Pour le Vomissement lorsqu'on est sur Mer.

Mangez un poisson trouvé dans le ventre d'un autre poisson, après l'avoir fait rôtir; il faut le manger avec du poivre & du sel: Chose expérimentée.

Pour faire vomir le venin.

Prenez *Racine de Bryonia*, coupez-la par rouelles, faites-la tremper quelque tems dans du vin, & donnez à boire au malade de ce vin, il vomira incontinent tout ce qu'il aura sur l'estomac:

mac: Il lui faut donner un peu de *Thériaque* après qu'il aura vomi.

Autre.

Prenez de la fiente séche de poule mettez-la en poudre, & en mêlez avec du miel & du vinaigre, ce que vous jugerez à propos, & le faites prendre au malade.

URINE.

Pour la rétention d'Urine.

DROGUES.

PRenez des graines de Laurier, ce que vous voudrez,
Graines de Genièvre, autant que de Laurier.
Son de Froment, à proportion.
Aux, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Pilez le tout dans un mortier, lorsque vous l'aurez pilé, vous le mettrez sur une tuile chaude que vous arroserez de vin & le remuerez, apliquez-lé ensuite sur le penil le plus chaudement que vous pourrez.

Autre.

Ayez du Genièvre, faites-lé bruler, prenez de ces cendres & en faites avec de l'eau commune de la lessive, donnez deux onces au malade de cette lessive avec autant de vin, & continuez de tems en tems.

Autre.

Prenez du *suc*, ou décoction de *Guimauves*, ou de *capilli veneris*, ou de *racines d'asperges*, ou de *laituës sauvages*, donnez deux ou trois travers de doigt de l'un de ces *sucs* au malade tous les matins, & vous verrez merveilles : Le *suc d'Amandes amères*, ou bien mâchées, & en avaler y est très-bon ; comme aussi la graine de concom

concombre pilée & bûë avec du vin ou du lait.

Autre.

Prenez *de la Graine de houblon*, pulvérisez-la; mettez une dragme de cette poudre dans un petit verre de *vin blanc*, & l'avalez le matin à jeun. Le persil cuit ou cru, le syrop de *Capilli veneris*, la décoction de *l'aunée*, la *racine de spica nardi*, *le suc de blette rouge* y sont très-bons, pris en breuvage: Comme aussi les oignons mangez cuits, & le basilic apliqué sur le ventre.

Autre.

DROGUES.

Prenez Cresson,	2. *poignées.*
Grains d'Alkekengi,	2. *poignées.*
Oignons blancs,	*deux.*
Creme de tartre,	2. *pincées.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION

Coupez en quatre vos deux oignons, mettez-les avec le reste des drogues & le vin blanc dans un pot de terre verniſſé, faites-les bouillir devant le feu jusques à ce qu'il n'en reste que trois demi-sétiers, coulez cela, & en donnez à boire au malade un verre tous les matins à jeun pendant quelque tems, & il sera bien-tôt guéri.

Pour ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute.

Prenez *Capilli veneris* avec de *l'absinthe*, reduisez-le en liniment, & en frotez les reins. *L'hyssope* & la *racine de fenouil sauvage* prises en breuvage y sont très-souverains.

Pour la retention d'Urine.

Prenez des *Reforts*, coupez-les bien déliez, arrosez-les de *vin blanc*, faites-les chauffer dans un plat ou écuelle ou poëlon, & les apliquez chaudement sur le penil.

Pour

Pour ceux qui ne peuvent retenir l'Urine.

Prenez de *l'Herbe* ou *racine de tormentille*, faites-la sécher pour la reduire en poudre, mettez de cette poudre dans du *suc de plantain*, & le donnez à boire le matin à jeun. *L'yvroie sauvage* buë dans du gros *vin* y est très-bonne.

Autre.

Il faut avoir un *Poisson* qu'on trouve dans le ventre d'un Brochet, le faire sécher, lorsqu'il sera bien sec il le faudra mettre en poudre, & en faire prendre un peu au malade dans un bouillon, ou du vin.

Pour faire uriner les petits enfans.

Prenez des *Racines de Mauves*, & de *persil*, autant de l'un que de l'autre, broyez-les, & les apliquez sur le penil des enfans.

Pour ceux qui pissent le sang.

DROGUES.

Prenez poudre de Millefeuilles,	1. *dragme.*
Terre d'Arménie,	1. *dragme.*
Suc de Plantain,	*un peu.*
Lait de Chévre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les susdites choses dans le *lait*; mêlez bien cela, & le faites boire au malade tous les matins à jeun pendant quelque tems; il lui faut donner toûjours la même chose.

Pour provoquer l'Urine.

Prenez des *Mauves*, ce qu'il vous plaira, faites-les cuire dans de l'eau commune, donnez à boire au malade une livre de cette décoction, & mettez les *mauves* toute chaudes sur le pubis.

Voyez GRAVELLE & PIERRE.

YEUX.

LE mal des Yeux provient de plusieurs choses.

On connoît qu'il provient du Sang quand on a les veines noires, les yeux rouges & enflez; cela étant il est nécessaire de faire saigner le malade de la veine du chef.

On connoît que le mal des yeux vient de Colére, lorsque le patient y sent des pointillemens des douleurs fort aiguës, & qu'il n'y paroît point ordinairement de chassie, ou s'il y en a elle est jaune; cela étant on doit donner au malade le Remède de la douleur de tête causée par la colére.

On connoît que le mal des yeux provient de Phlegme, lorsque le malade sent une grande pesanteur aux yeux, avec grande abondance de chassie, ou d'eau qui en distile; cela étant on doit se servir du même Remède que celui de la douleur de tête causée par le phlegme.

On connoît que le mal des yeux provient de Ventositez lorsqu'il semble au malade qu'on lui donne d'un marteau sur la tête; cela étant il faut faire une décoction de *Fleurs de Camomille*, de *Melilot*, de graine de *Fenouil*, avec un peu *d'eau* & de *vin blanc*, tremper dans cette décoction un linge, le mettre en double sur les yeux, & réïterer plusieurs fois.

On connoît que le mal des yeux provient du vent, de la poussiére, ou du Soleil, lorsqu'on a les yeux fort rouges; cela étant, il faut faire jetter dessus & dedans du *lait* de femme, battre une *glaire d'œuf* dans une écuelle, & y mettre un peu *d'eau rose*, & *d'eau de plantain*, mêler bien le tout ensemble, & y tremper un linge bien blanc dedans,

dans, l'apliquer sur les yeux, & continuer plusieurs fois. Porter un *colier d'Ambre* à son cou y est très-souverain.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Pavot Sauvage*, pilez-lé un peu, & l'apliquez sur les yeux entre deux linges; ou bien de la *racine de ruë.*

Pour le mal des yeux provenant de coups, ou meurtrissures, & pour en ôter les taches.

Il faut faire distiler dans l'œil, du *sang de l'aile d'un Pigeon*, ou *Tourterelle.* Ce *sang* est très-bon aussi pour ôter toutes les taches rouges des yeux.

Autre.

DROGUES.

Prenez Jaune d'œuf, *un.*
Farine d'Orge, ou de froment, *un peu.*
Jus d'Ache,
Jus de Mauves,
Jus de Menthe, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites une emplâtre que vous apliquerez dessus.

Autre.

Prenez *Farine de fèves*, démêlez-la avec *du vin blanc*, faites-lé un peu cuire & en faites un cataplâme sur le mal.

Autre pour le même sujet, & pour les Fluxions & Cataractes des yeux.

Prenez du *Jus de Mouron*, mêlez-lé avec un peu de *miel*, & en faites un cataplâme sur l'œil malade. Ce Remède est bon pour les fluxions & cataractes des yeux.

Autre pour les coups des yeux, & les taches qui y sont, & pour toutes sortes de douleurs.

Prenez des *Roses rouges*, faites-les cuire dans

un poëlon avec un peu *d'eau*, & en faites un cataplâme sur l'œil le plus chaud qu'il se pourra.

Autre pour la rougeur des yeux.

DROGUES.

Prenez Roses rouges,	
Sauge,	
Rue,	
Eclaire,	
Fenouil,	*de chacun une poignée.*
Sel,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites distiler tout cela dans un alambic, & mettez de cette *eau* deux ou trois goutes dans l'œil soir & matin.

Autre.

DROGUES.

Prenez Jus de Vervene,	
Jus de Rue,	
Eau Rose,	*autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces liqueurs ensemble, mettez-en dans les yeux, & les en baffinez.

Autre.

Prenez *Feuilles de Violettes de Mars*, pilez-les un peu, & en apliquez sur les yeux. Si vous y mettez des *griottes séches* le Remède en sera meilleur.

Autre.

Ayez du *Safran*, mêlez-en avec un *blanc d'œuf*, & en faites un cataplâme sur l'œil.

Autre.

DROGUES.

Prenez Sucre Candi,	1. *once.*
Tutie préparée,	*demi-once.*
Aloës Succotrin,	2. *dragmes.*

Cam-

Camphre,	1. *dragme.*
Eau de Ruë,	2. *onces.*
Eau de Fenouil,	2. *onces.*
Eau de Fraise,	2. *onces.*

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre, puis mettez-les dans une fiole de verre avec toutes les susdites *eaux*, remuez la bouteille afin de les bien mêler, & en mettez soir & matin quelques goutes dans l'œil.

Autre.

Rempliſſez une fiole d'*Eau de Fontaine*, & mettez dedans la groſſeur d'une noiſette de *ſang de dragon* en poudre, & en lavez les yeux.

Pour les enflures des yeux.

DROGUES.

Prenez Farine de Fèves,	*un peu.*
Eau Roſe, —	*ce qu'il faut.*
Encens pulvériſé,	*un peu.*
Blanc d'œuf,	*un.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & en faites un cataplâme que vous mettrez ſur les yeux.

Pour les Fiſtules du coin de l'œil.

Prenez de l'*Huile de Noix*, de la plus vieille qui ſe pourra trouver, & qui ne ſoit point falſifiée, & frotez-en les fiſtules.

Autre.

Prenez des *Feuilles de Mauves* cruës, mâchez-les avec un peu de *ſel*, mêlez cela enſuite avec un peu de *miel*, & l'apliquez ſur la fiſtule: Il faut remarquer que lorſque la fiſtule commence à faire une cicatrice il n'y faut point de *ſel*.

Pour les Cataractes qui commencent à venir dans les Yeux.

Ayez du *Suc d'oignons*, faites-en un liniment avec du *miel*, & l'apliquez ſur l'œil.

Contre les Fluxions & Cataractes des Yeux.

Ayez de la *Farine de fèves*, démêlez-la bien avec du *vin blanc*, *une glaire* ou *deux d'œufs*, & faites-en une emplâtre sur l'œil.

Pour les mailles & taches des Yeux.

Prenez des *Escargots*, lavez-les huit fois dans differentes eaux, mettez-les ensuite dans un alambic, & les faites distiler; mettez dans cette eau distilée de la *fiente de Lézard*, *du Coral rouge*, & *du Sucre candi*, par égale portion: remettez tout cela dans un Alambic, & le faites encore distiler, conservez cette *eau* dans une fiole, & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre deux ou trois goutes dans l'œil, & les en bassiner.

Autre.

DROGUES.

Prenez Suc de Scabieuse, *un peu.*
Poudre de soudure d'Or, *un peu.*
Camphre en poudre, *un peu.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & l'apliquez sur l'œil.

Autre.

DROGUES.

Prenez Couperose blanche,
Sucre Candi, *autant de l'un que de l'autre.*
Jaunes d'œufs durs, *à proportion.*
Eau Rose, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut mettre la *Couperose* & le *Sucre candi* en poudre, cela fait, vous le mettrez dans *l'eau rose* avec les *jaunes d'œufs*, & les mêlerez bien ensemble; passez ensuite cela à travers un linge, & de cette *eau* qui passera vous en mettrez dans les yeux l'après-midi, & en vous couchant.

Autre.

Autre.

Comme le mal provient d'une trop grande abondance d'humeurs froides des parties extérieures de la tête, qui se décharge sur ces endroits, il faut chauffer la tête devant le feu, & en même tems se la froter avec un linge ; cela ouvre les pores, & dissipe les humeurs qui causent les tayes: La sueur de la tête y est aussi très-bonne.

Pour les fluxions, & pour toutes sortes de mal des yeux.

Prenez de l'*Herbe* nommée *pié de pigeon*, pilez-la dans un mortier avec un peu de *sel*, & l'apliquez au poignet du côté que l'on a mal à l'œil.

Pour éclaircir la vûë.

Prenez du *Suc de la tige de Raves*, ou bien du *lait de laituës* romaines, mêlez-lé avec un peu de *lait de femme*, & en distilez dans les yeux.

Autre.

Mangez de la *Ruë crue* le matin à jeun avec du *sel*.

Pour éclaircir la vûë, & pour la recouvrer lorsqu'elle est perduë.

Ayez du *Vin d'Eufraise*, & en frotez les yeux soir & matin ; en cas qu'il soit trop fort vous y mêlerez un peu d'*eau de fenouil*, & même du *sucre*, s'il est besoin, l'usage de ce Remède est excellent, l'on a vû de vieilles gens s'en servir qui ont recouvré la vûë de leurs jeunes années ; d'autres qu'il y avoit long-tems qu'ils n'y voyoient qui l'ont recouvrée.

La maniére de faire le Vin d'Eufraise.

Prenez de la *Feuille d'Eufraise*, mettez la dans une bouteille ou barril, rempliſſez-lé de *moût* en vendanges, & le laiſſez bouillir tant qu'il voudra;

cela fait, bouchez bien la bouteille, ou barril, & vous en servez au besoin.

Autre pour éclaircir la vûë.

Prenez de la *Chelidoine*, pilez-la, & en faites un cataplâme sur les yeux: L'hirondelle nous aprend l'expérience de cette *herbe*, car quoique l'on ait crevé les yeux à ses petits, par le moyen de cette *herbe* elle leur rend la vûë, aussi elle fleurit lors qu'elles arrivent, & flétrit quand elles s'en vont.

Pour ceux qui ont la Vûë courte.

Prenez des *feuilles & racines du Libanitis*, pilez-les bien, & incorporez le *suc* qui en viendra avec un peu de *miel*, apliquez de cela sur les yeux & vous verrez merveilles: il faut que ceux qui ont la vûë courte mangent des *choux* le plus souvent qu'ils pourront.

Eau de Nége pour les Rougeurs & Inflâmations, Cataractes, & Fluxions des yeux: Pour les Foulevres, Fluxions, Gales, Gratelles, Feux volages, Blessures, Coups, & Chairs livides.

Prenez de la *Nége* lorsque la pleine Lune a donné dessus, & la mettez dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, laissez-la fondre d'elle-même: lorsqu'elle sera fonduë passez-la par un linge fin & blanc, & la mettez à la cave dans une bouteille de verre de peur qu'elle ne se regèle, bouchez-la bien, & vous en servez au besoin; pour les choses susdites il en faut froter tous les maux.

Pour toutes sortes de foiblesses & rougeurs des yeux.

Prenez le poids d'un demi-écu d'or de *Crocus Metallorum*, faites-le infuser dans trois onces *d'eau de chelidoine, d'eufraise & de fenouil*, mettez souvent de cette *eau* dans les yeux, & vous serez bien-tot guéri.

Pour

Pour toutes sortes de maux des yeux.

DROGUES.

Prenez du Fenouil,	1. *poignée.*
Eclaire,	1 *poignée.*
Rüe,	1. *poignée.*
Eufraise,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Mettez toutes les choses ci-dessus dans un alambic, faites-les distiler comme l'on fait *l'eau rose*, conservez cette distilation dans une fiole de verre bien bouchée, & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre quelques goutes soir & matin dans les yeux.

Autre.

DROGUES.

Prenez jus de Fenouil,	2. *onces.*
Jus d'Eclaire,	2. *onces.*
Jus de Rüe,	2. *onces.*
Jus d'Eufraise,	2. *onces.*
Miel,	1. *once & demie.*
Aloës,	*demi-once.*
Tutie,	*demi-once.*
Sarcocolle,	*demi-once.*
Fiel de Chapon, de Coq, & de Poule, le quart d'une once.	
Noix Muscade,	1. *dragme.*
Girofle,	1. *dragme.*
Safran,	1. *dragme.*
Sucre candi,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces choses dans un alambic de verre, & le faire distiler, mettez ensuite cette distilation dans une bouteille de verre & la bouchez bien : lorsque vous vous en servirez vous en mettrez une fois le jour dans les yeux

après les en avoir frotez. Qui pourroit avoir un *joye de Buuc*, pour le faire distiler avec les susdites choses, *l'eau* en seroit bien meilleure & de plus grande vertu.

Autre.

Prenez de *l'eau de Pommes pourries*, & faites-en distiler dans les yeux; La pomme de rainette est la meilleure de toutes.

Pour empêcher que les yeux ne pleurent.

DROGUES.

Prenez Mastic,
Encens,
Boliarmini,
Gomme adragante, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Pilez cela dans un mortier, & le mettez en poudre subtile; cela fait, prenez un *jaune d'œuf*, que vous démêlerez bien avec cette poudre pour en faire une emplâtre, que vous apliquerez sur le front & sur les temples. Une ventouse sur la nuque du cou est très-souveraine pour ce mal.

Pour ôter ce qui est entré dans l'œil par accident.

Prenez de la *Graine d'Orvale*, mettez-en dans la paupiere de l'œil, laissez-l'y un peu de tems, & vous verrez merveilles.

Pour la chassie des yeux.

Prenez de la *Menthe*, mâchez-la, & apliquez-en sur les yeux.

Pour la crasse qui vient sur les yeux.

Prenez du *Suc de Centaurée*, incorporez-le avec du *Miel*, & frotez-en les yeux.

Pour décoler les paupiéres des yeux lorsqu'elles se tiennent l'une contre l'autre.

Prenez du *Suc* de *Joubarbe*, & en frotez les yeux & les paupiéres.

Pour

Pour faire revenir le poil qui tombe des paupiéres.

Il faut froter les paupiéres avec la *décoction de Nard.*

Pour faire redreſſer le poil des paupiéres.

Prenez des *Noyaux de dattes*, & les brûlez, & apliquez de ces *cendres* démêlées avec de la décoction de *Nard* ſur les paupiéres.

Eau admirable pour la Chaſſie des yeux ſéche ou coulante, puſtules, taches ou blancheurs qui y ſurviennent, & généralement pour toutes ſortes de maux des yeux: Elle eſt auſſi merveilleuſe pour quantité d'autres maux, & a pluſieurs autres vertus, dont on trouvera le détail ci-après, & de la maniére qu'il s'en faut ſervir.

DROGUES.

Prenez Vin vieux & du meilleur, quatre livres & demie.

Sauge franche nette,	*demi-livre.*
Noix muſcade,	*demi-once.*
Gingembre,	*demi once.*
Cloux de Giroſle,	*demi-once.*
Grains de Paradis,	*demi-once.*
Fleurs de Bourrache,	*demi-once.*
Roſes Rouges,	*demi-once.*
Ecorce de Citron,	*demi-once.*
Bois d'Aloës,	*demi-once.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot neuf de terre verniſſé avec le *vin*, & le laiſſez tremper pendant treize ou quatorze jours, après ce tems-là vous le mettrez dans un mortier de marbre ou de bronze, & le broyerez bien enſemble; cela fait, vous mettrez le tout dans un alambic de verre ou d'étain, & le ferez diſtiler.

Vertus de cette Eau.

Elle guérit les maladies des yeux, comme la chassie séche ou coulante, les pustules & taches, ou blancheurs, si vous en faites dégoûter tant soit peu dans l'œil avec une plume.

Elle ôte les taches qui viennent ordinairement à la face, & au dessous des yeux, & qui donnent quelque soupçon de commencement de quelque lèpre, si vous en frotez le visage avec une plume.

Prise en breuvage elle guérit tous les maux intérieurs.

Elle ôte les vices & maladies de foye, de la rate, des intestins, du ventricule, & chasse toutes les mauvaises humeurs que les cruditez ont engendrées dans le ventricule, si vous en bûvez.

Si vous en frotez les playes elle les guérit parfaitement, comme aussi les loupes & humeurs qui en naissent.

Si vous en frotez les abscez & fluxions extérieures, elle leur donne ouverture, les fait supurer, & enfin les guérit.

Elle rompt les abscez intérieurs, & les fait supurer par le bas en bûvant de ladite eau.

Elle guérit l'hydropisie & la jaunisse, si vous en bûvez.

Si vous en frotez le crane elle chasse la goute qui vient du catarre, du cerveau, au moins la diminuë, elle ôte même la douleur de tête si vous en bûvez, ou vous en frotez.

Elle ôte les puanteurs des narines, & le catarre, si vous la pouvez endurer quelque tems dans les narines.

Elle ôte la puanteur de la bouche, si vous en lavez la bouche le matin, & y en tenez pendant quelque tems.

Elle

Elle chasse les maux de dents, si vous vous en frotez les parties affligées, un petit linge trempé dans cette eau & mis sur la gencive y est fort bon.

Elle est fort propre aux maux de cœur, & à la poitrine lorsqu'elle est trop sèche ou trop humide, & quand on est tourmenté de la toux ou difficulté de respiration, *&c.* il en faut boire.

Elle accroît la mémoire, secourt l'oubliance, si vous en prenez de tems en tems une seule goute.

Elle nettoye la crasse de la tête, elle est bonne contre les demangeaisons, la gratelle, les pustules, les playes, & autres incommoditez qui surviennent à la peau; elle nétoye même le dedans du corps, & chasse le venin si vous en bûvez, ou si vous en frotez les parties affligées.

Elle empêche & guérit toute lèpre qui ne fait que commencer.

Elle réjouït, apaise, modére la colére, & est souveraine contre la peste.

Elle conserve toutes chairs, poissons, & autres viandes, & les entretient dans leurs odeurs & saveurs, si vous les en arrosez.

Elle ôte tous les vices qui surviennent aux vins, comme quand ils se piquent, se troublent, s'engraissent, ou se corrompent, ou de quelque autre façon, si vous en distilez un peu dans le tonneau, & ils recouvrent leurs couleurs & saveurs, les uns dans sept jours, les autres dans un, & ils ne se corrompent plus, & ne sentent point l'eau que vous y aurez distilée.

Elle conserve aux épiceries & choses de senteur, leur force & leur odeur, si on les en arrose.

Régime pour le mal de Yeux.

On doit procurer le bénéfice de ventre autant que faire se pourra; & éviter le feu, la fumée,

le

le vent, la poussiére, & le trop grand air froid ou chaud; il faut ne point écrire ni lire; particuliérement de petite lettre; ne pas beaucoup manger le soir, ni boire que très-peu de vin dans ses repas, ni hors de ses repas, & le bien tremper, ni manger viandes épicées ni salées, ni de haut goût, ni choses vaporeuses, comme sont aux, oignons, poireaux, moûtarde, pois, fèves & autres sortes de choses de cette nature; ne point dormir de jour, ni baisser la tête de quelle maniére que ce soit.

Il est bon de tenir les piés nets, & regarder de l'eau claire & des pierres précieuses, manger de bonnes viandes & de facile digestion; user dans tout ce qu'on mangera des feuilles ou graines de fenouil, & après le repas de la coriandre, & ne point boire de long-tems après l'avoir prise.

Remèdes qu'on a omis à mettre dans leur ordre.

Pour les inflâmations du Cancer, & pour toutes sortes de brûlures.

DROGUES.

Prenez Eau de vie,	*demi-séptier.*
Térebenthine de Veniſe,	*une once.*
Jaunes d'œufs,	*trois.*
Huile d'Hypericon,	*une once.*

PREPARATION.

Dissolvez dans la moitié de *l'eau de vie* les susdites Drogues, battez-les bien ensemble, & en mettez sur la partie affligée, & un linge plié en double que vous mettrez pardessus, après l'avoir bien mouillé dans le reste de l'*eau de vie.*

Pour les Contusions.

Etuvez avec de *l'esprit de vin* la Contusion, & mettez pardessus des étoupes trempées dans ledit *esprit de vin*; cela fait, mettez du *miel* assez épais sur des étoupes, & l'apliquez encore pardessus. Si

Si dans cette occasion on mêle un peu de teinture *d'hypericon* dans *l'esprit de vin*, il en sera beaucoup meilleur.

Pour la Crampe.

Prenez une poignée d'herbe nommée *Verrucaria*, & autant des extrémitez de *Romarin*, mettez le tout dans un plat d'étain, après l'avoir coupé assez grossiérement, & mettez ce plat sur un réchaud de feu, que vous ferez cuire tout doucement; lorsque cela sera cuit vous en apliquerez sur le mal, mettrez un linge pardessus, & continuerez soir & matin.

Syrop pour la Goute.

DROGUES.

Prenez graines d'hieble,
Graine de noir-prun, autant de l'un que de l'autre.
Eau de riviére, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Il faut cueillir les graines *d'hieble* & de *noir-prun* lorsqu'elles seront mûres, qui est vers le mois d'Octobre, mettez-les dans un pot de terre neuf verniſſé, & le rempliſſez d'eau de riviére, en sorte que les graines soient entiérement couvertes; couvrez bien le pot d'un couvercle, & le mettez auprès du feu sur un peu de cendres, & l'y laiſſez pendant deux fois vingt-quatre heures, jusques à ce qu'il soit diminué de moitié, sans y mettre d'autre eau que la prémiére, passez-lé ensuite dans un linge & l'exprimez fortement pour en tirer tout le suc, & même pressez-les dans une presse pour mieux l'exprimer, passez encore ce jus pour une seconde fois, mettez-y autant de sucre que vous aurez de jus, & en faites du syrop; & pour connoître quand il sera cuit, vous en fe-

ferez dégoûter sur une assiette, s'il ne coule pas c'est signe qu'il est cuit : vous le conserverez dans une bouteille bien bouchée, & le mettrez dans un lieu humide, crainte qu'il ne se candisse, & en donnerez au malade deux onces dans deux doigts de vin blanc, en pleine Lune & au déclin de la Lune, & deux heures après un bouillon fait avec de bonnes herbes.

Pour toutes sortes de douleurs de dents.

Prenez gros comme une noisette de *levain*, demêlez-le avec un peu de *vinaigre*, faites-en une emplâtre, & l'appliquez sur la temple du côté de la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez feuilles & graine de *bursa pastoris*, broyez-la entre vos mains, & en trempez dans de *l'eau de la Reine d'Hongrie*, que vous mettrez ensuite dans l'oreille du côté de la douleur.

Nouvelle manière de préparer le Quinquina pour toutes sortes de fièvres ; imprimée par ordre du Roi, pour le soulagement des Pauvres.

COmme la plûpart des pauvres gens ne peuvent point prendre régulièrement le Quinquina infusé dans le vin, aux heures marquées dans les mémoires qu'on a donné ci-devant, on donne ici une maniére fort commode de leur en donner, après en avoir fait des expériences sur une très-grande quantité de malades, qui en ont été parfaitement guéris, sans rechûte, & sans qu'il leur en soit resté aucune incommodité. Voici comme il en faut user.

Pour les fièvres doubles tierces, tierces quartes, doubles quartes, triples quartes, & mêmes continuës, dont les redoublemens sont marquez

quez par quelque froid ; après avoir saigné le malade une fois ou deux, selon la grandeur de la maladie, le tempérament & ses forces, il lui faut donner deux dragmes de Quinquina en poudre très-subtile & en bol, dès que l'accez commence à se déclarer, & un bon demi-verre de vin rouge pardessus. Il faut être trois heures sans boire après avoir pris ce bol ; dans le reste de l'accez on boira de l'eau panée, ou de la tisane, & à la fin de l'accez on prendra de la nourriture.

Le lendemain matin on donnera une dragme de Quinquina en bol à jeun ; & un demi-verre de vin pardessus, deux heures après on déjeûnera, & on continuera huit ou dix jours de suite à en donner une dragme tous les matins à jeun, de la maniére qu'on vient de marquer : Et pour les quartes, doubles quartes, & triples quartes, on en donnera dix ou douze jours.

Après cela on laissera le malade en repos pendant huit jours, sans lui faire aucun remède ; après ce tems-là on lui donnera encore huit matins de suite une dragme de Quinquina en bol chaque matin avec du vin, comme il est marqué ci-devant.

On laissera ensuite encore huit jours le malade en repos, sans aucun remède, & après ces huit jours, on donnera encore pendant huit jours de suite une dragme de Quinquina en bol tous les matins, observant les mêmes choses qui ont déja été dites ; & on ne mangera point de fruits crus, de salades, de laitages, ni de choses aigres pendant tout ce tems-là.

Il faut observer que le Quinquina soit en poudre très-subtile, & faire les bols avec les Syrops de capillaire, ou de coins, ou d'abricots, ou de

de coquerico, ou tel autre syrop qu'on aura; & même avec du miel fondu, & un peu de vin pour en faire un syrop, & on envelopera ces bols dans du pain à chanter pour les prendre plus aisément. S'il se rencontre des malades qui ne puissent pas l'avaler dans du pain à chanter, il faut les délayer dans un petit verre de vin, & avoir soin qu'ils avalent bien toute la poudre.

On employe pour tout cela trois onces & quelques dragmes de Quinquina, & cinq semaines de tems, trois semaines où l'on prend du Quinquina, & deux où l'on n'en prend point. Si la fiévre avoit été violente & avoit duré quelque tems, qu'on fût dans l'automne, ou dans l'hiver, ou que la fiévre fût quarte, double quarte, ou triple quarte, il seroit nécessaire d'ajoûter une quatriéme semaine de Quinquina, & en ce cas on employeroit quatre onces & quelques dragmes de Quinquina, & sept semaines de tems, pendant lequel les malades peuvent travailler & vaquer à leurs affaires, autant que leurs forces le leur permettent.

Une dragme, un gros, & le poids d'un écu d'or sont la même chose.

A l'égard de la purgation, voici ce qu'il faut observer: Si on n'a pas purgé le malade avant la prise de Quinquina, on le doit purger au milieu de la seconde semaine qu'on en prend, avec huit ou dix grains de diagrede, & autant de rhubarbe dans un bol d'une dragme de Quinquina, ou bien avec vingt grains de sènè en poudre, autant de jalap, & dix grains de rhubarbe, dans le même bol d'une dragme de Quinquina, ou avec une dragme de rhubarbe & une dragme de Quinquina, si le malade avoit le dévoyement.

On

On prend ce bol purgatif le matin, & un bouillon deux heures après.

On peut purger encore au milieu de la troiſiéme ſemaine qu'on prend du Quinquina; & deux purgations ſuffiſent ordinairement, à moins qu'on n'eût à traiter des corps fort pleins d'humeurs, auquel cas il faudroit purger au milieu de chacune des ſemaines qu'on prendroit du Quinquina, excépté la prémiére ſemaine qu'il faut tâcher de paſſer ſans purgatif. Si le ventre ſe trouve pareſſeux, comme il arrive quelquefois, on peut prendre des lavemens de deux ou trois jours l'un, pendant tout le tems des remèdes ci-deſſus.

Maniére de faire ou extraire pluſieurs ſortes d'huiles, qui entrent dans des compoſitions de pluſieurs Remèdes.

Pour faire de l'huile de froment.

Prenez du *froment*, faites-lé un peu chauffer dans une poële ſur le feu; ayez deux pelles à feu, ou autres plaques de fer, faites-les auſſi bien chauffer, & mettez le froment entre ces deux plaques, que vous preſſerez fortement, d'où il ſortira une huile onctueuſe, que vous ferez dégoûter dans quelque vaiſſeau, & la conſerverez dans une fiole. Outre ces autres qualitez, elle eſt très-bonne pour la gratelle & demangeaiſons du corps; on peut faire de l'huile de toutes ſortes de graines oléagineuſes de la même maniere.

Pour faire de l'huile de vitriol.

Prenez du *vitriol verd* ce que vous voudrez, *alun* & *ſel de nitre* la huitiéme partie du vitriol, réduiſez bien cela en poudre, & le mettez dans une courge courbée, faites un petit feu à l'entour,

tour, & mettez au dessous de la courge un récipient, pour recevoir la liqueur qui en distilera. Elle est fort dangereuse à faire pour ceux qui ne savent pas la Chymie.

Pour faire de l'huile de soufre.

Ayez un vaisseau de verre ou de terre plombé, fait en forme de cloche, pendez-lé en l'air, & mettez dessous à une coudée plus bas, un vaisseau beaucoup plus large que la cloche, & au milieu de ce vaisseau un petit pot plein de *soufre*, où vous mettrez le feu; la fumée étant retenuë par ladite cloche, elle se convertira en liqueur d'huile, qui tombera dans ledit vaisseau.

Pour faire de l'huile d'antimoine.

Prenez de l'*antimoine*, mettez-lé bien en poudre, incorporez-lé avec de bon *vinaigre* distilé, laissez-les infuser ensemble jusques à ce que le vinaigre devienne fort rouge, pour lors vous le coulerez, & remettrez encore d'autre vinaigre sur cet antimoine, que vous ferez infuser sur des cendres chaudes, & lorsque le vinaigre sera rouge, vous le coulerez de même que ci-dessus, & remettez-lé avec le prémiér; réïterez toûjours jusques à ce que le vinaigre ne rougisse plus; cela fait, vous prendrez les vinaigres que vous aurez coulez, & les ferez distiller; la prémiére liqueur qui distilera, il faudra la séparer, il viendra après une matiére, ou liqueur, de plusieurs couleurs, qui sera ladite huile, & qui est la véritable quintessence dudit antimoine, qui, outre ces autres vertus, est excellente pour nettoyer toutes sortes de playes & apostumes; elle est aussi fort dangereuse à faire.

On peut aussi extraire de la même maniére la quintessence du *plomb*, *de la céruse*, *de la litharge*

charge, & autres choſes ſemblables, les mettant digérer dans un vaiſſeau, & le vaiſſeau dans du fumier de cheval, ou ſur des cendres chaudes, & enſuite le diſtiler de même que deſſus; la derniére diſtilation eſt la véritable huile propre aux ſerpigines, érésipeles, brûlures, *&c.*

Il faut remarquer, que toutes les choſes qui ſont oléagineuſes, & qui ont du ſuc, ſe peuvent diſtiler ſans y mêler quoi que ce ſoit, ni faire tremper dans aucunes liqueurs; mais les choſes qui ſont ſéches, & qui n'ont aucune ſubſtance, il faut les faire tremper, avant que de les faire diſtiler, dans quelques liqueurs ou décoctions propres à leur vertu, pendant quatre ou cinq jours, ſuivant que les choſes ſont séches; ſavoir les choſes chaudes avec des liqueurs chaudes, les froides avec des froides; toutes leſquelles diſtilations ſe doivent faire avec du feu de charbon, ou de bois ſec, ſans fumée.

TABLE

TABLE
DES
MATIERES

Du Recueil de Remèdes de Mᵉ. FOUQUET, & de la suite.

AVERTISSEMENT.

Ce Recueil étant composé de deux livres joints ensemble, dont le prémier contenoit des Remèdes, sans avoir observé l'ordre Alphabétique des Maladies, à la guérison desquelles ces Remèdes étoient propres, & cet ordre ayant été observé dans le second, ce qui rendoit la Table des Matiéres peu nécessaire, j'ai crû pourtant obliger le Lecteur, en les joignant ensemble, de faire une Table Alphabétique pour tous les deux. Cependant je l'avertis, que quand dans la Table des Matiéres, le nombre de la Page, où elle renvoira, passera 294. il continuë diverses pages de lecture, parce que souvent il y trouvera bien plus d'un Remède, pour les Maladies dont on sera attaqué.

A.

ACoucher bien-tôt une femme, lorsqu'elle est en travail d'Enfant, pag. 124, 238, 247, 275, 295.

Acoucher une femme sans peine qui a l'Enfant mort dans le ventre, 125, 298

Arriérefaix d'une femme nouvellement acouchée, 120, 275, 298, 454

Gué-

Guérir les tranchées du ventre d'une femme nouvellement acouchée, 126, 243, 276, 296
Pour purger une femme nouvellement acouchée, 277
Arrêter le flux de sang des femmes nouvellement acouchées, lorsqu'il vient avec grande impétuosité, 126, 276, 292
Pour le poil ou grumelement de lait, qui survient aux femmes nouvellement acouchées, 276
Air mauvais, moyen de le chasser, 243, 475
Apreté de la Trache-artére, 224
Apétit, pour le faire venir à ceux qui n'en ont point, 69, 246
Apostumes, 173, 192, 264, 452
Apopléxie, 5, 297
Convulsion Apoplectique, 279
Arrêter le sang du Nez, *Voy sang*, 29
Arrêter le sang des playes, 170, 173
Arrêter le sang quand on le vomit, *Voy vomir*, 70
Arrêter le vomissement, *Voy vomir*, *ibid.*
Artéres, pour les purger de toute sorte de Gravelle, sans plus revenir, 102
Asthme, 278, 297
Avortement, 298, 412

B.

Baume excellent pour les playes, 173, 185
Baume pour toutes sortes de blessures, intérieures & extérieures, 187, 189, 497
Beauté, pour la conserver aux femmes, leur donner un bon teint, & les tenir en embonpoint, 243, 261.
Bile, pour la purger, 18, 253, 294, 299, 488
Blessures, soit d'Arquebuse, Pistolet, ou Epée, & pour toutes sortes de playes, 195, 265, 278, 496, 584.

Bouche, ulcéres de la bouche, 300, 305
Boutons du visage, 41
Bras, contre les fluxions qui tombent dessus, 53, 333.
Brûlures du visage, 43
Brûlures, 39, 72, 166, 173, 205, 266, 278, 302, 494, 497, 590.

C.

Cancers, 304, 590
Catarres, 158, 219, 243, 247, 497
Cautéres où l'on craint la Gangréne, 206
Cérat excellent pour les ulcéres des jambes, 111
Cérat excellent contre toutes sortes de playes, vieilles & nouvelles, 173, 184
Cerveau, pour les fluxions du Cerveau, 347
Chaleur de foye, 56
Chairs Livides, 584
Chaleur des reins, 99, 373
Chaleur, pour conserver la chaleur naturelle, 357.
Chancres, 173, 200, 425, 466
Chancres, ou petits ulcéres de la bouche, 38, 243, 265. *Voy Bouche.*
Chancres de la bouche, & autres parties du corps, 38, 301.
Chaleurs immodérées de quelque partie percée, ou non, 169
Charbons, 149, 173, 192, 475
Chasser le mauvais air, 243
Chassie des yeux, *Voy Yeux*, 425
Chiens mordus pour empêcher qu'ils ne deviennent enragez, *Voy Rage*, 219
Chûtes, 223, 306, 525
Cirons des mains, & autres endroits du corps, 306.

Cloux, 149. 494
Cœur, pour le faire revenir lorſqu'on eſt à l'extrémité, 347
Cœur, pour le guérir lorſqu'on y a mal, 2, 68, 317, 530.
Cœur, paſſions du cœur & du Cerveau, 247
Colique nephrétique ou renale, 88, 246, 311, 347, 437.
Colique bilieuſe, 88, 280, 314, 437
Colique venteuſe, 89, 257, 280, 307, 437
Colique de toutes ſortes, 89, 205, 225, 258, 280, 281, 314, 497.
Col, pour apaiſer la douleur du chignon du col, 323.
Conforter les vertus du corps, 243
Conſtipé, 259
Contuſions, 170, 185, 192, 2664, 23. 439, 590
Contagion, pour s'en préſerver, 247
Convulſion apoplectique, 279
Convulſion de nerfs, 280
Convulſion Epiléptique, 279
Convulſion, 279, 324
Conſervation de la ſanté, 248
Cors des piés, 35, 114, 266, 325
Côté, mal de côté, 57, 497, 503
Côté, douleurs de côté cauſées par des vents, 58
Côté, douleur ou point de côté, 60
Couleurs, pâles couleurs, 77, 428
Coupé ſuperficiellement en quelque partie du corps, 193, 267, 327, 496
Cours de ventre, *Voy Flux*, 90
Courte Haleine, 54, 328
Cracher, contre la difficulté de cracher, 62
Crampe, ſtupeur des membres, 12, 591
Crevaſſes des mains, 54, 330, 351

D.

Dartres, 21, 163, 207, 236, 266, 331, 497
Dartres du Visage, 43
Décente de Boyaux, 109, 288, 340
Décente des Enfans, 108, 341, 364, 418
Décoction vulnéraire pour les os rompus, les Nerfs coupez & les Hernies, 272
Défluxion, 80, 116, 333
Défluxions qui tombent sur les bras, 53, 333
Dégoûtez, & pour ceux qui n'ont point d'apétit, 69
Dégoûtez, & pour ceux qui ne peuvent avaler, ni retenir ce qu'ils ont mangé, 238
Demangeaison, Onguent contre la Demangeaison & la Gratelle, 162
Dents, pour les faire tomber si elles sont creuses, 37, 281, 337
Dents, pour les faire tomber, les faire tenir, les blanchir, 337, & 338
Dents, douleur de dents, 35, 120, 173, 243, 266, 334, 592.
Dents, pour faire sortir les dents à un enfant, 338
Pour arrêter le sang des gencives lorsqu'on s'est fait arracher quelque dent, 37
Dents Agacées, 338
Dépilatoire pour faire tomber le poil, 263
De l'altérer dans les grandes chaleurs de l'Eté. 262
Dislocation, 187, 222
Dissenterie, *Voy Flux*, 91, 259, 281, 345, 364, 431
Douleurs froides, 12, 123, 219, 243, 491, 497
Douleurs chaudes, 220
Contre toutes sortes de Douleurs, 185, 192, 221, 261, 488.

Douleurs de Côté causées par des vents, 58
Douleur ou point de Côté, 60
Dormir ni pouvoir reposer, 238, 346
Duretez de jointures pour les ramollir, 14

E.

Eau admirable pour quantité de maladies, 587
Eau Impériale très-souveraine pour plusieurs maladies, 241
Eau Minérale, 246
Eau de Noix qui guérit plusieurs maux, 241, 431
Eau de Casse purgative pour ceux qui ont mal aux reins, 100, 406
Eau de la Reine d'Hongrie, 261
Eau pour plusieurs sortes de maux, 21
Ebulitions de sang, 75
Ecorchure des Orteils, 120
Ecrouëlles, 46, 173, 199, 287, 349
Emplâtre noir contre toutes sortes de playes, 181.
Emplâtre contre le mal d'estomac, 67
Emplâtre contre toutes sortes de playes, 129. 494
Emplâtre nommée Manus Dei pour toutes sortes de playes, 173
Emplâtre contre toutes sortes de playes particuliérement les maux des Mamelles, 129
Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme, 122
Emplâtre pour les femmes enceintes qui se laissent tomber, 123
Enclouëure & farcin de cheval, 173
Enfans rompus, 108, 418
Enfans, pour faire avoir des Enfans à une femme, 243, 497

Enflures, 14, 112, 173, 525
Enflures des piés provenant d'avoir trop marché & autres fluxions, 116
Engélures des piés & des mains, 113, 120, 267, 350, 456.
Entoueures, 61, 267, 556
Entorſes, 187, 222
Epaules, 351
Epilépſie appellée haut-mal ou mal caduc, 6, 225, 228, 236, 256. *Voy Mal Caduc.*
Epilépſie, Convulſion Epiléptique, 279, 443
Epilépſie, vertige qui y tend, 7, 225
Epine, pour la faire ſortir hors du pié, ou autre part, 117, 494
Eréſipèle, 21, 161, 192, 267, 351
Eſprit perdu, pourvû que ce ne ſoit point de Race, 4
Eſprit, faire bon eſprit, & le fortifier, 261
Eſquinancie, 354
Eſtomac, pour le guérir, 3, 58, 66, 105, 238, 241, 243, 347, 356, 357, 364, 431, 488, 497, 525.
Eſtomac, douleur d'eſtomac provenant de ventoſitez, 355
Eſtomac enflé, quand on ſort de Maladie, 87
Etiques, 355

F.

Fauſſe pleuréſie, 56
Farcins de chevaux & enclouеures, 173
Feu S. Antoine, 494
Feu volage, 584
Fer, pour le tirer d'une playe, 173
Femmes, pour les femmes enceintes qui ſe laiſſent ſouvent tomber, 123

Feſſes, pour les écorchures des feſſes, 386
Fiévre chaude, 56, 371, 479
Fiévre chaude pour rafraîchir, 224
Fiévres Intermittentes, Tierces, Bâtardes, & Fiévres malignes, 138
Fiévre des Enfans, 285
Fiévres Tierces, 135, 225, 360, 364
Fiévres Tierces & Intermittentes, 137
Fiévre Humorale, 284
Fiévres quartes, 74, 139, 225, 360, 364
Fiévres de toutes ſortes, 142, 241, 281, 325, 364, 372, 508.
Fiévres pourprées, 142, 294, 368
Fiévre Pleurétique, 283
Fiévres Peſtilentielles, 143, 225
Fiévres Tremblantes, 144
Fiévre Accidentelle, cauſée par quelque accident, 282
Fiévres lentes, putrides, & autres, 238
Contre la ſoif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans les accez de fiévre, 144
Fiſtules, 173, 425, 497
Fléches, lorſqu'on en eſt bleſſé, 173
Fleurs blanches des femmes, 223, 373
Flux Lientérique, 375
Flux Dyſſentérique, 93, 379, 383
Flux Diarrhée, 376
Flux Hépatique, 95, 346
Flux de ſang, 95, 243, 259, 345, 364, 380, 438
Flux de ventre, de toutes ſortes, 68, 93, 243, 260, 375, 438.
Flux de ſang immodéré qui arrive aux femmes, 118, 364, 373.
Arrêter le flux de ſang d'une femme nouvellement accouchée, lorſqu'il vient avec grande

impétuosité, 126
Fluxions acres & chaudes, 224
Fluxions du Cerveau, 347
Fluxions qui font enfler les jouës & le visage, 43.
Fluxions du Gosier, 400
Fluxions des jambes, 112
Fluxions qui tombent sur les Bras, 53, 333
Fluxions sur les épaules, 287, 333
Fluxions, 80, 116, 333, 346, 488, 507, 584
Foiblesse d'Estomac, 68
Fondement, pour les crevasses du fondement, 383.
Fortifier les jambes d'un Enfant qui demeure trop à marcher, 112
Fouleures, 584
Foye, pour le guérir quand même il seroit gâté, 70, 246.
Foye, lors qu'on y ressent une grande chaleur, 56, 387.
Foye, contre les opilations, comme aussi de la Rate, *Voy Rate & opilations*, 71, 347, 497, 588

G.

Gale, 162, 199, 207, 268, 306, 551
Gale & Gratelle, 21, 162, 392, 584
Gangréne, 195, 199, 204, 236, 268, 347, 394, 494, 561.
Genoux enflez, 120
Gencives, pour arrêter le sang des Gencives, lors qu'on s'est fait arracher quelque dent, 37
Gencives, pour les guérir quand elles sont enflées, 338
Glandes, 173, 434

Gonorrhées Virulentes, ou non Verulentes, 157, 397.
Gouttes Sciatiques, 112, 160, 287
Gouttes froides, 347
Gouttes chaudes, 350, 402
Gouttes, 13, 33, 158, 185, 192, 228, 261, 286, 401, 488, 591.
Goutte qui provient de pituite, 347
Gorge, lors qu'on y a mal & à la Luette, 51, 399.
Groſſeſſe, contre divers accidens qui arrivent alors, 412
Groſſe gorge, ou Goitre, 51, 69, 397
Goſier, pour en adoucir l'âpreté, 223, 400
Gouſſet, lors qu'il ſent mauvais, 53
Gravelle, pour en guérir, 103, 228, 364, 405, 486, 497, 524.
Gravelle, pour s'en préſerver, 105

H.

Haleine, lors qu'elle ſent mauvais & que cela provient de l'Eſtomac, 31, 302, 497
Haut mal, Epilépſie ou Mal caduc, 6, 225, 228, 236, 256, 443.
Vertiges qui y tendent, 7, 225
Haleine, Courte haleine, 54, 328
Hemorragie du Nés, *Voy Sang*, 290, 462
Hémorrhoïdes, 97, 99, 189, 192, 236, 251, 269, 347, 412.
Hémorrhoïdes internes ou externes, 173, 412
Hémorrhoïdes internes, ou externes, ſoit qu'elles fluent ou ne fluent pas, 99, 412
Héréſipeles, 161, 192
Hernies, 272, 288, 340, 418

Hernies causées par les eaux & par les vents, 110
Hoquet, 426
Huile merveilleuse, pour faire cesser incontinent les Hémorrhoïdes, 99
Huile verte pour les playes, 491
Huile de Baume pour les playes, très souverain anodin, 189
Huile d'Arquebuzade, 492
Huile pour toutes sortes de playes, 173
Huile de Baume pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir, 13
Huile de Froment, 595
Huile de Vitriol, 595
Huile de Soufre, 596
Huile de Cerf, 236
Huile d'Antimoine, 596
Humeurs, pour purger toutes sortes d'humeurs, 228, 488, 497, 525.
Hydropisies, 79, 228, 241, 251, 255, 293, 419
Hydropisie, pilules, pour la guérir, 80
Hydropisie faite des vents apellée Tympanite, 86

I.

Jaunisse pour la guérir, 76, 428
Jaunisse de quelle nature que ce soit, 77
Jambes, Rognes malignes des Jambes, 120, 427
Jambes, Cérat merveilleux pour les Ulcéres qui y proviennent, 111, 274, 427
Jambes, pour en guerir les inflâmations & enflures, ou d'autre part, 112, 427
Jambes, pour fortifier les jambes d'un Enfant qui ne peut pas, ou qui demeure trop longtemps sans marcher, & pour les Adultes qui ont

ont les nerfs racourcis ou endurcis, 112
Inflâmations, 220, 236, 305, 400, 494, 584
Indigestion, 205, 225, 238, 347, 432, 488
Jointures, pour ramolir les duretez des jointures, 14, 433
Intestins, 432, 488
Jouës, contre les fluxions qui les font enfler, & le visage, 43

L.

Lait, pour le faire venir aux femmes, 127, 271, 433.
Lait, pour le poil ou grumelement de lait qui survient aux femmes nouvellement acouchées, 276
Lait, pour soulager les femmes qui ont trop de lait, 128
Lait virginal, 569
Lait, pour faire perdre le lait aux femmes nouvellement acouchées, 128, 433
Lâcher le ventre, 224, 248
Langue, Apreté, Glandes & Ulcéres de la langue, 434
Languir, ou trainer dans de longues maladies, 225, 247, 261.
Lassitude, pour ne se point lasser quand on marche, 434, 525
Lavement pour évacuer la Bile, 253, 437
Lavement Commun, 435
Lavement pour purger la Pituite, 254
Lavement émollient, 435
Lavement pour purger la Mélancolie, 254
Lavement pour le flux de sang, 438
Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des

hydropiques, 255
Lavement pour l'Epilépsie & suffocation, 256
436.
Lavement pour la Colique venteuse, 257, 437
Lavement pour la Colique, 258, 437
Lavement rafraîchissant, 258, 436
Lavement pour la Dyssenterie, 259
Lavement pour quand on est extraordinairement
constipé, 259, 436
Lavement pour restreindre, 260, 378, 438
Lavement pour les petits enfans, 260
Lentilles & taches du Visage, 42
Lentes, pour les faire mourir, 552
Lépre, 21, 588
Levres Gersées, 35, 439
Liqueur dorée & de grande vertu, 238
Loupes, pour les faire percer, 202, 442
Loupes non ouvertes, 203
Loupes qui succèdent aux Ulcéres, 203
Loupes, 173, 440, 447
Luette, Contre la Luette enflâmée, 45, 270, 400
Luette, Contre la Luette relâchée, 45, 399
Létargie, 247, 297

M.

Mains Gersées ou Crevassées, 35, 54, 330
Mains engelées, 350
Mal de Cœur, 2, 68
Mal de Côté, 57, 60, 503
Mal d'Estomac, 3, 58, 66, 105, 431
Mal de Mére, *Voy Matrice*, 122, 289, 325, 451
Mal de Poitrine, 56
Mal de Poumons, 55
Mal de Rate, 74, 158

Mal de Matrice, 118, 289, 325, 451, 497
Matrice, Deſſécher la Matrice, 223
Matrice, Suffocation de Matrice, 119, 279, 347, 436.
Matrice, Ulcére de la Matrice, 120
Mal caduc, 6, 225, 228, 236, 256, 443
Vertiges qui y tendent, 7, 225
Convulſion Epiléptique, 279
Maladies qui trainent en langueur, 225, 247, 261
Manus Dei, *Onguent*, 173
Mal S. Main, 526
Mal Vénérien, 80, 153, 157
Mamelles des femmes, pour les guérir, 128, 173, 447.
Mamelles, Cataplâme pour les penſer, 131
Mamelles, Cataplâme pour mettre ſur les Mamelles des femmes lors qu'il y a inflâmation, & qu'elles tendent à ſupurer, 132
Mamelles, Cataplâme lors que le lait ſe caille dans les Mamelles des femmes, 133
Mamelles, pour guérir les crevaſſes des bouts des Mamelles, & pour faire perdre le lait, 134, 270.
Mamelles, pour avoir du lait, 271
Mamelles, pour reſoudre une tumeur aux Mamelles des femmes, & pour empêcher qu'elle ne perce, 130, 433
Mamelles, Ulcéres des Mamelles des femmes, 129, 173.
Membres infirmes, 261, 280, 455
Membres demis, 525
Meurtriſſure du viſage, ou autre part, 44, 455, 497.
Mélancolie, 18, 158, 225, 243, 254
Méſentére, 488

Migraine, 3, 288, 550
Miſérére, 90
Morfondure, 247
Morſures de Bêtes enragées & venimeuſes, 173 215, 225, 271, 290, 494, 497, 510.
Morſures ou embaveures d'Animaux enragez, 208, 225, 271. *Voy Rage.*
Mordus, Beſtiaux mordus ou embavez d'Animaux enragez, 217
Morſure d'un ſerpent, 215, 225, 515
Morſure de Vipére, 225, 497
Mules aux talons, & contre les engelures des piés & des mains, *Voy Engelures*, 113, 120, 456

N.

Nerfs retirez, racourcis, ou endurcis, pour les faire ramolir. 15, 112, 461, 491
Nerfs, pour faire reſoudre & reprendre les Nerfs coupez, 15, 173, 272, 457
Nerfs, Légéres piqueures des parties nerveuſes, 14, 459
Nerfs, Douleur de Nerfs, 33
Nerfs, Convulſions de Nerfs, ou Contractions de Membres, 280
Nerfs, pour fortifier les parties nerveuſes & les adoucir, 13, 205, 461
Nerfs foulez, 15, 190, 497, 525
Nés, pour en arrêter le ſang, 29, 173
Nés, pour ceux qui ſentent mauvais du Nés provenant du Cerveau, 32, 465
Noli me tangere, 199, 347, 466
Nombril pour le mal du Nombril des petits enfans, 467

O.

Oeil, guérir les fistules qui y viennent, 173
Onguent contre la Rate & les Brûlures, 72
Onguent de Madame de Lansac pour toutes sortes de playes, & pour toutes sortes de maux, 193
Onguent pour toutes sortes de playes, 193
Opilations du Foye & de la Rate, 71, 347, 390, 497, 522.
Ordinaires des filles & des femmes, 431
Oreilles, lors qu'on y a mal, & pour les Surditez, 28, 467.
Orteils, lors qu'ils sont écorchez, 120.
Orviétan, & ses merveilleuses qualitez, 225
Os cassez dans les playes, moyen de les en tirer, 173
Os rompus, 271, 272
Os cariez d'une playe, pour les faire exfolier, 196

P.

Palais, lors qu'on a le Palais écorché, 301
Pâles couleurs, 77, 277, 428
Palpitations de cœur, 431
Pâmoisons, 247
Paralysie, 11, 33, 80, 173, 205, 243, 261, 471, 525
Paralysie imparfaite, 12
Passion du Cœur & du Cerveau, 247
Perte de sang des femmes, lorsqu'elles sont acouchées, & qu'elles & les filles en souffrent une trop grande perte dans leurs purgations lunaires, ou bien qu'elles ne les ont pas assez, ou ne les ont point du tout, 126
Pessaires, pour faire des Pessaires, 473

Peſte, contre la Peſte, & pour s'en préſerver en tems de contagion, 67, 146, 173, 241, 247, 474, 497.
Phtiſie, 479
Phlegmes, 357
Phrénéſie, 479
Piés, lors qu'on les a enflez, 116, 482
Piés crevaſſes des piés, 330
Piés, engelez, 113, 350
Piés, pour en guérir les cors, 35, 114, 266, 325
Piés, pour en faire ſortir une épine, ou d'autre part, 117
Piés, lorſqu'ils ſentent mauvais, 53
Pierre des Reins ou de la Veſſie, pour la faire ſortir, 100, 483
Pierre, pour la pierre & pour faire uriner en moins de trois heures, 101, 484
Pierre, quand même elle ſeroit dans la veſſie, 101.
Pierre, dans la veſſie & aux reins, & pour purger les artéres de toutes ſortes de Gravelles ſans plus revenir, 102
Pierre, Eau bonne pour la pierre, 347
Pierre, moyen de s'en préſerver, 105
Pierre, piſſer la pierre, 103
Pilules Angéliques, 488
Piqueures de Bêtes venimeuſes, 192
Piqueures, 489
Piqueures de parties nerveuſes, 14
Piſſer au lit, moyen de s'en garentir, 107, 489
Pituite, pour la purger, 18, 254, 357, 488, 489
Playes des armes à feu, 13, 194, 290
Playe, pour tirer le fer ou le plomb d'une playe, 173, 494.
Playes vieilles, 21, 161, 447

Playes, ou Cautéres où l'on craint la Gangréne, 195, 206
Playes, Cérat pour toutes sortes de playes, 173, 184, 265, 290, 347.
Playes, Baume excellent pour les playes, 185, 497.
Playes, Onguent pour toutes sortes de playes, 193, 278, 447. 490.
Playes, Huile de Baume, & très souverain anodin pour les playes, 189, 287
Playes, Emplâtre noir contre toutes sortes de playes, 181
Playes, autre Emplâtre pour toutes sortes de playes, 129, 173, 494
Playes, pour arrêter le sang des playes, 30, 170, 173, 528.
Playe, pour ôter le feu & la douleur d'une playe, 491
Pleuréſie, 57, 75, 228, 283, 325, 478, 500
Pleuréſies fausses, 56, 219
Poiſon, remède souverain, 221, 225, 475, 507.
Poil, pour le faire tomber, 263
Poil, pour le faire revenir & redresſer aux paupiéres, 587
Poireaux, pour ôter les poireaux & verrues qui sont au viſage, ou autre part, 44
Poitrine, lors qu'on y a mal, 56, 261, 504
Poudre Cornachine, 228
Poudre digeſtive pour prendre à la fin du repas, 235.
Poudre de Sympathie, 171
Poumons échauffez, 62
Poumons; pour ceux qui y ont mal, 55, 346, 508.

Pour-

Pourpre, remède souverain, 142, 247, 294, 368, 497.
Potion vulnéraire très excellente & aprouvée, pour une personne qui est blessée, soit d'Arquebuse, Pistolet ou Epée, & pour quelque playe que ce soit, 195
Poux, 274, 552
Poux de la tête des petits enfans, 10, 552
Pour nettoyer la tête de toute vermine, 10.
Puces, 264
Punaises, 263.
Purgations lunaires des femmes & des filles, 117, 243, 497.

Q.

Quinquina, 285, 362, 592.

R.

Rafraîchir, 2, 258.
Rage, tant des hommes que des animaux, 208, 510.
Rate, pour ceux qui en sont incommodez, 71, 158, 519.
Rate, contre les opilations de la rate & du foye, 71, 347, 522.
Reins, pour ceux qui y ont douleur, 99, 373, 406, 486, 523.
Reins, Eau de casse purgative pour ceux qui ont mal aux Reins, 100, 406
Retention d'Urine, 106, 406, 575
Rhume, pour ceux qui en sont attaquez, 60, 557.
Rhume, & particuliérement pour celui des petits

tits enfans, 60
Rhume, & contre la Toux, l'Enroueure & la difficulté de cracher, 61
Rhumatisme, 14, 32, 173, 247, 524
Rougeole Lentillée, & autres maladies, 153, 247, 273.
Rougeurs du visage, 41
Rougeurs du visage, ou autre part, 42, 584
Rognes malignes des jambes, 120

S.

Sang, pour arrêter le sang des gencives lors qu'on s'est fait arracher quelque dent, 37
Sang, Ebulitions de sang, 75
Sang, Flux de sang, *Voy Flux*, 95
Sang, pour l'arrêter quand on le crache, 508, 527.
Sang du Nés, pour l'arrêter, 29, 290, 364, 462
Sang d'une playe, pour l'arrêter, 30, 170, 173, 364, 463, 528.
Sang, pour arrêter la perte de sang des femmes, 528.
Sang, pour l'arrêter quand on le vomit, 70, 291
Sang, pour le purifier, 223, 347, 488
Sang, corrompu & Putrefaction, 238
Santé, Syrop merveilleux pour la conservation de la santé, & pour lâcher le ventre, 248, 530
Santé, tisane de santé, 250
Santé, pour remettre en santé une personne languissante, 247
Sciatique, 13, 33, 112, 120, 123, 225, 287, 524, 531.
Serpent, contre la morsure d'un serpent, 215, 515.

Siége, lorsqu'il sort aux Enfans, 111
Soif extraordinaire qui arrive au commencement & dans le froid des accez de fiévre, 144
Strangurie, 486
Sueurs, pour provoquer les sueurs, 229
Suffocations, 247, 256, 431
Suffocation de la Matrice, 119, 279, 450
Supositoires pour les Enfans & Adultes, 260, 534.
Surditez, 28, 189, 219, 273, 467
Sympathie, Poudre de Sympathie, 171
Syncopes, 530
Syrop de Capillaire, 249
Syrop de vie contre les Morfondures, 247

T.

Taches ou rougeurs au visage, pour les ôter, 42
Taches ou marques de naissance du visage, ou autre part des petits enfans, 44, 274
Tayes des yeux, 173
Teint, 243
Teigne ou Rache, 8, 21, 173, 199, 207, 306, 524
Tems, pour les faire venir aux femmes & aux filles, 117, 243, 277
Tenesme, 538
Tête, Mal de tête, 1, 120, 205, 243, 289, 488, 497, 542.
Tête, Mal de tête provenant de cause froide, 2
Tête, Mal de tête apellé Migraine, 3, 288
Tête, Bruits de tête, 2
Tête, pleine de poux & de vermine pour la nettoyer, 10
Tisane purgative, 250
Tisane de Santé, 250

Tisane laxative, 252
Tisane pour les maux vénériens, 156
Tisane pour lâcher simplement le ventre sans purger, 251
Tomber de quelque lieu, lors que l'on craint de s'être blessé dans le corps, 223
Toux, quand elle vient de chaleur, 62, 556
Toux, enroueure & difficulté de cracher, 60
Toux, lorsqu'on a difficulté de cracher, que l'humeur est trop crasse & gluante comme aux Asthmatiques, 62
Toux, lors que l'humeur est trop subtile, c'est à dire qu'elle n'est pas crasse, 63
Toux, 273, 553
Toux vieille, 247
Tumeurs ou enflures, 14, 173, 278, 494
Tumeur, pour la faire resoudre, & empêcher qu'elle ne perce, 130
Tumeurs, pour les faire percer sans lancette, 167, 236.

V.

Vénériens, contre les maux vénériens, 153, 561.
Vénériens, Pilules pour les maux vénériens, 80
Vénériens, Tisane pour les maux vénériens, 156.
Venin, pour le chasser, 243
Venin, pour le vomir, 574
Venin, 247, 290, 475, 497
Vents, pour les dissiper, 347
Ventre, Cours de ventre, 90, 375, *voi pag.* 558
Ventre, douleurs de ventre, 488, 491, *voi pa.* 558
Ventre, Flux de ventre, 93, 375, *voi pa.* 558

Ventre, Maux de ventre des petits enfans, 243
voi pa. 558.
Ventre, pour lâcher le ventre, 224, 248, 251,
voi pa. 558.
Ventre, passions de ventre des femmes après leurs acouchemens, ou autrement, 243
Vermine, pour en nettoyer la Tête, 10
Vérole, pour la petite vérole ou picote, 21, 247, 273, 559.
Vérole, pour conserver la vûë lors qu'on a la petite vérole, 23, 153
Vérole, pour conserver le visage lors qu'on a la petite vérole, 150, 559
Vérole, pour ôter les vestiges que la pétite vérole a laissez sur le visage, 151
Vérole, grosse vérole, 274, 561
Verruës, pour ôter les verruës ou poireaux du visage, ou autre part, 44. 326, 565
Vers de toutes personnes, 96, 294, 488. 566
Vers des petits enfans, 97, 243, 497. 567
Vertiges qui tendent à l'Epilépsie ou Mal caduc, 7, 225.
Vertiges, 431, 488
Visage, pour ôter les verruës ou poireaux du visage, ou autre part, 44, 326, 565
Visage, pour ôter les boutons & rougeurs du visage, 41, 569
Visage, pour ôter les taches du visage, 41
Visage, pour la Couperose incurable du visage, 568.
Visage, pour ôter les taches ou marques de naissance au visage, & autre part, des petits enfans, 44.
Visage, contre les fluxions qui font enfler les joues & le visage, 43

Visage, contre les Dartres & Brûlures du visage, 43.
Visage, contre les Meurtrissures du visage, ou autre part, 44
Vipére, morsure de vipéres, 225, 497
Ulcéres, pour les guérir, 21, 38, 161, 173, 185, 197, 200, 207, 236, 265, 278, 287, 305, 347, 425, 497, 561, 571.
Ulcéres, Baume, Cérat, Emplâtre pour guérir toutes sortes d'ulcéres, 187, 191, 197
Ulcéres des jambes, 111, 274
Ulcéres de la Matrice, 120
Vomir, pour faire vomir, 375, 572
Vomissement, pour l'arrêter, 70, 225, 573
Vomissement de sang, 70, 291, 574
Vomissement, lorsqu'on est sur Mer, 574
Urine, pour la retention d'Urine, 106, 577

Y.

Yeux, Eau pour les guérir, 20, 23, 261, 274, 578.
Yeux, Eau pour consumer les taches & ongles des yeux, 25
Yeux, Eau qui guérit le mal des yeux, soit de la pipe, l'ongle charnuë, rougeurs, cataracte, pourvû qu'elle ne soit pas tombée, & ôte les coups qu'on a reçûs sur l'œil, 24, 579.
Yeux, Eau pour lors que l'œil est blessé, 24, 579.
Yeux, Douleurs des yeux & inflâmations lachrimales, 24
Yeux, Demangeaison importune des paupiéres des yeux, 26

Yeux, fistules qui viennent au coin de l'œil, 173, 581.
Yeux, chassie des yeux, 425, 586
Yeux, éclaircir la vûë, 173, 583
Yeux, lors qu'on a perdu la vûë sans que rien paroisse dans l'œil, 20
Yeux, pour ôter ce qui est entré dans l'œil par accident, 586
Yeux, Tayes dans les yeux, 24, 173
Yvre, pour empêcher de s'enyvrer, 550

AVERTISSEMENT.

On avertit tous les Amateurs de Musique qu'on en trouve un Assortiment général à Amsterdam, chez Estienne Roger, *Marchand Libraire, sçavoir des Traittez pour apprendre la Musique, des traittez pour aprendre à Chanter, & la Composition, des Airs & Opéra François à une & plusieurs voix, avec & sans Instrumens, des Airs & Cantates Italiens, à une & plusieurs voix, avec & sans Instrumens, des livres de Messes Pseaumes & motets à une & plusieurs voix, avec & sans Instrumens. Des Pièces pour les Flutes, les Hautbois, & les Violons à la Françoise à 1, 2, 3, & 4 parties, des Pièces à l'Angloise & à l'Italienne pour les mêmes instrumens à 1, 2, 3, 4, 5, & 6, parties, des Sonates pour les Violons & autres Instrumens à 2 Dessus, 1 Basse & 1 Basse continuë, des Sonates pour les mêmes instrumens à fortes parties, des Sonates aussi pour les mêmes à 1 Dessus, & 1 Basse continuë, des Sonates & Airs pour 1 & 2 Violes de Gambe avec & sans Basse continuë, des Pièces composées exprès pour le Claveſſin, l'Orgue, la Guitarre, le Luth, &c.*

On trouve aussi lesdits livres à Londres chez François & Paul Vailland *Marchands Libraires.*

CA-

CATALOGUE

Des Livres imprimés à Amsterdam, chez Estienne Roger, *Marchand Libraire, ou dont il a nombre.*

LA Vie & les Choses Mémorables de Socrate traduite du Grec de Xenophon, par Mr. Charpentier de l'Académie Françoise, 8.

La vie des douze Empereurs Romains traduite du Latin de Suetone, par Mr. du Teil avec leurs portraits. 12.

L'Introduction à l'Histoire d'Angleterre, par le Chevalier Temple avec fig. 8.

Le N. Testament avec les Pseaumes grosse lettre. 8.

Liturgie Anglicane en François. 12.

Les Analogies de la Langue Latine à l'usage de Monseigneur le Dauphin. 8.

Le Chirurgien d'Hôpital, par Mr. Belloste. 8.

Les Rudimens de la Langue Latine de Mrs. de Port Royal. 8.

Les Colloques de Cordier Latin & François. 12.

Description du Royaume de Macassar. 8.

Amusemens sérieux & Comiques. 12.

Histoire des Revolutions de Suede. 12. 2. vol.

Histoire de Marguerite de Valois, Reine de Navarre. 12. 2. vol.

Les Dames vangées Comedie. 12.

Histoire de Dom Antoine Roy de Portugal. 12.

Le Divorce Celeste, nouvelle traduction. 12.

Les Lettres Provinciales de Pascal. 12.

Nouveau Voyage du Nord avec fig. 12.

L'Idée parfaite du véritable Heros, par Mr. Jean Baptiste della Faille, Prêtre & Docteur en Theologie en Droit Civil & en Droit Canon. 8.

Les Elemens d'Euclide de Dechales très bien corrigez, avec les figures très bien gravées. 12.

Les Oeuvres de Platon traduites par Mr. Dacier. 2. vol. 8.

Dictionnaire des Antiquitez Grèques & Romaines, de Mr. l'Abbé Danet, in 4.

Les Monumens de Rome, contenant la Description des plus belles statuës & des plus beaux tableaux de Rome par Mr. Raguenet. 12.

Les Fables d'Esope, avec la Morale de Baudouin, nouvellement retouchée & ornée de belles figures. 12.

Apologie du veritable Amour de Dieu, contenant les définitions de l'Amour suivant le sentiment des Philosophes Payens, & des Peres de l'Eglise, à Amsterdam chez Estienne Roger. 8.

L'Emanuël contenant la vie de N. S. J. Christ, en vers. 8.

In-

Instruction pour un Gentil-homme, ou l'Art de réüssir à la Cour. 12.

Les Pensées de Montagne, seconde édition considérablement augmentée. 12.

Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement & aux progrez de la Compagnie des Indes Orientales, formée dans les Provinces-Unies des Païs-Bas. 12.

L'Histoire des Sevarambes, contenant la Description du Païs, les mœurs des habitans &c. 12. 2. vol.

La Grammaire Générale & Raisonnée. 12.

Les Entretiens d'Ariste & d'Eugene, nouvelle édition très-exactement corrigée. 12.

Les Contes des Fées de Madame D***. 12.

Jonathas & Absalon, Tragedies Chrétiennes. 12.

Continuation de l'Histoire Universelle de Mr. Jaques Benigne Bossuet, Evêque de Meaux. 8.

Remèdes & suite des Remèdes, de Me. Fouquet. 12.

La Chaine d'or pour tirer les pecheurs au Ciel. 12.

Le Contre-impromptu de Namur, Comedie. 12.

Introduction aux Langues Françoise & Flamande, par Theodore Naudin. 8.

Le Voyage de Bethel. 12.

Sermon d'Adieu de Mr. Binet. 8.

L'Esprit du Clergé de France. 12.

Oraison funèbre du Duc de Luxembourg. 8.

Oraison funèbre de l'Archevêque de Paris. 8.

Histoire d'Ildegerte Reine de Norwege par le Noble. 12.

Discours sur le Commerce. 8.

Lettres sur la Capitation. 12.

La Connoissance du monde, ou l'Art d'élever la Jeunesse. 12.

Histoire du Maréchal de Gassion. 12.

Maimonides de sacrificiis cum notis de Veil: accesserunt Abarbanelis exordium &c. 4.

Tractatus Philosophicus de Barometro, Autore Patre Godart. 12. *cum figuris.*

Idée Générale de la Fortification, tant Défensive qu'Offensive, précédée des Elemens ou Principes de Geometrie les plus necessaires à cet Art, avec une Methode Nouvelle Universelle & facile de fortifier toutes sortes de Places, tant Régulières qu'Irrégulières, sur le côté extérieur ou sur l'intérieur, ouvrage très-curieusement gravé en quatre grandes Cartes.